25 septembre 2026

Boîte à outils pour l'engagement politique

Éditeur

Tome Sandevski, Simone Haasler, Cornelia Eichhorn,
Jannen Stauch, Andrea Wolf-Dieckmann
(Université Goethe de Francfort-sur-le-Main, Allemagne)

Jaroslav Burian, Jakub Konicek, Martina Miechová
(Université Palacký d'Olomouc, République tchèque)

Enol Nieto Jiménez, Ada Domingo
(Centre technologique BETA/Université de Vic, Espagne)

Giulia Ballarin, Stefano Campostrini, Marco Corazza,
Michele Marzulli, Giulio Minto
(Université Ca' Foscari de Venise, Italie)

Miguel David Corado Palomo, Esteban Romero Frias,
Virginia Martínez Tudela
(Université de Grenade, Espagne)

Florence Belaen, Julia Bonaccorsi,
Étienne Faugier, James Walker
(Université Lumière Lyon 2, France)

Co-funded by the European Union

MERCATOR SCIENCE-POLICY FELLOWSHIP-PROGRAMM

© 2026 Université Goethe de Francfort. Le contenu de cette publication est, sauf indication contraire, soumis à une licence CC BY 4.0

Sommaire

1 INTRODUCTION 7

1.1. À propos de la boîte à outils ENGAGEgreen 7

1.1.1 *Tome Sandevski* – Concepts clés 10

1.1.2 *Tome Sandevski* – Le changement politique n'est pas le seul objectif 12

2 FORMATS 15

2.1. Formats écrits 15

2.1.1. Aperçu 15

2.1.1.1 *Tome Sandevski* – Rapports de recherche commandés 15

2.1.1.2 *Jaroslav Burian* – Un partenariat « gagnant-gagnant » 19

2.1.1.3 *Tome Sandevski* - Blog sur les politiques publiques 24

2.1.1.4 *Tome Sandevski* - Note d'orientation 27

2.1.1.5 *Sarah Nousseir* – Notes d'orientation vs livres blancs 31

2.1.1.6 *Tome Sandevski* – Conçu pour être parcouru rapidement 35

2.1.2. Études de cas 39

2.2. Formats axés sur le dialogue 39

2.2.1. Aperçu 39

2.2.1.1 *Étienne Faugier* – Le modèle « capsule-dialogue » 39

2.2.1.2 *E. Romero & D. Corado* – Le dialogue au service du développement durable 41

2.2.1.3 *Tome Sandevski* – Rencontres en face à face 46

2.2.1.4 *Tome Sandevski* – Visites guidées 49

2.2.1.5 *Étienne Faugier* – Les hackathons 52

2.2.1.6 *Tome Sandevski* – Auditions et débats d'experts au Parlement 55

2.2.1.7 *E. Romero & V. Tudela* – : comment mettre en œuvre des approches participatives 59

2.2.1.8 *Tome Sandevski* – Séances consacrées aux politiques publiques lors de colloques universitaires 63

2.2.1.9 *Tome Sandevski* – Ne vous contentez pas de présenter : créez des liens ! 67

2.2.1.10 *Martina Miechová* – Séances d'observation 71

2.2.1.11 *Tome Sandevski* - Le bon moment, le bon format, le bon public cible 74

2.2.1.12 *Enol Nieto Jiménez* – Comment rédiger un rapport final 79

2.2.1.13 *Anna Bagó* – Renforcer les connaissances pour un impact sur les politiques publiques 88

2.2.1.14 *Enol Nieto Jiménez* – Concevoir un modèle de programme de jumelage 94

2.2.1.15 *Enol Nieto Jiménez* – World Café rotatif 100

2.2.2. Études de cas 105

2.2.2.1 *Giulia Ballarin* – S'engager auprès de la communauté des anciens élèves 105

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

2.2.2.2 *Giulia Ballarin* – Webinaire bilingue 107
2.2.2.3 *Michelle Marzulli* – Laboratoire d'innovation 111
2.2.2.4 *Giulia Ballarin* – Collaboration inter-projets 115
2.2.2.5 *Étienne Faugier* – L'exemple d'un projet dysfonctionnel 118
2.2.2.6 *Tome Sandevski* – Programmes de jumelage des universités de la région Rhin-Main 120
2.2.2.7 *Jakub Konicek* – Hackathon : quand les données parlent 124
2.2.2.8 *K. Sielemann & M. Heidenreich* – L'événement parlementaire 128
2.2.2.9 *E. Roméro & V. Tudela* – Comment mettre en relation les expertises de recherche 130
2.2.2.10 *E. Roméro & V. Tudela* – Comment organiser des événements de dialogue 135
2.2.2.11 *E. Roméro & V. Tudela* – Comment planifier des activités de suivi 140
2.2.2.12 *Giulio Minto* – TALKS – Parlons d'entreprise sociale 145
2.2.2.13 *Marie Préau* – Entretien : santé publique 150
2.2.2.14 *E. Romero & D. Corado* – Concevoir la feuille de route 152
2.2.2.15 *T. Sandevski et F. Pradella* – Entretien dans le cadre de la session «: 157
2.2.2.16 *L. Lammensalo & L. Väliniemi* – Échange scientifique 159
2.2.2.17 *Ballarin, Campostrini, Corazza et Marzulli* – Transition des jumeaux 164
2.2.2.18 *Jaroslav Burian* – Formations d'experts sur mesure 173
2.2.2.19 *Jakub Koníček* – Communication visuelle 177
2.2.2.20 *V. Tudela & E. N. Jiménez* – Webinaire : une approche globale 182
2.2.2.21 *E. Roméro & V. Tudela* – Le modèle des parties prenantes de la quadruple hélice 187
2.2.2.22 *E. Romero & D. Corado* – Le modèle de la quintuple hélice 192
2.2.2.23 *Tome Sandevski* – Faire connaître la recherche sur la transition écologique à Bruxelles 199
2.2.2.24 *Tome Sandevski* – Rencontrer les décideurs politiques sur leur lieu de travail 204
2.2.2.25 *E. Berg, M. Knodt, T. Sandevski, M. Schmidt et J. Schulze* – Journée pratique 207
2.2.2.26 *A. D. Ferrer, E. N. Jiménez et V. C. Perelló* – Programmes de jumelage pour les groupes 212
2.2.2.27 *Enol Nieto Jiménez* – Schémas de mise en binôme du programme SIMIL 219
2.2.2.28 *Ana María Arbeláez Trujillo*– Cartographies sociales critiques 224
2.2.2.29 *Enol Nieto Jiménez*– Comment pérenniser la gouvernance multi-acteurs ? 231
2.2.2.30 *E. Romero & D. Corado* – Renforcer le leadership municipal 235
2.2.2.31 *E. Romero & D. Corado* – Des préoccupations locales au dialogue politique 240

3 ACTEURS ET INSTITUTIONS 244

3.1. Aperçu général 244

3.1.1 *E. Romero et V. Tudela* – Comment impliquer les parties prenantes 244
3.1.2 *Étienne Faugier* – Introduction aux « science shops » 249
3.1.3 *T. Sandevski & C. Hill*– Des déclarations de mission aux listes de diffusion 252
3.1.4 *T. Sandevski & M. Bonfanti*– Mettre en commun les ressources, renforcer l'impact politique 256
3.1.5 *E. Romero & D. Corado* – Comment recruter des décideurs politiques comme participants 263

3.2. Études de cas 268

3.2.1 *T. Sandevski & R. van Ewijk* – Entretien : les crises 268

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

3.2.2 *Étienne Faugier*– Contrat de santé local 269
3.2.3 *Étienne Faugier*– Présentation de The Public Factory 272
3.2.4 *E. Romero & V. Tudela* – Un engagement durable 275
3.2.5 *Tome Sandevski* – Mobiliser les connaissances, soutenir les chercheurs 280
3.2.6 *Julia Hahn* – « Ce n'est pas sorcier » 283
3.2.7 *Albert Palou Vilar* – Entretien 285
3.2.8 *Enol Nieto Jiménez* – Gouvernance partagée 291
3.2.9 *Enol Nieto Jiménez* – Communiquer les connaissances scientifiques 294

4 ENJEUX TRANSVERSAUX 301

4.1. Aperçu 301

4.1.1 *J. Burian & J. Konicek* – Géoparticipation 301
4.1.2 *Tome Sandevski* – Pourquoi la diffusion est aussi importante que le contenu 305
4.1.3 *Tome Sandevski* – L'engagement politique par la conception 308
4.1.4 *Tome Sandevski* – Attentes et réalité 312
4.1.5 *Tome Sandevski* – Mettre en commun les ressources pour maximiser l'impact des politiques 318
4.1.6 *Tome Sandevski* – Guide pragmatique pour évaluer l'engagement politique 322
4.1.7 *Tome Sandevski* – Pourquoi l'engagement politique n'est pas un argumentaire de financement 326
4.1.8 *Tome Sandevski* – Comment comprendre l'élaboration des politiques 329
4.1.9 *Enol Nieto Jiménez* – Une perspective générale 333
4.1.10 *Enol Nieto Jiménez* – Mobiliser les parties prenantes dans les territoires ruraux (I) 338
4.1.11 *Enol Nieto Jiménez* – Impliquer les parties prenantes dans les territoires ruraux (II) 343
4.2.12 *E. Romero & D. Corado* – Comment recruter des participants 349

4.2. Études de cas 354

4.2.1 *Mike Young* – Entretien 354
4.2.2 *E. Romero & D. Corado* – Quand la science rencontre la politique à Bruxelles 356
4.2.3 *E. Romero & V. Tudela* – Comment recruter des chercheurs 361
4.2.4 *E. Romero & D. Corado* – Comment promouvoir les formats de dialogue politique 370
4.2.5 *E. Romero & D. Corado* – Évaluer l'impact 375
4.2.6 *E. Romero & D. Corado* – Évaluation des résultats 379
4.2.7 *G. Ballarin & G. Bertarelli* – Entretien : des données à l'action 384
4.2.8 *E. Romero et D. Corado* – Mesures incitatives visant à encourager les chercheurs à s'engager dans le dialogue politique 388

5 METHODES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE 393

5.1. Aperçu 393

5.1.1 *Tome Sandevski* – Évaluation de l'accessibilité des publications (politiques) 393
5.1.2 *Tome Sandevski* – Rendre les événements attrayants pour les décideurs politiques 395
5.1.3 *Tome Sandevski* – Pourquoi s'engager – ou pas ? 398
5.1.4 *Tome Sandevski* – Comprendre les priorités politiques 403
5.1.5 *Tome Sandevski* – Comprendre les institutions chargées de l'élaboration des politiques 406

Boîte à outils ENGAGE – Compendium des méthodes

5.1.6 *Jaroslav Burian* – Visites sur le terrain 409
5.1.7 *Tome Sandevski* – Présentation des travaux de recherche 414
5.1.8 *Étienne Faugier* – Jeu de rôle destiné aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux médias 417
5.1.9 *Martina Miechová* – Séminaire d'information destiné aux responsables de la recherche et aux administrateurs 420
5.1.10 *Giulia Ballarin* – Formation courte destinée aux responsables de recherche 424
5.1.11 *P. Conrad, K. Sielemann et T. Sandevski* – Maîtriser la présentation percutante d'une politique 427
5.1.12 *Tome Sandevski* – Quatre rôles, cinq chercheurs 430
5.1.13 *S. Hoffmann, L. Last et J. Zhang*– : des dessins animés à la conversation 433
5.1.14 *Enol Nieto Jiménez* – Activités brise-glace 438
5.2. Études de cas 443
5.2.1 *Giulio Minto* – Jeux de rôle pour la conception de politiques 443
5.2.2 *Tome Sandevski* – Un « World Café » consacré aux carrières dans le domaine politique 447
5.2.3 *C. Burchard & F.-L. Schmidt* – De l'amphithéâtre au bureau des décideurs 452
5.2.4 *Tome Sandevski* – « Lancez-vous, continuez à apprendre ! » 456
5.2.5 *Martina Miechová* – Les stages étudiants 458
5.2.6 *P. Conrad, K. Sielemann et T. Sandevski* – Chercheurs en sciences 463
5.2.7 *Enol Nieto Jiménez* – Animer un dialogue entre science et politique au niveau local 466

1 Introduction

1.1. À propos de la boîte à outils ENGAGEgreen

Naviguer dans les interactions entre science et politique : une introduction à la boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Qu'est-ce que la boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique ?

La boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique offre un aperçu complet des différents formats que les scientifiques, les responsables de recherche et les mobilisateurs de connaissances peuvent exploiter pour intégrer l'expertise académique dans l'élaboration des politiques.

Alors que de nombreux guides traitent déjà des pratiques traditionnelles telles que la rédaction de notes d'orientation ou la présentation de témoignages devant les instances parlementaires, notre boîte à outils répond à un objectif distinct et plus large, fondé sur quatre motivations principales :

1. **Une définition multidimensionnelle :** conformément à la définition largement utilisée par l'université d'Oxford, nous considérons l'engagement politique comme un terme générique décrivant « *les nombreuses façons dont les chercheurs et les décideurs politiques établissent des liens et explorent des intérêts communs à différentes étapes de leurs processus respectifs de recherche et d'élaboration des politiques ».* L'engagement va bien au-delà des notes d'orientation ; il englobe les programmes de jumelage, les bourses d'engagement politique, les hackathons et les visites de sites de recherche. Les aperçus structurés et facilement accessibles de ces formats restent rares, en particulier les exemples transfrontaliers qui transcendent les cloisonnements régionaux ou nationaux.
2. **Faire face aux contraintes du monde réel :** l'engagement académique en matière de politiques est souvent entravé par des contraintes de temps, des limites de financement et des obstacles liés à la reconnaissance institutionnelle. Bien que cette boîte à outils ne puisse pas éliminer les barrières structurelles, elle offre des conseils pratiques pour la prise de décision afin d'aider les utilisateurs à choisir le format adapté à leurs capacités spécifiques, leur permettant ainsi d'économiser un temps et des ressources précieux.

3. **Une approche inclusive des parties prenantes :** un engagement politique efficace repose sur des écosystèmes institutionnels solides. Cette boîte à outils s'adresse aussi bien aux chercheurs qu'aux décideurs politiques, aux responsables de la recherche et aux mobilisateurs de connaissances. La clarification des rôles et des besoins mutuels renforce les capacités institutionnelles et les structures de soutien.
4. **Échange bidirectionnel de connaissances :** si l'intégration de la recherche universitaire améliore la qualité des politiques, la collaboration avec les décideurs politiques génère simultanément de nouvelles questions de recherche ancrées dans la réalité. Nous considérons explicitement l'engagement politique comme un processus bidirectionnel.

Comment la boîte à outils est-elle structurée ?

Cette boîte à outils n'est pas conçue comme un recueil de recettes rigides ou un traité théorique, mais comme un ensemble adaptable de chapitres modulaires. Chaque chapitre propose :

- Une présentation concise d'un format ou d'une structure spécifique d'engagement politique.
- Des études de cas concrètes et tirées de la réalité, fournies par des scientifiques, des responsables de recherche, des mobilisateurs de connaissances ou des décideurs politiques.

Ces exemples pratiques montrent qu'il n'existe pas d'approche unique en matière d'interaction entre la science et la politique.

L'engagement politique prend-il trop de temps ?

Pas nécessairement. Les engagements majeurs — tels que la rédaction d'un rapport commandé de 500 pages ou la participation à un comité consultatif sur plusieurs années — demandent beaucoup de temps. Cependant, il existe de nombreux formats agiles et légers.

Le tableau ci-dessous illustre le temps net généralement nécessaire pour différents formats d'engagement :

Formats	Heures	Jours	Semaines	Mois	Années
Analyse écrite: textes courts					
Tweets / Réseaux sociaux	X				
Note d'orientation	X	X			
Blog sur les politiques publiques	X	X			
Infographies	X	X	X		
Analyse écrite : textes longs / plus longs					
Rapports sur les politiques publiques		X	X	X	
Recherches commandées		X	X	X	
Formats interactifs					
Présentations	X	X			
Ateliers	X	X			
Visite d'un site ou d'un laboratoire de recherche	X	X			
Tables rondes	X	X			
Auditions, exposés d'experts	X	X			
Programmes de jumelage	X	X			
Détachements et stages		X	X	X	
Bourses			X	X	
Organismes d'experts			X	X	X

Remarque sur les structures de soutien : l'investissement en temps dépend fortement du soutien institutionnel. Un chercheur qui rédige un rapport ou organise un atelier entièrement seul doit faire face à une charge de travail très différente de celle d'un chercheur soutenu par des gestionnaires d'événements professionnels et des intermédiaires du savoir.

Caractéristiques clés de la boîte à outils

- **Des lignes directrices pragmatiques et non dogmatiques :** les formats sont décrits sur la base de normes pratiques générales plutôt que de règles rigides. Par exemple, bien que nous définissions les notes d'orientation comme des textes courts (généralement de 2 à 6 pages), il existe dans la pratique des variantes plus longues.
- **Accent mis sur les compétences transversales :** Outre les formats spécifiques, la boîte à outils aborde des compétences stratégiques essentielles : atteindre les publics cibles, synchroniser efficacement les contributions en fonction des cycles politiques, comprendre les contextes institutionnels et évaluer l'impact.
- **Études de cas propices à la réflexion :** chaque chapitre présente des exemples concrets permettant aux praticiens de réfléchir à ce qui a bien fonctionné, à ce qui a échoué et à ce qu'ils adapteraient avec le recul.

- **Multilingue et adapté au contexte :** la boîte à outils est publiée en anglais, tchèque, français, allemand, italien et espagnol. Le contenu varie légèrement d'une langue à l'autre afin de refléter les cultures politiques régionales (par exemple, les recommandations politiques explicites sont

courantes dans les notes d'orientation anglo-saxonnes, mais moins fréquentes dans les contextes germanophones). Les versions anglaises sont publiées en premier, suivies des éditions traduites.

- **Estimation réaliste des ressources :** le temps nécessaire est mesuré en heures de travail nettes consacrées à une seule itération d'un format (à l'exclusion des retards externes ou des périodes d'attente). Afin de garantir la pertinence du guide malgré les différences entre les structures de dépenses nationales, les estimations financières sont délibérément omises dans la plupart des cas.

Sources et lectures complémentaires

University of Oxford (2024), « Policy Engagement : What is Policy Engagement? University of Oxford Policy Engagement Network. Consulté le 10 avril 2024.

Aidez-nous à enrichir cette boîte à outils

Cette boîte à outils est un document évolutif fondé sur des recherches documentaires, les retours d'expérience des praticiens et l'expérience pratique, plutôt que sur une étude universitaire formelle. Les cultures d'engagement politique variant considérablement d'un pays à l'autre, nous encourageons activement les contributions internationales.

Si un format fonctionne différemment dans votre contexte national, ou si vous souhaitez proposer une étude de cas, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions !

Pour nous contacter ou contribuer : Contactez Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

1.1.1 *Tome Sandevski* – Concepts clés

Contexte : concepts clés et acteurs de l'engagement politique

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Engagement politique : conformément à la définition largement répandue de l'université d'Oxford, nous considérons l'engagement politique comme un terme générique décrivant « *les nombreuses façons dont les chercheurs et les décideurs politiques établissent des liens et explorent des intérêts communs à différentes étapes de leurs processus respectifs de recherche et d'élaboration des politiques* ».

Nous considérons l'engagement politique comme une approche plus globale et bidirectionnelle que le conseil scientifique traditionnel. Il englobe divers résultats – tels que l'influence sur les changements politiques, la création de réseaux, l'apprentissage mutuel ou la conception conjointe de programmes de recherche – et peut s'exercer par des voies tant formelles qu'informelles.

Décideurs politiques : nous définissons les décideurs politiques au sens large comme les personnes impliquées dans l'analyse, l'évaluation, la planification, la rédaction et la mise en œuvre des politiques. Tous les décideurs politiques ne sont pas *des décideurs* directs (tels que les responsables politiques ou les dirigeants d'institutions).

Notre définition large couvre :

- Les élus (par exemple, les députés, les ministres),
- Le personnel et les conseillers politiques,
- Les collaborateurs des partis politiques,
- Les fonctionnaires et agents des institutions locales, régionales, nationales ou de l'Union européenne, ainsi que des organisations internationales.

Cette définition englobe toutes les branches du gouvernement et tous les niveaux administratifs.

Chercheurs universitaires : nous définissons les chercheurs universitaires comme des personnes affiliées à des établissements universitaires, tels que des universités ou des instituts de recherche indépendants, qui mènent des recherches fondamentales ou appliquées.

Contrairement aux chercheurs travaillant dans des groupes de réflexion ou des cabinets de conseil, l'analyse des politiques et la collaboration avec les décideurs politiques ne constituent généralement pas l'activité principale des universitaires. Pour la plupart d'entre eux, l'engagement politique est une activité complémentaire exercée parallèlement à leurs responsabilités principales, telles que la recherche, l'enseignement, la gestion de projets, l'évaluation par les pairs et la participation à des sociétés savantes.

Afin de tenir compte des différentes étapes de carrière et des différentes capacités, nous appliquons le Cadre européen des carrières de recherche (R1–R4) :

- **R1 – Chercheurs en début de carrière :** doctorants ou chercheurs menant des travaux sous supervision,
- **R2 – Chercheurs reconnus :** chercheurs postdoctoraux ou universitaires titulaires d'un doctorat (ou d'une compétence équivalente) qui développent leur autonomie académique,
- **R3 – Chercheurs confirmés :** chercheurs indépendants qui définissent leurs propres programmes de recherche, obtiennent des financements externes et dirigent des groupes de recherche,
- **R4 – Chercheurs de premier plan :** chercheurs chevronnés reconnus par leurs pairs comme des pionniers et des leaders dans leur domaine de recherche.

Responsables de la recherche : les responsables de la recherche sont des professionnels non chercheurs au sein des établissements universitaires qui accompagnent les chercheurs tout au long du cycle de vie de la recherche. Leur expertise couvre l'aide à la demande de subventions, la gestion de projets, la communication, l'évaluation d'impact ou l'élaboration de stratégies institutionnelles.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Dans le domaine de l'engagement politique, ce groupe comprend les mobilisateurs et les intermédiaires de connaissances (qui établissent des ponts entre les chercheurs et les décideurs politiques externes), les chargés de subventions (qui aident à intégrer les plans d'engagement politique dans les demandes de financement) et les chargés de stratégie (qui intègrent l'interaction entre science et politique dans les stratégies universitaires).

Sources et lectures complémentaires

Breckon, Jonathan, Sarah Chaytor, Stephen Clarke, Helen Durrant et Olivia Stevenson (2025), « Hidden Talents: Core Competencies of Knowledge Mobilisers Working in Public Policy ». Londres : Capabilities in Academic Policy Engagement (CAPE).

Conseil de l'Union européenne (2023), Recommandation du Conseil relative à un cadre européen visant à attirer et à retenir les talents dans les domaines de la recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat en Europe. Bruxelles : Conseil de l'Union européenne. Consulté le 10 avril 2025.

Hepworth, B. (2025), « P is for Policymakers ». Transforming Evidence Blog. Consulté le 10 avril 2025.

Reed, Mark S. (2024), The Researcher's Guide to Influencing Policy. Londres et New York : Routledge.

Stevenson, Olivia (2019), « Translating Research into Policy – Who Are 'The Policymakers' ? » UCL Policy Lab Blog. Consulté le 5 mai 2024.

University of Oxford (2024), Policy Engagement: What is Policy Engagement? University of Oxford Policy Engagement Network. Consulté le 10 avril 2024.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à cette boîte à outils ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

1.1.2 *Tome Sandevski* – Le changement politique n'est pas le seul objectif

Guide sur ce que l'engagement politique peut permettre d'accomplir

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- **Éviter le « piège de l'impact » :** le changement politique direct est rare, résulte de multiples causes et s'opère lentement. Il faut le considérer comme un résultat potentiel à long terme plutôt que comme le seul critère de réussite
- **Valorisez les étapes intermédiaires :** renforcer la visibilité, instaurer la confiance et développer des réseaux personnels sont des objectifs essentiels en soi qui jettent les bases de futures interactions avec les décideurs politiques
- **L'engagement est une voie à double sens :** mieux comprendre l'élaboration des politiques est un objectif important, mais souvent négligé, de l'engagement politique ; cet engagement peut enrichir la recherche universitaire en donnant accès à des données de terrain, en révélant de nouvelles questions de recherche et en testant la pertinence des hypothèses dans le monde réel
- **Favorisez les dialogues ouverts :** informer les décideurs politiques dès le début – même avec des résultats préliminaires ou non définitifs – aide à cerner les enjeux émergents bien avant que des crises ou des mesures législatives ne surviennent

Pourquoi ces objectifs sont-ils importants ?

Avant d'aborder les formats, les acteurs, les institutions, les institutions transversales ainsi que les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, tout parcours d'engagement politique doit commencer par une question fondamentale : **que cherchons-nous réellement à accomplir ?**

Conformément à la définition largement utilisée de l'université d'Oxford, nous considérons **l'engagement politique** comme un terme générique décrivant « *les nombreuses façons dont les chercheurs et les décideurs politiques établissent des liens et explorent des intérêts communs à différentes étapes de leurs processus respectifs de recherche et d'élaboration des politiques* ».

Pour planifier, doter en ressources et évaluer correctement ces liens, les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances doivent clarifier d'emblée leurs objectifs spécifiques. Dans la pratique, les attentes mal alignées ou irréalistes constituent la principale source de frustration dans les interactions entre science et politique.

Le spectre des objectifs de l'engagement politique

Plutôt que d'envisager l'engagement sous l'angle du « tout ou rien », il est utile de considérer les objectifs comme un spectre allant de la mise en place de réseaux fondamentaux à l'influence directe sur les politiques :

1. **Changement politique direct : très ambitieux et rarement immédiat**

Voir les décideurs politiques adopter vos recommandations est l'objectif auquel la plupart des chercheurs pensent en premier lieu – et aussi le plus difficile à atteindre, pour deux raisons. Premièrement, le changement politique est rarement attribuable à une seule initiative science-politique : les chercheurs, les ONG et les médias contribuent souvent tous à une évolution au fil du temps, ce qui rend difficile d'isoler une contribution particulière. Deuxièmement, le changement politique ne se produit pas dans le vide, mais dépend de plusieurs conditions préalables, qui méritent elles-mêmes d'être considérées comme des objectifs à part entière (voir ci-dessous). Les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances devraient

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

éviter de considérer le changement politique comme le *seul* objectif légitime de leur engagement ; cela ne mènerait qu'à la frustration.

2. **Accroître la visibilité, instaurer la confiance et élargir les réseaux**

Si vous observez les chercheurs qui siègent régulièrement au sein de comités consultatifs, mènent des recherches commanditées ou témoignent lors d'auditions parlementaires, vous remarquerez que les mêmes noms reviennent sans cesse. Pourquoi ? Au-delà de leurs réalisations académiques, leur implication repose en grande partie sur **leur visibilité (institutionnelle), une confiance de longue date et des réseaux personnels bien établis**. Renforcer votre visibilité et instaurer une confiance mutuelle sont des objectifs essentiels à part entière qui exigent du temps et de la continuité. En prendre conscience permet d'éviter toute frustration lors du lancement de nouvelles séries de notes d'orientation ou de l'organisation d'événements politiques inauguraux.

3. **Apprentissage mutuel, compréhension de l'élaboration des politiques et recherche d'idées pour vos propres travaux de recherche**

Comprendre le fonctionnement de l'élaboration des politiques aide les chercheurs à expliquer la pertinence de leurs résultats, à rédiger des recommandations ou des options politiques réalistes, et à identifier le public cible approprié – députés, responsables politiques au sein des ministères – ainsi que les canaux et les occasions propices. Aucun chercheur ne devient expert en politique du jour au lendemain, et c'est tout à fait normal. Si des documents officiels tels que les stratégies gouvernementales, les programmes des partis et les analyses politiques émanant de think tanks, d'ONG et d'associations sont accessibles au public, les connaissances implicites et tacites sur le fonctionnement réel des choses ne s'acquièrent qu'en s'entretenant directement avec les décideurs politiques. Favoriser un dialogue ouvert avec ces derniers, dans le seul but d'apprendre comment fonctionne l'élaboration des politiques, constitue donc un objectif important en soi. L'engagement politique peut également profiter directement à vos propres recherches. Discuter avec les décideurs politiques peut faire émerger de nouvelles perspectives qui débouchent sur de nouvelles questions de recherche ou hypothèses, et peut vous ouvrir les portes vers des données, des partenaires d'entretien ou des institutions disposées à diffuser une enquête en votre nom.

4. **Information ouverte des décideurs politiques**

Les résultats de recherche ne se traduisent pas toujours par des changements politiques. Ils peuvent contredire les priorités actuelles du gouvernement, ou une situation politique en constante évolution peut devancer des résultats qui ne sont pas encore tout à fait solides – pensez par exemple à la pandémie de COVID-19. Les chercheurs peuvent également aboutir à des conclusions importantes tout en restant sincèrement dans le doute quant à la recommandation politique qui en découle. Les chercheurs doivent-ils s'abstenir de dialoguer avec les décideurs politiques dans de tels cas ? Certainement pas. Les décideurs politiques ont besoin de temps pour se forger une compréhension d'une question importante, et plus tôt ils auront accès à l'expertise scientifique – avec toutes ses réserves –, mieux ce sera.

Sources et lectures complémentaires

Oxford University (2024), Policy Engagement. Consulté le 10 avril 2024.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

2 Formats

2.1. Formats écrits

2.1.1. Aperçu

2.1.1.1 *Tome Sandevski* - Rapports de recherche commandés

Rapports de recherche commandés

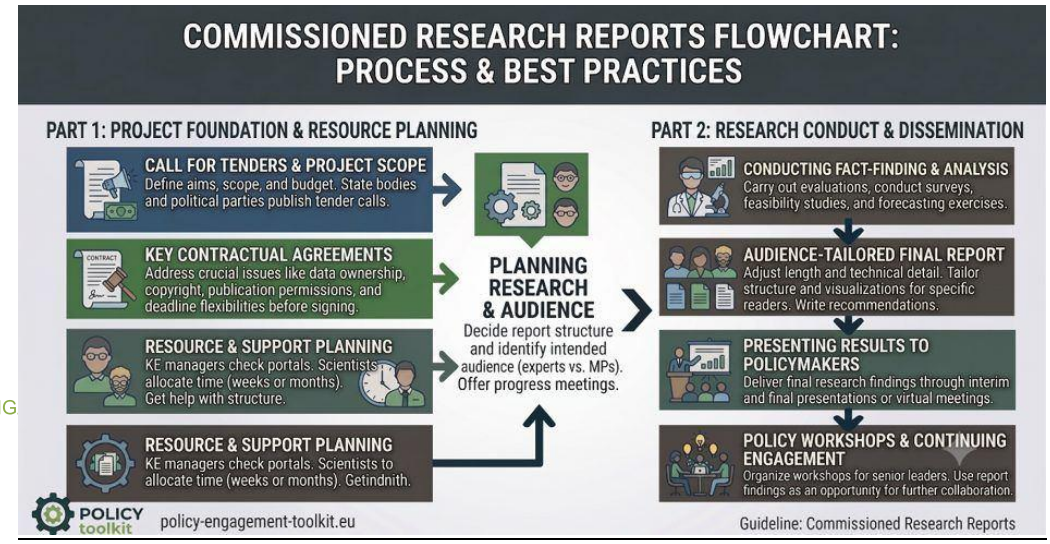
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de **)** coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Les points clés en bref

- la recherche commanditée ou sous contrat permet aux décideurs politiques de bénéficier de l'expertise scientifique nécessaire pour évaluer les enjeux politiques
- les rapports de recherche commandés peuvent inclure des évaluations, des enquêtes factuelles, des sondages, des études de faisabilité ou des exercices de prévision ; leur longueur et leur portée varient



Boîte à outils ENG

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les rapports de recherche commandés constituent un format bien établi permettant aux décideurs politiques de bénéficier d'une expertise scientifique. Par exemple, les décideurs politiques peuvent commander des recherches (ou des études sous contrat) pour

- évaluer une loi, un programme de financement ou d'autres initiatives politiques (par exemple, des questions telles que « La réglementation a-t-elle permis de réduire les émissions de CO_2 dans les transports ? » ou « Pourquoi seules quelques entreprises ont-elles sollicité des subventions de l'État pour introduire des technologies à haut rendement énergétique dans leurs sites de production ? »)
- recueillir des données factuelles et mener des enquêtes (par exemple : « Quels sont les effets des microplastiques sur les populations de poissons dans les rivières ? » « Quel est le degré de satisfaction des citoyens vis-à-vis des transports publics ? »)
- mener des études de faisabilité (par exemple : « Est-il techniquement possible et économiquement viable de changer le logiciel de comptabilité dans les administrations publiques ? » « Dans quelles mines peut-on stocker les déchets nucléaires ? »)
- réaliser des exercices de prévision (« Combien de personnes âgées vivront en maison de retraite dans 20 ans ? » ; « Comment le changement climatique affectera-t-il la sécurité alimentaire ? »)

Les projets de recherche commandités varient en termes de portée, de durée et de budget. Ils peuvent aller de projets à petite échelle, qu'un chercheur peut mener à bien seul en une semaine, à des projets de grande envergure nécessitant la participation de dizaines de chercheurs sur plusieurs années. Ils peuvent également varier en fonction de leur « publiabilité » scientifique : selon la discipline universitaire et le type de recherche, les rapports de recherche commandités peuvent prendre la forme de publications savantes classiques rédigées par des chercheurs. Il peut aussi arriver que les scientifiques doivent s'adapter à des types de recherche qui leur sont peu familiers, tant au niveau des questions de recherche que de la structure et du format.

Tous les organismes publics et partis politiques peuvent commander des rapports de recherche. Une méthode courante consiste à publier un appel d'offres, qui définit l'objectif et le budget de la recherche commandée. Selon le type de recherche, les scientifiques peuvent être en concurrence avec des groupes de réflexion, des cabinets de conseil, des ONG, des cabinets d'avocats et d'autres entreprises lorsqu'ils soumettent une proposition.

Il existe de nombreux modèles d'accords entre scientifiques et décideurs politiques. Si les points suivants relatifs aux appels d'offres n'ont pas été abordés dans les appels, les scientifiques doivent les aborder avant de postuler ou de signer un contrat :

- Le rapport de recherche commandé sera-t-il publié ? Si oui, sera-t-il publié immédiatement ou après un délai de rétention ? Pouvez-vous répertorier les rapports sur votre site web ?
- À qui appartiennent les résultats et les données de la recherche ? Peuvent-ils être utilisés pour d'autres projets de recherche ?
- Qui détient les droits d'auteur ? Avez-vous l'autorisation ou le pouvoir de publier les rapports de recherche commandés, ou des extraits de ceux-ci, dans des revues scientifiques ?
- Dans quelle mesure les clauses du contrat sont-elles détaillées et strictes ? Pouvez-vous les modifier en cours de projet ? Par exemple, êtes-vous autorisé à ajuster la question de recherche ou la méthodologie ? Pouvez-vous ajouter des questions supplémentaires à une enquête ?
- Que se passe-t-il si vous ne pouvez pas respecter le délai ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Vos clients au sein de l'institution décisionnaire s'attendent-ils à ce que vous leur présentiez des résultats ou des rapports intermédiaires, ou se contentent-ils de recevoir le rapport de recherche final huit mois plus tard ?
- Qui va lire le rapport de recherche commandé ?
- Devez-vous formuler des recommandations politiques ?
- Quels postes sont couverts par le budget ? Y a-t-il également un budget pour les déplacements, les ateliers et autres événements ?

Réfléchissez à ces questions avant de vous lancer dans le projet de recherche ! La recherche sous commande constitue une source de revenus importante pour de nombreuses institutions scientifiques. Cependant, de nombreux chercheurs hésitent à mener des recherches sous commande s'ils savent que le rapport de recherche ne sera pas considéré comme une publication scientifique. Ce problème pourrait être résolu si la recherche était menée en visant deux résultats : le rapport de recherche commandé et une publication dans une revue scientifique (par exemple, un article évalué par des pairs). Discutez de ces questions avec votre client avant de vous lancer dans le projet de recherche.

Supposons que vous meniez une recherche commandée pour la première fois et que vous ayez des doutes quant à la structure, au style rédactionnel, à la mise en page et aux visualisations. Si elles sont accessibles au public, consultez des rapports de recherche commandés déjà publiés. Demandez aux clients s'ils peuvent vous recommander des rapports servant de référence en matière de structure, de style rédactionnel et de mise en page.

Gardez également à l'esprit votre public cible : s'agit-il d'un service d'un organisme public qui a commandé un rapport de recherche sur une question technique, qui ne sera très probablement lu que par quelques experts au sein de ce service ? Ou bien s'agit-il d'une commission parlementaire qui a commandé une étude approfondie sur une question politique controversée, qui fera l'objet d'un débat en séance plénière et donnera lieu à une couverture médiatique ? Supposons, par exemple, que vous soyez chimiste et que vous deviez rédiger un rapport de recherche destiné à des responsables politiques ayant une formation en chimie ou dans une discipline connexe. Dans ce cas, vous n'aurez pas besoin d'expliquer chaque terme technique ni de consacrer beaucoup de temps à un résumé non technique. En revanche, vous devrez certainement le faire si votre rapport est destiné à des députés ou à d'autres décideurs politiques qui n'ont pas de formation dans votre discipline.

N'oubliez pas que les rapports de recherche commandités peuvent être l'occasion d'établir des liens avec les décideurs politiques et ne se limitent pas à la simple remise de rapports. Même si vos clients n'exigent pas la remise de résultats ou de rapports intermédiaires, proposez-leur des réunions en personne ou en ligne pour discuter de l'avancement des travaux.

De même, si vos ressources le permettent, proposez d'organiser un atelier ou un autre événement consacré aux politiques publiques afin de discuter des résultats du rapport de recherche final. Si vos clients acceptent, pensez à inviter des décideurs politiques d'autres services ou organisations susceptibles d'être intéressés par ces résultats. Les hauts responsables politiques sont plus enclins à participer à un événement de courte durée qu'à lire un rapport de 200 pages. (CONSULTEZ notre chapitre sur les événements consacrés aux politiques publiques.)

Tâches et ressources

Chercheurs

Outre la préparation d'une demande de financement, les scientifiques doivent mener la recherche et rédiger le rapport de recherche. Selon les termes du contrat, ils peuvent également être amenés à rédiger des rapports intermédiaires ou à présenter les résultats de leurs recherches au sein d'une institution chargée de l'élaboration des politiques. Les scientifiques doivent consacrer des semaines, voire des mois, au projet de recherche commandé, ce qui peut les détourner de leur travail habituel.

Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche (personnel de soutien)

Le personnel de soutien peut consulter régulièrement les lettres d'information, les portails d'appels d'offres et les sites web similaires, et informer les scientifiques de leur institution des appels d'offres pertinents.

Ils peuvent partager de bons exemples avec les scientifiques et les aider à structurer leur texte ou à adopter un style d'écriture adapté, notamment pour ceux qui ne sont pas habitués à la recherche sous contrat.

Décideurs politiques

Les décideurs politiques doivent fournir des informations sur les objectifs, le périmètre et le budget. Une liste de questions fréquentes et des lignes directrices sont très utiles pour les scientifiques.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu des rapports de recherche commandés			X	X
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques	X	X	X	

Sources et lectures complémentaires

Commission européenne. Sans date., Funding and Tenders, consulté le 28 août 2024.

Institute for Government. 2024. Using and commissioning research in government, consulté en août 2024.

Hodges, Dan ; Rahman, Syahirah Abdul. 2022. Étude commandée, dans Tim Vorley et al. (dir.), *How to engage policymakers with your research*, Edwar Elgar Publishing, pp. 175-183.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.1.1.2 *Jaroslav Burian* – Partenariat « gagnant-gagnant »

Un partenariat « gagnant-gagnant » : mémoires de fin d'études collaboratifs

À propos de l'auteur

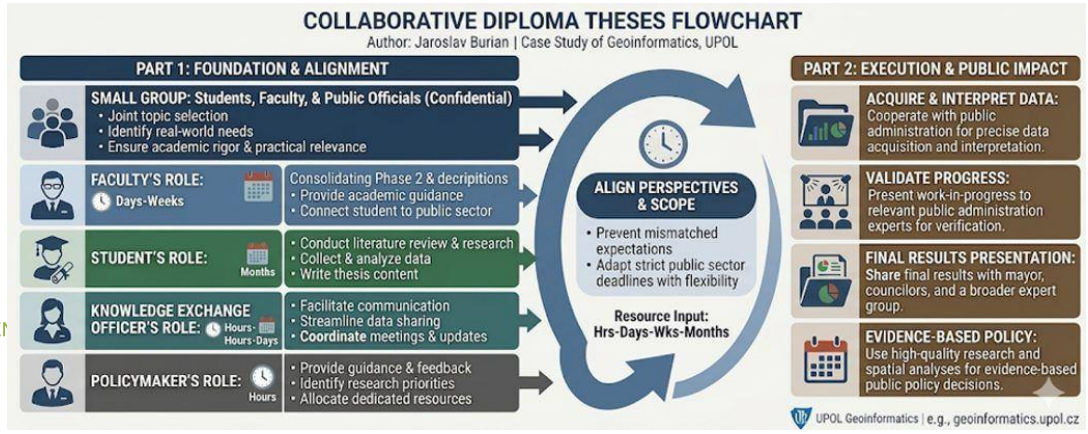


Jaroslav Burian est maître de conférences et directeur adjoint du département de géo-informatique de la faculté des sciences de l'université Palacký d'Olomouc. Son expertise porte sur les systèmes d'information géographique (SIG), l'analyse spatiale, ainsi que l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Il s'intéresse particulièrement à l'utilisation des données spatiales, des réseaux de capteurs et des données ouvertes pour soutenir une prise de décision fondée sur des données factuelles dans l'administration publique. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adresse e-mail jaroslav.burian@upol.cz.

Les points clés en bref

Objectifs : les mémoires universitaires réalisés en collaboration avec le secteur public visent à :

- De combler le fossé entre la théorie et la pratique : en alignant la recherche universitaire sur les besoins du secteur public, nous pouvons garantir que les résultats de la recherche sont directement applicables aux problèmes concrets.
- Améliorer la qualité et la pertinence des mémoires de fin d'études : en donnant aux étudiants accès à des données concrètes, à une expertise et à l'accompagnement de décideurs politiques, nous pouvons les aider à produire des travaux de recherche plus percutants et plus pertinents.
- Favoriser une culture de collaboration et d'échange de connaissances : en encourageant les partenariats entre le monde universitaire et les pouvoirs publics, nous pouvons créer un écosystème de recherche plus interconnecté et innovant. Cela peut déboucher sur une coopération fructueuse et durable, bénéfique pour tous les partenaires.
- Pour étayer les politiques publiques par des recherches et des analyses fondées sur des données factuelles : en donnant aux décideurs politiques accès à des recherches de haute qualité, nous pouvons les aider à prendre des décisions éclairées, fondées sur des données factuelles plutôt que sur l'intuition ou l'idéologie.



Description

Ce texte explore l'importance des efforts de collaboration entre les établissements universitaires et les organismes publics dans le cadre des mémoires de fin d'études (licence, master et doctorat) réalisés par les étudiants. En favorisant les partenariats entre les étudiants, les enseignants-chercheurs et les décideurs politiques, nous pouvons renforcer la pertinence et l'impact de la recherche universitaire, mieux éclairer les politiques publiques et former une nouvelle génération de chercheurs capables de relever les défis du monde réel.

De telles collaborations offrent une occasion unique de combler le fossé entre la théorie et la pratique, garantissant ainsi que la recherche universitaire réponde directement aux besoins de la société. En travaillant ensemble, les étudiants, les enseignants-chercheurs et les décideurs politiques peuvent identifier les enjeux urgents, recueillir les données nécessaires et élaborer des solutions fondées sur des données factuelles pouvant être mises en œuvre aux niveaux local, régional ou national.

Comment ce dispositif fonctionne-t-il ?

Les mémoires de fin d'études réalisés dans ce cadre collaboratif sont supervisés conjointement par un enseignant-chercheur et un responsable gouvernemental ou un décideur politique concerné. Cette supervision partagée garantit que la recherche respecte à la fois les normes universitaires et les besoins concrets du secteur public. Le sujet de recherche est choisi de manière collaborative, en tenant compte des intérêts de toutes les parties concernées.

Pour l'étudiant, le sujet doit être clair, attrayant et intéressant. Pour le membre du corps enseignant, le sujet doit relever de son domaine d'expertise et répondre aux normes académiques, notamment en termes de rigueur scientifique suffisante. Pour le décideur politique, le sujet doit être concret et applicable. Un problème courant à éviter est celui des attentes divergentes : le directeur de thèse oriente les travaux vers une approche hautement académique, tandis que la perspective du décideur politique est souvent trop rigide (se conformant strictement à la législation et aux pratiques établies), limitant ainsi la marge d'innovation.

En travaillant en étroite collaboration avec les décideurs politiques, les étudiants acquièrent une compréhension inestimable des complexités du processus d'élaboration des politiques. Ils apprennent à communiquer efficacement les résultats de leurs recherches à un public non universitaire et à comprendre les défis et les contraintes auxquels sont confrontés les décideurs politiques. Cette expérience pratique dote les étudiants des compétences nécessaires pour devenir les futurs leaders tant dans le milieu universitaire que dans le secteur public.

<u>Étapes clés de la rédaction de la thèse</u>

- Une discussion précise sur le titre et le contenu de la thèse avant le début des travaux.
- Une première réunion en présentiel de toutes les parties concernées afin d'établir un contact personnel.
- Présentation de la vision de chaque partie concernant le contenu de la thèse.
- Collecte des données nécessaires et collaboration avec l'administration publique pour en assurer une interprétation correcte avant la finalisation de la thèse.

- Des réunions régulières et des comptes rendus sur l'avancement des travaux.
- Présentation des conclusions de la thèse à des experts de l'administration publique concernés (une connaissance approfondie du sujet aide souvent les étudiants à identifier les interprétations inexactes ou erronées des résultats).

- Présentation des résultats finaux de la thèse non seulement à un public universitaire, mais aussi à un groupe plus large d'experts de l'administration publique (maire, conseillers municipaux, directeur, représentants, etc.)
- Soumission (présentation) de la thèse à d'autres décideurs concernés.

Avantages pour les participants

- Étudiants :
    - Acquérir une expérience pratique en travaillant sur des problèmes concrets.
    - Développer des compétences transférables telles que l'esprit critique, la résolution de problèmes et la communication.
    - Contribuer à des recherches pertinentes pouvant éclairer les politiques publiques.
    - Établir des contacts avec des décideurs politiques et d'autres professionnels du secteur.
    - Améliorez vos perspectives de carrière en démontrant votre capacité à appliquer vos connaissances académiques à des défis concrets.
- Enseignants :
    - Élargir leurs réseaux de recherche et leurs collaborations.
    - Se tenir informés des enjeux et des tendances actuels en matière de politique publique.
    - Renforcer la pertinence de leur enseignement en y intégrant des exemples concrets et des études de cas.
    - Contribuer à la formation de la prochaine génération d'analystes politiques et de chercheurs.
- Secteur public (décideurs, fonctionnaires, organismes) :
    - Profitez des nouveaux points de vue et des idées novatrices proposés par les étudiants et le corps enseignant.
    - Accédez à des travaux de recherche de grande qualité pouvant éclairer les décisions politiques.
    - Améliorez l'efficacité et l'efficience des actions gouvernementales.
    - Renforcez les relations avec les établissements universitaires et favorisez une culture de collaboration.

Collaboration avec les décideurs politiques

Les décideurs politiques jouent un rôle crucial dans le processus de collaboration, en apportant des conseils, des retours d'expérience et un accès aux données pertinentes. Ils travaillent en étroite collaboration avec les étudiants et les enseignants tout au long du processus de recherche, s'assurant ainsi que celle-ci réponde à leurs besoins et à leurs priorités.

En collaborant avec les décideurs politiques, les étudiants et les enseignants peuvent acquérir une meilleure compréhension du processus d'élaboration des politiques et des défis auxquels sont confrontés les organismes publics. Cela peut les aider à adapter leurs recherches pour qu'elles soient plus pertinentes et aient un plus grand impact.

Boîte à outils d'engagement pour les doctorants

Défis (et moyens d'y faire face)

Si les avantages de la collaboration sont nombreux, il est essentiel de reconnaître les défis qui peuvent se présenter. Pour les étudiants, concilier les cours et les exigences de la recherche, obtenir les données nécessaires et communiquer efficacement des résultats de recherche complexes aux décideurs politiques peut s'avérer intimidant. Cependant, ces défis peuvent être atténués grâce à des délais flexibles, à des protocoles simplifiés de partage des données et à une formation à la communication politique.

Les enseignants-chercheurs impliqués dans des projets collaboratifs peuvent être confrontés à une charge de travail accrue en raison des responsabilités supplémentaires liées à l'encadrement des étudiants et à la coordination avec les décideurs politiques. Pour y remédier, les établissements peuvent alléger la charge d'enseignement de ces enseignants et leur fournir un soutien dédié à la recherche.

Pour le secteur public, la participation à des projets collaboratifs peut s'avérer difficile en raison de ressources limitées et d'obstacles bureaucratiques. Toutefois, en donnant la priorité à la collaboration et en allouant des ressources spécifiques, les organismes publics peuvent tirer parti des avantages offerts par les partenariats avec les établissements universitaires.

De plus, les sujets soumis à des délais stricts imposés par l'administration publique doivent être abordés avec prudence. Les étudiants peuvent être confrontés à des imprévus, tels qu'un séjour d'études à l'étranger, la prolongation de leurs études ou la nécessité de prendre un congé. De telles circonstances pourraient entraîner des retards importants dans la rédaction de la thèse, ce qui pourrait se traduire par des sanctions académiques pour l'étudiant et des complications pour l'établissement partenaire. Il est donc essentiel de faire preuve de souplesse dans les délais lors du choix d'un sujet de thèse.

Tâches et ressources

Dans un projet collaboratif type, les étudiants sont chargés de mener des revues de la littérature, de collecter et d'analyser des données, de rédiger le texte et de présenter leurs conclusions aux décideurs politiques. Les enseignants-chercheurs apportent leurs conseils et leur accompagnement, mettent les étudiants en relation avec les décideurs politiques et facilitent l'échange de connaissances. Les décideurs politiques jouent un rôle crucial dans l'identification des priorités de recherche, la fourniture de données et de ressources, l'examen des résultats de recherche et la mise en œuvre des recommandations politiques.

Pour garantir le succès de ces collaborations, une motivation suffisante est essentielle. Toutes les parties (étudiant, membre du corps enseignant, décideur politique) doivent trouver un terrain d'entente acceptable entre leurs exigences, leurs besoins et leurs souhaits, et doivent faire preuve de souplesse et être capables de faire certains compromis.

Financement nécessaire pour les activités

Les mémoires de fin d'études constituent une composante obligatoire de la quasi-totalité des programmes d'études ; il n'y a donc pas de besoin direct en ressources financières. Néanmoins, si cette possibilité existe, il est souhaitable de trouver des ressources de soutien telles que des bourses d'études, des postes d'assistants de recherche et un soutien administratif. En investissant dans des projets collaboratifs, les pouvoirs publics peuvent améliorer la qualité de leur prise de décision et améliorer la vie de leurs citoyens.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Étudiants à la rédaction de leur mémoire de fin d'études				X
Chercheurs à l'encadrement des mémoires de fin d'études		X	X	
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X	X		
Décideurs politiques	X			

Exemple

Au département de géoinformatique de l'université Palacký d'Olomouc, plus de 40 mémoires de fin d'études ont été soutenus avec succès au cours des 15 dernières années. Ces mémoires ont été réalisés en étroite collaboration avec plusieurs institutions publiques, principalement la région d'Olomouc et la ville statutaire d'Olomouc. Ces mémoires ont couvert un large éventail de sujets axés sur l'aménagement du territoire, la planification régionale, les transports et l'environnement, en mettant l'accent sur les données spatiales, l'analyse spatiale et la géovisualisation. Les résultats de ces travaux ont été largement utilisés par des experts de divers services et par des décideurs aux niveaux managérial et politique. Par conséquent, ces conclusions ont directement contribué à une prise de décision plus précise et fondée sur des données factuelles au sein de l'administration publique.

Bon nombre de ces mémoires de fin d'études ont également donné lieu à la création de publications scientifiques, d'articles spécialisés et de productions cartographiques — tant imprimées qu'en ligne — qui sont régulièrement utilisées par le personnel municipal à des fins d'aménagement du territoire et de planification des transports. Dans plusieurs cas, les étudiants ont complété leur travail de mémoire par des stages professionnels au sein des services municipaux ou régionaux, acquérant ainsi une expérience pratique de l'administration publique. Parmi les exemples concrets de sujets abordés, on peut citer des analyses de l'accessibilité des transports aux infrastructures publiques, des méthodes modernes de visualisation du plan d'aménagement de la ville d'Olomouc, ainsi que le développement d'outils automatisés et d'extensions ArcGIS pour le traitement de grands ensembles de données géospatiales.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.1.1.3 *Tome Sandevski* - Blog sur les politiques

Blog sur les politiques

À propos de l'auteur

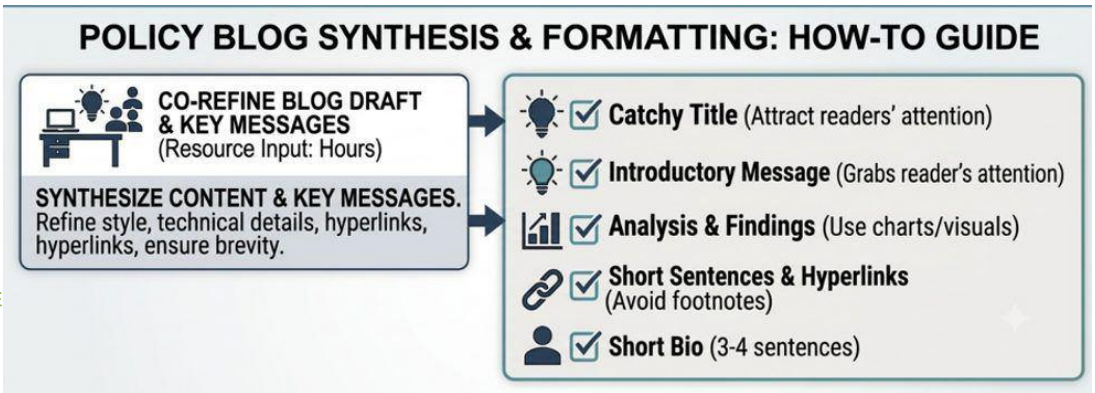


Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de **)** coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de , l'université de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

Un blog politique est une analyse écrite d'une question politique, comptant environ 900 à 2 000 mots. Les lecteurs apprécient cette concision ; c'est pourquoi un titre accrocheur, capable d'attirer l'attention des lecteurs sur les réseaux sociaux, et un style d'écriture accessible sont essentiels.

- Les blogs politiques sont parfaits pour partager des analyses d'actualité sur des enjeux politiques actuels. Les scientifiques peuvent également s'en servir pour présenter les résultats de recherches issus de publications universitaires en lien avec les débats politiques du moment ; un article de blog largement lu et partagé peut également augmenter le taux de citation de l'article universitaire en question.
- Pour que leurs articles soient lus par les décideurs politiques, les scientifiques peuvent publier régulièrement leurs articles de blog sur leur site web ou via des plateformes telles que Medium ou WordPress, ce qui peut s'avérer très chronophage ; ils peuvent également publier leurs articles via une série existante d'institutions de recherche, de think tanks, d'ONG et de scientifiques
- Si vous publiez un article sur votre site web, assurez-vous que celui-ci permette de le partager sur les réseaux sociaux ou de le transférer par e-mail
- Veillez à annoncer la publication de vos articles de blog sur les réseaux sociaux



Comment fonctionne ce format ?

Les blogs politiques sont bien structurés et faciles à lire. Ils constituent un excellent moyen de partager des analyses d'actualité sur les enjeux politiques du moment. Les scientifiques peuvent également s'en servir pour présenter les résultats de recherches issues de publications universitaires en lien avec les débats politiques actuels. Un article de blog largement lu et référencé peut également augmenter le taux de citation de l'article universitaire en question. Mais les articles de blog ne sont pas de simples résumés de recherches existantes.

Un article de blog est généralement structuré comme suit : un titre accrocheur, un paragraphe d'introduction présentant les messages clés – formulés de manière à capter l'attention du lecteur –, suivi d'une brève analyse de la question et des résultats de recherche, puis d'un paragraphe de conclusion. Cela suffit pour un blog consacré aux politiques publiques. Les éléments visuels tels que les graphiques ou les tableaux sont très utiles pour expliquer des questions complexes et retenir l'attention du lecteur.

Les scientifiques doivent privilégier les phrases courtes et adopter un style d'écriture plus informel que celui des publications universitaires. Ils doivent tenir compte de leur public cible. S'ils souhaitent s'adresser aux responsables politiques au sein des ministères, des agences ou des services de recherche des instances parlementaires, qui possèdent une expertise sur les sujets abordés dans les blogs politiques, les scientifiques peuvent adopter un style rédactionnel technique. S'ils souhaitent toucher les députés ou leur personnel, ils doivent écrire en toutes lettres les acronymes, sauf s'ils sont couramment connus (par exemple, « UE »).

Les blogs politiques, ou les blogs en général, offrent une excellente occasion d'utiliser des liens hypertextes plutôt que des notes de bas de page ou de fin de texte, ce qui rend le texte plus concis et plus facile à suivre.

Une brève biographie de trois à quatre phrases doit être incluse au début ou à la fin. Cette biographie doit fournir des informations sur l'expertise, les publications clés et l'expérience en matière de politique plutôt que des informations sur le séjour de recherche de 2007. Les scientifiques doivent également ajouter des liens vers leurs sites web et leurs comptes sur les réseaux sociaux. L'ajout d'une section de commentaires sur les sites de blogs est un excellent moyen pour les scientifiques d'interagir avec leurs lecteurs s'ils le souhaitent.

Défis (et comment les relever)

Un blog est un texte concis. Les scientifiques doivent donc réfléchir aux messages clés qu'ils souhaitent transmettre. Ils peuvent s'appuyer sur une publication scientifique existante pour rédiger un article de blog. Mais ils doivent présenter les résultats pertinents de cette publication plutôt que d'en faire un résumé. C'est pourquoi les scientifiques peuvent se passer des sections consacrées aux méthodes et aux revues de la littérature lorsqu'ils rédigent des articles de blog.

Une autre question se pose : comment les articles de blog atteignent-ils le bon public ? Les scientifiques ont deux options. Premièrement, ils peuvent publier leurs articles sur leur site web ou sur des plateformes telles que Medium ou WordPress. Cette approche fonctionne si les scientifiques sont bien connus dans le monde politique ou si les décideurs politiques suivent leurs comptes sur les réseaux sociaux. Deuxièmement, les scientifiques doivent publier régulièrement s'ils souhaitent diffuser leurs articles via leurs sites web ou des plateformes de blogs.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Sinon, les scientifiques peuvent repérer des séries de billets de blog réputées publiées par d'autres instituts de recherche, des think tanks ou des ONG. De nombreuses séries de billets de blog accueillent volontiers les contributions de scientifiques externes, qui peuvent également contacter des collègues blogueurs reconnus en vue de rédiger un billet de blog en collaboration.

Tâches et ressources

Scientifiques

Contenu. Les scientifiques peuvent identifier des sujets potentiels pour des articles de blog politique en suivant les débats politiques. Ils peuvent également devoir se documenter sur une question politique d'actualité et réfléchir aux messages clés lors de la rédaction de l'article.

Aspects organisationnels. Les scientifiques doivent s'assurer que le blog politique atteindra les décideurs politiques. S'ils ont besoin de listes de diffusion, de sites web ou de réseaux sociaux pour diffuser ces articles, ils doivent contacter des centres de recherche, des groupes de réflexion ou des ONG disposant d'une large audience et acceptant les contributions externes. (Voir la section sur les défis)

Ressources en termes de temps. Les scientifiques devraient être capables de rédiger un billet de blog en quelques heures. Néanmoins, ils pourraient devoir mener des recherches originales lorsqu'ils analysent une question d'actualité. Ils devraient constamment se demander s'ils peuvent extraire un billet de blog politique d'un article de revue ou d'une autre publication volumineuse.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (équipe de soutien)

Les responsables de la diffusion des connaissances peuvent aider les scientifiques à rédiger des articles de blog sur les politiques publiques en les informant des enjeux politiques actuels. Ils peuvent suivre la couverture médiatique, s'abonner aux lettres d'information des institutions décisionnaires et lire des documents officiels tels que les documents stratégiques ou les textes législatifs. Ils peuvent lire des articles de recherche et utiliser Google ou ChatGPT pour relier les résultats de la recherche aux débats politiques actuels. Ils peuvent discuter avec les scientifiques des enjeux politiques actuels et formuler des suggestions concernant la structure et le contenu d'un article de blog sur les politiques publiques. Après avoir lu les articles de revues scientifiques, les attachés de presse envoient souvent aux scientifiques des ébauches de communiqués de presse sur les résultats de recherche actuels, sur lesquels les scientifiques peuvent ensuite apporter leurs commentaires. Les chargés de l'échange de connaissances peuvent procéder de manière similaire et produire des ébauches de blogs politiques que les scientifiques peuvent ensuite développer davantage. Une telle approche permet aux scientifiques de gagner du temps.

Les responsables de l'échange de connaissances jouent un rôle essentiel dans la diffusion des blogs politiques. Ils peuvent identifier les lecteurs en consultant les organigrammes ou la liste des membres des commissions parlementaires. Ils peuvent diffuser les notes d'orientation via des listes de diffusion, des sites web et les réseaux sociaux. S'ils ont besoin d'élargir leur audience en termes d'abonnés sur les réseaux sociaux, de destinataires des listes de diffusion ou de visiteurs du site web, les responsables de l'échange de connaissances peuvent identifier d'autres instituts de recherche, think tanks ou ONG disposant d'une large audience et accepter des contributions externes.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu des rapports de recherche commandés		X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques		X		

Sources et lectures complémentaires

Cairney, Paul. 2016. « Writing a policy paper and blog post,, consulté le 21 août 2024.

Dunleavy, Patrick. 2026. « How to write a blog post from your journal article in eleven easy steps », consulté le 21 août 2024.

« Evidence and Policy Blog ». (sans date).

Bibby, Bick. 2019. « Blogging for a policy audience », consulté le 21 août 2024.

Voir également les contributions sur les thèmes suivants

Comprendre la pertinence politique, les notes d'orientation et le calendrier.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.1.1.4 *Tome Sandevski* - Note d'orientation

Note d'orientation

À propos de l'auteur

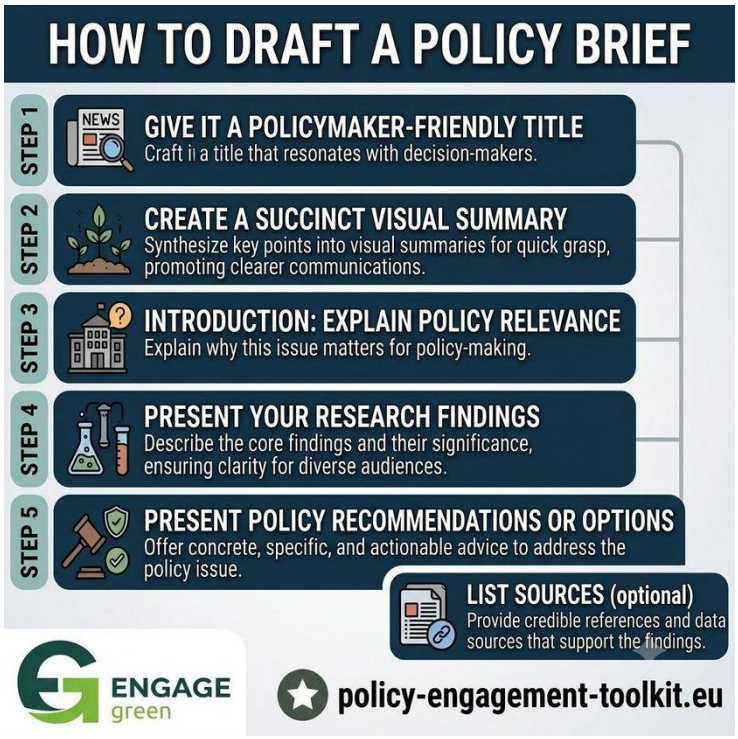


Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- une note d'orientation est une analyse écrite d'une question politique ne dépassant pas quelques pages
- les notes d'orientation présentent généralement à la fois des résultats scientifiques et des recommandations politiques
- Les notes d'orientation peuvent analyser des événements récents ; les scientifiques peuvent également les rédiger pour synthétiser des connaissances pertinentes sur le plan politique issues d'articles de revues ou d'autres travaux universitaires volumineux.

Boîte à outils ENGAGEment pour l'engagement politique



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les notes d'orientation sont bien structurées et faciles à lire. Elles se composent généralement de six parties : titre, résumé, présentation de l'enjeu politique, présentation des résultats de recherche, recommandations politiques, sources et annexe.

Il convient de noter que les scientifiques sont en concurrence avec les entreprises, les groupes de pression, les ONG et les think tanks pour attirer l'attention des décideurs politiques, dont le personnel est généralement formé et expérimenté dans la rédaction de notes d'orientation.

La première page de la note d'orientation est la plus importante. Les scientifiques doivent comprendre que de nombreux décideurs politiques ne liront que la première page ou le premier paragraphe. Ils doivent donc choisir un titre accrocheur reflétant la pertinence de la politique ou les principaux résultats. Vous trouverez ci-dessous des exemples de titres accrocheurs.

Le résumé présente les messages clés et ne doit pas dépasser deux paragraphes. Présentez donc vos messages clés dans le résumé en utilisant des éléments de mise en forme tels qu'une zone de texte, des caractères en gras, des puces ou une combinaison de ces éléments. Concentrez-vous sur 2 à 4 messages clés. Si votre sujet nécessite plus de 2 à 4 messages clés, envisagez de publier deux notes d'orientation plutôt qu'une seule.

La section suivante présente l'enjeu politique. Expliquez clairement et de manière concise en quoi cet enjeu est important pour l'élaboration des politiques. Si vous avez besoin de précisions sur la pertinence de cet enjeu pour les décideurs politiques, consultez notre article.

La section suivante présentera les résultats de votre recherche : qu'est-ce que la décideuse politique saura, après avoir lu cette section, qu'elle ignorait auparavant ? Pourquoi ces résultats sont-ils importants ? Cette section débouche sur les recommandations politiques censées aider les décideurs politiques à élaborer ou à mettre en œuvre des politiques. Formulez des recommandations précises et évitez les généralités (« Le gouvernement doit redoubler d'efforts pour préserver l'environnement »). Les recommandations politiques doivent être fondées, même s'il est peu probable que les décideurs politiques les adoptent à court terme.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Dans de nombreux cas, il a fallu des décennies aux scientifiques pour voir des actions concrètes découler de leurs recommandations politiques. Mais les scientifiques doivent connaître les implications politiques, juridiques et financières de leurs recommandations politiques. Les scientifiques et les décideurs politiques peuvent débattre pour déterminer quelles recommandations sont politiquement, financièrement et juridiquement réalisables, mais les scientifiques doivent s'abstenir de formuler des recommandations qui ne seront jamais mises en œuvre, telles que « pour économiser l'électricité, le Parlement devrait rendre illégales la production et la consommation d'électricité ». Dans certains pays (par exemple, l'Allemagne), les notes d'orientation se concentrent sur l'analyse plutôt que sur les recommandations politiques.

La dernière section doit inclure les sources ou les annexes, telles que les ensembles de données. Nous recommandons de publier les ensembles de données, une section sur la méthodologie et d'autres informations volumineuses sur votre site web, et d'indiquer l'URL dans la section des sources plutôt que d'ajouter des pages d'annexes à votre note d'orientation.

En ce qui concerne le style, veillez à ce que vos phrases soient courtes et faciles à comprendre. Pensez à votre public : si vous souhaitez vous adresser à des experts au sein d'institutions décisionnaires, vous pouvez adopter un style rédactionnel plutôt technique. Évitez le jargon et les acronymes si vous vous attendez à ce que des non-spécialistes lisent votre note d'orientation. Faites toujours relire votre document par des pairs.

Comme dans d'autres contextes, le choix du moment est crucial si les scientifiques souhaitent avoir un impact. Notre article sur le choix du moment est disponible ici.

Tâches et ressources

Scientifiques

Contenu. Les scientifiques peuvent rédiger eux-mêmes la note d'orientation. S'ils sont trop occupés pour le faire, ils peuvent en présenter la structure et les principaux arguments à des responsables de la diffusion des connaissances, qui se chargeront alors de la rédaction.

Aspects organisationnels. Les scientifiques doivent s'assurer que les notes d'orientation parviendront aux décideurs politiques. S'ils ne disposent pas de listes de diffusion, de sites web ou de réseaux sociaux pour diffuser ces notes, ils devraient contacter des centres de recherche, des think tanks ou des ONG bénéficiant d'une large audience et acceptant les notes d'orientation rédigées par des contributeurs externes.

Ressources en termes de temps. Les scientifiques devraient être en mesure de rédiger une note d'orientation en quelques heures. Cependant, ils pourraient devoir mener des recherches originales lorsqu'ils analysent une question d'actualité. Ils devraient constamment se demander s'ils peuvent extraire une note d'orientation d'un article de revue ou d'une autre publication volumineuse.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (équipe de soutien)

Les responsables de la diffusion des connaissances peuvent aider les scientifiques à rédiger des notes d'orientation en les informant des enjeux politiques actuels. Pour ce faire, ils peuvent suivre l'actualité médiatique, s'abonner aux lettres d'information des institutions décisionnaires et lire des documents officiels tels que les documents stratégiques ou les textes législatifs. Ils peuvent également lire des articles de recherche et utiliser Google ou ChatGPT pour relier les résultats de la recherche aux débats politiques actuels.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les responsables de la diffusion des connaissances peuvent discuter avec les scientifiques des enjeux politiques actuels et formuler des suggestions concernant la structure et le contenu d'une note d'orientation. Après avoir lu les articles de revue des scientifiques, les attachés de presse envoient souvent à ces derniers des ébauches de communiqués de presse sur les résultats de recherche actuels, sur lesquelles

les scientifiques peuvent ensuite apporter leurs commentaires. Les responsables de la diffusion des connaissances fonctionnent de manière similaire et produisent des ébauches de notes d'orientation sur lesquelles les scientifiques peuvent donner leur avis. Une telle approche permet aux scientifiques de gagner du temps.

Les responsables de l'échange de connaissances jouent un rôle essentiel dans la diffusion des notes d'orientation. Ils peuvent identifier les lecteurs en consultant les organigrammes des organisations ou la liste des membres des commissions parlementaires. Ils peuvent diffuser les notes d'orientation via des listes de diffusion, des sites web et les réseaux sociaux. S'ils ne disposent pas d'une audience suffisante en termes d'abonnés sur les réseaux sociaux, de destinataires de listes de diffusion ou de visiteurs de sites web, les responsables de l'échange de connaissances peuvent identifier d'autres instituts de recherche, groupes de réflexion ou ONG disposant d'une large audience et acceptant les contributions externes.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la rédaction de blogs sur les politiques publiques	X			
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X			

Sources et lectures complémentaires

Did COVID-19 accelerate the green transition? An international assessment of fiscal spending measures to support low-carbon technologies, OECD Policy Brief, 19 octobre 2023.

Egorov, Konstantin, Why did Russian economy not collapse under sanctions: Pre-war evidence, SAFE Policy Letter n° 102. Septembre 2023.

Voir également les contributions sur les thèmes suivants

Comprendre la pertinence politique, les blogs politiques et le choix du moment opportun.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adressescience-policy@uni-frankfurt.de

2.1.1.5 *Sarah Nousseir* – Notes d'orientation vs livres blancs

Définitions, distinctions et utilisation stratégique pour le plaidoyer

À propos de l'auteur



Sarah Nousseir est titulaire d'un diplôme en sciences politiques et relations internationales ainsi que d'un master en gouvernance transnationale, avec une spécialisation en développement durable, migrations et genre. Avant de rejoindre notre équipe, elle a occupé le poste de responsable de programme au sein du département de développement durable de l'Institut euro-méditerranéen (IEMed) à Barcelone. Elle a également acquis une expérience professionnelle à la Fondation européenne pour le climat et au Parlement européen à Bruxelles. Au Centre technologique BETA, elle occupe le poste de technicienne senior au sein de l'unité « Gouvernance pour le développement durable ». Elle est responsable du projet QuiPack, dont l'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire et de réduire le gaspillage alimentaire, en utilisant le quinoa et les déchets marins, ainsi que l'intelligence artificielle.

Résumé : les points clés en bref

- Les notes d'orientation et les livres blancs sont des formats complémentaires permettant de traduire la recherche et les données factuelles en une communication pertinente pour l'élaboration des politiques.
- Les notes d'orientation sont concises, accessibles et axées sur des recommandations ; elles s'adressent généralement aux décideurs politiques et à d'autres publics non experts mais bien informés.
- Les livres blancs fournissent une analyse et des données factuelles plus approfondies à l'intention d'un public d'experts ou d'un public spécifique à un secteur, et peuvent contribuer à établir une base factuelle pour des discussions politiques à plus long terme.
- Le choix entre ces deux formats doit dépendre du public cible, du calendrier, des ressources disponibles, des objectifs politiques et du stade du processus de plaidoyer.
- Utilisé de manière stratégique, un livre blanc peut apporter profondeur et crédibilité, tandis qu'une note d'orientation peut traduire ces données factuelles en recommandations ciblées et en appels à l'action.

Deux formats de rédaction

Dans un environnement politique caractérisé par des priorités concurrentes et des défis de plus en plus complexes et interdépendants, une communication efficace est essentielle pour influencer la prise de décision. Les chercheurs, les praticiens du plaidoyer et les acteurs privés s'appuient donc sur des formats analytiques qui traduisent la recherche et les données factuelles en orientations compréhensibles et exploitables par les décideurs politiques.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les notes d'orientation et les livres blancs comptent parmi les formats les plus couramment utilisés à cette fin, mais ils remplissent des fonctions de communication distinctes. Il convient de considérer leur relation

comme complémentaire plutôt qu'interchangeable : tous deux peuvent soutenir le plaidoyer et l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes, mais ils diffèrent considérablement en termes de longueur, de langage, de public cible, de profondeur et d'utilisation stratégique.

Qu'est-ce qu'une note d'orientation ?

Une note d'orientation résume les aspects clés d'une question spécifique à l'intention d'un public généralement non spécialisé, comprenant souvent des responsables politiques, des décideurs, des parties prenantes et, dans certains cas, le grand public. Son objectif est de communiquer des données factuelles de manière simple et de fournir des recommandations politiques claires et concrètes.

Les notes d'orientation sont délibérément concises — elles comptent généralement entre 4 et 8 pages dans l'article source — et utilisent un langage simple et clair qui évite le jargon technique inutile. Des éléments visuels tels que des graphiques ou des infographies peuvent améliorer leur accessibilité et leur force de persuasion. Leurs caractéristiques principales sont donc la concision, la clarté, l'accessibilité visuelle et une forte orientation vers les recommandations et l'action.

Qu'est-ce qu'un livre blanc ?

Un livre blanc présente un ensemble plus approfondi de recherches et d'analyses. Il identifie et examine les enjeux politiques, présente des conclusions fondées sur des données factuelles et explore des solutions potentielles. Comparé à une note d'orientation, il est nettement plus long — environ 30 pages dans l'article source — et est plus susceptible d'utiliser un langage technique ou académique.

Son public est généralement plus spécialisé et comprend notamment des leaders du secteur, des experts techniques, des universitaires et des décideurs politiques hautement spécialisés. Sa valeur réside dans la profondeur et l'exhaustivité des données présentées, ce qui lui permet de convaincre un public averti grâce à des recherches et des analyses détaillées.

Note d'orientation ou livre blanc ? Principales différences

Article	**Note d'orientation**	**Livre blanc**
Nature	Résumé concis des enjeux et mesures clés	Analyse approfondie
Longueur	Environ 4 à 8 pages	Environ 30 pages
Langue	Simple et clair	Technique / académique
Public cible	Non-spécialistes avertis ; décideurs politiques	Experts sectoriels
Structure et style	Résumé, recommandations politiques, infographies	Analyse approfondie et argumentation fondée sur des données
Quand les utiliser	Campagnes de plaidoyer, débats politiques, cycles législatifs	Élaboration de stratégies à long terme, réformes majeures, normes sectorielles

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment utiliser ces formats de manière stratégique ?

Les différences entre les notes d'orientation et les livres blancs ne font pas d'eux des opposés. Pour bien comprendre leur relation, on peut considérer que le livre blanc présente l'intégralité de la recherche, tandis que la note d'orientation sert à mettre en avant, de manière concrète et exploitable, certains enjeux et recommandations issus de cette base factuelle.

En fonction de la stratégie de plaidoyer, ces deux formats peuvent être utilisés séparément ou en combinaison. Le choix doit tenir compte du calendrier, des ressources, des objectifs et du public visé. Les livres blancs sont particulièrement adaptés à la définition des priorités et à l'établissement d'une base factuelle. Ils peuvent être présentés lors de conférences ou d'ateliers dédiés, au cours desquels les défenseurs discutent des conclusions avec les parties prenantes, les dirigeants du secteur, les responsables politiques et les membres de la communauté scientifique.

Une fois qu'une question a gagné en visibilité, les notes d'orientation peuvent contribuer à faire avancer une recommandation spécifique, à rallier les parties prenantes ou à soutenir une décision particulière. Elles sont particulièrement utiles lors des débats politiques, des processus d'amendement et d'autres opportunités stratégiques en matière de politique. À ces moments-là, les notes d'orientation peuvent être diffusées directement lors de réunions politiques, par e-mail, via des kits de plaidoyer et sur les réseaux sociaux.

Quelles sont les bonnes pratiques ?

- Adaptez le format de communication au public visé plutôt que d'utiliser le même document pour toutes les parties prenantes.
- Utilisez des livres blancs lorsque la profondeur, la crédibilité technique et une base factuelle exhaustive sont requises.
- Utilisez des notes d'orientation lorsque les décideurs ont besoin d'une explication concise du sujet et de recommandations claires et concrètes.
- Envisagez d'enchaîner les formats : un livre blanc peut aider à définir l'ordre du jour et à établir la base factuelle, suivi de notes d'orientation ciblées aux moments clés de la prise de décision.
- Trouvez le juste équilibre entre les données techniques et la pertinence pratique ; un document concis n'est utile que si ses recommandations sont crédibles et liées à de véritables choix politiques.

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

- Identifier les données les plus solides et les plus pertinentes sur le plan politique issues de la recherche.
- Distinguer les données qui nécessitent une explication technique détaillée de celles qui peuvent être traduites en recommandations concises.
- Travailler avec le personnel chargé du transfert de connaissances afin de préserver la rigueur scientifique tout en adaptant le langage et la présentation au public cible.

Boîte à outils ENV : Engager le public : un guide pratique

<u>Chargés de la diffusion des connaissances / responsables de recherche</u>

- Définir le public cible, l'objectif de communication et la fenêtre politique avant de choisir le format.

- Traduire les résultats de la recherche dans un langage accessible et, pour les notes d'orientation, élaborer des recommandations ciblées et concrètes.
- Coordonner la présentation visuelle, les canaux de diffusion et le calendrier avec la stratégie globale de plaidoyer.
- Déterminer si les notes d'orientation et les livres blancs doivent être utilisés de manière séquentielle ou comme des documents autonomes.

Décideurs

- Utiliser les notes d'orientation pour identifier rapidement le problème politique, les données factuelles et les actions proposées.
- Utiliser les livres blancs lorsqu'une analyse technique ou stratégique plus détaillée est nécessaire.
- Donner un retour d'information sur la pertinence, la faisabilité et le calendrier des recommandations afin que les futurs supports de communication répondent mieux aux besoins politiques.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs au contenu		X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques	X			

Financement nécessaire pour l'activité : faible à moyen, selon la conception et l'ampleur du projet

Recommandations pratiques et enseignements tirés

Le principal enseignement à retenir est que le format doit être adapté à l'objectif visé. Les livres blancs apportent la profondeur, les recherches et la rigueur technique nécessaires pour établir une base solide permettant de comprendre les lacunes d'une politique, tandis que les notes d'orientation offrent la clarté et les conseils pratiques indispensables pour appeler à l'action et influencer les décisions. Utilisés conjointement, ils peuvent renforcer le discours politique ; utilisés séparément, leur efficacité dépend du choix du format le mieux adapté au moment, au public et à l'objectif global.

Sources et lectures complémentaires

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@uni-frankfurt.de

2.1.1.6 *Tome Sandevski* – Conçu pour être parcouru rapidement

Neuf façons de rendre les longs rapports politiques accessibles aux décideurs politiques très occupés

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Les points clés en bref

- Les longs rapports politiques (plus de 50 pages) sont généralement lus dans leur intégralité à travers leurs résumés ; incluez des résumés à plusieurs niveaux (résumés courts, résumés longs, résumés de chapitres)
- Structurez votre contenu pour faciliter la lecture rapide et l'utilisation d'outils de synthèse basés sur l'IA, sur lesquels de nombreux lecteurs s'appuient désormais au lieu de lire le document dans son intégralité
- Des visuels, des titres clairs et un site web dédié proposant des diapositives réutilisables et des fonctionnalités interactives peuvent transformer un PDF dense en un document que les gens ont réellement envie d'explorer
- Rendre un rapport convivial demande du temps supplémentaire, mais c'est un investissement mineur comparé aux mois, voire aux années, consacrés à la réalisation de la recherche sous-jacente

Comment fonctionne ce format ?

Les longs rapports politiques (généralement entre 50 et 500 pages) fournissent des analyses approfondies et rigoureuses de questions complexes. Certains sont des études très spécifiques que des chercheurs individuels ou des équipes de recherche sont chargés de mener pour un public restreint et spécialisé au sein d'un ministère. D'autres sont des publications phares – des rapports annuels d'organismes d'experts, d'organisations scientifiques ou d'institutions politiques – qui attirent l'attention des grands médias et façonnent le débat public, comme les rapports d'évaluation du GIEC, les rapports PISA de l'OCDE ou le Rapport mondial sur le bonheur.

Boîte à outils EUSAGE pour l'engagement politique

La rédaction n'est pas non plus réservée aux chercheurs : des praticiens et d'anciens hauts responsables politiques font souvent partie de l'équipe de rédaction. Bon nombre des rapports les plus connus finissent même par porter officieusement le nom du responsable du groupe d'experts à l'origine de ces travaux, comme le rapport Draghi ou le rapport Liikanen.

Les défis et comment y répondre :

Le problème central est évident : qui lit réellement un rapport d'orientation de 200 pages ? Les décideurs et les fonctionnaires travaillent sous une pression extrême en termes de temps. Il n'est pas réaliste de s'attendre à ce qu'ils lisent un document de 100 pages de bout en bout. La plupart des décideurs politiques se contenteront, au mieux, de parcourir les sections clés, de lire les résumés ou de déléguer la prise de connaissance du rapport à leur équipe. Pour vous assurer que vos recherches aient un réel impact sur les politiques, appliquez ces 10 conseils pratiques pour concevoir un rapport convivial :

Partez du principe que les décideurs politiques et autres lecteurs utiliseront l'IA générative pour résumer le contenu et structurez la publication en conséquence. Mettez en évidence les sections importantes à l'aide de mots-clés tels que « conclusions clés » ou « très important ».

1. Concevez votre rapport en vue d'un résumé par l'IA, et pas seulement pour des lecteurs humains

Partez du principe que les décideurs politiques et autres lecteurs s'appuieront de plus en plus sur des outils d'IA générative pour résumer votre rapport avant de le lire eux-mêmes. Aidez l'IA à vous aider : utilisez des titres sémantiques clairs et descriptifs, incluez des encadrés explicites intitulés « Principales conclusions » et évitez d'intégrer des données cruciales uniquement dans des images ou des graphiques numérisés. Testez ensuite vous-même le résultat : soumettez votre rapport à plusieurs outils d'IA générative (par exemple ChatGPT, Claude, Gemini) et demandez-leur de le résumer. Êtes-vous satisfait du résultat ? L'IA a-t-elle relevé vos principales conclusions ou les a-t-elle omises ? Il est également utile de demander directement aux outils d'IA comment ils procèdent pour résumer des documents longs, car cela peut révéler sur quels repères structurels (titres, encadrés, listes à puces) ils s'appuient réellement.

2. Les résumés sont essentiels

Présentez vos conclusions clés dans un résumé de 1 à 2 pages. Si le rapport dépasse les 100 pages, proposez-en deux : un résumé succinct (1 à 4 pages) et un résumé plus long (5 à 20 pages). Ce n'est pas inhabituel : le rapport Stern, par exemple, a publié à la fois un résumé succinct et un résumé complet en plus de son rapport intégral de 579 pages. Ajoutez des résumés de 1 à 2 pages pour chaque chapitre de plus de 15 pages. Partez toujours du principe que les résumés sont la seule partie qui sera réellement lue – et consacrez-y le temps nécessaire pour les peaufiner en conséquence.

3. Utilisez des éléments visuels – mais uniquement s'ils sont indispensables

Utilisez des organigrammes, des tableaux comparatifs, des frises chronologiques et des infographies, mais veillez à ce qu'ils apportent une réelle valeur ajoutée sur le plan analytique plutôt que de servir de simples illustrations décoratives. Apposez sur chaque élément visuel le titre ou la référence du rapport et veillez à ce que ces éléments puissent être facilement copiés ou téléchargés depuis votre site web pour être utilisés lors de réunions d'information ou de présentations (exemple : infographies sur les principaux résultats du programme PISA 2022 de l'OCDE).

4. Facilitez la lecture du texte

Utilisez des titres et sous-titres clairs et informatifs, mettez en gras les termes clés et les titres, et privilégiez les listes à puces et les listes numérotées plutôt que les paragraphes denses.

5. Veillez à ce que le corps du texte reste concis

Concentrez le cœur du récit sur les conclusions et les implications politiques. Placez les méthodes, les revues de la littérature, les listes de contributeurs, les glossaires, les références et les index en annexe.

6. Créez un site web autour du rapport, ne vous contentez pas d'un simple PDF

Si vos ressources le permettent, ne vous contentez pas de mettre en ligne un long fichier PDF : présentez le résumé, les résumés des chapitres, les chiffres clés et le communiqué de presse sous forme de sections autonomes sur un site web dédié (par exemple, le site du rapport de synthèse du GIEC AR6). Les chatbots basés sur l'IA (comme ceux du World Energy Outlook 2025) ou d'autres éléments interactifs tels que les tableaux de bord (par exemple, le Rapport mondial sur le bonheur) peuvent aider les lecteurs à explorer les conclusions à leur rythme. Des vidéos explicatives (par exemple, les Perspectives économiques mondiales), des épisodes de podcasts (comme le Rapport sur le développement mondial) ou même des bandes dessinées (par exemple, le Conseil consultatif allemand sur le changement global) peuvent s'avérer efficaces pour les lecteurs qui préfèrent regarder ou écouter plutôt que lire.

7. Fournir des présentations réutilisables

Ajoutez un diaporama résumant vos messages clés et publiez-le sous une licence Creative Commons afin que les décideurs politiques puissent le réutiliser librement dans leurs propres présentations (par exemple, le site du Rapport de synthèse du 6e rapport d'évaluation du GIEC).

8. Faites appel à un graphiste professionnel si le budget le permet

Des tableaux bien mis en forme, des palettes de couleurs bien pensées et des mises en page professionnelles améliorent considérablement la lisibilité.

9. Diffusez activement les résultats

Il ne suffit pas de publier le rapport sur votre site web. Rédigez des communiqués de presse, partagez les résultats sur les réseaux sociaux, organisez des réunions d'information individuelles et mettez en place un événement politique pour les présenter en personne. Réfléchissez à la diffusion dès le début du projet, et pas seulement à la fin. Intégrez des communicants professionnels ou des spécialistes de la diffusion des connaissances au sein de votre équipe.

Une dernière réflexion

La rédaction d'un rapport politique volumineux prend des mois, voire des années. Consacrer quelques semaines supplémentaires à le rendre véritablement accessible aux lecteurs et à planifier correctement sa diffusion est un petit prix à payer pour s'assurer que les principales conclusions parviennent réellement aux décideurs politiques.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Mener des recherches originales, synthétiser les connaissances existantes, ou les deux
- Condenser les conclusions en résumés à plusieurs niveaux
- Concevoir des éléments visuels
- Collaborer étroitement avec le personnel de soutien, tel que les chargés de communication ou les graphistes
- Élaborent une stratégie de diffusion dès le début

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances (personnel de soutien)

- Structurer le rapport et concevoir la mise en page, les éléments visuels et les pages d'accueil
- Rédiger des communiqués de presse et des publications sur les réseaux sociaux

- Planifier la diffusion dès le début
- Coordonner l'équipe de rédaction

Décideurs

- Financer les structures d'appui telles que les secrétariats, le personnel de recherche, les graphistes et les chargés de communication
- Fournir des retours d'expérience sur la manière dont ils lisent réellement les longs rapports politiques – les chercheurs l'ignorent souvent, à moins que les décideurs politiques ne le leur indiquent

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques	X			

Sources et lectures complémentaires

German Advisory Council on Global Change / WBGU (2014), *The Great Transformation. Climate – Can We Beat the Heat?* (bande dessinée), Berlin. Consulté le 12 juin 2026.

Helliwell, J. F., Layard, R., Sachs, J. D., De Neve, J.-E., Aknin, L. B. et Wang, S. (dir.) (2026), *World Happiness Report 2026*. Consulté le 12 juin 2026.

Intergovernmental Panel on Climate Change (2023), *AR6 Synthesis Report*. Consulté le 8 juin 2026.

International Energy Agency (2025), *World Energy Outlook 2025*. Consulté le 8 juin 2026.

International Monetary Fund (2026), *World Economic Outlook*. Consulté le 12 juin 2026.

OECD (2023), *PISA 2022 Key Results* (infographie). Consulté le 12 juin 2026.

Stern, N.; Cabinet Office – HM Treasury (2007), *The Economics of Climate Change: The Stern Review*, Cambridge: Cambridge University Press.

World Bank Group (2025), *World Development Report 2025: Standards for Development*. Consulté le 12 juin 2026.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@uni-frankfurt.de

2.1.2. Études de cas

2.2. Formats axés sur le dialogue

2.2.1. Aperçu

2.2.1.1 *Étienne Faugier* – Le modèle « Capsule-Dialogue »

CAPSULE

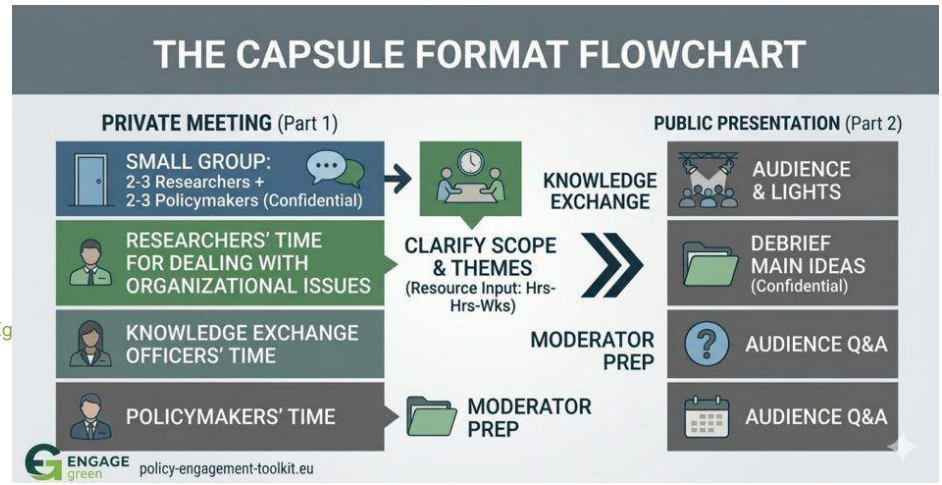
À propos de l'auteur



Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961) ».* Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

En quoi consiste ce format ?

- Un format « capsule » consiste en une discussion en petit comité, à huis clos, entre des chercheurs et des décideurs (en privé). En règle générale, ces discussions réunissent deux chercheurs et deux décideurs, mais ce nombre peut varier si nécessaire. Un petit public peut également assister à cette discussion.
- Il s'agit d'un format libre qui permet aux participants d'échanger librement sans se soucier d'être écoutés par un large public ; à l'issue de la discussion, les principaux points qui en sont ressortis sont présentés au public.
- Les sujets doivent prêter à discussion et les thèmes doivent être définis à l'avance, car la discussion fait l'objet d'une présentation publique ultérieure, ouverte aux questions du public.



Boîte à outils ENGAGEg

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Partie 1 : La réunion privée

Le format « capsule » repose sur un cadre confidentiel et informel, conçu pour favoriser des discussions ouvertes et constructives.

En général, deux ou trois décideurs politiques rencontrent deux ou trois chercheurs, idéalement issus de disciplines différentes. L'atelier est organisé par des chargés de transfert de connaissances de l'université lorsque, comme dans notre cas, nous avons identifié un thème commun. La « capsule » a été organisée dans le cadre d'une conférence de deux jours, ce qui nous a permis de réunir des chercheurs et des décideurs politiques intéressés par le sujet et de leur offrir une occasion importante de discuter en privé de cette question. La réunion est fermée au public et aux médias. Les participants sont invités à partager librement leurs connaissances, leurs défis et leurs questions sans se soucier de la communication publique ou de leur position politique.

Ce format vise à instaurer un climat de confiance et peut déboucher sur des relations mutuellement bénéfiques à l'avenir.

Les décideurs politiques peuvent poser des questions sans craindre d'être jugés, et les chercheurs peu habitués à s'exprimer en public peuvent présenter des résultats complexes, voire sensibles.

Ce format condensé permet également de dépasser la vision à court terme en ouvrant de nouveaux champs d'action. Ces dialogues peuvent être des événements ponctuels ou s'inscrire dans un processus cyclique.

Partie 2 : La présentation publique

À l'issue de la séance privée, un compte-rendu public peut être organisé afin de partager les principales idées abordées tout en respectant la confidentialité des commentaires individuels. Ce moment permet une réflexion plus large et met en valeur l'intérêt de la discussion. Dans notre cas, la séance privée a eu lieu pendant que le public s'était dispersé pour le déjeuner. À leur retour, la séance publique a été intégrée au programme de la conférence du jour, ce qui nous a permis de bénéficier d'un public nombreux, intéressé et dynamique.

Défis (et comment les relever)

Le principal défi de ce format pour le personnel d'appui (responsables du partage des connaissances et responsables de la recherche) consiste à maintenir un fil conducteur tout au long de la discussion afin d'assurer la cohérence et la progression des échanges. À cette fin, le choix du modérateur est crucial : celui-ci doit avoir correctement préparé les thèmes à l'avance, savoir reformuler les commentaires et établir des liens entre les préoccupations des participants, en particulier lors de la deuxième phase de la présentation publique.

Tâches et ressources

Contenu : Le contenu est très ouvert, mais le modérateur doit avoir préparé minutieusement le sujet de discussion ainsi que les limites du domaine d'expertise des chercheurs et celles du champ d'activité des décideurs politiques pour que la discussion soit productive.

Bien que le format soit assez ouvert, il nécessite un certain temps de préparation de la part de tous les participants. En effet, une réunion préalable à la discussion est très utile pour que chacun clarifie son domaine d'expertise et pour définir les thèmes et les limites de la discussion.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à cette activité	X			
Chercheurs à la gestion des questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques	X		X	

Exemples

https://www.univ-lyon2.fr/sciences-et-societe/nos-projets/review-of-the-capsule-meeting-between-policy-makers-and-reseachers-on-the-key-topic-the-management-of-urban-wastelands

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.2 *E. Romero & D. Corado* – Dialogue pour le développement durable

Les conseils départementaux de l'UGR : un modèle régional de dialogue entre science et politique pour le développement durable

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'Université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent principalement sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Points clés en bref

- Dix conseils régionaux de l'UGR, un par canton de la province de Grenade
- Une approche « Living Lab » et « quadruple hélice » associant les universités, les pouvoirs publics, les entreprises et les citoyens
- Identification participative des enjeux locaux en matière de gestion de l'eau, de restauration des sols, de mobilité durable et de patrimoine culturel
- Partenariat entre chercheurs et responsables publics pour élaborer des solutions adaptées au contexte local
- Cadre institutionnel garantissant une coordination à long terme et un transfert de connaissances entre le monde universitaire et les autorités territoriales

Description

Les Conseils de comté UGR constituent un modèle régional de dialogue entre science et politique développé par l'Université de Grenade (Espagne) dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen. Cette initiative répond aux défis environnementaux et sociaux urgents de la province — tels que la sécheresse, la dégradation des sols et le dépeuplement rural — en créant dix Conseils de comté, à raison d'un par comté, qui mettent en relation le monde universitaire, les décideurs politiques, le secteur privé et la société civile.

En s'appuyant sur la méthodologie du « Living Lab » et le modèle de la quadruple hélice, ces conseils favorisent l'expérimentation collaborative et l'élaboration de politiques fondées sur des données factuelles. Ils constituent des plateformes ancrées localement, dédiées à la co-création, au renforcement des capacités et à la gouvernance participative, et contribuent ainsi à faire progresser le développement durable au niveau régional.

Comment ce dispositif fonctionne-t-il ?

1. Introduction

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les problèmes environnementaux urgents de Grenade ont mis en évidence l'absence de mécanismes structurés permettant d'intégrer les données scientifiques dans l'élaboration des politiques. Pour y remédier, l'UGR a mis en place dix conseils de comté afin d'institutionnaliser le dialogue entre la science et la politique au niveau territorial.

2. Objectifs

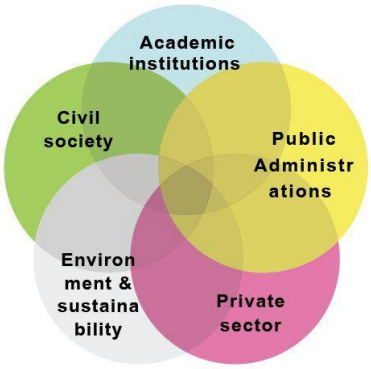
- Favoriser un dialogue inclusif et structuré entre le monde universitaire, l'administration publique, la société civile et le secteur privé.
- Identifier et hiérarchiser les enjeux locaux grâce à des plateformes participatives.
- Mettre en place un modèle pilote de collaboration entre science et politique, évolutif et susceptible d'être reproduit dans d'autres régions européennes.
- Renforcer les capacités institutionnelles en matière de transfert de connaissances et consolider la mission d'engagement civique de l'université.

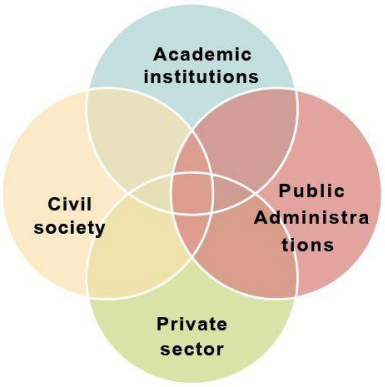
3. Méthodologie

Les Conseils adoptent une approche de « laboratoire vivant » qui favorise l'expérimentation dans le monde réel et la co-création, par les parties prenantes, de solutions adaptées au contexte local.

Ils intègrent la logique de la quadruple et de la quintuple hélice, garantissant la participation :

- des établissements universitaires
- des administrations publiques
- des acteurs du secteur privé
- des organisations de la société civile





Le recrutement et la participation ont combiné la communication institutionnelle (e-mails, sites web) avec des canaux informels de bouche-à-oreille afin d'atteindre les décideurs politiques locaux et les citoyens.

Les activités ont utilisé des formats hybrides (en ligne et en présentiel), tels que des webinaires, des ateliers de co-création et des sessions de renforcement des capacités, conçus pour favoriser le dialogue, l'apprentissage mutuel et la prise de décision conjointe.

4. Points forts de la mise en œuvre pilote

Les conseils de comté de l'UGR ont été officiellement lancés en janvier 2025 lors de la première réunion « Impronta Granada », qui a rassemblé 143 participants pour cette première rencontre à l'échelle de la province. Depuis lors, l'initiative s'est transformée en un réseau structuré comptant environ 230 participants actifs répartis dans dix comtés de Grenade.

Boîte à outils LIVING GARDENS pour l'engagement politique

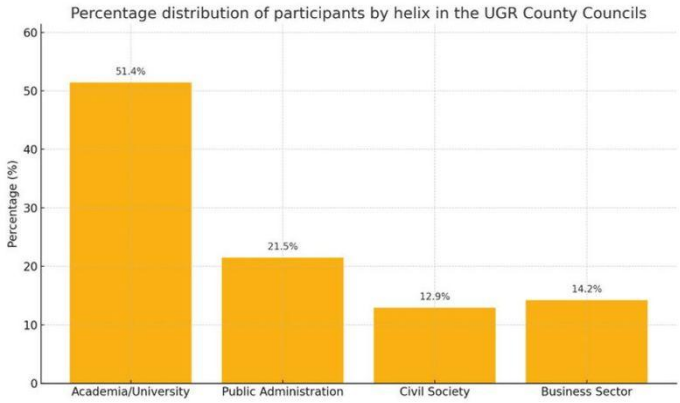
Les conseils ont facilité le dialogue sur les politiques scientifiques concernant des enjeux environnementaux clés, notamment par le biais de webinaires et de séminaires sur la restauration des sols, la gestion de la

sécheresse et les alternatives biotechnologiques pour la lutte contre les ravageurs, organisés en collaboration avec les autorités locales et des experts scientifiques.

L'implication des parties prenantes reflète le principe de la « quadruple hélice » sur lequel repose le projet, qui rassemble les administrations publiques, les établissements universitaires, la société civile et les acteurs du secteur privé.

Au total, plus de 15 activités de différents formats ont été organisées, notamment :

- des webinaires sur la restauration des sols et la sécheresse avec des agences régionales
- Un séminaire sur la lutte durable contre les ravageurs, coanimé par des experts en biotechnologie de l'UGR et des maires locaux
- Des ateliers de renforcement des capacités et des sessions de travail collaboratives, qui ont donné lieu à plus de huit propositions d'actions localisées, dont plusieurs sont en cours d'intégration dans les programmes politiques municipaux et régionaux
- Des solutions co-conçues et ancrées dans le territoire, portant sur la gouvernance de l'eau, la transition écologique et l'innovation rurale, en phase avec les réalités territoriales
- Des mécanismes de liaison entre science et politique, permettant aux chercheurs d'agir en tant que médiateurs régionaux et de favoriser une prise de décision fondée sur des données factuelles au niveau municipal.



5. Résultats et impact

- Visibilité nationale et internationale grâce à la participation à des conférences, à la diffusion via des réseaux institutionnels et à une communication continue avec les médias
- Élaboration d'un modèle de gouvernance flexible, conciliant coordination centrale et autonomie locale ainsi qu'auto-organisation
- Reconnaissance institutionnelle et incitations symboliques, telles que des certificats de participation et le prochain prix « Best UGR County Council Award », renforçant l'engagement à long terme des parties prenantes
- Des formats de participation hybrides (en ligne et en présentiel) ont élargi l'accessibilité, en particulier dans les zones rurales, renforçant ainsi l'inclusivité et la représentation plurielle

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Dans l'ensemble, les Conseils de comté de l'UGR ont démontré le potentiel des universités en tant que médiateurs régionaux, en favorisant des solutions collaboratives qui répondent aux défis environnementaux et sociaux grâce à un dialogue soutenu entre science et politique.

Défis

- Les liens historiquement faibles entre le monde universitaire et les collectivités locales ont nécessité un travail de renforcement de la confiance
- Trouver un équilibre entre la coordination universitaire et l'autonomie locale
- Garantir une représentation équitable de tous les secteurs de la quadruple hélice
- Gérer la logistique et l'accessibilité des territoires ruraux
- Traduire les résultats du dialogue en politiques concrètes et applicables
- Difficultés à maintenir une participation constante dans tous les départements

Tâches et ressources

Scientifiques

- Apporter des connaissances issues de la recherche sur la durabilité, les sols, l'eau et le patrimoine culturel
- Jouer le rôle de médiateurs régionaux, en facilitant les discussions fondées sur des données factuelles
- Soutenir le suivi et l'évaluation par l'analyse des données et la transposition des politiques

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Coordonner la création de dix conseils au niveau des comtés et gérer la logistique
- Concevoir et animer des ateliers de co-création et des sessions de formation
- Assurer l'alignement entre les priorités locales et les objectifs d'ENGAGEgreen
- Rédiger des rapports et des supports de communication destinés à la diffusion (sites web, médias)

Décideurs

- Participer à des ateliers et à des webinaires pour partager les défis et les priorités
- Fournir des données locales, le contexte administratif et des retours d'expérience sur les solutions proposées
- Intégrer les propositions élaborées conjointement dans les programmes politiques municipaux ou départementaux

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la mise en œuvre de cette activité en termes de contenu			X	
Chercheurs à la gestion des questions organisationnelles				X
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques	X			

Boîte à outils

Exemples

- **Événement de lancement (janvier 2025) :** la première réunion d'Impronta Granada a rassemblé 143 participants, marquant ainsi la création des dix conseils de comté de l'UGR
- **Réseau en activité :** environ 230 participants actifs dans toute la province
- **Webinaires thématiques :** sur la restauration des sols, la gestion de la sécheresse et la lutte biotechnologique contre les ravageurs, co-organisés avec les autorités locales et des chercheurs
- **Ateliers :** ont donné lieu à plus de 10 propositions d'actions adaptées au contexte local, dont plusieurs sont désormais mises en œuvre dans le cadre des politiques municipales
- **Formats hybrides :** la participation en ligne et en présentiel a renforcé l'inclusivité et l'accessibilité pour les communautés rurales

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.3 *Tome Sandevski* – Rencontres en présentiel

Programmes de mise en relation axés sur de multiples réunions en présentiel ou virtuelles entre divers décideurs politiques et scientifiques

À propos de l'auteur

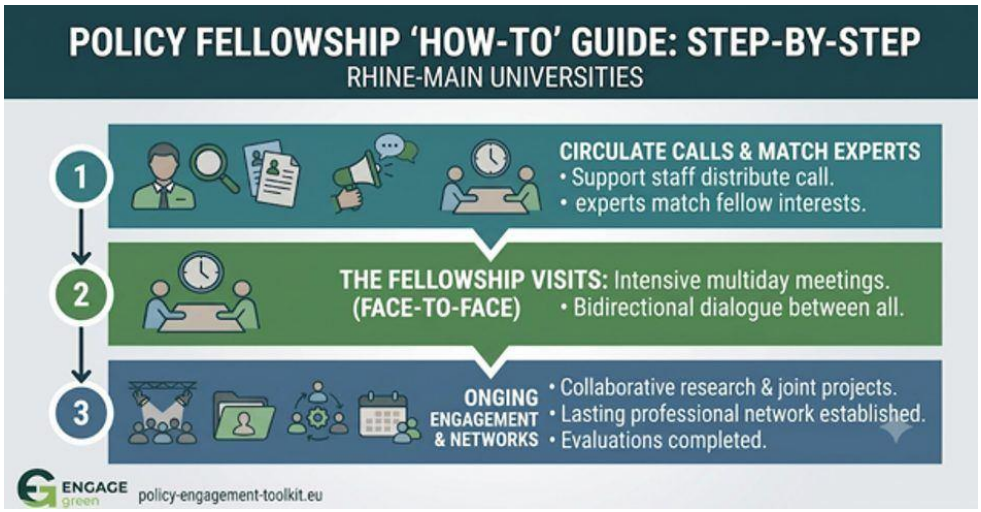


Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Ce format permet aux scientifiques d'organiser des rencontres en présentiel avec des décideurs politiques sur une journée ou plusieurs jours – et inversement
- en organisant des rencontres avec des décideurs politiques, les scientifiques découvrent les perspectives politiques sur leurs travaux de recherche, tandis que les décideurs politiques prennent connaissance des perspectives scientifiques sur les enjeux politiques auxquels ils sont confrontés
- Les rencontres en face à face constituent un moyen très efficace d'échange de connaissances et permettent de créer des réseaux durables entre scientifiques et décideurs politiques

Boîte à outils ENGAGE4Green pour l'engagement politique



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le processus est simple : les scientifiques et les décideurs politiques ont des échanges informels sur des questions politiques. Les décideurs politiques acquièrent ainsi un point de vue scientifique sur les enjeux politiques auxquels ils sont confrontés.

Les scientifiques découvrent quant à eux les perspectives politiques sur leurs thèmes de recherche. Les décideurs politiques peuvent poser des questions spécifiques (par exemple : « Quel est l'impact des smartphones sur les capacités de lecture des élèves du primaire ? ») ou des questions d'ordre général (par exemple : « Comment la numérisation transforme-t-elle le secteur financier ? Comment fonctionnent les algorithmes ? »). Les rencontres durent généralement une heure et peuvent se dérouler sous forme d'entretiens individuels ou en petits groupes.

Quelles sont les caractéristiques de ces programmes ?

- **Un transfert de connaissances bidirectionnel**. Tandis que les responsables politiques s'enrichissent de l'expertise universitaire, les chercheurs participants découvrent les perspectives politiques sur leurs travaux de recherche.
- **Le dialogue enrichit considérablement les connaissances.** Les rencontres en face à face constituent un moyen de communication très efficace, et les interlocuteurs peuvent choisir les sujets qu'ils souhaitent aborder.
- **Caractère volontaire.** Seules des personnes profondément motivées postulent et participent aux rencontres.
- **Gain de temps.** Les responsables politiques peuvent choisir les chercheurs qu'ils souhaitent rencontrer à partir de listes exhaustives, au lieu de passer des heures à parcourir des sites web pour identifier des experts potentiels. De même, les scientifiques participants reçoivent des demandes de rencontre de la part du secrétariat du programme, précisant les créneaux horaires possibles et les centres d'intérêt des responsables politiques.
- **Dialogue ouvert dans un cadre informel.** Les rencontres offrent aux deux parties une occasion rare d'avoir des conversations approfondies et ouvertes. Contrairement aux auditions parlementaires ou aux réunions officielles au sein des ministères, elles se déroulent dans un cadre informel, ce qui aide les participants à s'ouvrir. Aucun compte-rendu des rencontres n'est établi.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Diversité en termes de disciplines universitaires.** Si, par exemple, un décideur politique demande comment réduire la consommation d'énergie, des rencontres peuvent être organisées avec des chercheurs en architecture sur les constructions économes en énergie, avec des experts en ingénierie sur les solutions techniques d'économie d'énergie, et avec des économistes sur les questions de fiscalité énergétique. De même, les scientifiques peuvent rencontrer des décideurs politiques issus de différents services d'une même institution ou de plusieurs institutions.
- **Rapprocher des personnes qui ne se seraient jamais rencontrées autrement.** De nombreux décideurs politiques n'ont pas encore pris contact avec des scientifiques, et ces rencontres constituent un moyen simple de mettre en relation ces décideurs avec des scientifiques.
- **Portée.** Ce format nous permet de mettre en relation un grand nombre de scientifiques avec un grand nombre de décideurs politiques. Par exemple, les universités de la région Rhin-Main ont organisé 2 800 rencontres entre 300 décideurs politiques et 750 scientifiques.

Comment les universités établissent-elles le lien avec les institutions décisionnaires ? Les universités peuvent demander aux décideurs politiques de soumettre des listes de thèmes (par exemple, la biodiversité, le changement climatique) qui les intéressent. Les universités évaluent ensuite s'il est possible d'organiser des rencontres en présentiel avec des scientifiques. Si leur évaluation est positive, les universités peuvent proposer des dates possibles pour ces rencontres ou demander aux décideurs de soumettre leurs propres propositions de dates. Par ailleurs, les universités peuvent demander aux institutions décisionnaires si elles souhaitent que des scientifiques organisent des rencontres en présentiel avec les décideurs. Les universités peuvent alors transmettre des listes de scientifiques désireux de se rendre dans ces institutions pour y mener des rencontres.

Quels sont les avantages du renforcement des capacités institutionnelles et des compétences des chercheurs en matière d'engagement politique ?

De tels programmes peuvent avoir un impact considérable sur le renforcement des capacités institutionnelles, car ils peuvent mobiliser des centaines, voire des milliers de chercheurs, qui peuvent ainsi entrer en contact avec les décideurs politiques et se familiariser avec les défis actuels de l'élaboration des politiques.

Tâches et ressources

Scientifiques

Les scientifiques doivent consulter les sites web des institutions décisionnaires participantes afin d'avoir une vue d'ensemble des enjeux politiques qui les concernent. Si les décideurs ont soumis des listes de questions, les scientifiques doivent réfléchir à l'avance aux réponses possibles. Bien entendu, ce sont également les scientifiques qui doivent animer les réunions.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (personnel de soutien)

Alors que les réunions entre décideurs politiques et scientifiques durent généralement environ une heure, leur organisation prend beaucoup de temps. Lorsqu'ils mettent en place ce type de format pour la première fois, les responsables de l'échange de connaissances ou les responsables de recherche doivent informer les scientifiques et les décideurs politiques du déroulement prévu. Ils doivent mettre en adéquation l'expertise des scientifiques avec les domaines d'intérêt des décideurs politiques, ce qui peut prendre plusieurs semaines, en fonction de l' , du format et du nombre de participants. Les responsables doivent planifier les réunions, établir les listes de participants et réaliser de brèves évaluations.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Décideurs politiques

Pour tirer le meilleur parti de ces réunions, les décideurs politiques devraient se préparer en consultant les sites web des scientifiques afin d'en savoir plus sur leurs domaines d'expertise. Si les décideurs rencontrent des scientifiques issus de disciplines universitaires qu'ils doivent mieux connaître, ils devraient lire un court article sur la discipline en question. Un article Wikipédia suffira dans la plupart des cas. Il est tout à fait normal que les décideurs politiques ne soient pas familiers avec l'expertise des scientifiques qu'ils rencontrent. Cependant, ils doivent comprendre pourquoi ces réunions ont lieu. Sinon, ils risquent de passer trop de temps à discuter de l'expertise du chercheur plutôt que des enjeux politiques. Les décideurs politiques doivent également préparer des questions ou des thèmes sur lesquels ils souhaitent se concentrer.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite de réunions en présentiel, sur le plan du contenu	X			
Chercheurs à la gestion des questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche			X	X
Décideurs politiques	X			

(par exemple, les programmes des universités de la région Rhin-Main, de l'université de Cambridge, de l'université de Copenhague, de l'ETH Zurich)

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.4 *Tome Sandevski* – Visites guidées

Les visites guidées de sites de recherche comme format d'engagement politique

À propos de l'auteur

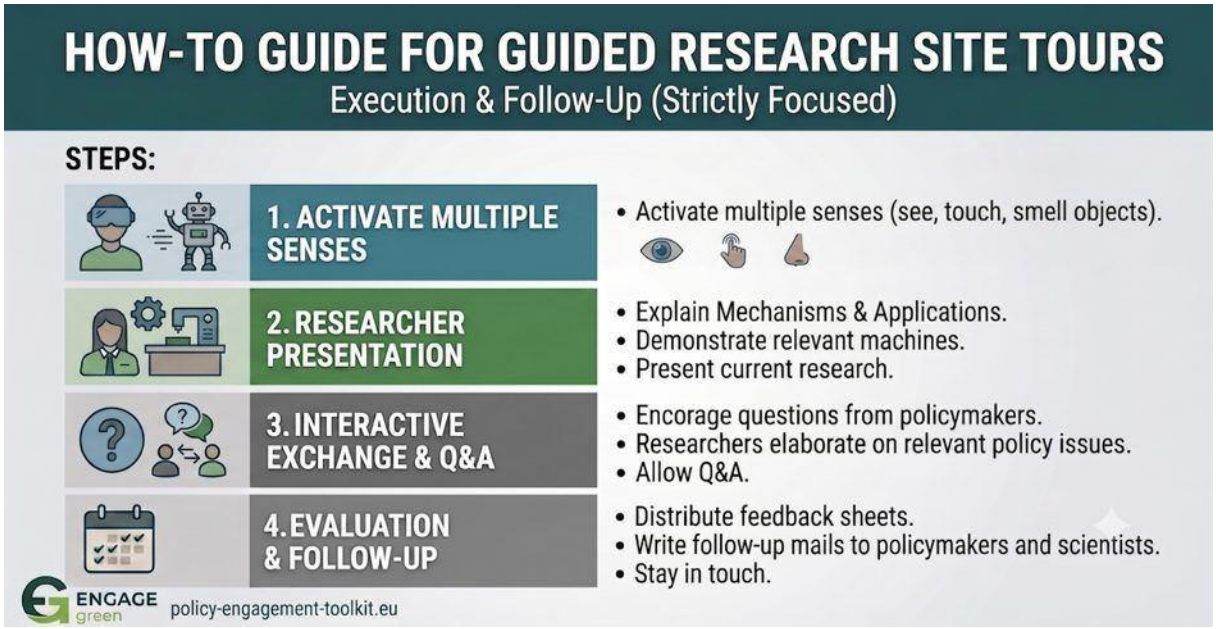


Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique

destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points forts en bref

- les visites guidées constituent une expérience interactive très enrichissante : les scientifiques peuvent présenter leurs travaux et les décideurs politiques peuvent poser des questions
- les visites guidées constituent un format facile à organiser, permettant d'impliquer des scientifiques qui ne sont généralement pas en contact avec les décideurs politiques, et inversement
- les sites de recherche ou les laboratoires doivent permettre une bonne visualisation des enjeux de la recherche
- les scientifiques doivent communiquer de manière claire et concise et se montrer ouverts aux questions des décideurs politiques



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les visites guidées de sites de recherche offrent aux décideurs politiques une excellente occasion de mieux comprendre les activités de recherche et leurs applications possibles. Les chercheurs peuvent faire la démonstration de machines ou d'applications et ainsi non seulement expliquer les mécanismes sous-jacents, mais aussi détailler les applications possibles qui présentent un intérêt pour les décideurs politiques.

Un seul chercheur peut guider les décideurs politiques à travers un laboratoire ou un autre site de recherche. Il est également possible que les décideurs politiques se déplacent de poste en poste, chacun étant présenté par un chercheur différent. Les visites guidées peuvent avoir un impact durable car elles font appel à plusieurs sens.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les décideurs politiques écoutent les informations fournies par les scientifiques tout en observant, en touchant, voire en sentant des objets ou des applications. Ces visites permettent aux scientifiques de

présenter leurs travaux de recherche en cours. Comme les décideurs politiques peuvent poser des questions aux scientifiques et inversement, les visites de sites de recherche constituent une expérience interactive enrichissante pour les deux parties.

Les décideurs politiques peuvent visiter les sites de recherche à titre individuel, en petits ou grands groupes. Les groupes de décideurs politiques peuvent comprendre des participants issus d'une seule ou de plusieurs institutions décisionnaires. La durée des visites guidées peut varier entre une heure et plusieurs heures, en fonction de la taille du site de recherche, du nombre de stations et du temps que les scientifiques souhaitent consacrer à la préparation et à la conduite des visites guidées. Les visites guidées des sites de recherche peuvent être organisées sous forme d'événements autonomes ou dans le cadre de conférences, d'ateliers ou d'autres manifestations permettant aux participants d'interagir.

Les scientifiques doivent communiquer de manière claire et concise et prévoir suffisamment de temps pour répondre aux questions des décideurs politiques. Ces visites guidées peuvent être animées aussi bien par des chercheurs en début de carrière que par des scientifiques confirmés.

Les sites de recherche doivent permettre une grande visualisation. Par exemple, même si des scientifiques mènent des recherches révolutionnaires sur des questions de santé dans un laboratoire, le fait de montrer des rangées de tubes à essai et de boîtes de Pétri n'apporte pas nécessairement une valeur ajoutée au transfert de connaissances via des formats tels que les présentations PowerPoint ou les conférences. En revanche, des visites guidées de laboratoires, au cours desquelles les décideurs politiques peuvent observer le fonctionnement de robots ou utiliser des casques de réalité virtuelle, peuvent les aider à mieux comprendre le potentiel et les défis des innovations technologiques.

Tâches et ressources

Scientifiques

Contenu. Les chercheurs doivent préparer de brèves présentations sur les objets et les applications qu'ils souhaitent montrer. Si plusieurs scientifiques participent à la visite guidée, une coordination entre eux sera nécessaire. En fonction de la structure de la visite, du nombre de participants et de leur profil, les guides peuvent interroger les décideurs politiques avant la visite sur les sujets qui les intéressent le plus et organiser la visite en conséquence.

Aspects organisationnels. Les scientifiques devront peut-être également réorganiser, voire nettoyer, les objets qu'ils souhaitent présenter. Ils doivent également évaluer si les chercheurs présents sur les sites de recherche peuvent travailler normalement ou si leur travail sera interrompu pendant la visite guidée.

Ressources en termes de temps. La réalisation des visites guidées ne devrait pas prendre plus de deux heures. Si les scientifiques n'ont jamais préparé de présentations sur les objets et les applications qu'ils souhaitent montrer aux décideurs politiques, la préparation de ces présentations destinées à un public extérieur peut prendre plusieurs heures, voire un ou deux jours. Mais une fois que les scientifiques auront préparé les présentations et le déroulement de la visite, reproduire l'exercice la prochaine fois prendra moins de temps.

Si les chercheurs choisissent d'évaluer le format, ils devront préparer une fiche d'évaluation qui devra être envoyée aux décideurs politiques après la visite.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Ressources en termes de financement. Les postes éventuels comprennent la restauration, le remboursement des frais de déplacement des décideurs politiques, la promotion de l'événement ou la rémunération des chercheurs participants.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (équipe de soutien)

Les responsables de l'échange de connaissances peuvent apporter un soutien essentiel aux chercheurs en identifiant les décideurs politiques et en les invitant. Ils peuvent suivre l'actualité politique afin d'informer les scientifiques sur les sujets présentant un grand intérêt pour les décideurs.

De plus, les responsables de l'échange de connaissances peuvent apporter leur soutien en concevant des dépliants et des images à partager, en préparant des publications sur les réseaux sociaux et des communiqués de presse, en organisant la restauration (si nécessaire), en aidant les invités issus des institutions décisionnaires à s'orienter, et en gérant les questions administratives telles que l'octroi de l'accès aux sites de recherche aux invités et le respect des protocoles de sécurité.

Les responsables de l'échange de connaissances doivent fournir aux scientifiques la liste des décideurs politiques participant aux visites guidées. Ils peuvent rédiger des e-mails de suivi à l'intention tant des décideurs politiques que des scientifiques afin de rester en contact après les visites guidées.

Les chargés de l'échange de connaissances peuvent distribuer des fiches d'évaluation aux décideurs politiques et aux scientifiques ou mener des entretiens téléphoniques avec eux pour recueillir leurs retours.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et la préparation et à l'animation de visites guidées sur le plan du contenu	X	X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X	X	X	

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.5 *Étienne Faugier* – Hackathons

Le hackathon : un séminaire interdisciplinaire intensif

À propos de l'auteur

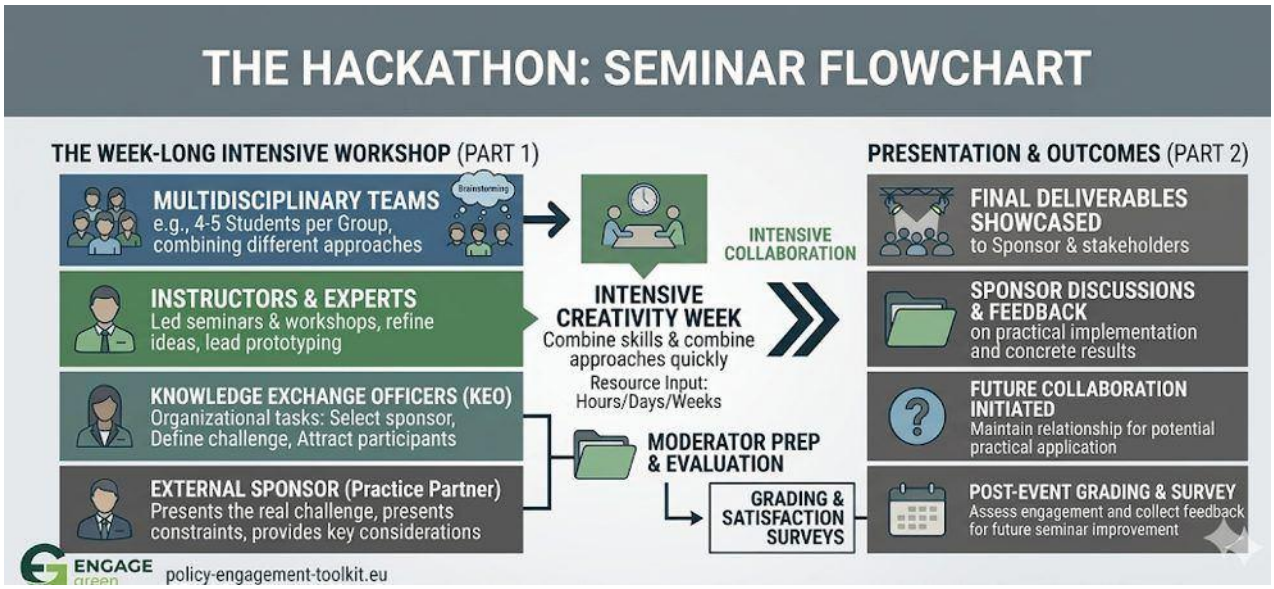


Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961)* ». Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

Qu’est-ce qu’un hackathon ?

Le terme « hackathon » est une combinaison des mots « hack » et « marathon ». Il s’agit d’un format innovant dans lequel les participants se réunissent pour réfléchir ensemble à des idées et créer des solutions en un laps de temps très court.

Également appelé « innovathon » ou « ideathon », un hackathon rassemble des personnes afin de mettre à profit la créativité collective pour imaginer et développer de nouvelles idées. Ce format collaboratif et intense est conçu pour inspirer l’innovation et aboutir rapidement à des résultats concrets.



En quoi consiste notre format ?

Les hackathons ont connu un succès croissant au cours des cinq dernières années. Ils offrent aux étudiants l’occasion de mettre en avant leurs compétences, d’explorer de nouvelles idées et de collaborer avec des personnes issues d’horizons divers.

Les hackathons sont précieux pour les établissements, car ils aident les étudiants à trouver ensemble des solutions innovantes pour relever des défis concrets. C’est également un moyen efficace de renforcer l’interaction et les liens entre les universités et les partenaires du monde professionnel, tels que les décideurs politiques.

Dans notre cas, le format du hackathon s’inscrit dans le cadre d’un séminaire d’une semaine consacré à la conception des politiques publiques. Ce séminaire est ouvert à deux étudiants de master issus de toutes les disciplines de l’université, et nous prévoyons entre 15 et 30 étudiants par session.

Les étudiants peuvent développer des idées originales et concrètes en seulement une semaine grâce à un travail d’équipe intensif. Les hackathons mettent également en avant l’intérêt de la collaboration pluridisciplinaire et structurent le processus créatif autour d’objectifs précis, en particulier – dans notre cas – lorsque des étudiants de toutes les disciplines se réunissent pour travailler en groupes de quatre à cinq personnes et combiner différentes approches face à des questions complexes.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Nous organisons un hackathon de cinq jours pendant une semaine sans cours, consacré à des cours d'initiation (donnant lieu à des crédits ECTS) au cours desquels les étudiants de toutes les disciplines peuvent explorer des sujets qu'ils n'ont pas encore abordés dans le cadre de leurs études. Notre format est un événement présentiel et comprend de nombreuses rencontres sur place où les étudiants peuvent rencontrer des acteurs clés du domaine thématique de chaque édition.

Les étapes clés

Étape 1 : Définir le défi

Il est important de commencer par sélectionner un sponsor et de travailler avec lui pour définir le thème ou le sujet ainsi qu'un défi associé. Le défi doit être réaliste et réalisable dans les délais impartis. Une communication efficace est également essentielle pour attirer des participants motivés.

Étape 2 : Lancement de l'événement

Lancez le hackathon par une séance d'ouverture. L'enseignant explique le programme et les objectifs de la semaine. Le parrain présente le défi, y compris les contraintes et les éléments clés à prendre en compte. D'autres intervenants, tels que des associations ou des bénéficiaires, peuvent apporter leur contribution pour guider les élèves.

Étape 3 : Génération d'idées

Tout au long de la semaine, les élèves participent à des séminaires et à des ateliers animés par des formateurs et des experts. Ces sessions les guident dans leur réflexion et les aident à affiner leurs idées.

Étape 4 : Prototypage

Une fois que les groupes ont une idée claire, ils passent à la phase de prototypage. Celle-ci comprend des ateliers animés par des experts et un travail d'équipe autonome visant à créer une solution concrète.

Étape 5 : Présentations et retours d'expérience

À la fin de la semaine, les groupes présentent leurs projets au parrain. Ces présentations peuvent être suivies de discussions et/ou de commentaires visant à affiner davantage les idées.

Étape 6 : Suivi après l'événement

Il est important de rester en contact avec les sponsors et les étudiants/participants après l'événement. Cela permet de répondre aux questions et d'apporter des ajustements au fur et à mesure de la mise en œuvre concrète des idées développées. Cette phase de suivi contribue également à entretenir de bonnes relations avec le sponsor et ouvre la voie à de futures collaborations.

Pour les universités, noter un hackathon peut s'avérer difficile. Il est préférable d'évaluer la participation et l'implication des étudiants ou de recueillir des retours d'expérience par le biais d'une enquête de satisfaction.

Tâches et ressources

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

Un hackathon est une expérience collaborative de courte durée, conçue pour inspirer l'innovation et le travail sur le terrain. Les ressources doivent inclure un sujet adapté au format de l'événement et un sponsor externe disponible pendant quelques jours.

Exemples

https://www.univ-lyon2.fr/sciences-et-societe/les-poles-de-specialites/motif-design-des-politiques-publiques

Sources et lectures complémentaires

https://www.bibliotheque-initiatives.fonction-publique.gouv.fr/files/2023-11/HACKATHON-LE-GUIDE-PRATIQUE.pdf

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.6 *Tome Sandevski* - Auditions et interventions d'experts au Parlement

Auditions et interventions d'experts au Parlement

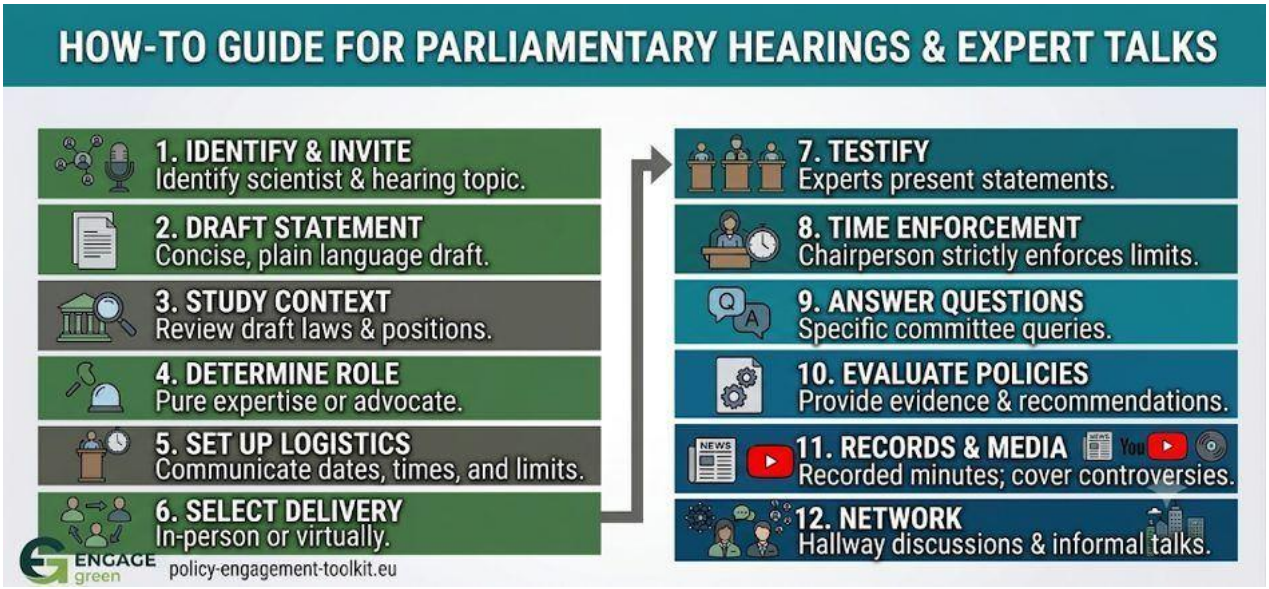
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- les auditions et autres formats similaires, tels que les interventions d'experts au Parlement, constituent des moyens essentiels pour les parlementaires de recueillir des informations auprès des scientifiques
- les experts invités ne disposent généralement que d'un temps limité pour présenter leurs déclarations et répondre aux questions des parlementaires
- les commissions demandent généralement une évaluation des politiques passées, présentes ou proposées (par exemple, des projets de loi) ; elles sollicitent souvent des recommandations politiques
- À l'heure actuelle, les parlements publient souvent les enregistrements ou les comptes rendus des auditions sur leurs sites web
- Les auditions peuvent également faire l'objet d'une couverture médiatique



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les commissions parlementaires organisent des auditions lorsqu'elles évaluent des politiques passées ou actuelles ou qu'elles préparent de nouveaux textes législatifs, afin de bénéficier de l'expertise de scientifiques et de parties prenantes, appelés « témoins » dans de nombreux pays anglophones. Le scientifique peut généralement soumettre une brève déclaration écrite avant l'audition.

Le personnel parlementaire communique les dates et les créneaux horaires aux scientifiques, qui peuvent apporter leur expertise en personne ou à distance. Après avoir écouté les exposés des experts invités, les membres de la commission parlementaire posent des questions. La commission parlementaire alloue un temps minimal aux scientifiques pour présenter leurs déclarations sur une question politique et répondre aux questions des membres de la commission.

Les parlements régionaux et nationaux, ainsi que le Parlement européen, font généralement appel à des experts externes pour évaluer les politiques. Fournir une expertise aux parlementaires en vue d'améliorer les politiques est une tâche essentielle, et les auditions constituent un canal officiel permettant de présenter des éléments factuels aux décideurs politiques et d'engager un dialogue avec les législateurs. Cependant, les scientifiques doivent comprendre que le fait de fournir des éléments factuels et des recommandations politiques au parlement n'implique pas que les décideurs politiques suivront leurs évaluations lors de l'examen des politiques ou de la rédaction des lois.

Souvent, les citoyens peuvent assister aux auditions. Celles-ci attirent également l'attention des médias lorsqu'elles portent sur des sujets controversés qui ont déjà fait l'objet d'un débat public. De nombreux parlements publient les transcriptions et les enregistrements sur leurs sites web et proposent également des retransmissions en direct des auditions. Vous pouvez également trouver de nombreux enregistrements d'auditions parlementaires dans divers pays sur YouTube.

Défis

Les commissions n'accordent généralement aux experts que quelques minutes pour s'exprimer et répondre aux questions. Souvent, des horloges ou des chaises sont utilisées pour rappeler aux experts le temps qu'il

leur reste. Contrairement aux limites de temps imposées lors de conférences universitaires, les présidents des commissions parlementaires font respecter strictement ces limites, ce qui peut constituer un choc culturel pour les scientifiques.

Comme ce sont les commissions parlementaires qui ont invité les scientifiques, ces derniers peuvent être perçus comme étant affiliés à certains partis politiques. Bien que l'affiliation à un parti soit une bonne chose, certains scientifiques souhaitent éviter de donner l'impression de suivre la ligne d'un parti.

De plus, des discussions animées entre scientifiques et membres de la commission peuvent survenir en fonction de la culture politique des différents pays. Le contraire peut également se produire : les membres de la commission peuvent avoir déjà pris leur décision sur les questions politiques en jeu et considérer l'audition comme un exercice obligatoire mais inutile, ce qui peut également être frustrant pour les scientifiques. Néanmoins, les scientifiques doivent comprendre que les auditions offrent des opportunités de réseautage qu'ils devraient exploiter. Un professeur de sciences politiques a un jour déclaré : « Je ne participe pas aux auditions pour m'exprimer dans la salle de commission, mais pour avoir des discussions informelles dans les couloirs. »

Tâches et ressources

Les scientifiques

Si nécessaire, les scientifiques doivent soumettre une déclaration écrite avant l'audition. Ils doivent préparer des déclarations concises et s'entraîner à donner des réponses brèves. Les scientifiques doivent également comprendre que les parlementaires disposent d'un temps limité pour lire à l'avance les déclarations des experts. Ils doivent donc non seulement se concentrer sur le contenu de leurs déclarations écrites, mais aussi réfléchir à la longueur et à la structure de celles-ci, aux supports visuels et au langage utilisé. Plus la déclaration est facile à lire, plus les membres de la commission sont susceptibles de se souvenir des messages clés.

Les scientifiques doivent également réfléchir à leur rôle. Souhaitent-ils simplement apporter leur expertise sur une question politique ou plaider en faveur d'un résultat politique spécifique ? Dans ce dernier cas, ils devront se préparer aux auditions en étudiant les projets de loi, les positions des députés sur les enjeux politiques et les déclarations fournies par les autres experts externes invités.

Si le secrétariat du parlement met à disposition des guides ou une foire aux questions (FAQ), les scientifiques doivent lire ces documents, qui fournissent des informations utiles sur l'accès aux bâtiments, les contraintes horaires ou les remboursements. Si un scientifique a besoin d'informations supplémentaires sur des questions telles que le code vestimentaire ou la manière de s'adresser aux députés ou au président de la commission, il doit contacter les collaborateurs chargés d'organiser l'audition. De plus en plus de parlements autorisent les scientifiques à participer à distance. Si l'occasion se présente lors des pauses-café ou de discussions dans les couloirs, les scientifiques peuvent également demander aux collaborateurs des députés ou au personnel parlementaire de leur faire part de leurs impressions concernant leurs interventions.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (personnel d'appui)

Ce sont les membres de la commission parlementaire qui invitent les scientifiques. Ils demandent souvent au personnel de soutien ou à leurs assistants d'identifier des scientifiques susceptibles d'être invités.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Des sites web et des annuaires d'experts mis à jour et faciles à comprendre aident le personnel parlementaire à identifier des experts potentiels. D'autres facteurs entrent également en ligne de compte, notamment le fait de nouer des liens avec les députés ou le personnel parlementaire, ainsi que la publication de travaux de recherche pertinents et accessibles. Le personnel de soutien peut contribuer à

l'organisation d'événements consacrés aux politiques publiques ou à la diffusion de l'expertise de ses scientifiques par le biais de ces événements, de lettres d'information, de publications sur les réseaux sociaux et d'autres supports.

Le personnel d'appui peut également tenir un registre des scientifiques participant à des auditions ou à des événements similaires au Parlement afin de mettre en relation les scientifiques qui participent à des auditions pour la première fois avec leurs pairs, déjà familiarisés avec ce format. Il peut également interroger les scientifiques sur leur expérience et rédiger de courts guides ou des listes de questions fréquentes à leur intention.

Les scientifiques peuvent toutefois accroître leur visibilité auprès des députés en gérant des sites web clairs, en publiant des travaux de recherche pertinents ou en participant activement à des événements liés à l'élaboration des politiques.

Les décideurs politiques

Les parlementaires et leur personnel d'appui doivent lire les déclarations à l'avance et préparer les questions qu'ils souhaitent poser aux scientifiques lors des auditions.

Financement nécessaire pour cette activité

Les parlements prennent généralement en charge les frais de déplacement et versent une indemnité journalière.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite d'auditions portant sur le contenu		X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X	X		
Décideurs politiques	X	X	X	

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.7 *E. Romero & V. Tudela* – Comment mettre en œuvre des approches participatives

Comment mettre en œuvre des approches participatives

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.

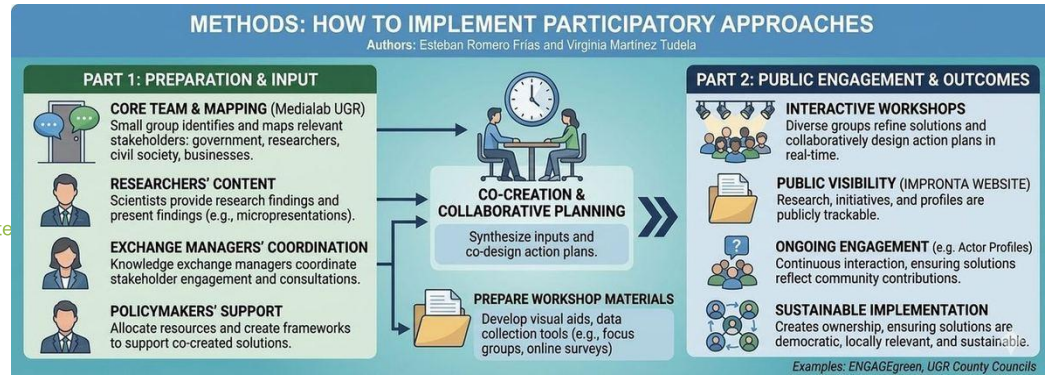


Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communauté. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Les points clés en bref

- **Objectif :** mettre en œuvre des méthodes participatives garantissant une large implication de la communauté dans le processus décisionnel relatif au développement local
- **Approche :** combiner des consultations en ligne, des ateliers interactifs et des projets collaboratifs où diverses parties prenantes se réunissent pour identifier les défis et concevoir ensemble des solutions
- **Résultat :** un processus démocratique où les solutions reflètent les besoins et les contributions de toutes les parties prenantes, ce qui favorise l'appropriation du projet et garantit la durabilité lors de la phase de mise en œuvre

Boîte



Description

La mise en œuvre d'approches participatives nécessite **d'impliquer diverses parties prenantes** – communautés locales, chercheurs, décideurs politiques, citoyens et entreprises – **afin de co-créer des solutions répondant aux défis régionaux.** Des méthodes participatives efficaces permettent aux communautés de jouer un rôle actif dans l'élaboration des stratégies de développement local, garantissant ainsi que les solutions soient non seulement fondées scientifiquement, mais aussi adaptées au contexte local et durables.

Les « Conseils de comté de **l'UGR »** désignent l'initiative menée par **l'Université de Grenade (UGR)** dans le cadre **du projet Erasmus+ ENGAGEgreen**, qui vise à favoriser la collaboration entre **les chercheurs universitaires**, **les collectivités locales** et **les acteurs communautaires**. Cette initiative s'attache à relever **les défis régionaux** grâce à **des solutions** co-créées et **fondées sur la recherche**, et illustre un **modèle réussi de gouvernance participative dans le contexte du développement territorial.**

Comment ce format fonctionne-t-il ?

- **Identification des parties prenantes.** L'approche participative commence par l'identification et la cartographie des parties prenantes concernées, un processus coordonné par Medialab UGR dans le cadre de l'initiative Impronta. Cette cartographie inclut non seulement les acteurs gouvernementaux et les chercheurs, mais aussi les organisations de la société civile, les entreprises locales et les membres de la communauté qui détiennent des connaissances précieuses sur les défis locaux.
- **Collecte de données et consultation.** Des enquêtes en ligne, des groupes de discussion et des ateliers interactifs sont utilisés pour recueillir les contributions de ces parties prenantes. Les conseils de comté de l'UGR, par exemple, ont eu recours à des réunions préparatoires en ligne pour recueillir les points de vue des parties prenantes, avant la deuxième réunion « Impronta Granada » en présentiel et ses ateliers interactifs. Cette méthode garantit que des voix diverses soient entendues dès le départ.

- **Co-création et planification collaborative.** Une fois les besoins identifiés, des ateliers de co-création sont organisés par Medialab UGR dans le cadre de l'initiative Impronta, réunissant des chercheurs, des décideurs politiques, la société civile et des entreprises locales afin d'élaborer ensemble des plans d'action. Ces ateliers se déroulent en temps réel, ce qui permet un retour d'information et une adaptation immédiats. Cette approche a été mise en œuvre lors de la deuxième réunion d'Impronta Granada grâce à l'organisation de micro-présentations, coordonnées par Medialab UGR, au cours desquelles les chercheurs ont présenté leurs projets et reçu des commentaires directs des parties prenantes locales.

- **Visibilité publique et engagement continu.** Les plateformes numériques, telles que le site web d'Impronta Granada, contribuent à maintenir la visibilité et l'engagement. Les projets de recherche, les initiatives communautaires et les profils des parties prenantes sont mis à la disposition du public, ce qui permet à tous les participants de suivre les progrès et de contribuer à la discussion. Les profils des acteurs et les fiches de projets de l'UGR constituent des outils essentiels pour garantir une participation continue et maintenir l'engagement de la communauté.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Défis

- **Coordination et communication.** Dans le cadre de projets complexes impliquant de multiples parties prenantes, il peut s'avérer difficile d'assurer une communication claire entre les différents acteurs. L'initiative des conseils de comté de l'UGR souligne la nécessité d'une animation dédiée pour assurer la coordination entre les différents secteurs et veiller à ce que toutes les voix soient entendues.

- **Durabilité.** Si la participation initiale peut être forte, maintenir l'engagement dans la durée constitue un défi courant. Les chercheurs, les décideurs politiques et les responsables communautaires doivent s'engager à poursuivre leur collaboration au-delà des ateliers ou réunions initiaux.

Tâches et ressources

Scientifiques

- **Tâches**
  - Fournir des résultats de recherche qui éclairent le processus participatif
  - Animer des ateliers et des activités de co-création
- **Ressources nécessaires**
  - Outils de diffusion des résultats de recherche, tels que des bases de données, des sites web interactifs et des outils de collecte de données au niveau communautaire.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- **Tâches**
  - Coordonner la participation des parties prenantes
  - Gérer l'organisation des consultations en ligne et en présentiel
  - Veiller à ce que les retours d'expérience soient efficacement intégrés au processus de développement
- **Ressources nécessaires**
  - Outils de communication (par exemple, sites web, réseaux sociaux) ; matériel pour les ateliers (par exemple, supports visuels, outils de collecte de données).

Décideurs

- **Tâches**
  - Élaborer des cadres politiques qui reflètent les contributions issues du processus participatif
  - Allouer des ressources pour la mise en œuvre
  - Assurer un dialogue continu avec les responsables communautaires
- **Ressources nécessaires**
  - Une expertise en matière de politiques et des ressources financières pour soutenir la mise en œuvre des solutions élaborées conjointement.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite en terme de contenu		X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche		X		
Décideurs politiques		X		

Exemples

Projet ENGAGEgreen et les conseils départementaux de l'UGR

Le projet Erasmus+ ENGAGEgreen et l'initiative des Conseils de comté de l'UGR illustrent comment les approches participatives peuvent efficacement relier la recherche universitaire à la gouvernance locale. Dans le cadre de cette approche, plusieurs activités préparatoires ont été menées, notamment la **première réunion « Impronta Granada » en janvier 2025**, suivie de la **réunion des Conseils de comté de l'UGR en juillet 2025**, puis de la deuxième réunion « Impronta Granada » en décembre 2025, au cours desquelles des chercheurs, des décideurs politiques locaux, des entreprises et des acteurs de la société civile se sont réunis pour identifier et relever les défis régionaux tels que le tourisme durable, la préservation du patrimoine et le développement économique.

Ces réunions ont permis d'aligner la recherche de l'UGR sur les besoins du Poniente Granadino et d'autres régions en impliquant activement les chercheurs dans les discussions sur les priorités locales. Au cours de ces événements, les chercheurs de l'UGR ont présenté leurs projets en cours, certains d'entre eux ayant été répertoriés dans une base de données Excel qui répertoriait les thèmes de recherche, les affiliations des chercheurs et les conseils départementaux concernés. Ce processus a également contribué à intégrer les résultats de la recherche dans les discussions sur les politiques locales, encourageant ainsi la collaboration entre le monde universitaire et les acteurs locaux. De plus, le site web Impronta Granada a joué un rôle crucial pour assurer la visibilité de ces chercheurs de l'UGR, car il comprenait des profils d'acteurs et des listes de projets, classés par conseils départementaux de l'UGR, ce qui a permis aux parties prenantes de filtrer les informations et d'entrer en contact avec les recherches pertinentes dans leurs régions. Le recours à des ateliers en ligne et à des micro-présentations a permis un engagement continu de l' et la co-création de solutions, garantissant ainsi que les connaissances universitaires soient alignées sur les objectifs de développement local et intégrées dans des stratégies à long terme.

Sources et lectures complémentaires

- **Site web d'Impronta Granada** – Profils des acteurs d'Impronta Granada et projets de l'UGR dans les conseils départementaux.
- **Couverture officielle des réunions d'Impronta Granada :**
  - https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/
  - https://improntagranada.es/engage-green/i-impronta-granada-conference-bringing-together-representatives-from-all-regions-of-granada/

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- https://improntagranada.es/consejos-comarcales-ugr/the-university-of-granada-launches-the-regional-councils-initiative/
- https://improntagranada.es/consejos-comarcales-ugr/la-universidad-de-granada-refuerza-su-apuesta-territorial-con-el-i-encuentro-de-los-consejos-comarcales-ugr-en-la-costa-tropical/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.8 *Tome Sandevski* - Séances consacrées aux politiques lors de conférences universitaires

Séances consacrées aux politiques lors de conférences universitaires

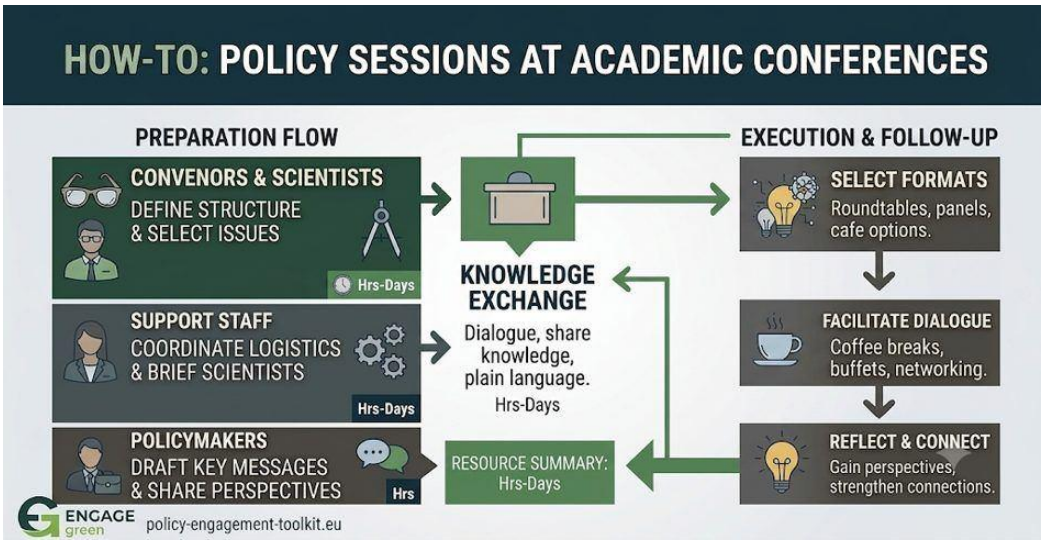
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Les sessions consacrées aux politiques publiques lors des congrès universitaires constituent un excellent moyen d'acquérir une nouvelle perspective sur les enjeux actuels de la recherche
- Elles sont particulièrement adaptées pour mettre en relation des décideurs politiques et des scientifiques issus de divers domaines de recherche, institutions et pays
- Les organisateurs peuvent concevoir ces sessions sous forme de tables rondes, de présentations par des scientifiques et des décideurs politiques suivies d'une séance de questions-réponses, de tables rondes, de « world cafés », de « fishbowls » et d'autres formats favorisant le dialogue entre scientifiques et décideurs politiques
- Lors de l'organisation de sessions sur les politiques, les organisateurs doivent définir les objectifs, le contenu, la structure et les groupes cibles



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les conférences universitaires sont essentielles pour partager les derniers résultats de recherche avec des pairs scientifiques. Ces conférences peuvent également offrir d'excellentes occasions d'établir un dialogue entre scientifiques et décideurs politiques. Si le contenu des sessions purement universitaires peut également présenter un intérêt pour les décideurs politiques, les discussions qui s'y déroulent peuvent s'avérer difficiles à suivre pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec les débats scientifiques, les méthodologies, les termes techniques ou le jargon académique. Les sessions consacrées aux politiques, que l'on peut également appeler « sessions de sensibilisation des parties prenantes », constituent un excellent moyen d'ouvrir la conférence à un public non universitaire. Les sessions consacrées aux politiques peuvent prendre la forme de tables rondes, de débats en panel et de présentations par des scientifiques et des décideurs politiques suivies d'une séance de questions-réponses, de « world cafés », de « fishbowls » ou d'autres formats, permettant ainsi un dialogue entre scientifiques et décideurs politiques.

Les organisateurs de petites conférences universitaires peuvent intégrer des sessions consacrées aux politiques lors de la planification de leurs événements. Les organisateurs de grandes conférences peuvent lancer un appel à propositions pour des sessions consacrées aux politiques.

Les organisateurs doivent prendre en compte le contenu, la structure et les publics cibles de ces sessions. Souhaitent-ils aborder des questions spécifiques nécessitant des connaissances techniques ou débattre de « grandes questions » ? Ces dernières conviennent mieux aux députés ou aux ministres, tandis que les premières s'adressent davantage aux professionnels des politiques publiques au sein des ministères ou des agences disposant de connaissances spécialisées. Dans tous les cas, ils doivent sélectionner des enjeux politiques d'actualité pertinents pour les décideurs politiques.

Les conférences universitaires sont essentielles pour se tenir informé des dernières avancées de la recherche universitaire. Cependant, écouter des exposés pendant plusieurs heures peut s'avérer épuisant pour les scientifiques. C'est pourquoi des sessions consacrées aux politiques, organisées l'après-midi ou en soirée, peuvent constituer un changement bienvenu par rapport aux exposés.

De plus, les discussions les plus fructueuses avec les décideurs politiques ont souvent lieu pendant la pause-café plutôt que sur l'estrade. Les organisateurs devraient donc prévoir un cadre propice aux conversations informelles. Par exemple, ils peuvent opter pour des buffets et des tables hautes, permettant ainsi aux participants de changer de table et de discuter avec différents scientifiques.

Boîte à outils ENGAGEGreen pour l'engagement politique

Défis (et moyens d'y remédier)

Les députés et les ministres sont notoirement très occupés et reçoivent chaque semaine des dizaines de demandes de participation à des événements. Les organisateurs doivent donc réfléchir au type de décideurs politiques qu'ils souhaitent inviter. S'ils souhaitent que les décideurs participent à des tables rondes rassemblant des centaines de personnes, ils peuvent se concentrer sur les ministres ou les personnes occupant des postes similaires. S'ils souhaitent inviter des décideurs à de petites tables rondes, ils devraient envisager de s'adresser à des responsables politiques au niveau des services. Les organisateurs de sessions politiques devraient également chercher à rendre ces sessions plus attrayantes pour les décideurs. Par exemple, participer à une table ronde avec des scientifiques et des acteurs du secteur associatif ou du monde des affaires séduit les responsables politiques désireux de s'engager dans un dialogue avec les parties prenantes. Les organisateurs de la session ne doivent pas s'offusquer si des décideurs politiques, y compris des ministres ou des députés, proposent d'envoyer des membres de leur personnel à leur place, à moins qu'ils n'aient prévu d'associer à la discussion politique des scientifiques très éminents, tels que des lauréats du prix Nobel.

Si la création de nouvelles connaissances est un objectif en soi en science, les décideurs politiques doivent quant à eux s'intéresser à la pertinence politique des résultats de la recherche. Les discussions sur les débats théoriques ou les approches méthodologiques sont essentielles lors des conférences universitaires, mais peuvent demander davantage d'efforts aux décideurs politiques pour les suivre. Par conséquent, les scientifiques devraient s'attacher à partager leurs connaissances pertinentes plutôt que d'aborder des questions que les décideurs politiques ne comprennent pas. Les scientifiques devraient également faire savoir aux décideurs politiques que bon nombre d'entre eux ne disposent pas d'une connaissance approfondie des enjeux liés à l'élaboration des politiques ni du fonctionnement des institutions chargées de cette tâche, telles que les parlements ou les ministères.

Tâches et ressources

Scientifiques

Les scientifiques qui organisent la session doivent en planifier la structure, préparer des questions guides pour l'animateur et les participants, et rédiger un résumé de la session.

S'ils ont besoin de se familiariser davantage avec les enjeux politiques, les scientifiques qui organisent la session ou y jouent un rôle important, tels que les intervenants, doivent étudier ces enjeux en consultant des publications officielles telles que des documents stratégiques, des lois ou des projets de loi. Ils doivent également lire les biographies ou les descriptions de poste des décideurs politiques participants (hommes et femmes politiques). Pour les descriptions de poste, les organigrammes sont utiles. Ils doivent réfléchir aux messages clés qu'ils souhaitent transmettre aux décideurs politiques.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (équipe de soutien)

Le personnel de soutien peut aider à identifier des thèmes potentiels pour les sessions sur les politiques publiques, suggérer de les intégrer dans le cadre d'événements universitaires et informer les scientifiques participants des enjeux politiques actuels. Il peut également apporter son aide pour l'organisation de la session, par exemple en réservant des salles de réunion ou des chambres d'hôtel. Il peut aussi contribuer à la rédaction de communiqués de presse et de publications sur les réseaux sociaux avant ou après la session sur les politiques publiques.

Boîte à outils : Engagement politique

Décideurs politiques

Si les scientifiques doivent présenter leurs connaissances de manière compréhensible aux décideurs politiques, ces derniers doivent également exposer les défis de l'élaboration des politiques à un public non

spécialisé. Les élus sont habitués à s'adresser à leurs électeurs et à participer à des événements publics. Cela peut être différent pour les décideurs politiques travaillant au sein de ministères ou d'agences. Si les décideurs politiques n'ont pas eu de contacts antérieurs avec des scientifiques, ils doivent préparer des messages d' s clés faciles à comprendre. Ils doivent également fournir des informations de base sur le travail de leurs institutions et les défis politiques auxquels elles sont confrontées.

Les conférences universitaires constituent un excellent moyen d'entrer en contact avec divers scientifiques. Les décideurs politiques (ou leurs assistants) devraient donc consulter la liste des participants et des tables rondes afin d'identifier les scientifiques qu'ils aimeraient rencontrer.

Enfin, le personnel d'appui peut aider les décideurs politiques à s'inscrire à la conférence. La procédure d'inscription à de grandes conférences pouvant s'avérer très complexe, le personnel d'appui devrait se charger de cette démarche pour le compte des décideurs politiques.

Financement nécessaire pour les activités

En fonction du lieu et de la durée de la conférence, les dépenses peuvent inclure la restauration, le matériel de conférence, la location du lieu de la conférence, les frais de déplacement et l'hébergement. Les frais de déplacement et autres coûts peuvent être inclus dans les demandes de subvention destinées au financement de la conférence. Si les participants à la conférence doivent s'acquitter de frais d'inscription, les organisateurs doivent veiller à ce que les décideurs politiques en soient exemptés.

Les sessions consacrées aux politiques lors des conférences constituent un format peu coûteux en ressources, car les scientifiques assisteront de toute façon à la conférence.

Exemples

Le Dr Fabienne Pradella sur l'organisation de sessions consacrées aux politiques relatives aux Objectifs de développement durable et à une alimentation saine lors des congrès annuels de la Société allemande d'épidémiologie (DGEpi).

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.9 *Tome Sandevski* - Ne vous contentez pas de présenter – créez des liens !

Ne vous contentez pas de présenter – créez des liens ! Guide du chercheur pour les événements politiques

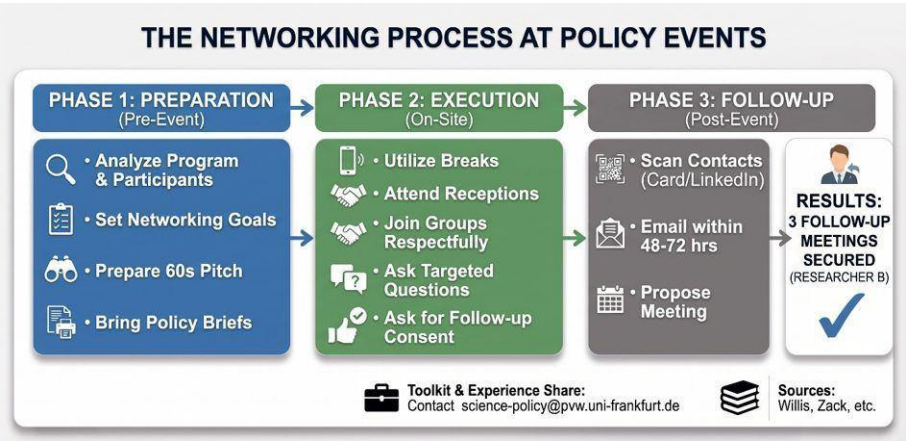
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Les événements politiques offrent trois dimensions distinctes d'impact scientifique, allant de la présentation formelle à l'établissement de relations individuelles :
  1. **Engagement formel :** présenter son expertise lors de tables rondes, de conférences, d'exposés ou d'ateliers.
  2. **Réseautage informel :** établir des liens directs lors des pauses-café, des déjeuners et des réceptions.
  3. **Suivi stratégique :** transformer de brèves rencontres en dialogues politiques collaboratifs et durables après l'événement.
- Les scientifiques ne devraient pas assister à des événements politiques uniquement pour prononcer un discours ou participer à une table ronde ; ils devraient y aller pour avoir des conversations informelles et pour organiser deux à trois réunions de suivi constructives.
- Les pauses, les déjeuners et les réceptions sont tout aussi importants que les sessions elles-mêmes : les organisateurs d'événements consacrés aux politiques publiques devraient prévoir des occasions de réseautage et de discussions informelles pendant les pauses.



Comment fonctionne ce format ?

Pour optimiser le temps et l'impact, les chercheurs doivent envisager chaque événement politique sous trois dimensions structurelles.

1. La dimension formelle (la plateforme)

Elle comprend les tables rondes, les discours d'ouverture et les ateliers interactifs. Se voir confier un rôle actif en tant qu'intervenant ou participant à une table ronde renforce la crédibilité de l'institution et met en avant les recherches pertinentes. Mais ce n'est là qu'un moyen d'attirer l'attention, et non le résultat escompté.

2. La dimension informelle (les liens)

C'est lors des pauses-café, des déjeuners et des réceptions en soirée que s'opère véritablement l'alignement politique. Les contextes informels encouragent les participants à s'exprimer plus franchement sur les contraintes, les échéances politiques et les lacunes en matière de connaissances que ne le permet une table ronde publique. Les chercheurs doivent résister à la tentation de consulter leurs e-mails, de s'isoler au sein de cercles universitaires ou de partir plus tôt.

3. La dimension du suivi (l'impact)

Les conversations fructueuses doivent se conclure par l'obtention, par les chercheurs, de l'autorisation de reprendre contact, transformant ainsi une brève discussion en une contribution politique à long terme.

Schéma visuel : pourquoi le micro-réseautage l'emporte sur les macro-présentations

Les chercheurs sous-estiment souvent l'importance des échanges verbaux par rapport aux publications. À un rythme naturel, les intervenants prononcent environ **130 à 160 mots par minute** (soit environ une demi-page de texte). Comparons deux stratégies différentes :

Chercheur A (le présentateur) : il fait une présentation de 15 minutes suivie de 5 minutes de questions-réponses (20 minutes de temps de parole au total = environ 10 pages de texte transmis). Pendant les pauses, ce chercheur consulte ses e-mails, ne noue des contacts qu'avec des pairs universitaires qu'il connaît déjà et part tôt.

Chercheur B (le réseauteur) : il n'a pas de rôle officiel d'orateur, mais engage activement la conversation avec les décideurs politiques pendant les pauses et les réceptions, pour un temps total de conversation de 50 minutes (environ 25 pages de texte ciblé transmis). Ce chercheur obtient trois accords explicites pour de futurs rendez-vous de suivi. *Résultat :* trois réunions de suivi programmées pour présenter directement les données.

Tâches et ressources

<u>Chercheurs</u>

Comment les chercheurs peuvent-ils se préparer au réseautage ?

Étape 1 : Analyser et cartographier la salle (avant l'événement)

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Les chercheurs doivent examiner à l'avance le programme et la liste des participants. Ils doivent identifier les décideurs politiques ou autres professionnels avec lesquels ils souhaitent entrer en contact

- Si la liste n'est pas publique, les chercheurs doivent se renseigner auprès des organisateurs sur le profil du public attendu

Étape 2 : Préparer des supports adaptés aux enjeux politiques

- Les chercheurs doivent préparer un argumentaire de 60 secondes axé strictement sur la pertinence politique de leur expertise, en évitant les débats purement académiques ou les considérations méthodologiques
- Les chercheurs doivent apporter des copies papier de documents concis tels que des notes d'orientation, des fiches d'information ou des infographies.

Étape 3 : Mettre en œuvre une approche stratégique et des techniques pour briser la glace

- Les scientifiques doivent aborder leurs interlocuteurs cibles pendant les pauses ; ils doivent respecter les limites (en évitant ceux qui sont en plein appel téléphonique ou qui rédigent des e-mails sur leur ordinateur portable), mais se joindre avec assurance aux groupes debout autour des tables en demandant poliment : *« Ça vous dérange si je me joins à vous ? »*
- Voici quelques exemples de questions ouvertes pour briser la glace :
  - Quelle session attendez-vous avec le plus d'impatience ?
  - Quelle session avez-vous trouvée la plus intéressante jusqu'à présent ?
  - Qu'avez-vous pensé de l'argument de [nom de l'intervenant] sur X ?
- Voici quelques exemples de questions de suivi :
  - Quel type de preuves scientifiques vous serait utile ?
  - Quel est le plus grand défi auquel vous êtes confronté sur ce sujet ?

Étape 4 : Assurer la transition pour le suivi

- Si le contact est positif, les scientifiques doivent préparer la suite avant la fin de la pause : *« Je serais ravi de vous envoyer une brève mise à jour lorsque les résultats de nos prochaines recherches seront disponibles. Puis-je avoir votre carte de visite ou scanner votre code QR LinkedIn ? »*
- Partager une note d'information papier contenant des coordonnées claires est un moyen efficace d'établir un relais immédiat et professionnel

Étape 5 : Confirmer le rendez-vous (après l'événement)

- Les scientifiques doivent envoyer un e-mail de suivi personnalisé dans les 48 à 72 heures
- Ils doivent fournir des liens vers les données ou publications évoquées et proposer un rendez-vous de suivi dans les semaines à venir

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Responsables de la diffusion des connaissances et responsables de la recherche

Pour concevoir des événements qui maximisent l'impact science-politique, il faut s'éloigner des présentations PowerPoint surchargées et privilégier les interactions structurées. Les responsables de l'échange de connaissances ou les responsables de recherche qui organisent des événements devraient tenir compte des suggestions suivantes :

- **Prévoir des temps de networking :** pour tout événement dépassant deux heures, les organisateurs doivent prévoir des pauses-café *d'au moins 20 à 30 minutes* ; ils ne doivent en aucun cas raccourcir ces pauses lorsque les sessions dépassent l'horaire prévu, et ils doivent informer les intervenants à l'avance que les limites de temps seront strictement respectées.
- **Préparer des supports bien visibles :** les organisateurs doivent fournir des badges nominatifs de grande taille et très lisibles ; si possible, ils peuvent y intégrer des codes QR renvoyant directement vers les profils professionnels
- **Modérer des sessions de questions-réponses dynamiques :** les modérateurs doivent structurer les blocs de questions-réponses de manière à tirer parti de l'expertise présente dans la salle. Ils doivent annoncer clairement dès le début : *« Les questions doivent être limitées à 1 à 2 minutes afin de permettre à chacun de s'exprimer. »* Cela évite les longues interventions du public et aide les scientifiques à identifier des pairs intéressants pour la prochaine pause
- Les responsables de l'échange de connaissances et les responsables de recherche peuvent aider les scientifiques en élaborant des présentations concises et percutantes et en concevant des fiches d'information faciles à comprendre
- Les chargés de la diffusion des connaissances et les responsables de recherche peuvent présenter activement les chercheurs aux décideurs politiques présents lors des réceptions

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X	X		

Ressources

Willis, Christina C. (2020), « Sustainable Networking for Researchers and Engineers », https://doi.org/10.1117/3.2535500.

Zack, Devora (2019), « *Networking for People Who Hate Networking : A Field Guide for Introverts, the Overwhelmed, and the Underconnected* », Berrett-Koehler Publishers.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.10 *Martina Miechová* - Stages d'observation

L'observation : stages d'observation dans les domaines de la recherche, de la politique et de l'administration

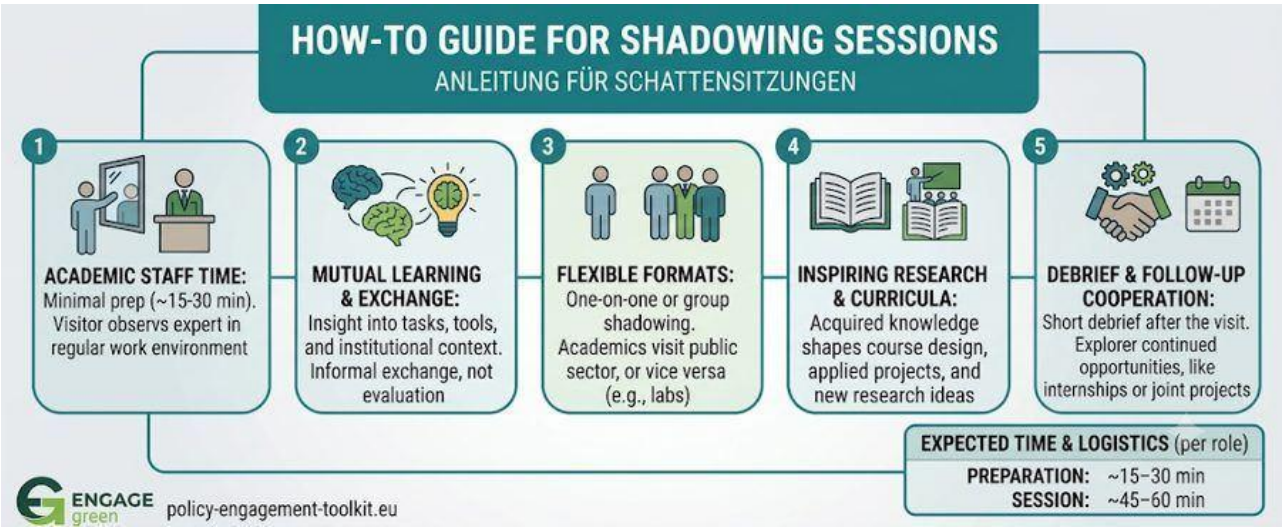
À propos de l'auteur



Martina Miechová occupe les fonctions de responsable de projets de recherche et de responsable de la communication à l'université Palacký d'Olomouc et à l'université Masaryk. Elle se consacre à la gestion préalable à l'octroi des subventions et à la mise en œuvre de projets de recherche européens, à la communication scientifique stratégique, à la diffusion des résultats de recherche et au soutien de l'impact sociétal des projets.

Définition

Une session d'observation est une activité d'observation structurée au cours de laquelle un visiteur suit un professionnel dans son environnement de travail habituel afin de mieux comprendre ses responsabilités, ses processus de travail, ses outils et son contexte institutionnel. L'objectif principal est l'apprentissage mutuel et le transfert de connaissances entre le monde universitaire et la pratique, sans les contraintes formelles des stages ou des évaluations.



Description

Observation expérientielle pour une compréhension mutuelle et l'innovation en matière de contenu

Objectifs

- Favoriser une collaboration à long terme entre les universités et les acteurs du secteur public.
- Aligner les programmes universitaires sur les besoins réels du secteur public.

- Améliorer l'employabilité des diplômés en leur offrant un aperçu réaliste des métiers de l'administration publique.
- Faciliter l'échange mutuel de connaissances par le biais de l'observation et de consultations informelles.
- Soutenir l'innovation publique en intégrant les connaissances universitaires les plus récentes dans l'élaboration des politiques et les pratiques administratives.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les sessions d'observation sont des visites structurées au cours desquelles des universitaires observent des experts de l'administration publique — tels que des analystes de données, des planificateurs ou des agents spécialisés — dans leur travail quotidien. L'objectif premier n'est pas l'évaluation, mais plutôt l'apprentissage mutuel. Les universitaires acquièrent ainsi une connaissance directe des tâches professionnelles, des outils, des flux de travail et des attentes. Ces connaissances peuvent ensuite servir à l'élaboration des programmes d'études ou orienter la recherche appliquée et la collaboration sur des projets. Le concept des sessions d'observation peut également être envisagé dans le sens inverse, lorsque des représentants de l'administration publique rendent visite à des universitaires ou chercheurs axés sur la pratique dans leurs laboratoires. Bien que les décideurs de haut niveau n'aient pas toujours la possibilité d'être observés en raison de leur emploi du temps, les professionnels de niveau intermédiaire ou les agents orientés vers la pratique constituent des participants idéaux. Ces personnes peuvent présenter des tâches quotidiennes telles que l'analyse spatiale, les processus de délivrance de permis, la gestion des données ou les processus participatifs. Dans certains cas, on recourt à l'observation en groupe : un fonctionnaire effectue ses tâches sous le regard de plusieurs universitaires, puis une discussion structurée s'ensuit.

<u>Pour les universitaires, l'observation offre :</u>
- un aperçu des flux de travail concrets, des contraintes administratives et de l'utilisation des données au sein des institutions publiques
- un accès à des outils spécialisés, à des systèmes de données ou à des archives qui, sans cela, resteraient inaccessibles ;
- une source d'inspiration pour formuler des questions de recherche pertinentes pour le monde réel

<u>Pour les experts du secteur public, l'observation offre :</u>
- Un moyen de faire connaître les défis actuels, les processus obsolètes ou les besoins en personnel
- Des opportunités d'influencer les compétences des futurs diplômés.
- Un retour d'expérience sur la manière dont l'enseignement et la recherche universitaires peuvent soutenir l'innovation et la modernisation.

Durée et organisation

- Durée habituelle : 45 à 60 minutes
- Format : visite en présentiel (en tête-à-tête ou en groupe)
- Préparation requise : minimale — des discussions informelles entre experts de domaines similaires suffisent

Boîte à outils ENAP Engager pour l'engagement public

- Suivi recommandé : bref débriefing et possibilités de coopération continue (par exemple, stages, projets communs)

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par le…	Temps de préparation	Durée de la session
… le personnel universitaire	15 – 30 min (planification, analyse du contexte)	45 – 60 min
… l'expert en administration publique	15 – 30 min (planification, partage du contexte	45 – 60 min

Défis et opportunités

Si les sessions d'observation offrent de grands avantages, leur planification et leur organisation demandent beaucoup de temps. Il peut être difficile de trouver des horaires qui conviennent à tous les participants. Cependant, le faible coût et le fort impact de ces interactions en valent la peine. Des sessions d'observation régulières peuvent également servir de boucle de rétroaction, permettant aux institutions publiques de revoir leurs critères de recrutement et aux universités d'adapter leurs programmes d'études à l'évolution des besoins.

Avantages pour les deux secteurs

Les universitaires bénéficient :

- Une meilleure compréhension de la manière dont les processus sont mis en œuvre dans la gouvernance locale.
- Une source d'inspiration pour la conception de cours, les projets pratiques des étudiants et les idées de recherche.
- Un accès à des données réelles, à des logiciels et au savoir-faire institutionnel.

Les institutions du secteur public bénéficient :

- La possibilité d'influencer la formation universitaire afin de répondre aux besoins réels du marché du travail.
- La découverte de nouvelles façons de moderniser les processus de travail à l'aide de méthodes universitaires de pointe.
- Établir des relations favorisant le recrutement, les stages et la coopération sur des projets.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

2.2.1.11 *Tome Sandevski* - Le bon moment, le bon format, le bon groupe cible

Concevoir des événements politiques efficaces pour les décideurs

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de **)** coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les principales caractéristiques en bref

- Il n'existe pas de durée ou de format « idéal » pour un événement consacré aux politiques publiques. Le choix approprié dépend de votre objectif, de vos ressources, de votre public cible et du degré de notoriété dont vous jouissez déjà auprès des décideurs politiques
- Les décideurs de haut niveau et les jeunes collaborateurs des services politiques se comportent très différemment en tant qu'invités à un événement ; organisez-vous en conséquence
- Le moment de la journée est tout aussi important que la durée : les petits-déjeuners, les déjeuners et les soirées présentent chacun des avantages et des inconvénients différents en fonction de l'emploi du temps des décideurs politiques
- Au-delà de l'heure, vérifiez également le calendrier parlementaire ; les semaines de session et les vacances parlementaires peuvent faire la différence en matière de participation
- Les formats virtuels et en présentiel ne sont pas seulement un choix logistique ; ils déterminent le type d'événement qui fonctionnera réellement

Comment fonctionne ce format ?

Des réunions informelles d'une heure en petits groupes aux grandes conférences et événements politiques s'étalant sur plusieurs jours, les formats peuvent être très variés. Lors de la planification d'événements politiques, les chercheurs et les responsables de recherche se posent souvent des questions fondamentales :

- **Public cible :** qui devons-nous inviter – des professionnels des politiques publiques juniors ou de niveau intermédiaire, ou des décideurs de haut niveau ?
- **Durée et équilibre :** quelle doit être la durée d'un événement ? Comment concilier la nécessité de transmettre de manière approfondie l'expertise académique et celle de laisser du temps au réseautage, tout en respectant les emplois du temps chargés des décideurs politiques ?
- **Choix du format :** quel format d'événement convient le mieux à quel groupe cible ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Mode de déroulement :** devons-nous organiser des événements virtuels, hybrides ou en présentiel ?

Pour déterminer la structure d'événement la plus adaptée, commencez par répondre à quatre questions directrices :

1. **Objectifs :** que souhaitez-vous atteindre ? (par exemple, induire un changement politique, accroître la visibilité, instaurer la confiance, élargir les réseaux, favoriser l'apprentissage mutuel, acquérir des connaissances issues de la recherche ou informer les décideurs politiques) ?
2. **Ressources :** de quel temps, budget et soutien administratif disposez-vous ?
3. **Notoriété :** les décideurs politiques vous connaissent-ils déjà, ainsi que votre institution ou votre projet de recherche ?
4. **Maîtrise des formats :** maîtrisez-vous les formats interactifs (par exemple, les World Cafés, les ateliers en petits groupes, les tables rondes) ? Pouvez-vous les organiser seul(e) ou avez-vous besoin d'aide (par exemple, des modérateurs) ?

Qui invitez-vous ? Comprendre les groupes cibles des politiques

Au sein des institutions chargées de l'élaboration des politiques, les différents groupes ont des motivations, des niveaux de connaissance et une disponibilité qui leur sont propres. Pour concevoir un événement efficace, il faut adapter la profondeur des discussions au public visé :

1. Députés, dirigeants d'institutions et hauts responsables politiques

- **Réalité du terrain :** des agendas extrêmement chargés et une forte visibilité politique ; ils doivent souvent quitter les événements immédiatement après avoir prononcé leur discours d'ouverture
- **Motivations pour participer :** accès à des données de haut niveau, réseautage stratégique et visibilité auprès du public et sur les réseaux sociaux (par exemple, démontrer un engagement actif lors d'une table ronde avec des scientifiques et des dirigeants du secteur privé et d'ONG)
- **Rôles types :** prononcer des discours de bienvenue ou des allocutions liminaires, intervenir en tant que panélistes de premier plan
- **Niveau de connaissance et portée :** vue d'ensemble thématique ; ce sont les interlocuteurs idéaux pour discuter de **questions politiques fondamentales** :
    - *Comment accélérer l'adoption par le marché des technologies à haute efficacité énergétique ?*
    - *Faut-il interdire les smartphones dans les écoles primaires ?*
    - *Faut-il légaliser les drogues dures ?*

2. Collaborateurs, conseillers parlementaires, professionnels des politiques publiques de niveau junior et intermédiaire

- **Réalité professionnelle :** des emplois du temps chargés, mais bien plus enclins à participer à des ateliers ou tables rondes de plusieurs heures que les responsables politiques de haut niveau

Boîte à outils ENGAGE sur l'engagement politique

- **Motivations pour y participer :** recueillir des données techniques solides, acquérir des informations de fond pour informer leurs supérieurs et se constituer des réseaux spécialisés

- **Rôles types :** intervenants, présentateurs, participants actifs lors d'ateliers en petits groupes, de « World Cafés » ou d'ateliers techniques
- **Niveau de connaissances et champ d'action :** expertise spécialisée ou technique approfondie (fonctionnaires) ou solides connaissances généralistes (membres du personnel parlementaire) ; ce sont les interlocuteurs idéaux pour discuter **des détails techniques et réglementaires de la mise en œuvre** :
    - *Quelles normes de pureté technique les canalisations existantes doivent-elles respecter pour transporter l'hydrogène en toute sécurité ?*
    - *Comment harmoniser les seuils de toxicité de l'eau entre les différents systèmes de surveillance municipaux ?*

Mode de déroulement : virtuel, en présentiel ou hybride ?

Le choix du mode de déroulement approprié a un impact direct sur la participation et le niveau d'engagement :

- **Événements virtuels (45 à 120 minutes) :** idéaux pour des briefings rapides ou pour des professionnels de la politique très occupés et dispersés dans différentes régions ; ils réduisent considérablement les obstacles à la participation et n'entraînent aucun coût de location de salle ou de restauration, mais n'offrent que des possibilités limitées de réseautage informel ; les événements virtuels d'une durée supérieure à deux ou trois heures doivent généralement être évités, car la fatigue liée à l'écran s'installe rapidement et l'engagement des participants chute brutalement
- **Événements en présentiel :** indispensables pour instaurer une relation de confiance personnelle, échanger des connaissances implicites en matière de politique et développer un réseau à long terme ; mais ils impliquent des coûts plus élevés et un investissement en temps plus important de la part des participants
- **Événements hybrides :** ils offrent une large portée mais nécessitent un soutien technique important et une modération active pour éviter que les participants virtuels ne se sentent comme des observateurs passifs

Adapter la durée de l'événement à ses objectifs

Événements courts (60 à 90 minutes)

- **Objectif :** présenter de nouvelles données de manière concise, échanger des premiers points de vue ou présenter les principales conclusions
- **Formats types :** courtes présentations, tables rondes ou débats suivis d'une séance de questions-réponses
- **Réseautage :** réseautage informel très limité pendant la session elle-même
- **Rôles actifs :** 1 à 5 intervenants/présentateurs actifs

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Frais de restauration :** minimes (café, eau, rafraîchissements légers)
- **Charge de travail organisationnelle (ETP) :** de quelques heures à quelques jours

Événements de durée moyenne (2 à 5 heures)

- **Objectif :** Approfondir les échanges thématiques et favoriser les liens entre chercheurs et décideurs politiques
- **Formats types :** une série de courtes présentations, des tables rondes thématiques, des ateliers interactifs ou des débats en panel
- **Réseautage :** de bonnes occasions lors des pauses-café, des déjeuners communs, des réceptions en soirée ou des séances en petits groupes.
- **Rôles actifs :** 4 à 10 intervenants/présentateurs actifs.
- **Coûts de restauration :** modérés à élevés (pauses-café et repas légers, par exemple amuse-bouches ou déjeuner sous forme de buffet).
- **Charge de travail organisationnelle (ETP) :** de quelques jours à plusieurs semaines

Événements d'une journée complète (5 heures et plus)

- **Objectif :** exploration thématique approfondie et création de réseaux à long terme
- **Formats types :** plusieurs discours et présentations, ateliers parallèles, « World Cafés » interactifs ou tables rondes
- **Réseautage :** excellent réseautage pendant les pauses structurées, les repas en commun et les réceptions en soirée
- **Rôles actifs :** plus de 10 intervenants/présentateurs actifs.
- **Coûts de restauration :** élevés (restauration complète comprenant les pauses café du matin et de l'après-midi, le déjeuner et éventuellement une réception)
- **Effort d'organisation (ETP) :** de quelques semaines à plusieurs mois

À quel moment de la journée faut-il organiser l'événement ?

- **Horaires et durée :** selon les pays, les petits-déjeuners de travail commencent généralement entre 7 h et 9 h et durent entre 60 et 90 minutes
- **Format et restauration :** les participants dégustent un petit-déjeuner léger tout en écoutant des présentations concises ; une animation de qualité et un respect rigoureux des horaires sont essentiels
- **Avantages et inconvénients :**
  - *Avantage :* particulièrement apprécié des députés, dont le programme législatif principal commence souvent plus tard dans la matinée ; taux de participation élevés car les urgences politiques surviennent rarement tôt le matin ; les participants commencent leur journée de travail avec de nouvelles perspectives
  - *Inconvénient :* temps limité pour le réseautage informel

Événements autour du déjeuner

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Horaires et durée :** selon les pays, ils commencent entre 11 h et 13 h et durent entre 90 et 120 minutes
- **Format et restauration :** allient de brèves interventions à une discussion structurée autour d'un déjeuner léger ou d'un buffet debout

- **Avantages et inconvénients :**
    - *Avantage :* offre une pause productive dans la journée de travail avec suffisamment de temps pour les questions-réponses et le réseautage ;
    - *Inconvénient :* interrompt le déroulement normal de la journée de travail ; des priorités politiques imprévues ou des réunions urgentes en matinée peuvent entraîner des annulations de dernière minute

Événements en soirée

- **Horaires et durée :** selon les pays, ils commencent entre 17 h 30 et 20 h et durent de 2 à 4 heures
- **Format et restauration :** discours d'ouverture, présentations ou tables rondes suivis d'une réception de réseautage prolongée avec buffet et boissons
- **Avantages et inconvénients :**
    - *Avantage :* offre le cadre idéal pour instaurer une relation de confiance personnelle et nouer des liens durables
    - *Inconvénient :* des obligations concurrentes accumulées plus tôt dans la journée, la simple fatigue ou des obligations familiales peuvent empêcher les décideurs politiques d'y assister

Tâches et ressources

Chercheurs

- Préciser les objectifs visés par l'événement et les communiquer suffisamment tôt à l'équipe organisatrice
- Préparer un contenu adapté au format, à la durée et au public cible choisis (par exemple, un exposé concis de type « elevator pitch » pour un petit-déjeuner avec des décideurs politiques de haut niveau, par opposition à une présentation technique plus complète pour un atelier d'une journée avec des responsables politiques)
- Se rendre disponibles pour des échanges informels pendant les pauses, lorsque le format le permet

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances

- Aider à adapter l'objectif de l'événement, le public cible et les ressources disponibles au format et à la durée appropriés, en s'appuyant sur le cadre ci-dessus
- Gérer la logistique : lieu, restauration, invitations et – en particulier pour les événements courts – prévoir une marge réaliste pour les absences ou les retards
- Vérifier le calendrier parlementaire (semaines de session, vacances parlementaires, périodes électorales) avant de fixer une date

Décideurs politiques

- Décidez si vous souhaitez y participer et à quel titre (par exemple, conférencier principal, intervenant ou membre du public)

- Lorsque leur emploi du temps ne leur permet pas d'y assister, proposer un membre de leur équipe ou un collègue qui pourrait y participer à leur place
- Partager à l'avance les priorités actuelles ou les questions politiques pertinentes afin que l'événement puisse être adapté à ce qui leur est réellement utile
- Indiquez vos préférences en matière de format lorsque vous êtes invité – par exemple, si un créneau le matin ou une session en présentiel plus longue s'intègre mieux dans votre emploi du temps
- Signaler rapidement les conflits d'agenda connus (par exemple, périodes de session parlementaire, périodes électorales, autres engagements concomitants) afin d'aider les organisateurs à choisir une date réalisable
- Donnez ensuite un bref retour d'expérience pour indiquer si le format, la durée et le moment choisi leur ont réellement convenu

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu des rapports de recherche commandés	X	X		
Responsables du transfert de connaissances	X	X		
Décideurs politiques	X	X		

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à cette boîte à outils ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.12 *Enol Nieto Jiménez* – Comment rédiger un rapport final

Comment rédiger un rapport final ou un magazine pour un programme de dialogue science-politique – Des résultats à une ressource utile pour l'élaboration des politiques : l'expérience de SIMIL II, édition « Eau »

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Résumé : les points clés en bref

- Un rapport final peut être bien plus qu'un simple compte rendu des activités d'un projet : il peut devenir un outil de transfert de connaissances et d'engagement politique qui concrétise les résultats d'un dialogue entre science et politique.
- La publication doit être conçue dès le début du programme, avec une prise de notes systématique et la collecte des enjeux, des données factuelles, des exemples, des recommandations, des contacts et du matériel visuel tout au long des sessions.
- Le contenu doit allier le contexte territorial, les témoignages et les défis des participants, les données scientifiques et les solutions pratiques, en utilisant un langage accessible et une structure très visuelle.
- Une publication finale remplit également une importante fonction de retour d'expérience : elle restitue aux participants les connaissances produites conjointement, reconnaît leur contribution et rend visible l'effort collectif.
- L'expérience SIMIL II a donné lieu à un guide de 74 pages, présenté sous la forme d'un magazine, consacré à la gestion municipale de l'eau durable, équitable et résiliente, conçu pour le territoire participant mais contenant de nombreuses mesures et leçons pouvant être adaptées ailleurs.



Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

En quoi est-ce pertinent ?

Les programmes science-politique génèrent souvent une quantité considérable de connaissances lors d'ateliers, d'activités de jumelage, de visites sur le terrain, d'échanges bilatéraux et de conversations informelles. Or, une grande partie de ces connaissances risque de rester dispersée entre présentations,

comptes-rendus de réunions, échanges individuels ou livrables du projet. La production d'un rapport final dans un format accessible, de type magazine, peut contribuer à transformer ce matériel fragmenté en une ressource cohérente pour une prise de décision fondée sur des données probantes.

Le changement méthodologique essentiel consiste à considérer la publication finale non pas simplement comme un produit de diffusion élaboré à l'issue du processus de mobilisation, mais comme faisant partie intégrante de ce processus lui-même. Un rapport final bien conçu peut rendre compte de ce qui s'est passé, organiser les connaissances générées, traduire les données scientifiques en un langage pertinent pour les politiques, reconnaître les contributions des participants, fournir des pistes pratiques pour obtenir davantage d'informations et de soutien, et créer une référence réutilisable pour de futurs programmes.

C'est l'approche qui a été suivie dans le cadre de la deuxième édition du programme de jumelage SIMIL, coordonné par le Centre technologique BETA au sein du projet ENGAGEgreen. SIMIL II s'est concentré sur les utilisations, l'accès et la gestion de l'eau dans des contextes de crise hydrique et a combiné des jumelages science-politique, des sessions d' s en présentiel et en ligne, des visites sur le terrain, des échanges continus et une ressource technique finale destinée à soutenir la prise de décision publique.

Pourquoi choisir un rapport final sous forme de magazine ?

Un rapport technique classique peut s'avérer utile pour rendre des comptes et fournir une documentation détaillée, mais ce n'est pas toujours le format le plus susceptible d'être consulté par les décideurs locaux, les responsables techniques ou d'autres acteurs territoriaux une fois le projet terminé. Dans le cadre de SIMIL II, l'objectif était donc de produire une publication qui conserve sa substance technique tout en étant suffisamment accessible et visuelle pour servir de guide pratique.

La publication poursuivait plusieurs objectifs simultanés :

- Adapter le contenu aux problèmes et questions concrets qui avaient émergé au cours du programme, plutôt que de produire un document générique déconnecté des besoins des participants.
- Montrer ce que le programme avait réellement accompli et fournir une trace visible des activités, des discussions et du travail collectif.
- Restituer les résultats aux personnes qui y avaient contribué, en permettant aux participants de se reconnaître et de voir le fruit de leurs efforts dans la publication finale.
- Fournir un outil de diffusion capable de faire connaître le programme au-delà des personnes ayant assisté aux sessions.
- Encourager un engagement et une participation continus aux éditions suivantes ou aux activités connexes mêlant science et politique.
- Créer un document de référence pour les futurs guides et programmes afin que les nouvelles éditions n'aient pas à repartir de zéro.

Approche méthodologique : élaborer la publication au fur et à mesure du dialogue, et non pas uniquement après coup

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

L'un des enseignements les plus évidents tirés de l'expérience SIMIL II est que le rapport final doit être anticipé dès le début. Dans notre cas, nous ne disposions que d'environ deux mois pour finaliser le magazine après les principales activités du programme. Cela a rendu le processus de production exigeant et a mis en évidence l'intérêt de collecter progressivement, entre les sessions, des éléments prêts à être publiés.

La publication finale peut donc être considérée comme la dernière étape d'un processus de capitalisation des connaissances qui commence dès la phase d'engagement des parties prenantes. Chaque atelier ou session de travail en binôme peut générer du contenu pour le guide final : problèmes identifiés, questions des administrations publiques, explications scientifiques, exemples pratiques, solutions proposées, désaccords, schémas, photographies, références utiles et contacts. La collecte systématique de ces éléments réduit le risque que des informations importantes disparaissent à la fin du programme.

C'est pourquoi il est particulièrement utile de désigner des rapporteurs ou des membres spécifiques de l'équipe chargés de prendre des notes structurées pendant les sessions. Leur rôle ne consiste pas simplement à rédiger un compte-rendu, mais à identifier les contenus susceptibles d'être transformés ultérieurement en sections de la publication pertinentes pour l'élaboration des politiques.

Un processus de travail concret

Sur la base de l'expérience SIMIL II, le processus peut s'articuler autour des étapes suivantes. Celles-ci ne doivent pas être considérées comme un protocole rigide, mais comme une séquence pratique permettant de relier le processus de participation au produit de connaissance final.

1. Définir l'objectif et le public cible avant de décider de la structure

La première question n'est pas de savoir à quoi doit ressembler le magazine, mais ce qu'il doit permettre à ses lecteurs de faire. Dans le cadre de SIMIL II, le public principal était constitué d'administrations publiques locales et régionales confrontées à des défis liés à l'eau. Le guide devait donc être utile à des personnes qui ne liraient peut-être pas un long rapport scientifique du début à la fin, mais qui pourraient consulter la section correspondant à un problème spécifique, puis s'orienter vers des informations, des experts ou des ressources plus spécialisées.

Cela permet également de déterminer le niveau de détail technique approprié. L'objectif n'est pas de rendre la publication extrêmement pointue sur chaque sujet. Elle doit offrir une vue d'ensemble suffisamment rigoureuse et complète tout en restant accessible, puis orienter les lecteurs vers des documents plus spécialisés, des lectures recommandées ou des contacts concrets lorsqu'une expertise plus approfondie est nécessaire.

2. Recenser les défis et les connaissances tout au long du programme

Au cours du processus de consultation, consignez non seulement le contenu scientifique présenté, mais aussi les défis soulevés par les décideurs politiques et le personnel technique, les questions récurrentes, les obstacles à la mise en œuvre, les exemples tirés du terrain et les solutions ou pistes d'action discutées. C'est là que réside la valeur scientifique et politique de la publication : la structure finale doit refléter le dialogue entre les données probantes et les réalités de l'administration publique plutôt que de reproduire la structure d'une revue de la littérature académique.

- Faites appel à des rapporteurs ou à des preneurs de notes désignés lors des ateliers et des visites sur le terrain.
- Recueillir les présentations, schémas, photographies et autres supports visuels au fur et à mesure du déroulement des activités.
- Consigner les questions récurrentes et les défis soulevés par les administrations publiques.
- Recenser les données scientifiques, les exemples concrets et les options politiques permettant de relever ces défis.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Tenir à jour une liste de publications, d'initiatives, d'organisations et d'experts utiles pouvant être cités dans le guide final.

3. Organiser le contenu autour de l'enjeu politique

Le magazine SIMIL II a commencé par expliquer pourquoi l'eau avait été choisie comme thème central et par décrire le contexte général dans lequel s'inscrivait le programme. Cette section contextuelle a fourni aux lecteurs un point de départ commun avant d'aborder des défis et des réponses plus spécifiques.

La publication a ensuite classé les différents problèmes identifiés au cours du programme et a donné une vue d'ensemble de la question. Il est important de noter que les défis n'ont pas été présentés comme des sujets isolés : les relations entre eux ont été mises en évidence à l'aide d'un diagramme. Ce type de représentation axée sur les systèmes peut s'avérer particulièrement utile dans le domaine de la gouvernance environnementale, où les problèmes techniques, sociaux, économiques, écologiques et administratifs sont étroitement liés.

4. Traduire le dialogue en contenu pratique et stratégique

Un rapport final ne doit pas se contenter de décrire les problèmes. Le processus science-politique doit être visible dans le passage du diagnostic à l'action possible. Dans SIMIL II, le magazine a combiné un compte rendu pratique du déroulement des sessions et des défis identifiés par les participants avec une section présentant des réponses et des solutions possibles.

La publication comprenait également des axes d'action stratégiques organisés selon des horizons à court, moyen et long terme. Cette structure temporelle contribue à transformer une discussion générale en une ressource politique plus exploitable : toutes les recommandations ne peuvent pas être mises en œuvre immédiatement, et la distinction entre différents horizons temporels permet de rendre plus réaliste la relation entre les données factuelles et la mise en œuvre.

Un autre élément était un ensemble de dix mesures élaborées conjointement pour répondre à la situation de sécheresse abordée par le programme. Les éléments coproduits de ce type sont particulièrement précieux car ils montrent clairement que la publication finale n'est pas simplement une interprétation rédigée par l'équipe de recherche après coup ; elle contient des connaissances et des priorités élaborées à travers le dialogue lui-même.

5. Rendre le document navigable et visuel

La plupart des lecteurs ne liront pas une publication de 70 pages dans l'ordre. Ils sont plus susceptibles de commencer par le défi, la recommandation ou le sujet qui les concerne directement. La conception doit donc permettre une lecture sélective tout en encourageant les lecteurs à repérer les questions connexes ailleurs dans la publication.

Les infographies, les schémas, les photographies, les recommandations mises en évidence, les courts résumés et les sections clairement différenciées peuvent faciliter la navigation dans un contenu complexe. La conception visuelle n'est pas seulement une question d'esthétique : elle fait partie intégrante de la valorisation des connaissances. Elle peut aider les lecteurs à comprendre les relations entre les enjeux, à identifier les priorités et à localiser les informations dont ils ont besoin sans occulter la complexité qui sous-tend les données probantes.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

6. Créer des parcours vers une connaissance plus approfondie

L'accessibilité ne doit pas signifier prétendre qu'un guide succinct peut répondre à toutes les questions techniques. L'une des approches utilisées dans SIMIL II consistait à inclure des références à d'autres documents, des lectures recommandées et des contacts concrets. La publication peut ainsi servir de point d'entrée vers un écosystème de connaissances plus vaste.

Cela est particulièrement pertinent pour les administrations locales disposant de capacités techniques limitées. Une explication concise peut aider le lecteur à comprendre la problématique, tandis que des liens vers des rapports spécialisés, des chercheurs, des institutions ou des exemples de réussite ouvrent la voie vers un niveau d'accompagnement plus approfondi.

7. Valider, faire un retour d'expérience et boucler la boucle

Une dernière session de retour d'expérience ou de « restitution » est vivement recommandée. Plutôt que de se contenter de publier le document en ligne, le programme peut réunir à nouveau les participants, leur présenter les principales conclusions et leur remettre le document final. Cela crée un moment de clôture visible et reconnaît que la publication est en partie le fruit de leur temps, de leur expérience et de leurs connaissances.

Cette étape de retour d'expérience renforce également la transparence dans le dialogue entre science et politique : les participants peuvent voir comment les questions qu'ils ont soulevées ont été interprétées, organisées et intégrées dans le résultat final. Lorsque le temps le permet, les ébauches de sections ou les recommandations clés peuvent également être vérifiées avant publication.

Que contenait la publication finale de SIMIL II ?

Le processus SIMIL II a abouti à un rapport final de 74 pages, présenté sous la forme d'un magazine, ainsi qu'à un guide sur la gestion municipale de l'eau durable, équitable et résiliente. Ce document s'est voulu délibérément exhaustif, combinant la documentation du programme et une ressource pratique destinée aux administrations publiques.

- Une introduction expliquant pourquoi le défi de l'eau avait été choisi et décrivant le contexte actuel.
- Un compte rendu concret des sessions et des défis rencontrés autour de ce thème.
- Une classification des principaux problèmes identifiés, offrant une vision globale de la gouvernance de l'eau plutôt que de traiter chaque question isolément.
- Un schéma illustrant les relations entre les différents défis.
- Des réponses scientifiques et pratiques aux problèmes soulevés au cours du programme.
- Des infographies et autres ressources visuelles pour faciliter la consultation du contenu.
- Un ensemble de dix mesures élaborées conjointement, liées à la situation de sécheresse abordée par le programme.
- Des axes d'action stratégiques à court, moyen et long terme.
- Des références à d'autres ressources, des lectures recommandées et des contacts concrets pour les lecteurs ayant besoin d'un accompagnement plus spécialisé.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Ce guide a été élaboré pour le contexte territorial dans lequel SIMIL II a mené ses actions, mais bon nombre de ses mesures et enseignements méthodologiques peuvent être adaptés à d'autres territoires. Cet équilibre entre spécificité territoriale et transférabilité est important : une publication à la croisée de la science et de la politique doit répondre à un contexte réel tout en indiquant clairement quels éléments peuvent être utiles ailleurs.

Qu'est-ce qui a fonctionné ?

- Le fait d'utiliser les défis concrets soulevés au cours du programme de jumelage comme fil conducteur de la publication a rendu le contenu pertinent pour les administrations publiques.
- En associant le récit du programme à des solutions pratiques, la publication a pu servir à la fois de compte rendu du processus et de ressource d'appui aux politiques.
- La mise en avant des participants et de leur travail collectif a renforcé la dimension de retour d'expérience et valorisé les efforts investis dans le programme.
- L'utilisation de schémas, d'infographies et d'horizons temporels stratégiques a permis de rendre un sujet complexe plus accessible.
- La fourniture de références, de lectures complémentaires et de contacts a permis au guide de rester accessible sans pour autant chercher à se substituer à des conseils techniques spécialisés.
- Le fait de disposer d'un précédent, à savoir le magazine plus court publié après SIMIL I, a constitué un point de départ utile pour la publication plus ambitieuse de SIMIL II.

Défis et enseignements tirés

La production de ce type de publication implique également d'importantes contraintes pratiques.

- Le temps. Dans le cadre de SIMIL II, l'équipe n'a disposé que d'environ deux mois pour finaliser le magazine. Les futurs programmes devraient préparer le contenu progressivement entre les sessions plutôt que de reporter l'ensemble du processus de rédaction et de conception à la fin.
- Budget. Les coûts d'impression peuvent devenir importants lorsqu'un grand nombre d'exemplaires physiques est nécessaire. L'équilibre souhaité entre la diffusion numérique et les exemplaires imprimés doit donc être envisagé dès le début.
- Langue. Dans les territoires multilingues, il convient de décider dans quelles langues locales ou nationales le contenu doit être produit. Une version en anglais peut également s'avérer utile pour la diffusion et le transfert au niveau européen, mais la traduction nécessite du temps et des ressources supplémentaires.
- Niveau de détail. La publication doit être rigoureuse sans pour autant prétendre constituer un manuel technique exhaustif sur chaque sujet. Son rôle est de rendre les connaissances accessibles et exploitables, et d'orienter les lecteurs vers des ressources plus spécialisées si nécessaire.
- Continuité et proportionnalité. Toutes les éditions ou tous les processus d'engagement ne disposeront pas nécessairement du temps ou du budget suffisants pour un magazine volumineux. SIMIL I a produit une publication plus concise sur la gestion des déchets organiques municipaux, qui a servi de précédent utile pour SIMIL II ; après SIMIL III, aucun magazine comparable n'a été prévu en raison des contraintes de temps et de budget du projet. Le format doit donc être proportionnel aux ressources disponibles.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

- Fournir et valider les données scientifiques utilisées pour expliquer les enjeux et les réponses possibles.

- Aider à traduire les résultats techniques dans un langage accessible sans omettre les incertitudes ou les nuances importantes.
- Recenser la littérature utile, les ressources techniques, les exemples et les contacts spécialisés.
- Relire les sections relevant de leur domaine d'expertise avant la publication.

Chargés de la diffusion des connaissances / responsables de recherche

- Planifier la publication dans le cadre du processus de concertation et coordonner la prise de notes et la collecte de contenus tout au long des sessions.
- Établir un lien entre les défis soulevés par les décideurs politiques et les données scientifiques pertinentes, les chercheurs et les exemples concrets.
- Élaborer le récit et la structure de manière à ce que la publication reflète le dialogue entre science et politique plutôt que de se contenter de compiler des présentations.
- Coordonner la rédaction, la révision, la conception graphique, la traduction, la validation, l'impression et la diffusion.
- Organiser la séance finale de retour d'expérience et veiller à ce que les participants puissent constater comment leurs contributions ont été utilisées.

Décideurs politiques / administrations publiques

- Identifier les défis, les obstacles à la mise en œuvre et les questions que la publication doit aborder.
- Apporter des connaissances pratiques et territoriales permettant de contextualiser les données scientifiques.
- Vérifier si les recommandations et les explications sont compréhensibles et adaptées aux réalités administratives.
- Utiliser le guide final comme référence pour la prise de décision et comme tremplin vers un soutien technique ou scientifique supplémentaire.

Rapporteurs / soutien à la communication et à la conception

- Consigner les discussions, les exemples, les décisions et les questions récurrentes soulevées lors des activités de consultation.
- Organiser les photographies, schémas et autres supports visuels en veillant à obtenir les autorisations nécessaires.
- Transformer les contenus complexes en une hiérarchie visuelle claire facilitant la lecture sélective.
- Veiller à la cohérence de la terminologie, des références et des éléments graphiques tout au long de la publication.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche			X	
Décideurs politiques / participants	X			
Rédaction, communication et conception graphique				X

Financement nécessaire pour l'activité : moyen. Les coûts dépendent fortement de la longueur et de la conception de la publication, des besoins en traduction, du recours à un graphiste externe et du nombre d'exemplaires imprimés.

Recommandations pratiques

- Décidez dès le début qu'une publication finale sera produite et mettez en place un système simple pour collecter les documents dès la première session.
- Désignez des rapporteurs ou des personnes chargées de prendre des notes afin de ne pas perdre les idées pertinentes pour l'élaboration des politiques.
- Laissez les problèmes soulevés par les participants déterminer la structure de la publication.
- Associez le diagnostic à des solutions, des exemples et des actions stratégiques réalistes.
- Utilisez un langage accessible et des supports visuels, tout en préservant la rigueur scientifique et en signalant les incertitudes le cas échéant.
- Proposez des pistes d'accès à des connaissances plus spécialisées par le biais de références, de lectures, d'organisations et de contacts.
- Mettre en avant les participants et leur contribution lorsque cela s'y prête : la publication est également le fruit du travail collectif accompli.
- Prévoir une session finale de retour d'expérience au cours de laquelle la publication sera présentée et remise.
- Concevoir la publication pour une lecture sélective : les lecteurs doivent pouvoir trouver rapidement la section dont ils ont besoin tout en voyant comment celle-ci s'inscrit dans le contexte plus large.
- Considérez le rapport final comme un capital de connaissances réutilisable. Une bonne publication peut servir de point de départ à de futurs guides, à de nouvelles éditions et à d'autres activités à l'interface entre science et politique.

Conclusion : des résultats du projet à une ressource science-politique durable

Un rapport final, présenté sous la forme d'un magazine, peut constituer l'un des résultats les plus tangibles d'un dialogue entre science et politique. Sa valeur ne réside pas simplement dans la synthèse des événements. Elle provient de la transformation d'une succession temporaire d'ateliers, de partenariats et de conversations en un ensemble structuré de connaissances qui reste accessible après la fin du programme.

L'expérience SIMIL II montre que cela nécessite davantage que la simple rédaction d'un texte à la fin d'un projet. Il faut écouter tout au long du processus, cerner les enjeux qui comptent pour les administrations publiques, les relier aux données scientifiques, organiser ces données autour de décisions concrètes et restituer les connaissances ainsi acquises aux personnes qui ont contribué à leur élaboration.

Lorsque cela est bien fait, la publication remplit plusieurs fonctions à la fois : rapport final, support de diffusion, mécanisme de retour d'information, ressource de transfert de connaissances et guide pratique pour une prise de décision fondée sur des données probantes. Plus important encore, elle assure la continuité du dialogue entre la science et la politique. Les sessions peuvent prendre fin, mais les connaissances, les contacts, les recommandations et la compréhension commune qui en ont découlé restent disponibles pour de futures décisions et collaborations.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.13 *Anna Bagó* – Amplifier les connaissances pour un impact politique

La méthodologie d'amplification des résultats (RAM) de NUTRI-KNOW

À propos de l'auteure



Le **Dr Anna Bagó** est coordinatrice de la ligne « Science4Practice » au sein de l'équipe « Gouvernance pour la durabilité » du Centre technologique BETA (UVic-UCC). Son travail vise à combler le fossé entre la science et la pratique, à favoriser l'adoption des connaissances et à donner aux acteurs ruraux et régionaux les moyens de mener des transformations durables et résilientes à l' . Elle est spécialisée dans les méthodologies de transfert et d'amplification des connaissances, de co-création et d'engagement des parties prenantes, et dirige des initiatives qui relient la recherche à des applications concrètes.

Résumé : les points clés en bref

- La méthodologie d'amplification des résultats (RAM) aide les chercheurs et les administrations publiques à transformer les résultats scientifiques en connaissances exploitables pour l'élaboration des politiques et la pratique.
- Développée dans le cadre du projet NUTRI-KNOW financé par l'UE et dirigée par le Centre technologique BETA (UVIC), elle offre un processus structuré, flexible et convivial pour renforcer les interfaces entre la science et les politiques.
- Cette méthodologie privilégie la co-création, l'implication des parties prenantes et l'applicabilité concrète plutôt que la simple diffusion.
- Elle comprend des outils pratiques, des modèles, des exemples et des stratégies de communication, et peut être utilisée de manière modulaire en fonction des besoins et des ressources de chaque institution.
- Cette méthodologie a fait ses preuves en matière de politique publique en Catalogne, où il est prévu de l'intégrer dans le cadre réglementaire régissant les activités de démonstration.



Définition

Partout en Europe, les projets de recherche, les groupes opérationnels, les subventions à l'innovation et les programmes financés par l'UE génèrent d'importants volumes de connaissances scientifiques et techniques. Un défi récurrent consiste à s'assurer que ces connaissances sont effectivement utilisées par les administrations publiques, les agriculteurs, les conseillers et les décideurs politiques. Les résultats peuvent rester fragmentés entre les projets, les régions, les langues et les plateformes ; les rapports scientifiques peuvent ne pas être adaptés aux besoins politiques ; et même des innovations de grande qualité peuvent ne pas parvenir jusqu'aux utilisateurs finaux en raison d'une communication, d'une formation et d'un engagement insuffisants.

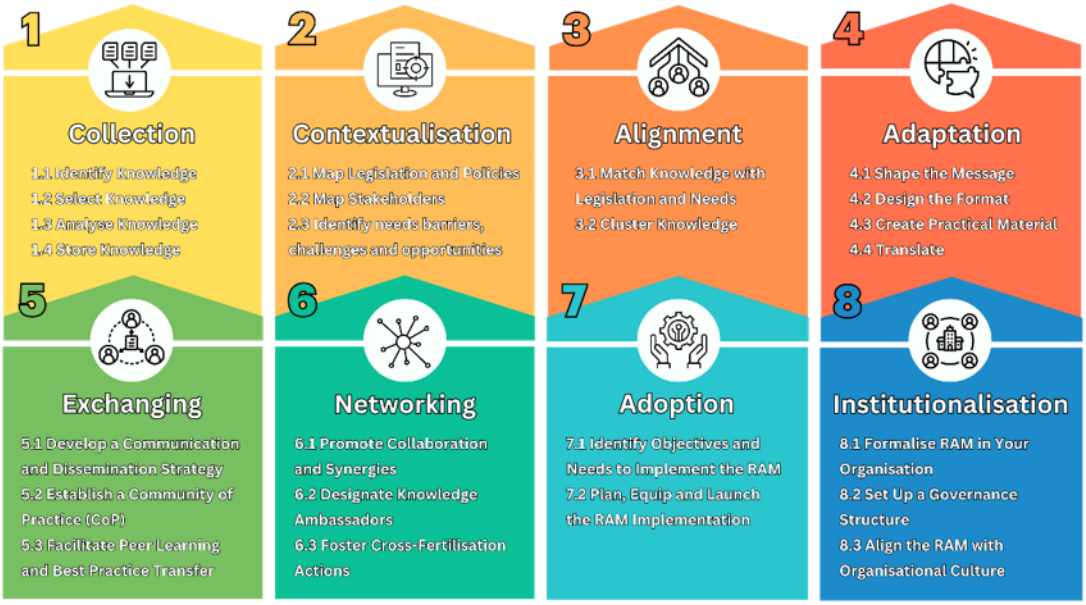
La RAM comble cette lacune en passant de la simple « communication des résultats » à une participation active à la manière dont les connaissances sont transposées, adoptées et déployées à grande échelle au sein des systèmes de gouvernance. Elle a été créée dans le milieu universitaire, mais testée et co-développée avec l'administration régionale catalane chargée des politiques d'innovation et des connaissances agricoles, ce qui en fait un exemple concret de co-création entre science et politique.

Qu'est-ce que la méthodologie d'amplification des résultats (RAM) ?

La RAM est un processus étape par étape, modulaire et non linéaire qui aide les institutions à transformer les résultats bruts des projets en connaissances pratiques et pertinentes pour les politiques. Elle a été développée grâce à un travail participatif avec des agriculteurs, des conseillers, des chercheurs et des décideurs politiques, ainsi qu'à l'analyse des cadres politiques, des besoins des parties prenantes et des flux de connaissances.

L'article source décrit huit modules couvrant le cycle de capitalisation des connaissances :

1. Collecte – rassembler les connaissances et les données issues des projets et des sources ouvertes.
2. Contextualisation – analyser les parties prenantes, les politiques, les obstacles, les besoins et les opportunités.
3. Alignement – relier les connaissances aux besoins concrets et aux priorités politiques.
4. Adaptation – traduire les connaissances en formats conviviaux.
5. Échange – impliquer les groupes cibles, promouvoir l'apprentissage entre pairs et élaborer des stratégies de communication.
6. Mise en œuvre – accompagner l'intégration des connaissances dans la pratique et les politiques.
7. Adaptation – ajuster les supports et les stratégies en fonction des retours d'expérience.
8. Suivi et évaluation – suivre l'impact, l'adoption et les enseignements tirés afin d'améliorer les politiques.



L'un des principaux atouts du RAM réside dans sa souplesse. Les administrations, les chercheurs et les facilitateurs d'innovation peuvent n'utiliser que les modules dont ils ont besoin et adapter la méthodologie à leurs ressources disponibles et à leur contexte institutionnel.

Pourquoi le RAM est-il important pour l'administration publique ?

Cette méthodologie répond à trois problèmes systémiques identifiés dans l'article source : la fragmentation des connaissances ; des connaissances insuffisamment adaptées aux besoins des décideurs politiques ; et des connaissances qui ne parviennent pas efficacement aux utilisateurs finaux.

En proposant un processus structuré, le RAM peut aider les pouvoirs publics à systématiser les connaissances générées sur leur territoire, à comprendre les besoins des agriculteurs, des conseillers et des acteurs de l'innovation, à traduire les données techniques en formats pertinents pour la conception des politiques, à planifier des activités de communication et d'échange, et à améliorer les cadres réglementaires grâce à des analyses fondées sur des données probantes.

Le RAM est donc présenté non seulement comme un outil de diffusion, mais aussi comme un instrument permettant de renforcer la gouvernance, d'améliorer la conception des appels à projets et de soutenir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.

Comment la méthodologie a-t-elle été élaborée conjointement ?

Le RAM est né d'un dialogue continu entre chercheurs et pouvoirs publics. Son élaboration conjointe a combiné plusieurs approches complémentaires :

- Des ateliers participatifs utilisant la cartographie cognitive floue (Fuzzy Cognitive Mapping) pour identifier les obstacles régionaux et les besoins en matière de politiques.
- Une cartographie des parties prenantes et une analyse des réseaux sociaux pour comprendre qui influence l'adoption des mesures.
- Une cartographie des politiques pour analyser les réglementations européennes et régionales pertinentes.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Des boucles de rétroaction au cours desquelles les décideurs politiques ont testé la méthodologie et suggéré des améliorations.
- Une validation par enquête auprès de diverses parties prenantes issues de la quadruple hélice.

Ce processus a permis de faire du RAM un outil prêt à l'emploi qui allie un fondement scientifique à la prise en compte des contraintes administratives réelles et des besoins des autorités régionales.

Qu'est-ce qui a fonctionné ? Leçons tirées de la mise au point du RAM

- Les décideurs politiques ont besoin de connaissances structurées, et non simplement d'un volume accru d'informations. Le défi réside souvent dans le volume, la dispersion et l'hétérogénéité des connaissances existantes.
- La co-création est essentielle. Les enquêtes de validation et les ateliers ont permis d'intégrer des exemples, des modèles, des supports visuels et des stratégies d'engagement demandés par les parties prenantes.
- La flexibilité détermine la facilité d'utilisation. Les autorités publiques disposant d'effectifs limités ont apprécié la possibilité d'utiliser la méthodologie de manière partielle, sans logiciel spécialisé et en fonction des ressources disponibles.
- L'alignement sur les besoins politiques peut favoriser l'amélioration de la réglementation, notamment par des modifications des appels à projets, des stratégies de conseil et des activités de démonstration.

Points forts et défis

<u>Points forts</u>

- Développée grâce à une co-création entre science et politique.
- Modulaire, flexible et personnalisable.
- Comprend des outils pratiques, des modèles et des exemples.
- Facilite une participation structurée des parties prenantes.
- Relie les résultats du projet aux cadres politiques.
- Améliore la communication entre la recherche et les administrations.
- Favorise un transfert et une adoption mesurables des connaissances.

<u>Faiblesses / défis</u>

- Nécessite un niveau minimum de compétences en matière de coordination et d'animation.
- Certains modules peuvent nécessiter du temps et des ressources dont les petites organisations ne disposent pas.
- L'adoption dépend de l'intérêt politique et pratique ainsi que des priorités institutionnelles.
- La méthodologie doit être mise à jour régulièrement pour rester utile.

Boîte à outils ENGAGE pour le développement politique

Exemple concret : adoption du RAM en Catalogne

L'article source indique que, suite aux progrès réalisés par NUTRI-KNOW, le gouvernement de Catalogne a décidé d'intégrer le RAM en tant que ligne directrice dans le cadre réglementaire des activités de démonstration, de nouveaux appels à projets intégrant cette méthodologie étant attendus au premier trimestre 2026.

Cette adoption est présentée comme un résultat significatif de l'articulation entre science et politique : une méthodologie développée dans le milieu universitaire s'inscrit dans un processus régional de politique agricole ; les activités de démonstration peuvent suivre une approche structurée pour collecter, adapter, partager et suivre les connaissances ; et l'investissement public dans l'innovation peut être plus explicitement lié à l'adoption et à un impact mesurable.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Collecter et structurer les connaissances issues des projets plutôt que de considérer la diffusion comme l'étape finale.
- Remettre les résultats dans leur contexte en fonction des besoins des parties prenantes, des obstacles et des priorités politiques.
- Traduire les conclusions techniques en formats exploitables et participer aux processus de co-création et de validation.
- Utiliser les retours d'expérience et le suivi pour adapter les produits de connaissance et les stratégies d'engagement.

Chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche

- Faciliter la cartographie des parties prenantes et des politiques et coordonner la sélection des modules RAM pertinents.
- Organiser les processus de co-création, de retour d'expérience et de validation avec les pouvoirs publics et les autres acteurs.
- Favoriser l'adaptation des données probantes à des formats conviviaux et planifier des activités d'échange et de communication.
- Suivre l'adoption, l'apprentissage et l'intégration institutionnelle, et intégrer ces enseignements dans la méthodologie.

Décideurs politiques

- Clarifier les besoins administratifs, les contraintes et les priorités politiques afin que la recherche puisse s'aligner sur les contextes réels de prise de décision.
- Tester et valider les outils, et fournir un retour d'information sur leur faisabilité et leur utilité.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Utiliser des données factuelles structurées pour éclairer les appels à projets, les stratégies de conseil, les activités de démonstration et d'autres instruments politiques.
- Soutenir l'institutionnalisation lorsque la méthodologie apporte une valeur ajoutée démontrable.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu			X	
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche				X
Décideurs politiques		X		

Financement nécessaire pour l'activité : variable ; l'approche modulaire permet une adaptation aux ressources disponibles

Recommandations pratiques

- Commencez par identifier le problème en matière de connaissances et de politiques plutôt que de sélectionner à l'avance des supports de communication.
- N'utiliser que les modules nécessaires au contexte institutionnel spécifique ; la méthodologie se veut flexible plutôt que rigide.
- Impliquez les décideurs politiques et les utilisateurs finaux tout au long du processus, et non pas uniquement au stade de la diffusion.
- Traduire et adapter les connaissances scientifiques aux formats et aux décisions auxquels les utilisateurs sont réellement confrontés.
- Intégrez le retour d'information, le suivi et l'apprentissage dans le processus afin que les supports et les stratégies puissent évoluer.
- Prévoir dès le départ l'adoption par les institutions lorsque l'objectif est d'influencer la gouvernance, la réglementation ou les mécanismes de financement.

Conclusions

La méthodologie d'amplification des résultats (RAM) apporte une contribution opportune et indispensable au débat européen sur les interfaces entre science et politique. Elle démontre que lorsque les chercheurs, les administrations et les praticiens collaborent, ils peuvent créer des outils qui renforcent véritablement l'intelligence collective.

En aidant les institutions à organiser les connaissances, à établir des liens avec les parties prenantes, à adapter les informations techniques, à communiquer efficacement et à suivre l'impact, la RAM répond à un défi central de la gouvernance moderne : garantir que les connaissances scientifiques débouchent sur des changements concrets.

Son intégration dans la législation régionale est un indicateur fort que des méthodologies telles que la RAM peuvent — et devraient — jouer un rôle central dans le renforcement d'une élaboration des politiques fondée sur des données probantes à travers l'Europe.

Boîte à outils ENGAGEurope pour l'engagement politique

La boîte à outils d'engagement politique est la plateforme idéale pour diffuser cette initiative et inciter d'autres acteurs à adopter des approches similaires.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.14 *Enol Nieto Jiménez* – Conception d'un modèle de programme de jumelage

Conception d'un modèle de programme de jumelage adaptable à différents contextes

Un format court et intensif alliant science et politique : le cas du projet GREENHOOD

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic – Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Un programme de jumelage peut s'articuler autour d'une session intensive en présentiel lorsque le calendrier du projet ne permet pas de mettre en place un programme récurrent de longue durée.
- La session en présentiel doit s'accompagner d'un travail préparatoire léger et d'un suivi en ligne facultatif, afin que cette rencontre ne soit pas un événement isolé.
- Un cadre méthodologique commun peut coexister avec une adaptation locale : les organisateurs choisissent les activités en fonction des profils des parties prenantes, du contexte politique, du temps disponible et des capacités d'animation.
- Les activités de jumelage peuvent être intégrées à d'autres processus de gouvernance et de participation, ou coordonnées avec ceux-ci, afin de renforcer le lien entre science et politique sans faire double emploi en matière d'engagement des parties prenantes.



Exemple d'activité de jumelage science-politique organisée par CT BETA.

Description

Les programmes de jumelage sont généralement associés à des échanges soutenus entre des scientifiques et des décideurs politiques, visant à établir des relations solides et à générer des résultats à long terme. Cependant, les projets européens établissent souvent des cadres, des calendriers et des exigences spécifiques auxquels les chercheurs et les responsables de recherche doivent s'adapter. Dans certains projets, il est nécessaire de mettre en œuvre des programmes plus courts ou des activités spécifiques et autonomes. Cela crée un besoin d'approches alternatives adaptées à ces contraintes : des formats plus compacts et ciblés qui conservent certaines des caractéristiques clés d'un programme de jumelage pleinement développé tout en poursuivant le même objectif global — mettre en relation différents acteurs, en mettant particulièrement l'accent, dans ce cas, sur les scientifiques et les décideurs politiques.

Une alternative possible consiste à concevoir un format de programme de jumelage compact articulé autour d'une rencontre physique centrale, tout en utilisant la phase de préparation et le suivi pour prolonger sa valeur au-delà de ces quelques heures. Cet article propose une série d'activités qui peuvent s'avérer particulièrement utiles pour adapter un programme de jumelage à des cadres de projet plus restreints. Elles peuvent également servir de source d'inspiration pour des contextes territoriaux ou institutionnels spécifiques, permettant aux organisateurs de sélectionner et d'adapter différents formats afin de développer une méthodologie qui réponde à leurs propres besoins.

Le modèle présenté ici a été développé pour plusieurs régions pilotes dans le cadre du projet GREENHOOD. L'enseignement transférable n'est pas le thème du projet en soi, mais sa logique de conception : établir un objectif commun entre science et politique ainsi qu'une structure minimale partagée, puis fournir aux organisateurs locaux un catalogue d'activités à partir duquel ils peuvent construire une session adaptée à leur contexte, ainsi qu'au calendrier et aux objectifs du projet. La méthodologie sert donc de cadre plutôt que de scénario.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le modèle proposé combine une structure temporelle concise et un contenu flexible. Il s'articule autour d'une unique session en présentiel d'environ trois heures. Il est délibérément intensif : plutôt que de tenter de reproduire un programme de jumelage s'étalant sur plusieurs jours ou récurrent, il se concentre sur la création de rencontres significatives, l'identification de défis communs et l'établissement de liens concrets pouvant être poursuivis en fonction de la fenêtre d'opportunité politique ainsi que du temps et des ressources disponibles au sein du projet.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

1. PREPARE	2. ADAPT	3. COMPACT	4. PAIR IN PERSON	5. FOLLOW UP
Collect needs or challenges in advance; map participants; explain expectations.	Select 2-3 activities that fit the local context, group size and facilitation capacity.	Fewer activities is better: try to cover too much can be a mistake, given the limited time.	Run one intensive session focused on two-way dialogue, matching and small actionable outputs.	Use email or short online meetings only where useful; connect outputs to other governance or project activities.

La préparation doit être légère mais ciblée. Une option utile consiste à ajouter une question ouverte lors de l'inscription, demandant aux participants de décrire un défi ou un besoin concret qu'ils souhaiteraient aborder. Cela fournit aux organisateurs des éléments pour mettre en adéquation les profils, sélectionner les questions et adapter les activités avant la réunion, sans pour autant créer un processus préliminaire trop lourd.

La session en présentiel doit s'appuyer sur un catalogue modulaire plutôt que sur un ordre du jour figé. Une structure pratique consiste à combiner trois fonctions : l'ouverture et l'instauration d'un climat de confiance ; un dialogue structuré entre science et politique ou la mise en binôme ; et une clôture axée sur les liens tissés, les engagements ou les prochaines étapes. Les organisateurs ne sélectionnent que les activités qui ont du sens au niveau local. Ceci est particulièrement important lorsque la même méthodologie doit s'appliquer à des régions présentant des cultures administratives, des écosystèmes de parties prenantes et des niveaux de collaboration antérieurs différents.

Ces activités ont pour fonction de :

- Ouverture / instauration de la confiance : créer un point de départ commun et encourager la participation à partir de différentes perspectives.
- Mise en binôme / échange : faciliter l'interaction directe entre science et politique ainsi que la compréhension mutuelle.
- Aller vers l'action : traduire le dialogue en opportunités concrètes de collaboration et en prochaines étapes.
- Conclure / assurer la continuité : consolider les liens et identifier des pistes possibles pour le suivi.

Les activités sont organisées en trois blocs fonctionnels. Il s'agit d'alternatives plutôt que d'une séquence fixe : les organisateurs peuvent les sélectionner et les adapter en fonction des objectifs, des participants, du temps disponible et du contexte local.

FONCTION	ACTIVITÉ	COMMENT ÇA MARCHE	DURÉE	MATÉRIEL DE BASE
BLOC 1 : OUVRIR ET INSTAURER LA CONFIANCE	**Cartographie collective des enjeux et des ressources**	Les participants identifient les défis, les solutions et ressources existantes ainsi que les incertitudes scientifiques ou réglementaires sur une carte physique ou numérique. Cela permet d'établir un diagnostic territorial partagé tout en favorisant les échanges informels.	≈ 30 min	Carte/écran, post-it, marqueurs
	Médiation par l'art ou la créativité	Les participants représentent un enjeu territorial ou politique à travers un dessin ou une métaphore visuelle, individuellement ou en binômes mixtes scientifiques-politiciens. Un bref exercice de galerie permet ensuite d'identifier des thèmes communs.	≈ 30 min	Papier/carton, marqueurs, ruban adhésif/ficelle
BLOC 2 : DUO, ÉCHANGE & PASSER À L'ACTION	**Appariement rapide : Qui est qui ?**	Des scientifiques et des décideurs politiques/techniciens se rencontrent lors de brèves conversations en tête-à-tête, en rotation. Des questions guides aident à créer des liens, à échanger des points de vue et à identifier des domaines de collaboration potentiels.	≈ 45–60 min	Chaises, fiches de questions, minuteur
	Tables rondes tournantes	De petits groupes mixtes discutent de différentes questions et passent d'une table à l'autre. Ce format permet aux participants de découvrir plusieurs points de vue scientifiques, politiques et territoriaux tout en s'appuyant sur les discussions précédentes.	≈ 45–60 min	Tables, post-it, fiches de questions
	Groupes « du défi à l'action »	Les participants sélectionnent des défis prioritaires et forment des groupes mixtes autour de ceux-ci. Chaque groupe définit le problème, identifie un lien possible entre science et politique et propose une action concrète à court terme.	≈ 45 min	Tableaux à feuilles mobiles, pastilles de vote, fiche MVP
BLOC 3 : CLÔTURE ET CRÉATION D'UNE CONTINUITÉ	**Tisser le réseau**	Les participants identifient une action, un collaborateur potentiel et un apprentissage clé, puis se relient entre eux à l'aide d'une ficelle. Le réseau ainsi formé met en évidence les relations, les lacunes et les intermédiaires potentiels de connaissances.	≈ 20–30 min	Ficelle/laine, cartes, marqueurs
	Une corde à linge d'expériences	Les participants écrivent un enseignement, un engagement ou une suggestion et l'affichent sur une corde à linge commune. Une galerie silencieuse offre un moment de clôture léger et laisse du matériel concret pour le suivi.	≈ 10 min	Ficelle, pinces à linge, fiches

Boîte

Principe pratique : n'essayez pas de mettre en œuvre toutes les activités. Pour un programme de jumelage compact, choisissez une combinaison qui remplisse trois fonctions de base : **instaurer la confiance → favoriser les échanges entre science et politique → ouvrir la voie à l'action ou à la continuité.**

La composante science-politique peut également s'associer à d'autres activités participatives. Si un projet dispose déjà de structures de gouvernance, de plateformes de parties prenantes, d'ateliers sur les politiques publiques ou de processus similaires, le module de mise en binôme peut y être intégré ou programmé en parallèle. L'objectif est d'ajouter un échange science-politique explicite et plus plutôt que de créer une autre structure participative parallèle. La session peut également être mise en œuvre de manière indépendante lorsque l'intégration n'est pas envisageable.

Le suivi est volontairement léger et facultatif. Parmi les options possibles figurent une réunion bilatérale en ligne de 30 minutes autour d'un enjeu spécifique, un suivi par e-mail ou une réunion de groupe d'une durée maximale d'une heure plusieurs mois plus tard. Une visite sur site, un accord minimal ou un protocole d'accord (MoU) peuvent également être envisagés lorsque la session met en évidence une opportunité claire. La continuité doit être favorisée, et non imposée artificiellement.

Défis (et moyens d'y répondre)

Défi	**Comment y remédier**
Une seule session est trop courte pour établir une relation solide	Soyez explicite quant à cette limite. Utilisez la session pour établir de premiers contacts utiles et obtenir des résultats concrets.
Des besoins variés en matière de format	Définissez des objectifs communs et des principes minimaux, mais proposez un choix d'activités. Laissez les organisateurs locaux adapter la durée, la langue, les questions, la composition des participants et l'animation à leur contexte.
Faible taux de participation	Prévoyez une activité principale courte et communiquez clairement sa valeur ajoutée : un échange concret en une seule matinée ou un seul après-midi. Des invitations personnalisées par l'intermédiaire d'acteurs locaux de confiance peuvent s'avérer plus efficaces que des appels à participation génériques.
Les binômes se dissolvent après l'événement	Ne pas forcer la continuité. Recenser les besoins concrets, les contacts et les actions possibles pour la suite ; proposer des outils de suivi sur mesure.
Les citoyens ou les acteurs non institutionnels sont présents mais ne sont pas véritablement impliqués	Utilisez un langage accessible et faites appel à des animateurs familiarisés avec la participation locale. Impliquez ces acteurs dès la phase de préparation, répondez à leurs besoins et choisissez des horaires compatibles avec leur disponibilité.
Les scientifiques s'en tiennent à une perspective strictement disciplinaire	Adoptez toujours une approche holistique et interdisciplinaire des problèmes, en combinant les données scientifiques avec une compréhension des transformations sociétales et de la préservation des écosystèmes. Concevez vos activités autour de ces principes. Des exemples de recherches ayant débouché sur des changements concrets peuvent contribuer à démontrer la valeur de cette approche.
Chevauchements avec d'autres activités des parties prenantes ou de gouvernance	Recenser d'abord les initiatives existantes. Organiser conjointement ou intégrer le programme de jumelage lorsque cela s'avère utile.

Boîte

Tâches et ressources

Scientifiques

Tâches : apporter des données pertinentes ; expliquer clairement les incertitudes et les limites ; être à l'écoute des savoirs territoriaux et administratifs ; et identifier les domaines dans lesquels la recherche peut répondre à un besoin concret en matière de politique ou de mise en œuvre.

Ressources : quelques heures pour la réunion d'information, la préparation et la session principale. Du temps supplémentaire n'est nécessaire que lorsqu'un jumelage débouche sur un suivi ou une action collaborative spécifique.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (personnel de soutien)

Tâches : transposer la méthodologie générale au contexte local ; recenser et recruter des profils complémentaires ; recenser les besoins à l'avance ; sélectionner les activités ; briefer les participants et les animateurs ; animer la session en présentiel ; consigner les résultats ; et décider quels suivis méritent d'être mis en œuvre.

Ressources : plusieurs jours ouvrés pour l'adaptation, la prise de contact avec les parties prenantes (probablement la phase la plus chronophage), la conception de l'animation et la documentation.

Décideurs politiques

Tâches : présenter des défis concrets en matière de politique, de réglementation ou de mise en œuvre ; expliquer les contraintes institutionnelles et les délais ; réagir aux possibilités scientifiques ; et identifier des opportunités réalistes de collaboration.

Ressources : le modèle est conçu pour minimiser la charge de travail des décideurs politiques : en général, une brève préparation suivie de la session principale, avec un suivi facultatif uniquement lorsqu'il apporte une valeur ajoutée.

Financement requis

Faible à moyen. Le format peut être intégré à une réunion de projet ou à une activité de gouvernance existante, ce qui réduit les coûts liés au lieu et au recrutement. Les principaux investissements concernent les repas fournis pendant l'activité, qui constituent une incitation nécessaire dans ce type d'activités, ainsi que le temps consacré par le personnel à la préparation, à l'animation et à l'engagement des parties prenantes. Les coûts augmentent en cas de déplacements, de recours à des animateurs externes, de matériel créatif, de visites sur site ou d'activités de suivi répétées.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu	X			
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche			X	
Décideurs politiques / participants	X			

Sources et lectures complémentaires

GREENHOOD. Methodology of the Pairing Scheme, Task 6.2 Capacity building for integrated N/P management. Internal methodological document developed by CT BETA (UVic-UCC). À paraître prochainement.

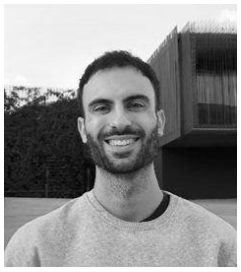
Pairing Schemes for groups of policymakers and scientists. *The example of the SIMIL Programme in Catalonia,* par Ada Domingo Ferrer, Víctor Carbajal Perelló et Enol Nieto Jiménez. [2.2. Formats axés sur le dialogue. 2.2.1. Aperçu]

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.1.15 *Enol Nieto Jiménez* – World Café rotatif

Méthodologie du World Café rotatif pour l'engagement entre science et politique

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Les participants passent successivement par différents ateliers en petits groupes, ce qui leur permet de découvrir plusieurs points de vue au cours d'une même session animée.
- Chaque table aborde une question, un cas ou un point de vue complémentaire, tandis qu'un objectif commun assure la cohésion des discussions.
- Les animateurs de table assurent la continuité entre les tours et contribuent à une participation équilibrée entre scientifiques, décideurs politiques et autres parties prenantes.
- Des rotations courtes, la mise en évidence des idées, une médiation culturelle et artistique ainsi qu'une séance de clôture collective transforment les multiples conversations en un apprentissage partagé et en pistes d'action possibles.

Comment fonctionne ce format ?

Un « World Café » rotatif est un format de dialogue animé dans lequel les participants se déplacent entre différents ateliers en petits groupes au cours de plusieurs tours courts. Chaque rotation expose les participants à un point de vue, un cas ou un groupe différent, tandis qu'un ensemble commun de questions

assure la cohésion de la discussion. Ce format est particulièrement utile lorsque l'objectif est l'apprentissage mutuel, la comparaison et le renforcement des relations plutôt qu'une succession de présentations.

La salle est divisée en plusieurs stations ou tables. Chaque station représente une perspective, un cas, un territoire ou une sous-question. Les participants sont répartis en petits groupes et tournent à intervalles fixes. Un animateur ou un rapporteur peut rester à chaque station pour assurer la continuité de la discussion, présenter brièvement les contributions des groupes précédents et éviter que chaque tour ne reparte de zéro. Une autre solution consiste à diviser chaque station en un sous-groupe fixe et un sous-groupe tournant : une partie du groupe reste à la table pendant toute la durée de l'activité, tandis que les autres participants se déplacent d'une station à l'autre. Cela crée une continuité sans dépendre d'un seul animateur de table et permet aux participants eux-mêmes de transmettre et de réinterpréter ce qui a été discuté.

La présence de plusieurs animateurs est essentielle au bon fonctionnement de ce format. Certains peuvent se concentrer sur le contenu et la dynamique de participation à chaque table, tandis qu'un ou plusieurs animateurs supervisent l'activité dans son ensemble, gèrent le timing et les rotations, et résolvent les problèmes logistiques. Une médiation artistique ou créative peut également être mise en place pour libérer différentes formes d'expression, réduire le caractère formel du cadre et créer une atmosphère de travail différente des routines professionnelles habituelles des participants.

Ce format peut également contribuer à démocratiser le dialogue en ouvrant des voies d'échange et de collaboration ultérieure entre les institutions et les communautés. Cela nécessite de veiller à l'équilibre entre les acteurs : l'animation doit reconnaître les différentes formes de savoir et empêcher que la position institutionnelle, le langage technique ou l'aisance à s'exprimer en public ne déterminent quelles contributions façonnent la discussion. Une référence sur la médiation artistique et culturelle pour le dialogue entre les communautés et les institutions est incluse à la fin de cet article.

Concrètement, des groupes d'environ 6 à 10 personnes par atelier permettent généralement à chacun de contribuer tout en préservant la diversité des points de vue. Dans un cadre contrôlé, trois ou quatre tables constituent souvent un nombre raisonnable : cela suffit pour créer une rotation significative sans que les déplacements ne deviennent confus ni que la synthèse finale ne soit excessivement complexe. Des rotations d'environ 15 à 25 minutes laissent suffisamment de temps pour aller au-delà des présentations tout en maintenant la conversation ciblée.

Avant de commencer, les animateurs doivent expliquer le principe de rotation, la question attribuée à chaque table et la manière dont les idées seront consignées. Un animateur de table ou un participant attitré doit veiller à ce que la discussion reste cohérente, tandis qu'un animateur général surveille le temps, annonce les rotations et vérifie si une table a besoin d'aide. L'objectif n'est pas que tous les groupes parviennent à la même conclusion, mais d'exposer les participants à différents points de vue, de permettre aux idées d'évoluer à mesure qu'elles circulent d'une table à l'autre et d'identifier des liens qui seraient moins visibles lors d'une discussion plénière classique.

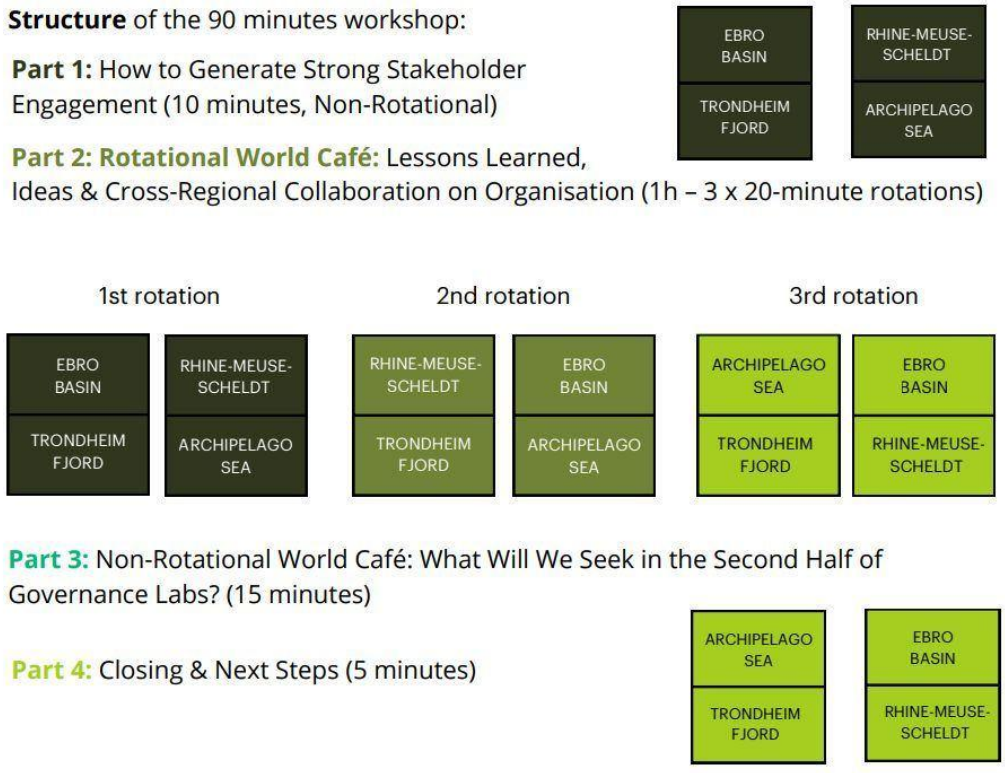
D'après l'expérience de CT BETA avec ce type d'activité participative, les principales conditions pour que ce format fonctionne peuvent être résumées comme suit :

1. **Définir un objectif commun.** Choisir une question suffisamment large pour concerner tous les groupes, mais suffisamment concrète pour susciter des discussions comparables. Ce format fonctionne mieux lorsque les participants s'attachent à résoudre, comparer ou approfondir un même type de défi.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

2. **Concevoir des ateliers complémentaires.** Les ateliers doivent apporter des perspectives différentes plutôt que de reproduire la même conversation. Ils peuvent représenter des territoires, des groupes de parties prenantes, des étapes d'un processus politique ou différentes dimensions d'un même problème.
3. **Organisez des rotations par tours courts et structurés.** Environ 15 à 25 minutes par tour suffisent généralement pour un échange ciblé. Affichez clairement le planning des rotations et faites appel à un animateur pour signaler les transitions.
4. **Transmettez les connaissances.** Demandez à un animateur de table, à un rapporteur ou aux participants eux-mêmes de résumer les idées précédentes en une ou deux minutes. Des notes, des fiches ou un tableau numérique partagé peuvent aider à conserver les idées d'une rotation à l'autre.
5. **Concluez collectivement.** Prévoyez du temps après les rotations pour identifier les défis récurrents, les divergences, les pratiques transposables et les prochaines étapes possibles. Sans cette synthèse, ce format peut générer de nombreuses conversations mais peu d'apprentissage partagé.

Un exemple concret de ce format mis en œuvre dans le cadre d'un projet européen, avec des activités autour de tables fixes avant et après la dynamique du World Café par rotation.



Défis (et moyens d'y répondre)

Défi	Comment y remédier
Répétition entre les tours	Donner à chaque station un objectif distinct et demander à l'animateur de résumer les contributions précédentes au lieu de relancer la discussion. Ce format nécessite donc plusieurs médiateurs ou animateurs : les animateurs de table maintiennent le fil de chaque discussion, tandis que les animateurs généraux coordonnent le timing, les rotations et le déroulement général de l'activité.
Participation inégale	Privilégiez les petits groupes, faites appel à un animateur ou à un modérateur, et invitez explicitement les participants les plus discrets à s'exprimer avant de passer au tour suivant. L'un des atouts de ce format réside précisément dans sa capacité à élargir la participation, en offrant davantage d'espace aux intervenants qui s'expriment moins dans les séances plénières classiques, tout en préservant le caractère collectif et diversifié de la conversation.
Trop de contenu par rapport au temps disponible	Limitez les interventions introductives. Le World Café doit privilégier les échanges ; les documents de référence peuvent être distribués au préalable. Mettez les documents d'accompagnement à disposition, mais utilisez-les avec parcimonie. L'objectif est d'apporter suffisamment de structure pour orienter la discussion sans transformer l'activité en présentation ou en débat trop scénarisé.
Perte d'idées lors des rotations	Utilisez une méthode de prise de notes visible : nappes en papier, fiches, modèles ou tableau numérique partagé. Désignez une personne chargée de noter les points clés, mais veillez à ce que la documentation reste proportionnée : la consignation des résultats doit soutenir le dialogue plutôt que de devenir l'objectif principal de l'activité.
Lien insuffisant entre les tables	Utilisez une question-cadre commune et terminez par une synthèse en plénière axée sur les tendances, les contrastes et les enseignements transposables.
Fatigue des participants ou confusion logistique	Limitez le nombre de rotations à un niveau raisonnable, communiquez clairement les déplacements et évitez de surcharger l'ordre du jour avec des présentations supplémentaires.
Déséquilibres de pouvoir entre scientifiques, décideurs politiques ou autres acteurs	Formulez les questions de manière à ce que différentes formes de savoir soient mises à profit. L'animation doit empêcher que l'expertise technique ou la hiérarchie institutionnelle ne domine la table.

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

Tâches : apporter des éléments factuels concis, des exemples ou des questions à la table de discussion ; écouter les points de vue des autres secteurs ; et adapter les connaissances techniques à la discussion plutôt que de faire une mini-présentation.

Ressources : généralement quelques heures pour la préparation et la participation. Une brève séance d'information avec les questions guides suffit normalement.

Boîte à outils du CIG : Engager pour l'engagement politique

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (personnel de soutien)

Tâches : définir l'objectif et la logique des ateliers ; équilibrer la composition des groupes de participants ; préparer les questions guides et le matériel de prise de notes ; briefer les animateurs de table ; gérer les rotations et le temps ; et synthétiser les résultats après la session.

Ressources : généralement plusieurs jours ouvrés, en fonction du recrutement des participants, du nombre d'ateliers et de la nécessité ou non de consigner les résultats. Les formats en présentiel nécessitent également l'aménagement de la salle, une signalétique et du matériel de facilitation de base.

Décideurs politiques

Tâches : apporter les besoins politiques, les contraintes de mise en œuvre et l'expérience institutionnelle ; réagir aux points de vue scientifiques ou des parties prenantes ; et identifier les idées susceptibles, de manière réaliste, d'éclairer la politique ou l'administration.

Ressources : généralement quelques heures, session comprise. L'envoi préalable de l'objectif et des questions réduit les besoins de préparation et aide les participants à arriver prêts pour le dialogue.

Financement requis

Faible à moyen. Un World Café peut s'avérer peu coûteux s'il est intégré à une réunion existante. Les coûts augmentent en cas de déplacements, de location de salle, de restauration, d'animation par un professionnel ou de documentation abondante. Les versions virtuelles réduisent les coûts logistiques mais nécessitent une organisation bien gérée des salles de discussion en petits groupes et une animation active. Des outils collaboratifs en ligne tels que Miro ou Kumu peuvent prendre en charge les versions virtuelles ou hybrides, mais les animateurs doivent se familiariser au préalable avec la plateforme choisie afin de pouvoir résoudre les problèmes techniques ou d'ergonomie sans interrompre le dialogue.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu	X			
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche			X	
Décideurs politiques / participants	X			

Sources et lectures complémentaires

Article de cette boîte à outils sur l'engagement politique : « *DConversations that Open Doors: A World Café on Policy Careers and How Policymaking Institutions Work. A Case Study from Goethe-University Frankfurt », par* Tome Sandevski. (5.2.2 Tome Sandevski – A World Café on Policy Careers)

Référence académique : Brown, J. & Isaacs, D. (2005). *The World Café: Shaping Our Futures through Conversations That Matter*. Berrett-Koehler Publishers.

Ressource de médiation artistique et culturelle pour le dialogue entre les communautés et les institutions : https://culturayciudadania.cultura.gob.es/dam/jcr:bd1d6f15-5adc-450a-89f7-06d2d7787072/Vanesa-Cejudo.pdf.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à cette boîte à outils ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2. Études de cas

2.2.2.1 *Giulia Ballarin* – S'engager auprès de la communauté des anciens participants

S'engager auprès de la communauté des anciens étudiants en politique

À propos de l'auteure



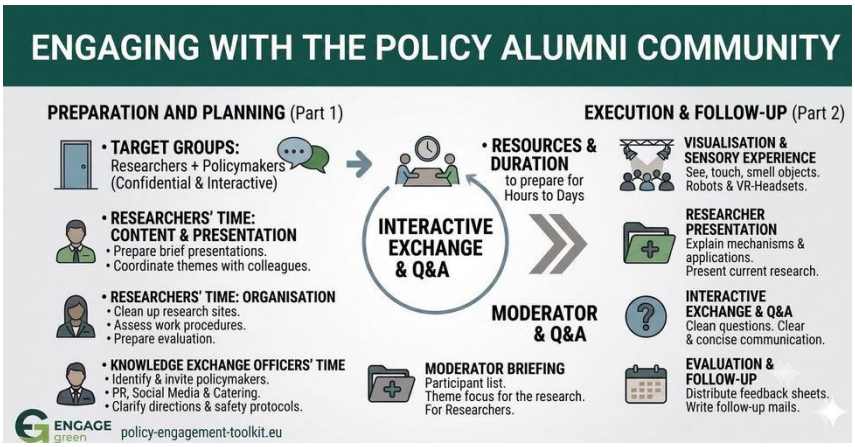
Giulia Ballarin (giulia.ballarin@unive.it) est chef de projet à l'université Ca' Foscari de Venise, spécialisée dans la gestion et le reporting de projets de recherche financés par l'UE au sein du département d'économie. Elle possède une expérience antérieure dans la collecte de fonds, la communication et le graphisme. Elle est titulaire d'un master européen conjoint en études anglaises et américaines (M.A.) de l'université Ca' Foscari de Venise, ainsi que d'un diplôme de troisième cycle en édition : conception et gestion de l'université de Vérone.

Les points clés en bref

L'événement « Engaging Green Policy Decision Making **»,** organisé par l'équipe du projet ENGAGEgreen de l'université Ca' Foscari de Venise et sa section des anciens étudiants à Bruxelles, et accueilli par Ca' Veneto (siège de la région de Vénétie à Bruxelles), a réuni des participants issus de la communauté des anciens étudiants vivant et travaillant dans les capitales politiques européennes, susceptibles d'être impliqués dans des institutions décisionnaires ou d'autres entités similaires.

Organisé en parallèle de la conférence ENGAGEgreen de diffusion et des parties prenantes, cet événement informel de réseautage a réuni des participants issus d'un réseau de contacts préexistant (les anciens étudiants). Déjà familiers avec l'université et la région (autorité gouvernementale italienne infranationale), ils étaient plus enclins à y participer, ce qui leur a offert une occasion naturelle de renouer le contact entre eux et d'explorer les thèmes du projet.

Le programme comprend un dialogue entre un modérateur et un chercheur impliqué dans le projet, au cours duquel le premier anime la discussion en posant des questions sur le thème choisi et invite le public à poser ses propres questions.



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Avant l'événement

Des réunions préliminaires entre l'équipe du projet et l'institution d'accueil sont organisées afin de présenter l'initiative, d'expliquer la raison d'être de l'événement et de confirmer la date, l'heure ainsi que le personnel de soutien éventuellement disponible. Les organisateurs sont ainsi parvenus à un consensus sur la conception d'un événement alliant le caractère formel d'un rendez-vous académique à l'aspect informel d'un moment de réflexion partagé. Compte tenu de l'emploi du temps chargé pendant une journée de travail, l'événement a été organisé en dehors des heures de travail et, à son issue, un cocktail léger a été offert par l'institution d'accueil.

Une ou plusieurs réunions avec les représentants des anciens étudiants sont nécessaires pour se mettre d'accord sur les thèmes, le ou les intervenants et la promotion de l'événement.

Enfin, l'activité de communication : une publication sur LinkedIn par la section bruxelloise des anciens élèves de Ca' Foscari et une promotion assurée par les intervenants et les organisateurs.

Pendant l'événement

Tous les organisateurs se réunissent au préalable pour finaliser le cadre et le programme, ainsi que pour accueillir les participants. S'agissant d'un événement informel, aucune inscription n'est requise.

Après l'événement

L'université organisatrice envoie un message de remerciement aux co-organisateurs, ainsi qu'un autre aux participants, les invitant à suivre l'actualité du projet sur les réseaux sociaux et leur demandant de remplir un court questionnaire afin de donner leur avis sur différents aspects de l'événement.

Défis (et solutions)

- Incertitude quant au nombre de participants et aux locaux nécessaires ; mesures d'atténuation : mettre en place un formulaire d'inscription avec une date limite, afin de connaître le nombre de participants potentiels au moins un jour à l'avance
- Présence d'anciens étudiants dans la région ; mesures d'atténuation : vérifier au préalable s'il existe une communauté d'anciens étudiants ; en l'absence d'une telle communauté, impliquer des anciens étudiants d'autres universités partenaires présentes dans la région ou modifier le public cible en fonction du réseau des co-organisateurs sur place

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Tâches et ressources

Équipe de projet et établissement d'accueil

Le personnel de l'université directement impliqué dans le projet assure la liaison avec l'établissement d'accueil afin d'identifier l'intervenant ou le modérateur le plus approprié sur le thème choisi, tant dans le milieu universitaire que parmi les décideurs politiques et autres parties prenantes. Il organise régulièrement des réunions en ligne pour coordonner les inscriptions, le personnel d'appui et les infrastructures/services éventuellement nécessaires (par exemple, écran, micro, supports promotionnels à imprimer).

Intervenants

Modérateur : il se réunit en ligne avec les organisateurs et l'intervenant principal pour confirmer le programme et convenir des thèmes et des questions. Dans ce cas, le modérateur fait également partie de la communauté des anciens étudiants, ce qui constitue un lien essentiel avec le public cible.

Professeur : il se réunit en ligne avec les organisateurs et l'intervenant principal pour définir les thèmes, en fonction de son expertise et du profil des participants. Il choisit le thème et s'efforce d'identifier les principales questions susceptibles d'intéresser les invités.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Équipe du projet			X	
Établissement d'accueil			X	
Intervenant	X			

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.2 *Giulia Ballarin* - Webinaire bilingue

Webinaire bilingue : Politique agroalimentaire : une comparaison entre la France et l'Italie

À propos de l'auteur



Giulia Ballarin (giulia.ballarin@unive.it) est chef de projet à l'université Ca' Foscari de Venise, où elle est spécialisée dans la gestion et le reporting des projets de recherche financés par l'UE au sein du département d'économie. Elle possède une expérience antérieure dans la collecte de fonds, la communication et le graphisme. Elle est titulaire d'un master européen conjoint en études anglaises et américaines de l'université Ca' Foscari de Venise, ainsi que d'un diplôme de troisième cycle en édition : conception et gestion de l'université de Vérone.

Les points clés en bref

- Les webinaires bilingues constituent le format idéal pour mettre virtuellement en relation des scientifiques et des décideurs politiques locaux ou régionaux, et pour lever la barrière de la langue.
- Le caractère à distance et la courte durée (1 h 30 maximum) offrent une grande flexibilité en termes d'horaires, ce qui répond aux besoins des décideurs politiques, dont les agendas sont souvent très chargés.
- Les formats en ligne tels que les webinaires sont plus durables que les réunions transnationales en présentiel en termes de temps, de coûts et d'inclusivité.
- Les sections « Questions-réponses » et « Commentaires » des plateformes permettent d'interagir avec un public plus large, tel que la société civile.

Comment fonctionne ce format ?

L'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Ca' Foscari de Venise ont testé le format de webinaire bilingue, dans le cadre du projet Erasmus+ *ENGAGEgreen : Renforcement des capacités institutionnelles pour l'engagement politique en faveur des transitions verte et numérique.*

Ce type de webinaire, associé à l'interprétation simultanée à distance (RSI), permet aux décideurs politiques locaux et régionaux, qui ne sont peut-être pas suffisamment familiarisés ou à l'aise pour mener une discussion dans une autre langue, de participer activement au webinaire.

Grâce à leur caractère inclusif, les webinaires bilingues contribuent à renforcer les relations entre les institutions hôtes et les décideurs politiques, élargissant ainsi le réseau et associant également la société civile à la discussion.

Participants (y compris les organisateurs et les intervenants)

10 chercheurs

1 étudiant

9 représentants d'ONG/de la société civile

7 membres du personnel universitaire (chercheurs/chefs de projet)

4 Autres (indépendants, entreprises, Coldiretti)

<u>Avant le webinaire</u>

En vue de la préparation des webinaires, les institutions organisatrices se réunissent en ligne de manière bilatérale afin de définir les thèmes communs, les intervenants potentiels et le public cible. Par la suite, les institutions organisatrices et les intervenants s'accordent sur l'ordre du jour et les créneaux horaires alloués à chaque intervenant, qui seront indiqués dans le formulaire d'inscription en ligne et dans les supports de communication diffusés sur les sites web et les réseaux sociaux.

Il est conseillé de transmettre à l'interprète les présentations ou tout autre support.

La plateforme de visioconférence choisie pour ce format de webinaire est Zoom. Elle permet l'enregistrement des participants (RSI), la création et la personnalisation d'un formulaire d'inscription, ainsi

que l'envoi de rappels automatiques aux participants (par exemple 1 semaine, 1 jour et 1 heure avant l'événement), sans oublier les e-mails de suivi et les enquêtes.

15 minutes avant le début du webinaire, le responsable de la recherche (ou un autre membre du personnel de soutien) organise une « séance d'essai Zoom » avec les intervenants, le modérateur et l'interprète. Cette séance permet de vérifier que tous les aspects techniques, tels que le son, la sélection de la langue et le partage des présentations, sont prêts pour un déroulement sans accroc.

Pendant le webinaire

Au cours d'un webinaire d'une heure, trois intervenants (idéalement un modérateur, un chercheur et un décideur politique issus des régions ou pays concernés) présenteront brièvement leurs cas et les défis associés. Cette présentation sera suivie d'une discussion ouverte, puis d'une séance de questions-réponses avec l'ensemble du public.

Grâce au soutien de RSI, qui assure la traduction de la conversation en temps réel, les participants au webinaire peuvent suivre la discussion sans interruption et sans risquer les malentendus liés à l'écoute ou à l'expression dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle.

Les responsables de recherche (ou tout autre personnel administratif) peuvent apporter leur soutien à la modération en coulisses du webinaire, par exemple en sélectionnant les questions des participants, et aider les intervenants et les traducteurs en cas de problèmes techniques.

La structure du programme est la suivante

15 minutes avant le début : séance de préparation avec les intervenants, le modérateur et l'interprète

5 minutes d'accueil et de présentation du projet

15 minutes pour la présentation de l'intervenant n° 1

15 minutes pour l'intervention de l'intervenant n° 2

5 à 10 minutes de discussion entre les intervenants

10 minutes pour les questions-réponses

(Il est conseillé de ne pas dépasser 2 heures au total pour la durée des webinaires).

Après le webinaire :

Le webinaire est suivi de publications sur les réseaux sociaux afin de communiquer les résultats de la discussion. Un e-mail de suivi automatisé est envoyé à tous les participants, comprenant un bref questionnaire d'évaluation et le lien vers le site web du projet ENGAGEgreen.

Ce format de webinaires peut également être reproduit avec d'autres partenaires du projet ou parties prenantes, ou être renouvelé chaque année à titre de suivi et pour faire le point sur l'état de l'art des thèmes abordés.

Défis (et moyens d'y remédier)

- Identification des thèmes d'intérêt communs entre les deux institutions nationales. Mesures d'atténuation : suivre les domaines d'étude communs, se renseigner auprès d'autres

départements/unités de l'université sur les scientifiques/chercheurs à impliquer, contacter le réseau existant de décideurs politiques.

- Coordonner les agendas des intervenants. Mesures d'atténuation : proposer plusieurs dates et créneaux horaires bien à l'avance par rapport à la date définitive du webinaire. Organiser des réunions préliminaires et régulières afin de confirmer l'ordre du jour et de tenir tout le monde informé.
- Possibilité d'augmenter le nombre de langues et d'intervenants, mais cela implique une durée plus longue et des coûts de traduction plus élevés. Mesures d'atténuation : étudier la possibilité d'utiliser des outils d'IA pour générer des sous-titres ou assurer l'interprétation.
- Produire du matériel promotionnel dans les deux langues et mener une campagne de promotion parallèle, à la fois en ligne et hors ligne. Mesures d'atténuation : créer des ébauches d'affiches ou de supports promotionnels dans une langue commune (par exemple l'anglais) et demander à chaque partenaire de les traduire dans sa langue maternelle respective. De plus, chacun doit diffuser le matériel promotionnel via ses réseaux respectifs ou ses listes de diffusion dédiées.

Tâches et ressources

Équipe de projet

Le personnel du département ou de l'unité directement impliqué dans un projet spécifique assure la liaison avec d'autres structures de l'université ou de l'institution afin d'identifier les intervenants les plus appropriés sur le sujet choisi, tant dans le milieu universitaire que parmi les décideurs politiques, les autres organisations et les parties prenantes.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

Les responsables du partage des connaissances et les responsables de la recherche jouent un rôle clé dans toutes les phases de l'organisation des webinaires, depuis les réunions préliminaires bilatérales jusqu'au débriefing post-webinaire. Ils peuvent aider à identifier des thèmes potentiels pour les webinaires et coordonner l'élaboration du programme. De plus, ils peuvent apporter leur aide à l'organisation du webinaire, notamment en identifiant la plateforme la plus adaptée et en configurant le webinaire, en contactant des interprètes ou en animant la session. Par ailleurs, ils peuvent assurer la liaison avec les services de communication afin d'apporter leur soutien à la préparation des communiqués de presse et des publications sur les réseaux sociaux avant ou après les webinaires.

Intervenants : scientifiques/chercheurs et parties prenantes

Chercheurs : les chercheurs doivent avoir une compréhension claire du contexte dans lequel ils s'expriment. Leur contribution doit trouver un équilibre entre rigueur scientifique et pertinence pour l'élaboration des politiques. Ils doivent proposer un contenu scientifique de grande valeur – qui ne soit pas une évidence pour le public – tout en veillant à ce qu'il soit accessible aux non-scientifiques. Ils doivent également s'adapter au rythme soutenu propre aux événements en ligne.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Parties prenantes/organisations : il est important d'impliquer des personnes représentant un secteur spécifique (par exemple, un secteur économique) et capables de dialoguer efficacement avec les chercheurs. Cela nécessite une base de connaissances suffisamment solide pour comprendre et débattre de manière constructive des enjeux scientifiques présentés.

Modérateur : Compte tenu de la complexité du lien entre recherche et politique, le rôle du modérateur est de veiller à ce que la discussion reste en phase avec les objectifs du webinaire. Le modérateur doit être capable de ramener les intervenants vers les objectifs visés si la conversation s'en éloigne.

Financement nécessaire pour les activités

Si l'institution organisatrice ne dispose pas d'une version sous licence de Zoom permettant le format webinaire, des frais de mise à niveau peuvent s'appliquer.

Compte tenu de la nature bilingue de ce format de webinaires, des frais d'interprétation simultanée à distance sont nécessaires. La traduction générée par l'IA n'a pas encore été envisagée.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et a l'animation du webinair		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances			X	X
Décideurs politiques	X			

Exemples

Site web de l'université Ca' Foscari de Venise

Site web de 'Université Lumière Lyon 2

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de.

2.2.2.3 *Michelle Marzulli* – Laboratoire d'innovation

Laboratoire d'innovation

À propos de l'auteur



Michele Marzulli est maître de conférences en sociologie au département d'économie de l'université Ca' Foscari de Venise. Fort d'une vaste expérience dans l'enseignement de la sociologie de la santé et de l'analyse des politiques publiques, il est actuellement délégué de l'université pour l'inclusion sociale et la justice sociale au sein du Réseau universitaire national sur la durabilité (RUS) ; il est également délégué du département d'économie pour l'accessibilité, le handicap, l'inclusion et l'égalité des genres. Il occupe par ailleurs les fonctions de directeur scientifique de l'Unité d'innovation sociale au Centre Yunus pour l'entrepreneuriat social et de membre de l'Institut de recherche pour l'innovation sociale – Gouvernance publique, protection sociale et innovation sociale.

À propos du projet

Le projet Erasmus+ EngageGreen (Renforcement des capacités institutionnelles pour l'engagement politique en faveur des transitions verte et numérique) vise également à rapprocher les décideurs politiques de la recherche scientifique et de ses résultats. L'un des moyens d'y parvenir consiste à renforcer la capacité des institutions universitaires à s'engager dans le monde où les politiques sont mises en œuvre. Investir dans la formation des étudiants est donc une démarche qui en vaut la peine. Le laboratoire d'innovation présenté ici s'inscrit dans le cadre de cette initiative de renforcement des capacités institutionnelles.

Résumé

Comment améliorer les processus d'innovation ? Et comment développer de nouvelles idées pour résoudre les problèmes d'une société complexe ? Pour répondre à ces questions, l'université Ca' Foscari de Venise a décidé de commencer par son propre personnel et ses chercheurs, en les mettant en relation avec des partenaires externes qui s'attaquent à de nouveaux défis et problèmes. C'est ainsi qu'est née l'idée des CLabs – Ca' Foscari Laboratories for Active Learning, une initiative lancée en 2018 qui se poursuit aujourd'hui avec succès. Les CLabs se déroulent sur les campus de l'université à Venise et à Trévise. Le CLab est organisé sous la forme d'ateliers de 6 à 8 semaines visant à aider les étudiants de premier cycle et les doctorants issus de divers horizons universitaires à développer des projets originaux répondant à des défis et problèmes concrets, en mobilisant leur créativité et en utilisant des méthodologies telles que le Design Thinking et le Business Model Canvas.

Parmi ceux-ci, le projet « Venice Youth ACTION » a suscité un vif intérêt ; il a été conçu et promu par la Fondazione di Venezia, en collaboration avec l'université Ca' Foscari de Venise, la Fondazione Università Ca' Foscari et Youth Bank International. L'objectif est de créer de la valeur au sein de la ville métropolitaine de Venise en mobilisant la population jeune grâce à un programme de formation qui lui donne les moyens de participer activement à tous les processus de prise de décision et de gouvernance. L'objectif principal du Laboratoire est d'accélérer la mise en œuvre des projets sélectionnés dans le cadre d'un « appel à idées » destiné à des groupes d'étudiants qui, en collaboration avec des associations locales à but non lucratif, soumettent un projet et/ou une initiative à impact social s'inscrivant dans l'un des thèmes clés jugés fondamentaux pour renforcer les communautés locales et envisager un développement durable et inclusif.



Comment cela fonctionne-t-il ?

Avant l'événement

Deux instances universitaires centrales (l'une pour Venise, l'autre pour Trévise) coordonnent l'initiative. Le CLab Ca' Foscari de Venise (dirigé par la professeure Sara Bonesso), en collaboration avec son partenaire institutionnel, discute avec des partenaires externes (pouvoirs publics, entreprises locales et ONG) d'un enjeu sur lequel mobiliser les étudiants. Cette discussion prend la forme d'un processus de co-conception. La proposition d'un thème est ouverte à tout enseignant-chercheur de l'université ou partenaire externe. Les idées peuvent disposer de leur propre budget (par exemple, établi en collaboration avec un partenaire externe de l') ou nécessiter un financement de l'université. Un comité technique et scientifique évalue et sélectionne toutes les propositions.

Le CLab publie donc un appel à candidatures sur le site web de l'université, destiné à la communauté étudiante, et recueille les manifestations d'intérêt des personnes souhaitant y participer. L'appel est également diffusé sur les trois campus de l'université. Les propositions sont généralement soumises avant le 15 octobre de chaque année, et les ateliers ont lieu au printemps suivant.

Pendant l'atelier

L'atelier dure entre 6 et 8 semaines (bien qu'il puisse être plus court) et nécessite un engagement de deux ou trois jours par semaine. Un atelier type de 6 semaines peut être divisé en 6 phases : lancement, recherche, définition, conceptualisation, validation et finalisation (présentation finale).

Chaque atelier bénéficie de la présence de tuteurs/animateurs qui accompagnent et guident les participants tout au long du programme de formation, en stimulant leur intérêt et leur motivation. Le chargé de cours coordinateur assume la responsabilité scientifique et pédagogique du CLab qui lui est confié et collabore activement avec l'équipe d'experts.

Après le laboratoire

À l'issue de l'atelier, les résultats sont présentés publiquement par les étudiants eux-mêmes, en collaboration avec les partenaires du projet. Les conclusions sont diffusées à la fois lors d'événements publics en présentiel et via les réseaux sociaux, notamment Instagram et Facebook, en collaboration avec le service de communication de l'université.

À la fin du cours, les étudiants participants se voient décerner des « open badges » (certificats attestant des connaissances, compétences et aptitudes acquises). L'équipe de direction du CLAB procède à une évaluation pendant l'été, puis commence à recueillir de nouvelles idées et propositions pour le cycle suivant, qui débute à l'automne.



Participants

Au fil des ans, le CLab de Venise a accueilli 1 378 participants, développé 203 projets, impliqué 171 partenaires extérieurs à l'université et décerné 946 «open badges» aux étudiants.

Défis (et comment y remédier)

- Il est possible que l'appel à projets ne soit pas largement connu et que, par conséquent, peu d'idées soient soumises. C'est pourquoi l'appel est diffusé non seulement sur le site web de l'université, mais aussi par les départements et divers enseignants intéressés. Les partenaires externes participent également à la diffusion de l'appel.
- L'atelier dure environ six semaines. Il n'est pas toujours possible pour tous les étudiants d'y assister ; il est donc important non seulement d'encourager les participants à y assister régulièrement, mais aussi de veiller à ce que le groupe de travail puisse continuer à fonctionner en toutes circonstances. Cela est facilité par une structure modulaire et la présence d'animateurs-tuteurs.

Tâches et ressources

Équipe de l'organisateur principal

- Contenu de l'événement : coordination du programme, liaison avec les partenaires concernant les défis les plus appropriés et finalisation de la liste des participants pour chaque appel à projets.
- Aspects organisationnels : rédaction de l'appel à propositions ; sélection des propositions ; diffusion de l'information ; et organisation logistique des lieux mis à disposition pour l'atelier et la présentation finale.

Institution d'accueil

L'institution d'accueil (CLab Ca' Foscari, en tant que promoteur) participe à toutes les phases préliminaires, de l'appel à propositions à l'ensemble des aspects logistiques sur place.

Chercheurs/mentors

Les enseignants qui soumettent des idées participent à la phase initiale de proposition et, si l'idée est acceptée, ils animent eux-mêmes l'atelier. L'université reconnaît la participation des enseignants comme des heures d'enseignement.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Étudiants

Les étudiants sont recrutés par le biais d'un appel à candidatures, puis travaillent à l'élaboration et à l'expérimentation de solutions visant à relever le défi posé par l'atelier.

Partenaires

Les partenaires contribuent en définissant les défis à relever par les étudiants lors de la phase préliminaire, en partageant les conclusions de l'atelier à la fin de celui-ci et en diffusant les résultats via leurs propres canaux de communication.

Financement nécessaire pour les activités

Des fonds peuvent être mis à la disposition des institutions promouvant le défi, y compris par l'université elle-même.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Équipe des principaux organisateurs				X
Établissement d'accueil				X
Experts/formateurs		X		
Étudiants			X	

Sources et lectures complémentaires

CLab Ca' Foscari https://www.unive.it/pag/30571/

Appel à idées : https://forms.gle/quJR3viwoWrGp93c6

Appel à idées Venice Youth ACTION https://www.unive.it/pag/44584/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.4 *Giulia Ballarin* – Collaboration interprojets

Conférence : Collaboration inter-projets

À propos de l'auteur



Giulia Ballarin (giulia.ballarin@unive.it) est cheffe de projet à l'université Ca' Foscari de Venise, spécialisée dans la gestion et le reporting de projets de recherche financés par l'UE au sein du département d'économie. Elle possède une expérience antérieure dans la collecte de fonds, la communication et le graphisme. Elle est titulaire d'un master européen conjoint en études anglaises et américaines de l'université Ca' Foscari de Venise, ainsi que d'un diplôme de troisième cycle en édition : conception et gestion de l'université de Vérone.

Résumé

Pour garantir que les données scientifiques se traduisent par des politiques efficaces, un échange direct entre chercheurs et décideurs politiques est essentiel. Cet événement visait à combler le fossé entre le monde scientifique et les acteurs de l'élaboration des politiques, tant au niveau local que national. Il a constitué une plateforme clé permettant aux scientifiques de diffuser efficacement les résultats et les recommandations de leurs projets, et aux décideurs politiques d'exprimer leurs besoins concrets, leurs préoccupations et leurs priorités, garantissant ainsi que la science reste pertinente et applicable.

Organisé conjointement par Erasmus+ ENGAGEgreen et le projet Horizon Europe PLANET4HEALTH, et accueilli par l'université Pompeu Fabra de Barcelone (partenaire du projet PLANET4HEALTH), l'événement a abordé un large éventail de thèmes essentiels, axés sur les politiques urbaines, environnementales et de santé.

Cet événement a favorisé et rendu possible la collaboration entre les différents projets et a mobilisé divers groupes de parties prenantes, tels que les autorités locales, les ministères nationaux, le secteur privé et la société civile, jetant ainsi les bases nécessaires pour maximiser l'impact de la recherche financée par l'UE et garantir la pérennité à long terme des outils et des recommandations élaborés.

Comment fonctionne ce format ?

Avant l'événement

L'unité ENGAGEgreen du département d'économie de l'université Ca' Foscari, qui gère également le projet PLANET4HEALTH, organise des réunions préliminaires avec les deux consortiums afin de définir un thème central. En collaboration avec les partenaires et les membres du comité consultatif, elle établit une liste d'experts en la matière en lien avec le thème choisi.

Une fois leur disponibilité confirmée, l'équipe de coordination finalise le programme et la liste des intervenants pour chaque session. Des réunions en ligne régulières avec l'université hôte sont organisées pour garantir la cohérence et éviter tout oubli logistique. Les intervenants invités reçoivent des informations détaillées concernant le lieu, le programme et les procédures de remboursement. Ils reçoivent également la liste définitive des participants aux tables rondes ainsi que les biographies des intervenants afin de se familiariser les uns avec les autres. Des rappels sont envoyés aux intervenants, qu'ils participent en présentiel ou à distance.

Pendant la formation

Les organisateurs gèrent l'accueil et l'inscription des participants. L'équipe facilite les connexions à distance des intervenants virtuels et assure la coordination avec le personnel de restauration afin que les rafraîchissements coïncident avec les pauses prévues.

Après la formation

Les organisateurs envoient un message de remerciement aux intervenants et aux participants, les invitant à suivre l'actualité du projet sur les réseaux sociaux et leur demandant de remplir un questionnaire de satisfaction afin d'évaluer l'impact et l'organisation de la session.

Participants

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

22 chercheurs

3 décideurs politiques

1 ONG/organisation de la société civile

7 responsables de projet/de recherche

Défis (et moyens d'y remédier)

- Finaliser la liste des intervenants et, par conséquent, le programme bien à l'avance afin de disposer de suffisamment de temps pour la promotion avant la date limite d'inscription. Mesures d'atténuation : réunions régulières entre les équipes organisationnelles principales (par exemple, l'organisateur principal et l'hôte).
- Intervenants indisponibles en présentiel à la dernière minute. Mesures d'atténuation : mettre en place à l'avance un lien vers une réunion en ligne et choisir une salle dotée de l'équipement adéquat en cas de session hybride. Envoyer un e-mail de rappel le jour même et une heure avant l'événement pour s'assurer que les intervenants à distance se connectent à l'heure.

Tâches et ressources

Équipe de l'organisateur principal

- Contenu de l'événement : coordonne le programme, contacte les partenaires pour s'informer des intervenants les plus adaptés et finalise la liste des intervenants pour chaque session.
- Aspects logistiques : met en place la préinscription et la communication, la salle de réunion et les services de restauration.

Institution d'accueil

L'institution d'accueil participe à toutes les phases préliminaires, mais surtout à tous les aspects logistiques sur place, tels que la prise de contact avec les services de restauration, l'impression des documents indispensables et la réservation de la salle. Elle peut également apporter son aide pour trouver des hébergements à proximité pour les intervenants.

Intervenants

Les intervenants rencontrent séparément les organisateurs pour un briefing sur les thèmes abordés, le profil des autres intervenants et le format de la session (par exemple, présentations individuelles, tables rondes ou questions-réponses). Ils reçoivent en temps utile des informations actualisées sur le calendrier, la logistique et les exigences relatives aux présentations.

Financement requis pour les activités

Remboursement des frais de déplacement et d'hébergement de certains intervenants.

Services de restauration pour les moments informels tels que les pauses-café et le déjeuner de réseautage à la fin de la formation.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Équipe des principaux organisateurs				X
Établissement d'accueil			X	
Intervenants	X			

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Sources et lectures complémentaires

Publication sur LinkedIn

Communiqué de presse sur l'événement MEDIALAB UGR

Site web du projet PLANET4HEALTH

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.5 *Étienne Faugier* – Le cas d'un projet dysfonctionnel

Cas d'un projet dysfonctionnel entre historiens et élus d'une commune périurbaine

À propos de l'auteur



Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961) ».* Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

Faire de l'histoire, ce n'est pas raconter l'histoire que l'on veut

Nous avons souhaité interroger des enseignants-chercheurs ayant une expérience de collaboration avec des élus ou des collectivités locales afin de rendre compte de ces expériences et des défis que ces rencontres soulèvent, y compris à travers leurs dysfonctionnements. À cette fin, nous avons rencontré l'historien Étienne Faugier, qui nous a fait part de son travail auprès d'élus désireux de raconter l'histoire de leur commune.

Dans quel contexte avez-vous travaillé avec des élus ? Comment cette rencontre s'est-elle organisée, et que pensiez-vous qu'ils attendaient de vous ?

L'une de mes récentes expériences de collaboration avec des élus s'est déroulée dans une commune périurbaine à l'est de Lyon, suite à une demande transmise par un étudiant en master d'un de mes confrères

historiens. Le maire souhaitait qu'une recherche soit menée et qu'un ouvrage soit publié sur l'histoire de sa commune. Quatre chercheurs ont été chargés de couvrir les quatre grandes périodes à retracer (l'Antiquité, le Moyen Âge, l'époque moderne et l'époque contemporaine). On m'a confié la dernière partie, la plus contemporaine – celle qui a posé le plus de problèmes. La demande portait en effet sur « un beau livre à offrir aux nouveaux habitants ou aux jeunes mariés ».

Quels obstacles, défis ou limites avez-vous rencontrés dans cette collaboration avec les élus ?

L'équipe de quatre chercheurs s'est réunie une dizaine de fois avec le maire et le DGS (directeur général des services) de la commune pour travailler sur ce projet. Nous avons signé une convention qui passait par l'éditeur choisi par le maire. C'est la commune qui a rémunéré l'éditeur – via une ligne budgétaire dédiée à la culture – lequel nous a ensuite versé individuellement une rémunération pour le travail effectué (principalement les frais de déplacement, le salaire d'un stagiaire et les honoraires d'un photographe professionnel). Il avait été convenu que notre collègue donnerait une conférence de clôture pour présenter le livre aux habitants ; un documentaire a également été tourné.

Les trois premières parties n'ont suscité que très peu de commentaires, mais ma partie consacrée à l'époque contemporaine a été modifiée des dizaines de fois. Certains passages ont dû être supprimés – sur les friches urbaines, par exemple – ou certains chiffres modifiés lorsque les données de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) différaient des données de terrain de la commune. Les relations étaient tendues car il fallait également respecter des délais serrés – incompatibles avec la longue durée des recherches historiques – et tous les choix éditoriaux revenaient à la mairie, qui finançait le projet. Il en résulte un ouvrage affaibli d'un point de vue académique et difficile à valoriser au sein de la communauté scientifique (même si ce n'était pas nécessairement l'objectif de la municipalité), malgré un véritable travail d'archivage et de rédaction.

Pour moi, il y avait, d'une part, un manque de compréhension de la manière dont travaillent les historiens, et inversement, de celle dont travaillent les responsables politiques. La solution aurait pu consister à rédiger les trois premières parties, moins controversées, « en tant qu'historiens », et à laisser le cabinet rédiger la dernière. Il y a eu un problème de définition du projet, de ce qu'est un livre et de ce qu'est le travail d'un historien, par opposition à celui d'un journaliste, par exemple – qui est tout aussi légitime, mais différent. Au final, il n'y a pas eu de conférence de clôture sur place, mais aujourd'hui, nous commençons néanmoins à présenter ce travail lors d'événements de vulgarisation scientifique, tels que « Pint of Science » en mai 2026.

Comment évalueriez-vous cette collaboration ? La renouvelleriez-vous ?

Le point positif, c'est que nous avons eu très facilement accès aux archives, notamment grâce à l'archiviste municipal qui s'est beaucoup investi dans le projet, et que nous avons pu mener de véritables recherches historiques. Le résultat est un très beau livre, mais qui ne peut être qualifié de scientifique et que nous ne pouvons pas, par exemple, faire valoir dans le cadre de nos carrières scientifiques.

Cela m'a néanmoins permis de rencontrer des personnes qui sont confrontées au quotidien aux questions sur lesquelles je travaille moi-même (urbanisme, mobilité, tourisme, etc.), et si c'était à refaire, oui, je le referais. Il serait d'ailleurs très important et intéressant que d'autres communes commandent ce type de travail monographique ! Mais je demanderais que les attentes soient clairement définies au préalable : y a-t-il des sujets controversés à éviter ? Quel type de produit souhaitons-nous obtenir au final : un article de presse, un document de communication politique ou un travail scientifique rigoureux ? Nous, chercheurs,

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

devons également être plus clairs sur ce dont nous sommes capables et accepter de livrer ou non tel ou tel résultat, en gardant à l'esprit qu'il existe, bien sûr, une dimension de médiation des connaissances que nous devons également poursuivre.

Quelles recommandations ou mesures pourraient être mises en place pour améliorer cette relation ?

Dans le cadre d'un autre projet, par exemple, j'ai pu travailler avec le ministère de l'Environnement, qui dispose d'un comité d'histoire jouant en quelque sorte le rôle d'intermédiaire et de traducteur entre les demandes des élus et les chercheurs. En l'absence d'intermédiaire, il est parfois difficile de bien travailler ensemble, alors que sa présence constitue véritablement une occasion pour nous de rencontrer des acteurs clés des sujets qui nous intéressent, de leur faire connaître nos travaux et d'affirmer notre expertise.

Nous devons savoir jeter des ponts, susciter l'émulation et créer des réseaux – entre des événements scientifiques et des événements d' , par exemple – pour amener ces deux mondes, qui ne communiquent pas toujours bien, à se croiser, afin que les élus puissent identifier les bonnes personnes-ressources et vice versa. Dans notre discipline en particulier, nous devons montrer que la connaissance de l'histoire est pertinente pour orienter le présent, et qu'il y a un intérêt à long terme à comprendre le présent.

Il existe chez nos collègues une réticence à sortir de la « science pure », ce qui nous apparaît clairement dans la mesure où ces projets ne font pas avancer les carrières, et il y a une réelle crainte de s'exprimer sur des sujets qui s'écartent légèrement de nos domaines d'expertise. J'en ai fait l'expérience après avoir publié une tribune libre dans la presse, par exemple, où j'ai reçu des menaces ou du moins subi une certaine pression de la part de mes pairs – un jugement sur le fait d'oser, en tant qu'historien, franchir les frontières entre les sujets et les époques.

Par ailleurs, tout au long de ma carrière, j'ai été sollicitée pour participer à des conventions citoyennes sur la mobilité, par exemple. Dans ce cadre, j'ai pu apporter une véritable expertise au sein d'un cadre plus clair et plus sain, avec la liberté de m'exprimer sur des sujets qui sont pourtant également très sensibles : la place de la voiture en ville, les zones à faibles émissions (ZFE), la fiscalité automobile, les transports en commun, etc. J'ai également pu contribuer à clarifier certains choix politiques et j'ai même été sollicité pour aider à élaborer des programmes politiques lors de simples discussions à la demande de candidats. Je les ai trouvés tout à fait disposés à m'écouter, et j'ai indiqué que je pourrais être intéressé par un suivi, mais cela soulève une question pour moi : quand dois-je m'exprimer en tant qu'expert, et quand suis-je simplement un citoyen ?

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski à l'adresse science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Programmes de jumelage des universités de la région Rhin-Main : les programmes de bourses d'engagement politique

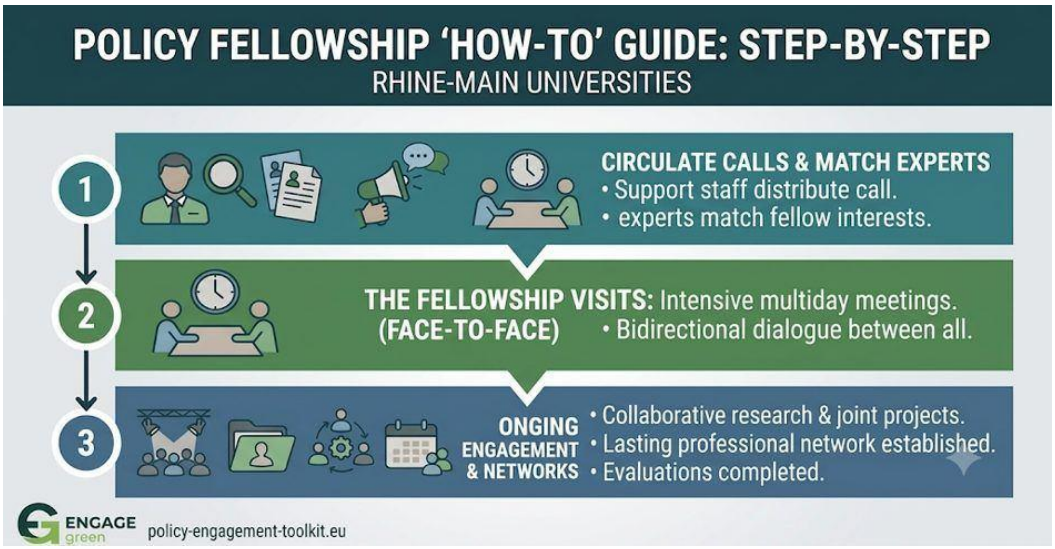
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Les programmes de bourses « Policy Fellowship » des universités de la région Rhin-Main (Darmstadt, Francfort et Mayence) permettent à des professionnels de l'élaboration des politiques issus de ministères régionaux et fédéraux, de la Commission européenne et d'organisations internationales, d'ONG, ainsi qu'à des journalistes, de se rendre dans les universités de la région Rhin-Main pour y rencontrer des scientifiques.
- Ces initiatives visent à fournir aux praticiens une expertise scientifique sur les questions politiques auxquelles ils sont confrontés, tandis que les chercheurs découvrent les perspectives politiques relatives à leurs thèmes de recherche.
- Bilan : depuis 2016, 210 responsables politiques ont mené environ 2 800 rencontres avec quelque 730 chercheurs.



Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les universités de la région Rhin-Main – une alliance regroupant l'université technique de Darmstadt, l'université Goethe de Francfort et l'université Johannes Gutenberg de Mayence – favorisent le dialogue

entre des scientifiques de diverses disciplines et des décideurs politiques par le biais de rencontres en face à face. Les universités de la région Rhin-Main ont mis en place trois programmes de dialogue : le programme de bourses Mercator Science-Policy, le programme de bourses Science Meets Regions et le programme de bourses ENGAGE Policy.

Ces programmes suivent une structure très similaire : les Universités Rhin-Main diffusent des appels à candidatures auprès de centaines d'institutions décisionnaires, d'organisations de la société civile et de médias en Allemagne et à l'étranger.

Lorsqu'ils postulent à nos programmes, les responsables politiques doivent exposer en détail, dans une lettre de motivation, leurs besoins en matière d'expertise scientifique. Ils doivent également fournir une liste de questions qu'ils souhaiteraient aborder avec nos chercheurs. Une fois admis dans les programmes, chaque responsable politique reçoit une liste exhaustive de chercheurs qu'il peut rencontrer. Les responsables politiques font part de leurs commentaires sur cette liste. L'unité chargée de l'engagement politique à l'université de Francfort organise les rencontres entre les chercheurs et les responsables politiques.

Chaque promotion de boursiers effectue deux visites conjointes dans la région de Francfort/Rhin-Main au cours de son programme, et chaque décideur politique rencontre environ huit chercheurs lors de chaque visite. Si le boursier a besoin d'expertise scientifique à l'avenir, il disposera d'un réseau de 16 chercheurs qu'il a déjà rencontrés et qu'il pourra contacter. De même, les chercheurs participants peuvent s'adresser à leurs homologues au sein des institutions décisionnaires s'ils souhaitent diffuser leurs connaissances. Nos évaluations montrent que les décideurs politiques et les scientifiques participants sont très satisfaits des programmes. Les uns comme les autres apprécient l'efficacité en termes de gestion du temps et le soutien organisationnel apportés par le bureau pour favoriser l'engagement politique.

Ces rencontres en face à face ont donné lieu à de nombreuses activités de suivi, telles que des événements conjoints, des interventions de chercheurs au sein des institutions des professionnels de l'élaboration des politiques, ainsi que des projets de recherche communs.

Notre programme de bourses rassemble des professionnels et des scientifiques lors de centaines de rencontres qui n'auraient jamais eu lieu autrement. Nos enquêtes d'évaluation montrent qu'environ la moitié des chercheurs n'avaient aucun contact, ou seulement des contacts occasionnels, avec des décideurs politiques avant de participer à nos programmes. La même observation s'applique aux professionnels de l'élaboration des politiques participants.

Ainsi, nos initiatives de dialogue démontrent qu'il existe un excellent potentiel pour des programmes réunissant des professionnels de l'élaboration des politiques et des chercheurs.

Défis (et comment les relever)

Un défi très concret consiste à planifier des réunions avec nos scientifiques, qui ne sont souvent pas présents quotidiennement à l'université. Nous devons donc commencer à planifier les réunions trois mois à l'avance.

Un autre défi consiste à faire comprendre aux scientifiques que les boursiers en politique sont très divers. Certains possèdent une connaissance approfondie des sujets qu'ils souhaitent aborder ; ils posent des questions telles que « Comment l'utilisation des smartphones affecte-t-elle les compétences en lecture des enfants à l'école primaire ? » D'autres s'intéressent à de grandes « questions fondamentales » dans leurs domaines politiques (par exemple : « Dans quelle mesure les marchés financiers sont-ils stables ? »), tandis que certains stagiaires en politique profitent de ce temps pour acquérir une vue d'ensemble de sujets qui leur sont peu familiers (par exemple : « Que sont les algorithmes ? »).

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

De même, certains décideurs politiques peuvent s'entretenir avec des scientifiques qui maîtrisent bien le processus d'élaboration des politiques, tandis que d'autres s'adressent à des décideurs pour la première fois. Nous avons préparé des listes de questions fréquentes à l'intention des décideurs politiques et des scientifiques, et avons informé les décideurs politiques du programme par le biais d'entretiens téléphoniques bilatéraux ou d'appels Zoom, ainsi que lors d'une réunion d'accueil.

Tâches et ressources

Scientifiques

Ces programmes sont très efficaces en termes de temps pour les scientifiques. Les réunions étant informelles, ceux-ci n'ont pas à consacrer beaucoup de temps à leur préparation, si ce n'est pour prendre connaissance des sujets d'intérêt des boursiers en politique.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de recherche (personnel de soutien)

Les universités de la région Rhin-Main ont créé deux nouveaux postes pour coordonner leurs projets de dialogue politique. Nos missions consistent notamment à gérer le processus de candidature, à identifier des experts potentiels pour les décideurs politiques, à assister ces derniers ainsi que les scientifiques dans les questions d'organisation, à planifier 350 réunions par an, ainsi qu'à accomplir d'autres tâches. Le programme mobilise d'importantes ressources en personnel de soutien, car nous adaptons environ 16 réunions aux besoins de chaque boursier en politique.

Décideurs politiques

Les décideurs politiques doivent soumettre une candidature, dont la préparation leur prend quelques heures. Nous leur recommandons de prévoir 30 minutes de préparation pour chacune des 16 réunions programmées avec nos chercheurs. Ils doivent animer les réunions avec nos chercheurs. Nous demandons également à nos boursiers de participer à des séances préparatoires, à un appel de retour d'expérience et à deux cycles d'évaluations.

Financement nécessaire

Nous consacrons environ 80 % de notre budget au financement de deux postes à temps plein. Nous disposons d'un budget modeste pour les événements conjoints, les relations publiques et les déplacements. La Stiftung Mercator fournit environ 60 % de nos fonds, tandis que l'UE et les trois universités de la région Rhin-Main contribuent chacune à hauteur de 20 %.

Nos boursiers en politique doivent prendre en charge leurs frais de déplacement vers la région de Francfort/Rhin-Main, leur hébergement et leurs dîners. Nous ne facturons pas ces frais aux boursiers ; d'autres institutions, comme le Centre for Science and Policy de l'université de Cambridge ou l'ETH Zurich, le font dans le cadre de leurs projets de dialogue politique.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation des rencontre face-à-face	X			
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances				X
Décideurs politiques			X	

Sources et lectures complémentaires

Tome Sandevski. « How the Rine-Main Universities promote knowledge exchange between researchers and policymakers via face-to-face meetings ». Knowledge of Policy Blog. 15 août 2023. https://knowledge4policy.ec.europa.eu/blog/how-rhine-main-universities-promote-knowledge-exchange-between-researchers-policymakers-face-0_en

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.7 *Jakub Konicek* – Hackathon : Quand les données parlent

Hackathon : Quand les données parlent

À propos de l'auteur



Jakub Koníček est maître de conférences au département de géoinformatique de la Faculté des sciences de l'Université Palacký d'Olomouc. Ses domaines d'expertise comprennent les systèmes d'information géographique (SIG), la cartographie numérique et la communication visuelle. Il est spécialisé dans la géovisualisation, la visualisation de données, l'infographie, l' e et la narration visuelle dans divers domaines interdisciplinaires. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adressejakub.konicek@upol.cz .

Description

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

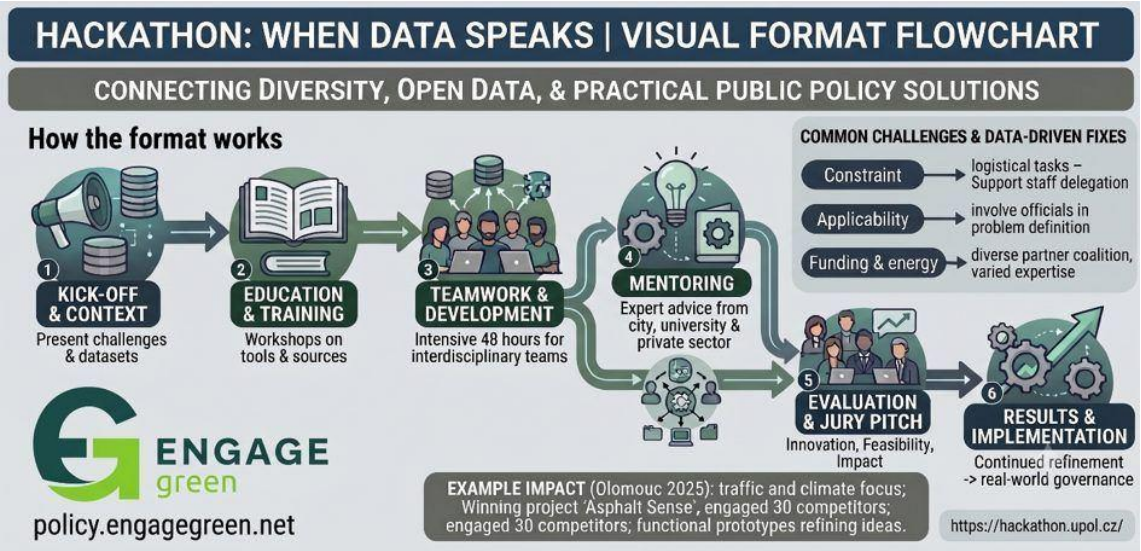
Le hackathon « When Data Speaks » est un événement collaboratif dédié à l'innovation, conçu pour mettre en relation le monde universitaire, l'administration publique et la communauté technique. Se déroulant sur plusieurs jours, il met l'accent sur l'utilisation des données pour améliorer la qualité de vie dans la région. Cet événement sert de plateforme où étudiants, professionnels de l'informatique et

passionnés travaillent ensemble pour résoudre des défis régionaux spécifiques définis par les acteurs locaux.

Objectifs

Les principaux objectifs de cette initiative sont les suivants :

- **Mettre en relation des secteurs divers :** établir des partenariats actifs entre chercheurs, responsables municipaux et étudiants ou experts en technologie.
- **Exploiter les données ouvertes :** tirer parti des ensembles de données publiques pour répondre à des problèmes concrets identifiés dans la région.
- **Créer des solutions pratiques :** développer des prototypes fonctionnels, des outils analytiques ou des concepts qui soutiennent la gouvernance régionale et la durabilité environnementale.
- **Améliorer la prise de décision :** montrer comment les connaissances issues des données peuvent être intégrées dans les politiques publiques et l'engagement communautaire.



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Ce format agit comme un accélérateur d'innovation en réunissant des groupes hétérogènes dans un espace commun. Contrairement aux réunions traditionnelles, il combine les compétences techniques des développeurs avec les besoins stratégiques des décideurs politiques afin de produire des résultats immédiats et tangibles. L'élément central est l'utilisation des « données ouvertes », dont garantit la transparence et permet aux participants de concevoir des solutions à partir de ressources librement accessibles au public. Il s'agit également d'une expérience d'apprentissage, offrant aux participants l'occasion de comprendre l'intersection entre la technologie et l'administration publique.

L'événement s'étend généralement sur 48 heures de collaboration intensive.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Lancement et contexte :** l'événement débute par une séance d'ouverture au cours de laquelle les organisateurs présentent les défis spécifiques (par exemple, la surveillance du trafic, la résilience climatique) et les ensembles de données disponibles.

- **Formation et apprentissage :** les participants assistent à des ateliers et à des conférences pour se familiariser avec les sources de données et les outils pertinents.
- **Travail d'équipe et développement :** les participants forment des équipes interdisciplinaires et choisissent un problème à résoudre. Ils consacrent la majeure partie de leur temps à analyser les données, à coder et à élaborer une preuve de concept.
- **Accompagnement :** des experts issus de la ville, de l'université et du secteur privé jouent le rôle de mentors et guident les équipes afin de s'assurer que leurs solutions sont techniquement solides et utiles dans la pratique.
- **Évaluation :** À l'issue du programme, les équipes présentent leurs prototypes à un jury composé de parties prenantes. Les projets sont évalués en fonction de leur caractère innovant, de leur faisabilité et de leur impact potentiel sur la région.

Défis (et comment les relever)

- **Contraintes de ressources pour les organisateurs** : les scientifiques ont souvent du mal à concilier leurs obligations de recherche avec la logistique liée à l'organisation d'un événement. *Solution :* confier les tâches logistiques, telles que la gestion du lieu et les inscriptions, à du personnel de soutien ou à des assistants étudiants.
- **Applicabilité des résultats** : les décideurs politiques peuvent craindre que les résultats techniques ne s'inscrivent pas dans les cadres juridiques ou administratifs existants. *Solution :* impliquer directement les responsables dans la définition des enjeux afin de garantir, dès le départ, l'adéquation avec les besoins politiques.
- **Financement et mobilisation** : Il peut être difficile d'obtenir les crédits budgétaires nécessaires et de maintenir la motivation des participants. *Solution :* Constituer une coalition de partenaires diversifiés afin de partager les coûts et de bénéficier d'une expertise variée.

Tâches et ressources

<u>Chercheurs/scientifiques :</u>

- Responsables de la stratégie de contenu : définir les défis, organiser les ensembles de données et établir le programme.
- Gérer la sélection des mentors chargés d'accompagner les aspects techniques.

<u>Décideurs politiques :</u>

- Identifier les enjeux régionaux urgents pouvant être résolus grâce aux données.
- Obtenir les financements nécessaires par le biais de subventions ou de partenariats et veiller à ce que l'événement s'aligne sur les objectifs politiques stratégiques.
- Planifier la mise en œuvre future des prototypes aboutis.

<u>Personnel de soutien :</u>

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Gérer la logistique opérationnelle, notamment la réservation des lieux, la restauration et l'inscription des participants.
- Gérer la communication, notamment la promotion sur les réseaux sociaux et les communiqués de presse.

Financement nécessaire pour les activités

Pour qu'un événement soit couronné de succès, il faut prévoir un budget pour :

- Coûts opérationnels : location des lieux, restauration des participants et infrastructure technique.
- Frais de personnel : frais de déplacement et d'hébergement des experts externes, des mentors et des intervenants.
- Incitations : prix pour les équipes gagnantes et supports marketing pour garantir une forte visibilité et une forte participation.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation des tours guidés	X	X		
Chercheurs aux questions organisationnelles			X	
Responsables du transfert de connaissances	X	X		
Décideurs politiques	X			

Exemple

Événement : Hackathon de la région d'Olomouc 2025 : « Quand les données parlent ». **Organisateurs :** l'université Palacký d'Olomouc, l'autorité régionale de la région d'Olomouc et la ville d'Olomouc.

Mise en œuvre : L'événement s'est déroulé en novembre 2025 et s'est articulé autour de deux thèmes principaux : la circulation et le changement climatique. Les participants ont exploité les données ouvertes issues du réseau de capteurs EnClod d'Olomouc, qui mesure en temps réel l'intensité du trafic et les caractéristiques météorologiques, ainsi que celles provenant des portails municipaux et régionaux. Parmi les défis spécifiques figuraient la prévision de la disponibilité des places de stationnement et l'analyse des îlots de chaleur urbains. Les participants pouvaient utiliser n'importe quelle donnée ouverte disponible pour élaborer leur solution.

Résultats :

- **Solution lauréate :** « Asphalt Sense » – Un projet qui analyse la contrainte routière à l'aide de données de capteurs afin d'améliorer la planification de l'entretien.
- **Autres projets notables :** « AMOV » (amortissement de la chaussée) et « TVARGL » (synthèse météorologique basée sur l'IA).
- **Impact :** L'événement a mobilisé avec succès 30 participants actifs et a abouti à la création de prototypes fonctionnels. Les lauréats ont reçu des bons de développement afin de continuer à peaufiner leurs idées en vue d'une application concrète.

Boîte à outils ENCORE pour les villes intelligentes

Site web de l'événement : https://hackathon.upol.cz/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.8 *K. Sielemann & M. Heidenreich* – L'événement parlementaire

Impliquer les députés du Bundestag : l'événement parlementaire « L'impact climatique du méthane – une menace sous-estimée »

À propos des auteurs

Le Dr Katharina Sielemann est conseillère principale en synthèse et communication au Forum Helmholtz pour la Terre et l'Environnement.

Marie Heidenreich est directrice du Forum Helmholtz pour la Terre et l'Environnement.

Les points clés en bref

- Les événements parlementaires, tels que les petits-déjeuners ou les soirées, permettent aux scientifiques d'échanger directement avec les députés du Bundestag (parlement fédéral) pendant les semaines de session, de présenter des options politiques et de contribuer à l'élaboration de politiques fondées sur des données scientifiques
- Les événements organisés dans les locaux du Bundestag nécessitent qu'un député du Bundestag en soit l'hôte – idéalement les porte-parole des groupes parlementaires sur le sujet concerné ; ce qui importe le plus, ce n'est pas tant le nombre de députés participants que leur expertise et leur influence politique (par exemple, les rapporteurs et les présidents des commissions compétentes)
- Des présentations courtes et claires, accompagnées de recommandations concrètes d'action – complétées par une fiche d'information à emporter – sont particulièrement bien accueillies par les députés du Bundestag
- Une coalition regroupant plusieurs organisations scientifiques (par exemple, Helmholtz SynCom et la Leopoldina) renforce la visibilité et l'impact ; le dialogue peut se poursuivre après l'événement lors de réunions de suivi bilatérales
- Pour que les événements parlementaires soient efficaces, ils doivent s'inscrire dans un processus de dialogue plus large

Comment cela fonctionne-t-il ?

Pendant les semaines de session du Bundestag allemand, de nombreux événements parlementaires ont lieu : par exemple, à la Société parlementaire allemande, à la cafétéria du Jakob-Kaiser-Haus ou dans les

restaurants situés dans et autour du bâtiment du Reichstag. Comme de nombreux groupes d'intérêt organisent des événements simultanément, les organisations scientifiques et les groupes d'intérêt se disputent l'attention des parlementaires. Le fait d'avoir comme parrain un député du Bundestag possédant une expertise thématique garantit l'accès et la pertinence. Pour que les événements parlementaires aient un impact, ils doivent s'inscrire dans un processus de dialogue plus large.

Exemple : petit-déjeuner parlementaire « L'impact climatique du méthane – Une menace sous-estimée »

Le 17 octobre 2024, Helmholtz SynCom et la Leopoldina ont organisé un petit-déjeuner parlementaire à la Société parlementaire allemande. Le thème a été choisi en raison de sa pertinence politique et sur suggestion de responsables politiques d' . Sous le patronage du Dr Konstantin von Notz et de Lisa Badum, tous deux députés au Bundestag, 34 scientifiques et décideurs politiques se sont réunis (capacité maximale du lieu). Des responsables politiques issus des commissions concernées ont été invités.

L'ordre du jour de cette session d'une heure et demie était le suivant : après les remarques d'ouverture du parrain et les allocutions de bienvenue des vice-présidents des deux organisations scientifiques (10 minutes), trois exposés scientifiques de 8 minutes chacun ont été présentés : sur les concentrations de méthane dans l'atmosphère, le secteur énergétique et l'agriculture en tant que principale source d'émissions de méthane en Allemagne. Au cours de la discussion de 40 minutes qui a suivi avec les membres du Bundestag, des thèmes tels que la transformation de l'agriculture, les émissions en amont liées au GNL importé, les options réglementaires et les défis futurs, comme les fuites des réseaux d'hydrogène, ont été approfondis. Une fiche d'information contenant les recommandations d'action de la communauté scientifique a été distribuée aux membres du Bundestag présents.

Lors de l'évaluation, les participants ont particulièrement salué la « présentation claire des faits » ainsi que les exposés « concis, clairs et compréhensibles » proposant des « solutions concrètes possibles ». À l'issue de l'événement, le dialogue s'est poursuivi lors d'autres réunions d'échange entre chercheurs et décideurs politiques ou représentants ministériels.

Missions et ressources

Scientifiques

Les scientifiques préparent des exposés liminaires courts et accessibles, accompagnés de recommandations concrètes d'action, et contribuent à la rédaction d'une fiche d'information. Le temps nécessaire à la préparation et à la présentation du contenu est d'environ trois jours ; les tâches organisationnelles prennent environ une heure. Des réunions bilatérales de suivi avec des législateurs ou des ministères peuvent avoir lieu par la suite.

Personnel chargé du transfert et de la communication (personnel de soutien)

Le personnel chargé du transfert de connaissances et de la communication est responsable de l'essentiel du travail d'organisation (environ une semaine et demie) : il recherche des sponsors, réserve le lieu de la manifestation, identifie et invite les membres concernés du Bundestag, coordonne le programme, contribue à la rédaction de la fiche d'information et procède à l'évaluation.

Décideurs politiques

Idéalement, des membres du Bundestag jouent le rôle de parrains, notamment en prononçant le discours d'ouverture ou un allocution de bienvenue. Le temps à consacrer à cette mission varie de deux à huit heures, selon qu'ils interviennent en tant qu'hôtes avec un discours de réception et selon qu'il y a ou non des réunions de suivi.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation		3		
Chercheurs aux questions organisationnelles	1			
Responsables du transfert et de la communication			1,5	
Acteurs du monde politique	2-8			

Références

Leopoldina et SynCom, Helmholtz Earth & Environment (2024), « L'impact climatique du méthane – Une menace sous-estimée ». Fiche d'information. pp. 1–4, https://doi.org/10.48440/leopoldina_syncom.2024.001.

Heidenreich, Marie ; Brunner, Almut ; Meyn, Andrea ; Sielemann, Katharina (2024), Gérer les incertitudes : approches collaboratives pour les dialogues entre science et politique, Frontiers in Earth Science, https://doi.org/10.3389/feart.2025.1602005.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de.

2.2.2.9 *E. Roméro & V. Tudela* – Comment relier l'expertise en recherche

Comment relier l'expertise en recherche à la prise de décision politique

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communautés. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale

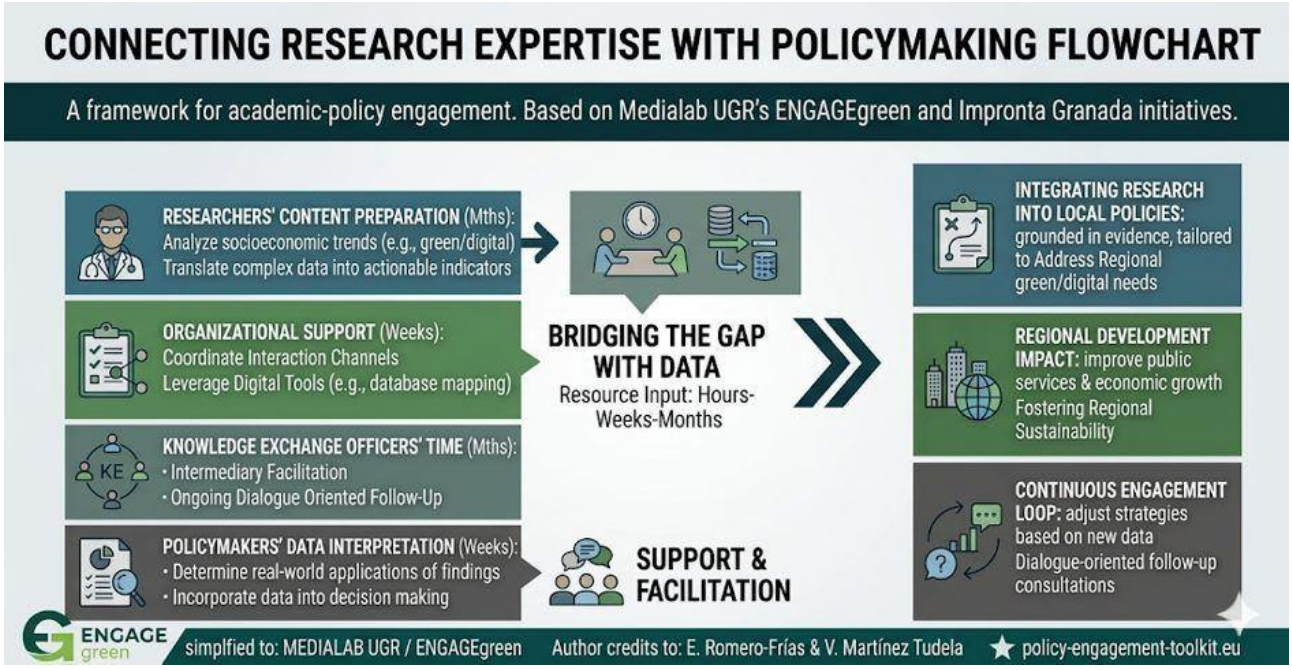
du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Les points clés en bref

Objectif : créer un cadre clair permettant de relier efficacement la recherche universitaire à l'élaboration des politiques, en veillant à ce que les données de recherche soient utilisées pour éclairer les décisions locales

Approche : les stratégies comprennent des échanges réguliers entre chercheurs et décideurs politiques, la diffusion des données par le biais d'ateliers interactifs et de consultations, ainsi que l'utilisation de plateformes numériques pour garantir un retour d'information continu

Résultat : L'élaboration de politiques fondées sur les données et alignées sur les objectifs de développement locaux, améliorant ainsi les services publics, la croissance économique et la durabilité au niveau régional



Description

Il est essentiel de faire le lien entre l'expertise en matière de recherche et l'élaboration des politiques au niveau local pour garantir que les connaissances universitaires éclairent directement les décisions politiques qui influent sur le développement régional. Ce processus consiste à **combler le fossé entre la recherche scientifique et les solutions pratiques et concrètes que les décideurs politiques peuvent mettre en œuvre.** En intégrant la recherche dans les processus décisionnels, il devient possible d'élaborer des politiques fondées sur des données probantes, qui ne reposent pas seulement sur des données, mais qui sont également adaptées aux besoins locaux. Cette contribution explore les stratégies permettant de

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

mettre en relation les chercheurs et les décideurs politiques locaux, de faciliter une communication efficace et d'utiliser les données de recherche pour orienter les décisions politiques.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Interaction entre chercheurs et décideurs politiques. Le processus est généralement lancé et coordonné par des responsables de l'échange de connaissances ou des responsables de recherche au sein de l'université, qui jouent le rôle d'intermédiaires entre les chercheurs et les décideurs politiques. Ils mettent en place des canaux de communication réguliers – tels que des ateliers interactifs, des séances de consultation ou des réunions de planification collaborative – au cours desquels les chercheurs sont invités à présenter des données et des éléments factuels pouvant directement éclairer les décisions politiques locales.

Utilisation des données de recherche pour influencer l'élaboration des politiques **au niveau local.** Un élément essentiel de ce processus consiste à s'assurer que les données de recherche sont pertinentes et accessibles aux décideurs politiques. Cela peut se faire par la création de notes d'orientation, d'outils de visualisation des données et de rapports interactifs qui synthétisent des résultats de recherche complexes en informations exploitables. Les chercheurs peuvent collaborer avec les collectivités locales pour mettre en avant des conclusions clés qui répondent à des enjeux régionaux spécifiques tels que la durabilité, le développement économique et la santé publique. Par exemple, des chercheurs de l'université de Grenade pourraient présenter des travaux socio-économiques sur les tendances de développement local liées aux transitions verte et numérique, telles que l'aménagement durable du territoire, l'adaptation au changement climatique, la numérisation des services publics ou la fracture numérique, ainsi que des recherches sur l' archéologique et la préservation du patrimoine, et proposer des recommandations fondées sur des données qui s'alignent sur les objectifs politiques en matière de rénovation urbaine ou de conservation culturelle.

Retour d'information et engagement continu. Une articulation réussie entre recherche et politique nécessite un engagement continu. Les chercheurs doivent non seulement partager leurs résultats, mais aussi participer activement au processus de mise en œuvre des politiques. Cela peut se faire par le biais de consultations de suivi axées sur le dialogue, telles que des réunions ou des ateliers avec les décideurs politiques, qui peuvent être complétées par des retours d'information écrits ou de brèves notes analytiques. Ces interactions permettent aux chercheurs d'évaluer la manière dont leurs données ont été appliquées et d'ajuster leurs stratégies en conséquence. L'interaction continue entre chercheurs et décideurs politiques permet d'affiner les politiques à mesure que de nouvelles données apparaissent, garantissant ainsi que les décisions restent souples et adaptées à l'évolution des besoins locaux.

Utilisation des plateformes numériques pour une interaction continue. Les plateformes numériques, telles que le site web d'Impronta Granada, jouent un rôle crucial pour maintenir la visibilité des projets de recherche et garantir que les résultats de ces derniers restent accessibles en permanence aux acteurs locaux. Par exemple, ces plateformes permettent aux chercheurs de partager les avancées des projets, leurs conclusions et leurs recommandations, ce qui facilite le suivi des progrès de la recherche par les décideurs politiques locaux et leur permet d'aligner leurs décisions sur les données les plus récentes.

Défis

Complexité des données de recherche. La recherche universitaire est souvent complexe, et il peut s'avérer difficile de la traduire en recommandations politiques claires et exploitables pour les collectivités locales. Il est essentiel, dans ce processus, de veiller à ce que les chercheurs soient en mesure de simplifier leurs résultats tout en préservant leur intégrité scientifique. Par exemple, les recherches quantitatives sur la santé des sols, l'adaptation au changement climatique ou l'inclusion numérique

peuvent devoir être traduites en indicateurs clairs, en synthèses visuelles ou en notes d'orientation qui mettent en évidence les implications pour l'aménagement du territoire ou la prestation de services au niveau local, plutôt qu'en explications méthodologiques détaillées.

Implication des parties prenantes. Impliquer les décideurs politiques dans le processus de recherche n'est pas toujours simple. Les collectivités locales peuvent avoir des priorités concurrentes, et l'intégration de l'expertise de la recherche dans les cadres politiques peut nécessiter des efforts considérables pour surmonter les obstacles bureaucratiques.

Tâches et ressources

Scientifiques

Tâches

- Présenter les résultats de la recherche
- Rédiger des notes d'orientation
- Participer à des ateliers collaboratifs avec les décideurs politiques

Ressources nécessaires

- Temps consacré à la diffusion des résultats de recherche et à la participation à des événements
- Outils de communication pour présenter les données de recherche aux décideurs politiques

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

Tâches

- Coordonner la participation des chercheurs auprès des décideurs politiques locaux
- Animer des ateliers
- Veiller à ce que la recherche soit accessible et adaptée aux besoins de la gouvernance locale

Ressources nécessaires

- Plateformes numériques pour la diffusion des résultats de recherche et le retour d'information continu
- Un soutien à l'animation pour l'organisation d'ateliers collaboratifs et de consultations

Décideurs

Tâches

- Intégrer les données de recherche dans les politiques locales et allouer des ressources aux initiatives fondées sur la recherche.

Ressources requises

- Une expertise en matière de politiques pour interpréter les données de recherche et les intégrer dans la prise de décision

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Ressources financières et administratives pour soutenir les applications de la recherche dans les projets de développement local

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation du contenu et à l'animation				X
Chercheurs aux questions organisationnelles			X	
esponsables du transfert de connaissances				X
Décideurs politiques			X	

Exemples

Les « UGR County Councils » désignent l'initiative menée par l'Université de Grenade (UGR) dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen, visant à favoriser la collaboration entre les chercheurs universitaires, les collectivités locales et les acteurs de la communauté. Cette initiative s'attache à relever les défis régionaux grâce à des solutions co-créées et fondées sur la recherche. La deuxième réunion « Impronta Granada » est le troisième événement pilote organisé par l'UGR dans le cadre de ce projet. Elle rassemble des chercheurs, des décideurs politiques et des communautés locales afin de discuter et d'élaborer des stratégies de développement durable dans les zones rurales et urbaines.

L'initiative « **Conseils départementaux de l'UGR** » a joué un rôle crucial dans la mise en relation des chercheurs et des décideurs politiques. Grâce à des réunions préparatoires en ligne et à des ateliers interactifs, l'initiative a été coordonnée par l'Université de Grenade via ses structures d'échange de connaissances, qui ont invité les chercheurs de l'UGR à présenter leurs projets de recherche. Ces projets ont été répertoriés dans une base de données Excel et partagés via le **site web d'Impronta Granada**.

Le site web a permis aux décideurs politiques de consulter les profils des chercheurs de l'UGR, de les filtrer par conseil départemental et de comprendre en quoi leurs recherches répondaient aux besoins de développement territorial. Ces efforts ont abouti à la **deuxième réunion « Impronta Granada »**, au cours de laquelle les chercheurs ont présenté leurs projets sous forme de micro-présentations, en dialoguant directement avec les collectivités locales et les entreprises pour discuter des applications concrètes de leurs résultats. Ce processus a permis de garantir que les données de recherche étaient accessibles, visibles et intégrées au processus d'élaboration des politiques au niveau local.

Sources et lectures complémentaires

- **Site web d'Impronta Granada** – Profils des acteurs d'Impronta Granada et projets de l'UGR dans les conseils départementaux.
- **Compte rendu officiel de la deuxième réunion d'Impronta Granada – Événement « Université et territoire » :** https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment organiser des événements de dialogue dans les capitales régionales : étude de cas de la deuxième rencontre Impronta à Grenade et de l'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité

À propos des auteurs



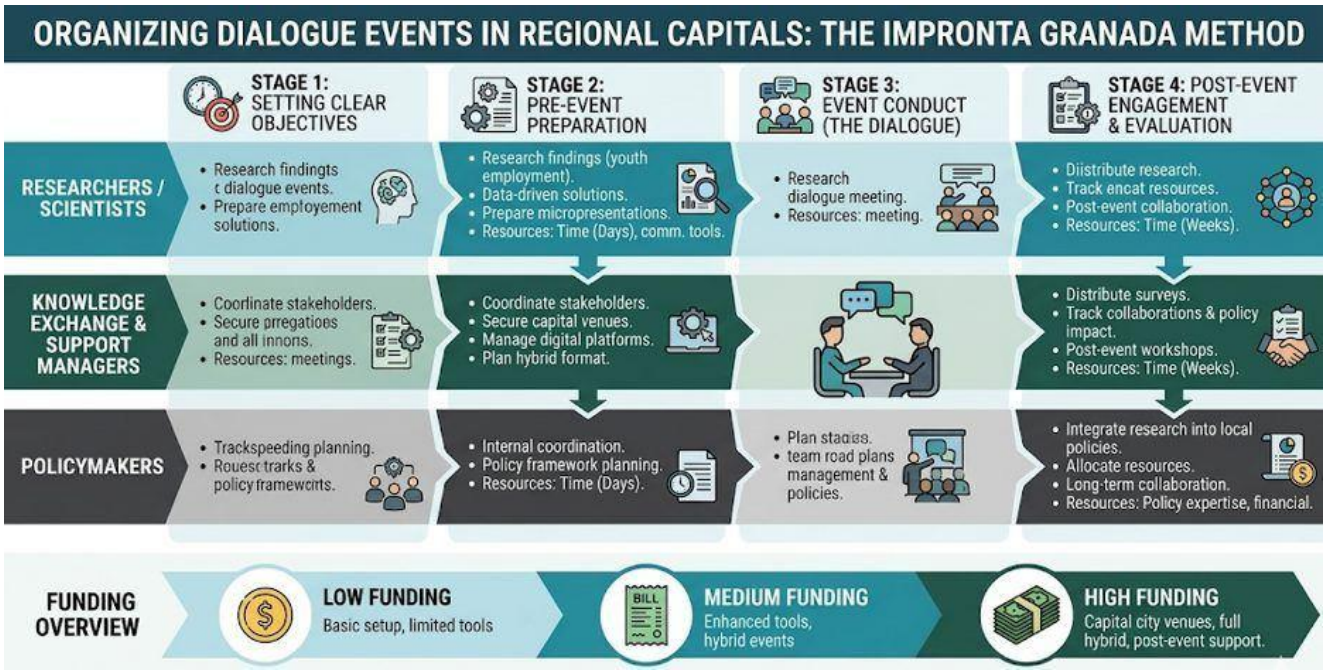
Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Par l'intermédiaire de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communautés. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Description

L'organisation **d'événements de dialogue** dans les capitales ou les grandes agglomérations nécessite une approche structurée qui concilie les besoins des acteurs locaux et les objectifs des décideurs politiques. Ces événements offrent **une plateforme** permettant **aux aux chercheurs, aux entreprises et aux décideurs politiques de co-créer des solutions aux défis territoriaux urgents, en veillant à ce que la voix de la communauté soit entendue et prise en compte**. Cette contribution aborde les stratégies permettant d'organiser des événements de dialogue dans les centres urbains et de les mettre à profit pour favoriser l'élaboration de politiques inclusives dans le contexte de l'entrepreneuriat et de l'emploi des jeunes.



Les points clés en bref

- **Objectif** : Créer une structure efficace pour des événements de dialogue qui mettent en relation les acteurs locaux et les décideurs politiques afin de co-créer des solutions durables en matière d'emploi et d'entrepreneuriat.

- **Approche** :
    - Définir des objectifs clairs pour l'événement afin d'aligner la recherche universitaire sur les priorités politiques.
    - Des ateliers multipartites pour favoriser l'émergence de solutions collaboratives.
    - Utilisation d'outils interactifs (par exemple, micro-présentations, sondages, séances de retour d'expérience) pour garantir une participation active.

- **Résultat** : Un processus transparent et inclusif où les défis locaux sont abordés à travers des solutions axées sur les politiques publiques, s'appuyant sur la recherche universitaire et l'expertise locale.

Comment fonctionne ce format ?

1. **Définition d'objectifs clairs** : avant l'événement, il est essentiel de définir les objectifs et les résultats attendus de cette rencontre. Pour l'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité, l'objectif était de s'attaquer au chômage des jeunes et de promouvoir l'entrepreneuriat dans la région de Poniente Granadino en impliquant des chercheurs de l'UGR, des entreprises locales et des décideurs politiques.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

2. **Sessions interactives et ateliers** : au cours de l'événement, des ateliers interactifs et des micro-présentations ont été organisés pour encourager les retours d'expérience en temps réel. Les

chercheurs ont partagé des données s et des analyses, tandis que les décideurs politiques ont discuté des cadres politiques et de la manière dont ceux-ci pourraient être intégrés aux résultats de la recherche universitaire afin de créer des stratégies concrètes.

3. **Collaboration avec les parties prenantes locales et nationales** : il est important d'inclure à la fois les acteurs locaux et les décideurs politiques nationaux dans la discussion. L'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité organisé à Grenade a mis en relation les jeunes et les décideurs politiques locaux avec des représentants nationaux, garantissant ainsi que les solutions élaborées soient pertinentes et réalisables aux deux niveaux.
4. **Engagement après l'événement** : il est essentiel de veiller à ce que l'événement débouche sur une collaboration durable. Des activités de suivi, notamment des ateliers et des enquêtes de satisfaction, doivent être prévues pour garantir que les décideurs politiques et les chercheurs continuent à collaborer après l'événement.

Défis

- Gérer les attentes : les différentes parties prenantes ont des attentes différentes. Les décideurs politiques peuvent se concentrer sur l'harmonisation des politiques, tandis que les chercheurs peuvent donner la priorité à l'exactitude des données. Trouver un équilibre entre ces priorités nécessite une animation minutieuse.
- Maintenir la dynamique : pour que l'engagement reste fort après l'événement initial de dialogue, un suivi régulier est nécessaire, ce qui peut être entravé par des contraintes de temps ou des limitations budgétaires.

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

- **Tâches :**
  - Présenter les résultats de recherche pertinents pour l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes.
  - Proposer des solutions fondées sur des données pour relever les défis du développement local.
  - Participer à des ateliers et à des débats sur les politiques publiques.
- **Ressources requises** :
  - Du temps pour la diffusion des résultats de recherche et la participation à des événements.
  - Des outils de communication pour présenter les données de recherche et dialoguer avec les parties prenantes.

<u>Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche</u>

- **Tâches**
  - Animer des ateliers interactifs et favoriser les échanges entre chercheurs et décideurs politiques.
  - Organiser des boucles de rétroaction et assurer une communication continue après l'événement.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Ressources nécessaires** :
    - Plateformes numériques pour la diffusion des résultats de recherche et le retour d'information continu.
    - Un soutien logistique pour organiser les sessions et garantir une participation active.

Décideurs politiques

- **Tâches :**
    - Intégrer les résultats de la recherche dans les politiques locales et allouer des ressources pour soutenir les initiatives fondées sur la recherche.
    - Assurer une collaboration à long terme entre les chercheurs et les communautés locales.
- **Ressources requises** :
    - Une expertise en matière de politiques pour interpréter les données de recherche et les intégrer dans la prise de décision.
    - Des ressources financières pour les actions post-événementielles et la mise en œuvre.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances			X	
Décideurs politiques		X		

APERÇU DU FINANCEMENT DE L'ACTIVITE

	bas	moyen	élevé
Besoins de financement pour l'activité	X		

Exemples

Les « UGR County Councils » désignent l'initiative menée par **l'Université de Grenade (UGR)** dans le cadre du **projet ENGAGEgreen**, visant à favoriser la collaboration entre **les chercheurs universitaires**, **les collectivités locales** et **les acteurs communautaires**. Cette initiative s'attache à relever **les défis territoriaux** grâce à **des solutions** co-créées et **fondées sur la recherche**. La **deuxième réunion « Impronta Granada »** est le troisième événement pilote organisé par **l'UGR** dans le cadre de ce projet. Elle rassemble des chercheurs, des décideurs politiques et des communautés locales afin de discuter et d'élaborer des stratégies de développement durable dans les zones rurales et urbaines.

L'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité, qui s'est tenu lors de la deuxième réunion « Impronta Granada », a permis d'organiser avec succès des dialogues multipartites en milieu urbain, permettant ainsi aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux jeunes participants de collaborer pour relever les défis liés à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Les ateliers interactifs de l'événement ont contribué à aligner la recherche sur les politiques locales, ouvrant la voie à une collaboration plus poussée.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Sources et lectures complémentaires

- **Compte rendu officiel de la deuxième réunion « Impronta Granada » – Événement « Université et territoire » :** https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/

Détails de l'étude de cas

Comment se déroule le format

Les événements de dialogue organisés dans les capitales, tels que la deuxième réunion « Impronta Granada » à Loja, combinent ateliers, sessions de réseautage et présentations. Ces événements sont organisés en mêlant participation en présentiel et en ligne afin de garantir leur accessibilité à un public plus large. La participation de décideurs politiques, de chercheurs et d'acteurs de la société civile permet un dialogue multidimensionnel sur des questions telles que le changement climatique, le développement urbain et l'innovation sociale.

À cette occasion, un événement de dialogue innovant a été organisé, où la combinaison de formats physiques et virtuels a permis une participation maximale des parties prenantes. Des chercheurs de l'université de Grenade et d'autres universités partenaires y ont participé en présentant leurs travaux lors d'ateliers thématiques. L'événement comprenait une série de discussions, de notes d'orientation et de présentations, ainsi que l'importante participation de décideurs politiques locaux via la plateforme Impronta Granada, qui fait le lien entre la communauté universitaire et les décideurs.

Ressources disponibles (tâches principales)

- Trouver des lieux dans les capitales pour organiser des réunions à grande échelle.
- Assurer la coordination avec les parties prenantes issues des collectivités locales et régionales, des universités et des instituts de recherche.
- Utiliser des plateformes en ligne telles qu'Impronta Granada pour favoriser le dialogue et partager les résultats de la recherche avec un public plus large.

Ce qui a fonctionné

Le format hybride de l'événement (en présentiel + en ligne) a permis une large participation et des interactions dynamiques. Les micro-présentations se sont révélées particulièrement efficaces pour traduire les données de recherche en recommandations politiques concrètes.

Ce qui ne fonctionne pas

Il reste difficile de maintenir la dynamique après l'événement, notamment pour garantir l'implication à long terme des décideurs politiques confrontés à des priorités concurrentes. De plus, il peut être difficile d'assurer une participation équitable de tous les secteurs, en particulier des entreprises locales, dans les régions disposant de moins de ressources.

Comment évaluer les activités

Pour évaluer l'efficacité des événements de dialogue, des questionnaires ont été distribués à tous les participants afin d'évaluer leur satisfaction quant au format, au contenu et à leur engagement global. Des indicateurs clés, tels que le nombre de nouvelles collaborations mises en place et la prise en compte des

résultats de recherche dans les politiques locales, ont également été suivis pour évaluer l'impact à long terme.



Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.11 *E. Roméro & V. Tudela* – Comment planifier des activités de suivi

Comment planifier des activités de suivi : une étude de cas sur la deuxième réunion Impronta Granada et l'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.

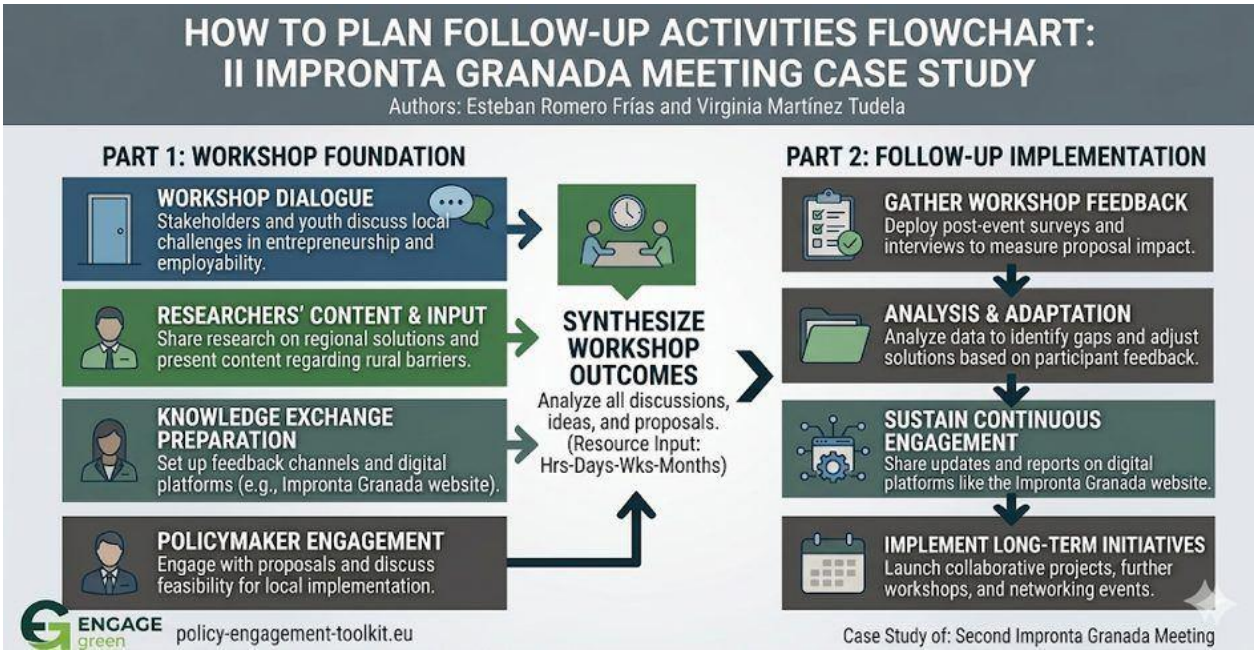


Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communautés. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les points clés en bref

- **Objectif** : Concevoir et mettre en œuvre des activités de suivi visant à maintenir l'engagement des acteurs locaux et à garantir la pérennité des actions menées pour répondre aux enjeux liés à l'emploi et à l'entrepreneuriat
- **Approche** :
    - Enquêtes post-événementielles visant à évaluer l'efficacité des propositions
    - Collaboration continue entre les chercheurs de l'UGR, les décideurs politiques et les entreprises locales
    - Visibilité des résultats grâce à des plateformes numériques telles que le site web Impronta Granada
- **Résultat** : Création d'initiatives à long terme reflétant des solutions collaboratives et répondant aux défis du développement local



Description

Les « Conseils départementaux de **l'UGR »** désignent l'initiative menée par **l'Université de Grenade (UGR)** dans le cadre **du projet** Erasmus+ **ENGAGEgreen**, qui vise à favoriser la collaboration entre **les chercheurs universitaires**, **les collectivités locales** et **les acteurs de la communauté**. Cette initiative s'attache à relever **les défis régionaux** grâce à **des solutions** co-créées et **fondées sur la recherche**. La **deuxième réunion Impronta Granada** est le troisième événement pilote organisé par **l'UGR** dans le cadre de ce projet. Elle rassemble des chercheurs, des décideurs politiques et des communautés locales afin de discuter et d'élaborer des stratégies en faveur du développement durable dans les zones rurales et urbaines.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La planification **d'activités de suivi** efficaces est essentielle pour garantir que la **dynamique** générée par **des événements participatifs,** tels que **l'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité** qui s'est tenu lors de la deuxième réunion « Impronta Granada », soit maintenue et se traduise par des résultats concrets et durables. L'initiative **des conseils départementaux de l'UGR**, ainsi que la **deuxième réunion Impronta**

Granada, démontrent comment **les activités de suivi** peuvent favoriser **un engagement continu** entre **les chercheurs**, **les collectivités locales** et **les jeunes participants** afin de relever les défis liés à **l'emploi** et **à l'entrepreneuriat** dans les régions rurales. Les actions de suivi permettent **d'évaluer le succès** des solutions proposées et d'apporter **des ajustements** à mesure que la communauté travaille ensemble pour surmonter les défis et mettre en place des initiatives durables.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

1. **Planification de l'engagement post-événement** : après l'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité, la phase de suivi garantit que toutes les parties prenantes restent impliquées. Cela peut se faire grâce à des boucles de rétroaction telles que des enquêtes et des discussions en ligne sur des plateformes comme le site web d'Impronta Granada . Les retours d'expérience aident à affiner les solutions discutées pendant l'événement et offrent aux participants l'occasion de réfléchir aux progrès réalisés.
2. **Collecte des retours d'expérience et évaluation de l'impact** : les enquêtes et entretiens post-événement peuvent servir à mesurer l'efficacité des solutions proposées. Ces outils aident à identifier les lacunes dans la mise en œuvre et les domaines nécessitant une attention particulière. Par exemple, on pourrait demander aux participants si les programmes d'entrepreneuriat présentés lors de l'atelier étaient accessibles et s'ils ont contribué à surmonter les obstacles à la création d'entreprises en milieu rural.
3. **Visibilité et engagement continu** : grâce à des plateformes numériques telles que le site web d'Impronta Granada, les chercheurs et les décideurs politiques peuvent poursuivre le dialogue après l'événement en faisant le point sur l'avancement du projet et en partageant les résultats. Cette transparence permet de tenir la communauté informée et garantit que chacun œuvre à la réalisation d'objectifs communs.
4. **Pérenniser la collaboration** : un engagement à long terme nécessite une communication régulière. Après le IIe Encuentro Impronta Granada, les parties prenantes peuvent poursuivre leur collaboration par le biais d'ateliers de suivi, d'événements de réseautage ou de consultations virtuelles, au cours desquels les idées et les solutions peuvent être affinées à la lumière des retours d'expérience recueillis lors de l'événement initial.

Défis

- **Maintenir la participation** : il peut être difficile de maintenir l'engagement des parties prenantes sur le long terme en raison de contraintes de temps, en particulier pour les chercheurs et les décideurs politiques qui ont d'autres responsabilités
- **Disponibilité des ressources** : le financement et les ressources limités peuvent compliquer la mise en œuvre cohérente des activités de suivi
- **Gérer les attentes** : il est essentiel de veiller à ce que les attentes des parties prenantes correspondent à ce qui peut être réellement accompli lors de la phase de suivi afin d'éviter toute désillusion

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Tâches et ressources

Scientifiques

- **Tâches**
  - Soutenir la collecte de données
  - Participer aux ateliers de suivi
  - Partager les dernières informations sur l'avancement des recherches
- **Ressources nécessaires**
  - Temps consacré à la diffusion des résultats de la recherche et aux consultations de suivi

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- **Tâches**
  - Coordonner les retours d'information en ligne.
  - Gérer les plateformes de communication
  - Animer les événements de suivi
- **Ressources nécessaires**
  - Outils numériques (par exemple, sites web, outils d'enquête)

Décideurs

- **Tâches**
  - Suivre les progrès.
  - Allouer des ressources
  - Veiller à ce que les résultats de la recherche soient pris en compte dans les décisions politiques
- **Ressources nécessaires**
  - Soutien financier et administratif pour les actions post-événementielles

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances			X	
Décideurs politiques		X		

Exemples

1. **Site web d'Impronta Granada** : le site web d'Impronta Granada a permis de maintenir un engagement continu après l'atelier sur l'entrepreneuriat et l'employabilité, au cours duquel les chercheurs ont partagé des mises à jour, des rapports d'avancement et de nouvelles perspectives, permettant ainsi aux décideurs politiques et aux entreprises de rester informés et impliqués.

2. **Enquêtes de suivi** : après le deuxième « Encuentro Impronta Granada », des enquêtes ont été menées pour évaluer l'efficacité des programmes d'entrepreneuriat et des initiatives en faveur de l'emploi des jeunes abordés lors de l'événement ; les retours d'expérience ont servi à affiner les propositions et à s'assurer qu'elles répondaient aux besoins locaux.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Sources et lectures complémentaires :

- **Site web d'Impronta Granada** – https://improntagranada.es/
- **Couverture officielle de la deuxième rencontre Impronta Granada – Événement universitaire et régional :** https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/

Détails de l'étude de cas

Comment ce format est-il mis en œuvre ?

Des activités de suivi sont mises en place après les événements de dialogue afin de garantir le maintien du lien entre les chercheurs et les décideurs politiques. Par exemple, après la deuxième réunion d'Impronta Granada, les chercheurs ont été invités à soumettre de nouvelles propositions de collaboration en s'appuyant sur les retours reçus des décideurs politiques et des parties prenantes. Cela a permis aux deux parties d'examiner et d'affiner leurs engagements.

Ressources disponibles (tâches principales) :

- Recueillir les retours des participants afin d'évaluer la pertinence des présentations de recherche
- Faciliter le dialogue continu via des plateformes en ligne telles qu'Impronta Granada afin de suivre les progrès
- Organiser de nouvelles réunions de collaboration sur la base des discussions menées lors des événements

Ce qui fonctionne :

L'utilisation de plateformes en ligne structurées telles qu'Impronta Granada pour poursuivre les discussions au-delà des événements permet de ne pas perdre l'élan généré par les ateliers et les débats.

Ce qui ne fonctionne pas :

Il est difficile de maintenir une participation soutenue des décideurs politiques après les événements en raison de leurs engagements et de leurs charges de travail variables.

Comment les activités sont-elles évaluées ?

Les activités de suivi ont été évaluées à l'aide de questionnaires d'évaluation envoyés tant aux chercheurs qu'aux décideurs politiques, afin de mesurer l'impact de la recherche sur l'élaboration des politiques locales. Ces questionnaires ont permis d'évaluer la poursuite de la collaboration, la mise en œuvre des connaissances acquises et le développement de nouveaux projets ou initiatives inspirés par les discussions initiales.



Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.12 *Giulio Minto* – TALKS - Parlons d'entreprise sociale

Parlons de l'entreprise sociale

À propos de l'auteur



Giulio Minto est actif dans les domaines de la facilitation, de la gestion de projet, de la formation et de la recherche universitaire au Centre de gouvernance et d'innovation sociale et au Centre Yunus pour l'entrepreneuriat social, tous deux rattachés à l'université Ca' Foscari de Venise. Sa carrière professionnelle allie analyse théorique et intervention opérationnelle. Il occupe actuellement le poste de chef de projet, apportant à cette fonction une solide base scientifique propre à la recherche universitaire. Il occupe par ailleurs le poste de « *Cultore della materia* » (expert en la matière) en sociologie générale à l'université Ca' Foscari de Venise.

À propos du projet

Le projet Erasmus+ EngageGreen (Renforcement des capacités institutionnelles pour l'engagement politique en faveur des transitions verte et numérique) vise également à faire de la transition verte et numérique un processus public et partagé. L'objectif est double : d'une part, réduire la distance entre le parcours universitaire traditionnel et les entreprises engagées dans une démarche de changement global ; d'autre part, créer des opportunités d'interaction entre les étudiants et les décideurs politiques ou le personnel des ONG. Cette interaction peut offrir aux étudiants la possibilité de comprendre que la croissance économique peut être réalisée de manière équitable, durable et responsable. De même, les ONG

peuvent tirer profit des échanges avec des jeunes fortement motivés pour mener à bien une transition économique. L'université peut jouer le rôle de facilitateur idéal pour les interactions entre des acteurs sociaux aux perspectives différentes, dans le cadre du processus d'apprentissage.

Les principales caractéristiques en bref

- Ce projet est né d'une observation de l'équipe universitaire : un manque d'offre dans les programmes universitaires concernant les théories de l'entreprise sociale, mais une volonté des étudiants d'en savoir plus sur ces sujets.
- Cela a donné lieu à quatre cours ouverts intitulés « Social Business Talks », organisés dans le cadre d'un cours universitaire en lien avec l'entrepreneuriat social et animés par des professionnels du secteur privé, des décideurs politiques et des universitaires.
- Compte tenu de l'importance de ces thèmes, ces cours ouverts ont également été accessibles aux agents du secteur public, aux acteurs du secteur tertiaire et à la société civile (par exemple, les ONG).
- Cette initiative a mobilisé le monde universitaire, les décideurs politiques et le secteur privé afin de diffuser des connaissances auprès des étudiants et de la société civile.
- Ces sessions comprenaient un débat final et des occasions de réseautage, grâce à la disponibilité des intervenants pour des échanges informels après la conférence.
- Au final, cela a permis d'apporter une nouvelle perspective et une compréhension plus large du processus d'élaboration et de mise en œuvre des politiques.

Point de départ

L'idée de mettre en place une série de cours ouverts destinés à faciliter la compréhension des théories du « social business » est née des observations de l'équipe du Yunus Social Business Centre de l'université Ca' Foscari. Le programme universitaire proposé par le département d'économie et la Venice School of Management, en particulier, se caractérise par un nombre restreint de cours consacrés à la dimension sociale de l'entreprise. L'objectif était donc de rassembler ces expériences de manière coordonnée, en s'appuyant sur l'expertise spécifique de chaque intervenant. Le Centre est en effet divisé en plusieurs unités de recherche, et nous nous sommes efforcés d'organiser au moins un cours ouvert par unité de recherche. L'étude de cas des « conférences sur l'entrepreneuriat social » montre comment il est possible de susciter l'intérêt des étudiants pour des sujets qui ne sont pas particulièrement mis en avant dans le programme académique, bien que leur prise en compte soit jugée cruciale. Cette initiative a été lancée par le Centre Yunus pour l'entrepreneuriat social de l'université Ca' Foscari, avec le soutien du département d'économie de l'université Ca' Foscari de Venise, de la Venice School of Management et du département de philosophie et du patrimoine culturel de l'université Ca' Foscari de Venise, dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Avant la conférence

- identifier les enseignants qui dispensent des cours de master pouvant présenter des liens avec les enjeux clés de l'entrepreneuriat social
- identifier le thème à relier aux enjeux clés de l'entrepreneuriat social (dans notre cas : innovation

sociale, santé, impact social, coopération internationale)

- identifier des intervenants externes pour contribuer aux cours et vérifier leur disponibilité
- établir le calendrier
- préparer le dépliant promotionnel et le distribuer
- recueillir les candidatures

Pendant la conférence

- aménager la salle
- recueillir les retours des intervenants et des participants
- prendre une photo des cours

Après la conférence

- envoyer un message de remerciement
- publier sur LinkedIn une photo accompagnée des points clés qui sont ressortis

Qui devrait participer en tant que participant ?

Étudiants en master, étudiants en licence, doctorants, chercheurs, professeurs, organismes du secteur public et associations du secteur tertiaire.

Défis

- Impliquer des étudiants susceptibles d'être intéressés par ces thèmes.
- Impliquer les agents du secteur public, les acteurs du secteur associatif et la société civile pendant leurs heures de travail.
- Sensibiliser les organismes du secteur public, les associations du secteur associatif et la société civile au fait que les cours sont ouverts à tous et que n'importe qui peut y assister (les cours universitaires ont souvent tendance à être perçus de l'extérieur comme étant destinés exclusivement aux étudiants).
- Veiller à ce que des thèmes d'actualité et pertinents soient abordés.

Tâches et ressources

Enseignants-chercheurs

Le programme est très efficace en termes de temps pour les universitaires. Étant donné que les cours ouverts au public s'inscrivent dans le cadre de cours déjà organisés, l'effort principal concerne l'implication des intervenants.

Personnel de soutien (chercheurs, responsables de la diffusion des connaissances et responsables de recherche)

Les départements ont fait appel à :

- un chercheur déjà en poste pour assurer la gestion organisationnelle de l'initiative ;
- un responsable de recherche chargé de la promotion de l'initiative.

Étudiants / décideurs politiques / chercheurs / employés des organismes publics et du secteur associatif
Les participants doivent remplir un formulaire de candidature, ce qui prend une minute.

Financement requis
Frais de déplacement des intervenants.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les/le…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation de l'événement		X		
Personnel d'appui	X			
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu	X			
Participants	X			

Liens

Publications sur LinkedIn

- https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7463178068925247489
- https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7459968415202484225
- https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7407538176900243456
- https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7406374813172224001
- https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7401670730335166465
- https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7400163971191787520

Centre Yunus pour l'entrepreneuriat social - Université Ca' Foscari

- https://www.unive.it/pag/46277



2 décembre 2025 |

L'innovation sociale, moteur de l'entrepreneuriat social



12 décembre 2025 | Innovation et transformation numérique chez Save the Children : défis et opportunités organisationnels



15 décembre 2025 | Rapport POP – Rapports financiers populaires



18 mai 2026 | (F)or (I)mpact o(R) (M)oney ? Quel rôle positif les FIRM peuvent-elles jouer dans la coopération internationale au développement ?

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.13 *Marie Préau* – Entretien : Santé publique

Entretien avec Marie Préau



Professeure de psychologie sociale et directrice du laboratoire Reshape, Marie Préau occupe depuis septembre 2022 le poste de chef de projet en stratégie scientifique dans le domaine de la santé.

Dans quel cadre ou projet avez-vous travaillé avec des élus ou des représentants politiques ?

En santé publique, nous avons inévitablement des liens avec les responsables politiques.

Plusieurs expériences. Ma première expérience avec des responsables politiques remonte à mon passage en tant que chercheuse au sein du Conseil national du sida (CNS), un organisme national dont les membres sont nommés par le Premier ministre, voire par le président. Cet organisme rassemble des experts, des chercheurs ainsi que des acteurs de la société civile, des représentants de courants de pensée, tels que les confessions religieuses ou la franc-maçonnerie. C'était intéressant car le CNS abordait soit des sujets de sa propre initiative pour y travailler, soit se voyait saisi par le ministère de la Santé sur des questions telles que la prise en charge du VIH chez les migrants, la prévention médicalisée, etc. Il y avait également des sociologues politiques comme Alain Touraine ; c'était intéressant de bénéficier de leur point de vue, combiné à celui des citoyens, des experts, des associations et des représentants des familles.

Ce ne sont pas les élus qui ont directement soulevé ces thèmes ; c'est nous qui avons choisi collectivement de nous pencher sur un sujet donné. Nous ne nous sommes pas directement appuyés sur eux pour notre travail, mais ils y ont contribué en posant leurs questions. Or, la nature même de ces questions est intrinsèquement politique, comme dans le cas de la prévention médicalisée du VIH : est-il acceptable de donner un médicament aux personnes pour qu'elles se protègent, à l'instar d'une pilule contraceptive ? Quel message faut-il transmettre aux citoyens ? Il est délicat d'affirmer que les gens continuent à prendre des risques sexuels tout en leur proposant un traitement qui les en protégera.

Une autre question connexe : ce traitement peut-il être pris en charge par la sécurité sociale ? Par la suite, nous avons longuement travaillé sur la question de la prise en charge des migrants, car certains responsables politiques affirmaient que des populations migrantes arrivaient en France pour se faire soigner contre le VIH, etc.

Des questions éthiques étaient en jeu, et cela comportait également un aspect sensible.

Nous avons été sollicités concernant l'organisation de la prise en charge de la prévention du VIH en Guyane. Pour cela, nous nous sommes rendus sur place pour une visite de dix jours afin d'observer la situation dans son ensemble. Il y avait donc vraiment des enjeux majeurs. C'est une expérience qui influence la manière dont on mène ses recherches. Personnellement, j'ai toujours considéré que le chercheur est là pour fournir des données scientifiques afin d'aider d'autres acteurs, comme les élus, à construire leur plaidoyer.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Je me sens donc tout à fait à l'aise avec cela ; notre travail consiste à fournir des données et à publier. La publication est une condition de notre crédibilité.

En ce qui concerne mon expérience en tant que coordinateur scientifique ou directeur du projet SHAPE-Med@Lyon – lauréat en 2022 de l'appel à projets « France 2030 « ExcellencES », qui s'appuie sur l'ensemble des atouts scientifiques du site Lyon-Saint-Étienne pour développer des projets de recherche et de formation transformateurs dans le domaine de la santé et du bien-être –, la question du lien avec les élus était intégrée au projet dès le départ. Cela coïncidait avec la mise en place du contrat local de santé (CLS), dans le cadre duquel le Comité scientifique a été créé.

Je suis donc membre du comité scientifique du CLS. Nous travaillons en étroite collaboration avec les élus . Nous avons effectué une mission de cinq jours à Barcelone avec le DGS (directeur général des services), en présence du directeur général de la santé de la ville de Lyon. Ce fut une expérience intéressante, car nous avons notamment visité la mairie de Barcelone, qui mène des actions dans le cadre de l'initiative « One Health » ; nous souhaitions donc observer son organisation. Il existe également à Barcelone un institut de santé mondiale qui constituait en quelque sorte un modèle nous intéressant pour comprendre exactement son fonctionnement. Nous avons réalisé que ce modèle n'était pas transposable en France compte tenu de son organisation, notamment parce qu'il bénéficie de bailleurs de fonds privés, comme la banque espagnole La Caixa, ce qui ne serait pas possible en France. Mais ce fut sans aucun doute une expérience intéressante de comparer les questions qu'ils posaient et celles que nous posions.

Je pense que nous allons parvenir à mettre en place des projets co-construits – véritablement avec les acteurs de la ville ; je crois que c'est l'une des premières fois, à ma connaissance.

Selon vous, quelles sont les conditions d'un dialogue constructif entre chercheurs et élus ?

Lors de cette dernière expérience, il y avait un engagement ferme de part et d'autre : tant du côté des chercheurs que de celui de la ville, qui souhaitait associer les universitaires au fonctionnement de ces contrats locaux afin d'apporter de la crédibilité à toutes les actions et de les valider scientifiquement.

Dans le cadre de SHAPE-Med, nous avions déclaré que nous souhaitions travailler avec les institutions locales et que nous voulions ce partenariat. Nous avons persévéré : nous avons invité les élus et les directeurs à participer aux ateliers SHAPE. Et nous n'avons pas baissé les bras, même si nous avons parfois été découragés. Mais des progrès ont été réalisés. Désormais, nous faisons des présentations conjointes, chercheurs et élus, comme lors des entretiens avec Jacques Cartier.

Nous organisons également ensemble des ateliers, des conférences-promenades et des conférences dans le parc de la ville de Lyon.

Je pense donc que le contrat, les actions du contrat de santé de proximité, s'appuient véritablement sur des données scientifiques en collaboration avec des chercheurs, et que les thèmes que nous développons découlent également des réalités de terrain. Il y en a un, par exemple, sur les punaises de lit. Nous sommes partis d'une expérience de terrain et sommes allés chercher de l'expertise en biologie, en économie, etc. Je pense que nous finirons par obtenir un financement pour ce projet.

Cela fonctionne dans les deux sens ; c'est un échange mutuel : cela renforce la crédibilité des actions du CLS et, inversement, nous élaborons des projets basés sur la réalité de ce qui se passe concrètement.

Avez-vous déjà connu des situations où cette collaboration n'a pas fonctionné ?

Le problème est souvent une question de temps ; nous ne savons pas combien de temps cet organe va perdurer après les nouvelles élections régulières. Parfois, nous nous demandons jusqu'où nous devons

aller. Le Comité scientifique du CLS — combien de temps va-t-il exister ? Savons-nous à quel moment nous devons nous arrêter ou non, et comment ?

Si vous deviez recommander à vos collègues de s'impliquer dans ce type d'initiative, que leur diriez-vous ? Quels conseils leur donneriez-vous ?

Je pense qu'il faut s'assurer de ne pas travailler pour les responsables politiques, mais de défendre une cause commune.

Pourquoi cela a-t-il fonctionné ? Parce que l'objectif scientifique commun est « One Health », et que, de fait, l'élue, attendait nos résultats et nous faisait confiance. Mais nous n'étions pas là pour défendre la politique de la ville de Lyon. C'est simplement que nous avions véritablement cet objectif commun et, par conséquent, une reconnaissance mutuelle de l'expertise de part et d'autre. Je pense que c'est là, pour moi, la clé de notre collaboration.

2.2.2.14 *E. Romero & D. Corado* – Élaboration de la feuille de route

Conseils départementaux de l'UGR : élaboration de la feuille de route

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, visant à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



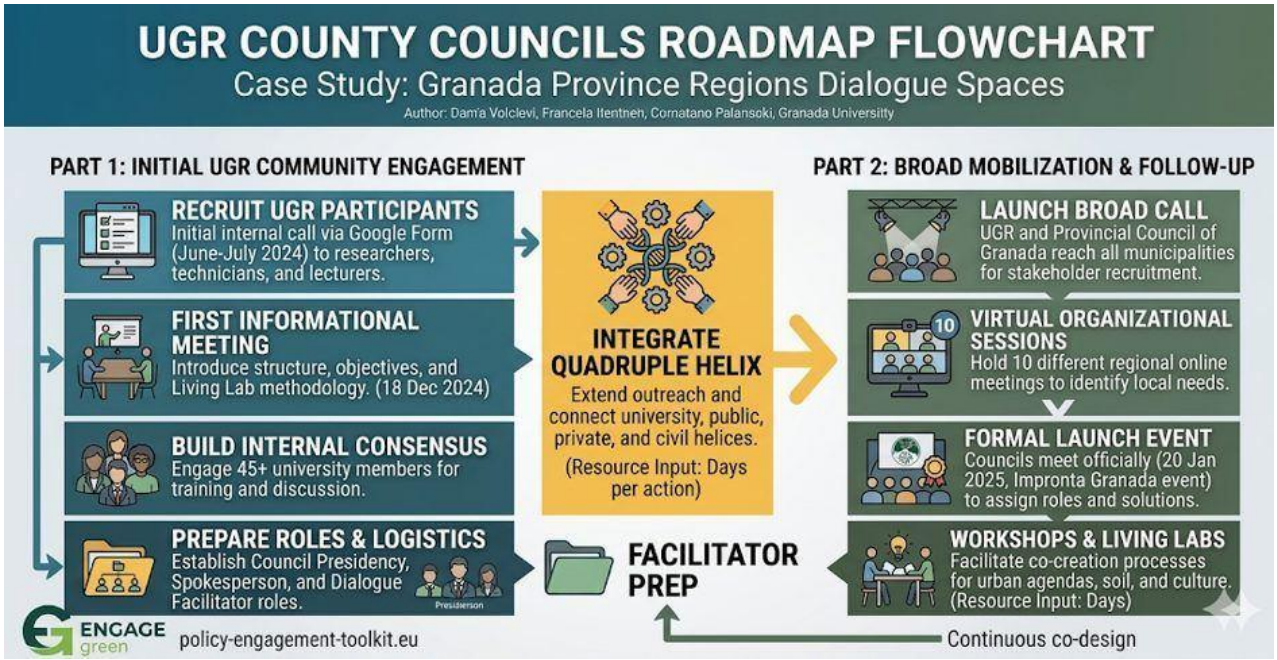
David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR–Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

Les Conseils de comté de l'UGR sont des espaces de dialogue régionaux qui mettent en relation le personnel universitaire, les décideurs locaux, les acteurs de la société civile et le secteur privé dans toutes les régions de Grenade. Ils favorisent la collaboration afin d'identifier les défis locaux et de concevoir ensemble des

solutions. Leur objectif est d'aligner les connaissances scientifiques sur les besoins de développement régional. Ils s'organisent principalement autour de réunions en présentiel, tandis que des sessions virtuelles sont également organisées pour assurer le suivi des activités de chaque Conseil de comté de l'UGR. Les Conseils de comté de l'UGR sont de nouveaux espaces collaboratifs conçus pour :

- Favoriser les liens directs entre l'Université de Grenade (UGR) et les différentes communes et régions de la province de Grenade
- de créer des solutions innovantes et durables en impliquant l'université, les collectivités locales, les entreprises et le public dans des processus de co-création
- de générer des opportunités et de transférer des connaissances scientifiques, éducatives et innovantes qui contribuent à la transformation et au développement durable des régions
- de jeter les bases de futurs « Living Labs », afin de tester et de mettre en œuvre des innovations dans les politiques publiques et les pratiques locales



Comment ce format fonctionne-t-il ?

La méthodologie des Conseils départementaux de l'UGR s'appuie sur celle des « Living Labs » et suit un modèle collaboratif connu sous le nom de « quadruple hélice », qui rassemble quatre acteurs clés : l'université, le secteur public (maires et administrations municipales), les entreprises et les citoyens. Les Conseils de comté de l'UGR ont pour objectif de travailler en étroite collaboration avec les communautés locales afin d'identifier les besoins locaux liés à trois grands axes thématiques : l'impact environnemental des programmes urbains, les sols et la culture. Par ailleurs, l'un des objectifs des Conseils de comté de l'UGR est de concevoir, à travers des réunions régulières, des ateliers et des hackathons, des solutions pour le développement local pouvant être mises en œuvre grâce aux connaissances scientifiques, à l'innovation technologique et aux politiques publiques.

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement public

Après avoir recruté nos principaux participants (enseignants, chercheurs, professeurs et techniciens de l'Université de Grenade) via Google Form, la première réunion d'information sur la création des Conseils départementaux de l'UGR s'est tenue le 18 décembre 2024, rassemblant plus de 45 participants. Le

lancement officiel des Conseils de comté de l'UGR a eu lieu le 20 janvier 2025, dans le cadre de l'initiative Impronta Granada, l'alliance stratégique entre l'Université de Grenade et le Conseil provincial de Grenade.

Ce processus de recrutement a été coordonné par Medialab UGR, le laboratoire d'innovation sociale de l'université de Grenade. Le premier appel à candidatures interne a été lancé via un formulaire Google ouvert à l'ensemble de la communauté universitaire entre juin et juillet 2024. Une fois ce groupe initial constitué, nous avons organisé la première session d'information et de formation sur la méthodologie des « Living Labs » le 18 décembre 2024.

Après nous être assurés que la communauté universitaire connaissait bien l'initiative, nous avons mis à jour le formulaire Google afin d'ouvrir la participation aux trois autres hélices : les citoyens, les décideurs politiques et le secteur privé. Les membres de l'université ont eux-mêmes contribué à diffuser le formulaire auprès des représentants de leurs propres municipalités. Parallèlement, Medialab UGR, avec le soutien du Conseil provincial de Grenade, a également envoyé le formulaire à toutes les municipalités de la province de Grenade.

Défis

- **Implication des acteurs locaux**. Il est difficile de garantir une participation active et durable des entreprises locales, des municipalités et des citoyens
- **Coordination d'intérêts divers**. Il s'agit de concilier les intérêts des différents groupes (université, secteur public, entreprises et citoyens) tout en veillant à ce que les objectifs du projet soient atteints
- **Mise en œuvre des solutions**. Il s'agit de s'assurer que les solutions co-créées sont pratiques et applicables dans le contexte local, et qu'elles s'intègrent efficacement dans les politiques locales

Tâches et ressources

Scientifiques

Plus de 80 scientifiques de l'université de Grenade ont rejoint l'initiative de l'UGR et du Conseil général. Les chercheurs inscrits ont des parcours variés et sont spécialisés dans plus de 20 domaines d'expertise différents (allant de la psychologie et de la linguistique à la parasitologie et à l'écologie), ce qui rend le transfert de connaissances riche et fructueux.

Tâches principales

- Apporter une expertise et des connaissances scientifiques pour aider à identifier les besoins locaux et à co-créer des solutions innovantes
- Animer des projets de recherche collaboratifs visant à relever les défis régionaux, notamment dans le cadre de la méthodologie « Living Lab »
- Participer activement à l'évaluation des solutions et innovations proposées en se fondant sur leur validité scientifique et leur applicabilité locale
- Présenter les résultats des efforts collaboratifs lors de diverses réunions, ateliers et événements, tels que le rassemblement annuel d'Impronta Granada

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de recherche

Tâches principales

- Coordonner le transfert de connaissances en facilitant la transmission des connaissances scientifiques aux communautés locales
- Garantir la participation active de toutes les parties prenantes concernées, notamment les municipalités, les entreprises et les citoyens, et veiller à ce que leurs besoins soient satisfaits grâce à un apport de connaissances adapté
- Gérer les aspects logistiques des réunions, ateliers et événements, en veillant au bon déroulement des opérations et à une communication fluide
- Superviser la mise en œuvre de projets collaboratifs entre l'UGR, les entreprises et les collectivités locales
- Encourager la participation aux conseils grâce à des stratégies de communication telles que des campagnes sur les réseaux sociaux
- Recueillir les retours des participants après chaque session, en veillant à ce que les idées et les préoccupations soient transmises efficacement aux décideurs concernés

Décideurs

Tâches principales

- Contribuer à l'identification des besoins locaux, en tirant parti de leur expertise pour aligner les projets des conseils sur les agendas urbains existants et les plans de développement municipaux et régionaux
- Veiller à ce que les solutions innovantes élaborées par les conseils de comté de l'UGR soient intégrées dans les processus de gouvernance locale et d'élaboration des politiques.
- Apporter un soutien institutionnel aux projets issus des conseils de comté de l'UGR
- Collaborer avec les entreprises locales, les citoyens et les chercheurs afin de promouvoir les collaborations régionales et les initiatives politiques fondées sur des données scientifiques.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques		X		

Exemple

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

La mise en œuvre réussie de la méthodologie des « Living Labs » dans les 10 régions différentes qui composent la province de Grenade, où des chercheurs universitaires et des acteurs locaux travaillent ensemble pour concevoir et mettre en œuvre des solutions répondant aux besoins de leurs communes.

Comment ce format a-t-il été mis en œuvre ?

1. Séance d'information initiale. Organisée le 18 décembre 2024 par Medialab UGR dans le cadre de l'initiative Impronta Granada, avec le soutien institutionnel du vice-rectorat chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat. La réunion a été animée par le personnel de Medialab UGR, également chargé de concevoir et de gérer l'ordre du jour, et a rassemblé 46 participants afin de discuter de la structure, des objectifs et de la méthodologie sous-tendant la création des Conseils de comté de l'UGR.

2. Structure interne

a) **Présidence du conseil**. Vice-rectorat chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat.

b) **Porte-parole du conseil.** Chargé de diriger les réunions, d'assurer la cohésion entre les parties prenantes et de coordonner la mise en œuvre des actions. Ce rôle pourrait être assumé par un enseignant ou un membre du personnel de l'UGR.

c) **Facilitateur du dialogue**. Si nécessaire, des experts de Medialab UGR animeront les processus participatifs, en veillant à ce que tous les acteurs puissent s'exprimer et que les discussions soient productives et équilibrées.

3. Questionnaire Google Form en cours. Le formulaire Google Form initial, utilisé pour contacter les enseignants, professeurs, chercheurs et techniciens de l'Université de Grenade, a été étendu aux trois autres parties prenantes (collectivités locales, secteur privé et citoyens de la région de Grenade), comptant actuellement plus de 120 participants inscrits.

4. Liste de diffusion. Création d'une liste de diffusion par conseil départemental de l'UGR afin que les différents participants puissent entrer en contact les uns avec les autres.

5. Séance d'organisation. Dix réunions virtuelles différentes ont été organisées afin que chaque participant au Conseil de comté de l'UGR puisse rencontrer ses homologues et identifier ses besoins locaux, en vue de les présenter lors de l'événement de lancement officiel.

6. Lancement officiel. Les conseils se sont réunis officiellement le 20 janvier 2025 lors de l'événement « Impronta Granada », au cours duquel tous les participants ont été présentés et leurs rôles attribués.

7. Réunions supplémentaires. Les réunions suivantes se tiendront soit en présentiel, soit en ligne, en fonction des besoins et des priorités locales.

Ressources disponibles (Quelles sont les principales tâches ?)

1. Coordination : organiser les réunions, recueillir les retours d'expérience et veiller à ce que toutes les parties prenantes soient informées de l'évolution de la situation.

2. Ateliers et « living labs » : animer des sessions collaboratives de résolution de problèmes et de génération d'idées.

3. Implication de la communauté : veiller à la participation active des habitants, des entreprises et des organismes publics locaux. L'implication est encouragée de la manière suivante :

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

a) Certificats de participation ;

b) Formation continue par le biais d'ateliers axés sur les relations entre science et politique ;

c) remise du prix « Best UGR County Council Award » lors de l'événement Impronta Granada 2026 ;

d) Visibilité et diffusion via les réseaux sociaux de l'UGR.

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Leçons tirées)

- **Qu'est-ce qui fonctionne ?** Des canaux de communication clairs et des options de participation flexibles (réunions en ligne et en présentiel) ont contribué à impliquer les parties prenantes
- **Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ?** Un recours excessif aux plateformes numériques pour favoriser l'engagement risque d'exclure certains membres de la communauté, en particulier dans les zones rurales où l'accès à la technologie est limité.

Comment évaluez-vous les activités ?

L'évaluation sera menée grâce à des boucles de retour d'information continues, notamment par le biais de groupes de discussion après chaque réunion. Les indicateurs de réussite sont les suivants :

- Nombre de projets lancés
- Niveau de satisfaction des participants
- Nombre de solutions mises en œuvre dans les politiques locales
- Ampleur de l'impact économique local

Sources et lectures complémentaires

Promotion et diffusion de la réunion d'information et de la consolidation des conseils de canton de l'UGR :

- Microsite des Conseils de comté de l'UGR sur le site web d'Impronta Granada, présentant le profil des différents participants : https://improntagranada.es/campaign/consejoscomarcalesugr/
- Actualités et vidéo d'information sur les Conseils de comté de l'UGR au sein de l'Université de Grenade via Medialab UGR : https://medialab.ugr.es/impronta-granada/la-universidad-de-granada-celebra-la-primera-reunion-informativa-sobre-la-constitucion-de-los-consejos-comarcales-ugr/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.15 *T. Sandevski & F. Pradella* – Entretien : session sur les politiques publiques

Entretien avec le Dr Fabienne Pradella sur les sessions consacrées aux politiques publiques lors des congrès annuels de la Société allemande d'épidémiologie

La Dre Fabienne Pradella est chercheuse à l'université de Brême. Elle a été chercheuse postdoctorale à l'université Johannes Gutenberg de Mayence et à l'Institut de santé mondiale de Heidelberg. Ses recherches

se situent à la croisée de l'épidémiologie et de l'économie et portent sur les conditions nécessaires à une vie saine pour tous, de la grossesse à la vieillesse. Ses projets actuels portent sur les effets des facteurs environnementaux pendant la grossesse sur la santé des enfants et sur la prévention des maladies neurodégénératives à un âge avancé.

Dr Pradella, lors de quels événements avez-vous organisé des sessions consacrées aux politiques publiques ?

Nous avons organisé nos sessions consacrées aux Objectifs de développement durable des Nations unies lors des congrès annuels de la Société allemande d'épidémiologie, qui rassemblent chaque année entre 250 et 300 participants. Ces congrès se tiennent chaque année dans une ville différente, et nous avons invité deux à trois décideurs locaux à débattre avec nous d'un sujet spécifique.

Comment l'idée d'inviter des décideurs à un événement scientifique vous est-elle venue ? Quels thèmes votre session a-t-elle abordés ?

L'idée est née lors de discussions avec des collègues lors de précédentes conférences annuelles. Une vie saine pour tous, quel que soit l'âge, est l'un des Objectifs de développement durable des Nations unies. La science et la recherche, y compris au niveau local, sont également considérées comme essentielles pour atteindre ces objectifs ; nous avons donc trouvé passionnant de mettre en relation la communauté épidémiologique allemande avec des décideurs locaux lors de ces conférences annuelles. Notre idée était de combiner les perspectives scientifiques et pratiques. À cette fin, nous avons sélectionné des thèmes particulièrement pertinents pour la recherche et la pratique, tels que la santé des enfants et l'accès à une alimentation saine.

Quels décideurs politiques avez-vous invités ? Étiez-vous déjà en contact avec eux auparavant ?

Nous avons contacté des personnes ayant un lien avec le thème de notre session à différents niveaux. Par exemple, l'adjoint au maire d'Ulm était présent, tout comme des personnes impliquées dans des initiatives locales, notamment un employé d'une association qui promeut une alimentation saine dans les crèches et les cantines scolaires de la région de Greifswald. Nous n'avions eu aucun contact préalable avec ces personnes, et au fil du temps, il est apparu clairement que les contacter par téléphone était le meilleur moyen d'expliquer nos préoccupations. Nous avons également rencontré certains d'entre eux autour d'un déjeuner à l'approche de la conférence.

Comment avez-vous structuré votre session consacrée aux politiques publiques ?

Les sessions commençaient généralement par des discours d'ouverture ne dépassant pas 10 minutes, abordant des perspectives scientifiques et pratiques. L'échange entre la science et la pratique étant une priorité pour nous, nous avons expérimenté divers formats interactifs, tels que des discussions autour de thèses et des « speed dating » scientifiques. En tant qu'organisateurs, nous avons principalement joué un rôle de modérateurs et facilité les transitions entre les questions centrales. Il était également important pour nous de documenter les sessions. Notre équipe organisatrice principale était composée de trois personnes, dont l'une résumait généralement la discussion sur un tableau à feuilles mobiles pendant la session afin que tous les participants puissent la voir.

La science et la pratique ont des modes de pensée différents. De plus, la science et la pratique utilisent souvent des termes techniques qui ne sont pas connus dans l'autre « monde ». Comment la communication entre chercheurs et décideurs s'est-elle déroulée lors de vos sessions ? Les participants comprenaient-ils toujours clairement ce dont il était question ?

Boîte [illegible]

Nous avons certainement beaucoup appris à cet égard. Le fait de rendre le thème des sessions aussi concret que possible s'est avéré utile. Afin d'aborder l'expertise thématique également sous un angle scientifique, nous avons fait appel aux groupes de travail de l'association professionnelle — après tout, nous avons également organisé des sessions sur des sujets que nous n'étudions pas nous-mêmes. Cela a donné lieu à

des idées passionnantes qui ont également facilité la communication. Par exemple, nous avons collaboré avec le groupe de travail « Géographie de la santé » pour élaborer un plan de ville de Greifswald afin de discuter de l'accès à une alimentation saine et durable à l'aide d'un exemple concret.

Cet échange avec les décideurs vous a-t-il donné des idées pour vos propres recherches ?

Oui, tout à fait. Comme je l'ai mentionné précédemment, j'ai beaucoup appris sur la manière de présenter mes recherches en les adaptant au public cible. Les discussions sur les lacunes dans les connaissances et les sujets pertinents pour la pratique lors de nos sessions ont également donné lieu à des idées de recherche – même si ce n'était pas nécessairement pour mes propres travaux, car je n'ai aucune expertise en matière de crèches ou de restauration scolaire, par exemple. En revanche, j'ai appris beaucoup de choses nouvelles et j'ai acquis un aperçu d'autres domaines de recherche. Sur le plan de la motivation, ces sessions m'ont également permis de prendre encore davantage conscience de la pertinence de mes travaux.

La planification et l'animation des sessions sur les politiques publiques ont-elles pris plus de temps que celles d'une session scientifique classique ?

Je dirais que l'organisation était pour le moins différente, avec beaucoup plus de communication et de coordination en amont. Il n'était pas toujours facile de trouver les décideurs concernés, et il fallait parfois un certain temps pour joindre la bonne personne. Personnellement, cependant, j'ai trouvé ce changement bienvenu, en particulier pendant mes études de doctorat en « ». Un avantage majeur était que nous n'avions besoin d'aucune ressource financière, puisque les sessions se déroulaient dans le cadre d'un événement plus large et qu'il n'y avait pas de frais de déplacement, grâce à l'implication des décideurs locaux.

Quels conseils donneriez-vous aux chercheurs qui envisagent d'organiser des sessions sur les politiques publiques dans le cadre de conférences scientifiques ?

Pour nos sessions, il était important de constituer une équipe d'organisation composée de personnes à différentes étapes de leur carrière, dotées de compétences et d'horizons variés. Nous avons également discuté de nos projets à l'avance avec le conseil d'administration de l'association professionnelle. La dynamique et les centres d'intérêt des participants aux conférences scientifiques varient certainement selon les disciplines. À l'époque, nous avons décidé de simplement tester notre idée, en partant du principe que nous en tirerions des enseignements même si personne ne venait. Finalement, il s'est avéré que notre initiative suscitait de l'intérêt, en particulier chez les jeunes chercheurs.

Tome Sandevski a mené cet entretien.

2.2.2.16 *L. Lammensalo & L. Väliniemi* – Science Sparing

Science Sparring : le « Policy Red Teaming » développé à l'Académie finlandaise des sciences et des lettres

Les auteurs

Linda Lammensalo, facilitatrice de connaissances, Académie finlandaise des sciences et des lettres, linda.lammensalo@acadsci.fi

Laura Väliniemi, facilitatrice de connaissances, Académie finlandaise des sciences et des lettres, laura.valiniemi@acadsci.fi

Résumé

- **Le « red teaming » politique** consiste en des discussions animées au cours desquelles des chercheurs examinent et commentent les premières ébauches de politiques à la lumière des données scientifiques et de leur expertise
- **Met l'accent sur la multidisciplinarité**, ce qui le rend particulièrement adapté aux thèmes politiques systémiques complexes, où l'identification des interdépendances entre les enjeux politiques est cruciale
- **Donne la priorité à la pertinence politique** en définissant clairement les besoins en connaissances et en ancrant les discussions sur des problèmes politiques spécifiques
- **Les facilitateurs de connaissances** rendent ce processus possible en instaurant un climat de confiance entre les participants et en facilitant la participation tant des chercheurs que des décideurs politiques
- **Validé au niveau national** grâce à un co-développement et à des tests menés avec huit ministères finlandais, avec des projets pilotes menés avec succès aux niveaux régional et municipal

Description du format

Science Sparring renforce la base factuelle de l'élaboration des politiques en réunissant chercheurs et décideurs politiques dès la phase initiale critique, lorsque des ajustements significatifs sont encore possibles. Il est soigneusement conçu par des intermédiaires du savoir, ce qui rend la participation à la fois facile et rapide pour les décideurs politiques et les chercheurs.

La méthodologie centrale de Science Sparring s'articule autour du « red teaming » politique (voir, par exemple, Zhang & Gronwall, 2020). Concrètement, cela signifie que les chercheurs examinent et commentent les premiers projets de documents politiques présentés par les décideurs. Le processus simule un environnement de confrontation entre science et politique, mais dans un cadre constructif conçu pour générer des perspectives pertinentes pour l'élaboration des politiques.

Les documents préparatoires, tels que les documents de référence, les notes des groupes de travail, les projets de textes et les documents d'évaluation d'impact, jouent un rôle clé dans le « Science Sparring ». Au cours des discussions, les scientifiques examinent et commentent ces documents-clés sous l'angle des preuves scientifiques et de l'expertise.

La force de cette approche réside dans sa capacité à mettre en lumière des angles morts et des hypothèses qui, sans cela, pourraient passer inaperçus. En créant un « test de résistance » contrôlé pour les premières ébauches, le Science Sparring peut être utilisé pour révéler les « inconnues connues » et les « connues inconnues ». En effet, des interventions précoces dans le processus de rédaction, à travers le prisme de l'expertise scientifique, peuvent aider à mettre au jour

- des points de vue manquants qui nécessitent un examen et une analyse plus approfondis
- les risques ou les coûts indirects liés aux moyens mis en œuvre par la politique
- la faisabilité des objectifs et des solutions politiques
- une formulation problématique des concepts ou des hypothèses concernant la causalité

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

- des interdépendances nécessitant un élargissement du champ des consultations

Le développement de cette méthode a débuté à la suite d'échanges avec des décideurs politiques, au cours desquels il a été reconnu que de nouveaux modèles interactifs étaient nécessaires pour soutenir la collaboration entre la science et la politique. Depuis 2020, le modèle a été développé et testé dans le cadre de projets pilotes collaboratifs menés avec onze organisations en Finlande, dont huit sont des ministères. Le développement du modèle en collaboration avec les ministères a permis de le valider et d'affiner ses éléments fondamentaux.

Bien que le modèle ne dispose pas encore d'un statut juridique officiel, le **rapport du gouvernement finlandais sur l'avenir (2019–2023)** recommande une adoption plus large du « Science Sparring » dans les processus d'élaboration des politiques des ministères.

La plupart des processus de « Science Sparring » débutent par un besoin de connaissances identifié par les décideurs politiques. Bien que cette initiative impulsée par les politiques ne soit pas obligatoire, elle contribue à garantir l'engagement et l'implication des décideurs politiques dans le processus. Lorsque des chercheurs proposent des processus de « Science Sparring », les intermédiaires de la connaissance consacrent généralement davantage d'efforts et d'expertise à relier ces propositions aux processus politiques en cours.

Les différentes étapes du « Science Sparring »

1) **Définition du besoin de connaissances :** le processus commence par la définition précise des besoins de connaissances et des facteurs influençant ces besoins (tels que les conflits politiques). Les intermédiaires du savoir facilitent ce processus en étroite collaboration avec les décideurs politiques au sein des ministères. Parallèlement, les objectifs de la session de « Science Sparring » sont clarifiés avec le ministère (ou un autre utilisateur de connaissances), notamment le calendrier, le résultat final et l'« objet-frontière ». Un plan de partenariat est rédigé afin de consigner les besoins de connaissances, les objectifs et les dispositions logistiques convenus.

2) **Sélection des participants** : les courtiers en connaissances identifient un groupe multidisciplinaire optimal de chercheurs (généralement 4 à 10 participants). Les chercheurs ne doivent pas nécessairement être affiliés à l'Académie finlandaise des sciences et des lettres ; les courtiers en connaissances recherchent plutôt les meilleurs experts sur le sujet. Souvent, les chercheurs sélectionnés sont affiliés à un large éventail d'universités et d'instituts de recherche. La meilleure pratique consiste à discuter avec l'utilisateur de connaissances des disciplines universitaires à inclure afin de garantir que la session de « Sparring » atteigne ses objectifs. Il est essentiel, pour la réussite du dialogue, d'établir un contact personnel et d'informer tant les fonctionnaires que les chercheurs sur le format « Sparring ».

3) **Préparation** : cela comprend la formulation des questions de l'atelier, idéalement en collaboration avec des experts du sujet au sein des ministères. Ces questions doivent être communiquées à l'avance aux chercheurs afin qu'ils sachent eux aussi ce que l'on attend d'eux.

4) **Ateliers** : Les ateliers sont conçus pour créer un climat de confiance entre les chercheurs et les décideurs politiques. Les médiateurs de connaissances conçoivent le format, animent les discussions et veillent au bon déroulement de la séance. En général, le format consiste en de brèves présentations introductives (incluant les objectifs et les règles de base pour la journée), suivies de discussions de groupe autour de l'« objet-frontière ». En fonction des besoins en connaissances, la séance de « Sparring » peut se composer d'un ou de plusieurs ateliers qui durent généralement entre trois et six heures.

5) **Résultat final** : Les initiateurs du processus de « Science Sparring » exigent généralement un résultat final clair qui synthétise différents types de connaissances. Les exigences spécifiques relatives au résultat final doivent être soigneusement prises en compte tout au long du processus de documentation du contenu de l'atelier. Sauf indication contraire, le résultat final est toujours publié afin d'accroître la transparence du processus. Les intermédiaires de connaissances étant chargés de consolider le résultat final, celui-ci est toujours validé auprès des chercheurs afin de s'assurer qu'il ne comporte aucune interprétation erronée des conversations.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Défis

Cadre fermé | Le « Science Sparring » nécessite un espace propice à l'exploration, où les digressions sont également possibles dans les interactions. Cela devient difficile lorsque des tiers (par exemple, des parties prenantes et des groupes d'intérêt) sont présents, car les conversations peuvent rapidement passer d'une exploration constructive à un débat public conflictuel. Si le caractère fermé de ces sessions est nécessaire à un dialogue franc, il engendre des obligations de transparence. Celles-ci peuvent être satisfaites, par exemple, en publiant à la fois les résultats et la liste des participants, et en encourageant les intermédiaires du savoir à documenter ouvertement leur rôle dans le processus.

Confiance | Le cadre critique inhérent au « Science Sparring » exige un niveau de confiance exceptionnellement élevé entre les participants. Les décideurs politiques chargés de la rédaction législative doivent être disposés à partager leurs premiers projets et à exposer leurs réflexions préliminaires, y compris les failles potentielles et les lacunes dans les connaissances. Sans la compréhension mutuelle selon laquelle la critique sert d'outil pour améliorer les politiques, les interactions peuvent rapidement devenir destructrices plutôt que constructives.

Importance des ressources mobilisées | Le processus et sa planification, en particulier la définition des besoins en connaissances, peuvent s'avérer très exigeants. Les intermédiaires du savoir doivent gérer cette planification et veiller à ce que le temps consacré par les chercheurs soit réduit au minimum afin de maximiser la qualité de leur engagement et leur motivation à participer.

Taille optimale du groupe | La taille des ateliers nécessite une gestion rigoureuse. Les groupes de plus de 20 participants sont souvent confrontés à des désistements et à un engagement moindre. Une taille de groupe plus restreinte favorise un dialogue de meilleure qualité et des échanges plus fructueux entre les participants.

Gestion des hiérarchies et des tensions existantes | Les hiérarchies existantes entre les participants peuvent nuire à l'échange ouvert qu'exige le « Science Sparring ». Les facilitateurs de connaissances doivent identifier activement ces dynamiques lors de la planification et utiliser des techniques de dialogue structuré pour gérer ces tensions.

Tâches et ressources

Facilitateurs **:** les facilitateurs animent le processus et favorisent des discussions ouvertes. Leur rôle d'animateurs experts est essentiel, depuis l'identification précoce des besoins jusqu'à l'animation proprement dite : ils clarifient les besoins en connaissances, identifient les participants appropriés et les briefent, préparent la structure de l'atelier et les supports préparatoires, animent les discussions et coordonnent le résultat final.

Décideurs politiques **:** la motivation des décideurs politiques est cruciale pour la réussite. Les sessions de « Science Sparring » efficaces sont généralement axées sur la demande, initiées par des décideurs politiques ayant des besoins de connaissances existants. Les décideurs politiques doivent rester ouverts et participer activement tout au long du processus, car leur niveau d'engagement est directement lié à la valeur retirée de l'expérience. Plus important encore, les décideurs politiques, en particulier ceux responsables du sujet, doivent se considérer comme des experts apportant des connaissances précieuses à la discussion, et non comme des destinataires passifs de contributions académiques. Selon le « Sparring » et sa conception, les décideurs politiques peuvent être des responsables politiques, des chefs de service, voire les deux.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Chercheurs **:** les chercheurs apportent une expertise multidisciplinaire à la discussion et fournissent des commentaires constructifs et critiques sur le document d'orientation, qui est ensuite affiné. Au cours des

discussions, les chercheurs sont invités à préciser si leur contribution repose sur des recherches évaluées par des pairs ou sur une évaluation d'experts.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		1,5		
Chercheurs aux questions organisationnelles				
Responsables du transfert de connaissances			3	
Décideurs politiques		3		

Exemples de « Science Sparring » organisés par l'Académie finlandaise des sciences et des lettres

- Base de connaissances sur l'activité physique, le sport et le sport de haut niveau (ministère de l'Éducation et de la Culture), 2025
- Plan de suivi et d'évaluation du financement public de la R&D (Cabinet du Premier ministre), 2024
- Cartographie des systèmes liés à l'évolution démographique (Cabinet du Premier ministre, programme DEMOGRAPHY), 2024
- Mise en œuvre du règlement sur la restauration (ministère de l'Environnement, ministère de l'Agriculture et des Forêts, groupes d'experts scientifiques), 2024
- Connectivité écologique (ministère de l'Environnement), 2023
- Préparation de la loi sur la biodiversité (ministère de l'Environnement), 2023
- Plan national d'adaptation au changement climatique (ministère de l'Agriculture et des Forêts), 2022
- Programme de politique architecturale (ministère de l'Éducation et de la Culture, ministère des Affaires économiques et de l'Emploi, et ministère de l'Environnement), 2021
- Feuille de route vers des transports sans énergies fossiles (ministère des Transports et des Communications), 2021
- Stratégie du secteur public (ministère des Finances et Association des communes finlandaises), 2020
- Réforme de la loi sur la conservation de la nature (ministère de l'Environnement), 2020–2021
- Plan national des transports (ministère des Transports et des Communications), 2020

- Évaluation de l'impact réglementaire sur le climat (ministère de l'Environnement, ministère de la Justice), 2020



Mise en œuvre du règlement sur la restauration (ministère de l'Environnement, ministère de l'Agriculture et des Forêts, comités scientifiques), 2024. Photo : Aleksi Kylmälahti, Académie finlandaise des sciences et des lettres.

2.2.2.17 *Ballarin, Campostrini, Corazza et Marzulli* – La double transition

La double transition : faire le lien entre science et politique pour un avenir durable

À propos des auteurs

Projet ENGAGEgreen, unité de Venise – Marco Corazza, Michele Marzulli, Giulia Ballarin et Stefano Campostrini.



Giulia Ballarin (giulia.ballarin@unive.it) est cheffe de projet à l'université Ca' Foscari de Venise, spécialisée dans la gestion et le reporting de projets de recherche financés par l'UE au sein du département d'économie. Elle possède une expérience antérieure dans la collecte de fonds, la communication et le graphisme. Elle est titulaire d'un master européen conjoint « » en études anglaises et américaines (M.A.) de l'université Ca' Foscari de Venise, ainsi que d'un diplôme de troisième cycle en édition : conception et gestion de l'université de Vérone.



Stefano Campostrini est professeur titulaire de statistiques sociales et de santé à l'université Ca' Foscari de Venise, où il occupe également le poste de directeur du Centre de gouvernance et d'innovation sociale. Il s'est toujours engagé à mettre les statistiques au service des processus décisionnels, en particulier dans le domaine des politiques socio-sanitaires. Il est l'auteur de plus de deux cents publications sur des thèmes tels que l'évaluation, les systèmes d'information, la méthodologie de recherche, la surveillance, la promotion de la santé, les inégalités, les migrants, la gouvernance territoriale et les relations entre santé et environnement. Il collabore régulièrement avec des régions et des ministères italiens et étrangers, l'Institut national de la santé, ainsi qu'avec divers organismes de recherche et organisations internationales.



Marco Corazza, titulaire d'un doctorat, est maître de conférences au sein du secteur disciplinaire scientifique « Méthodes mathématiques pour l'économie, les sciences actuarielles et financières ». Ses principaux axes de recherche portent sur la finance quantitative, avec un accent particulier sur la sélection et la gestion de portefeuilles, l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique appliqués à la finance, les méthodologies de calcul bio-inspirées, ainsi que les méthodes d'aide à la décision multicritères. Il a participé et continue de participer à plusieurs projets de recherche nationaux et internationaux. Les résultats de ses recherches ont fait l'objet de plus de 180 publications scientifiques parues dans des revues à comité de lecture et des ouvrages collectifs de renommée nationale et internationale. Il occupe le poste de rédacteur en chef de la revue scientifique « Mathematical Methods in Economics and Finance ». Parallèlement à son activité universitaire, il exerce également des missions de conseil professionnel dans les domaines de la finance quantitative, de l'analyse d'investissement et des méthodologies d'aide à la décision.



Michele Marzulli est maître de conférences en sociologie au département d'économie de l'université Ca' Foscari de Venise. Fort d'une vaste expérience dans l'enseignement de la sociologie de la santé et de l'analyse des politiques publiques, il est actuellement le délégué de l'université chargé de l'inclusion sociale et de la justice sociale au sein du Réseau universitaire national sur la durabilité (RUS) ; il est également le délégué du département d'économie chargé de l'accessibilité, du handicap, de l'inclusion et de l'égalité des genres. Il occupe par ailleurs les fonctions de directeur scientifique de l'Unité d'innovation sociale au Yunus Social Business Centre et de membre de l'Institut de recherche pour l'innovation sociale – Gouvernance publique, protection sociale et innovation sociale.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le projet ENGAGEgreen vise, entre autres, à renforcer la capacité des universités à engager un dialogue constructif avec les décideurs politiques, en favorisant des collaborations équitables qui génèrent des résultats concrets et socialement pertinents. Les thèmes abordés dans sa série de séminaires sont au cœur du projet : il s'agit notamment de la « double transition » écologique et numérique, qui constitue l'axe central d'ENGAGEgreen.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Ce document, rédigé par l'équipe de l'université Ca' Foscari de Venise, propose une synthèse et une réélaboration critique de deux séminaires organisés avec des experts universitaires sur des sujets présentant un intérêt particulier pour l'initiative ENGAGEgreen.

Ces **séminaires** s'intitulaient :

- **« Concilier durabilité et intelligence artificielle »** (16 février 2024)
- **« Engager la prise de décision en matière de politique verte »** (30 février 2024)

Un groupe diversifié d'universitaires, de chercheurs, d'entrepreneurs et de décideurs politiques a contribué à ces séminaires. Les discussions ont été riches et multiformes, générant un large éventail de perspectives. À l'issue de chaque réunion, plusieurs participants ont été invités à fournir des réflexions écrites. Un certain nombre de collègues ont accepté de contribuer à cet effort collectif visant à identifier et à articuler les facteurs clés susceptibles de renforcer le lien entre la recherche scientifique et les processus d'élaboration des politiques.

Les réflexions présentées ici ont été guidées par une série de questions qui ont ancré la discussion dans l'expérience concrète des contributeurs – des universitaires chevronnés possédant une vaste expertise dans la conduite de projets de recherche internationaux.

Les questions directrices étaient les suivantes :

- D'après vos connaissances et votre expérience professionnelles, quel type de coopération entre les décideurs politiques, d'une part, et les universitaires et chercheurs, d'autre part, est nécessaire pour concevoir et mettre en œuvre des politiques efficaces visant à faire face aux conséquences du changement climatique ?
- D'après vos connaissances et votre expérience professionnelles, quel rôle les marchés financiers peuvent-ils jouer pour soutenir la transition écologique ?
- D'après vos connaissances et votre expérience professionnelles, comment distinguer les entreprises véritablement engagées dans la transition vers le développement durable de celles qui se livrent à des pratiques de « greenwashing » ?
- Sur la base de vos connaissances et de votre expérience professionnelles, pensez-vous que la Commission européenne devrait revoir certaines des initiatives prises jusqu'à présent ? Si oui, dans quelle direction ces révisions devraient-elles aller ?

Les principaux thèmes et enseignements tirés des échanges entre les experts sont présentés ci-dessous :

- D'après vos connaissances et votre expérience professionnelles, quel type de coopération entre les décideurs politiques, d'une part, et les universitaires et chercheurs, d'autre part, est nécessaire pour concevoir et mettre en œuvre des politiques efficaces visant à faire face aux conséquences du changement climatique ?

Une coopération étroite, structurée et continue entre les décideurs politiques et la communauté universitaire et de recherche est essentielle pour une politique efficace en matière de changement climatique. Les décisions politiques doivent être « éclairées et étayées » par la recherche scientifique. De plus, une analyse rigoureuse des scénarios – combinant la science du climat, les projections socio-économiques et la modélisation à long terme – doit constituer un élément central de tout dialogue politique.

Plus précisément :

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La recherche interdisciplinaire et l'analyse de scénarios comme fondement

Les chercheurs doivent élaborer des scénarios climatiques, environnementaux et socio-économiques solides et fondés sur des données probantes, que les décideurs politiques peuvent utiliser pour anticiper l'impact de différentes orientations politiques, évaluer les compromis et prendre des décisions éclairées et

« s». L'analyse de scénarios s'est révélée être un outil précieux pour gérer l'incertitude et concevoir des politiques climatiques et d'adaptation résilientes.

Des mécanismes de dialogue institutionnalisés et bidirectionnels

Au lieu de consultations ponctuelles, des canaux institutionnels (par exemple, des comités consultatifs, des consortiums de recherche sur les politiques, des groupes de travail réguliers) devraient être mis en place pour garantir un échange continu. Cela permet d'intégrer les nouvelles données scientifiques et d'adapter les politiques à mesure que les connaissances évoluent. Les rapports sur le rapprochement entre science et politique soulignent l'importance de résumés concis et pertinents des résultats scientifiques (notes d'orientation), afin de rendre la recherche exploitable par les décideurs.

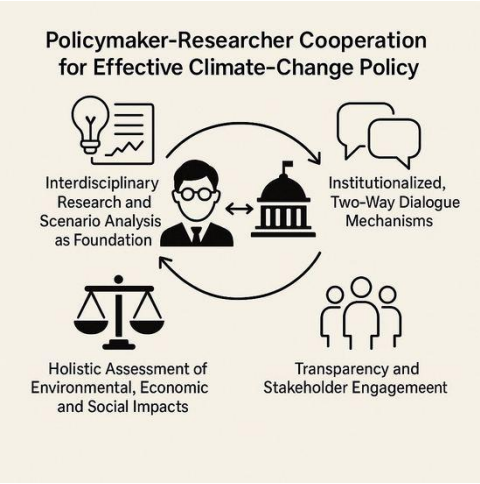
Une évaluation holistique des impacts environnementaux, économiques et sociaux

Pour être efficaces, les politiques climatiques doivent non seulement viser la réduction des émissions, mais aussi prendre en compte la viabilité économique, l'équité sociale, la résilience et l'adaptation. Une recherche interdisciplinaire associant les sciences de l'environnement, l'économie et les sciences sociales est essentielle.

Transparence et implication des parties prenantes

Les politiques élaborées avec la contribution des chercheurs, de la société civile, des entreprises et d'autres parties prenantes gagnent en légitimité, reflètent une perspective large et ont plus de chances de réussir. Une approche collaborative renforce la confiance du public et permet une action climatique plus équitable et inclusive.

En conclusion, la coopération entre les décideurs politiques et les chercheurs doit être institutionnalisée et continue, alliant une analyse scientifique rigoureuse (scénarios, modélisation, données) à un dialogue inclusif et interdisciplinaire. Ce n'est que grâce à un tel partenariat que les politiques climatiques pourront être scientifiquement fondées, socialement équitables, économiquement viables et capables de s'adapter au fil du temps.



Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement p

D'après vos connaissances et votre expérience professionnelles, quel rôle les marchés financiers peuvent-ils jouer pour soutenir la transition écologique ?

Les marchés financiers peuvent – et doivent – jouer un rôle central pour permettre la transition écologique. Les arguments relatifs à la nécessité de mobiliser des fonds et de diversifier les risques, ainsi que l'accent mis sur le financement des mécanismes d' s volontaires (crédits carbone, biodiversité, restauration), soulignent deux rôles complémentaires : fournir des ressources et encourager l'investissement durable.

Concrètement, les marchés financiers peuvent contribuer en :

Mobiliser des capitaux en faveur des investissements verts

Des instruments tels que les obligations vertes, les obligations durables et les fonds liés aux critères ESG canalisent les ressources vers les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, les technologies propres, l'économie circulaire, la restauration et d'autres projets bénéfiques pour l'environnement.

Diversifier les risques et attirer les investisseurs privés

En mutualisant les ressources et en répartissant le risque entre les investisseurs, les marchés financiers renforcent la viabilité des projets verts. Cela revêt une importance particulière pour les investissements à grande échelle ou à long terme, qui nécessitent souvent des capitaux initiaux importants et dont les délais de rentabilité sont longs.

Stimuler l'innovation et le développement à grande échelle des technologies durables

Grâce à des mécanismes de financement, les marchés peuvent soutenir les start-ups et les entreprises qui développent des technologies vertes, facilitant ainsi la diffusion des innovations et la transformation structurelle de l'économie.

Mécanismes de soutien autres que les investissements directs – par exemple, les crédits carbone, les crédits de biodiversité, le financement de la restauration

Le soutien financier aux mesures environnementales volontaires (compensation carbone, projets en faveur de la biodiversité, solutions fondées sur la nature) peut compléter les interventions réglementaires, en particulier lorsque les ressources publiques ou la portée de la réglementation sont limitées.

Intégrer les risques environnementaux dans l'évaluation financière et la gestion des risques.

Grâce à des outils tels que les tests de résistance basés sur des scénarios climatiques et les cadres d'évaluation des risques, les institutions financières et les marchés peuvent internaliser le risque climatique, intégrant ainsi la durabilité dans le processus décisionnel financier standard.

L'efficacité du financement dépend toutefois de conditions favorables :

Des cadres réglementaires et des définitions clairs (par exemple, la taxonomie des activités durables)

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les investisseurs ont besoin de clarté sur ce qui est considéré comme «vert» ou «durable» pour orienter leurs fonds de manière crédible.

Transparence, normes de publication et vérification indépendante

Pour éviter le « greenwashing », les entreprises et les produits financiers doivent fournir des données ESG et d'impact fiables et comparables. Les rapports sur le développement durable et le régime de publication des informations ESG sont essentiels.

Coordination entre les capitaux publics et privés

Compte tenu de l'ampleur des investissements nécessaires à la transition – notamment dans les infrastructures, l'énergie et les grands projets environnementaux –, des incitations publiques (subventions, garanties, réglementation) sont souvent nécessaires pour réduire les risques et attirer les capitaux privés.

En conclusion, les marchés financiers ne sont pas de simples bailleurs de fonds passifs : ils peuvent agir en tant que catalyseurs et accélérateurs de la transition écologique, à condition de fonctionner dans le cadre de réglementations solides, d'exigences de transparence et d'une vision à long terme du développement durable.



D'après vos connaissances et votre expérience professionnelles, comment distinguer les entreprises véritablement engagées dans la transition vers le développement durable de celles qui se livrent à des pratiques de « greenwashing » ?

L'idée raisonnable selon laquelle les entreprises doivent être correctement comprises et que des indicateurs clairs, des normes et une certification crédible sont essentiels met en évidence le défi principal : distinguer un engagement sincère de déclarations superficielles nécessite une gouvernance solide, de la transparence et une obligation de rendre des comptes.

Critères et mécanismes clés :

Rapports et publication d'informations ESG obligatoires et normalisés

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les entreprises devraient publier des rapports de développement durable (données environnementales, sociales et de gouvernance) réguliers, comparables et vérifiés de manière indépendante, couvrant les émissions, l'utilisation des ressources et l'impact social. Cela permet aux parties prenantes (investisseurs, régulateurs, société civile) d'évaluer les performances au fil du temps.

Recours à des systèmes de certification indépendants et reconnus, ainsi qu'à des normes de finance durable

Les instruments tels que les obligations vertes ou les obligations liées au développement durable devraient respecter des cadres reconnus et être vérifiés par des tiers indépendants, afin de garantir la crédibilité des déclarations environnementales.

Évaluation de l'« additionnalité » et de l'impact réel, et non pas seulement des intentions

Il est essentiel d'évaluer ce qu'auraient fait les entreprises en l'absence de labellisation « verte » ; seules les améliorations nettes par rapport à un scénario de référence réaliste devraient être prises en compte.

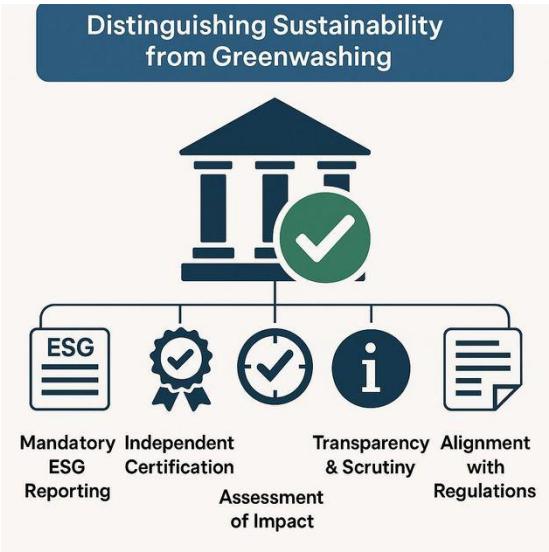
Suivi continu, transparence et contrôle par les parties prenantes

La durabilité ne doit pas être une opération publicitaire ponctuelle, mais un engagement continu : des audits, des rapports publics, l'engagement des parties prenantes et des mécanismes de responsabilisation doivent être mis en place.

Alignement sur des cadres et des réglementations objectifs et fondés sur la science

Par exemple, la conformité à la taxonomie de l'UE pour les activités durables peut aider à déterminer si les activités d'une entreprise contribuent réellement aux objectifs environnementaux.

En conclusion, distinguer la durabilité authentique du « greenwashing » nécessite une infrastructure de gouvernance : reporting standardisé, vérification indépendante, évaluation d'impact, responsabilité et alignement réglementaire. Sans ces éléments, les allégations « vertes » risquent de n'être rien d'autre qu'un argument marketing.



Sur la base de vos connaissances et de votre expérience professionnelles, pensez-vous que la Commission européenne devrait réexaminer certaines des initiatives prises jusqu'à présent ? Si oui, dans quelle direction ces révisions devraient-elles aller ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Une révision des initiatives existantes se justifie et, si elle est menée correctement, pourrait renforcer l'efficacité, le caractère inclusif et la crédibilité du cadre politique européen en matière d'écologie. Sur la

base des réponses reçues et à la lumière des évolutions et des défis récents, les orientations suivantes sont suggérées :

Un soutien accru aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux acteurs de plus petite taille

Les grandes entreprises disposent souvent des ressources nécessaires pour respecter les normes ESG et accéder au financement vert ; les PME risquent d'être laissées pour compte. La Commission devrait mettre en place des mécanismes de soutien spécifiques (assistance technique, financement préférentiel, procédures simplifiées) destinés aux PME afin de permettre une participation généralisée et inclusive à la transition écologique.

Renforcer les cadres réglementaires en matière de finance durable et de transparence

Afin de prévenir le « greenwashing » et de renforcer la confiance, la Commission devrait promouvoir ou rendre obligatoire la publication d'informations ESG standardisées, encourager l'utilisation de normes et de certifications reconnues en matière de durabilité, et veiller à ce que les instruments financiers qualifiés de « verts » répondent à des critères stricts et fondés sur des données scientifiques (par exemple, en se conformant à la taxonomie de l'UE).

Promouvoir un modèle de gouvernance holistique, interdisciplinaire et participatif

Les politiques climatiques devraient intégrer les dimensions environnementales, économiques et sociales : atténuation, adaptation, équité sociale, résilience, biodiversité et durabilité à long terme. Il convient de favoriser la collaboration entre la communauté scientifique, la société civile, le secteur privé et les institutions publiques.

Encourager les investissements à long terme et soutenir l'innovation

La Commission devrait encourager les investissements durables dont les délais de rentabilité sont longs – par exemple, les infrastructures d'énergie renouvelable, l'économie circulaire, les solutions fondées sur la nature, la restauration de la biodiversité – par le biais d'obligations vertes, de subventions, de partenariats public-privé et de mécanismes de garantie.

Mettre en place un suivi et une évaluation rigoureux de l'impact des politiques :

Les politiques devraient être régulièrement évaluées à l'aide de données scientifiques, de données factuelles et d'indicateurs transparents ; des ajustements devraient être apportés si nécessaire. Cela permet de garantir que les objectifs déclarés se traduisent par des résultats environnementaux, sociaux et économiques concrets.

En conclusion, une révision des initiatives actuelles devrait viser à rendre la transition écologique plus inclusive, transparente, fondée sur la science et résiliente – en mettant particulièrement l'accent sur les PME, le financement à long terme, une gouvernance solide et l'équité. Une telle révision renforcerait la crédibilité et l'efficacité de la politique climatique européenne, augmentant ainsi ses chances d'atteindre ses objectifs de manière équitable et durable.



Les auteurs du projet ENGAGEgreen, unité de Venise – Marco Corazza, Michele Marzulli, Giulia Ballarin et Stefano Campostrini – expriment leur sincère gratitude à tous les intervenants du séminaire, à savoir :

D. Barro, Université Ca' Foscari de Venise
H. Bersini, Institut FARI de Bruxelles
M. Bidoia, Université Ca' Foscari de Venise
M. Billio, Université Ca' Foscari de Venise
A. Calvi, Modefinance
M. Costola, Université Ca' Foscari de Venise
G. Figà-Talamanca, Université de Pérouse
G. Filograsso, Université Ca' Foscari de Venise
A. Fronzetti Colladon, Université de Pérouse
S. Gentner, DG de la Commission européenne
R. Giacometti, Université de Bergame
C. Giupponi, Université Ca' Foscari de Venise
B. Guardabascio, Université de Pérouse
A. Mistretta, Banque d'Italie
M. Patacca, Université de Pérouse
M.A. Pigato, consultant auprès de la Banque mondiale
J.M. Ricci, Université de Bergame
L. Segneri, Université de Pérouse
G. Torri, Université de Bergame
K. Vozian, École d'économie de Hanken

2.2.2.18 *Jaroslav Burian* – Formations sur mesure pour experts

Formations sur mesure pour experts

À propos de l'auteur

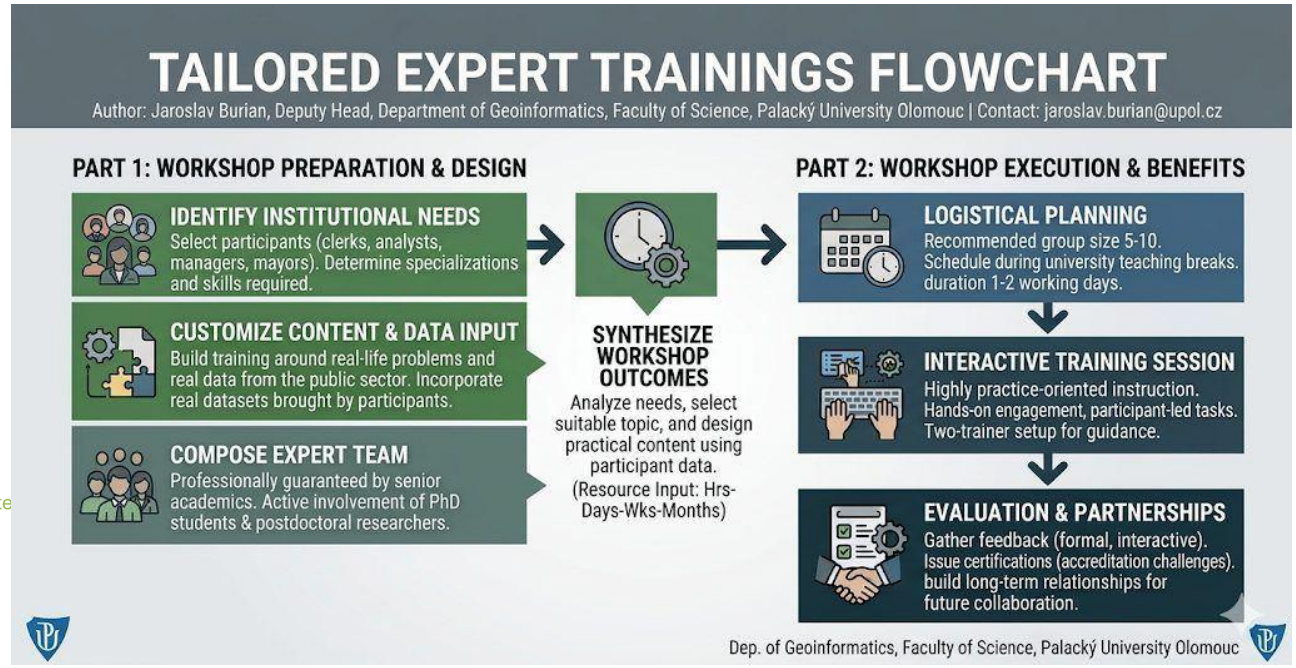


Jaroslav Burian est maître de conférences et directeur adjoint du département de géoinformatique de la faculté des sciences de l'université Palacký d'Olomouc. Son expertise porte sur les systèmes d'information géographique (SIG), l'analyse spatiale et l'aménagement urbain et régional. Il s'intéresse particulièrement à l'utilisation des données spatiales, des réseaux de capteurs et des données ouvertes pour soutenir une prise de décision fondée sur des données factuelles dans l'administration publique. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adressejaroslav.burian@upol.cz .

Description

Les formations pratiques dispensées par des professionnels universitaires à l'intention des agents de l'administration publique – appelées « formations d'experts sur mesure » – constituent une forme dynamique de coopération entre le monde universitaire et le secteur appliqué. Ces formations facilitent le transfert direct de connaissances actualisées issues de la recherche, du développement et de l'enseignement universitaire vers la pratique quotidienne de l'administration publique. Elles se distinguent des formations commerciales classiques par leur haut degré de spécialisation, leur orientation thématique ciblée et leur forte adaptation aux besoins spécifiques des participants.

L'objectif de ces formations est de renforcer les compétences professionnelles des fonctionnaires de l'administration publique grâce à un enseignement interactif fondé sur un savoir-faire scientifique. Le contenu s'articule autour de problèmes concrets et de données issues du secteur public. La capacité à travailler avec des ensembles de données réels et à adapter le contenu de la formation aux besoins concrets des participants constitue une valeur ajoutée essentielle de ce modèle de coopération.



Boîte

Objectifs

Les formations d'experts sur mesure visent à atteindre les objectifs fondamentaux suivants :

- Transmettre des connaissances et des compétences spécialisées qui ne sont généralement pas abordées dans les formations disponibles sur le marché et qui reflètent les dernières tendances scientifiques et technologiques.
- Personnalisation du contenu en fonction de groupes de participants spécifiques et de leur contexte institutionnel.
- Renforcer l'applicabilité pratique des connaissances spécialisées grâce à des exercices pratiques sur des données et à des exemples concrets.
- Renforcer la collaboration interdisciplinaire et interinstitutionnelle entre les départements universitaires et les organismes du secteur public.
- Établir des relations et des partenariats à long terme, susceptibles de déboucher sur des contrats de recherche, des consultations d'experts ou des projets communs financés par des fonds publics.
- Fournir aux chercheurs des perspectives précieuses et une source d'inspiration pour de nouvelles questions de recherche et des études appliquées issues des défis concrets rencontrés par les professionnels de l'administration publique.

Comment fonctionne ce format ?

Groupe cible de participants

Les participants potentiels à la formation peuvent inclure :

- des greffiers, des analystes et du personnel technique au sein des institutions de l'administration centrale et locale, des organismes publics et des organisations connexes ;
- Des responsables et chefs de service, des chefs de projet ou d'équipe.
- Maires, adjoints au maire ou autres représentants de l'administration publique impliqués dans l'adoption ou la mise en œuvre de nouvelles technologies ou procédures.
- Le choix des thèmes de formation doit être étroitement adapté au profil et aux besoins du groupe de participants.

Taille du groupe

La taille recommandée du groupe est de 5 à 10 participants. Des groupes plus restreints permettent une plus grande interactivité, des consultations individuelles et un rythme de formation plus souple.

Durée et calendrier

La durée recommandée de la formation est de 1 à 2 jours ouvrés, en fonction de la complexité du sujet et du niveau d'approfondissement souhaité. Afin de s'adapter aux disponibilités des fonctionnaires et des universitaires, il est préférable de programmer la formation en dehors du semestre d'enseignement principal (par exemple, pendant l'été ou la période d'examens).

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Format de la formation

- Les formations sont fortement axées sur la pratique et mettent l'accent sur des exemples concrets, des exercices dirigés par les participants et une participation active.

- Il est conseillé de travailler avec des ensembles de données réels et des études de cas apportés par les participants depuis leurs institutions.
- Évitez les données génériques ou simulées ; cherchez plutôt à intégrer de véritables données institutionnelles sous la supervision du formateur pendant les phases de travail autonome.
- Une configuration à deux formateurs s'est avérée efficace : l'un anime le cours magistral et les démonstrations, tandis que l'autre apporte un soutien individuel aux participants moins avancés.

Formateurs et expertise

Les formations doivent être assurées par un expert universitaire chevronné, disposant d'une expérience à la fois dans la recherche et dans les applications pratiques. La participation active de doctorants et de chercheurs postdoctoraux est vivement recommandée : ils apportent souvent des connaissances hautement spécialisées et à la pointe de l'actualité. La préparation préalable à la formation doit inclure une communication étroite avec l'établissement participant concernant les objectifs de la formation, les profils des participants et leurs attentes.

Exemples de thèmes de formation

Voici une liste non exhaustive de thèmes possibles. Le contenu doit toujours être adapté sur mesure :

- Utilisation des données ouvertes, leur analyse et leur application dans la prise de décision.
- Systèmes d'information géographique (SIG) et cartographie – visualisation des données spatiales.
- Principes fondamentaux de l'automatisation des processus à l'aide de langages de script (par exemple, Python, R).
- Utilisation de logiciels graphiques pour la création de cartes, d'infographies et de rapports.
- Introduction à l'intelligence artificielle et à son utilisation dans l'administration publique.
- Analyse et visualisation des données – création de tableaux de bord interactifs, de cartes et de graphiques récapitulatifs.

Avantages pour les participants

Participants (fonctionnaires, responsables du secteur public) :

- Acquisition de compétences et d'outils avancés applicables à leur travail quotidien.
- Possibilité de travailler avec leurs propres données et d'aborder des problèmes concrets.
- Renforcement des compétences professionnelles et de la flexibilité.

Personnel universitaire et universités :

- Possibilités de collaboration concrète et d'inspiration pour la recherche appliquée.
- Transfert des connaissances universitaires vers la pratique.
- Mise en place de partenariats à long terme avec le secteur public.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Institutions de l'administration publique :

- Perfectionnement des employés aux outils et méthodes modernes.
- Des processus internes plus efficaces.

- Renforcement de la capacité d'innovation et de la préparation à la prise de décision fondée sur les données.

Défis (et moyens d'y remédier)

Un autre défi potentiel concerne la nécessité d'une accréditation officielle des formations, en particulier dans les contextes où les institutions de l'administration publique exigent une certification officiellement reconnue pour le développement professionnel de leur personnel. Dans certains pays, comme la République tchèque, l'accréditation peut être accordée par des organismes gouvernementaux ou des associations professionnelles (par exemple, le ministère de l'Intérieur). Cependant, ce processus implique souvent une documentation exhaustive et le respect de normes formelles, ce qui peut allonger les délais de préparation. Pour pallier cela, les organisateurs doivent entamer les procédures d'accréditation bien à l'avance et maintenir une communication claire avec les organismes d'accréditation afin de garantir la conformité aux critères attendus.

Un autre défi réside dans la gestion de la diversité des niveaux de compétence des participants, qui peut considérablement influencer la dynamique de groupe et l'efficacité globale de la formation. Les formateurs doivent faire preuve de souplesse et d'adaptabilité, et être prêts à ajuster en temps réel la portée, la profondeur et le rythme de la présentation du contenu. Recueillir les retours d'expérience pendant la formation — de préférence par le biais de formats interactifs — permet aux animateurs d'apporter des modifications immédiates, par exemple en sautant les sections redondantes ou en approfondissant des sujets plus avancés si nécessaire. Il est essentiel d'intégrer des mécanismes de retour d'information en temps réel et d'être prêt à adapter la structure de la formation en conséquence pour maintenir l'engagement des participants et garantir la pertinence de la formation pour tous les niveaux d'expérience.

Financement requis pour les activités

La formation est généralement financée par les institutions publiques contractantes (municipalités, organismes gouvernementaux, etc.). Le coût est calculé au cas par cas, en fonction de la réglementation universitaire et de la capacité financière de l'institution contractante. Il comprend la préparation des formateurs, les heures de cours et l'utilisation éventuelle d'installations ou d'équipements. Ces formations sont considérées comme des services hautement spécialisés et peuvent être financées par les budgets de formation des institutions ou par des subventions publiques.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation dues trainings		X	X	
Décideurs politiques		X		

Exemple

Le département de géoinformatique de la faculté des sciences de l'université Palacký d'Olomouc organise depuis plus de 15 ans des formations spécialisées destinées aux professionnels de l'administration

publique. Ces formations ont lieu de manière ponctuelle et sont adaptées à des demandes spécifiques. Elles sont accréditées par l'Association tchèque pour la géoinformation (ČAGI).

Les formations portent sur la cartographie, les SIG et la télédétection. Le principe clé est la personnalisation, notamment l'utilisation des données des participants et de tâches spécifiques à leur institution. Les formations se déroulent dans les laboratoires informatiques de l'université, généralement à l'aide des logiciels QGIS et ArcGIS. Ce format a toujours été jugé très bénéfique par les participants.

Un exemple de ce type de formation est le cours intitulé « Systèmes aériens sans pilote – Exploitation, cartographie, photogrammétrie et balayage laser », dispensé dans le cadre de la formation professionnelle continue. Cette formation de deux jours (20 heures de cours) combinait des exposés sur les principes de fonctionnement des drones, la législation tchèque et européenne applicable, ainsi que les technologies de capteurs, avec des exercices pratiques de pilotage de drones multirotors et à voilure fixe, suivis d'un traitement des données pour produire des orthophotos, des modèles numériques de terrain et des nuages de points 3D.

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.19 *Jakub Koníček* – Communication visuelle

Co-créer la communication visuelle en tant qu'outil stratégique pour l'élaboration des politiques

À propos de l'auteur



Jakub Koníček est maître de conférences au département de géoinformatique de la Faculté des sciences de l'Université Palacký d'Olomouc. Ses domaines d'expertise comprennent les systèmes d'information géographique (SIG), la cartographie numérique et la communication visuelle. Il est spécialisé dans la géovisualisation, la visualisation de données, l'infographie et la narration visuelle dans divers domaines interdisciplinaires. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adressejakub.konicek@upol.cz .

Description

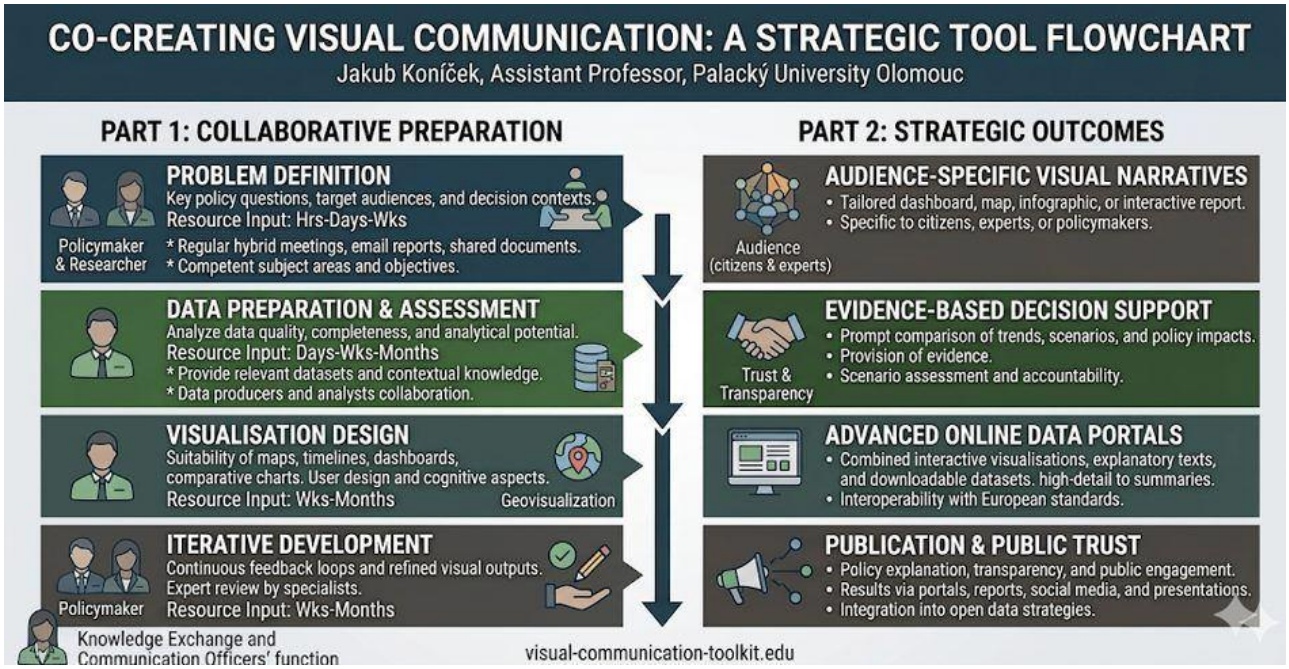
La communication visuelle joue un rôle essentiel dans l'élaboration des politiques contemporaines en permettant une interprétation claire, efficace et inclusive de données complexes et de résultats analytiques. Dans l'administration publique, les processus décisionnels s'appuient de plus en plus sur de grands volumes de données hétérogènes produites par les ministères nationaux, les autorités régionales, les municipalités, les instituts de recherche et les entités privées. Cependant, ces données sont souvent présentées sous des formats hautement techniques, textuels ou tabulaires qui limitent leur accessibilité et leur utilité pratique pour les décideurs politiques, les parties prenantes et le grand public.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La communication visuelle comble ce fossé en transformant des ensembles de données complexes et des résultats analytiques en formes visuelles intuitives, compréhensibles et exploitables, telles que des tableaux de bord, des cartes, des infographies et des rapports interactifs. Dans le contexte de l'élaboration des

politiques, la visualisation facilite à la fois la communication vers les décideurs (fourniture de données factuelles, comparaison de scénarios, évaluation d'impact) et la communication émanant des décideurs (explication des politiques, transparence, responsabilité et engagement du public).

Les universités jouent un rôle clé dans ce processus en apportant leur expertise méthodologique en matière d'analyse de données, de cartographie, de visualisation des données, d'expérience utilisateur et de conception centrée sur l'utilisateur, ainsi que sur les aspects cognitifs de la perception de l'information. Grâce à une coopération structurée entre l'administration publique et les experts universitaires, la communication visuelle devient non seulement un simple complément de conception, mais un instrument stratégique au service d'une gouvernance éclairée, transparente et participative.



Objectifs

Les principaux objectifs de ce format sont les suivants :

- Traduire des données complexes liées aux politiques en récits visuels clairs et compréhensibles, adaptés à différents groupes cibles (décideurs politiques, experts, citoyens).
- Améliorer la compréhension, l'interprétation et l'utilisation responsable des données produites par l'administration publique, le monde universitaire et le secteur privé.
- Soutenir la prise de décision fondée sur des données factuelles en permettant une comparaison rapide des scénarios, des tendances et des impacts des politiques.
- Renforcer la transparence et la confiance dans les institutions publiques grâce à des productions visuelles ouvertes et bien expliquées.
- Promouvoir la réutilisation et l'ouverture des données publiques en intégrant la visualisation dans les stratégies de données ouvertes.
- Renforcer la coopération à long terme entre les universités et les pouvoirs publics dans le domaine de la communication appliquée des données.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment fonctionne ce format ?

Ce format repose sur une collaboration systématique entre les producteurs de données, les décideurs politiques et les experts universitaires spécialisés dans la communication visuelle. La coopération commence généralement par l'identification de questions pertinentes pour les politiques ou de besoins en matière de prise de décision, et se poursuit tout au long du cycle de vie des données, de leur préparation jusqu'aux résultats visuels finaux.

Un parcours de mise en œuvre type comprend :

1. Définition du problème

   Les décideurs politiques, en collaboration avec des experts du domaine, définissent les questions politiques clés, les publics cibles et les contextes décisionnels. La définition du processus peut débuter par une réunion en présentiel ou en ligne entre les décideurs politiques et les chercheurs, au cours de laquelle toutes les tâches sont définies. Les étapes suivantes peuvent être gérées par le biais de réunions hybrides régulières, de rapports par e-mail ou de documents partagés.

2. Préparation et évaluation des données

   L'administration publique fournit les ensembles de données pertinents, tandis que les experts universitaires évaluent la qualité, l'exhaustivité et le potentiel analytique de ces données.

3. Conception de la visualisation

   Les équipes universitaires proposent des méthodes de visualisation adaptées (par exemple, des cartes, des frises chronologiques, des tableaux de bord, des graphiques comparatifs) conformes aux principes cognitifs et aux besoins des utilisateurs.

4. Développement itératif

   Les productions visuelles sont affinées grâce à des boucles de rétroaction impliquant les décideurs politiques et les spécialistes de la communication.

5. Publication et diffusion

   Les résultats sont publiés via des sites web officiels, des portails de données ouvertes, des rapports stratégiques, les réseaux sociaux ou des présentations publiques.

   Des mises en œuvre plus avancées peuvent déboucher sur la création de portails de données en ligne complets, combinant visualisations interactives, textes explicatifs, ensembles de données téléchargeables et documentation méthodologique. Ces plateformes permettent aux utilisateurs d'explorer les informations à différents niveaux de détail — des synthèses générales aux données brutes — tout en respectant les principes européens en matière de données ouvertes et les normes d'interopérabilité.

Défis (et moyens d'y remédier)

Disponibilité limitée de professionnels qualifiés
Solution : établir des partenariats à long terme avec les universités et impliquer les étudiants et les chercheurs par le biais de cours appliqués, de stages ou de collaborations autour de projets.

Boîte à outils ENVironGreen pour l'engagement politique

Qualité ou couverture insuffisante des données
Solution : mettre en place des normes de qualité des données et des processus de validation itératifs impliquant à la fois les producteurs de données et les analystes.

Choix de visualisation inappropriés ou trompeurs
Solution : appliquer les directives de visualisation établies et veiller à ce qu'une expertise soit assurée par des spécialistes de la perception des données et de la cartographie.

Contraintes financières
Solution : Intégrer les activités de communication visuelle dans des projets, des subventions ou des programmes de développement stratégique existants, plutôt que de les considérer comme des coûts distincts.

Limites de capacités au sein de l'administration publique
Solution : associer l'expertise interne à un soutien universitaire externe et proposer des formations ciblées au personnel du secteur public.

Tâches et ressources

Administration publique

- Définir les enjeux politiques et les objectifs de communication.
- Donner accès aux ensembles de données pertinents et aux connaissances contextuelles.
- Veiller à la conformité avec les cadres juridiques, stratégiques et institutionnels.

Chercheurs

- Analyser les données et proposer des méthodes de communication visuelle adaptées.
- Concevoir et développer des supports visuels et des documents explicatifs.
- Proposer des consultations, des formations et des conseils méthodologiques.

Chargés de la diffusion des connaissances et de la communication

- Facilitent la coopération entre les institutions – discussions formelles ou informelles entre chercheurs et responsables désignés compétents dans un domaine donné – réunions en présentiel ou virtuelles, tables rondes.
- Soutenir la diffusion, la sensibilisation du public et l'implication des parties prenantes.

Financement nécessaire pour les activités

- Aucun financement supplémentaire n'est nécessaire pour la préparation courante des données, qui s'inscrit dans le cadre des activités habituelles de l'administration publique.
- Des ressources financières peuvent être nécessaires pour :
    - le temps de travail du personnel universitaire consacré à l'analyse avancée et à la conception visuelle ;
    - Le développement d'outils interactifs ou de plateformes numériques.
- La participation purement consultative d'experts universitaires relève généralement de leurs responsabilités professionnelles habituelles et ne nécessite pas nécessairement de financement supplémentaire.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à l'analyse des données et à la conception visuelle		X	X	X
Chercheurs aux tâches d'organisation et de coordination			X	
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques			X	X

Exemple

Cas pratique : portail régional de données ouvertes et de visualisation

Un portail régional de données ouvertes et de visualisation a été développé à l'initiative d'un département universitaire spécialisé en géoinformatique et en visualisation de données – le département de géoinformatique de l'université Palacký d'Olomouc – en collaboration avec la région d'Olomouc. Le projet a débuté par une étude analytique évaluant l'état actuel de la disponibilité des données et des pratiques de communication visuelle au sein de la région.

Les experts universitaires ont élaboré une série de recommandations stratégiques et proposé un cadre visuel conforme aux meilleures pratiques internationales. Grâce au soutien financier des autorités régionales, le portail a été mis en place sous la forme d'une plateforme en ligne interactive combinant des tableaux de bord thématiques, des cartes, des textes explicatifs et l'accès à des ensembles de données brutes.

Tout au long du processus de développement, le personnel régional a bénéficié de consultations régulières, de sessions de formation et d'un accompagnement par des experts. Le portail ainsi créé est devenu l'une des premières plateformes complètes de visualisation de données ouvertes du pays et sert désormais d'exemple de référence pour d'autres régions.

Le portail est accessible à l'adresse https://www.dataok.cz/.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.20 *V. Tudela & E. N. Jiménez* – Webinaire : une approche globale

« Sécheresse : une approche globale depuis la péninsule » – Un exemple pratique de dialogue science-politique pour la gouvernance territoriale de la sécheresse.

À propos des auteurs



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communauté. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'impliquer auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail, renforçant ainsi son engagement en faveur de la gouvernance mondiale et de la communication. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic-Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance au service du développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense d' , à Madrid.

Description

Cette contribution présente un exemple structuré de webinaire scientifique et politique appliqué à un enjeu de société très sensible : la sécheresse et la pénurie d'eau en Espagne. Le webinaire « Sécheresse : une approche globale depuis la péninsule *ibérique* (*Sequía : un abordaje integral desde la Península Ibérica*) » a été organisé à un moment de calme relatif, alors que le ralentissement de l'épuisement des réserves d'eau donnait l'illusion que la situation d'urgence s'était apaisée. Les conditions structurelles et environnementales à l'origine de la sécheresse restent toutefois inchangées, ce qui renforce la nécessité de mener une réflexion approfondie précisément pendant ces brèves périodes d'apparente normalité. La session a proposé une perspective globale qui rassemble les connaissances naturelles et sociales, compare les réalités territoriales et, surtout, favorise un dialogue direct entre scientifiques et décideurs politiques. À travers des questions guides, le webinaire a exploré la question de savoir si les connaissances scientifiques parviennent aux sphères politiques, quels obstacles rencontrent les administrations publiques et comment une réflexion à long terme peut être intégrée dans des processus décisionnels généralement dominés par l'urgence à court terme.

Boîte à outils interactive pour l'engagement politique



Résumé

- **Contexte structurel de la discussion :** organisée pendant une accalmie temporaire de la sécheresse, permettant des réflexions à moyen et long terme
- **Approche intégrale :** combine les dimensions environnementale, sociale et territoriale de la sécheresse
- **Interface science-politique :** conçue pour mettre en relation les chercheurs et les administrations publiques à travers un ensemble commun de questions directrices
- **Comparaison régionale :** intègre des enseignements tirés de différentes régions pour illustrer la diversité des défis et des contextes de gouvernance
- **Accent mis sur les obstacles à la prise de décision :** examine les obstacles rencontrés par les décideurs politiques lors de la mise en œuvre de recommandations fondées sur la recherche
- **Perspective à long terme :** met l'accent sur la nécessité d'aller au-delà des réponses dictées par l'urgence pour s'orienter vers des stratégies structurelles et tournées vers l'avenir

Comment ce format fonctionne-t-il ?

La session était organisée en trois blocs consécutifs destinés à approfondir progressivement la compréhension collective de la gouvernance de la sécheresse :

1. **Cadrage commun et diagnostics territoriaux**
2. **Des défis aux solutions possibles**
3. **Dialogue ouvert avec les participants**

Le modérateur a joué un rôle central et avait pour mission explicite de maintenir une alternance équilibrée entre perspectives scientifiques et points de vue politiques, afin d'éviter le cloisonnement disciplinaire et de garantir un échange fluide et dynamique. Une approche *« du global au local »* a été adoptée : en commençant par les dimensions structurelles de la sécheresse dans le contexte du changement climatique mondial, puis en présentant trois contextes territoriaux (la Catalogne, Grenade et Madrid), et enfin en ouvrant la discussion à des experts thématiques en gouvernance, en écologie et en histoire de l'environnement.

Boîte à outils ENGAGE pour les dimensions politiques

Pour orienter le débat, le webinaire s'est appuyé sur une série de questions clés qui ont structuré l'interaction entre les intervenants. Ces questions étaient adaptées à chaque type de participant :

- **Pour les chercheurs :** *vos propositions scientifiques parviennent-elles jusqu'au niveau politique ? De quels outils ou formes de soutien auriez-vous besoin de la part des administrations publiques pour mettre en pratique vos innovations ?*

- **Pour les décideurs politiques et les représentants des administrations publiques :** *Quels obstacles rencontrez-vous lorsque vous tentez d'intégrer les connaissances académiques dans les politiques publiques ? Quelles ont été les principales difficultés rencontrées lors de la dernière sécheresse en matière de prise de décision ?*

- **Pour tous les participants :** *comment intégrer des perspectives structurelles à long terme dans des environnements politiques qui fonctionnent souvent selon des délais urgents ou courts ? Serait-il faisable ou souhaitable d'appliquer des innovations issues d'autres territoires à votre propre contexte ?*

Ce format a permis un dialogue clair et ciblé, reliant les défis structurels aux contraintes pratiques, ce qui a aidé à identifier des enjeux communs et des pistes potentielles de collaboration entre la science et la politique.

Défis

- **Contraintes de temps :** le temps limité réduit la profondeur des échanges techniques, ce qui rend difficile l'approfondissement de questions scientifiques ou administratives complexes
- **Obstacles institutionnels :** les décideurs politiques sont confrontés à des contraintes structurelles ou administratives qui limitent l'adoption des propositions scientifiques, même lorsqu'il existe un intérêt ou une volonté politique
- **Manques de communication :** les différences de langage, de priorités et de délais entre le monde universitaire et l'administration publique peuvent entraver la compréhension mutuelle
- **Nécessité de messages ciblés :** des orientations claires sont nécessaires pour garantir la concision des contributions et éviter la fragmentation du dialogue
- **Capacités territoriales inégales :** les régions présentent des différences sur les plans technique, administratif et environnemental, ce qui complique la transposabilité des solutions
- **Difficulté à intégrer des perspectives à long terme :** les approches structurelles se heurtent souvent aux cycles politiques à court terme et à la prise de décision dictée par l'urgence

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Rédiger des synthèses concises et pertinentes pour l'élaboration des politiques, à partir des résultats de recherche sur la sécheresse, la gestion de l'eau et les impacts systémiques
- Fournir des diagnostics territoriaux et des explications fondées sur des données factuelles concernant les facteurs structurels

- Répondre aux questions ciblées des décideurs politiques et s'engager dans des comparaisons interterritoriales
- Identifier les innovations ou les bonnes pratiques susceptibles d'être transposées à d'autres régions

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Concevoir la structure de la session, en veillant à une alternance équilibrée entre les voix scientifiques et politiques
- Faciliter la communication avant, pendant et après l'événement, notamment par le biais d'e-mails de suivi et de liens de collaboration potentiels
- Préparer les questions guides, le cadre contextuel et le déroulement (global → régional → local)
- Soutenir la création de supports accessibles, de résumés et de ressources visuelles destinés au public : les décideurs politiques

Décideurs

- Présenter le contexte institutionnel et régional de la gestion de la sécheresse
- Identifier les contraintes opérationnelles, les obstacles administratifs et les enseignements tirés des cycles de prise de décision passés.
- Collaborer avec les chercheurs pour évaluer la faisabilité de la mise en œuvre des propositions scientifiques
- Apporter des expériences locales qui viennent compléter les données scientifiques

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les/le…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu et l'animation		X		
Chercheurs à la préparation de l'événement	X			
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu		X		
Participants	X			

Études de cas

Webinaire « Sécheresse : une approche globale depuis la péninsule » (*Sequía : un abordaje integral desde la Península Ibérica*)

- Date et heure : 24 septembre 2024, 18 h
- Organisé par : Erasmus+ ENGAGEgreen, une collaboration entre l'université de Grenade et BETA, de l'université de Vic.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Participants

- **Nuria Hernández-Mora** : docteure en géographie, chercheuse et consultante spécialisée dans la gouvernance de l'eau, et membre de la *Fundación Nueva Cultura del Agua*

- **Fco. Javier García Martínez :** responsable du Service du cycle urbain de l'eau (*Servicio del Ciclo Urbano del Agua*) au Conseil provincial de Grenade
- **José Luis Nieto Bueno :** conseiller municipal de Más Madrid au Conseil municipal de Madrid et porte-parole de la commission de l'urbanisme, de l'environnement et de la mobilité ; titulaire d'un doctorat en biologie.
- **Lorenzo Proia :** coordinateur de l'unité d'écologie appliquée et de changement global au Centre technologique BETA de l'université de Vic.
- **Fernando Delgado Ramos :** directeur de *la Cátedra del Agua* à l'université de Grenade.
- **Antonio Ortega Santos :** professeur titulaire d'histoire contemporaine à l'université de Grenade.

Ressources disponibles (quelles sont les principales tâches)

- Script de modération du webinaire
- Enregistrement YouTube du webinaire « Sécheresse : une approche globale depuis la péninsule »

Ce qui a bien fonctionné

- L'alternance entre science et politique a permis d'assurer un format fluide et dynamique
- La comparaison entre les régions a permis de mettre en évidence les défis communs et les différences contextuelles
- Le modérateur a joué un rôle clé en veillant à ce que les messages restent concis et cohérents
- Les conclusions communes ont souligné :
    - l'urgence d'adopter des approches systémiques et structurelles
    - la gouvernance participative
    - les limites de la croissance de la demande
    - l'eau en tant que bien commun
    - la nécessité d'une coordination à plusieurs niveaux

Ce qui ne fonctionne pas et les enseignements tirés

- **Valeur de la diversité territoriale :** la comparaison entre différentes régions a apporté une valeur ajoutée évidente, mettant en évidence à la fois des défis structurels communs et des dynamiques propres à chaque région
- **Approche du global vers le local :** passer de questions structurelles générales à des cas locaux concrets a permis d'élargir les perspectives de tous les acteurs et de relier les données scientifiques aux réalités régionales
- **Rôle des facilitateurs :** une modération efficace nécessite une solide compréhension du contexte mondial et des cadres normatifs, ainsi que la capacité à relier les contributions entre les disciplines et les régions ; les médiateurs ou courtiers en connaissances doivent avoir une vision globale des sujets abordés et des principaux débats

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Les bases de futures collaborations :** ces rencontres peuvent donner lieu à de nouveaux liens entre chercheurs et décideurs politiques, à condition que le suivi soit assuré (par exemple, en échangeant des coordonnées, en identifiant les recoupements thématiques et en encourageant une communication continue)
- **Innovations transférables :** le partage des bonnes pratiques et des innovations issues de différentes régions aide les participants à identifier des pistes réalisables pour améliorer la gouvernance de la sécheresse dans leurs propres contextes
- **Contraintes de temps :** le temps limité réduit la profondeur des échanges techniques et peut entraver les discussions complexes
- **Contraintes institutionnelles :** les décideurs politiques sont souvent confrontés à des obstacles structurels ou administratifs qui limitent l'adoption des propositions scientifiques
- **Besoin d'orientations claires :** fournir des instructions concises et fixer des délais aide les intervenants à cerner leur message et garantit un dialogue équilibré et cohérent

Comment les activités sont-elles évaluées ?

Le webinaire a mis en évidence le caractère critique et urgent de la situation actuelle de sécheresse, renforçant la nécessité de réponses structurelles plutôt que réactives. Le dialogue entre les sphères politique et universitaire s'est révélé de plus en plus perméable, montrant que les approches collaboratives sont à la fois possibles et nécessaires. Les participants ont également souligné que la demande en eau ne peut pas continuer à croître, soulignant la nécessité d'une profonde refonte structurelle des modèles actuels.

L'une des principales conclusions a été l'importance de la spécificité régionale : les défis rencontrés à Madrid diffèrent considérablement de ceux des petites communes, ce qui rend les perspectives locales essentielles à la conception de politiques efficaces. Enfin, la discussion a souligné la pertinence de l'implication des acteurs sociaux, car la lutte contre la sécheresse nécessite d'associer les communautés et les parties prenantes locales aux processus décisionnels.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.21 *E. Roméro & V. Tudela* – Format des parties prenantes de la quadruple hélice

Format des parties prenantes de la quadruple hélice / Laboratoires vivants : étude de cas de la deuxième réunion Impronta à Grenade et de l'atelier Poniente

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Par l'intermédiaire de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a mené divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique, spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives pluridisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée d e en marketing numérique et gestion de communautés. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Description

Le modèle de la quadruple hélice (QH) favorise la collaboration entre **quatre acteurs clés** : **le monde universitaire**, **les pouvoirs publics**, **le secteur privé** et **la société civile**. La méthodologie **du « Living Lab »** permet à ces groupes de **co-créer des solutions dans des contextes concrets**.

Les « Conseils départementaux de **l'UGR »** désignent l'initiative menée par **l'Université de Grenade (UGR)** dans le cadre **du projet** Erasmus+ **ENGAGEgreen**, visant à favoriser la collaboration entre **les chercheurs universitaires**, **les collectivités locales** et **les acteurs communautaires**. Cette initiative s'attache à relever **les défis régionaux** grâce à **des solutions** co-créées et **fondées sur la recherche**. La **deuxième réunion « Impronta Granada »** est le troisième événement pilote organisé par **l'UGR** dans le cadre de ce projet ; elle rassemble des chercheurs, des décideurs politiques et des communautés locales afin de discuter et d'élaborer des stratégies en faveur du développement durable dans les zones rurales et urbaines.

L'atelier « Poniente », qui s'inscrit dans le cadre de **la deuxième réunion Impronta Granada**, sert d'étude de cas illustrant la manière dont ces deux cadres fonctionnent conjointement pour relever les défis régionaux dans la région de Poniente Granadino. L'événement a réuni des décideurs politiques, des universitaires, des entreprises locales et des citoyens qui ont travaillé ensemble pour identifier des besoins communs, proposer des solutions et co-concevoir des initiatives en faveur du développement durable de la région.

En amont de l'atelier, deux réunions en ligne ont été organisées avec les **conseils départementaux** de **l'UGR** de la région de Poniente et d'autres zones afin d'identifier les thèmes clés qui seraient présentés lors de la rencontre. Ces discussions ont contribué à définir l'ordre du jour et ont orienté l'atelier vers **le développement durable**, **l'identité régionale** et **la collaboration régionale**.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les points clés en bref

- **Parties prenantes impliquées** : Université de Grenade (UGR), collectivités locales (Diputación de Grenade, communes), entreprises locales, organisations de la société civile et citoyens
- **Objectif** : identifier les défis communs et co-créer des solutions concrètes aux problèmes régionaux liés au dépeuplement, au patrimoine local, au tourisme et au développement économique
- **Format** : un atelier interactif, comprenant des activités de co-création et des tables rondes, s'appuyant sur les conclusions de deux réunions préparatoires en ligne
- **Résultats** : élaboration d'initiatives concrètes telles que le logement intergénérationnel, la revitalisation du tourisme, l'intégration des savoirs locaux et la préservation du patrimoine culturel

Comment fonctionne ce format ?

L'atelier de Poniente a suivi le **modèle de la quadruple hélice (QH)**, avec la participation active **d'acteurs gouvernementaux**, **du monde universitaire**, **des entreprises locales** et **de la société civile**

1. **Pouvoirs publics** : les conseils municipaux et la Diputación de Grenade ont fourni les cadres politiques, le financement et les objectifs de développement régional.
2. **Milieu universitaire** : des experts de l'Université de Grenade (UGR) ont partagé les résultats de leurs recherches sur le patrimoine culturel, le développement socio-économique et le tourisme durable.
3. **Société civile** : des organisations telles que Tierra de Aguas et les communautés locales ont représenté les besoins de la population et leur vision de l'avenir de la région de Poniente.
4. **Entreprises locales** : les entrepreneurs ont discuté de la manière de relier les produits et services locaux aux modèles de tourisme durable et à la revitalisation économique de la région.

Défis

- **Complexité de la coordination** : malgré les efforts déployés, la coordination entre les parties prenantes reste un défi en raison de la complexité des structures de gouvernance locales, de la dynamique de financement et des objectifs divergents de chaque acteur
- **Durabilité** : le principal défi réside dans le maintien d'un engagement à long terme envers les initiatives, car la plupart des projets sont financés à court terme et ne bénéficient pas d'une stratégie de financement continue
- **Implication des parties prenantes** : il reste difficile d'impliquer les entreprises locales et la communauté au sens large, en particulier dans les zones marginalisées ou les régions où la participation publique est faible

Tâches et ressources

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Scientifiques

- **Tâches**
  - Apporter des connaissances issues de la recherche sur le développement socio-économique, le patrimoine culturel et le tourisme durable ; fournir des données factuelles pour l'élaboration des politiques

- **Ressources nécessaires**
    - Temps consacré au travail de terrain et à la collecte de données
    - Collaboration avec les collectivités locales pour aligner la recherche sur des solutions concrètes
    - Soutien à la diffusion des résultats de recherche auprès des acteurs locaux

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- **Tâches**
    - Organisation de réunions avec les parties prenantes
    - Diffusion des résultats de recherche
    - Assurer la communication entre le monde universitaire, les pouvoirs publics et la société civile
- **Ressources nécessaires**
    - Plateformes numériques (par exemple, webinaires, forums) pour faciliter la communication
    - Ressources organisationnelles pour gérer les événements et soutenir les initiatives à long terme

Décideurs

- **Tâches**
    - Définir des cadres politiques régionaux
    - Apporter un soutien financier aux initiatives locales
    - Veiller à la cohérence avec les objectifs de développement locaux et de l'UE
- **Ressources nécessaires**
    - Une expertise en matière de politiques et des capacités administratives pour une gestion efficace des projets
    - Soutien financier et allocation de ressources aux initiatives en cours
    - Du temps pour participer à des réunions, des ateliers et des séances de planification

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les/le…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu et l'animation				X
Chercheurs à la préparation de l'événement		X		
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu				X
Participants			X	

Exemples

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

1. **Exemple de laboratoire vivant** :
    - **L'atelier Poniente** a fait office de **laboratoire vivant** où **les parties prenantes** ont co-conçu des solutions pour **le développement régional** ; des projets tels que des modèles de

logement intergénérationnel et des programmes de tourisme durable ont été proposés sur la base des défis concrets présentés lors de l'atelier

2. **Exemple issu de la recherche**
    - Les recherches menées par **l'Université de Grenade (UGR)** sur **la préservation du patrimoine culturel** ont permis d'élaborer des stratégies visant à **préserver l'histoire de la région** tout en **dynamisant les économies locales**
    - Des contributions universitaires, telles que **des études sociodémographiques** sur le dépeuplement, ont servi de base à l'élaboration de stratégies répondant directement aux défis de la région.

Sources et lectures complémentaires

Compte rendu officiel de la deuxième rencontre « Impronta Granada » – événement « Université et Territoire » **:** https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/

Détails de l'étude de cas

Comment se déroule l'atelier ?

- **L'atelier Poniente** a suivi un format structuré comprenant une **session interactive avec des micro-présentations**, **des travaux de groupe** et **des tables rondes** ; avant l'événement, deux réunions préparatoires en ligne ont permis de définir des thèmes clés, tels que le tourisme durable, la rétention des jeunes et la revitalisation économique, qui ont ensuite été abordés plus en détail lors de l'événement

Ressources disponibles (tâches principales)

- **La coordination** entre les conseils municipaux, les chercheurs et la société civile est essentielle pour garantir la durabilité et la pertinence des projets
- **Diffusion des résultats de recherche** par l'intermédiaire de l'Université de Grenade (UGR) afin de partager les principales conclusions avec toutes les parties prenantes et de concevoir des solutions adaptées aux besoins régionaux

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Enseignements tirés) :

- **Ce qui fonctionne** : le **modèle** de collaboration **« QH »** s'est révélé efficace pour favoriser le dialogue et la co-création entre diverses parties prenantes ; le fait de réunir un éventail de parties prenantes partageant des intérêts communs peut conduire à une co-création efficace de solutions. L'approche « Living Lab » permet un retour d'information en temps réel.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Ce qui ne fonctionne pas** : la coordination reste un défi, et l'engagement des parties prenantes continue de poser des difficultés, en particulier auprès des entreprises locales et des groupes

marginalisés ; par ailleurs, garantir la pérennité et l'engagement à long terme des parties prenantes est un défi, notamment lorsque les ressources sont limitées.

Comment les activités sont-elles évaluées ?

- Pour évaluer le succès du Living Lab, il est nécessaire de suivre l'implication des parties prenantes et la mise en œuvre des solutions après l'atelier
- Des retours d'expérience seront recueillis par le biais **d'enquêtes et d'ateliers de suivi** afin d'évaluer l'impact à long terme des initiatives lancées



Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.22 *E. Romero & D. Corado* – Modèle de la quintuple hélice

Les « Living Labs » universitaires contribuent à la quintuple hélice : Medialab UGR, Impronta Granada et son approche régionale

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, visant à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR–Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

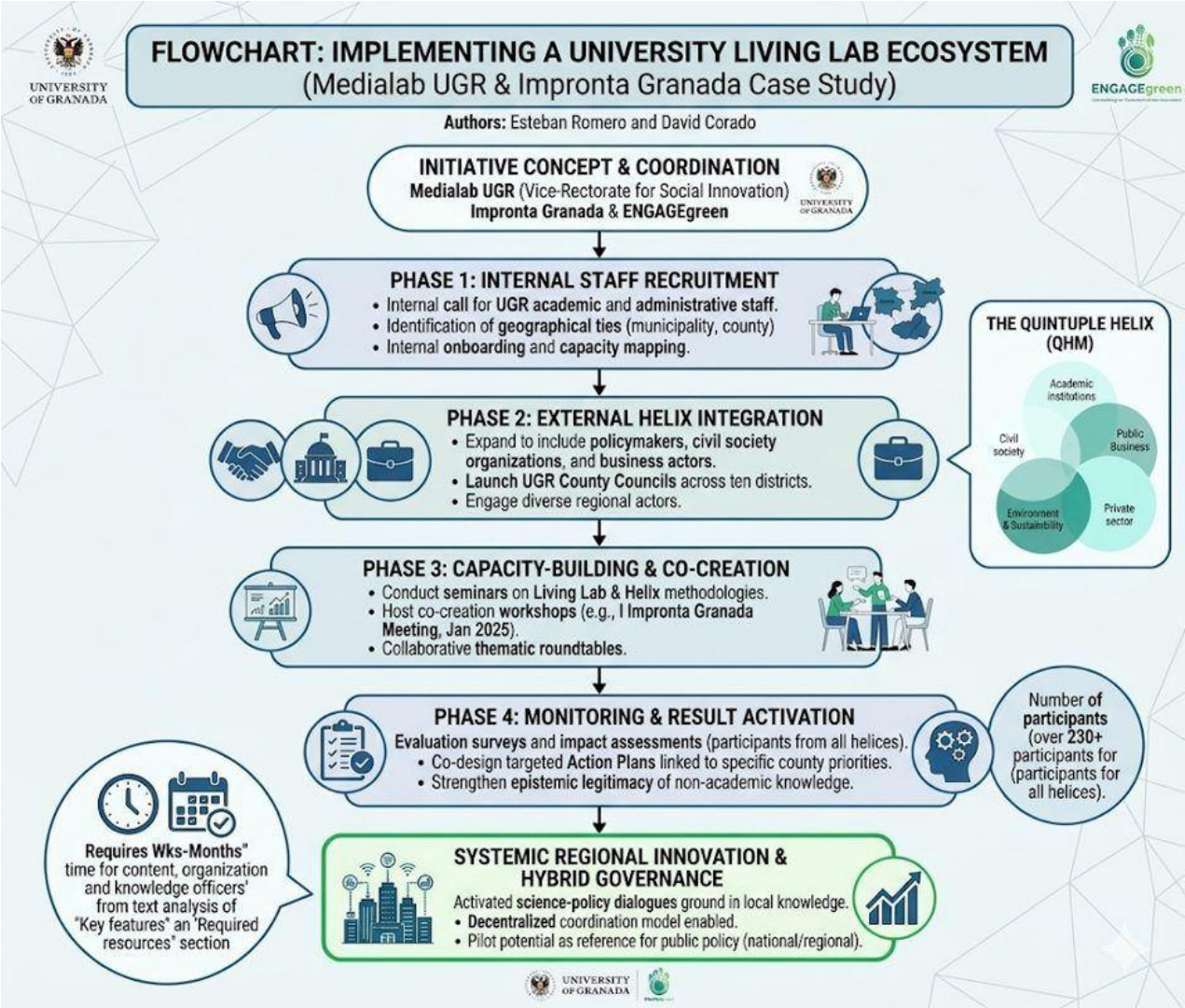
- Les « Living Labs » universitaires en tant qu'espaces d'innovation ouverts et expérimentaux reliant la science, la politique et la société
- Une approche territoriale grâce à des structures participatives organisées par comtés dans toute la province de Grenade
- Intégration du modèle de la « quintuple hélice » (milieu universitaire, pouvoirs publics, entreprises, société civile et environnement)
- Des formats d'engagement axés sur la pratique, tels que des ateliers de co-création, des laboratoires d'élaboration de politiques et des événements science-politique
- Coordonné par Medialab UGR dans le cadre de l'initiative « Impronta Granada » et du projet ENGAGEgreen

Description

Cet article explore le rôle des laboratoires citoyens universitaires en tant qu'espaces d'innovation sociale, de gouvernance collaborative et d'engagement inclusif. S'appuyant sur le cas du Medialab UGR et de son initiative-cadre Impronta Granada, l'étude analyse comment les universités publiques peuvent agir en tant que facilitateurs des écosystèmes d'innovation régionaux. Elle se concentre sur le déploiement de dix « Living Labs » appelés « Conseils de comté de l'UGR », structurés autour des modèles de la quadruple hélice et de la quintuple hélice en pleine évolution. Ces laboratoires ont permis à plus de 230 participants issus du monde universitaire, des pouvoirs publics, de la société civile et du secteur privé de concevoir conjointement des solutions durables et adaptées au contexte local pour relever les défis régionaux.

La méthodologie a consisté en un processus en quatre phases comprenant la formation, la co-création et l'évaluation continue. Parmi les principaux résultats figurent l'élaboration de plans d'action ciblés et la mise en place de dialogues entre science et politique fondés sur les savoirs locaux. L'étude met en évidence la valeur stratégique des universités en tant qu'acteurs politiques et épistémiques capables d'assurer la médiation entre le savoir et la gouvernance régionale démocratique. Elle se conclut par des enseignements et des recommandations visant à étendre ce modèle à l'échelle européenne, en proposant une approche de l'innovation ancrée dans le contexte local, efficace et inclusive, qui reconnaît l'environnement et la région comme des agents actifs.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Objectif principal et pertinence. Cette contribution vise à présenter une étude de cas méthodologique illustrant la mise en œuvre d'un écosystème de « Living Lab » piloté par une université et fondé sur le modèle de la quintuple hélice. Elle décrit en détail comment les universités peuvent servir d'infrastructures de médiation entre le monde universitaire et l'administration publique, en favorisant des interfaces entre science et politique qui répondent aux défis régionaux et environnementaux. Ce cas s'adresse aux parties prenantes intéressées par la gouvernance participative, l'innovation ancrée sur le territoire et le développement régional.

Contexte. Le Medialab UGR, rattaché au vice-rectorat chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat, fait office de laboratoire d'innovation sociale de l'université de Grenade. Grâce à son programme stratégique « Impronta Granada », il a mis en place dix conseils départementaux de l'UGR, qui font office de « Living Labs » thématiques à travers la province. Ces conseils mettent en œuvre une structure de « quintuple hélice », en mobilisant divers acteurs régionaux pour identifier, analyser et relever les défis

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

spécifiques à la région. Ce modèle s'éloigne du transfert de connaissances linéaire traditionnel pour adopter une approche distribuée et systémique de l'innovation.

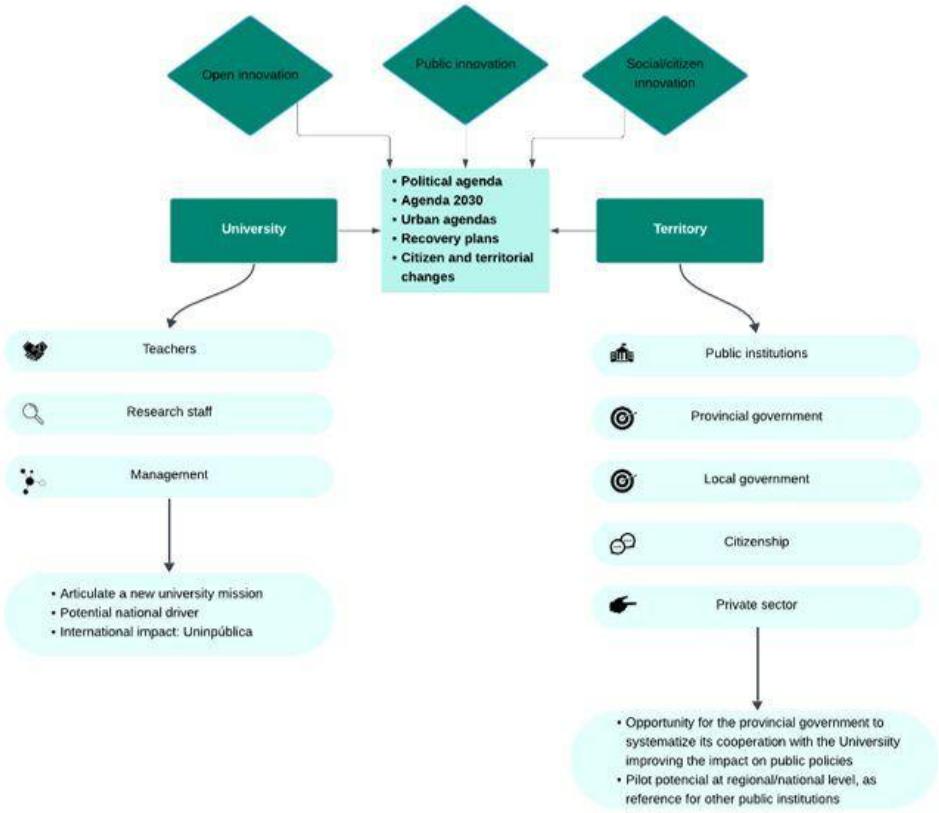


Figure 1. Aperçu du projet Impronta Granada ; Source : schéma élaboré par les auteurs.

Approche méthodologique. La mise en œuvre a suivi une méthodologie en quatre phases : (1) recrutement interne et intégration de participants universitaires ayant des liens avec le territoire ; (2) élargissement du périmètre pour inclure les décideurs politiques, les organisations de la société civile et les acteurs économiques ; (3) ateliers de renforcement des capacités et de co-création ; et (4) suivi et évaluation. Un système d'inscription participatif a permis de recenser plus de 230 participants, segmentés selon leur affiliation à une hélice, leur intérêt thématique et leur lien géographique. Les outils utilisés comprenaient des séminaires en ligne, des tables rondes thématiques, des analyses SWOT et des enquêtes. La méthodologie a donné la priorité à la relationnalité, à la territorialité et à la co-création multi-acteurs.

Activités clés

- Appel interne et intégration du personnel académique et administratif de l'UGR, coordonnés par Medialab UGR dans le cadre de l'initiative Impronta Granada

- Identification des liens territoriaux par les participants (commune, département, centre d'intérêt thématique)
- Mise en place de dix conseils de comté de l'UGR répartis géographiquement
- Séminaires de renforcement des capacités présentant les méthodologies du « Living Lab » et de la « quintuple hélice »
- Séances de co-création lors de la 1re Rencontre Impronta Granada (janvier 2025)
- Tables rondes collaboratives et séminaires thématiques
- Enquêtes d'évaluation et analyses d'impact

Résultats

- Plus de 230 participants ont rejoint les conseils, représentant toutes les hélices
- Huit plans d'action co-conçus et liés à des priorités spécifiques du département
- Plus de quinze activités publiques et internes ont été menées
- Un intérêt significatif suscité lors de forums européens et internationaux
- Capacité démontrée à susciter des dialogues entre science et politique sur des enjeux locaux
- Renforcement de la légitimité épistémique des savoirs non universitaires
- Mise en place d'un modèle de gouvernance hybride avec une coordination décentralisée

Enseignements tirés

- L'ancrage territorial des processus d'innovation renforce l'adhésion et la légitimité
- Des structures de gouvernance souples s'adaptent aux diverses dynamiques locales
- Un soutien politique et institutionnel est essentiel pour garantir la pérennité
- Les formats hybrides (en ligne et hors ligne) démocratisent la participation
- La co-création fonctionne mieux lorsqu'elle s'accompagne d'une reconnaissance symbolique (certificats, récompenses)

Transférabilité. Le modèle Impronta Granada est évolutif et adaptable à d'autres régions souhaitant mettre en place des « Living Labs » régionaux pilotés par des universités. Il nécessite un minimum d'infrastructures, s'appuie sur des méthodologies open source et tire parti de son alignement sur les cadres européens tels que l'Agenda urbain, Horizon Europe et Erasmus+. Cette approche est particulièrement pertinente dans les territoires ruraux ou décentralisés cherchant à dynamiser des écosystèmes participatifs de politiques publiques.

Lien avec la quadruple/quintuple hélice. Conçus initialement dans le cadre de la quadruple hélice, les conseils départementaux de l'UGR adoptent explicitement le modèle de la quintuple hélice en intégrant les dimensions environnementale et régionale en tant que co-créateurs d'innovation. Cette extension redéfinit le rôle du lieu, en le reconnaissant comme un acteur à la fois épistémique et politique. La durabilité

environnementale, la mémoire du paysage et les savoirs régionaux façonnent les phases de définition des enjeux et de conception des solutions au sein des laboratoires.

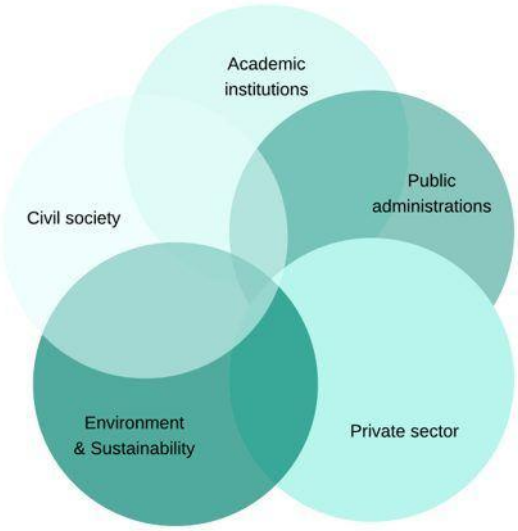


Figure 2. Le modèle de la quintuple hélice ; Source : schéma des auteurs

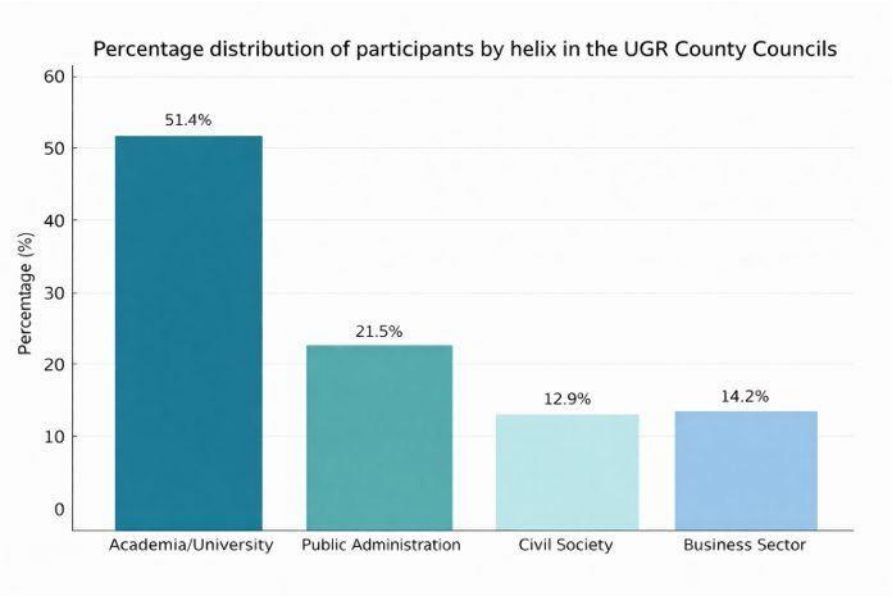


Figure 3. Répartition des participants à la quadruple hélice au sein des conseils départementaux de l'UGR ; Source : schéma des auteurs

Défis

- Asymétrie des attentes, du langage et des délais entre les chercheurs et l'administration publique
- Incitations institutionnelles limitées ou reconnaissance insuffisante pour le personnel universitaire s'engageant dans des initiatives axées sur les politiques
- Nécessité d'une médiation et d'une facilitation constantes pour éviter la fragmentation et garantir un dialogue productif
- Déploiement à plus grande échelle des actions locales tout en préservant la pertinence territoriale et la confiance de la communauté

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

Tâches et ressources

Scientifiques

- Identifier les défis locaux et régionaux et les traduire en questions et en cadres fondés sur la recherche
- Participer à des processus de co-création et à des ateliers aux côtés des décideurs politiques, de la société civile et d'autres parties prenantes
- Apporter une expertise disciplinaire aux efforts de résolution interdisciplinaire des problèmes au sein du Living Lab
- Jouer le rôle de facilitateurs d'une prise de décision fondée sur des données probantes, en intégrant les connaissances scientifiques dans le débat public
- Participent à l'élaboration et à l'évaluation des méthodologies et outils participatifs utilisés au sein du laboratoire
- Communiquer les résultats sous des formats accessibles à des publics non universitaires, notamment aux collectivités locales

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Concevoir et coordonner la structure globale du Living Lab, en veillant à l'alignement sur les objectifs institutionnels et territoriaux
- Faciliter la communication et la collaboration entre les chercheurs, les décideurs politiques, la société civile et les entreprises
- Servir de médiateur entre le monde universitaire et les administrations publiques pour concilier les attentes et les délais, afin de permettre une co-création efficace
- Gérer la logistique, la communication et la documentation des activités (par exemple, ateliers, laboratoires d'élaboration des politiques, réunions)
- Suivre et évaluer l'impact des interactions entre science et politique, en contribuant à une amélioration continue
- Soutenir l'ancrage institutionnel et la pérennité à long terme des initiatives du Living Lab

Décideurs politiques

- Soulever les enjeux politiques locaux et régionaux à traiter de manière collaborative au sein du Living Lab
- Participer activement aux sessions de co-conception et aux ateliers aux côtés des scientifiques et des autres parties prenantes
- Apporter des éclairages pratiques et réglementaires qui éclairent l'élaboration de propositions réalistes et concrètes
- Faciliter l'accès aux réseaux locaux, aux données et au soutien institutionnel pour la mise en œuvre d'initiatives pilotes

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Agir en tant qu'utilisateurs finaux potentiels des résultats issus de la recherche, en contribuant à traduire les connaissances co-créées en politiques publiques
- Favoriser l'adhésion politique et l'alignement institutionnel afin de garantir l'adoption de solutions innovantes

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les/le…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu et l'animation			X	
Chercheurs à la préparation de l'événement			X	
Chercheurs et intervenants à la préparation du contenu		X		
Participants	X			

Sources et lectures complémentaires

Carayannis, E. G., & Campbell, D. F. J. (2010). « Triple Helix, Quadruple Helix and Quintuple Helix ». IJSESD, 1(1), 41–69.

Romero-Frías, E., & Robinson-García, N. (2017). « Laboratorios sociales en Universidades: Innovación e impacto en Medialab UGR ». Comunicar, 51(2), 29–38.

Bergvall-Kåreborn, B., Ståhlbröst, A., Holst, M., & Mirijamdotter, A. (2015). « A Milieu for Innovation – Defining Living Labs ». ENoLL Summer School.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.23 *Tome Sandevski* – Faire connaître la recherche sur la transition écologique à Bruxelles

Enseignements tirés d'un événement de deux jours à la Représentation de la Hesse auprès de l'UE

À propos de l'auteur



Boîte à outils pour l'engagement politique

Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-

Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Un événement de deux jours à Bruxelles combinant un dîner informel, un atelier avec des responsables politiques de la Commission européenne et deux tables rondes – environ 60 décideurs politiques et professionnels se sont inscrits, dont une quarantaine ont participé à la journée principale, aux côtés de chercheurs issus des trois universités
- S'appuyant sur une relation existante avec la Représentation du Land de Hesse auprès de l'UE, qui avait déjà accueilli plusieurs événements politiques pour les organisateurs depuis 2018 – un avantage de départ qu'il convient de prendre en compte lors de la planification d'un premier événement à Bruxelles partant de zéro
- Un modérateur externe professionnel a veillé à ce que les deux tables rondes de 45 minutes respectent les horaires et restent dans le sujet, évitant ainsi aux organisateurs d'avoir à animer eux-mêmes leur événement

Comment ce format a-t-il fonctionné ?

Étape 1 : Conceptualisation

L'unité « Policy Engagement » de l'université Goethe de Francfort – qui coordonne le projet Erasmus+ *ENGAGEgreen* et le *programme de bourses Mercator Science-Policy* des universités de la région Rhin-Main (TU Darmstadt, université Goethe de Francfort et université Johannes Gutenberg de Mayence) – avait organisé divers événements politiques à la Représentation du Land de Hesse auprès de l'UE depuis 2018. En septembre 2023, l'unité « Policy Engagement » a contacté la représentation régionale de la Hesse au sujet d'un éventuel événement consacré aux transitions écologiques. La représentation du Land de Hesse auprès de l'UE a fourni des conseils sur les thèmes présentant un intérêt politique particulier à Bruxelles.

L'unité « Policy Engagement » de l'université Goethe de Francfort et la représentation régionale de la Hesse ont conçu conjointement cet événement de deux jours, prévu les **11 et 12 mars 2024**.

Objectifs principaux de l'événement :

- Fournir un aperçu concret des recherches de pointe sur les innovations techniques au service des transitions écologiques, ainsi que sur les cadres politiques et financiers nécessaires au déploiement des technologies clés
- Mettre en relation directe les chercheurs de l'université Goethe de Francfort, de l'université technique de Darmstadt et de l'université de Vic avec des décideurs politiques de la Commission européenne, des gouvernements régionaux et nationaux, ainsi qu'avec des représentants d'ONG et d'associations professionnelles
- Donner un aperçu des besoins en expertise au sein de la Commission européenne afin de permettre à nos chercheurs de mieux identifier les opportunités d'engagement et les formats d'engagement possibles

Étape 2 : Planification et démarchage ciblé

La représentation régionale de la Hesse dispose d'une excellente liste de diffusion, constituée grâce à ses propres événements consacrés aux politiques publiques. Les chercheurs et les responsables de recherche des trois universités participantes ont également invité personnellement des praticiens basés à Bruxelles qu'ils connaissaient déjà.

- *Intervenants et experts de la Commission* : l'unité chargée de l'engagement politique a identifié et invité des représentants de diverses directions générales de la Commission européenne fin 2023 et début 2024, en s'appuyant sur deux approches complémentaires : les contacts personnels établis lors d'événements précédents à Bruxelles et un examen systématique des organigrammes des directions générales concernées (voir notre article sur les principales sources d'information pour en savoir plus sur cette technique)
- *Public de la table ronde* : La représentation régionale et l'unité chargée de l'engagement politique ont envoyé des invitations officielles début février 2024.
- *Inscription* : début février 2024, une soixantaine de décideurs politiques et d'autres professionnels basés à Bruxelles s'étaient inscrits.
- *Logistique* : l'équipe dédiée aux événements de la représentation régionale s'est chargée de la restauration et a préparé la salle de réunion.
- *Animation* : l'ordre du jour prévoyant deux tables rondes de 45 minutes chacune, les organisateurs ont très tôt décidé de faire appel à un animateur externe expérimenté, capable de faire respecter les limites de temps, plutôt que d'animer eux-mêmes la discussion ; l'unité chargée de l'engagement politique a organisé un appel préparatoire avec l'animateur, Kai Bruns, et lui a fourni un dossier d'information comprenant les biographies des intervenants et des questions guides
- *Préparation des intervenants* : l'unité « Policy Engagement » de l'université Goethe de Francfort a briefé tous les intervenants avant l'événement

Étape 3 : Mise en œuvre

L'événement s'est ouvert par un dîner informel le 11 mars 2024. Il s'agissait d'une réunion délibérément distincte et plus restreinte — environ 12 représentants des universités de Francfort, de Darmstadt et de Vic, de la Commission européenne, ainsi que de divers think tanks et ONG, tous des praticiens que les organisateurs connaissaient déjà personnellement, plutôt qu'un sous-ensemble des 60 personnes inscrites pour la journée principale.

Le programme principal s'est déroulé le 12 mars 2024, en présence d'environ 40 personnes :

- **10 h 00** – **12 h** 00 : atelier avec des responsables politiques de deux directions générales de la Commission européenne, qui ont évoqué leurs besoins en expertise scientifique et les canaux qu'ils utilisent pour s'en procurer ; les chercheurs participants ont ainsi pu se faire une idée concrète du travail quotidien des responsables politiques de la Commission européenne
- **12 h 00 – 12 h 30** : Déjeuner léger
- **12 h 30** – **12 h 45** : Discours de bienvenue et introduction par Claus-Peter Appel (directeur adjoint de la Représentation du Land de Hesse auprès de l'UE) et la professeure Michèle Knodt (titulaire de la chaire de politique comparée et d'intégration européenne à l'Université technique de Darmstadt)
- **12 h 45 – 14 h 15** : Tables rondes

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Table ronde 1 : Innovations techniques au service de la transition écologique

- Professeur Christian Beidl, chaire de moteurs à combustion interne et de systèmes de transmission, Université technique de Darmstadt
- Dr Bernd Biervert, chef de l'unité « Planète, personnes et science au service des politiques – Planète propre, transitions énergétiques propres », DG Recherche et innovation, Commission européenne
- Dr Mabel Mora Garrido, responsable de la ligne de recherche « Technologies environnementales », Centre technologique BETA, Université de Vic – Université centrale de Catalogne
- Professeure Anna Possner, chaire de physique atmosphérique et de climatologie, Université Goethe de Francfort

Table ronde 2 : Cadres politiques et financiers pour le développement et le déploiement des technologies clés

- Professeur Tobias Berg, chaire de banque, Université Goethe de Francfort
- Beatrice Coda, chef d'unité détachée auprès de la CINEA, Fonds européen pour les infrastructures (CEF) – Mécanisme de financement des énergies renouvelables, DG Énergie, Commission européenne
- Dr Cristian Kanovits, chef d'équipe, DG Marché intérieur, Industrie, Entrepreneuriat et PME, Commission européenne
- Professeure Michèle Knodt, titulaire de la chaire de politique comparée et d'intégration européenne, Institut de sciences politiques, Université technique de Darmstadt

Étape 4 : Suivi post-événement

Dans la semaine qui a suivi l'événement, l'unité « Policy Engagement » a communiqué les coordonnées des chercheurs et des responsables politiques participants. Depuis, plusieurs chercheurs et responsables politiques sont restés en contact, échangeant des informations sur les nouveaux résultats de recherche et les évolutions politiques au niveau de l'UE.

Défis et solutions

Dans l'ensemble, l'événement s'est déroulé sans encombre, mais il est utile d'expliquer pourquoi, afin que d'autres universités puissent ajuster leurs propres attentes. L'unité « Policy Engagement » de l'université Goethe de Francfort collaborait déjà avec des chercheurs et des responsables de recherche de Francfort, de l'université technique de Darmstadt et de l'université de Vic dans le cadre du projet ENGAGEgreen et du programme de bourses Mercator Science-Policy Fellowship, et avait déjà organisé trois événements consacrés aux politiques publiques à la représentation régionale de la Hesse auprès de l'UE. Cela signifiait que des relations de travail bien établies, des routines communes et une confiance mutuelle étaient déjà en place avant même que la planification ne commence : les chercheurs ont pu se concentrer entièrement sur la présentation de leurs résultats, tandis que l'unité d'engagement politique et les responsables événementiels de la représentation se chargeaient de l'aspect organisationnel.

Les universités ne disposant pas d'une telle infrastructure existante doivent s'attendre à ce que la première édition d'un événement comparable nécessite nettement plus de temps de coordination, ne serait-ce que pour établir les relations de travail sur lesquelles cette équipe pouvait déjà s'appuyer.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Il est également utile de comprendre ce qui fait de la Représentation régionale de la Hesse un partenaire aussi efficace : elle organise plus de 100 événements politiques par an, dispose d'une équipe dédiée à l'organisation d'événements et d'une liste de diffusion bien entretenue, et est bien connue des décideurs

politiques bruxellois. Son emplacement – à quelques minutes à pied du Parlement européen et de la plupart des directions générales de la Commission européenne – en fait un lieu très prisé. La principale contrainte pratique est la disponibilité : la Représentation doit être réservée **au moins six mois** avant la date prévue de l'événement. Il s'agit d'une contrainte calendaire liée à la réservation du lieu et de la date — elle ne reflète pas la charge de travail réelle nécessaire à la planification de l'événement. Pour cela, consultez le tableau des ressources ci-dessous.

Un conseil pour les organisateurs novices

Si votre institution organise pour la première fois un événement consacré aux politiques publiques à Bruxelles, contactez votre représentation régionale ou nationale à Bruxelles et demandez-lui si elle serait disposée à accueillir l'événement dans ses locaux et à vous aider à l'organiser. La plupart des Länder allemands, ainsi que de nombreuses régions et pays à travers l'Europe, disposent de telles représentations à Bruxelles – et celles-ci ont souvent un réel intérêt à accueillir elles-mêmes des événements de fond, car cela leur permet également de se faire connaître. Au-delà du lieu, il est utile de leur demander précisément ce qu'ils peuvent vous offrir d'autre : l'accès à leur liste de diffusion existante (bien plus efficace que d'en créer une à partir de zéro), une équipe événementielle interne et un service de restauration – autant d'éléments qui peuvent réduire considérablement vos coûts et votre charge de travail organisationnelle, comme le montre cet événement.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Ont préparé des présentations politiques accessibles et ont répondu de manière concise aux questions lors des brèves tables rondes
- Ont co-définit le champ thématique et suggéré des contacts d'experts pertinents

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances

- Ont assuré la liaison avec la représentation régionale de la Hesse auprès de l'UE et ont contacté des intervenants potentiels au sein des trois universités et des directions générales concernées
- Gestion des listes de diffusion, des procédures d'invitation, de la restauration et de la couverture sur les réseaux sociaux

Décideurs

- A participé au dîner informel, à l'atelier et aux tables rondes
- Réponse aux questions des chercheurs et du public lors des tables rondes
- A établi des contacts directs avec des chercheurs universitaires en vue d'un échange de connaissances à long terme

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

(Les chiffres ci-dessous indiquent le temps effectivement consacré au réseautage par chaque groupe – et non le délai de six mois nécessaire pour réserver une date auprès de la Représentation, comme évoqué plus haut.)

Temps consacré par les/le…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs	X	X		
			X	
Décideurs politiques	X			

Remarque sur les coûts

Les dépenses totales – comprenant la restauration, les déplacements et l'animation – se sont élevées à environ 7 500 €. La Représentation de l'État de Hesse auprès de l'UE a mis gratuitement à disposition le lieu de l'événement et les boissons, ce qui a considérablement réduit les coûts globaux.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.24 *Tome Sandevski* – Rencontrer les décideurs politiques sur leur lieu de travail

Comment les rencontres en personne favorisent l'engagement entre la science et la politique. Leçons tirées du Dialogue scientifique Rhin-Main en Allemagne

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Les points clés en bref

- **Large portée :** le « Rhine-Main Science Dialogue » a permis à 81 chercheurs de mener 166 rencontres en présentiel avec 177 responsables politiques issus de 17 institutions gouvernementales régionales à Mayence et Wiesbaden, en Allemagne

- **De nouveaux liens :** ce format s'est révélé exceptionnellement efficace pour mettre en relation des fonctionnaires et des scientifiques qui n'avaient aucune expérience préalable de l'engagement scientifique et politique
- **Large inclusivité :** des chercheurs de toutes les disciplines – notamment les STEM, les sciences sociales, les sciences humaines, la gestion et l'économie – ont été mis en relation avec des collaborateurs de divers ministères régionaux et organismes publics

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le principe de base est simple : les chercheurs rendent visite aux décideurs politiques dans leurs propres bureaux et salles de réunion au sein des institutions régionales situées dans les capitales régionales que sont Mayence et Wiesbaden.

- **Mayence** est la capitale de la Rhénanie-Palatinat (environ 4 millions d'habitants), qui compte environ 2 500 fonctionnaires ministériels
- **Wiesbaden** est la capitale de la Hesse (environ 6,4 millions d'habitants), qui compte plus de 3 000 agents du secteur public répartis dans diverses institutions régionales

Le processus étape par étape :

1. **Adhésion des institutions :** le Bureau de l'engagement politique, représentant les trois universités de la région Rhin-Main, contacte les ministères régionaux et les autorités publiques pour leur présenter l'initiative.
2. **Mise en relation avec des experts :** les institutions participantes reçoivent des listes triées sur le volet de chercheurs intéressés. Ces listes détaillent le domaine d'expertise de chaque chercheur, ses disponibilités et des liens vers son profil académique.
3. **Sélection et confirmation :** les responsables des ressources humaines et des services transmettent les listes à leurs équipes. Les membres du personnel sélectionnent les chercheurs qu'ils souhaitent rencontrer par e-mail ou via un formulaire en ligne, en ajoutant de brèves notes de contexte sur les thèmes politiques spécifiques figurant actuellement à leur ordre du jour.
4. **Planification agile :** le Bureau de l'engagement politique transmet les demandes de rendez-vous aux chercheurs, qui peuvent les accepter ou les refuser en fonction de l'adéquation et de leur emploi du temps.
5. **Entretiens sur place :** les réunions se déroulent dans les locaux du ministère ou de l'organisme concerné. Hormis la mise à disposition des salles de réunion, les institutions d'accueil n'engagent aucun coût financier.

Principaux résultats et impact

Bilan en bref :

- **81** scientifiques participants

- **166** réunions en présentiel organisées
- **177** décideurs politiques et fonctionnaires impliqués
- **17** institutions régionales chargées de l'élaboration des politiques impliquées

Les enquêtes menées après les rencontres par le Bureau de l'engagement politique de l'Université Goethe de Francfort ont révélé un niveau de satisfaction élevé et une forte demande en faveur d'un dialogue continu :

- **Une nouvelle voie ouverte :** 60 % des décideurs politiques participants et 50 % des chercheurs ont déclaré n'avoir eu que peu ou pas de contacts entre eux avant le lancement du programme
- **Un engagement à long terme :** environ 20 % des participants ont accepté de rester en contact en vue d'une future collaboration
- **Un succès retentissant :** plus de 95 % de l'ensemble des participants ont exprimé le souhait d'organiser à l'avenir des rencontres en présentiel similaires et ont activement recommandé ce format à leurs collègues

Déploiement et mise en œuvre pratique

En novembre 2023, les universités du Rhin-Main ont sondé l'intérêt des institutions régionales à Mayence et à Wiesbaden. La demande était forte dans les deux capitales. Cependant, en raison des remaniements gouvernementaux consécutifs aux élections régionales en Hesse, l'alliance a décidé de lancer une première phase pilote à Mayence en mars 2024, suivie d'une autre phase à Mayence et à Wiesbaden en septembre et octobre 2024.

Tâches et ressources

Chercheurs

Le Bureau de l'engagement politique demande à tous les chercheurs participants de lire la liste des questions fréquentes et de consulter les sites web des institutions décisionnaires qu'ils visiteront. Chaque réunion dure généralement une heure. Mayence et Wiesbaden étant toutes deux proches des universités du Rhin-Main, le temps de trajet est minime et les chercheurs reçoivent des titres de transport en commun, ce qui rend ce format à la fois rapide et économique pour l'échange de connaissances.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de recherche

Le Bureau de l'engagement politique est chargé d'informer les institutions décisionnaires et les chercheurs sur le format et les dates disponibles par e-mail et via la liste des questions fréquentes. Il prépare également les formulaires en ligne ou les tableaux utilisés pour recueillir les domaines d'expertise, les centres d'intérêt et les créneaux horaires disponibles, et met en relation les chercheurs avec les décideurs politiques en conséquence. Enfin, il mène une brève enquête de satisfaction auprès de tous les participants après chaque cycle de réunions. L'organisation de ce format a nécessité environ six semaines (équivalent temps plein), auxquelles s'ajoutent environ 900 € pour un déjeuner commun à la Chancellerie d'État de Mayence, ce qui en fait un format globalement très efficace.

Décideurs politiques

Les décideurs politiques examinent la liste des chercheurs participants et sélectionnent ceux qu'ils souhaitent rencontrer. Les réunions ont lieu soit dans leur propre bureau, soit dans une salle de réunion au sein de leur institution. Avant la réunion, les décideurs politiques sont invités à consulter le site web du chercheur concerné et à préparer les questions qu'ils souhaitent aborder.

Boîte à outils ENGAGE.eu pour l'engagement politique

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite des réunions en présentiel	X	X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances			X	X

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.25 *E. Berg, M. Knodt, T. Sandevski, M. Schmidt et J. Schulze* – Journée pratique

Enseignements tirés de la journée de pratique « Technologies d'avenir pour l'énergie et la sécurité » à l'Université technique de Darmstadt

À propos des auteurs

Elisa Berg (elisa_marie.berg@tu-darmstadt.de) est directrice générale du Digital Resilience Xchange (DiReX) à l'Institut de sciences politiques de l'Université technique de Darmstadt. Ses recherches portent sur la gouvernance, les infrastructures critiques, la politique climatique et énergétique, ainsi que la gestion des crises politiques. Elle a auparavant travaillé comme chargée de recherche au sein du projet emergenCITY et du groupe de formation à la recherche KRITIS de la DFG, et a soutenu sa thèse sur la gestion des crises politiques et la sécurité de l'approvisionnement énergétique en Allemagne pendant la pandémie de COVID-19 et la crise énergétique.

La Dre Michèle Knodt (knodt@pg.tu-darmstadt.de) est professeure de politique comparée et d'intégration européenne à l'Université technique de Darmstadt, directrice du Centre de compétence hessois sur les drones (HDKZ), directrice du Centre d'application et de transfert « Digital Resilience Xchange » (DiReX) et cheffe de projet au Centre de technologie et de transfert Metal Energy Hub de l'Université technique de Darmstadt. Ses recherches et ses activités de direction portent sur la gouvernance européenne, la résilience numérique, la transition énergétique et le transfert des connaissances scientifiques vers la pratique.

Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Le Dr Marius Schmidt (schmidt@rsm.tu-darmstadt.de) est directeur général de l'initiative Clean Circles et responsable technologique du Metal Energy Hub à l'Université technique de Darmstadt (TU Darmstadt). Fort d'une formation en génie mécanique et en recherche sur les écoulements réactifs, ses travaux portent sur la conversion énergétique durable, les technologies de stockage d'énergie et le transfert des innovations

scientifiques vers des applications pratiques. Il joue un rôle clé dans la promotion de la collaboration entre le monde universitaire, l'industrie et les décideurs politiques afin de faire progresser les systèmes énergétiques neutres en carbone et les solutions énergétiques circulaires.

Le Dr Joachim Schulze occupe depuis octobre 2025 le poste de responsable des laboratoires en conditions réelles / directeur général adjoint au sein du projet « Digital Resilience Xchange » (DiReX).

Les points clés en bref

- Une journée complète intitulée « journée pratique » (*Praxistag* en allemand), combinant des visites de laboratoires, des présentations de démonstrateurs en direct et des moments de réseautage structurés entre différents sites universitaires.
- La « journée pratique » (*Praxistag* en allemand) organisée à l'Université technique de Darmstadt a réuni une trentaine de représentants d'institutions décisionnaires, d'ONG, d'associations et d'entreprises, ainsi que dix chercheurs issus de diverses disciplines universitaires.
- Les invités issus d'organisations du monde professionnel ont visité les laboratoires du Metal Energy Hub, du Smart Homes EHub et du centre Digital Resilience Xchange (DiReX) de l'université technique de Darmstadt. Les professionnels ont pu découvrir les dernières avancées de la recherche, tandis que les chercheurs se sont familiarisés avec les enjeux politiques.
- Le fait de confier la gestion des événements et la mobilisation ciblée des participants à des responsables de recherche et à des chargés de la diffusion des connaissances spécialisés réduit considérablement la charge administrative des chercheurs et optimise l'impact des événements.

Comment ce format a-t-il fonctionné ?

<u>Étape 1 : Conceptualisation</u>

L'unité « Policy Engagement » de l'université Goethe de Francfort — qui coordonne le projet Erasmus+ *ENGAGEgreen* et le *programme de bourses Mercator Science-Policy* des universités de la région Rhin-Main (TU Darmstadt, université Goethe de Francfort et université Johannes Gutenberg de Mayence) — a contacté des chercheurs du Metal Energy Hub et du centre Digital Resilience Xchange (DiReX) afin d'évaluer leur intérêt pour un événement axé sur les politiques publiques.

Une équipe conjointe composée de cinq chercheurs, responsables de recherche et chargés de la diffusion des connaissances a co-conçu l'événement et l'a programmé pour **le 29 janvier 2026**.

Objectifs principaux de l'événement :

- Fournir un aperçu concret des recherches de pointe sur le stockage des énergies renouvelables et la résilience numérique dans les situations d'urgence et de crise en Allemagne.
- Mettre en relation directe les chercheurs de l'Université technique de Darmstadt avec les décideurs politiques régionaux, nationaux et locaux, ainsi qu'avec les parties prenantes issues de l'industrie, des ONG et de l'administration publique.

<u>Étape 2 : Planification et sensibilisation ciblée</u>

Les chercheurs et responsables de recherche de l'Université technique de Darmstadt ont dressé une première liste de 150 acteurs institutionnels clés. Afin d'élargir la portée de l'initiative, l'unité chargée de l'engagement politique à Francfort a examiné les organigrammes de plus de 60 organismes publics concernés et identifié plus de 200 contacts ciblés.

- **Invitations :** des invitations officielles ont été envoyées **début décembre 2025** à environ 350 professionnels des politiques publiques et parties prenantes.
- **Taux d'inscription :** À la mi-janvier 2026, environ 35 professionnels externes et 10 chercheurs et responsables de recherche de l'Université technique de Darmstadt s'étaient inscrits (ce qui correspond à un taux de conversion effectif d'environ 10 à 12 %).
- **Logistique : L'organisation de** la restauration a été finalisée et des e-mails de rappel ciblés ont été envoyés deux semaines avant l'événement.

Étape 3 : Mise en œuvre

L'événement s'est déroulé le **29 janvier 2026**.

- **09 h 00 – 09 h 30 | Inscription et accueil :** rassemblement dans les locaux du Metal Energy Hub (Campus Lichtwiese, Université technique de Darmstadt).
- **09 h 30 – 11 h 30 | Visite de laboratoire n° 1 – Metal Energy Hub :** présentation des travaux de recherche sur les technologies vertes innovantes (par exemple, le stockage d'énergie zéro carbone via l'oxydation et la réduction de la poudre de fer), suivie d'une visite guidée du laboratoire animée par le Dr Marius Schmidt.
- **11 h 40 – 12 h 10 | Visite de laboratoire n° 3 – Maison intelligente autonome en énergie (eHub) :** visite guidée par le Dr Joachim Schulze, mettant en avant des installations d'alimentation de secours rapides et autonomes destinées aux propriétaires de systèmes photovoltaïques.
- **12 h 10 – 12 h 40 | Transfert en groupe :** trajet en commun du Campus Lichtwiese vers le City Campus de l'Université technique de Darmstadt.
- **12 h 40 – 13 h 30 | Déjeuner de réseautage :** déjeuner léger pris en commun au Centre d'application et de transfert Digital Resilience Xchange (DiReX) afin de maintenir la cohésion du groupe pendant le transfert d'un campus à l'autre.
- **13 h 30 – 15 h 15 | Visite de laboratoire n° 3 – Digital Resilience Xchange (DiReX) :** présentation sur les infrastructures municipales numériques résilientes conçues pour la gestion des catastrophes, comprenant des visites interactives des démonstrateurs animées par le Prof. Dr Michèle Knodt et le Prof. Dr Bernd Freisleben.

Étape 4 : Suivi post-événement

Dans la semaine qui a suivi l'événement, l'unité chargée de l'engagement politique a distribué aux professionnels externes les diapositives des présentations ainsi qu'un annuaire complet des coordonnées de tous les chercheurs participants.

Défis et solutions

Dans l'ensemble, l'événement s'est déroulé sans encombre, mais il convient d'expliquer clairement pourquoi, afin que d'autres universités puissent ajuster leurs propres attentes. Les chercheurs, les responsables de recherche et les chargés de transfert de connaissances impliqués collaboraient déjà depuis

un certain temps dans le cadre du projet ENGAGEgreen et du programme de bourses Mercator Science-Policy Fellowship. Cela signifiait que des relations de travail bien établies, des routines communes et une confiance mutuelle étaient déjà en place avant même que la planification ne commence. Les chercheurs ont ainsi pu se concentrer entièrement sur la présentation de leurs résultats, tandis que les responsables de recherche et les chargés de la diffusion des connaissances se chargeaient de l'aspect organisationnel.

Les universités ne disposant pas d'une telle infrastructure existante doivent s'attendre à ce que la première édition d'un événement comparable nécessite nettement plus de temps de coordination, ne serait-ce que pour établir les relations de travail sur lesquelles cette équipe pouvait déjà s'appuyer.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Ont préparé des présentations accessibles et non académiques, ainsi que des arguments clés à l'intention des décideurs politiques.
- Mise en place de configurations de laboratoire interactives et de démonstrateurs physiques.
- Ont contribué à définir le champ thématique et proposé des contacts d'experts pertinents.

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances

- Ont géré l'identification des groupes cibles à travers plus de 60 organigrammes d'organismes du secteur public.
- Gestion des listes de diffusion, des processus d'invitation, de la restauration et de la couverture sur les réseaux sociaux.
- J'ai coordonné les transferts sur le campus et facilité l'animation des sessions.

Décideurs

- Représentation de ministères locaux, régionaux et nationaux, de partis politiques, d'ONG et d'entreprises.
- Participation active à des sessions de questions-réponses lors des démonstrations en laboratoire.
- J'ai établi des contacts directs avec des chercheurs universitaires afin d'obtenir des conseils stratégiques à long terme.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs	X	X		
Responsables du transfert de connaissances			X	
Décideurs politiques	X			

Boîte à outils







Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l’engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d’engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour

l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

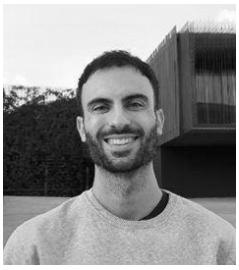
2.2.2.26 groupes *A. D. Ferrer, E. N. Jiménez et V. C. Perelló* – Systèmes de mise en binôme pour des

Schémas de mise en binôme pour des groupes de décideurs politiques et de scientifiques. L'exemple du programme SIMIL en Catalogne

À propos des auteurs



Ada Domingo Ferrer est titulaire d'une licence en relations internationales et politique étrangère et d'un master en géopolitique, territoire et sécurité. Son domaine d'expertise principal est l'analyse des facteurs géopolitiques en tant que source de conflits au Moyen-Orient et en Europe de l'Est. Au Centre technologique BETA, elle occupe le poste de technicienne senior en gouvernance pour les projets de développement durable. Elle est chef de projet de SMART4ENV, une initiative visant à atteindre l'excellence pour le Centre de recherche Tübitak Marmara en termes de capacités de R&I et de réputation scientifique dans le domaine des technologies environnementales intelligentes face aux défis du changement climatique.



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique BETA de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.



Le Dr Victor Carbajal Perelló est titulaire d'un doctorat en sciences appliquées, avec une spécialisation en biogéochimie environnementale. Il est actuellement coordinateur de l'unité « Gouvernance pour le développement durable » au Centre technologique BETA. Il participe principalement à des initiatives visant à accroître l'impact du Centre technologique BETA au sein de l'écosystème de la RDI (recherche, développement et innovation), ainsi qu'à l'identification et à la mise en œuvre de nouveaux projets en collaboration avec d'autres parties prenantes. Par ailleurs, il a participé à divers projets de recherche (en Espagne, en Irlande, au Portugal et au Ghana) portant sur différents thèmes : qualité de l'eau, gestion et conservation des ressources naturelles, gouvernance, agroalimentaire et bioéconomie.

Résumé : les principaux éléments en bref

- Les programmes de jumelage offrent une plateforme précieuse permettant aux décideurs politiques et aux scientifiques de collaborer, favorisant ainsi une meilleure compréhension des enjeux complexes et favorisant l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes. Ce

guide fournit un cadre étape par étape pour l'organisation de telles initiatives, en s'appuyant sur les expériences du programme SIMIL du Centre technologique BETA (UVIC-UCC).

- Le programme de jumelage du programme SIMIL constitue un pont entre les décideurs politiques et les scientifiques. Cette initiative est née de la nécessité de promouvoir un dialogue bidirectionnel à l'interface entre science et politique afin d'aborder avec rigueur la complexité des défis environnementaux contemporains. Elle vise à favoriser une compréhension réciproque, en dotant les communes, en particulier les plus petites et les rurales, des connaissances et des outils adaptés à leur contexte spécifique. Les décideurs politiques ont besoin de connaissances techniques pour se tenir informés des solutions innovantes, tout comme les scientifiques doivent bien connaître les réalités locales. À ce carrefour crucial entre science et politique, la collaboration n'est pas seulement bénéfique, elle est essentielle. SIMIL facilite l'élaboration collaborative de solutions, en surmontant les barrières traditionnelles, afin d'ouvrir la voie à une élaboration des politiques mieux informée et donc plus efficace.
- En favorisant le dialogue collaboratif et l'échange de connaissances, ce programme aborde des défis environnementaux complexes à l'aide de solutions fondées sur des données probantes. À travers une série de sessions en présentiel et d'échanges en ligne, les décideurs politiques et les scientifiques travaillent ensemble pour identifier les principaux défis, explorer des solutions innovantes et éclairer les décisions politiques, autour d'une priorité thématique commune à tous les participants. Cette approche tire parti de l'expertise des deux secteurs pour élaborer des politiques plus e s, efficaces et durables, au bénéfice des communautés et de l'environnement. Ces sessions sont conçues pour créer un environnement dynamique et productif où les décideurs politiques et les scientifiques peuvent apprendre les uns des autres, nouer des relations et développer des solutions innovantes aux défis environnementaux urgents.
- Le mot « SIMIL » fait référence à la reproduction et à la comparaison de deux éléments tout en mettant en évidence leurs points communs. Cette méthodologie vise à servir de modèle, reproductible et adaptable à différents contextes et formats de dialogue entre science et politique susceptibles d'être mis en place.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

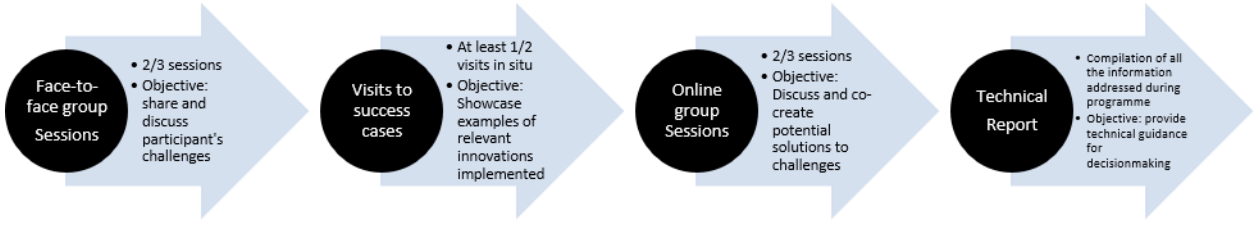


Figure1 . Processus de mise en œuvre de SIMIL

Pour mettre en place ces programmes de jumelage entre scientifiques et décideurs politiques, diverses approches peuvent être adoptées (fig. 1). L'objectif principal est de partager les différentes activités, phases et méthodologies qui ont été utilisées, afin de fournir un guide pratique aux responsables de la recherche souhaitant mettre en œuvre des initiatives similaires.

Boîte à outils MELCOMET pour l'engagement politique

En documentant et en présentant nos stratégies, cette initiative vise à offrir une ressource précieuse qui met en avant les pratiques efficaces et les enseignements tirés. Ces conseils aideront les responsables de

la recherche à concevoir et à animer leurs propres efforts de collaboration, en favorisant des échanges productifs entre les sphères académique et politique afin de relever des défis publics complexes.

Avant de lancer les activités…

Avant le début des sessions, il est essentiel **de mener une vaste campagne** de **sensibilisation** au programme, en impliquant les principales parties prenantes susceptibles de contribuer à la promotion de l'initiative. Identifier et mobiliser ces acteurs influents permettra de s'assurer que le programme touche efficacement son public cible.

Il est essentiel de réunir un nombre important de participants, car la durée de ce type de programmes pose souvent des difficultés pour garantir une assiduité constante, en particulier chez les représentants des secteurs politique et administratif. En maximisant la participation dès le début, le programme peut mieux faire face aux éventuels abandons au fil du temps tout en maintenant un engagement solide tout au long de sa durée.

Il est important **de présenter le contenu du programme et ses principaux axes d'action dans un langage clair et accessible aux décideurs politiques**, en évitant les termes trop techniques ou scientifiques. Cette approche garantit que les objectifs et la portée du programme sont facilement compris par tous les participants, quelle que soit leur formation.

De plus, il est essentiel de **fournir un calendrier détaillé indiquant** les **dates réservées** aux différentes activités prévues. Cela aide les participants à organiser leur emploi du temps et renforce leur sentiment d'engagement vis-à-vis du calendrier et des objectifs du programme.

Profitez de l'inscription pour recueillir les informations nécessaires à la conception des sessions.

Une idée utile pourrait être de mettre en ligne un formulaire d'inscription destiné aux participants, comprenant une section permettant de recueillir des informations préliminaires qui pourront orienter les premières sessions. En obtenant une vue d'ensemble des défis rencontrés par les décideurs politiques participants, le programme peut être adapté plus efficacement pour répondre à ces enjeux, tout en restant suffisamment souple pour explorer d'autres thèmes à mesure qu'ils se présentent.

Cette approche permet de concevoir un programme qui réponde aux priorités des participants, en fournissant une feuille de route fondamentale pour les premières activités. Bien que les défis identifiés à ce stade ne soient pas définitifs, ils serviront de point de départ pour orienter les discussions et favoriser un engagement productif dès le début.

Il existe différents formats pour mener les programmes de jumelage destinés à des groupes de décideurs politiques et de scientifiques :

Séances en présentiel

Les activités en présentiel constitueront la colonne vertébrale du programme, favorisant les liens personnels entre les participants, ce qui renforcera les réseaux tant entre les administrations qu'entre les décideurs politiques et les chercheurs. Ces interactions sont essentielles pour établir des relations durables et faciliter une collaboration continue.

Boîte à outils EUKAGE pour le jumelage politique

Types d'exercices et d'activités à réaliser lors des sessions en présentiel :

1. **Réflexion individuelle (5 minutes) :** les participants réfléchissent à leurs préoccupations, aux enjeux et aux aspects clés du défi politique qu'ils souhaitent aborder. Ils notent leurs réflexions sur une feuille de

papier vierge. En cas de blocage, ils peuvent se référer au document d'accompagnement contenant des informations sur les défis spécifiques.

2. **Discussion de groupe (15 minutes) :** les participants de chaque groupe élisent un porte-parole chargé de consigner les idées collectives. Ils discutent des questions soulevées et notent leurs réflexions sur la feuille DIN A3 (fig. 2).



Une expérience positive vécue dans sa commune *Le système de collecte porte-à-porte a permis d'augmenter le pourcentage de recyclage de toutes les fractions.*	**Une préoccupation/un besoin à exprimer** *Comment puis-je impliquer ou convaincre une partie de la population afin de mettre en place correctement le système de collecte porte-à-porte ?*
Une expérience négative *Il existe deux quartiers de la commune où la collecte porte-à-porte ne fonctionne pas correctement en raison du comportement inapproprié d'une partie de la population.*	**Une proposition d'amélioration ou d'autres commentaires ou observations** *- Initiative visant à distribuer gratuitement des bacs et des sacs compostables par la mairie.* *- Mettre en place des primes et des sanctions.*

Figure 2. Exemple concret de SIMIL illustrant les résultats d'une discussion groupe.

tiré de

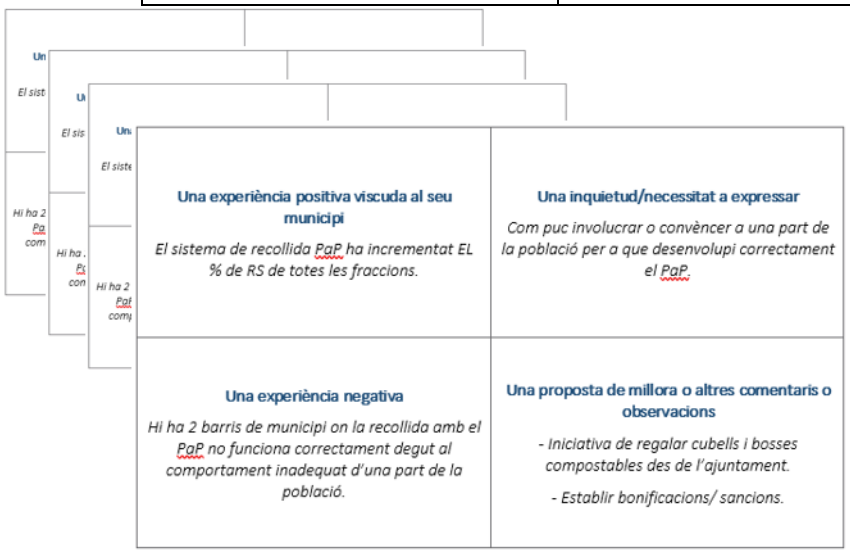


Figure 3. Compilation des résultats d'un exemple concret SIMIL

3. **Présentation des résultats des groupes (5 minutes par groupe) :** chaque groupe présentera en séance plénière les points proposés et consignés dans les fiches de travail (fig. 3). Ensuite, l'ensemble des participants et les différents groupes compareront, confronteront et compléteront les idées soulevées. Pendant la lecture des éléments consignés, chaque groupe verra son dossier projeté à l'écran afin de faciliter la compréhension des idées et de permettre aux autres participants n'ayant pas traité un défi particulier de réfuter, compléter ou commenter n'importe quel aspect de celui-ci.

Boîte à outils LINCAGEgreen pour l'engagement politique

*Remarque : veiller à ce que les durées prévues pour chaque défi soient respectées (flexibilité en fonction de l'intérêt suscité par le défi).

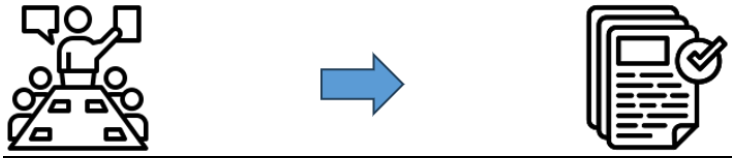


Figure 4. Résultat final du SIMIL

Au début de chaque session, il est utile de synthétiser les résultats de la phase de diagnostic afin de relier les idées et les conclusions des discussions précédentes sur les différents défis. Cela permet de s'assurer que les participants sont sur la même longueur d'onde et concentrés. Sur la base de ces défis, il est important d'établir des axes stratégiques qui guident la collaboration.

Encourager le dialogue et la co-création permet d'identifier les ressources techniques clés et les solutions nécessaires pour relever les défis, ce qui, à son tour, éclaire la prise de décision future. Pour rationaliser la communication, envisagez de répartir les participants dans des salles virtuelles tout en veillant à une représentation équilibrée des parties prenantes, telles que les responsables politiques, les techniciens, les chercheurs et les experts.

Tout au long de la session, il est utile que les animateurs soutiennent activement les participants, en les encourageant à proposer des solutions concrètes et en consignant leurs contributions. Enfin, le regroupement des groupes à la fin de la session permet le partage des actions, des ressources et d'autres éléments essentiels qui viennent compléter les plans stratégiques.

Visites sur site

Explorez des études de cas présentant des exemples réussis de mise en œuvre d'innovations et de solutions proposées par le monde universitaire pour faire progresser le domaine scientifique. L'accent sera mis sur la sélection d'exemples pertinents et adaptables à l'échelle des administrations participantes, afin de garantir la faisabilité et de susciter l'enthousiasme pour l'adoption de ces changements.

Ces études de cas doivent présenter des résultats concrets et significatifs, en soulignant comment les contributions universitaires peuvent répondre efficacement aux défis du monde réel. L'accent mis sur des modèles accessibles et évolutifs vise à inciter les décideurs à considérer ces solutions comme des voies tangibles d'amélioration dans leurs propres contextes.

Défis

Pour explorer en profondeur les défis auxquels sont confrontées les politiques publiques concernant un sujet spécifique, il est essentiel de donner la parole à toutes les administrations publiques participantes. Ce processus peut s'étendre sur une ou plusieurs sessions, au cours desquelles divers problèmes — et souvent des solutions potentielles — émergeront. Une étape clé consiste à endosser le rôle de facilitateurs ou de médiateurs, en veillant à ce que les représentants politiques puissent exprimer librement leurs préoccupations. Cela favorisera les liens entre les représentants politiques et aidera les chercheurs à acquérir une compréhension plus approfondie des réalités politiques qui sous-tendent ces défis.

Au cours de ces sessions, les dynamiques collaboratives peuvent renforcer l'engagement et la clarté. Des outils tels que les exercices de cartographie permettent de représenter visuellement les défis identifiés, ce qui facilite leur analyse. Les activités de dialogue en groupe, les sessions de partage et les discussions collectives sur la cartographie des problèmes peuvent enrichir davantage le processus. Ces méthodes visent à établir une compréhension commune des enjeux tout en jetant les bases d'une collaboration entre les représentants politiques et les chercheurs universitaires.

Boîte à outils pour la co-création et l'engagement politique

Tâches et ressources

L'objectif est de partager des ressources et des connaissances universitaires sous un format accessible et adapté aux élus, leur permettant ainsi d'acquérir une meilleure compréhension des défis spécifiques auxquels sont confrontées leurs administrations. Plutôt que de proposer des solutions prédéfinies à leurs problèmes, le but est de fournir des outils et des cadres qui leur permettent de traiter efficacement un large éventail de problèmes.

Cette approche encourage les administrations à adapter les connaissances partagées à leurs contextes propres, favorisant ainsi un sentiment d'appropriation et de flexibilité dans la résolution des problèmes. En comblant le fossé entre l'expertise universitaire et les besoins de l'administration publique, cette initiative vise à doter les décideurs de la capacité d'élaborer des stratégies éclairées et adaptées au contexte.

Rapport final

Ce rapport final de 74 pages constitue un outil précieux qui représente l'aboutissement du processus conjoint de dialogue et de co-création entre les représentants de l'administration locale et les scientifiques au cours de la première édition du programme SIMIL. Il rend compte des défis identifiés, des solutions innovantes proposées, des actions stratégiques, des ressources techniques disponibles et des éventuelles considérations économiques. Ce guide constitue un outil précieux pour faciliter la prise de décision et orienter les futures initiatives en matière de gestion municipale des déchets organiques, consolidant ainsi les succès obtenus au cours de cette première édition du programme SIMIL.

Recommandations clés

En conclusion, nous proposons une liste de considérations clés à l'intention de ceux qui envisagent de mettre en œuvre un programme de cette nature. Ces points constituent des lignes directrices essentielles pour garantir son succès et son efficacité.

- **Limiter la portée :** se concentrer sur un nombre raisonnable de thèmes ou de défis afin de garantir des discussions approfondies. Dans notre cas, l'accent a été mis exclusivement sur un thème général, à partir duquel des catégories plus restreintes ont ensuite été définies.
- **Équilibrer les compétences :** veiller à réunir un mélange diversifié de décideurs politiques et de scientifiques aux compétences complémentaires.
- **Tirer parti de la technologie :** exploiter les plateformes en ligne pour organiser des réunions virtuelles et favoriser le partage des connaissances.
- **Favoriser la collaboration :** encourager les participants à nouer des relations durables au-delà du dispositif de jumelage.
- **Évaluez en permanence :** évaluez régulièrement l'efficacité du programme et apportez les ajustements nécessaires.
- **Définissez vos objectifs**
    - Définissez clairement les objectifs de votre programme de jumelage. Prenez en compte les points suivants :

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

    - **Échange de connaissances :** faciliter le transfert de connaissances scientifiques vers les décideurs politiques.
    - **Résolution de problèmes :** relever des défis spécifiques liés à des domaines politiques précis.

- **Élaboration des politiques :** contribuer à la mise en place de politiques fondées sur des données factuelles.
- **Création de réseaux :** favoriser les liens entre les décideurs politiques et les scientifiques.

- **Identifier les participants**
  - **Cibler les décideurs** politiques **:** autorités municipales, supramunicipales, régionales, voire nationales.
  - **Sélectionner des scientifiques :** des chercheurs possédant une expertise pertinente pour les domaines politiques que vous avez choisis.
  - **Privilégier la diversité :** veiller à ce que les participants aient des parcours, des points de vue et des expériences variés.
  - **Élaborer une feuille de route**
  - Élaborez un plan détaillé décrivant les activités, les échéances et les résultats attendus de votre programme de parrainage. Incluez :
  - **Recrutement des participants :** les processus visant à attirer et à sélectionner les participants.
  - **Sélection des thèmes :** identification des domaines politiques clés ou des défis prioritaires.
  - **Formats des réunions :** détermination de la structure et de la fréquence des interactions (par exemple, ateliers, visites sur site, discussions en ligne).
  - **Évaluation :** planification des mécanismes permettant d'évaluer l'efficacité du programme.
- **Concevoir des sessions de travail**
  - **Favoriser l'engagement :** recourir à des méthodes interactives telles que les discussions de groupe, les études de cas et les jeux de rôle.
  - **Fournir des supports d'accompagnement :** distribuer des articles de recherche, des notes d'orientation et d'autres ressources pertinentes.
  - **Encourager le dialogue :** créer un espace sûr et inclusif propice à une communication et à un débat ouverts.
- **Organiser des visites sur le terrain**
  - **Choisissez des lieux pertinents :** visitez des projets de gestion des déchets couronnés de succès, des centres de recherche ou des institutions chargées de l'élaboration des politiques.
  - **Faciliter l'apprentissage :** guider les participants tout au long de la visite, en posant des questions et en encourageant la discussion.
  - **Favoriser le réseautage :** favoriser les échanges entre les participants pendant la visite.
- **Recueillir les retours d'expérience**
  - **Utilisez des questionnaires ou des entretiens :** recueillez les retours des participants sur l'efficacité du programme de jumelage.
  - **Analyser les résultats :** identifier les axes d'amélioration et adapter les prochaines éditions.
- **Diffuser les résultats**

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Publier des rapports :** partager les conclusions et les recommandations avec les décideurs politiques, les chercheurs et le grand public.
- **Organiser des événements :** organiser des ateliers ou des conférences pour discuter des résultats et promouvoir la collaboration.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à cette activité	X			
Chercheurs à la gestion des questions organisationelles		X		
Responsables du transfert de connaissances				X
Décideurs politiques		X		

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.27 *Enol Nieto Jiménez* – Programmes de jumelage du programme SIMIL

Un format de programme de jumelage intensif : leçons tirées de l'expérience SIMIL III en Catalogne

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Résumé : les points clés en bref

- SIMIL III a testé un format de jumelage intensif à travers quatre courtes sessions thématiques mettant en relation des chercheurs et des administrations publiques.
- Le CT BETA a principalement joué le rôle d'intermédiaire entre la science et la politique : identifier les besoins politiques, trouver l'expertise pertinente et faciliter les échanges.
- Ce format s'est avéré efficace pour le réseautage et l'identification de collaborations, mais a confirmé que les sessions courtes nécessitent un suivi pour établir des relations durables entre la science et la politique.

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

Un format axé sur le dialogue :

Les programmes de jumelage sont souvent conçus comme des processus relativement soutenus, au cours desquels les chercheurs et les décideurs politiques ont le temps de comprendre leurs besoins, leurs langages et leurs contraintes respectifs. Cependant, les projets de recherche ne disposent pas toujours du temps, du budget ou des conditions institutionnelles nécessaires à un programme de longue durée. SIMIL III a été développé dans des conditions moins favorables à une édition de longue durée, alors qu'il existait toujours un intérêt manifeste à maintenir le dialogue entre la science et la politique établi lors des éditions précédentes de SIMIL et à renforcer les relations avec les administrations publiques territoriales.

SIMIL III a été conçu comme une édition plus intensive et expérimentale du programme de jumelage SIMIL. Les conditions étant moins favorables à un programme de longue durée, la priorité était de préserver la continuité du dialogue science-politique de SIMIL tout en testant un format allégé capable de mettre en relation les administrations publiques avec l'expertise scientifique pertinente sur plusieurs enjeux de développement durable.

Comment ce format intensif a-t-il été mis en œuvre ?

SIMIL III s'est appuyé sur quatre sessions thématiques pour ouvrir le programme à un éventail plus large de défis liés à la transition écologique. Les thèmes abordés comprenaient la résilience climatique, les solutions fondées sur la nature et les espaces verts urbains ; les politiques alimentaires locales et l'agroécologie ; la biodiversité et la protection des écosystèmes ; ainsi que la participation citoyenne et les communautés écosociales. Cette diversité était délibérée : plutôt que d'articuler l'édition autour d'un défi politique très spécifique, le programme a exploré plusieurs domaines dans lesquels CT BETA et les centres de recherche partenaires pouvaient répondre aux besoins émergents des administrations publiques.



Supports de communication de SIMIL III : quatre sessions thématiques en ligne mettant en relation chercheurs et administrations publiques autour de la biodiversité, de la participation citoyenne, des communes durables et des politiques alimentaires locales.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Parallèlement, cette édition a conservé les éléments qui avaient fait leurs preuves lors de SIMIL II : une perspective intégrée, la participation de différents types d'acteurs et une collaboration dépassant le cadre d'un seul centre de recherche. Des chercheurs issus de plusieurs universités et organismes de recherche ont pris part à l'événement aux côtés des administrations publiques. Des outils numériques de facilitation, notamment Miro et des dynamiques PowerPoint basées sur des questions, ont été utilisés pour encourager la discussion et aller au-delà d'un simple transfert de connaissances unidirectionnel.

Chaque session durait environ 60 à 90 minutes et suivait une structure simple en trois parties : environ 30 minutes pour que les établissements universitaires présentent des initiatives appliquées ; 20 à 30 minutes pour que les administrations publiques exposent un défi, une opportunité ou un projet concret ; et 20 à 30 minutes pour une discussion de groupe visant à identifier des synergies, des collaborations ou des initiatives possibles. Il a été demandé aux intervenants universitaires de se concentrer sur l'implication des administrations, les obstacles rencontrés, les avantages et les impacts, ainsi que les prochaines étapes possibles. Cette structure visait à maintenir les échanges axés sur la pratique et liés à une future collaboration, plutôt que de produire une succession de présentations de recherche classiques.

Quels ont été les points forts ?

• Les sessions ont créé un espace de rencontre utile pour les acteurs travaillant sur des défis connexes et qui ne se connaissaient pas nécessairement auparavant.

• Le programme a renforcé les liens avec d'autres centres de recherche et a également favorisé les échanges entre chercheurs au sein même de CT BETA.

• L'approche thématique élargie a permis l'émergence de nouvelles idées de recherche et d'actions politiques dans différents domaines de la transition écologique.

• La session consacrée à l'agroécologie s'est avérée particulièrement productive, car plusieurs acteurs territoriaux clés étaient présents simultanément, ce qui illustre à quel point la composition des participants peut être plus déterminante que le nombre de présentations.

• L'organisation d'une troisième édition a apporté continuité et régularité au modèle SIMIL, contribuant ainsi à le consolider en tant qu'espace reconnu de dialogue entre science et politique, plutôt que comme une expérience ponctuelle.

Défis et enseignements tirés

La principale limite a également constitué l'enseignement méthodologique central : une succession de sessions thématiques isolées ne génère pas à elle seule les mêmes relations durables qu'un processus de jumelage plus long. Les rencontres se sont avérées efficaces pour établir un premier contact, favoriser la reconnaissance mutuelle et identifier des intérêts communs, mais la confiance et l'échange soutenu de connaissances nécessitent une continuité. Un format intensif doit donc être considéré comme un point d'entrée, un accélérateur ou un mécanisme de relance, et non nécessairement comme un substitut à un jumelage à plus long terme.

L'interaction importe également davantage que la densité du contenu. Lorsque trop d'experts invités intervenaient à la suite les uns des autres, les longues périodes d'écoute réduisaient le temps dont disposaient les participants pour identifier des problèmes communs, poser des questions et tisser des liens. Les futures éditions « compactes » devraient prévoir des interventions moins nombreuses et plus courtes, suivies de discussions animées, de travaux en petits groupes ou d'échanges axés sur des problèmes concrets. Bien que le format en ligne ait amélioré l'accessibilité, la charge de travail et la fatigue liée à

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

l'écran ont parfois réduit l'attention. L'expérience a également confirmé la valeur ajoutée de l'interaction en face à face lorsque l'objectif est de nouer des relations.

Recommandations méthodologiques pour un programme de jumelage condensé

• Définir le format comme un processus science-politique animé, et non comme une série de webinaires. Partir de questions politiques et utiliser les contributions scientifiques pour ouvrir la discussion plutôt que pour la dominer.

• Soigner la sélection des participants. Un groupe restreint réunissant les décideurs politiques, les chercheurs et les acteurs territoriaux concernés peut générer davantage de valeur qu'un public plus large mais moins soudé.

• Limitez les présentations et réservez du temps pour les échanges. Utilisez des questions, des outils participatifs et des dynamiques de petits groupes pour aider les participants à identifier les défis communs et les collaborations possibles.

• Recourez aux sessions en ligne lorsqu'elles améliorent l'accessibilité, mais privilégiez les rencontres en présentiel ou hybrides lorsque l'instauration d'un climat de confiance et la création de nouvelles relations constituent des objectifs centraux.

• Mettez en place un mécanisme de suivi. Recensez les besoins émergents, les partenariats potentiels et les idées de recherche ou de politique, et remettez en relation les acteurs concernés après la session.

• Assurez la continuité entre les éditions. Un programme reconnaissable et un espace science-politique récurrent permettent de consolider les relations et les acquis méthodologiques, même lorsque les différentes éditions adoptent des formats variés.

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

Fournir des contributions scientifiques concises et pertinentes pour l'élaboration des politiques ; répondre à des questions concrètes ; tenir compte des contraintes territoriales et administratives ; et rester disponibles pour un suivi lorsqu'une session identifie une opportunité de collaboration significative.

<u>Chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche</u>

Identifier les besoins politiques, recruter l'expertise et les acteurs publics appropriés, concevoir l'animation, assurer la traduction entre les langages scientifiques et administratifs, saisir les opportunités émergentes et entretenir les relations au-delà de l'événement. Dans un format condensé, ce rôle d'intermédiaire revêt une importance particulière.

<u>Décideurs politiques / administrations publiques</u>

Présenter des défis concrets et des besoins de mise en œuvre, expliquer le contexte politique dans lequel les données scientifiques peuvent être utilisées, participer activement aux discussions et identifier les domaines dans lesquels un contact continu avec les chercheurs pourrait favoriser une prise de décision fondée sur des données probantes.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à cette activité (contenu et l'animation)	X			
Chercheurs à la gestion des questions organisationelles		X		
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques	X			

Financement requis : faible à moyen. Un format en ligne concis réduit les frais de déplacement et de location de salle, mais un temps de travail suffisant de la part du personnel reste nécessaire pour le recensement des parties prenantes, l'animation et le suivi.

Enseignement clé pour le transfert

SIMIL III a confirmé qu'un format intensif peut s'avérer utile pour identifier les besoins, mettre en relation les acteurs et tester de nouveaux domaines thématiques, mais qu'il est moins adapté à l'établissement de relations durables, qui se construisent grâce à des processus de jumelage plus longs. Le modèle le plus efficace à l'avenir combinerait donc des points d'entrée thématiques courts avec des mécanismes de suivi permettant aux relations prometteuses de mûrir.

Sources et lectures complémentaires

Programme SIMIL. Site web du programme et description de l'approche de jumelage science-politique : www.simil.cat

CREAF. Programa SIMIL (page de l'événement 2026), décrivant le cycle de quatre sessions et son champ thématique :www.creaf.cat/en/programa-simil

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.28 *Ana María Arbeláez Trujillo* – Cartographies sociales critiques

Cartographies sociales critiques : la science comme intermédiaire entre les politiques et la société – Le cas de la rivière La Miel, en Colombie*

À propos de l'auteure



Ana María Arbeláez-Trujillo est doctorante au sein du groupe de gestion des ressources en eau de l'Université et Centre de recherche de Wageningen et membre du projet Riverhood. Ses recherches allient l'écologie politique et les études juridiques critiques. Elle est diplômée en droit de l'Université de Caldas, spécialiste en droit de l'environnement de l'Université del Rosario, et titulaire d'un master Erasmus Mundus en politiques publiques de l'Institut international d'études sociales (ISS) et de l'Institut barcelonais d'études internationales (IBEI). Ses domaines de recherche s'étendent notamment aux conflits environnementaux, à la gouvernance, à l'eau et à l'extractivisme, ainsi qu'aux territoires ruraux.

* Article révisé et fourni par le Centre technologique BETA (UVIC)

Résumé : les points clés en bref

• La cartographie sociale critique peut être utilisée comme une méthodologie participative pour mettre en lumière les savoirs territoriaux, les conflits, les valeurs et les aspirations dans le cadre du dialogue entre la science, la politique et la société.

• Le monde universitaire peut jouer un rôle d'intermédiaire, en créant un espace structuré dans lequel les savoirs de la société civile peuvent être documentés et reliés aux débats sur les politiques publiques sans les réduire à des indicateurs techniques conventionnels.

• Cette méthodologie combine une carte de base territoriale partagée, des questions soigneusement formulées et une représentation visuelle collective, faisant ainsi de la cartographie à la fois un processus de recherche et un outil de dialogue.

• Dans le cas de la rivière La Miel, quatre questions de cartographie ont permis d'explorer la richesse territoriale, les initiatives existantes, les menaces et les difficultés, ainsi que les visions d'avenir de la communauté.

• Les cartes ont permis de replacer un débat abstrait sur l'« énergie verte » dans le contexte de la complexité historique, sociale, politique et écologique de l'Oriente de Caldas, et ont apporté des éléments d'information aux discussions autour d'un projet de territoire bioculturel et agrodiversifié.

En quoi cela est-il pertinent ?

La cartographie sociale critique est présentée ici comme un outil de médiation entre les administrations publiques ou les représentants politiques et la société civile, le monde universitaire se positionnant comme un acteur intermédiaire dans la relation entre science, politique et société. Sa valeur réside dans la mise en lumière de questions qui peuvent rester en marge des instances décisionnelles conventionnelles mais qui sont au cœur des débats politiques territoriaux.

Boîtes à outils pour la gouvernance participative des territoires

Cela revêt une importance particulière lorsque des objectifs politiques apparemment partagés masquent des conceptions divergentes de ce que signifie réellement une transition souhaitable. Dans les débats sur une transition énergétique juste, par exemple, un large consensus sur la décarbonisation n'implique pas

nécessairement un accord sur les technologies acceptables, sur la manière dont leurs impacts territoriaux doivent être évalués, ni sur les connaissances et l'expérience qui doivent guider les décisions.

Le cas de la rivière La Miel illustre cette tension. Alors que certains acteurs gouvernementaux et privés considèrent les petites centrales hydroélectriques (PCH) comme faisant partie d'un système énergétique à faible empreinte carbone, les organisations de la société civile se sont interrogées sur le fait de savoir si ces technologies devaient être considérées comme propres lorsque l'on prend en compte leurs effets sur les rivières, les écosystèmes riverains et les communautés humaines et non humaines. La cartographie sociale critique permet de replacer ces différentes dimensions de la transition sur une même trame territoriale.

Approche méthodologique : en quoi consiste la cartographie sociale critique ?

Plutôt que de considérer une carte uniquement comme une représentation de l'espace physique, cette approche utilise la cartographie comme un processus collectif visant à faire émerger et à organiser des savoirs situés. Les participants localisent des valeurs écologiques, des pratiques sociales, des initiatives en cours, des menaces perçues, des souvenirs, des conflits et des aspirations futures en relation avec un territoire partagé. La carte qui en résulte n'est donc pas simplement un produit fini : elle devient un outil autour duquel les participants peuvent expliquer des relations, comparer des interprétations et discuter de la manière dont différents processus se recoupent sur le plan spatial et social.

Sur le plan méthodologique, cette approche est utile car elle ancre un débat politique abstrait dans un lieu concret. Elle peut révéler des dimensions que les indicateurs politiques conventionnels ou les analyses sectorielles risquent de négliger, tout en préservant les liens entre les changements environnementaux, les moyens de subsistance, la gouvernance, la culture et l'expérience historique. En ce sens, la cartographie favorise l'intermédiation : les chercheurs structurent et documentent le processus, tandis que les connaissances territoriales de fond représentées sur la carte proviennent des communautés participantes.

Comment ce format a-t-il été mis en œuvre à La Miel ?

Le cas présenté dans l'article source s'appuie principalement sur un atelier de cartographie critique qui s'est tenu le 19 avril 2024 en collaboration avec le Movimiento Ambiental Campesino del Oriente de Caldas (MACO), l'Alianza Abrazo al Río La Miel et le Movimiento Socioambiental Kumanday. L'atelier a été organisé en coopération avec les projets Riverhood et Pensar con los Ríos La Paz Ambiental.

L'atelier poursuivait trois objectifs liés : discuter des impacts des projets hydroélectriques sur le territoire ; identifier les principaux défis de gouvernance dans le bassin de la rivière La Miel ; et recueillir des informations susceptibles de contribuer à une proposition de politique publique visant à déclarer l'Oriente de Caldas « territoire bioculturel agrodiversifié ».

L'équipe de recherche a préparé quatre cartes présentant les contours du bassin de la rivière La Miel. Les participants ont consigné collectivement leurs réflexions sur ces cartes en réponse à quatre questions :

• Quelles sont les richesses culturelles et environnementales de l'Oriente de Caldas ?

• Quelles initiatives, projets et actions existent pour défendre le territoire et les rivières de l'Oriente de Caldas ?

• Quelles sont les difficultés et les menaces qui pèsent sur le bien-être des communautés de l'Oriente de Caldas ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

• Comment les communautés envisagent-elles l'avenir de l'Oriente de Caldas ?

Cette séquence de quatre questions a donné à l'exercice une progression méthodologique claire : d'abord reconnaître les valeurs territoriales, puis identifier les capacités existantes et l'action collective, ensuite

rendre visibles les pressions et les conflits, et enfin ouvrir un espace pour des propositions tournées vers l'avenir. Cette progression est cohérente avec la conception de l'atelier décrite dans la source et aide à expliquer pourquoi les cartes qui en ont résulté pouvaient aller au-delà de simples illustrations descriptives.



Les participants élaborant collectivement l'une des cartographies sociales critiques au cours de l'atelier.

De la cartographie au dialogue pertinent pour les politiques publiques

Les questions ont été conçues pour introduire une dimension territoriale dans les débats sur le développement hydroélectrique. Les discours sur l'énergie verte peuvent se concentrer fortement sur les émissions et les performances technologiques ; l'exercice de cartographie a, quant à lui, replacé les infrastructures proposées dans la complexité historique, politique, sociale et écologique d'un territoire où de nouveaux projets hydroélectriques faisaient l'objet de discussions.

Les cartes ont constitué une base visuelle pour discuter des raisons pour lesquelles certaines communautés rurales s'opposent à la poursuite de l'expansion hydroélectrique. Les participants ont établi un lien entre les projets antérieurs et leurs impacts sur les sources d'eau utilisées par les communautés, ainsi que sur les transformations des économies locales. Ces préoccupations s'inscrivaient également dans une histoire régionale marquée par les conflits armés, les déplacements forcés et la violence à l'encontre des communautés rurales. Dans cette perspective, l'expansion hydroélectrique n'était pas interprétée uniquement comme une contribution technologique à la décarbonisation, mais comme s'inscrivant dans une histoire sociopolitique plus large de la transformation territoriale.

Les participants ont également établi un lien entre le développement hydroélectrique et d'autres pressions environnementales, notamment l'exploitation minière et la déforestation, ainsi qu'avec un manque de confiance envers les autorités environnementales régionales chargées de délivrer les autorisations environnementales. Le fait de regrouper ces enjeux sur une carte commune a rendu leur interdépendance plus visible et a favorisé une discussion multidimensionnelle sur ce qu'exigerait une transition juste.



Cartographie sociale critique identifiant les difficultés et les menaces pesant sur le bien-être communautaire dans l'Oriente de Caldas.

Qu'est-ce qui a fonctionné ?

• L'utilisation d'une carte territoriale partagée a permis de relier les débats politiques à des lieux, des expériences et des relations concrets, plutôt que de discuter de la transition énergétique uniquement à un niveau abstrait.

• Les quatre questions directrices ont créé un processus structuré mais ouvert, permettant aux participants de passer des atouts territoriaux et des initiatives existantes aux menaces et aux visions d'avenir.

• La cartographie visuelle a permis à différents types de connaissances de coexister dans un même résultat : caractéristiques écologiques, infrastructures, préoccupations sociales, initiatives communautaires, expériences historiques et avenirs souhaités.

• La méthodologie a généré des éléments susceptibles d'alimenter un débat plus large sur les politiques publiques, notamment des idées visant à déclarer l'Oriente de Caldas « territoire bioculturel agrodiversifié ».

• Le monde universitaire a pu jouer un rôle d'intermédiaire en facilitant et en documentant un processus grâce auquel les perspectives de la société civile ont pu gagner en visibilité dans le débat politique.

Du diagnostic aux visions collectives

La méthodologie ne s'est pas limitée à l'identification des problèmes. Afin d'explorer à quoi pourrait ressembler une transition énergétique juste, respectueuse de l'autonomie territoriale et des droits des communautés rurales, les participants ont également élaboré des pistes pour une proposition de politique publique visant à déclarer l'Oriente de Caldas « territoire bioculturel et agrodiversifié ». Les objectifs proposés comprenaient la protection des cours d'eau contre la construction de nouvelles infrastructures hydroélectriques, la gestion du territoire conformément aux visions et à la culture rurales, ainsi que la promotion d'une économie autosuffisante fondée sur l'agroécologie.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Cette dimension tournée vers l'avenir revêt une importance méthodologique : la cartographie devient un espace non seulement pour documenter les impacts et les conflits, mais aussi pour articuler des alternatives. Dans le cas de La Miel, la carte de l' future a réuni les corridors écologiques, l'éducation, l'agroécologie, la protection territoriale et d'autres priorités communautaires en tant qu'éléments d'une trajectoire territoriale souhaitée.



Cartographie tournée vers l'avenir : « Plan de vida del oriente de Caldas : Territorio Biocultural Agrodiverso ».

Défis et considérations méthodologiques

• La cartographie sociale critique ne doit pas être interprétée comme une représentation neutre ou exhaustive d'un territoire. Elle reflète les expériences, les priorités et les perspectives des acteurs qui participent au processus.

• La formulation des questions directrices est importante : celles-ci doivent être suffisamment larges pour permettre l'émergence de thèmes inattendus, tout en restant liées au problème de politique ou de gouvernance en discussion.

• Le rôle du monde universitaire est celui d'intermédiaire et de facilitateur. Les chercheurs doivent mettre en lumière les savoirs communautaires sans les remplacer par leur propre interprétation ni réduire les enjeux territoriaux complexes à un seul indicateur.

• Les cartes acquièrent une pertinence politique lorsque le processus de cartographie est lié à un débat concret, à une proposition ou à une instance décisionnelle. Dans le cas présent, l'atelier s'inscrivait dans le cadre de discussions sur le développement hydroélectrique et d'un projet de déclaration territoriale.

Boîte à outils ENGAGE Egmont pour l'engagement politique

• Les conflits territoriaux peuvent être façonnés par des histoires de violence, de dépossession et de méfiance envers les institutions. Ces dimensions doivent être prises en compte lors de l'interprétation des résultats et lorsqu'on tente d'établir un dialogue avec les pouvoirs publics.

Tâches et ressources

La méthodologie est relativement simple sur le plan matériel, mais nécessite une préparation, une animation et une interprétation minutieuses. La répartition des tâches ci-dessous s'inspire de l'atelier de La Miel et du rôle d'intermédiaire attribué au monde universitaire dans l'article source.

Scientifiques / équipe de recherche

• Définir la question politique ou territoriale que la cartographie est censée explorer.

• Préparer une carte de base territoriale appropriée et formuler des questions directrices ouvertes, fondées sur l'objectif de recherche.

• Animer le processus de cartographie collective sans prédéterminer le contenu que les participants doivent inscrire sur les cartes.

• Documenter et analyser les relations, les conflits, les valeurs et les propositions qui émergent au cours du processus de cartographie.

• Traduire les résultats sous des formes susceptibles de soutenir le dialogue scientifique, politique et sociétal qui s'ensuivra, tout en préservant le sens des contributions des participants.

Chargés de l'échange de connaissances / animateurs

• Identifier et réunir les organisations de la société civile concernées et, le cas échéant, les acteurs publics liés à la problématique territoriale.

• Créer les conditions permettant aux participants d'expliquer et de discuter de ce qu'ils inscrivent sur la carte, plutôt que de considérer la cartographie comme un simple exercice de dessin individuel.

• Gérer le matériel, le calendrier et les interactions au sein du groupe, et veiller à ce que tous les participants aient la possibilité d'apporter leur contribution.

• Relier les résultats de l'atelier aux processus politiques pertinents, aux réunions de suivi ou aux produits de connaissance.

Acteurs de la société civile

• Apporter des connaissances de terrain sur les valeurs territoriales, les initiatives, les menaces, les problèmes de gouvernance et les aspirations pour l'avenir.

• Expliquer les relations représentées sur les cartes et discuter des différences ou des points communs avec les autres participants.

• Utiliser le processus de cartographie pour formuler et communiquer des priorités territoriales qui, sans cela, risqueraient de rester en marge des espaces décisionnels conventionnels.

Décideurs politiques / administrations publiques

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement des parties prenantes

• Considèrent les cartographies comme des témoignages de connaissances territoriales concrètes plutôt que comme de simples supports illustratifs.

• Examiner comment les préoccupations et les propositions qui émergent des cartes s'articulent avec les instruments politiques existants, les procédures d'autorisation, les dispositifs d'aménagement ou de gouvernance.

• Dans la mesure du possible, utiliser les cartes comme base de dialogue avec les communautés et les chercheurs au sujet des compromis, des impacts et des futurs territoriaux alternatifs.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs au contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles				X
Responsables du transfert de connaissances/facilitateurs		X		
Participant issus de la société civile		X		
Décideurs politiques, lorsqu'ils sont directement impliqués		X		

Financement nécessaire pour l'activité : faible à moyen, en fonction des déplacements, du lieu, de l'animation et de l'ampleur de la participation.

Principaux besoins matériels : des cartes de base imprimées ou sur lesquelles il est possible d'écrire, à une échelle permettant le travail collectif ; du matériel de dessin et d'annotation ; un espace adapté pour que les groupes puissent travailler autour des cartes ; et des outils de documentation pour consigner les cartographies réalisées et les discussions.

Enseignement clé pour le dialogue entre science, politique et société

Le cas de La Miel montre que les débats sur les politiques environnementales et énergétiques ne peuvent pas toujours être correctement appréhendés à travers un seul indicateur tel que les émissions de carbone. Les indicateurs restent importants pour les politiques publiques, mais ils s'inscrivent dans des contextes façonnés par des relations sociales, politiques, culturelles et écologiques. La cartographie sociale critique offre un moyen concret de mettre en lumière une partie de cette complexité.

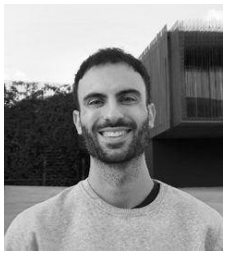
Sa contribution au dialogue entre science et politique réside notamment dans le rôle d'intermédiaire qu'elle confère au monde universitaire. Les chercheurs peuvent créer et animer un processus structuré grâce auquel les savoirs de la société civile deviennent visibles, ancrés dans l'espace et susceptibles d'être débattus en lien avec les politiques publiques. Cette méthodologie ne résout pas à elle seule les conflits territoriaux, mais elle peut élargir la définition de ce qui est considéré comme un savoir pertinent et créer une base plus concrète pour le dialogue sur les transitions justes.

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.29 *Enol Nieto Jiménez* – Comment pérenniser la gouvernance multi-acteurs ?

Comment la gouvernance multi-acteurs, incluant les acteurs des milieux scientifiques et politiques, peut-elle être pérennisée ? Mise en relation de NENUPHAR et GREENHOOD dans le bassin de l'Èbre

À propos de l'auteur



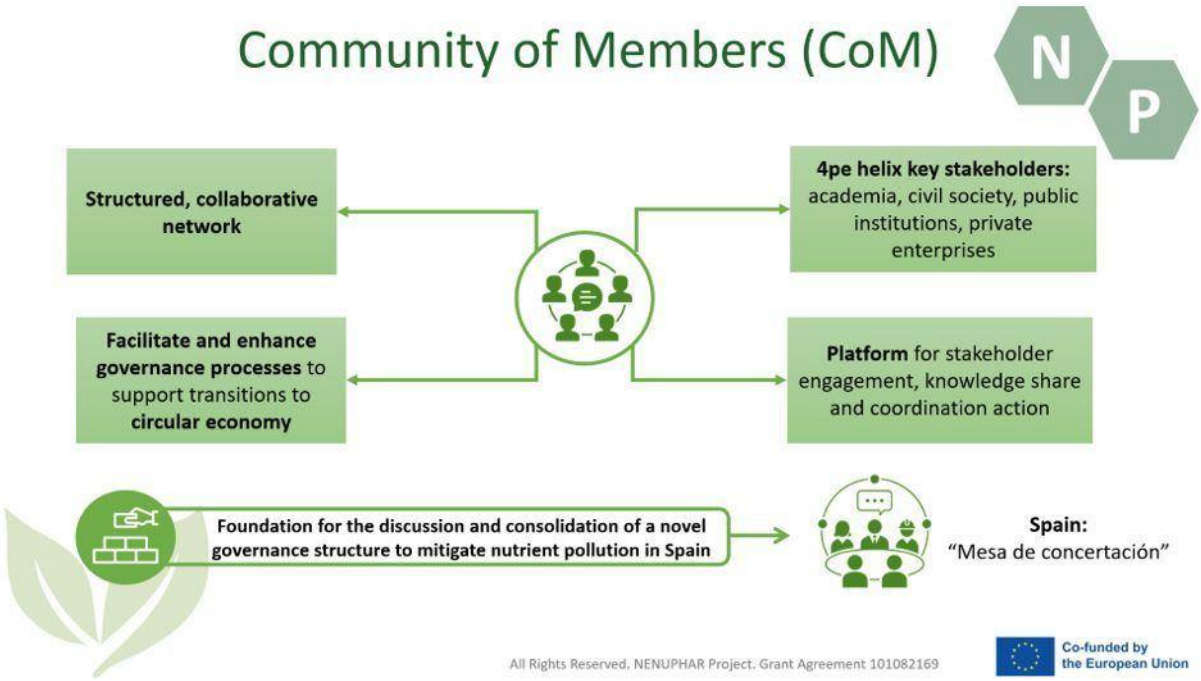
Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Assurer la pérennité des espaces de gouvernance multipartite (avec l'interface science-politique comme axe central) au-delà des projets.
- Considérer la fin d'un projet comme un point de transition plutôt que comme la fin de l'engagement des parties prenantes. Identifier les besoins de la communauté de gouvernance et unir les forces.
- L'objectif : préserver les relations fructueuses tout en élargissant la participation et en passant progressivement du dialogue à des solutions de gouvernance co-conçues.
- Un exemple concret est présenté à travers la « Mesa de Concertación » (communauté des membres) et les « Governance Labs » de l'Èbre, développés dans le cadre des projets NENUPHAR et GREENHOOD, dans lesquels le dialogue entre science et politique joue un rôle fondamental.

Description

Des espaces de gouvernance multipartites sont souvent créés au cours de la durée de vie d'un projet de recherche, mais les problèmes territoriaux auxquels ils s'attaquent persistent après la fin du financement. L'expérience NENUPHAR–GREENHOOD dans le bassin de l'Èbre offre un exemple concret de la manière dont deux projets européens liés peuvent être délibérément reliés entre eux afin que la communauté des parties prenantes, les connaissances accumulées et la confiance ne soient pas simplement perdues à la clôture du projet. GREENHOOD (2025–2028) s'appuie sur les efforts initiés par NENUPHAR en 2023, dans le but de mettre en place un espace qui perdure au-delà de la durée de vie du projet, conçu comme une structure utile pour une gouvernance plus durable des nutriments, de l'eau et, à terme, du territoire.



NENUPHAR avait déjà créé une communauté de membres, appelée dans la région « *Taula de Concertació » ou « Mesa de Concertación »,* autour des thèmes de la pollution par les nutriments et du recyclage des nutriments. GREENHOOD travaille sur des enjeux étroitement liés à l'azote et au phosphore et inclut des activités de gouvernance dans le même contexte de l'Èbre. L'opportunité ne consistait donc pas à créer un deuxième réseau parallèle, mais à jeter un pont entre les deux.

NENUPHAR	BRIDGE	GREENHOOD
• Communauté existante • Relations établies entre la science, les décideurs politiques et les agriculteurs • Expertise, connaissance du territoire	• Acteurs communs • Un défi commun • Activités conjointes • Recherche de nouvelles structures de gouvernance	• Laboratoires de gouvernance • Programme de jumelage • Bac à sable politique • Mise en œuvre des politiques

Une prochaine étape concrète consiste à renforcer la participation de la société civile et à établir un lien entre la gouvernance des nutriments et celle de l'eau.

Le lien entre ces projets permettrait de consolider la structure de gouvernance déjà mise en place, dont l'objectif fondamental est de servir d'espace de rencontre entre différents acteurs, en mettant l'accent sur les parties prenantes politiques et scientifiques, ce qui revêt une importance particulière dans le cadre de cette boîte à outils d'engagement politique.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le format présenté ici est une structure de gouvernance composée d'un mélange plus large de la « quadruple hélice » : les autorités publiques à différents niveaux, les chercheurs, les agriculteurs et les communautés d'irrigants, l'industrie et d'autres acteurs économiques de l' , ainsi que les organisations de la société civile. Il décrira comment cet espace est en train de se consolider, ce qui peut être réutilisé à

partir d'une structure déjà existante, ce qui reste à intégrer et quelles seront les prochaines étapes. À travers la présentation de ce cas concret, l'objectif est de fournir des outils utiles à d'autres espaces de gouvernance multi-acteurs et à plusieurs niveaux qui cherchent à se consolider au fil du temps.

Les recommandations formulées à cet égard sont les suivantes :

1. Réadapter ce qui existe déjà. Recenser les anciens participants, les relations, les diagnostics et les structures de gouvernance avant de constituer un nouveau réseau à partir de zéro.

2. Créer un lien explicite entre les projets. Organiser une session conjointe pour expliquer pourquoi les deux projets convergent, ce qui va perdurer et quelles nouvelles opportunités le deuxième projet peut offrir.

3. Assurer la continuité par des activités concrètes. Intégrer les parties prenantes dans des « laboratoires de gouvernance » et un programme de jumelage plutôt que de maintenir le réseau uniquement par la communication. Combiner la continuité en ligne avec des moments en présentiel lorsque des interactions plus approfondies sont nécessaires.

4. Élargir et intégrer. Intégrer les acteurs manquants et relier la gestion des nutriments à des systèmes connexes tels que l'eau, l'agriculture et la gouvernance territoriale.

5. Transformer le dialogue en expérimentation de la gouvernance. Utiliser le diagnostic partagé et les « Governance Labs » pour alimenter un « Policy Sandbox », des recommandations politiques et des activités de mise en œuvre. La continuité prend tout son sens lorsque le réseau peut influencer la manière dont les problèmes sont formulés et dont les solutions sont testées.

Pour évoluer vers ce modèle de gouvernance stable dans le temps, et en tenant compte de toutes les recommandations, dans le cas spécifique du projet GREENHOOD, les activités décrites dans cette image seront mises en œuvre. Il est recommandé d'adapter les activités spécifiques à chaque contexte.



Boîte à

Défis (et comment y faire face)

Le principal risque réside dans la lassitude des parties prenantes : les acteurs ont peut-être déjà participé à des réunions, des ateliers et des consultations sans voir de raison claire de rester impliqués. La continuité nécessite donc une valeur ajoutée visible, et non pas simplement une nouvelle invitation. Le cas de l'Èbre implique également des acteurs aux capacités et niveaux d'engagement différents, ainsi que des différences administratives entre l'Aragon et la Catalogne. L'espace de gouvernance doit être suffisamment utile pour justifier une participation continue tout en restant suffisamment flexible pour s'adapter à ces différences.

Un autre risque majeur réside dans l'incapacité à intégrer les nouveaux développements qui sont le moteur des changements souhaités. Les structures statiques ne le permettent pas, mais les approches trop sectorielles, spécifiques ou fragmentées non plus. Une façon d'atténuer ces risques consiste à communiquer de manière cohérente que le point de départ sera constitué par les objectifs fondamentaux : dans ce cas précis, créer un écosystème plus durable et des sociétés plus résilientes. Il est proposé d'adopter une vision systémique des problèmes et de proposer des approches envisageant des changements structurels, en tenant compte du contexte social, économique, écologique et culturel du territoire.

Un enseignement important consiste non seulement à se demander comment créer un espace de gouvernance, mais aussi à s'interroger sur ce qu'il adviendra de celui-ci une fois le projet terminé. Un projet de suivi peut assurer la continuité, mais uniquement si la transition est conçue de manière réfléchie : préserver les relations et les savoirs, clarifier la valeur ajoutée de la nouvelle phase, élargir la participation si nécessaire et conférer au réseau des fonctions concrètes. En ce sens, la durabilité implique de passer des échéances des projets aux échelles de temps plus longues des territoires et des écosystèmes.

Tâches et ressources

Scientifiques	• Apporter des données factuelles et une expertise indépendante • Répondre aux défis territoriaux • Participer à un dialogue bidirectionnel et à la co-création.
Chargés de transfert de connaissances / responsables de recherche	• Assurent la liaison entre les projets ; recensent les acteurs ; animent les « Governance Labs » et les partenariats ; assurent la continuité et le suivi. • Ce sont les acteurs qui devront y consacrer le plus de temps, en organisant les sessions et en apportant une vision stratégique pour piloter l'espace ou la structure ainsi créée.
Décideurs politiques et administrations publiques	• Expliquer les contraintes de mise en œuvre et les besoins politiques • identifier les lacunes en matière de coordination • Évaluer les changements possibles en matière de gouvernance et de réglementation.
Autres parties prenantes : les mouvements sociaux et les acteurs de terrain (agriculteurs et usagers de l'eau) jouent un rôle particulièrement important.	• Ils peuvent apporter leur contribution en partageant leurs connaissances opérationnelles et locales, en identifiant les impacts et les obstacles, et en participant à la définition des priorités et des solutions possibles. • Cela prendra du temps, en particulier pour les acteurs qui participent parfois en dehors de leurs heures de travail.

Boîte à

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs au contenu	X			
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances/facilitateurs			X	
Décideurs politiques		X		

Sources et lectures complémentaires

Webinaire de renforcement des capacités NENUPHAR × GREENHOOD, 28 juillet 2026 : « GreenHood Project – Seeking long-term governance in the Ebro Basin ». https://greenhoodproject.eu/events/nenuphar-webinar-collaboration-and-governance-sustainable-nutrient-management

Cadre de gouvernance GREENHOOD : cartographie et diagnostic des parties prenantes, laboratoires de gouvernance, « Policy Sandbox » et mise en œuvre/adoption des politiques.

Ansell, C. & Gash, A. (2008). « Collaborative Governance in Theory and Practice ». Journal of Public Administration Research and Theory, 18(4), 543–571. https://academic.oup.com/jpart/article-abstract/18/4/543/1090370

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils de l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils de l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.30 *E. Romero & D. Corado* – Renforcer le leadership municipal

Impliquer les maires dans le développement culturel et territorial à travers le Nouveau Bauhaus européen

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, visant à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR–Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Points clés en bref

- Rôle central des responsables municipaux dans la définition et la mise en valeur de l'innovation culturelle dans les zones rurales et urbaines.
- Présentation du cadre de financement du Nouveau Bauhaus européen (NEB) en tant qu'outil de développement local durable.
- Présence d'experts nationaux et européens pour former et inspirer les décideurs politiques.
- Écosystème collaboratif reliant les maires, les acteurs culturels, les chercheurs et les citoyens.
- Intégration de l'événement dans les cadres plus larges d'Impronta Granada et d'ENGAGEgreen pour l'innovation territoriale.

Description

Cette contribution rend compte de la conférence Impronta Granada sur la culture et le territoire, qui s'est tenue le 20 mars 2025 au *Breaker Space* de l'université de Grenade (bâtiment V Centenario). Cet événement illustre la manière dont l'UGR offre une plateforme privilégiée aux maires et aux représentants municipaux pour présenter leurs projets locaux, gagner en visibilité et bénéficier de conseils directs sur les possibilités de financement européen, telles que celles offertes par le Nouveau Bauhaus européen (NEB).

En plaçant les communes au cœur du dialogue entre culture, territoire et innovation, l'Université de Grenade favorise un modèle de gouvernance fondé sur la responsabilité partagée et l'apprentissage mutuel entre le monde universitaire et les administrations locales.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

La conférence Impronta Granada : « Culture et territoire » a été conçue comme un espace de dialogue politique participatif visant à :

1. Renforcer la visibilité des communes en tant qu'acteurs de l'innovation culturelle et sociale.
2. Offrir aux autorités locales des opportunités de renforcement des capacités pour accéder à des programmes de l'UE tels que le NEB.
3. Favoriser l'apprentissage mutuel entre les décideurs politiques, les experts universitaires et les professionnels de la culture.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Organisé par le Medialab UGR, sous l'égide du vice-rectorat chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat, cet événement a réuni plus de 60 participants, parmi lesquels des maires, des conseillers municipaux, des responsables culturels, des chercheurs et des représentants d'organisations de la société civile.

Le programme de la journée reflétait les trois piliers du Nouveau Bauhaus européen — *durabilité, inclusion et beauté* — et était divisé en segments complémentaires alliant formation, inspiration et échanges entre pairs.

Pourquoi cet événement a-t-il attiré les décideurs politiques locaux ?

- Présentation de l'initiative « Nouveau Bauhaus européen » par Laura Hagermann, chargée de mission à la Commission européenne, mettant en avant les possibilités pour les communes de solliciter un financement au titre du NEB.
- Table ronde réunissant des maires et des responsables culturels représentant des communes telles que *Purullena, Galera, Santa Fe, Alpujarra de la Sierra, Guadix* et *Dúdar*, qui ont partagé leurs expériences locales en matière de programmation culturelle décentralisée, de revitalisation du patrimoine et de participation citoyenne.
- Discours d'ouverture de Federico Buyolo, directeur culturel de la Fondation Ortega-Marañón, sur le thème *« Culture et territoire : développement et citoyenneté dans les zones rurales »*, mettant l'accent sur l'intelligence collective comme fondement du développement durable.
- Séance de réseautage et table ronde sur les politiques, permettant aux représentants locaux d'entrer en contact avec des chercheurs universitaires et des responsables de programmes de l'UE en vue de l'élaboration de projets et de collaborations.

Défis

- Assurer la continuité au-delà de cette conférence d'une journée grâce à des actions de suivi.
- Traduire les discussions théoriques (principes du NEB) en propositions de financement concrètes.
- Assurer un équilibre entre la participation des communes urbaines et rurales disposant de ressources inégales.
- Adapter les cadres européens au contexte culturel et socio-économique des petites villes.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Présentation et mise en contexte des principes de la NEB en vue d'une adaptation locale.
- A aidé les communes à identifier des idées de projets conformes aux cadres de l'UE.
- Collecte et synthèse d'exemples d'innovation territoriale axée sur la culture.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Coordination de la logistique des événements, des inscriptions et de la communication.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Facilitation des mises en relation entre les collectivités locales et les sources de financement.
- Rédaction de communiqués de presse et production de documents audiovisuels pour assurer la diffusion de l'information.

Décideurs politiques

- Ont participé en tant qu'intervenants et présentateurs, en partageant des projets culturels municipaux.
- Ont engagé un dialogue avec des représentants de la Commission européenne et des experts nationaux.

Exploration des possibilités d'intégrer les principes du NEB dans les stratégies de développement local.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs au contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles			X	
Responsables du transfert de connaissances/facilitateurs		X		
Décideurs politiques	X			

Études de cas

I Conférence Impronta Granada : « Culture et territoire » (Grenade, Espagne, 20 mars 2025) Cet événement a mis en avant les maires et les responsables culturels en tant que principaux acteurs du changement. Chaque municipalité a eu l'occasion de présenter ses propres initiatives et défis culturels, renforçant ainsi la visibilité de l'action des collectivités locales dans un cadre européen.

Grâce à la présentation du Nouveau Bauhaus européen, l'université de Grenade a permis un transfert direct de connaissances sur les programmes de financement de l'UE, reliant ainsi l'innovation locale aux priorités politiques continentales.

La participation d'experts de haut niveau et la présence de représentants de la Commission européenne ont enrichi le dialogue, faisant de cette conférence une étape majeure dans le renforcement des capacités des dirigeants municipaux de la province.

Comment se déroule la conférence ?

Le format combine des présentations formelles et des dialogues participatifs.

1. Séance d'introduction animée par le vice-rectorat afin de replacer « Impronta Granada » dans son contexte.
2. Séance de formation animée par des experts présentant les principes du NEB et les mécanismes de financement.
3. Présentation des projets municipaux au cours de laquelle les maires exposent leurs projets en cours ou prévus.
4. Discours d'ouverture inspirant prononcé par un expert national afin de susciter une réflexion sur la culture et la citoyenneté.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

5. Réseautage et échanges informels, favorisant la coopération entre les municipalités et le personnel universitaire.

Toutes les sessions se sont déroulées en présentiel au Breaker Space de l'université de Grenade, avec inscription libre et participation gratuite.

Ressources disponibles (quelles sont les principales tâches)

- Enregistrements de l'événement, communiqués de presse et documentation photographique.
- Directives de financement du NEB distribuées aux participants.
- Base de données de contacts des communes et des responsables culturels.
- Modèles de collaboration pour des propositions de projets conjoints (UGR – communes).
- Visibilité grâce à Medialab UGR, Impronta Granada et aux canaux de communication institutionnels.

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Leçons tirées)

Ce qui fonctionne :

- Donner aux maires un rôle visible et une voix forte renforce leur engagement et leur légitimité.
- L'introduction de cadres européens (NEB) dote les dirigeants locaux de connaissances pratiques.
- L'implication d'experts nationaux et européens renforce la crédibilité et l'apprentissage institutionnel.
- L'organisation d'événements à l'université symbolise l'ouverture et le soutien institutionnel.

À éviter :

- Les sessions ponctuelles sans suivi limitent la continuité.
- Des explications trop techniques risquent de décourager les petites communes.

Leçons tirées :

- Combiner les présentations d'experts avec des témoignages locaux pour une meilleure compréhension.
- Fournir des guides écrits sur les dispositifs de financement.
- Prévoir du temps pour un dialogue informel entre les décideurs politiques et les chercheurs afin de favoriser la collaboration.

Comment évaluez-vous les activités ?

Résultats :

- 1 événement majeur réunissant plus de 60 participants (maires, responsables culturels, chercheurs).

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

- 6 communes ont présenté leurs initiatives culturelles.
- Une session de formation sur les principes de la NEB et les possibilités de financement.
- Couverture médiatique dans la presse universitaire et locale.

Résultats :

- Sensibilisation accrue des collectivités locales aux financements de l'UE.
- Renforcement de la coopération entre les communes et l'université de Grenade.
- Création d'un réseau provincial de responsables des politiques culturelles engagés en faveur du développement durable.

Indicateurs :

- Nombre de communes représentées.
- Satisfaction des participants et contacts de suivi.
- Nombre de communes élaborant des propositions inspirées du NEB.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

2.2.2.31 *E. Romero & D. Corado* – Des préoccupations locales au dialogue politique

Étude de cas sur la lutte durable contre les nuisibles grâce à une collaboration entre le monde universitaire et les collectivités locales

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent principalement sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, visant à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR–Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les points clés en bref

- Projet né de l'observation d'un problème local (épidémies de ravageurs affectant l'agriculture) par un universitaire.
- A mobilisé le modèle de la quadruple hélice (milieu universitaire, décideurs politiques, secteur privé, société civile).
- A donné lieu à un séminaire hybride (en présentiel et en ligne) sur la lutte durable contre les ravageurs, animé par un expert en biotechnologie de l'UGR.
- A mis l'accent sur les alternatives biotechnologiques aux insecticides chimiques, en s'appuyant sur des données scientifiques et des solutions pratiques.
- A inclus un débat ouvert et des occasions de réseautage, favorisant ainsi la mise en place d'un modèle reproductible dans d'autres territoires.

Description

Cette étude de cas montre comment un problème agricole local — une infestation de ravageurs dans la région de la Vega de Grenade — a donné lieu à un dialogue scientifique et politique multipartite, coordonné dans le cadre du programme Erasmus+ ENGAGEgreen par le biais de l'initiative des conseils départementaux de l'université de Grenade. Ce processus démontre le potentiel de la méthodologie du « Living Lab » et de la collaboration en quadruple hélice pour transformer les préoccupations locales en actions de politique publique éclairées, favorisant ainsi des solutions durables grâce à l'expertise universitaire et à l'engagement politique.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

L'initiative a débuté par la préoccupation soulevée par une universitaire de l'Université de Grenade, maître de conférences en soins infirmiers et membre du Conseil départemental de la zone métropolitaine. Bien que la lutte contre les ravageurs ne fût pas son domaine de spécialité, elle a remarqué une infestation importante de chenilles affectant les cultures locales à Huétor Vega, son lieu de résidence. Elle a porté cette question à l'attention du Conseil départemental et, grâce à l'équipe de coordination du vice-rectorat pour l'innovation sociale de l'Université de Grenade, a obtenu les coordonnées directes des décideurs politiques locaux.

Avec le soutien du maire et des conseillers municipaux de Huétor Vega, ainsi que la participation de l'équipe de coordination de l'université de Grenade, une stratégie collaborative a été mise en place. Les préoccupations de cette universitaire ont été mises en relation avec l'expertise de Susana Vílchez Tornero, professeure titulaire de biotechnologie et directrice de l'Institut de biotechnologie de l'université de Grenade.

L'équipe de coordination a proposé un séminaire de sensibilisation du public sur la lutte durable contre les ravageurs. L'événement s'est déroulé sous un format hybride, permettant à la fois une participation en présentiel (pour le réseautage et l'échange de connaissances) et une participation virtuelle via un webinaire en direct. L'enregistrement du séminaire a été mis en ligne afin d'assurer une diffusion plus large et une accessibilité à long terme.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement universitaire

Défis

- Mobiliser une réponse interdisciplinaire face à un enjeu très localisé et technique.
- Harmoniser la logistique institutionnelle entre les domaines universitaire, municipal et technique dans un délai court.
- Assurer une communication accessible à un public non spécialisé, tout en conservant une rigueur scientifique.
- Combler le fossé entre les connaissances universitaires et l'élaboration concrète des politiques.

Tâches et ressources

Scientifiques

- Identification et mobilisation d'une expertise en biotechnologie et en lutte contre les ravageurs.
- Présentation de contenus scientifiques lors du séminaire.
- Proposition d'alternatives pratiques et respectueuses de l'environnement aux méthodes traditionnelles de lutte contre les ravageurs.
- Ont participé à un débat après le séminaire afin de clarifier les questions techniques pour les autres parties prenantes.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Coordination de l'implication des parties prenantes et de la logistique de l'événement.
- Assuré la mise en place technique hybride et la diffusion des informations après l'événement.
- A facilité les liens entre le monde universitaire et les institutions publiques.

Décideurs

- Ont apporté leur soutien à l'initiative sur les plans logistique et politique.
- Ont participé à l'événement et aux sessions de discussion.
- Ont contribué à promouvoir le séminaire au niveau local afin de toucher les communautés agricoles et les groupes d'intérêt.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu			X	
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques	X			

APERÇU DU FINANCEMENT DE L'ACTIVITE

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

	bas	moyen	élevé
Besoins de financement pour l'activité	X		

(Remarque : le séminaire a été organisé grâce au soutien interne de l'UGR et à la participation volontaire des participants.)

Exemples

- Titre du séminaire : *« Alternatives durables pour la lutte contre les ravageurs en agriculture »*
- Lieu de l'événement : La Sinsombrero, Edificio V Centenario, Université de Grenade
- Format : hybride (en présentiel + webinaire en direct)
- Nombre total de participants : plus de 40, dont des universitaires, des décideurs politiques locaux, du personnel technique et des citoyens.

Sources et lectures complémentaires

- Microsite des conseils de comté : https://improntagranada.es/consejoscomarcalesugr/

Études de cas

Comment se déroule le format

- Lancé à la suite de préoccupations exprimées par la population locale.
- Coordination entre le monde universitaire et les collectivités locales.
- Séminaire animé par des experts (apport scientifique).
- Débat et discussion ouverte entre les parties prenantes de la « quadruple hélice ».
- Enregistrement et diffusion pour un accès plus large.

Ressources disponibles (quelles sont les principales tâches ?)

- Coordination de la logistique de l'événement et de la plateforme hybride.
- Préparation du contenu et des supports visuels.
- Promotion interne et externe de l'événement.
- Facilitation du dialogue entre les parties prenantes.

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Leçons tirées)

Ce qui fonctionne :

- Partir d'une préoccupation locale rend l'initiative très pertinente et participative.
- Le bouche-à-oreille et les réseaux territoriaux sont des outils puissants pour mobiliser les parties prenantes.
- Les formats hybrides favorisent la participation et la visibilité à long terme.
- L'expertise scientifique peut être mobilisée rapidement si la coordination institutionnelle est fluide.

Ce qui ne fonctionne pas :

- Un contenu très technique peut nécessiter un effort supplémentaire pour être accessible aux non-spécialistes. Il est possible d'y remédier en simplifiant la terminologie scientifique ou administrative sans perdre en précision, en intégrant des infographies, des schémas ou de courtes vidéos à la place de présentations purement techniques, et en mettant en avant des cas concrets ou des démonstrations sur le terrain.
- Les acteurs ruraux peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour accéder aux formats en ligne.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment évaluez-vous les activités ?

- Les retours des participants après le séminaire.
- Niveau de représentation au sein de la quadruple hélice.
- Nombre de vues/téléchargements de l'enregistrement.
- Initiatives lancées ou explorées après l'événement (par exemple, actions de suivi à Huétor Vega).

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3 Acteurs et institutions

3.1. Aperçu

3.1.1 *E. Romero & V. Tudela* – Comment impliquer les parties prenantes

Comment impliquer et interagir avec diverses parties prenantes, notamment les décideurs politiques, les chercheurs universitaires, les entreprises locales et les représentants de la communauté

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communauté. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Description

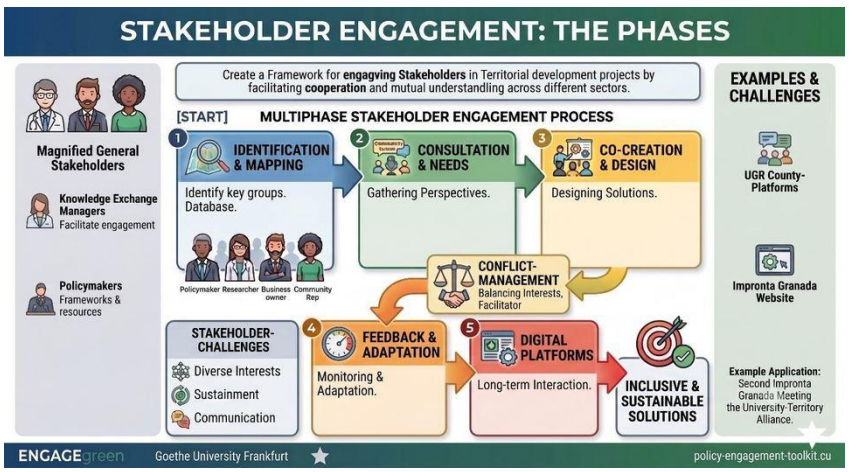
Il est essentiel de réussir à impliquer et à interagir avec un large éventail de **parties prenantes** pour garantir que les projets de développement local soient globaux, inclusifs et durables.

L'engagement des parties prenantes n'est pas une activité ponctuelle, mais un **processus continu qui nécessite une communication claire, une prise de décision transparente et une collaboration permanente entre le monde universitaire**, **les décideurs politiques**, **les entreprises** et **la société civile**. Comprendre les rôles et les attentes de chaque groupe de parties prenantes est fondamental pour créer un environnement coopératif dans lequel toutes les voix sont entendues et valorisées.

Cette contribution explore les méthodes et les bonnes pratiques permettant d'impliquer les parties prenantes et de faciliter leur participation active aux initiatives de développement territorial. Elle aborde en outre les stratégies de gestion des conflits d'intérêts susceptibles de surgir entre les parties prenantes dans le cadre d' s de projets territoriaux collaboratifs.

Points clés en bref

- **Objectif** : Créer un cadre permettant d'impliquer les parties prenantes dans les projets de développement territorial en facilitant la coopération et la compréhension mutuelle entre les différents secteurs.
- **Approche** : Une stratégie en plusieurs phases comprenant l'identification des parties prenantes, la consultation, la collaboration et des boucles de retour d'information continues afin de garantir que chaque partie prenante reste activement impliquée tout au long du processus.
- **Résultat** : La mise en place de solutions inclusives et durables qui reflètent les intérêts et les besoins de toutes les parties prenantes concernées.



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

1. **Cartographie et identification des parties prenantes** : la première étape pour impliquer les parties prenantes et interagir avec elles consiste à identifier les principales parties prenantes et à comprendre leur rôle dans le projet. Cela inclut les décideurs politiques, les chercheurs universitaires, les entreprises locales, les représentants de la communauté et d'autres acteurs

concernés par la question en jeu. L'identification des parties prenantes peut s'effectuer à l'aide de plusieurs méthodes complémentaires : s'appuyer sur les connaissances et les réseaux des personnes déjà impliquées dans le projet, effectuer des recherches sur Internet et sur des sites web, examiner les documents institutionnels et les initiatives antérieures, consulter des annuaires et des bases de données publiques, interroger directement les groupes concernés et les organisations communautaires, et recourir à des techniques en boule de neige dans lesquelles les premiers contacts suggèrent d'autres acteurs pertinents. Des ateliers, des entretiens, des enquêtes et des exercices de cartographie participative peuvent également contribuer à élargir et à valider la cartographie des parties prenantes. Ce processus permet aux responsables du projet de déterminer qui est concerné par le projet, qui dispose d'une expertise pertinente, qui détient le pouvoir de décision et qui peut apporter des ressources, une légitimité ou une capacité de mise en œuvre pour contribuer à la réussite du projet.

2. **Consultation et évaluation des besoins** : Une fois les parties prenantes identifiées, l'étape suivante consiste à les associer au processus décisionnel par le biais de **consultations**. Cela peut se faire au moyen **d'enquêtes**, **de groupes de discussion**, de **réunions communautaires** ou **de consultations en ligne**. L'objectif est de recueillir des informations sur leurs besoins, leurs attentes et leurs préoccupations. Par exemple, dans le cadre d'un projet de développement territorial, les décideurs politiques pourraient s'intéresser à la croissance économique, tandis que les communautés locales pourraient donner la priorité à la durabilité et à la préservation du patrimoine culturel.

3. **Co-création et ateliers collaboratifs** : après avoir recueilli les contributions des parties prenantes, l'étape suivante consiste à passer de **la consultation** à **la co-création**. C'est à ce stade que les parties prenantes se réunissent dans le cadre **d'ateliers collaboratifs** pour **concevoir des solutions**. Ces ateliers doivent être structurés de manière à permettre **une participation inclusive** et à garantir que chaque groupe de parties prenantes ait la possibilité de faire part de son point de vue. Par exemple, les chercheurs de l'UGR pourraient apporter des données scientifiques et une analyse politique d' , tandis que les entreprises locales pourraient partager leur connaissance de l'économie régionale et des tendances du marché.

4. **Gestion des conflits d'intérêts** : Dans tout projet territorial collaboratif, les parties prenantes peuvent avoir **des intérêts contradictoires**, en particulier lorsque les objectifs des collectivités locales, des chercheurs universitaires et des entreprises divergent. La gestion de ces conflits est essentielle pour maintenir des relations productives.

   Parmi **les stratégies de gestion des conflits d'intérêts**, on peut citer :

   - **Une communication ouverte** et la transparence concernant les objectifs et les contraintes de chaque partie prenante.
   - **Le compromis et la négociation**, grâce auxquels les parties prenantes trouvent un terrain d'entente ou s'accordent sur des concessions réciproques qui équilibrent leurs intérêts.
   - **L'intervention d'un tiers** pour arbitrer les différends et apporter des points de vue neutres qui favorisent la coopération.
   - **L'instauration d'un climat de confiance** en impliquant toutes les parties prenantes dans le processus décisionnel, en veillant à ce que chacun ait le sentiment que son avis est pris en compte et qu'il contribue à la vision commune.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour la gouvernance multiniveau

5. **Retour d'expérience et adaptation continus** : l'implication des parties prenantes ne s'arrête pas après la consultation initiale ou l'atelier. Il est important de mettre en place **des boucles de retour d'expérience** et **des canaux de communication permanents** pour garantir que les parties prenantes restent impliquées tout au long du projet. Cela peut inclure des mises à jour régulières, des enquêtes pour évaluer la satisfaction et des réunions publiques pour faire le point sur l'avancement des travaux. Le retour d'expérience permet d'identifier très tôt les problèmes potentiels et d'apporter les ajustements nécessaires pour que le projet reste en phase avec les attentes des parties prenantes.
6. **Plateformes numériques pour une interaction continue** : L'un des moyens les plus efficaces d'impliquer les parties prenantes et d'interagir avec elles réside dans l'utilisation de **plateformes numériques**. Des outils tels que **le site web d'Impronta Granada** permettent aux parties prenantes d'accéder à des informations sur les projets en cours, de donner leur avis et d'entrer en contact avec d'autres participants. De telles plateformes sont essentielles pour maintenir l'engagement, en particulier dans les zones géographiquement dispersées où les réunions en présentiel peuvent s'avérer difficiles à organiser.

Tâches et ressources :

<u>Scientifiques</u>

- **Tâches** :
    - Fournir des données de recherche et des analyses scientifiques pour éclairer le processus décisionnel.
    - Participer à des ateliers collaboratifs et à des consultations afin de partager des connaissances et d'élaborer des solutions.
- **Ressources nécessaires** :
    - Du temps pour le travail de terrain et la diffusion des données.
    - Des outils de communication pour partager les résultats de la recherche et entrer en contact avec d'autres parties prenantes.

<u>Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche :</u>

- **Tâches** :
    - Faciliter l'engagement des parties prenantes en organisant des ateliers et des consultations.
    - Veiller à ce que l'échange de connaissances soit efficace et à ce que les points de vue de toutes les parties prenantes soient pris en compte dans la conception du projet.
- **Ressources nécessaires** :
    - Plateformes numériques permettant une interaction continue et la collecte de données (par exemple, sites web, outils d'enquête, canaux de communication).

Boîte à outils ENGAGEgreen pour les gestionnaires politiques

<u>Décideurs politiques</u>

- **Tâches** :
    - Fournir des cadres politiques et des ressources pour soutenir les projets collaboratifs.

- Veiller à ce que les solutions élaborées dans le cadre de la concertation avec les parties prenantes soient en adéquation avec les priorités de la gouvernance locale.

- **Ressources nécessaires** :
  - Une expertise en matière de politiques pour animer les discussions et favoriser la concertation entre les parties prenantes.
  - Budget et financement pour la mise en œuvre du projet et les activités de suivi.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles			X	
Responsables du transfert de connaissances				X
Décideurs politiques				X

Exemples :

Les « UGR County Councils » désignent l'initiative menée par **l'Université de Grenade (UGR)** dans le cadre **du projet** Erasmus+ **ENGAGEgreen**, visant à favoriser la collaboration entre **les chercheurs universitaires**, **les collectivités locales** et **les acteurs communautaires**. Cette initiative s'attache à relever **les défis territoriaux** grâce à **des solutions** co-créées et **fondées sur la recherche**. La **deuxième réunion « Impronta Granada »** est le troisième événement pilote organisé par **l'UGR** dans le cadre de ce projet. Elle rassemble des chercheurs, des décideurs politiques et des communautés locales afin de discuter et d'élaborer des stratégies de développement durable dans les zones rurales et urbaines.

1. **Deuxième réunion « Impronta Granada » et les conseils départementaux de l'UGR :** les conseils départementaux de l'UGR ont réussi à impliquer de multiples parties prenantes en créant des plateformes multipartites où chercheurs, collectivités locales et société civile pouvaient collaborer. Les réunions préparatoires en ligne et les ateliers interactifs qui ont suivi lors de la deuxième réunion « Impronta Granada » ont permis aux chercheurs de présenter leurs travaux et de se confronter directement aux besoins locaux, tandis que les décideurs politiques d' s ont apporté un contexte concret à la recherche universitaire.
2. **Site web d'Impronta Granada** : Le site web d'Impronta Granada a constitué une plateforme accessible favorisant l'interaction entre les parties prenantes. Il présentait les profils des acteurs et les fiches de projets de l'UGR, permettant ainsi aux chercheurs d'entrer en contact avec les décideurs politiques, les entreprises et les communautés locales. Le site a également servi d'outil pour recueillir des retours d'expérience et maintenir l'engagement, garantissant que les parties prenantes locales restaient informées et impliquées dans les projets.

Sources et lectures complémentaires

- **Site web d'Impronta Granada** – Impronta Granada Actor Profiles et UGR Projects in County Councils.
- **Compte rendu officiel de la deuxième réunion d'Impronta Granada – Événement « Université et Territoire » :** https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.1.2 *Étienne Faugier* – Introduction aux « science shops »

Introduction aux « science shops »

À propos de l'auteur



Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961) ».* Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

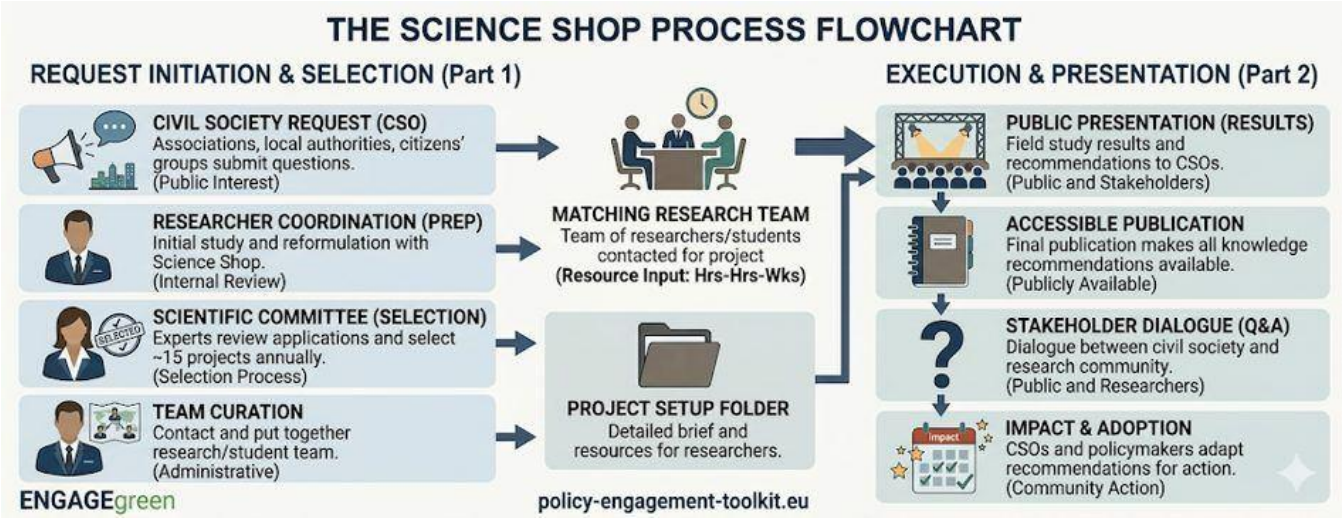
Qu'est-ce qu'un « Science Shop » ?

« Les Science Shops sont des organisations qui mettent des connaissances à la disposition d'organisations de la société civile qui n'ont pas les moyens de payer ou de mener elles-mêmes des recherches. Les Science Shops peuvent être intégrés au sein d'autres organisations (universités, instituts de recherche, entreprises) ou constitués en tant qu'organisations indépendantes sous la forme d'organisations non gouvernementales ou d'autres organisations à but non lucratif. » (Guide de création d'un Science Shop)

Aperçu des principales caractéristiques

- Un **Science Shop** crée un dialogue entre les organisations de la société civile et la communauté scientifique afin de soutenir ces initiatives
- Un « Science Shop » a pour mission de partager des idées et d'élaborer des réponses adaptées
- Pour chaque projet, les retours du public et/ou un livrable accessible sont utilisés pour mettre à disposition toutes les recommandations issues des travaux de recherche

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique



En quoi consiste ce format ?

Les associations, les collectivités locales et les groupes de citoyens ont parfois besoin d'informations et de connaissances spécifiques pour consolider leurs actions, évaluer leur impact ou découvrir de nouvelles approches.

Les « Science Shops » font le lien entre la communauté scientifique et la société civile, en favorisant le dialogue et la collaboration entre elles.

Grâce à cet espace d'échange et de suivi, ils offrent des possibilités d'expérimentation, notamment par le biais de séminaires et d'ateliers.

Les associations, les groupes de citoyens et les collectivités locales sont accompagnés dans leur réflexion par des chercheurs qui mobilisent des étudiants dans le cadre de stages, de défis ou de travaux de groupe.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

1. **L'appel à manifestation d'intérêt** => formulation des demandes**.** Cet appel à manifestation d'intérêt est ouvert pendant une période assez longue, d'environ quatre mois (généralement de février à mai), afin que toutes les candidatures puissent être reçues et traitées de manière collective.

   Une question d'intérêt général est soumise au Science Shop, étudiée puis reformulée en collaboration avec un comité scientifique afin de mettre en place un accompagnement spécialisé.

2. **Le comité scientifique** => sélection des projets**.** Chaque année, le Science Shop réunit un comité scientifique composé d'experts qui examinent les candidatures soumises dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt et sélectionnent une quinzaine de projets à mener à bien chaque année. Dans certains cas, le comité scientifique réoriente les candidatures vers d'autres formats.

3. **Conception et diffusion des offres =>** Candidatures et entretiens

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

4. **Réalisation de projets de tutorat en groupe et de stages individuels**

   Une équipe de chercheurs ou d'étudiants est ensuite contactée et constituée par le Science Shop afin de mener une étude de terrain et de travailler avec ces acteurs de la société civile pour élaborer une réponse concrète à leur problématique.

5. **Les mémoires / exposés / présentation des résultats => présence de décideurs politiques potentiels**

   Une présentation publique et/ou une publication finale accessible mettra à disposition l'ensemble des connaissances qui auront émergé.

Tâches et ressources

Il s'agit d'un programme visant à accompagner les parties prenantes d'un projet, en favorisant le dialogue et la collaboration entre les organisations de la société civile et la recherche scientifique.

Il soutient les chercheurs qui souhaitent être davantage en contact avec les différentes parties prenantes sur le terrain et qui s'intéressent aux projets de recherche participative. Ils s'impliqueront en participant à des séminaires et à des ateliers et bénéficieront de ressources centralisées sur le thème de la recherche participative.

Le Science Shop offre aux chercheurs la possibilité d'encadrer un étudiant ou un projet de groupe et de soutenir la mise en œuvre de la recherche en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés.

Il leur permet également de prendre part au travail d'exploration et d'accompagnement de la demande sociale, ce qui leur donne les moyens de trouver et de conseiller des structures partenaires pour des projets collectifs d'étudiants ou des projets personnels.

Pour les projets de recherche de grande envergure, ils peuvent faire appel à l'expertise des superviseurs externes du Science Shop (superviseurs en recherche participative).

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances				
Décideurs politiques	X			

Exemples

Boutique des sciences de l'Université Lumière Lyon 2 **https://www.univ-lyon2.fr/sciences-et-societe/boutique-des-sciences**

Sources et lectures complémentaires

Dépliant de la Boutique des Sciences de l'ULL2 :
https://www.calameo.com/read/0074134546a08abe69437

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Guide pratique de la recherche participative (version française) : https://lemouvementassociatif-aura.org/wp-content/uploads/bsk-pdf-manager/2024/11/GUIDE-RECHERCHE-PARTICIPATIVE.pdf

Site web : le mouvement associatif : https://lemouvementassociatif-aura.org/nos-4-champs-actions/actions-innovation-sociale-associations-mouvement-associatif-auvergne-rhone-alpes/

Living Knowledge Network – le réseau international officiel des Science Shops et de la recherche communautaire : https://livingknowledge.org/

Et leur guide de création d'un « Science Shop » (version pdf) : https://www.scishops.eu/wp-content/uploads/2019/07/SciShops_D4.4_Guide.pdf.pdf

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.1.3 *T. Sandevski & C. Hill* – Des déclarations de mission aux listes de diffusion

Des déclarations de mission aux listes de diffusion : dix façons dont les instituts de recherche et les sociétés savantes peuvent soutenir l'engagement politique

À propos des auteurs



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.



Chloe Hill (hill@egu.eu) est responsable des politiques à l'Union européenne des géosciences. À ce titre, elle fournit aux scientifiques des informations et des ressources leur permettant de s'impliquer activement dans le processus politique européen. Elle anime également des activités de liaison entre science et politique et coordonne des groupes de travail qui fournissent aux décideurs politiques européens des données scientifiques contextualisées, opportunes et utiles.

Les points clés en bref

- Les instituts de recherche et les sociétés savantes peuvent façonner activement l'engagement académique en matière de politique plutôt que de le laisser à l'initiative individuelle des chercheurs – grâce à un soutien organisationnel et financier, à des programmes de formation et à des structures de reconnaissance internes
- Les institutions et les sociétés savantes n'ont pas besoin de budgets importants pour se lancer : bien que le recours à un mobilisateur de connaissances ou à une équipe de médiation puisse s'avérer extrêmement bénéfique, de nombreuses initiatives efficaces, telles que la gestion de listes

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

de diffusion destinées aux décideurs politiques, la fourniture de conseils pour les demandes de financement ou l'organisation de déjeuners-conférences, ne nécessitent que des ressources limitées et peuvent s'intégrer dans les structures existantes.

En intégrant l'engagement politique dans l'évolution de carrière, les décisions de financement et la stratégie institutionnelle, les établissements de recherche et les sociétés savantes peuvent faire passer cette activité du statut d'activité marginale à celui d'élément central de leur mission institutionnelle, au même titre que la recherche et l'enseignement.

Comment les établissements de recherche et les sociétés savantes peuvent-ils promouvoir l'engagement académique dans les politiques publiques ?

(1) **Fournir aux chercheurs des informations sur les politiques publiques :** les chercheurs n'ont généralement pas le temps de se familiariser avec les processus d'élaboration des politiques, les priorités politiques, les opportunités à saisir et les formats d'échange de connaissances. Les mobilisateurs de connaissances au sein des instituts de recherche et des sociétés savantes — tels que les chargés de l'engagement politique, le personnel de communication ou les responsables de la sensibilisation — peuvent apporter leur soutien aux chercheurs à cet égard. En partageant les évolutions politiques, les priorités clés et les appels à données, ces mobilisateurs de connaissances et, plus largement, les instituts de recherche peuvent aider leurs communautés à comprendre où et quand les décideurs politiques ont besoin de davantage de données scientifiques. Ces informations peuvent être diffusées par le biais de webinaires, de lettres d'information et de plateformes d'information.

(2) **Soutenir la synthèse, la transposition et l'échange des connaissances** : outre le partage des évolutions politiques pertinentes, les mobilisateurs de connaissances peuvent aider les chercheurs à transposer l'expertise académique dans des formats adaptés aux décideurs, tels que des notes d'orientation, des rapports politiques ou des présentations. Ils peuvent aider les chercheurs à identifier les décideurs concernés au sein des parlements, des ministères, des institutions de l'UE ou des organisations internationales, et faciliter leurs premiers contacts. Ils peuvent également apporter un soutien concret, par exemple en organisant des événements consacrés aux politiques, en gérant des listes de diffusion ou en éditant des publications sur les politiques.

Au-delà du soutien apporté aux chercheurs individuels, les instituts de recherche et les sociétés savantes peuvent créer et animer des groupes de chercheurs chargés de fournir des données scientifiques. Ces groupes ou groupes de travail sont souvent constitués pour fournir des données sur un domaine politique spécifique et, dans l'idéal, regroupent des chercheurs issus d'un large éventail de disciplines scientifiques pertinentes. Le soutien administratif apporté par les mobilisateurs de connaissances au sein des institutions aide ces groupes en coordonnant les réunions, en orientant stratégiquement les activités et les tâches du groupe, et en diffusant les données scientifiques auprès du public politique visé.

(3) **Apporter un soutien financier :** les établissements de recherche et les sociétés savantes peuvent créer des fonds internes permettant aux chercheurs de s'engager dans des activités liées aux politiques publiques, telles que l'organisation d'événements ou des déplacements dans les capitales pour dialoguer avec les décideurs politiques. L'université Goethe de Francfort, par exemple, alloue des fonds spécifiquement destinés à des événements à Bruxelles. L'engagement politique peut également être intégré dans les accords de performance entre la direction de l'université et les unités académiques, ou être pris en compte comme critère pour la rémunération liée à la performance — des mécanismes qui existent, sous diverses formes, dans de nombreux

Boîte à outils ENGAGES4Open pour l'engagement politique

systèmes d'enseignement supérieur européens (par exemple, le programme « Rewards and Recognition » aux Pays-Bas).

(4) **Faciliter les occasions de dialogues bidirectionnels :** outre le soutien financier apporté aux activités liées aux politiques publiques, les instituts de recherche et les sociétés savantes peuvent également faciliter ces initiatives et créer des espaces permettant aux chercheurs individuels d'échanger avec les décideurs politiques. Par exemple, l'Union européenne des géosciences (EGU) coordonne le programme « EGU Science-Policy Pairing Scheme », qui offre aux chercheurs la possibilité de travailler aux côtés d'un député européen pendant une semaine.

(5) **Informer les candidats à des subventions sur l'engagement politique dès le processus de demande de financement :** tous les sujets de recherche ne s'y prêtent pas, mais les chercheurs qui envisagent dès le départ un engagement politique peuvent l'intégrer de manière pertinente dans leurs demandes et, par la suite, dans le projet financé lui-même. En effet, de nombreux organismes de financement s exigent désormais que les projets de recherche démontrent leur impact sociétal, l'engagement politique constituant l'une des dimensions potentielles de cet impact. Certains instituts de recherche et sociétés savantes, en particulier ceux disposant de responsables du financement de la recherche, peuvent être en mesure de conseiller les chercheurs sur les financements disponibles et sur la manière d'intégrer l'engagement politique dans les projets de recherche et les demandes de subventions.

(6) **Favoriser la reconnaissance en interne :** bien que la fourniture de conseils scientifiques et l'intégration de la recherche dans l'élaboration des politiques requièrent une expertise, des compétences et du temps, ces activités ne sont souvent ni reconnues ni récompensées par les établissements de recherche. Les établissements de recherche et les sociétés savantes peuvent communiquer en interne sur l'importance de l'engagement académique dans les politiques publiques par le biais de déclarations de mission et de stratégies institutionnelles. Ils peuvent suivre les activités d'engagement politique et valoriser les réalisations ou les distinctions obtenues dans ce domaine, à l'instar des réalisations en matière de recherche, d'enseignement ou de service académique. Les établissements de recherche peuvent également organiser des événements à faible coût, en ligne ou en présentiel, tels que des déjeuners-conférences, au cours desquels les chercheurs partagent les enseignements tirés de leur participation à des instances consultatives, à des événements politiques ou à des recherches commanditées.

(7) **Réduction de la charge d'enseignement :** la réduction des obligations d'enseignement peut offrir aux chercheurs un peu de temps supplémentaire pour s'engager dans les politiques publiques. L'université Goethe de Francfort, par exemple, accorde aux chercheurs siégeant au sein d'organes consultatifs nationaux ou internationaux en matière de politiques publiques une réduction pouvant aller jusqu'à deux heures d'enseignement par semaine.

(8) **Intégrer des formations adaptées dans les programmes de développement professionnel :** naviguer à l'interface entre science et politique nécessite des compétences spécifiques que les chercheurs acquièrent rarement au cours de leur doctorat. Les chercheurs apprennent souvent par eux-mêmes les compétences requises pour dialoguer avec les décideurs politiques, et l'acquisition de cette compréhension peut prendre beaucoup de temps. En proposant des formations structurées et un accompagnement, les établissements de recherche et les sociétés savantes peuvent non seulement accélérer le processus d'apprentissage, mais aussi garantir que les lignes directrices relatives aux meilleures pratiques soient enseignées. Les institutions peuvent également intégrer des modules consacrés à l'engagement politique directement dans les programmes de formation des doctorants ou dans les programmes de développement des ressources humaines.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

(9) **Plaider en faveur du financement :** bien que les gouvernements nationaux et l'UE soulignent l'importance de la science pour l'élaboration des politiques, obtenir un financement à long terme pour l'engagement politique reste un défi. Les instituts de recherche et les sociétés savantes peuvent défendre les intérêts de leurs communautés en soulignant l'importance d'un financement à long terme de l'engagement politique auprès des gouvernements, de l'UE et des organismes de financement. Il existe des exemples encourageants en Europe. Par exemple, le Universities Policy Engagement Network au Royaume-Uni s'est vu octroyer une subvention d'environ 5,9 millions de livres sterling par Research England, le Conseil de recherche économique et sociale (ESRC) et UK Research and Innovation, afin d'améliorer les capacités d'engagement politique des universités britanniques.

(10) **Plaider en faveur de la réforme de l'évaluation de la recherche :** Soutenir la réforme de l'évaluation de la recherche est un autre moyen pour les établissements de recherche et les sociétés savantes de défendre les intérêts de leurs communautés. Un véritable changement systémique nécessite de réécrire les règles de progression de carrière universitaire, qui ont historiquement été strictement dominées par le volume de publications et l'obtention de subventions. Grâce à des coalitions mondiales telles que la CoARA (Coalition for Advancing Research Assessment), les établissements de recherche s'emploient activement à élargir les critères d'évaluation. Si les établissements de recherche et les sociétés savantes peuvent s'engager à la fois dans le conseil scientifique et dans la défense des intérêts, ces deux activités doivent rester distinctes et séparées l'une de l'autre afin de garantir que toute preuve scientifique fournie soit considérée comme indépendante et impartiale.

Sources et lectures complémentaires

Coalition for Advancing Research Assessment (CoARA) (2022), « The Agreement on Reforming Research Assessment », consulté le 13 août 2026.

European Geosciences Union (EGU) (2026), « Policy Overview », consulté le 13 août 2026.

European Geosciences Union (EGU) (2026), « Geo Policy », consulté le 13 août 2026.

Lambertucci, S. A., et al. (2025), « Supporting Researchers' Engagement in International Science–Policy Bodies ». *Nature Sustainability*, 8, 1–3.

Recognition and Rewards Programme (2023), « Room for everyone's talent in practice. Road map. How we are shaping a new system of recognition and rewards, consulté le 13 août 2026.

von Schneidemesser, E., et al. (2020), Prepare Scientists to Engage in Science-Policy. *Environmental Science & Technology*, 54(23), 14787–14789.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement dans les politiques publiques ?

Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement dans les politiques publiques ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement dans les politiques publiques ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

3.1.4 *T. Sandevski et M. Bonfanti* – Mettre en commun les ressources, optimiser l'impact des politiques

Mettre en commun les ressources, maximiser l'impact des politiques : comment les universités peuvent collaborer avec les groupes de réflexion, les ONG et les fondations

À propos des auteurs



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.



Mattia Bonfanti est responsable des partenariats stratégiques à l'Institut pour la politique environnementale européenne (IEEP). Fort de plus d'une décennie d'expérience dans l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes, il dirige les activités de partenariat de l'IEEP, supervise le réseau des membres des think tanks européens spécialisés dans le développement durable et met en œuvre des stratégies visant à renforcer l'impact interthématique et la gouvernance de l'institut.

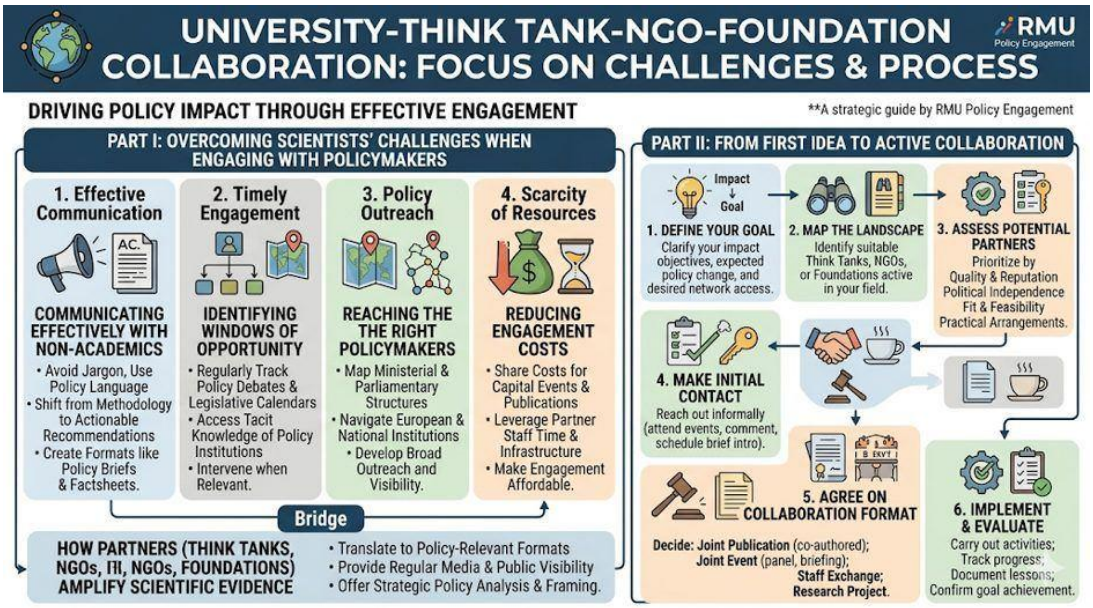
Les points clés en bref

- Les chercheurs universitaires peuvent tirer profit d'une collaboration avec des think tanks, des ONG ou des fondations en organisant conjointement des événements consacrés aux politiques publiques, en co-publiant des résultats de recherche pertinents pour les politiques, en mettant en place des échanges de personnel ou en mettant en commun leurs ressources en termes d'expertise, de financement et de capacités de soutien.
- Alors que les scientifiques des universités apportent des données factuelles grâce à des recherches originales ou à une synthèse approfondie de la littérature académique, les experts en politiques des think tanks, des ONG et des fondations peuvent traduire les résultats académiques en formats pertinents pour les politiques et identifier les publics cibles appropriés ainsi que les opportunités à saisir.
- Les think tanks, les ONG et les fondations sont des entités très diverses. Les think tanks vont des instituts axés sur le plaidoyer aux centres de recherche universitaires et aux organismes de recherche sous contrat. Les ONG englobent des organisations de défense des droits, des organismes prestataires de services, des associations professionnelles et des associations d'entreprises. Les fondations octroient des subventions à des ONG ou à des instituts de recherche

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

et peuvent également publier des analyses politiques ou organiser des événements consacrés aux politiques publiques.

- La collaboration fonctionne au mieux lorsque les objectifs communs sont clairement définis, que les risques en matière de réputation sont évalués à l'avance et que les modalités pratiques — telles que le partage des coûts et les droits de publication — sont convenues avant le début de la collaboration.
- La collaboration avec les groupes de réflexion, les ONG et les fondations est un moyen efficace d'obtenir l'impact attendu par les organismes de financement.



Pourquoi collaborer ? Les défis auxquels sont confrontés les scientifiques lorsqu'ils dialoguent avec les décideurs politiques

La recherche universitaire s'articule autour de projets qui produisent des travaux originaux et des synthèses approfondies de la littérature scientifique. Les scientifiques publient leurs résultats dans des revues à comité de lecture, mais sont souvent confrontés à trois défis récurrents lorsqu'ils cherchent à dialoguer avec les décideurs politiques :

Défi n° 1 : Communiquer efficacement les résultats de la recherche. Les chercheurs ont tendance à utiliser un jargon scientifique et ne maîtrisent souvent pas le langage et les conventions propres au domaine politique. Les formats tels que les notes d'orientation ou les événements consacrés aux politiques publiques diffèrent considérablement des publications universitaires ou des conférences savantes.

Défi n° 2 : identifier les opportunités. Savoir quand communiquer ses résultats nécessite de suivre régulièrement les débats politiques, une tâche qui prend beaucoup de temps. Les scientifiques n'ont généralement pas accès aux connaissances tacites inhérentes aux institutions chargées de l'élaboration des politiques.

Défi n° 3 : atteindre les bons décideurs politiques. Recenser les groupes cibles pertinents en parcourant les commissions parlementaires et les organigrammes des ministères, des directions générales de la Commission européenne ou des partis politiques est une tâche exigeante et chronophage.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

En collaborant avec des think tanks, des ONG et des fondations, les scientifiques peuvent gagner du temps et économiser des ressources tout en amplifiant leur impact politique. Ces organisations interagissent régulièrement avec les décideurs politiques et bénéficient d'une visibilité que la plupart des

scientifiques ou des institutions universitaires peinent à atteindre par eux-mêmes. Les experts en politiques publiques des groupes de réflexion, des ONG et des fondations suivent de près les débats politiques, savent à qui s'adresser et maîtrisent le langage et les cadres conceptuels qui trouvent un écho dans les contextes politiques. Plutôt que d'investir du temps et des ressources dans des publications ou des événements qui passent inaperçus auprès des décideurs, les scientifiques peuvent mener des recherches, publier leurs résultats et organiser des événements politiques en collaboration avec ces organisations.

Défi n° 4 : la rareté des ressources. Des activités telles que l'organisation d'événements politiques (en particulier dans les capitales), la mobilisation, la diffusion, le réseautage ou la collecte de fonds peuvent s'avérer très coûteuses et chronophages. Le partage des coûts, du temps de travail du personnel ou des infrastructures pour des activités spécifiques, telles que des événements ou des publications, peut réduire considérablement le coût total par partenaire.

Quelles formes la collaboration peut-elle prendre ?

La collaboration entre les universités et les think tanks, les ONG et les fondations peut prendre plusieurs formes, allant d'accords peu contraignants à des accords très contraignants :

- **Publications conjointes** : co-rédaction de notes d'orientation, de rapports, d'articles de blog ou de fiches d'information ; l'université apporte les données factuelles ; l'organisation partenaire apporte le cadre politique et la portée de la diffusion
- **Événements conjoints** : co-organisation de tables rondes, de séances d'information, de petits-déjeuners parlementaires et d'ateliers ; l'université apporte sa crédibilité scientifique ; l'organisation partenaire apporte son réseau et son accès aux décideurs politiques
- **Échanges et détachements de personnel** : les chercheurs passent du temps au sein d'un groupe de réflexion, d'une ONG ou d'une fondation afin d'acquérir une expérience directe du processus politique ; cela est particulièrement précieux pour les chercheurs en début de carrière
- **Collaboration en matière de recherche** : conception et conduite conjointes de projets de recherche, l'organisation partenaire apportant des questions de recherche pertinentes pour les politiques et l'accès aux acteurs de l'élaboration des politiques
- **Plateformes communes de partage des connaissances et des données** : bases de données, référentiels de données factuelles et outils de suivi des politiques gérés conjointement, qui réduisent la collecte répétitive de données et permettent à tous les partenaires de s'appuyer sur une base factuelle commune
- **Alliances ou cadres stratégiques à long terme** : plutôt que de collaborer au cas par cas, les partenaires concluent des accords-cadres permettant une coopération répétée (événements, résultats, demandes de financement) sans avoir à renégocier à chaque fois les détails administratifs. Par exemple, ces accords pourraient prévoir :

  - **Des bureaux de gestion de projet (BGP) partagés** : les partenaires mettent en place une unité de coordination conjointe chargée de la gestion des échéances, du suivi des livrables, de l'établissement des rapports et de la surveillance des risques pour l'ensemble des activités menées conjointement ; cela réduit la duplication des rôles de coordination de projet au sein de chaque organisation
  - **Des services administratifs partagés** (« mutualisation des services administratifs ») : les organisations mutualisent des fonctions telles que les finances, les achats, la passation de marchés, l'administration des ressources humaines ou la gestion de la conformité pour les projets communs ; cela réduit les frais généraux et évite les flux de travail administratifs parallèles.
  - **Des unités conjointes de communication et de diffusion** : une fonction de communication partagée gère les notes d'orientation, les relations avec la presse, les lettres d'information et les réseaux

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

sociaux pour les travaux conjoints, garantissant ainsi la cohérence des messages tout en réduisant les efforts redondants du personnel chargé de la communication

- **Équipes logistiques coordonnées** : plutôt que de laisser chaque organisation gérer séparément les lieux, la restauration, les invitations et les inscriptions, une équipe opérationnelle commune (ou un responsable tournant) gère l'ensemble de la logistique de l'événement pour l'ensemble des partenaires.

Les collaborations peuvent être temporaires (par exemple, un événement conjoint unique) ou à long terme (par exemple, une série d'événements ou de publications, des projets communs ou une alliance stratégique).

Comment trouver des partenaires adaptés : un point de départ

Les chercheurs et les responsables de recherche peuvent identifier des partenaires potentiels par les moyens suivants :

- Des sites web tels que EU Agenda, Euractiv et International Geneva répertorient les événements et les publications sur les politiques menées par divers acteurs ; des sites web similaires existent au niveau national, mais uniquement dans certains pays européens (par exemple, Smart Thinking au Royaume-Uni ou Political en Allemagne) ; participer à des événements consacrés aux politiques dans votre domaine est l'un des moyens les plus efficaces d'identifier et d'évaluer de manière informelle des partenaires potentiels
- Des annuaires tels que l'Open Think Tank Directory, NGO base, Philanthropy Europe Association ou le Registre de transparence de l'UE répertorient de nombreuses organisations susceptibles d'offrir des opportunités de collaboration ; des sites web similaires peuvent également exister au niveau national

Évaluation d'un partenaire potentiel : questions clés

Avant de contacter un partenaire potentiel, les chercheurs et les responsables de recherche doivent se poser les questions suivantes :

En matière de qualité et de réputation

- Participants et partenaires : quels types d'événements organise-t-elle ? Des décideurs politiques ont-ils assisté à ses événements ? Peut-elle compter sur un réseau de partenaires de qualité ?
- Indépendance et gouvernance : l'organisation a-t-elle une orientation ou une affiliation politique claire ? Est-elle financée par l'industrie, des partis politiques ou des associations professionnelles ?
- Qualité : l'organisation dispose-t-elle d'outils et de procédures d'évaluation de la qualité efficaces ? Quels types de publications l'organisation produit-elle (notes d'orientation, rapports, articles de blog, fiches d'information) ? Le contenu et la qualité sont-ils convaincants ?

Adéquation et faisabilité

- L'organisation travaille-t-elle sur des questions politiques relevant de votre domaine d'expertise ?
- Publie-t-elle des publications conjointes ou accueille-t-elle des contributions extérieures ? Co-organise-t-elle des événements avec des partenaires externes ?
- L'organisation est-elle active et visible ? Publie-t-elle régulièrement sur les réseaux sociaux, avec des contenus qui sont partagés et suscitent des interactions ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Les deux organisations définissent-elles l'« impact politique » de la même manière (par exemple, changement législatif, débat public, mise en œuvre) ?
- Y a-t-il une convergence sur les positions politiques, ou du moins sur le degré d'engagement militant par rapport à la neutralité attendu ?
- L'organisation intervient-elle généralement au même niveau de gouvernance (européen, national, local), ou la coordination serait-elle trans-niveaux et complexe ?
- Les calendriers sont-ils compatibles (cycles de recherche universitaire vs cycles politiques vs cycles de financement) ?
- Existe-t-il une marge de manœuvre pour adapter les résultats en cours de projet si les évolutions politiques changent de direction ?
- L'organisation a-t-elle l'habitude de travailler avec des partenaires universitaires, ou la courbe d'apprentissage sera-t-elle raide ?

Concernant les modalités pratiques

- La collaboration implique-t-elle un partage des coûts ? Quels coûts doivent être pris en charge, et quel est votre budget ?
- Qui décide de la structure, de la présentation et des dates de publication des résultats communs ? Qui gère la liste des invités aux événements ?
- Faut-il signer un accord de coopération ? Existe-t-il une politique officielle concernant l'utilisation du logo et la mention des institutions ?
- Que se passe-t-il en cas de désaccord sur le cadre, les conclusions ou les recommandations ?
- À qui appartiennent les productions conjointes, et sous quelle licence peuvent-elles être réutilisées ?
- Comment les coûts indirects (frais généraux, temps administratif, coûts institutionnels) sont-ils pris en charge ?
- Des réaffectations budgétaires sont-elles possibles si les besoins du projet évoluent ?
- Les partenaires ou les bailleurs de fonds exigent-ils la déclaration des conflits d'intérêts ?
- Quelles garanties existent pour assurer l'indépendance de l'analyse et des résultats ?
- Qui a le dernier mot sur les messages destinés au public et la communication avec les médias ?
- Dans quelles conditions un partenaire peut-il se retirer de la collaboration ?

Signaux d'alerte : quand faire preuve de prudence

Tous les partenaires potentiels ne se valent pas. Les chercheurs doivent faire preuve de prudence lorsque

- les sources de financement d'une organisation sont opaques ou dominées par des intérêts industriels dont les positions sont en contradiction avec les preuves scientifiques indépendantes
- Une organisation est étroitement liée à un parti politique ou à un mouvement idéologique d'une manière susceptible de compromettre la neutralité perçue de la recherche

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Une organisation attend des chercheurs qu'ils soutiennent des positions politiques prédéterminées plutôt que d'apporter des données indépendantes
- Une organisation présente un bilan de publication ou de visibilité faible ou irrégulier, ce qui suggère une portée ou un impact limités

- l'accord de collaboration confère à l'organisation partenaire le contrôle exclusif sur la formulation, la révision ou la publication des résultats conjoints

Aperçu du processus : de l'idée initiale à la collaboration active

La séquence suivante décrit un parcours type, de l'intérêt initial à la collaboration active. Elle se veut un guide flexible, et non un protocole rigide.

1. **Étape 1 : Définissez votre objectif.** Précisez ce que vous souhaitez accomplir : un impact en termes de changement politique, une visibilité accrue auprès des décideurs politiques, une recherche conjointe ou l'accès au réseau et aux événements d'un partenaire.
2. **Étape 2 : Cartographiez le paysage.** Identifiez les think tanks, les ONG ou les fondations actifs dans votre domaine politique en utilisant les méthodes décrites ci-dessus.
3. **Étape 3 : Évaluez les partenaires potentiels.** Répondez aux questions guides ci-dessus. Donnez la priorité aux organisations dont la qualité des publications, l'indépendance politique et le mode de fonctionnement correspondent aux vôtres.
4. **Étape 4 : Établissez un premier contact.** Prenez contact de manière informelle en participant à un événement, en réagissant à une publication ou en sollicitant une brève rencontre de présentation. Une collaboration a plus de chances de réussir si elle découle d'un intérêt sincère et partagé plutôt que d'une approche institutionnelle « à froid ».
5. **Étape 5 : Convenez des modalités de la collaboration.** Décidez ensemble du type de collaboration (publication conjointe, événement, projet de recherche), de la répartition des tâches, des modalités de partage des coûts et de tout accord formel nécessaire.
6. **Étape 6 : Mise en œuvre et évaluation.** Menez à bien la collaboration, consignez les enseignements tirés et évaluez si la collaboration a atteint les objectifs fixés. Les collaborations fructueuses constituent souvent le point de départ de partenariats à plus long terme.

Rôles et responsabilités dans le cadre d'une collaboration

La présentation suivante décrit les tâches et contributions typiques de chaque groupe de parties prenantes dans le cadre d'une collaboration entre une université et un groupe de réflexion, une ONG ou une fondation.

- Rôle de chef de file scientifique (universités)
- Rôle de traduction des politiques et d'engagement (think tanks / ONG / fondations)
- Rôle de coordination et de gestion opérationnelle (responsables de recherche / bureaux de gestion de projet / secrétariats)
- Rôle d'interface avec les parties prenantes (responsabilité partagée mais souvent dirigée par des partenaires externes)
- Rôle de gouvernance et de prise de décision (structures partagées ou désignées)
- Responsabilité en matière de financement et de conformité (souvent hybride, mais nécessitant plus de clarté)

Universités / centres de recherche / académies

Les universités assument principalement la responsabilité du leadership scientifique et de l'intégrité de la base de données factuelles. Les scientifiques apportent la base de données factuelles fondamentale, les

résultats de recherche originaux ou des synthèses de la littérature universitaire. Une adaptation essentielle exigée des scientifiques consiste à passer d'une communication académique à une communication axée sur les politiques : alors que les publications universitaires mettent en avant la méthodologie et le débat théorique, les productions axées sur les politiques soulignent l'applicabilité pratique et les recommandations concrètes. Les scientifiques doivent également adapter leur calendrier : alors que les projets de recherche s'étendent sur plusieurs mois ou années, les think tanks, les ONG et les fondations calquent généralement leurs publications sur les débats politiques actuels et les calendriers législatifs. Les scientifiques tirent le meilleur parti de la collaboration lorsqu'ils sont disposés à consacrer du temps à la compréhension de la culture de travail et des conventions de communication de leur organisation partenaire.

Responsables de l'échange de connaissances / responsables de recherche

Les responsables de recherche jouent un rôle central de coordination. Ils peuvent recenser des partenaires potentiels en évaluant la qualité, la portée et l'impact politique de leurs publications et événements. Ils assument la responsabilité de la mise en œuvre opérationnelle de l' . Ils veillent au respect des délais, des obligations de rapport et des processus administratifs, et coordonnent la communication entre les institutions. Ils gèrent également les budgets, les dispositions contractuelles et les obligations de conformité, assurant ainsi la continuité entre les partenaires et réduisant les doublons administratifs. Ils traitent les questions juridiques et organisationnelles telles que les accords de coopération, l'utilisation des logos, les accords de partage des coûts et les processus d'approbation institutionnels. Ils font également le lien entre l'équipe scientifique et l'organisation partenaire, en aidant à gérer les attentes et à s'assurer que les délais et les livrables sont réalistes pour les deux parties.

Groupes de réflexion / ONG / fondations

Les groupes de réflexion, les ONG et les fondations assument généralement la responsabilité de la transposition des résultats en politiques et de l'engagement externe. Ils transforment les résultats universitaires en formats exploitables dans des contextes de prise de décision, veillent à ce que les résultats soient alignés sur les débats politiques et le calendrier, et dirigent ou codirigent la sensibilisation des parties prenantes et la diffusion des résultats. Ils apportent également une expertise en matière de politiques en identifiant les publics cibles pertinents et les opportunités d'engagement, contribuant ainsi à garantir que la recherche soit non seulement précise, mais aussi stratégiquement positionnée pour avoir un impact.

Décideurs politiques et autres parties prenantes externes

Les décideurs politiques et leur personnel tirent profit des collaborations qui produisent des données factuelles opportunes, accessibles et exploitables. Ils ne sont pas des partenaires opérationnels de la collaboration, mais en sont les principaux utilisateurs finaux. Leur rôle consiste à définir les besoins politiques, à fournir un retour d'information sur la pertinence et à s'appuyer sur ces données factuelles dans le cadre de consultations ou de processus politiques. Ils sont plus enclins à s'engager lorsque les résultats sont adaptés à leurs besoins décisionnels spécifiques et programmés pour coïncider avec les processus législatifs ou budgétaires pertinents.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Construire des alliances territoriales pour le dialogue entre science et politique

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'Université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, visant à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques, l' e et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR–Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

- Création d'Impronta Granada, une alliance de coopération à long terme entre l'UGR et le Conseil provincial de Grenade.
- Création des « Conseils de comté de l'UGR » (2025), premier projet pilote de « laboratoire vivant » à grande échelle reliant les communes et les chercheurs universitaires.
- Recrutement systématique de décideurs politiques par le biais d'envois postaux officiels, de réseaux d'administrations locales et de formulaires d'inscription.
- Communication claire sur la visibilité stratégique, l'accès direct à l'expertise scientifique, ainsi que les opportunités de collaboration et de financement, présentées comme des incitations essentielles à la participation.
- Engagement continu grâce à des réunions au niveau des cantons et à des sessions de co-création décentralisées dans toute la province, à des mesures favorisant la visibilité et à des propositions de collaboration.
- Extension de la reconnaissance du niveau municipal au niveau régional et national, inspirant des initiatives similaires en Andalousie et au-delà.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Description

Cette contribution présente la stratégie de recrutement mise en œuvre par l'Université de Grenade (UGR) pour impliquer les décideurs politiques — maires, conseillers municipaux et fonctionnaires municipaux — au sein des Conseils de comté de l'UGR, un modèle de dialogue territorial entre science et politique basé sur le concept de « laboratoire vivant ».

Ce processus a été rendu possible grâce à l'Alliance Impronta Granada en 2022, un partenariat officiel entre l'Université de Grenade et le Conseil provincial de Grenade (Diputación de Granada), l'une des premières alliances structurées de ce type entre une université et une administration publique en Espagne. Cette collaboration est devenue la pierre angulaire du recrutement des administrations publiques et de l'institutionnalisation d'une participation durable à une gouvernance axée sur la recherche.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

1. Les fondements : l'Alliance Impronta Granada

L'Alliance Impronta Granada a été créée en 2022 sous la forme d'une collaboration officielle entre l'Université de Grenade et le Conseil provincial de Grenade, l'administration provinciale qui coordonne et finance les communes de la province.

Cette alliance est l'une des premières en Espagne à réunir une université et une institution politique autour d'objectifs communs de développement durable, d'innovation et de cohésion territoriale. Elle a jeté les bases d'une confiance mutuelle, créant ainsi un pont entre le monde universitaire et les structures décisionnaires.

2. L'opportunité ENGAGEgreen

Le processus de recrutement des décideurs politiques s'est concrétisé grâce au **projet européen ENGAGEgreen**, qui a fourni le cadre et le financement nécessaires au lancement des **« Conseils de comté de l'UGR** » — dix « Living Labs » régionaux répartis dans les comtés de Grenade, conçus pour mettre en relation chercheurs, citoyens, entreprises et décideurs politiques au sein d'espaces de co-création réels.

3. Le processus de recrutement

Le recrutement a été mis en œuvre grâce à plusieurs stratégies coordonnées :

- **Création d'une base de données :** une liste exhaustive des adresses e-mail de toutes les communes de la province a été établie par l'équipe ENGAGEgreen et Medialab UGR. Les coordonnées ont été recueillies à partir de sources publiques officielles, notamment les sites web municipaux, les portails de transparence et les annuaires institutionnels accessibles au public. Lorsque cela s'est avéré nécessaire, les adresses e-mail générales des communes ont été utilisées pour demander les coordonnées directes des maires ou des conseillers municipaux concernés.
- **Invitations officielles :** la campagne de sensibilisation a été coordonnée conjointement par Medialab UGR (au nom de l'Université de Grenade) et le Conseil provincial de Grenade. Des lettres d'invitation officielles ont été rédigées par l'équipe ENGAGEgreen de l'UGR et envoyées par les canaux institutionnels officiels, avec l'aval du Conseil provincial afin de garantir la légitimité politique de l'initiative. Les invitations étaient adressées directement aux maires et aux équipes dirigeantes municipales et comprenaient une explication claire de la méthodologie du « Living Lab » ainsi que des objectifs des Conseils de comté de l'UGR.
- **Formulaire d'inscription en ligne :** les décideurs politiques intéressés ont été invités à remplir un formulaire de participation indiquant leurs coordonnées et leurs domaines d'intérêt.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Suivi et continuité :** les invitations aux événements, séminaires et ateliers ont été personnalisées, garantissant ainsi un engagement durable.

4. Dynamiques informelles et motivation par les pairs

Au-delà des canaux formels, le bouche-à-oreille est devenu un moteur essentiel. La participation a rapidement acquis une valeur symbolique : ne pas faire partie des Conseils de comté était perçu comme « passer à côté d'une initiative collective historique ».

Des manifestations d'intérêt spontanées ont été reçues. Plusieurs communes ont contacté l'équipe de coordination après avoir entendu parler de l'initiative par des maires voisins ou lors de réunions provinciales organisées par le Conseil provincial. Dans certains cas, des acteurs ont explicitement demandé à rejoindre l'initiative après les premières phases de recrutement.

Cette dynamique informelle a favorisé un sentiment d'appartenance et de prestige parmi les maires et les conseillers municipaux, transformant la participation en une source de fierté locale et de visibilité politique.

5. Valeur ajoutée pour les décideurs politiques

La valeur ajoutée n'était pas implicite ; elle a été clairement communiquée lors du recrutement et constamment renforcée tout au long du processus.

- **Visibilité stratégique et prestige institutionnel :** l'appartenance aux Conseils de comté de l'UGR confère aux collectivités locales une visibilité significative au sein de l'une des universités les plus influentes d'Espagne. Les décideurs politiques bénéficient d'une mise en avant sur les canaux de communication institutionnels (sites web, réseaux sociaux et podcasts) de Medialab UGR, Impronta Granada et Radiolab UGR, qui mettent régulièrement en avant des initiatives municipales, des entretiens et des exemples de réussite. Pour les petites et moyennes communes, ce niveau d'exposition dans les médias universitaires et régionaux représente une opportunité unique de positionner leurs priorités locales au sein de débats plus larges, à l'échelle provinciale et européenne, sur la durabilité, l'innovation et la gouvernance.
- **Accès direct à l'expertise scientifique et à un accompagnement-conseil :** l'initiative permet aux maires et aux responsables locaux d'entrer directement en contact avec des chercheurs, des professeurs et des experts de l'université de Grenade. Grâce à ce mécanisme de mise en relation, les communes peuvent facilement trouver des partenaires universitaires pour les aider à concevoir des solutions aux défis locaux, allant de la gestion de l'eau et de la régénération des sols au patrimoine culturel et à l'innovation sociale. Pour les décideurs politiques, cela signifie l'accès à des conseils sur mesure et fondés sur des données probantes qui, sans cela, seraient coûteux ou inaccessibles, transformant ainsi l'université en un allié technique pour le développement municipal.
- **Opportunités de collaboration et de développement de projets :** la participation ouvre également la voie à des conseils prodigués par Medialab UGR aux communes concernant les dossiers de candidature et les possibilités de financement européen. L'équipe ENGAGEgreen et Medialab UGR fournissent une orientation et des conseils aux communes souhaitant soumettre des propositions dans le cadre d'appels à projets européens ou nationaux. Ce soutien direct renforce leur capacité à attirer des ressources pour la transformation locale, créant ainsi des avantages économiques et administratifs tangibles pour leurs communautés.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Avantages politiques et en termes de réputation :** pour les collectivités locales, faire partie d'une alliance pionnière entre une université et un gouvernement régional — l'Alliance Impronta Granada — confère une reconnaissance et une légitimité politiques. Les décideurs politiques considèrent ce partenariat comme un gage d'innovation et de gouvernance moderne, les alignant sur les principes européens de démocratie participative et de prise de décision fondée sur la science. De nombreux

maires voient leur participation comme une occasion de faire preuve d'un leadership proactif, de renforcer la confiance du public et de se démarquer positivement aux yeux de leurs citoyens.

- **Sentiment d'appartenance et motivation par les pairs :** L'effet de réseau a créé un fort sentiment de communauté parmi les communes participantes. À mesure que la participation s'est développée, l'adhésion elle-même est devenue un symbole d'engagement et d'esprit de progrès. La crainte de ne pas appartenir à ce réseau provincial innovant a constitué un facteur de motivation informel mais puissant pour inciter les décideurs politiques à y adhérer. L'appartenance aux Conseils de comté de l'UGR confère ainsi non seulement des avantages pratiques, mais aussi un prestige social et politique au sein du territoire.
- **Amener l'université sur le territoire :** en organisant des réunions et des événements dans des communes rurales plutôt que exclusivement dans la ville de Grenade, l'Université de Grenade a démontré un engagement sincère en faveur de la décentralisation. Pour les décideurs politiques, ce geste revêtait une profonde valeur symbolique et pratique : il reconnaissait les communautés locales comme des espaces clés d'innovation et positionnait les petites villes comme des contributeurs actifs à la production de connaissances. Accueillir une session du Conseil départemental de l'UGR dans sa commune apporte de la visibilité, du tourisme et de la reconnaissance aux initiatives locales. En matière de tourisme : bien qu'il ne s'agisse pas de tourisme au sens conventionnel du tourisme de masse, l'accueil de séances du Conseil départemental de l'UGR attire des visiteurs extérieurs (chercheurs, représentants institutionnels, médias et participants d'autres communes) dans la ville d'accueil. Cela peut générer une activité économique à court terme (hôtellerie locale, restauration, hébergement dans certains cas) et renforce l'image de la commune en tant que lieu d'innovation et d'échange de connaissances.
- **Apprentissage réciproque et innovation politique :** les décideurs politiques ont accès à des formats de formation et de dialogue qui favorisent l'apprentissage mutuel entre le monde universitaire et l'administration. Grâce à leur participation à des ateliers, des tables rondes et des webinaires, ils découvrent des cadres politiques innovants, des exemples de bonnes pratiques et des recherches de pointe. Ce processus renforce non seulement leurs capacités techniques, mais favorise également une évolution culturelle vers une gouvernance fondée sur des données factuelles.
- **Contribution à la reconnaissance régionale et nationale :** le succès de l'alliance Impronta Granada et des Conseils de comté de l'UGR a attiré l'attention des instances gouvernementales supérieures, notamment de la Junta de Andalucía (gouvernement andalou) et des décideurs politiques nationaux. Pour les maires participants, faire partie de cette initiative signifie accéder à de nouveaux réseaux, recevoir des invitations à des événements régionaux et européens, et avoir la possibilité de présenter leurs communes comme des modèles de gouvernance collaborative.
- **Améliorations tangibles pour le développement local :** Au-delà de la visibilité et du prestige, les Conseils de comté de l'UGR ont déjà débouché sur des résultats concrets. Plusieurs communes ont vu leurs propositions locales intégrées dans les programmes politiques provinciaux ou utilisées comme références dans des demandes de financement. Les décideurs politiques y voient un retour sur investissement mesurable de leur participation, ce qui confirme que les Conseils de comté de l'UGR constituent un outil à la fois symbolique et pratique pour parvenir à un développement territorial durable.

Défis

- Parvenir à toutes les communes (dont certaines disposent d'un accès numérique très limité).
- Maintenir l'engagement au-delà des divergences idéologiques.

- Trouver un équilibre entre la coordination institutionnelle (UGR–Diputación) et l'autonomie locale.
- Garantir une participation équitable entre les grandes communes urbaines et les petits villages ruraux.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Présenter les résultats de la recherche dans un langage accessible et adapté aux besoins des décideurs.
- Identifier des experts universitaires capables de répondre aux besoins locaux exprimés par les communes.
- Fournir des avis scientifiques et un soutien méthodologique afin de garantir une prise de décision fondée sur des données probantes.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Coordonner les listes de diffusion, les invitations et les formulaires d'inscription.
- Gérer la communication avec le Conseil provincial de Grenade et les services locaux.
- Organiser des événements dans les communes rurales et assurer une représentation politique.
- Assurer la visibilité via les médias institutionnels (Impronta Granada, Medialab UGR, Radiolab UGR).

Décideurs politiques

- Représenter leur commune lors des séances du Conseil départemental.
- Présenter les enjeux, initiatives ou défis locaux lors des événements organisés par Medialab UGR (exposés de 5 minutes par commune).
- Collaborer avec des chercheurs universitaires pour élaborer conjointement des réponses sur mesure ou des propositions de projets.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles			X	
Responsables du transfert de connaissances	X			
Décideurs politiques	X			

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2. Études de cas

3.2.1 *T. Sandevski & R. van Ewijk* – Entretien : Crises

Apporter des données factuelles sur les fermetures d'écoles pendant la pandémie de COVID-19 : entretien avec le professeur Reyn van Ewijk (titulaire de la chaire de statistique et d'économétrie à l'université Johannes Gutenberg de Mayence)

Le professeur Reyn van Ewijk est titulaire de la chaire de statistique et d'économétrie à l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il possède une formation en économie, en psychologie et en épidémiologie. Dans ses recherches, il utilise des méthodes statistiques économétriques, en particulier ce que l'on appelle des « expériences naturelles », pour étudier la santé humaine. Il exploite de vastes bases de données telles que les biobanques et les registres.

Professeur von Ewijk, durant l'été 2021, vous avez fourni à l'Académie allemande de médecine pédiatrique et de l'adolescence ( ) – une organisation faîtière regroupant des sociétés médicales spécialisées dans la pédiatrie et la médecine de l'adolescence – des informations en vue d'une prise de position destinée à la Cour constitutionnelle fédérale. Comment ce contact s'est-il établi ?

À l'époque, j'étais actif au sein du Réseau de compétences en santé publique COVID-19 en tant que représentant de la Société allemande d'économie de la santé. C'est dans le cadre de ce réseau que j'ai pris contact avec un représentant de la Société allemande de pédiatrie sociale et de médecine de l'adolescence. Les pédiatres s'intéressaient à l'impact économique des mesures liées à la pandémie dans les écoles. J'ai apporté ma contribution à ce sujet, puis la Société allemande de pédiatrie sociale et de médecine de l'adolescence a été sollicitée par l'Académie allemande de pédiatrie et de médecine de l'adolescence pour contribuer à une prise de position destinée à la Cour constitutionnelle fédérale concernant l'interdiction des cours en présentiel. J'ai également donné quelques conseils à ce sujet.

Disiez-vous déjà des informations nécessaires lorsque vous avez reçu cette demande, ou avez-vous dû effectuer des recherches supplémentaires par vous-même ?

À l'époque, j'avais déjà donné quelques conférences sur les conséquences à court et à long terme des fermetures d'écoles et je connaissais assez bien la littérature scientifique existante sur ce sujet. J'avais également lancé mon propre projet de recherche, en collaboration avec quelques collègues, dans le cadre duquel nous avons étudié comment la réouverture des écoles en Allemagne après les vacances d'été 2021 avait influencé les taux d'incidence. Je maîtrisais donc parfaitement le sujet et n'ai dû consacrer qu'un peu de temps supplémentaire à la collecte d'informations et de données supplémentaires.

Fin 2021, vous avez publié une analyse sur l'effet de confinement des écoles sur la propagation du SARS-CoV-2. Quel était le message clé de votre analyse ? Nous avons analysé l'impact de la réouverture des écoles sur la propagation du SARS-CoV-2 en fonction des différentes dates de fin des vacances d'été dans les Länder allemands. La réouverture des écoles a d'abord entraîné une brève augmentation du nombre d'infections, les cas asymptomatiques ayant été détectés grâce aux tests. Par la suite, la réouverture des écoles, assortie de mesures d'hygiène strictes et de tests obligatoires, a entraîné une baisse des taux d'infection. Cela montre que les écoles peuvent contribuer à la maîtrise de la pandémie sous certaines conditions. La fermeture des écoles, en revanche, peut compliquer le suivi essentiel des taux d'infection et ne devrait être envisagée qu'en dernier recours en raison des graves conséquences pour les enfants.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La question de la fermeture des écoles pendant la pandémie de Covid-19 a fait l'objet de nombreuses controverses en Allemagne. Craigniez-vous que votre étude ne vous place dans une impasse politique ?

À l'époque, il ressortait clairement de l'ensemble de la littérature scientifique – tant avant que pendant la pandémie – que les fermetures d'écoles entraînaient d'importantes pertes d'apprentissage, en particulier en Allemagne, où l'infrastructure numérique dans les établissements scolaires était insuffisante et rendait l'enseignement à distance difficile. Ces effets sont particulièrement marqués chez les groupes socialement défavorisés et renforcent les inégalités sociales. De plus, les fermetures d'écoles ont des conséquences négatives à long terme sur la santé, les revenus, les attitudes envers la société, etc. En Allemagne, nous disposions d'un système très efficace de dépistage et de mesures d'hygiène dans les écoles. Dans ce contexte, il était plus important pour moi d'apporter nos résultats et le message qu'ils véhiculent au débat que de m'inquiéter d'être acculé dans un coin politique.

Les médias ont-ils relayé vos conclusions ?

Nos travaux ont été repris et commentés par plusieurs journaux, notamment *« Die Welt »* et *« Bild »*, ainsi que par des stations de radio et des sites d'information en ligne.

Avez-vous reçu des retours de la part des décideurs politiques ?

Nous n'avons eu aucun contact direct avec les responsables politiques. Néanmoins, ceux-ci ont probablement entendu parler de nos recherches dans les médias ou dans un rapport d'orientation que nous avons rédigé. Les décideurs fondent leurs décisions et le contenu de leur communication sur de nombreux facteurs d'influence différents. Ils ne mentionnent pas toujours ces facteurs de manière explicite, et même lorsqu'ils le font, nous n'en avons pas toujours connaissance. Nous ne pouvons donc pas savoir avec certitude si et comment nos recherches ont influencé la politique. Toutefois, un article de presse suggère que nous avons eu au moins une certaine influence, puisque le ministre de l'Éducation de Bavière a explicitement fait référence à nos travaux lorsqu'il a promis de tout mettre en œuvre pour maintenir les écoles ouvertes.

Tome Sandevski (Université Goethe de Francfort) a mené cet entretien. **Octobre 2024**

3.2.2 *Étienne Faugier* – Contrat de santé local

Étude de cas sur les contrats de santé locaux en France dans le cadre du projet SHAPE-med@Lyon



Boîte à outils pour l'engagement politique

Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961) ».* Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité

d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

En quoi consiste ce format ?

Un contrat de santé de territoire est un accord conclu entre une collectivité territoriale (ville, agglomération, communauté de communes) et l'Agence régionale de santé. L'objectif est d'adapter les politiques de santé publique aux besoins réels de la population locale, en tenant compte de ses spécificités. Ce modèle de gouvernance multipartite est au cœur du lien entre la recherche et les politiques publiques.

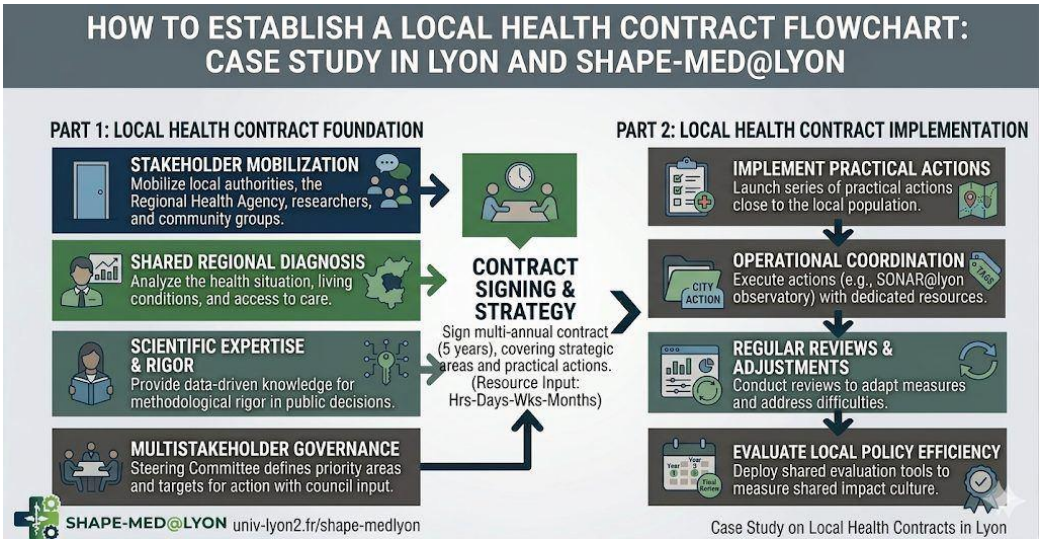
Deux objectifs prioritaires se dégagent pour les territoires :

=> Réduire les inégalités sociales et territoriales en matière de santé

=> Mettre en œuvre des solutions pour l'offre de soins de proximité.

Les contrats locaux de santé (CLS) contribuent au développement d'une dynamique locale en matière de santé. Ils permettent d'aligner le projet de l'Agence régionale de santé sur les attentes des collectivités locales afin de mettre en œuvre des actions aussi proches que possible de la population.

Contrairement aux grandes stratégies nationales, les contrats locaux de santé interviennent au niveau local, dans le but de réduire les inégalités sociales et régionales en matière de santé et d'améliorer l'accès aux soins.



Comment ce dispositif fonctionne-t-il ?

Le Contrat local de santé s'appuie principalement sur un diagnostic régional partagé. Les acteurs locaux, les universités (y compris les chercheurs), les professionnels de santé, les associations et les habitants participent à l'analyse de la situation sanitaire : état de santé de la population, conditions de vie, accès aux soins, etc. Ce diagnostic permet de définir des priorités d'action adaptées aux réalités locales.

Boîte à outils ENGAGE grâce pour l'engagement politique

Une fois la stratégie établie, la collectivité locale et l'Agence régionale de santé signent un contrat d'une durée moyenne de cinq ans. Ce contrat couvre plusieurs axes stratégiques (prévention, santé mentale, santé environnementale, santé des jeunes, etc.) et définit une série d'actions concrètes.

À Lyon, par exemple, le Contrat de santé local pour la période 2022-2027 présente plus de 40 actions organisées autour de quatre axes principaux et d'un axe transversal consacré à la santé environnementale.

Les contrats de santé locaux sont pilotés par un comité de pilotage composé de représentants de la ville, de l'Agence régionale de santé et des partenaires impliqués, tandis que des instances scientifiques (telles que le Conseil scientifique de santé local à Lyon) apportent une expertise indépendante.

Les défis et les moyens d'y répondre

La mise en œuvre d'un contrat de santé local soulève plusieurs défis :

Le premier est celui de la concertation, car réunir en un même lieu des institutions, des associations, des habitants et des chercheurs exige une capacité de coordination considérable. Cette concertation est généralement organisée par les collectivités locales et l'Agence régionale de santé.

De plus, les priorités ne font pas toujours l'unanimité, et il faut trouver un équilibre entre les exigences politiques et les réalités scientifiques. Les chercheurs jouent un rôle essentiel en apportant une expertise fondée sur des données, en aidant à analyser les déterminants régionaux de la santé et en évaluant l'impact des actions menées. Leur mission principale est de garantir la rigueur méthodologique et de fournir des connaissances scientifiques pour l'élaboration des décisions publiques.

Un autre défi concerne la connaissance de la région, car celle-ci nécessite un diagnostic solide. Il existe bien sûr des contraintes de financement, car les contrats de santé locaux reposent sur un contrat pluriannuel, tandis que les budgets des collectivités locales peuvent évoluer au gré des cycles politiques.

Enfin, l'évaluation de l'efficacité d'une politique de santé locale nécessite des outils partagés entre les partenaires.

Ces difficultés expliquent en partie la création du projet SHAPE-med@lyon à Lyon, qui vise à associer recherche, innovation et leadership régional. L'objectif est d'accompagner les contrats de santé locaux à l'aide de données scientifiques afin de développer une culture commune de l'évaluation.

Tâches et ressources

La réussite d'un contrat de santé local repose sur plusieurs étapes coordonnées :

Tout d'abord, il y a une phase de mobilisation au cours de laquelle les différentes parties prenantes s'engagent à travailler ensemble pour construire le projet. Ce partenariat dynamique, notamment entre chercheurs et décideurs politiques, est essentiel pour garantir la pérennité au-delà des cycles politiques.

Ensuite, un diagnostic local est réalisé conjointement par les collectivités locales et l'agence régionale de santé, avec l'expertise des chercheurs, en combinant tous les types de données. Sur la base de ce diagnostic, le comité de pilotage définit les domaines prioritaires et les objectifs d'action : ceux-ci seront confiés à des responsables spécifiques, dotés de ressources dédiées et identifiés.

Une fois le contrat signé, la mise en œuvre opérationnelle commence : coordination entre les institutions, lancement des actions, etc.

Parmi les exemples d'actions, on peut citer SONAR@lyon, un observatoire des solutions fondées sur la nature qui utilise une approche « One Health » dans la métropole lyonnaise, un projet supervisé par Mme Caillaud de l'université Lumière : https://greps.univ-lyon2.fr/projets/projets-nationaux/sonarlyon

Boîte à outils EnvSAGEgreen pour l'engagement politique

Tout au long du processus, des bilans réguliers permettent d'ajuster les mesures, de corriger certains points et de tirer parti des réussites.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances		X	X	
Décideurs politiques		X		

Ressources

https://www.univ-lyon2.fr/universite/shape-medlyon

https://www.ars.sante.fr/les-contrats-locaux-de-sante

https://www.lyon.fr/actions-et-projets/les-plans-daction-strategiques/le-contrat-local-de-sante

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.3 *Étienne Faugier* – Introduction à The Public Factory

Présentation de The Public Factory

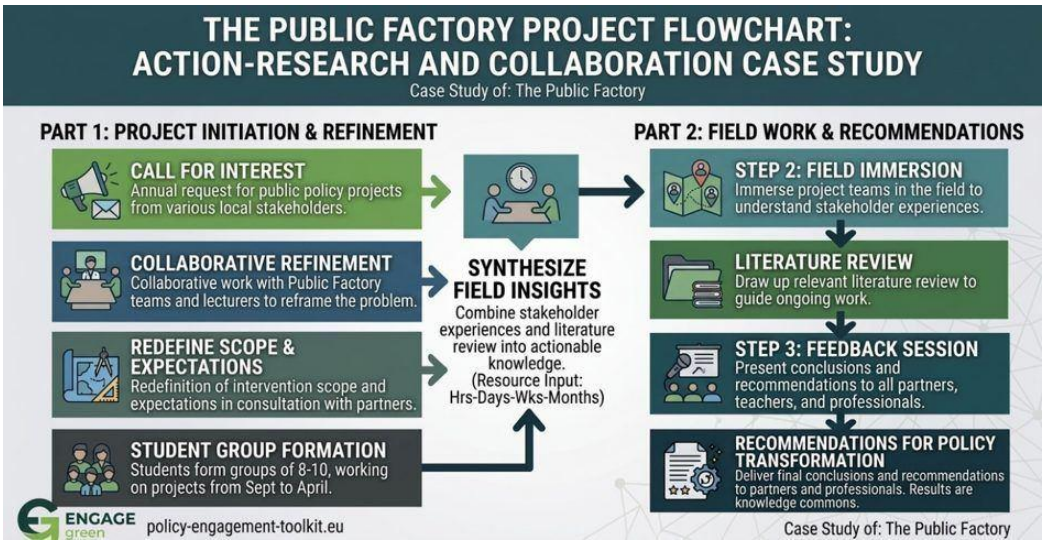


Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961) ».* Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

Description

La Public Factory est un lieu qui a ouvert ses portes à Lyon au début de l'année universitaire 2018. La Public Factory propose des espaces modulables et conviviaux destinés aux communautés étudiantes et enseignantes, ainsi qu'aux acteurs locaux (services de l'État, collectivités territoriales, entreprises, associations). La Public Factory se compose d'une série d'espaces où les gens peuvent se rencontrer, se réunir et participer à des événements, mais aussi apprendre, échanger et débattre.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique



En quoi consiste ce format ?

Son objectif est de développer une programmation scientifique, artistique et civique en lien avec les activités de l'école, de Sciences Po Lyon et de sa Fondation, mais elle a également été créée sur la base d'un programme d'enseignement en sciences politiques destiné à impliquer les étudiants de quatrième année dans des enjeux concrets et complexes d'intérêt général, auxquels les sciences humaines et sociales peuvent apporter des pistes de réflexion et des réponses utiles.

L'objectif de l'Usine publique est de créer des liens entre étudiants, chercheurs, décideurs (fonctionnaires de l'État, des collectivités locales et des hôpitaux, institutions, élus), acteurs parapublics et socio-économiques autour des enjeux de la transformation de l'action publique. L'université de Lyon 2, l'IAE Lyon 3, l'ENS et l'université de Lyon y participent également en mobilisant leurs étudiants pour certains projets, tout en développant un programme scientifique, artistique et civique lié aux activités de l'école, de Sciences Po Lyon et de sa Fondation.

En six ans, la Public Factory a mené près de 50 projets impliquant plus de 300 étudiants et 40 partenaires différents. Chaque année, une centaine d'étudiants travaillent avec des collectivités locales, des administrations, des entreprises et des associations engagées dans des enjeux d'intérêt public.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les projets de Public Factory se déroulent sous la forme d'une formation par l'action. Ils s'articulent autour de phases de recherche et d'immersion sur le terrain, permettant aux étudiants de rencontrer les différents acteurs impliqués dans le thème du projet ou concernés par celui-ci. Il s'agit d'une méthode pédagogique de formation en situation, dotée d'une dimension créative et professionnelle renforcée. Le fil conducteur est l'approche pédagogique de la recherche-action développée par Kurt Lewin.

Plus concrètement, voici les différentes étapes d'un projet Public Factory

1) Chaque année, un appel à manifestation d'intérêt est lancé concernant des projets de politique publique.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Une fois la demande reçue, le problème est abordé et repensé en concertation avec les équipes de Public Factory et les enseignants. Il s'agit de l'étape de travail collaboratif et de redéfinition du champ d'intervention et des attentes.

Parallèlement, les étudiants forment des groupes de huit à dix personnes de septembre à avril (sur un total d'environ 100 étudiants).

2) L'idée centrale est d'immerger les équipes de projet sur le terrain afin de comprendre comment les différentes parties prenantes vivent le problème choisi. Parallèlement, les équipes de projet réalisent une revue de la littérature afin d'orienter leurs travaux à partir des publications pertinentes pour leur sujet.

3) Enfin, une séance de restitution est organisée pour chaque projet, donnant aux étudiants l'occasion de présenter leurs conclusions et recommandations à l'ensemble des partenaires, enseignants et professionnels présents. Chaque année, nous comptons environ 15 projets pour une centaine d'étudiants. Les résultats de ces travaux sont mis à disposition gratuitement, car la Public Factory souhaite s'inscrire dans le patrimoine commun des connaissances.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances	X			
Décideurs politiques			X	

Exemples

Site web de Public Factory : https://www.sciencespo-lyon.fr/public-factory/

Projets pour l'année 2025-2026 : sciencespo-lyon.fr/public-factory/dispositif-pedagogique/projets-de-lannee-en-cours-2/

Sources et lectures complémentaires

Recherche-action et Kurt Lewin : https://cedrea.net/La-demarche-de-recherche-action-une-rupture-epistemologique

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.4 *E. Romero & V. Tudela* – Engagement durable

Un engagement durable dans le dialogue science-politique par le biais des conseils départementaux de l'UGR

À propos des auteurs



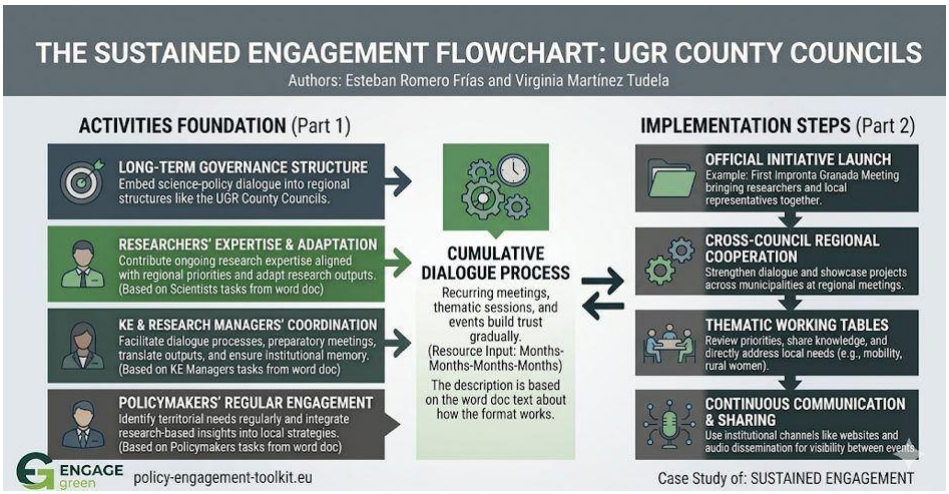
Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives multidisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communautés. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l' Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Les points clés en bref

- Un engagement à long terme articulé autour de **structures de gouvernance régionales** plutôt que d'événements ponctuels
- Interaction régulière entre **chercheurs, décideurs politiques et acteurs locaux**
- Combinaison de **coordination en ligne**, de **réunions en présentiel** et **d'activités destinées au grand public**
- Un ancrage institutionnel solide au sein de **l'université de Grenade** et de sa stratégie d'innovation sociale



Description

L'engagement durable désigne la capacité à maintenir une interaction à long terme, continue et significative entre les chercheurs, les décideurs politiques et les acteurs de la société civile, au-delà d'événements de dialogue ponctuels. Dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen, les conseils départementaux de l'UGR incarnent une approche axée sur la gouvernance, conçue pour ancrer le dialogue entre science et politique dans les structures régionales, garantissant ainsi une continuité dans le temps. Plutôt que de s'appuyer sur des consultations ponctuelles, ce modèle vise à institutionnaliser l'engagement en tant que processus permanent, aligné sur les priorités régionales et soutenu par l'Université de Grenade (UGR).

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le modèle d'engagement durable des conseils départementaux de l'UGR fonctionne selon un **processus progressif et cumulatif**. Les enjeux régionaux sont identifiés conjointement avec les collectivités locales et les parties prenantes, puis mis en relation avec l'expertise de recherche pertinente au sein de l'université. L'engagement est entretenu par le biais de réunions régulières, de sessions de travail thématiques, d'ateliers préparatoires en ligne et d'événements de dialogue à grande échelle tels que les rencontres « Impronta Granada ». Les outils numériques favorisent la continuité en préservant la mémoire institutionnelle, en assurant la visibilité des acteurs et des projets, et en permettant une interaction permanente entre les événements. Au fil du temps, ce format permet aux relations de mûrir et à la confiance de s'instaurer, ce qui est essentiel pour une collaboration efficace entre la science et la politique.

Défis

Parvenir à un engagement durable dans le dialogue entre science et politique est intrinsèquement difficile. L'une des principales difficultés réside dans le maintien **d'un engagement à long terme** tant de la part des chercheurs que des décideurs politiques, dont les priorités, la charge de travail et les contextes institutionnels peuvent évoluer au fil du temps. Les cycles politiques, la rotation du personnel et le manque d'incitations à l'engagement universitaire peuvent perturber la continuité. De plus, un engagement durable nécessite d'aller au-delà des résultats à court terme et d'accepter que **l'impact se manifeste souvent progressivement**, ce qui peut entrer en conflit avec les attentes de résultats immédiats. Pour relever ces défis, il faut des structures de coordination stables, un soutien institutionnel et des objectifs à long terme clairs.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Tâches et ressources

Scientifiques

- **Tâches**
  - Apporter une expertise en matière de recherche en lien avec les défis régionaux identifiés par les conseils de comté de l'UGR
  - Participer à des activités de dialogue régulières (réunions, ateliers, consultations) sur la durée
  - Adapter les résultats de la recherche à des formats pertinents pour l'élaboration des politiques et aux priorités territoriales à long terme
- **Ressources requises**
  - Temps consacré à un engagement durable, au-delà d'événements ponctuels
  - Reconnaissance institutionnelle des activités de dialogue entre science et politique
  - Outils de communication et de partage des connaissances pour interagir avec les décideurs politiques et les parties prenantes.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- **Tâches**
  - Coordonner les interactions durables entre les chercheurs, les décideurs politiques et les parties prenantes régionales
  - Faciliter les processus de dialogue, les réunions préparatoires et les activités de suivi
  - Traduire les résultats de la recherche en formats accessibles et pertinents pour l'élaboration des politiques
  - Assurer la continuité, la documentation et la mémoire institutionnelle au-delà des cycles politiques et universitaires
- **Ressources nécessaires**
  - Du temps de travail dédié du personnel pour la coordination et l'animation
  - Plateformes et outils numériques pour soutenir la communication, la documentation et la visibilité
  - Soutien institutionnel pour maintenir des structures d'engagement à long terme

Décideurs

- **Tâches**
  - Identifier et définir les besoins régionaux à moyen et long terme
  - Collaborer régulièrement avec les chercheurs dans le cadre des conseils de comté de l'UGR
  - Intégrer les conclusions issues de la recherche dans les stratégies locales et les processus politiques.
- **Ressources nécessaires**
  - Du temps pour participer aux processus de dialogue en cours
  - Soutien politique et administratif pour assurer la continuité tout au long des cycles politiques
  - Accès à des synthèses de données issues de la recherche pertinentes pour la prise de décision territoriale

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles				X
Responsables du transfert de connaissances				X
Décideurs politiques				X

Détails de l'étude de cas

Comment ce format est-il mis en œuvre ?

L'engagement continu au sein des conseils départementaux de l'UGR s'appuie sur une série d'activités récurrentes combinant des réunions préparatoires en ligne, des rencontres de dialogue en présentiel et une coordination permanente entre l'université de Grenade et les acteurs régionaux. Les interactions s'étalent dans le temps à travers des réunions périodiques, des sessions de travail thématiques et des rencontres à grande échelle telles que les Rencontres Impronta Granada. Cette approche permet aux relations entre chercheurs, décideurs politiques et autres parties prenantes de mûrir progressivement, favorisant ainsi l'instauration d'un climat de confiance, l'apprentissage partagé et l'alignement progressif de l'expertise en matière de recherche sur les priorités régionales.

Ressources disponibles (quelles sont les principales tâches ?)

Les chercheurs apportent leur contribution en partageant leurs travaux de recherche en cours, en lien avec les enjeux territoriaux, et en participant à des processus de dialogue sur la durée. Les responsables de l'échange de connaissances et les responsables de la recherche coordonnent l'interaction entre les acteurs, animent les réunions, traduisent les résultats de la recherche dans des formats accessibles et assurent la continuité et la documentation au-delà des cycles politiques et universitaires. Les décideurs politiques définissent les priorités régionales, participent régulièrement aux activités de dialogue et intègrent les enseignements issus de la recherche dans les stratégies locales et les processus décisionnels. Ce dispositif repose sur une capacité de coordination soutenue, le soutien institutionnel de l'université de Grenade et des outils numériques qui favorisent la communication, la visibilité et le suivi.

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Enseignements tirés)

Ce qui fonctionne, c'est la consolidation progressive des Conseils départementaux de l'UGR en tant que structures de gouvernance stables pour le dialogue entre science et politique. Au cours de l'année 2025, plusieurs étapes clés ont démontré une participation croissante, un ancrage institutionnel et une visibilité publique. L'initiative a été officiellement lancée en janvier 2025 lors de la **première réunion « Impronta Granada** », qui a rassemblé plus de 80 chercheurs de l'UGR et représentants locaux. En juillet 2025, la **première réunion régionale des conseils départementaux** (Costa Tropical) a renforcé le dialogue entre les conseils, mis en avant les projets en cours et favorisé une coopération plus étroite entre les municipalités et les chercheurs. Deux sessions de travail interactives organisées en novembre 2025 ont permis aux représentants des dix conseils de passer en revue les priorités, de partager leurs connaissances et de préparer la réunion de décembre. Ces efforts ont abouti à la **deuxième réunion « Impronta Granada** » (décembre 2025, à Loja), un grand rassemblement en présentiel comprenant des tables rondes thématiques sur la mobilité, les femmes en milieu rural, l'emploi, l'agriculture et la durabilité, consolidant ainsi les conseils en tant que réseau de gouvernance actif. Des activités scientifiques et régionales complémentaires, telles que des séminaires abordant des besoins locaux concrets, ont encore renforcé l'écosystème régional.

Boîte à outils pour la GRDS, par le gouvernement portugais

Du point de vue de la communication, cet engagement durable est renforcé par l'utilisation des **canaux de communication institutionnels gérés par le Medialab UGR**, **le laboratoire d'innovation sociale de l'université de Grenade,** tels que le site web Impronta Granada, les profils sur les réseaux sociaux (le compte LinkedIn de Medialab UGR, le compte Instagram d'Impronta Granada, le compte Instagram de Medialab UGR, le compte de Medialab X, le compte X d'Impronta Granada) et les canaux de diffusion audio (le compte Spreaker de Radiolab UGR et le compte Spotify de Radiolab UGR). Ces canaux étant structurellement intégrés au sein de l'université, ils restent actifs au-delà de la durée des projets individuels, contribuant ainsi à la **pérennité à long terme** de l'initiative. Les participants utilisent régulièrement ces plateformes pour faire connaître leurs activités, annoncer des événements de dialogue entre science et politique et partager des initiatives territoriales liées à la recherche et à la prise de décision publique. Cette utilisation continue d'espaces de communication partagés renforce la visibilité, facilite la coordination entre les acteurs et soutient la consolidation des Conseils départementaux de l'UGR en tant qu'interface permanente entre science et politique au niveau territorial.

Les défis persistants consistent à maintenir un engagement à long terme face à la charge de travail universitaire, à l'évolution des cycles politiques et à la nécessité de disposer d'incitations stables et d'un soutien institutionnel pour assurer la continuité au-delà des événements ponctuels.

Comment les activités sont-elles évaluées ?

L'évaluation de l'engagement durable s'articule autour d'objectifs à court, moyen et long terme.

À court terme (d'ici 2026), l'évaluation se concentre sur la consolidation de dix Conseils de comté en tant que structures de gouvernance stables représentant toutes les régions de Grenade, la participation active de plus de 200 parties prenantes (notamment des chercheurs, des décideurs politiques, des entrepreneurs et des citoyens), la création d'au moins deux projets pilotes répondant à des priorités régionales telles que la mobilité durable, le dépeuplement rural, le patrimoine culturel et l'innovation agroécologique, ainsi que le renforcement de l'image institutionnelle de l'université de Grenade en tant que leader en matière d'innovation sociale et de collaboration régionale. Ces aspects sont évalués à l'aide de données sur la participation et d'enquêtes d'évaluation d'impact.

À moyen terme (2026-2030), l'évaluation porte sur la création de centres de développement régional « Impronta » en collaboration avec la Diputación de Grenade, l'intégration des conseils départementaux en tant que mécanisme permanent de conseil et de coopération au sein du modèle de gouvernance de l'université, la prise en compte accrue des enjeux régionaux dans les programmes de recherche, d'innovation et d'enseignement, ainsi que le renforcement des alliances avec les institutions régionales et européennes pour cofinancer et déployer à plus grande échelle les initiatives.

À long terme (au-delà de 2030), l'évaluation se concentre sur l'institutionnalisation des conseils de comté en tant que modèle transposable de collaboration entre l'université et la communauté, la consolidation et l'expansion des centres de développement régional Impronta en tant que pôles infrastructurels à long terme pour l'innovation régionale et la collaboration civique, ainsi que leur contribution aux Objectifs de développement durable et à la stratégie andalouse de spécialisation intelligente, en intégrant la durabilité et la participation dans la prise de décision publique.

Boîte à outils sur l'engagement politique durable

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.5 *Tome Sandevski* – Mobilisation des connaissances, soutien aux chercheurs

Mobiliser les connaissances, soutenir les chercheurs : comment une unité d'engagement politique allégée favorise le dialogue politique

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Principaux atouts en bref

- **Fort impact, structure allégée :** démontre que l'engagement institutionnel en matière de politique ne nécessite pas d'infrastructure massive : une équipe dédiée composée d'un à deux équivalents temps plein peut mettre en relation des centaines de chercheurs et de décideurs politiques
- **Service de mise en relation complet :** minimise les charges administratives pour les chercheurs et les décideurs politiques en prenant en charge la logistique, l'identification des thèmes à l'interface science-politique, la mise en relation et la cartographie des parties prenantes
- **Développement des compétences en matière de science au service des politiques :** l'unité d'engagement politique a animé de nombreux ateliers sur les compétences en science au service des politiques et les carrières au sein des institutions politiques ; elle fournit également des guides pratiques sur divers aspects de l'engagement politique
- **Bilan éprouvé :** depuis 2016, elle a facilité plus de **3 500 rencontres bilatérales** (mettant en relation 400 décideurs politiques avec 850 chercheurs), organisé **42 événements consacrés aux politiques publiques** et formé plus de **400 chercheurs**

Comment fonctionne l'unité ?

Lancée initialement en 2016 en tant que bureau du programme de bourses Mercator Science-Policy Fellowship, l'unité s'est transformée en une **interface science-politique** centrale et permanente. En obtenant des subventions supplémentaires (notamment de l'UE et du ministère fédéral allemand de la Recherche), elle a élargi son champ d'action pour devenir une unité de services à part entière au service des trois universités partenaires.

Aujourd'hui, l'unité s'articule autour de trois axes principaux :

1. Mise en relation et dialogue entre science et politique

- **Mise en relation ciblée :** elle fait office de point de contact unique (guichet unique). Lorsque les décideurs politiques ont besoin d'une expertise universitaire, l'unité identifie les chercheurs

pertinents. À l'inverse, lorsque les chercheurs souhaitent entrer en contact avec des décideurs, l'unité met à profit son réseau.

- **Animation de formats :** coordonne l'ensemble des activités, des entretiens individuels aux visites de laboratoires, en passant par des ateliers multipartites et des tables rondes sur des thèmes tels que l'IA, le changement climatique, la médecine du futur, la cohésion sociale, le populisme, la cybersécurité, les inégalités sociales et le droit de l'environnement, dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles.
-

2. Renforcement des capacités et formation professionnelle

- **Ateliers :** organise des sessions interactives sur l'engagement politique, la compréhension des institutions politiques et les parcours professionnels au sein des institutions décisionnaires ; l'unité chargée de l'engagement politique a animé 17 ateliers sur les compétences scientifiques au service des politiques publiques et les carrières dans les institutions décisionnaires, auxquels ont participé plus de 400 chercheurs
- **Ressources :** élabore des guides pratiques et des boîtes à outils (notamment la *boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique*) afin de fournir aux chercheurs des conseils concrets

3. Intégration stratégique dans les subventions de recherche

- **Cocréation dès les premières étapes :** encourage les chercheurs à impliquer les décideurs politiques dès la phase de proposition, ce qui permet d'affiner les questions de recherche, d'identifier rapidement la pertinence politique et d'obtenir des financements dédiés à l'impact et à la diffusion ; de nombreux chercheurs considèrent encore l'engagement politique comme une voie à sens unique et ne pensent pas que leur recherche puisse tirer profit d'une collaboration avec les décideurs politiques, en apprenant par l' , de nouvelles perspectives, de nouveaux thèmes, de nouvelles questions de recherche ou de nouvelles hypothèses ; de nombreuses activités d'engagement politique, telles que les événements consacrés aux politiques publiques, ont lieu à la fin des projets ; en menant cet engagement dès le début, les chercheurs peuvent à la fois maximiser les avantages de cet engagement pour leur recherche et l'impact potentiel sur l'élaboration des politiques, en restant en contact avec les décideurs politiques tout au long des projets de recherche plutôt qu'à la fin

Points clés à retenir pour votre établissement

- **Commencez modestement, ne voyez pas trop grand :** vous n'avez pas besoin d'un grand département pour démarrer ; un simple programme de bourses ou une subvention de projet peut constituer le germe d'une structure permanente ; notre unité a vu le jour en 2016 sous la forme d'un bureau de bourses ponctuel financé par Mercator
- **Déchargez les chercheurs des aspects logistiques :** le principal levier pour favoriser la participation des chercheurs consiste à éliminer les frictions organisationnelles ; si votre institution gère de manière centralisée la planification, la réservation des salles, les déplacements et la restauration, les chercheurs seront bien plus enclins à accepter de s'engager dans des activités d'engagement politique.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Informez les chercheurs de l'existence de structures de soutien et de financements à cet effet :** de nombreux chercheurs ignorent l'existence de structures de soutien au sein de leur institution ; de plus, beaucoup d'entre eux ne savent tout simplement pas que les activités d'engagement politique peuvent être financées dans le cadre de leurs subventions ; une brève séance

d'information proactive sur les lignes de financement dédiées à l'engagement et à la diffusion peut débloquer des initiatives qui, sans cela, ne verraient jamais le jour

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Responsables de la recherche et mobilisateurs de connaissances

L'unité dispose d'une équipe dédiée composée d'un à deux collaborateurs chargés de mettre en relation les chercheurs et les décideurs politiques. Ces collaborateurs sont régulièrement en contact avec les deux groupes afin d'identifier des thèmes pour des événements consacrés aux politiques publiques et d'organiser des réunions bilatérales ainsi que des événements de ce type.

Chercheurs

L'unité sollicite généralement les chercheurs pour qu'ils participent en tant qu'experts à des entretiens individuels avec des décideurs politiques ou à des événements consacrés aux politiques publiques. L'unité se chargeant des aspects organisationnels (planification, réservation de salles, déplacements, restauration), les chercheurs peuvent se concentrer sur le fond plutôt que sur la logistique. Les chercheurs font également appel à l'unité lorsqu'ils ont besoin de contacts au sein des institutions chargées de l'élaboration des politiques.

Décideurs

L'unité invite régulièrement des décideurs politiques à participer à des formats de dialogue au sein des universités de la région Rhin-Main. La plupart d'entre eux assistent à des événements consacrés aux politiques publiques, tels que des ateliers ou des visites de laboratoires, ou passent jusqu'à deux jours dans les universités pour mener des entretiens en face à face avec des chercheurs. Les décideurs politiques s'adressent également à l'unité lorsqu'ils ont besoin d'expertise ; dans ce cas, l'unité identifie les experts appropriés au sein des universités de la région Rhin-Main.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois	Années
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu	X	X			
Responsables du transfert de connaissances		X	X	X	X
Décideurs politiques	X	X			

Sources et lectures complémentaires

Sandevski, Tome (2023), «How the Rhine-Main Universities promote knowledge exchange between researchers and policymakers via face-to-face meetings »(consulté le 10 juillet 2026).

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.6 *Julia Hahn* – « Ce n'est pas sorcier »

Création d'une communauté de pratique allemande sur l'engagement politique

À propos de l'auteure

Le Dr Julia Hahn (julia.hahn@kit.edu) est chercheuse à l'Institut d'évaluation technologique et d'analyse des systèmes de l'Institut de technologie de Karlsruhe. Ses recherches portent notamment sur les méthodes participatives et l'implication des parties prenantes dans le développement technologique, ainsi que sur les approches permettant de comprendre les effets réels de ces processus. L'évaluation intégrative des impacts potentiels des technologies et la manière de fournir des conseils politiques concrets et pertinents restent au cœur de ses préoccupations.

Les points clés en bref

Mettre en place une communauté de pratique n'est pas une entreprise complexe – mais cela nécessite tout de même de franchir certaines étapes initiales et un engagement régulier de la part de toutes les personnes impliquées. Dans le cas de notre communauté dans le domaine de l'engagement politique, il s'est avéré particulièrement productif de se concentrer sur les connaissances pratiques et les interactions au niveau opérationnel, ainsi que sur des objectifs réalisables.

- Dans l'ensemble, les communautés de pratique peuvent jouer un rôle essentiel dans la mise en place d'un réseau dynamique, innovant, résilient et agile à l'échelle nationale (et au-delà).
- Notre communauté de pratique se concentre sur l'expérimentation pratique, la mise en œuvre et le développement de formats, de méthodes et de structures dans le domaine de l'engagement scientifique et politique en Allemagne. Notre objectif est d'intégrer les connaissances scientifiques dans les processus politiques de manière à garantir leur pertinence pratique, contribuant ainsi à une prise de décision fondée sur des données probantes.
- Notre communauté de pratique rassemble un large éventail de praticiens issus de différentes institutions du système scientifique allemand et de domaines connexes, reflétant ainsi une diversité interdisciplinaire des pratiques. Cela nous permet de promouvoir l'importance des interactions entre science et politique ainsi que des conseils fondés sur des données factuelles dans divers contextes institutionnels et politiques.
- Nous mettons l'accent sur des activités réalisables telles que des réunions régulières, des webinaires, la participation à des conférences, ainsi que des échanges concernant les formats, les méthodes, la prise de contact avec les parties prenantes ou les possibilités de financement.

Comment fonctionne ce format ou cette structure ? / Quel est le thème transversal ?

La communauté de pratique allemande sur l'engagement politique fonctionne comme un réseau informel mais actif, composé de personnes issues de l'interface entre science et politique. Elle a vu le jour à l'initiative du ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace, qui a apporté un financement pour des réunions et des événements en présentiel, et a rapidement pris son essor grâce à l'engagement et au dynamisme de ses membres, qui ont pris en charge les activités.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Sa structure est assez ouverte : nous disposons d'une « lettre d'engagement » qui définit les principes fondamentaux de l'engagement politique, la motivation à faire partie de la communauté ainsi que l'obligation de traiter de manière collaborative l'ensemble des productions et des résultats du groupe. La

communauté dispose également d'un coordinateur actif qui organise des réunions en ligne mensuelles avec un ordre du jour et un calendrier précis, recrute et gère les (nouveaux) membres, met en place une infrastructure (par exemple, des documents de travail partagés) et s'occupe de la communication interne et externe. Des groupes de travail plus restreints au sein de la communauté se chargent d'activités concrètes telles que des webinaires, des propositions de communications pour des conférences, ainsi que des sessions, des forums et des réunions avec les parties prenantes.

Nous disposons d'un groupe LinkedIn actif comptant plus de 430 membres, ce qui nous permet de toucher un public plus large au-delà du noyau de la communauté. De plus, le noyau dur de la communauté a pour objectif de se réunir en personne une fois par an.

Depuis que notre communauté de pratique a commencé ses travaux, les activités concrètes suivantes ont été lancées :

(1) Des webinaires réguliers sur des thèmes tels que l'impact, l'altmétrie, les boîtes à outils science-politique et les méthodes de communication ; (2) L'organisation d'un forum interinstitutionnel réunissant 28 décideurs politiques issus de 20 ministères et institutions fédéraux ; (3) La planification d'ateliers lors de diverses conférences (par exemple, la Conférence 2026 de l'Institut de recherche sur la cohésion sociale à Francfort ou le Forum Wissenschaftkommunikation 2026 à Leipzig)

Défis potentiels et moyens d'y faire face

L'un des principaux défis réside dans le temps à y consacrer, car le groupe n'est pas institutionnalisé et ne dispose ni de personnel dédié ni d'horaires de travail fixes. Par conséquent, les activités devraient être conçues pour s'intégrer à celles déjà menées dans le cadre de projets ou d'autres activités institutionnelles, ainsi qu'aux centres d'intérêt (de recherche) des participants. De plus, offrir des avantages concrets, tels que l'échange de connaissances, des aperçus pratiques et des « astuces », peut contribuer à soutenir la participation continue des membres de la communauté. Un autre défi consiste à trouver un coordinateur dédié, capable de gérer la communauté sur une certaine période.

Tâches et ressources

<u>Pour les responsables de l'échange de connaissances / les responsables de recherche :</u>

- Membres de la communauté : les personnes travaillant dans le domaine de l'échange de connaissances et faisant partie de la communauté de pratique devraient participer régulièrement aux réunions en ligne ainsi qu'aux webinaires ; idéalement, elles devraient également s'impliquer activement sur des thèmes spécifiques et au sein de petits groupes de travail chargés d'élaborer et de mettre en œuvre certaines activités ; le temps à y consacrer est d'environ un jour ou un jour et demi par mois
- Coordinateur : la personne chargée de gérer la communauté doit être disposée et capable de consacrer davantage de temps et d'efforts ; la coordination ainsi que la communication au sein de la communauté constituent une tâche essentielle pour garantir le bon déroulement des activités et assurer leur suivi ; de plus, le coordinateur doit être disposé à interagir et à coopérer avec les autres

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Responsables du transfert de connaissances - Membres de la communauté		1,5 par mois		X
Responsables du transfert de connaissances - Coordinateur		3 par mois		X

Sources et lectures complémentaires

Ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace (2025), «#Factory WissKomm Edition 2 Umsetzung, Ergebnisse und Neue Perspektiven ». Policy Engagement. pp. 51-58.

Groupe LinkedIn : https://www.linkedin.com/groups/13163380/ (principalement en allemand)

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.7 *Albert Palou Vilar* – Entretien

Entretien avec Albert Palou : Une collectivité locale et un centre de recherche peuvent-ils vraiment travailler ensemble ?

À propos de l'auteur



Le Dr Albert Palou est biologiste ; sa thèse de doctorat portait sur les processus de changement historique et d'évolution des paysages agricoles. Il est actuellement responsable des relations institutionnelles et de la communication au sein de CT BETA, ainsi que de la stratégie de communication de plusieurs projets européens.

Nous vous proposons ci-dessous un entretien avec le Dr Albert Palou sur la communication scientifique, la coproduction et l'instauration d'un climat de confiance entre la recherche et les collectivités locales.

Les points clés en bref

- Les administrations locales et les centres de recherche partagent souvent des objectifs territoriaux, mais fonctionnent avec des langages, des calendriers, des priorités et des modes de responsabilité différents.

- L'expérience de CT BETA avec Les Masies de Roda montre que la collaboration entre science et politique se renforce lorsque les connaissances sont coproduites plutôt que simplement transférées.

- La communication scientifique n'est pas une tâche de diffusion supplémentaire : elle peut servir de méthodologie facilitatrice pour traduire les données scientifiques, être à l'écoute des besoins locaux et entretenir le dialogue tout au long de la collaboration.
- La confiance se construit avant que des décisions urgentes ne se présentent, grâce à des contacts réguliers, des espaces partagés, un langage accessible, des échanges informels et la reconnaissance mutuelle des différentes formes de savoir.
- Une collaboration à long terme peut transformer les municipalités, qui passent du statut de bénéficiaires de la recherche à celui de co-créateurs, et permettre aux chercheurs de mieux comprendre le contexte territorial et politique dans lequel les données scientifiques sont utilisées.

Entretien

Les administrations locales et les centres de recherche sont souvent décrits comme des partenaires naturels. Le sont-ils vraiment ?

Sur le papier, oui : les uns comme les autres souhaitent améliorer le territoire, promouvoir le changement et innover. Dans la pratique, cependant, ils évoluent souvent dans des mondes très différents. Les chercheurs travaillent avec des modèles, des données, des projets de recherche et des calendriers scientifiques ; les collectivités locales travaillent avec des mandats politiques, des budgets, des urgences quotidiennes et une responsabilité directe envers les habitants. Leurs priorités et leurs langages peuvent diverger à tel point que la communication devient un défi en soi. La distance est bien réelle, mais il existe des situations dans lesquelles ces deux mondes parviennent à se rencontrer et à travailler ensemble.

Que nous apprend l'expérience de Les Masies de Roda sur cette relation ?

Les Masies de Roda, une commune rurale de Catalogne comptant un peu plus d'un millier d'habitants, offre un exemple particulièrement instructif. Des chercheurs du CT BETA et le conseil municipal ont décidé de tester une approche innovante de la gestion des déchets municipaux : la gestion locale de la fraction organique via un réseau de composteurs communautaires, combinée à une collecte porte-à-porte des autres fractions de déchets. Personne ne savait à l'avance si cela fonctionnerait, mais les deux parties partageaient la volonté d'essayer.

Les premiers mois n'ont pas été faciles. Peu à peu, cependant, les partenaires ont compris que l'essentiel n'était pas de se convaincre mutuellement, mais de se comprendre. Cela impliquait d'apprendre à communiquer : non seulement présenter des données, mais aussi traduire les connaissances en mots et en messages compréhensibles pour toutes les personnes concernées. Dans ce contexte, la communication scientifique n'était pas une activité complémentaire à la fin du projet ; c'était l'un des mécanismes qui rendait le travail en commun possible.

La communication fait-elle donc elle-même partie de la méthodologie « science-politique » ?

Oui. L'expérience montre que l'intégration de la science dans l'administration locale ne se résume pas à une simple question de contenu. Le transfert de connaissances ne se limite pas à la simple remise de rapports par les chercheurs aux décideurs politiques. Il s'agit plutôt d'un dialogue continu dans lequel chacun apprend. Communiquer, c'est donc écouter, s'adapter, partager et réinterpréter les connaissances.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

C'est aussi pourquoi la relation peut évoluer du transfert de connaissances vers la coproduction de connaissances. Aux Masies de Roda, les chercheurs du CT BETA ne sont pas arrivés avec un plan entièrement figé. La municipalité a participé à la définition des hypothèses, à la collecte des données et à l'évaluation des résultats. Les connaissances scientifiques sont restées rigoureuses, mais elles ont été contextualisées grâce au dialogue avec les responsables de la gestion du territoire.

Pourquoi la contextualisation des connaissances scientifiques est-elle si importante ?

De nombreuses équipes de recherche souhaitent avoir un impact sur le territoire, mais se heurtent à une barrière invisible : les chercheurs et les administrations fonctionnent selon des rythmes, des attentes et des définitions différents de ce qu'est un résultat utile. Les chercheurs peuvent travailler selon les cycles des projets européens et les délais de publication, tandis que les administrations locales répondent à des mandats politiques et à des besoins immédiats. Les chercheurs peuvent demander davantage de données alors qu'un conseiller municipal cherche une réponse ; un maire peut exiger une solution immédiate alors que le scientifique s'inquiète de l'incertitude et de la complexité.

Les deux parties peuvent en fin de compte vouloir la même chose – de meilleures décisions –, mais elles abordent le problème selon des logiques institutionnelles différentes. La communication fait office de pont entre elles. Il en résulte des connaissances contextualisées : des données qui conservent leur rigueur scientifique tout en prenant tout leur sens au sein de la réalité sociale, administrative et politique dans laquelle les décisions sont prises.

Quelle approche pratique les chercheurs peuvent-ils adopter pour commencer à travailler avec une administration locale ?

Il n'existe pas de formule unique, mais l'expérience suggère un ensemble de pratiques pouvant être considérées comme une approche concrète d'engagement :

- Discuter avant que la question ne devienne urgente. Une bonne communication n'est pas une étape finale, mais une relation durable. Le temps consacré à la compréhension du territoire, de ses habitants et de ses dynamiques permet d'instaurer la confiance avant qu'une crise ou une décision immédiate n'exige d'agir.
- Développer un langage commun plutôt que de se contenter de traduire la terminologie scientifique. L'objectif n'est pas de simplifier à outrance les données, mais de les relier aux préoccupations locales et aux contextes décisionnels.
- Transformer les données en récits pertinents. Les chiffres expliquent ce qui se passe, tandis que les récits peuvent aider les décideurs locaux à comprendre pourquoi cela est important, comment les habitants pourraient vivre un changement et ce qu'une intervention proposée pourrait signifier concrètement.
- Coproduire des connaissances. Lorsqu'une municipalité participe à la définition des questions et à l'interprétation des résultats, les connaissances ne sont plus perçues comme un élément extérieur provenant du monde universitaire.
- Valoriser les espaces informels. Les réunions, les visites et les conversations moins formelles peuvent offrir l'occasion de confronter des idées, de comprendre les préoccupations et d'adapter les connaissances au contexte. La communication doit devenir une composante structurelle de la collaboration plutôt qu'une tâche supplémentaire.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Qu'est-ce qui change lorsque les municipalités participent à la production des connaissances plutôt que de se contenter de les recevoir ?

La nature de la relation entre la recherche et la politique locale évolue. Les municipalités peuvent apporter des connaissances pratiques, des contraintes institutionnelles, des priorités territoriales et des interprétations des résultats. Les chercheurs, quant à eux, doivent ajuster leurs attentes, aller au-delà des indicateurs universitaires et comprendre la complexité des systèmes sociaux réels.

Cela ne signifie pas pour autant renoncer à l'expertise scientifique ni brouiller les responsabilités. Au contraire, cela crée une interface bidirectionnelle entre science et politique, au sein de laquelle différentes formes de savoir peuvent s'enrichir mutuellement. Les chercheurs apportent des données factuelles et une capacité d'analyse ; les administrations locales apportent un savoir ancré dans le terrain, les réalités de la mise en œuvre et une compréhension du contexte politique et social. C'est la communication qui permet de relier ces contributions entre elles.

Qu'est-ce que cela exige des chercheurs ?

Cela exige de l'empathie, de la patience et de l'humilité. Les chercheurs doivent accepter que la rigueur soit compatible avec la proximité et une communication accessible. Ils doivent également reconnaître que le temps consacré aux réunions, à la médiation, à l'écoute et à l'établissement de relations fait partie intégrante du processus de recherche et d'échange de connaissances lorsque l'objectif est d'avoir un impact territorial.

Pour les institutions de recherche, cela a également des implications organisationnelles. Si l'on souhaite que la collaboration entre science et politique soit durable, l'engagement auprès du territoire doit être reconnu comme faisant partie intégrante de la mission scientifique, plutôt que d'être considéré uniquement comme une activité de diffusion. La communication scientifique devient alors l'un des piliers de cette collaboration.

Et qu'est-ce que cela exige des décideurs politiques et des administrations locales ?

Les décideurs locaux doivent également reconnaître la valeur de l'incertitude scientifique et des processus qui ne fournissent pas nécessairement une réponse immédiate. La collaboration fonctionne mieux lorsque les administrations peuvent s'impliquer dès le début, expliquer leurs contraintes et leurs priorités, et aider les chercheurs à comprendre quelles données sont exploitables dans la pratique. L'objectif n'est pas qu'une partie adopte la logique de l'autre, mais de créer une compréhension commune suffisante pour travailler au-delà de ces différences.

Qu'est-ce qui a particulièrement bien fonctionné dans l'expérience des Masies de Roda ?

Plusieurs éléments se sont renforcés mutuellement : un enjeu territorial concret, une volonté d'expérimenter, une interaction directe entre les chercheurs et la municipalité, la participation de l'administration au processus de recherche, une communication continue et une confiance grandissante. Au fil du temps, les chercheurs ont appris à considérer la municipalité comme un système vivant doté de ses propres dynamiques sociales, tandis que la municipalité en est venue à voir la science comme un allié concret pour l'innovation.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les composteurs communautaires ont constitué le résultat visible, mais le résultat plus profond a été une manière commune de travailler. Les connaissances se sont progressivement transformées en action, car la

relation ne reposait pas uniquement sur la transmission de résultats techniques ; elle reposait sur l'apprentissage de la compréhension mutuelle et de la collaboration.

Pourquoi qualifiez-vous cela d'« écosystème de confiance » ?

Parce que la confiance modifie ce qui devient possible dans les collaborations futures. Lorsque la science est mise au service du territoire et que le territoire s'intègre au processus scientifique, les décisions locales peuvent gagner en rigueur analytique tandis que les chercheurs acquièrent une connaissance du territoire et une pertinence sociale. Plus important encore, une relation se crée qui permet de relever de nouveaux défis sans repartir de zéro.

Ce type de travail peut sembler lent, mais cette lenteur contribue justement à la pérennité de la relation. Le processus de compostage lui-même offre une métaphore utile : la transformation nécessite des conditions adéquates, du temps et de l'attention. La communication et la confiance institutionnelle fonctionnent de manière similaire.

Cette expérience peut-elle se traduire par une logique simple d'engagement entre science et politique ?

Cette expérience suggère une séquence pratique, même si elle ne doit pas être comprise comme un protocole rigide :

- Établir des relations et comprendre le contexte territorial avant de définir des solutions.
- Identifier un enjeu concret qui importe à la fois à l'équipe de recherche et à l'administration locale.
- Créer un langage commun autour du problème, des données factuelles et des résultats attendus.
- Impliquer l'administration dans la formulation des questions, la collecte ou l'interprétation des informations pertinentes et l'évaluation des résultats, le cas échéant.
- Maintenir des espaces formels et informels d'écoute, d'ajustement et d'apprentissage mutuel tout au long du processus.
- Traduire les données scientifiques sous des formes pertinentes pour les décisions locales sans en altérer les nuances scientifiques.
- Reconnaître le temps consacré à la communication, à la médiation et à l'instauration d'un climat de confiance comme faisant partie intégrante de la collaboration.
- Maintenir la relation au-delà du projet immédiat dans la mesure du possible, afin que l'échange de connaissances devienne structurel plutôt qu'épisodique.

Alors, une administration locale et un centre de recherche peuvent-ils travailler ensemble ?

L'expérience des Masies de Roda montre que c'est possible. Mais la bonne volonté seule ne suffit pas : il faut des espaces partagés, de la confiance et un langage permettant de faire se rencontrer les données scientifiques et l'expérience territoriale. Lorsque la science dialogue avec le territoire plutôt que de se contenter de parler du territoire, la commune peut passer du statut de simple destinataire à celui de co-créatrice.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La leçon essentielle n'est donc pas de communiquer plus fort, mais de communiquer plus étroitement. Il s'agit moins de transmettre des connaissances que de les partager, et moins d'expliquer davantage que d'expliquer mieux. Lorsque la confiance et les espaces partagés existent, la collaboration devient un

dialogue continu à travers lequel les connaissances peuvent contribuer à un véritable changement territorial.

Tâches et ressources

Les scientifiques

- Consacrer du temps à la compréhension de la commune, de son contexte décisionnel et de ses dynamiques territoriales.
- Expliquer les données scientifiques avec rigueur, mais dans un langage en lien avec les préoccupations locales et les décisions concrètes.
- Offrir aux collectivités locales la possibilité de contribuer à la formulation des questions, à l'interprétation et à l'évaluation lorsque cela s'avère pertinent pour la recherche.
- Considérer l'écoute, la médiation et la communication continue comme faisant partie intégrante de l'échange de connaissances, et non pas uniquement comme une simple diffusion.

Chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche

- Servir de passerelle entre les langages, les calendriers et les attentes des milieux scientifiques et administratifs.
- Créer et entretenir des espaces de dialogue formels et informels tout au long de la collaboration.
- Aider à traduire les résultats scientifiques en récits et en formats qui préservent les données tout en rendant leurs implications compréhensibles.
- Favoriser la pérennité des relations au-delà des réunions ponctuelles ou des étapes clés du projet.

Décideurs politiques / administrations locales

- Partager dès le début du processus les priorités locales, les contraintes de mise en œuvre et la connaissance du territoire.
- Participer à la définition et à l'interprétation conjointes lorsque cela est approprié, plutôt que de n'intervenir qu'une fois les résultats obtenus.
- Préciser les délais de décision et les types de données qui peuvent, de manière réaliste, éclairer l'action municipale.
- Reconnaître les incertitudes scientifiques tout en aidant les chercheurs à comprendre les exigences pratiques de la gestion publique.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu	X			
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques		X		

Boîte à outils

Financement nécessaire pour l'activité

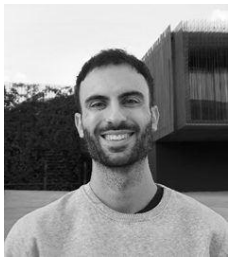
Faible à moyen. La principale ressource est le temps de travail du personnel ; les coûts peuvent augmenter en cas de visites, d'animation ou de communication

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.8 *Enol Nieto Jiménez* – Gouvernance partagée

La gouvernance partagée à la croisée de la science et de la politique : sessions de formation pour le projet LocAll4Flood

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

De la réponse verticale à la gouvernance partagée

Construire un espace de gouvernance multi-acteurs du risque d'inondation : l'expérience LocAll4Flood à Vic et Gurb

Contribution méthodologique fondée sur des études de cas pour la boîte à outils ENGAGEgreen sur l'engagement politique

FORMAT	LOGIQUE FONDAMENTALE	TESTÉ À	OBJECTIF
Ateliers de co-création récurrents	Quadruple hélice + gouvernance à plusieurs niveaux	Vic et Gurb, Catalogne	Coordonner la prévention, l'adaptation et l'atténuation

Pourquoi ce modèle de gouvernance ?

La gestion des crues soudaines est souvent fragmentée entre les interventions d'urgence, l'aménagement du territoire, la gestion de l'eau et la sensibilisation du public. LocAll4Flood teste un modèle de gouvernance multipartite intégrée (IMGM) qui considère la prévention, l'adaptation et l'atténuation comme des éléments interdépendants et rassemble les acteurs chargés des différents volets de la réponse. Dans le cadre du projet pilote Vic–Gurb, le lien entre science et politique n'a donc pas été organisé comme un simple transfert de résultats de recherche, mais comme un espace récurrent où les administrations

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

publiques, les chercheurs, les services d'urgence, la société civile et d'autres acteurs territoriaux pouvaient diagnostiquer conjointement les problèmes et discuter de réponses viables.

La méthode en bref

1. MAP Identifier les acteurs concernés, les responsabilités, les maillons manquants et les rôles potentiels dans la chaîne d'intervention d'urgence.	**2. MEET** Réunir les administrations locales et régionales, les chercheurs, les services d'urgence et les acteurs territoriaux au sein d'un même espace de travail.	**3. CO-CRÉER** S'appuyer sur les données locales, la cartographie, les enquêtes, les entretiens et les contributions techniques pour définir ensemble les obstacles et les réponses possibles.	**4. POURSUIVRE** Transformer l'espace de projet temporaire en une relation de gouvernance pérenne, avec un suivi et une mise en œuvre partagée.

Comment cela a fonctionné à Vic et à Gurb

Session 1 – Prévention : principes de gestion des risques d'inondation, systèmes d'alerte précoce et cartographie participative des zones vulnérables. Les services d'urgence, les experts techniques et les autorités locales ont enrichi le système technique de leurs connaissances du territoire.

Session 2 – Adaptation et préparation : cartographie des parties prenantes, données sur la perception des risques et discussion sur les acteurs qui participent – ou devraient participer – à la sensibilisation, à l'éducation et à la chaîne d'intervention d'urgence.

Session 3 – Atténuation : les solutions fondées sur la nature ont été évaluées au regard des opportunités et des obstacles locaux, en combinant l'expertise technique avec les connaissances des administrations et d'autres acteurs locaux.

Session 4 – Du projet à la structure de gouvernance : le processus s'est orienté vers la continuité : consolidation du réseau, réexamen de l'approche combinée prévention-adaptation-atténuation et ancrage de la coopération au-delà des ateliers individuels.

Le système d'alerte précoce, les solutions fondées sur la nature et les supports pédagogiques ont constitué des résultats concrets autour desquels les acteurs ont collaboré. L'accent méthodologique est ici mis sur le mécanisme de gouvernance qui a permis de discuter de ces solutions techniques et sociales, de les adapter et de les relier à l'action publique.

Qu'est-ce qui a réellement créé le lien entre science et politique ?

Une matrice des parties prenantes avant le dialogue	Les acteurs potentiellement touchés par les inondations ont été répertoriés aux côtés des organisations déjà impliquées – ou susceptibles de l'être – dans la chaîne d'intervention d'urgence. Cela a permis de mettre en évidence les lacunes institutionnelles avant de solliciter la collaboration des différents acteurs.
Une présence sur le terrain, pas seulement des invitations	Des contacts répétés, des appels téléphoniques directs et un travail sur le terrain ont été essentiels pour favoriser la participation et instaurer la confiance. Le processus reposait autant sur l'animation et l'établissement de relations que sur les données techniques.
Les données comme support de travail commun	Les enquêtes, les entretiens, la cartographie des zones vulnérables, les modèles et les études techniques ont fourni aux participants des éléments concrets à remettre en question, à compléter et à traduire en actions locales.
Une continuité au-delà de l'événement	L'objectif n'était pas de s'arrêter à un atelier final. Les acteurs issus de ce processus sont censés continuer à se réunir périodiquement, transformant ainsi un dialogue axé sur un projet en un espace de coordination plus durable.

Enseignements transposables

- **Commencer avant la situation d'urgence.** Les inondations majeures peuvent rapidement sensibiliser les responsables politiques et le public, mais la gouvernance doit être mise en place avant qu'une catastrophe ne crée un sentiment d'urgence. La préparation dépend des relations déjà établies.
- **Rendre l'espace récurrent.** Un atelier ponctuel permet d'échanger des informations ; ce sont les interactions répétées qui permettent aux acteurs de comprendre leurs responsabilités, de se reconnaître mutuellement et de renforcer leur confiance dans l'utilité du processus.
- **Ne pas réduire la gouvernance au seul gouvernement.** Les administrations locales et régionales sont essentielles, mais les services d'urgence, les chercheurs, la société civile et les acteurs économiques concernés détiennent des connaissances et des capacités qui, sans cela, risqueraient de rester isolées.
- **Les chercheurs peuvent aussi bien rassembler les acteurs que les conseiller.** Dans le cadre de LocAll4Flood, le rôle des universitaires consistait à produire des données factuelles, mais aussi à recenser les acteurs, à faciliter les échanges et à aider à mettre en relation des niveaux institutionnels qui ne collaborent pas toujours directement entre eux.

Boîte à outils ENSACT Environnement, changement climatique

- **Renforcer les capacités des administrations.** Un processus science-politique efficace doit améliorer non seulement les résultats du projet, mais aussi la capacité des participants à comprendre les risques, à identifier l'expertise disponible et à mobiliser les outils nécessaires lorsque de futurs événements se produiront.

Qui fait quoi ?

Acteur	Contribution principale	Ce qui est nécessaire
Chercheurs	Fournir des données factuelles ; recenser les risques et les acteurs ; traduire les conclusions techniques ; participer à la co-création.	De quelques jours à plusieurs semaines selon le processus ; présence sur le terrain.
Échange de connaissances / animation	Recruter et remettre en relation les acteurs ; préparer des ateliers ; assurer la médiation entre les langues et les responsabilités ; documenter le suivi.	Temps de travail récurrent du personnel ; solide réseau territorial.
Décideurs politiques et administrations publiques	Définir les besoins et les contraintes opérationnels ; valider la faisabilité ; relier les solutions aux procédures et à la planification.	Participation régulière ; mandat institutionnel et continuité.

Aperçu des ressources

Effort organisationnel modéré ; ateliers et travaux de terrain répétés ; capacité d'animation ; accès aux données hydrométéorologiques et territoriales ; et coordination durable au-delà du projet financé. La solution de gouvernance testée à Vic et à Gurb nécessite également une coordination claire entre les administrations, la protection civile et les autres acteurs.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

3.2.9 *Enol Nieto Jiménez* – Communication des connaissances scientifiques

Communiquer les connaissances scientifiques lors d'un sommet international

Enseignements tirés de la 21e réunion de l'Initiative de l'OCDE sur la gouvernance de l'eau à Barcelone

À propos de l'auteur



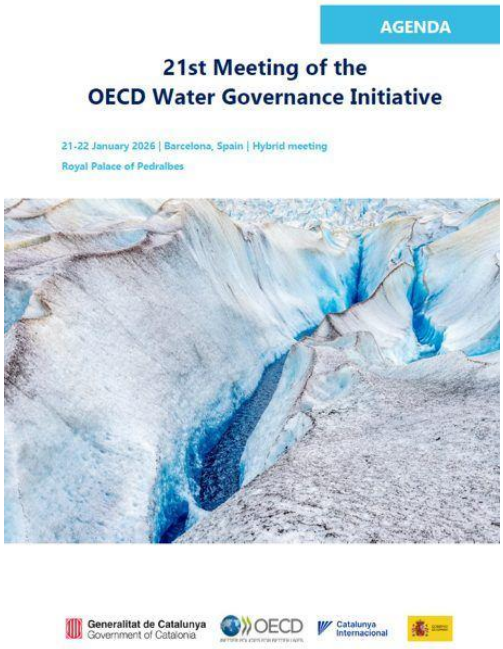
Boîte à outils pour l'engagement politique

Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic – Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

Sur la base de la participation à la 21e réunion de l'Initiative de l'OCDE sur la gouvernance de l'eau (WGI), plusieurs enseignements et recommandations pratiques peuvent être tirés à l'intention des chercheurs participant à des forums politiques internationaux de haut niveau.

- Intégrer les connaissances scientifiques dans l'élaboration des politiques de haut niveau : cerner le problème, fournir des conseils fondés sur des données probantes et plaider en faveur de politiques publiques plus durables.
- Préparez un message adaptable : partez d'une perspective large et interdisciplinaire, mais adaptez votre intervention en fonction de ce qui a déjà été discuté. Privilégiez les messages concis et visuels.
- Engagez-vous dans un dialogue, et non dans des monologues parallèles, afin de renforcer les messages clés que vous souhaitez voir retenir par les décideurs politiques.
- Parallèlement à l'engagement local, régional et national, les sommets internationaux peuvent contribuer à façonner les débats politiques, les priorités futures et les visions plus larges de la transformation.





L'Initiative fonctionne comme…

L'Initiative de l'OCDE sur la gouvernance de l'eau (WGI) est un réseau international multipartite destiné à l'échange de pratiques et à la promotion de la gouvernance de l'eau. Ses réunions se tiennent dans différents lieux d'accueil, ce qui permet de rapprocher l'initiative des divers contextes nationaux et régionaux de gouvernance de l'eau. La 21e réunion s'est tenue les 21 et 22 janvier 2026 au Palais royal de Pedralbes à Barcelone, en format hybride. Le programme combinait des mises à jour sur les politiques,

Boîte à outils pour l'engagement politique

l'apprentissage entre pairs et des « débats phares » conçus pour stimuler une discussion prospective sur l'ensemble des dimensions de la gouvernance de l'eau.

La réunion a rassemblé des administrations publiques, des organisations internationales, des universités, des organismes du secteur de l'eau, des institutions financières, des ONG et des experts indépendants. Cette diversité est particulièrement précieuse pour les échanges entre science et politique, car elle permet d'aborder les données scientifiques parallèlement aux perspectives réglementaires, territoriales, financières et de mise en œuvre. Parallèlement, l'expérience suggère que les formats futurs pourraient bénéficier d'une présence accrue de représentants des communautés et des mouvements sociaux, venant compléter les voix des institutions et de la société civile organisée.

Parmi les participants institutionnels de haut niveau figuraient des représentants du ministère espagnol de la Transition écologique et du Défi démographique (MITECO), du gouvernement de Catalogne et de l'Agence catalane de l'eau, ainsi que des autorités nationales de pays tels que le Brésil, la Hongrie, l'Estonie et la Turquie. La réunion a également rassemblé des acteurs tels que l'OCDE, Action contre la faim, l'Alliance pour l'adaptation mondiale à l'eau, le Réseau pour l'intégrité de l'eau, l'ICLEI Europe et Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), aux côtés d'universités et d'organismes de recherche.



21e réunion de l'Initiative de l'OCDE sur la gouvernance de l'eau, Barcelone, janvier 2026.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Une intervention concrète à la croisée de la science et de la politique. Le jeudi 22 janvier, le débat « phare » consacré au principe n° 5 de l'OCDE – Données et informations – a abordé le thème « L'IA au service de l'eau : l'innovation à quel prix ? ». Salvatore Romano (AI Forensics) et Enol Nieto Jiménez (Centre technologique BETA, Université de Vic) ont chacun pris la parole pendant 10 minutes, suivies d'une discussion ouverte de 40 minutes. Cette structure est exigeante : la contribution scientifique doit être suffisamment concise pour ouvrir le débat, mais suffisamment solide et flexible pour répondre à un public

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

aux expertises très variées. La session s'est déroulée en espagnol et en anglais avec une interprétation simultanée.

La présentation a suivi un fil conducteur allant délibérément du général au particulier. Elle a d'abord ancré le « cloud », apparemment immatériel, dans des infrastructures numériques physiques, puis a établi des liens entre l'IA et les centres de données d'une part, et l'eau, l'énergie, le territoire, les chaînes d'approvisionnement, les déchets, les cadres fiscaux, la souveraineté des données et la participation citoyenne d'autre part. Un cas concret en Uruguay a été utilisé pour rendre tangibles l'ampleur du phénomène et ses implications en matière de gouvernance. La dernière partie est passée des impacts aux alternatives : réglementation et transparence, eau recyclée, infrastructures à plus petite échelle, suffisance numérique, solutions fondées sur la nature, irrigation intelligente et applications pour la détection de la pollution et l'aménagement du territoire.

Cette séquence propose une logique de communication transposable : cadrer le système, concrétiser le problème, puis conclure par des alternatives et des questions pertinentes pour l'élaboration des politiques. Le problème doit être clairement situé, mais les mesures possibles et les exemples d'action publique doivent être considérés comme un objectif central de l'intervention, et non comme une simple diapositive finale accessoire.

MOMENT	PRINCIPE PRATIQUE	POURQUOI C'EST IMPORTANT
Avant de prendre la parole	Préparez un cadre interdisciplinaire général, ainsi que des versions plus courtes du même argument.	Les intervenants précédents ont peut-être déjà abordé une partie du contexte ; faire preuve de souplesse permet d'éviter les répétitions.
Introduction	Faites explicitement le lien avec ce qui a déjà été dit et présentez visuellement le message central.	Une introduction percutante situe votre intervention et assure la continuité de la discussion.
Intervention principale	Utilisez un ou deux cas concrets, un petit nombre de chiffres et des supports visuels clairs.	Les formats courts privilégient les éléments marquants plutôt que les détails exhaustifs. Ne vous attardez pas trop sur les données quantitatives.
Discussion ouverte	Ne répondez pas à tout. Sélectionnez les interventions qui suscitent le dialogue le plus riche ou qui contribuent à affiner votre message principal.	Des réponses sélectives favorisent un véritable échange et améliorent la cohérence du récit. Dans certains cas, seule une brève déclaration de clôture sera autorisée.
Conclusion	Revenez sur les alternatives, les options de politique publique et invitez à un contact futur.	L'intervention devient un pont vers l'adoption, la promotion et une future collaboration.

Défis (et comment les relever)

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Temps de parole très limité.** Structurez votre intervention en plusieurs niveaux : préparez un message central de 3 à 5 minutes, l'intervention complète, ainsi que des éléments supplémentaires pouvant être utilisés si vous disposez de plus de temps.

- **Un sujet vaste peut facilement devenir décousu**. Partez d'une perspective interdisciplinaire, puis concentrez-vous rapidement sur la question spécifique. Optez pour un fil conducteur simple plutôt que d'essayer d'exposer toutes les dimensions ou l'ensemble de la portée de vos recherches.
- **Il se peut que les intervenants précédents aient déjà abordé votre cadre conceptuel**. Reconnaissez brièvement ce chevauchement et passez à autre chose. Préparez des transitions, des exemples et des éléments probants alternatifs afin de pouvoir adapter votre intervention en temps réel.
- **La discussion peut susciter trop de questions pour que vous puissiez toutes y répondre**. Établissez des priorités. Répondez aux points qui suscitent un véritable dialogue, mettent en évidence un désaccord constructif ou offrent l'occasion de renforcer vos arguments clés et votre message.
- **Le langage scientifique et le langage politique ne coïncident pas toujours**. Traduisez les connaissances scientifiques en concepts clairs et accessibles, compréhensibles par un public plus large et susceptibles de susciter l'intérêt. Cela peut ouvrir la voie à des échanges plus approfondis par la suite.
- **Le diagnostic du problème peut occuper une place prépondérante dans la présentation**. Consacrez suffisamment de temps aux alternatives, aux mesures politiques et aux exemples concrets que les administrations publiques peuvent envisager ou comparer à leur propre contexte.
- **L'événement peut se terminer sans suite**. Fournissez vos coordonnées, expliquez votre expérience à l'interface entre science et politique et proposez explicitement un soutien technique ou un échange de connaissances à l'avenir. Cela peut transformer une intervention ponctuelle en point de départ d'un dialogue ou d'une collaboration future.

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? Leçons tirées

CE QUI FONCTIONNE BIEN	MOINS EFFICACE
Un argumentaire visuel concis avec un message clé reconnaissable.	Essayer de condenser une conférence universitaire complète en dix minutes.
Faire le lien entre votre introduction et vos réponses aux intervenants précédents.	Présenter un discours préparé à l'avance sans le modifier, quoi qu'il se passe dans la salle.
Un cas concret qui met en évidence l'ampleur, les conflits ou les compromis. Adaptable à d'autres contextes.	Accumuler des chiffres sans expliquer leur pertinence en matière de gouvernance.
Conclure par des alternatives et des questions pour passer à l'action.	Présenter les solutions sous la forme d'une courte diapositive finale après un long diagnostic du problème.
Utiliser le sommet pour mener des actions de plaidoyer, analyser les perspectives d'avenir et nouer des relations.	Considérer le temps de parole comme le seul résultat utile de la participation.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Trois autres fonctions de la participation méritent d'être soulignées. Premièrement, les sommets internationaux peuvent être des espaces de plaidoyer fondé sur des données probantes : les chercheurs peuvent mettre en avant des données pertinentes là où se forgent les discours politiques. Deuxièmement, ils donnent accès à des débats, à une terminologie et à des priorités émergents qui ne sont peut-être pas encore visibles dans les publications universitaires. Troisièmement, ils permettent d'entrer en contact direct avec des positions et des perspectives institutionnelles autrement difficiles d'accès, aidant ainsi les chercheurs à comprendre comment les données probantes sont interprétées dans le cadre de contraintes administratives et politiques réelles.

Tâches et ressources

Scientifiques

La contribution doit s'appuyer sur les travaux de recherche déjà menés, ce qui signifie qu'aucune ressource supplémentaire ne devrait normalement être nécessaire. Toutefois, les scientifiques devront consacrer du temps à la préparation de leur participation :

- Identifier un message central et les éléments probants nécessaires pour l'étayer. Préparer un cadre général, tout en déterminant à l'avance ce qui peut être raccourci ou supprimé sans affaiblir l'argument principal.
- Traduire les éléments probants en implications politiques, en alternatives et en questions pertinentes. Préparer des supports visuels et des exemples concrets plutôt que des diapositives trop chargées en texte.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche (personnel de soutien)

Leur rôle principal s'exerce avant l'événement : recenser les initiatives et opportunités internationales pertinentes, établir les premiers contacts et conseiller les scientifiques une fois leur participation confirmée. Après l'événement, ils peuvent accompagner le suivi des parties prenantes, répertorier les contacts pertinents et identifier les signaux politiques ou les opportunités de collaboration future entre science et politique issues de la discussion.

Décideurs politiques

Le temps qu'ils y consacreront sera similaire à celui des chercheurs, mais leur contribution devra s'appuyer sur leur expérience en matière de mise en œuvre des politiques publiques et sur les défis identifiés dans la pratique. Ils peuvent apporter des perspectives réglementaires, institutionnelles et territoriales à la discussion et aider à évaluer comment les données scientifiques et les alternatives proposées pourraient se traduire en politiques publiques.

Organisateurs

Leurs principales responsabilités consistent à fournir à l'avance des questions claires, les temps de parole et les formats de discussion, afin de permettre aux contributeurs scientifiques de se préparer à la conversation politique proprement dite. Ils doivent également prévoir suffisamment de temps pour la discussion et encourager les intervenants à réagir aux contributions des autres et à s'appuyer sur celles-ci, plutôt que de créer une succession de présentations sans lien entre elles.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois	Années
Chercheurs à la préparation et à la conduite en terme de contenu			X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels – préparation/adaption		X			
Responsables du transfert de connaissances / responsables de la recherche	X				
Décideurs politiques / organisateurs	X				

Sources et lectures complémentaires

Article commandé à la suite de la présentation lors de l'événement : Nieto, E. & Eizaguirre, A. (2026). « The weight of the cloud: the cost of AI for water.». OCDE COGITO, 22 mars 2026. https://oecdcogito.blog/2026/03/22/the-weight-of-the-cloud-the-cost-of-ai-for-water/

Article en ligne du gouvernement de Catalogne présentant l'événement, les parties prenantes et son importance. Utile pour consulter les profils des acteurs participants : https://catalangovernment.eu/catalangovernment/news/785200/catalonia-strengthens-collaboration-with-the-oecd-at-an-international-water-governance-meeting-in-barcelona

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Thèmes transversaux

4.1. Aperçu

4.1.1 *J. Burian & J. Konicek* – Géoparticipation

Comment soutenir la science citoyenne (géoparticipation) grâce à des méthodes et des cadres numériques modernes

À propos des auteurs



Jaroslav Burian est maître de conférences et directeur adjoint du département de géoinformatique de la faculté des sciences de l'université Palacký d'Olomouc. Son expertise porte sur les systèmes d'information géographique (SIG), l'analyse spatiale et l'aménagement urbain et régional. Il s'intéresse particulièrement à l'utilisation des données spatiales, des réseaux de capteurs et des données ouvertes pour soutenir une prise de décision fondée sur des données factuelles dans l'administration publique. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adresse jaroslav.burian@upol.cz.



Jakub Koníček est maître de conférences au département de géoinformatique de la Faculté des sciences de l'Université Palacký d'Olomouc. Son expertise porte notamment sur les systèmes d'information géographique (SIG), la cartographie numérique et la communication visuelle. Il est spécialisé dans la géovisualisation, la visualisation de données, l'infographie et la narration visuelle dans divers domaines interdisciplinaires. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adresse jakub.konicek@upol.cz.

Description

La géoparticipation, dans le contexte de la science citoyenne, désigne un ensemble spécifique de méthodes participatives qui permettent au public de contribuer activement à la collecte de données spatialement explicites via des interfaces numériques basées sur des cartes. Tant en République tchèque qu'à l'échelle internationale, cette approche est le plus souvent mise en œuvre par le biais de ce que l'on appelle la cartographie émotionnelle (participative), dans laquelle les participants consignent leurs expériences, leurs opinions ou leurs perceptions subjectives de lieux spécifiques directement sur une carte à l'aide de points, de lignes ou de polygones. Ces données spatiales sont généralement complétées par des descriptions textuelles, des photographies, des commentaires ou des catégories thématiques prédéfinies.

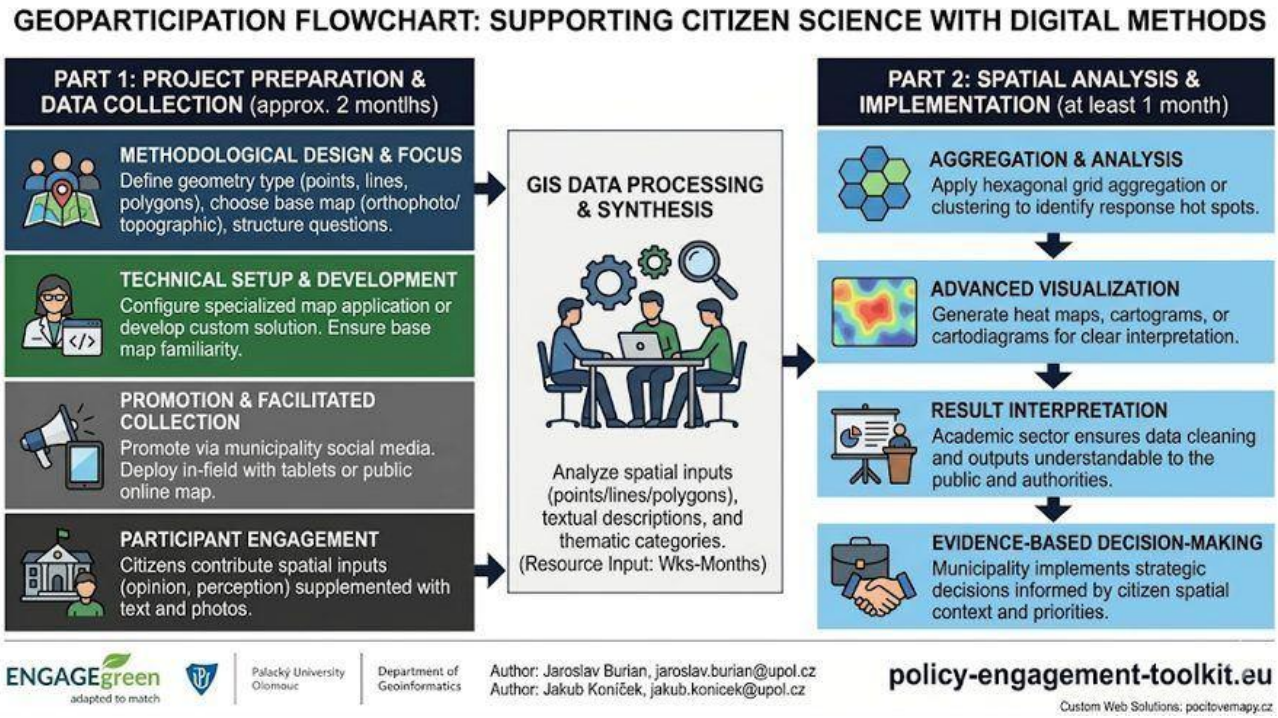
Boîte à outils des Amériques pour l'engagement public

Les données collectées sont ensuite traitées à l'aide de workflows standard des systèmes d'information géographique (SIG), comprenant le nettoyage des données, l'agrégation, l'analyse spatiale et la visualisation. Un large éventail de techniques de visualisation peut être appliqué aux données de cartographie émotionnelle ; toutefois, les méthodes cartographiques numériques telles que les cartes

thermiques, les visualisations agrégées utilisant des grilles hexagonales de résolutions variables, l' , les cartogrammes, les cartodiagrammes ou les techniques de regroupement sont les plus couramment utilisées pour faciliter l'interprétation des résultats par les utilisateurs finaux.

Contrairement aux enquêtes par questionnaire classiques, la géoparticipation recueille non seulement les opinions des répondants, mais aussi leur localisation spatiale précise associée à chaque réponse. Cela rend cette méthode particulièrement adaptée aux thèmes pour lesquels le contexte spatial est essentiel, tels que les transports, la sécurité, la qualité des espaces publics, les questions environnementales ou l'aménagement du territoire et le développement urbain. Dans la pratique, la géoparticipation est souvent mise en œuvre comme une extension d'un questionnaire traditionnel enrichi de questions spatiales.

Cette méthode ne vise pas à produire des échantillons statistiquement représentatifs, mais plutôt à servir d'enquête participative ciblée dont la principale valeur réside dans l'identification de lieux et de problèmes spécifiques qui sont généralement absents des bases de données administratives ou difficiles à détecter par des moyens conventionnels. Les réponses recueillies fournissent des éléments probants précieux aux autorités municipales et régionales lorsqu'elles prennent des décisions stratégiques fondées sur l'opinion publique.



Les principales caractéristiques en bref

La caractéristique fondamentale de la géoparticipation réside dans l'implication active des citoyens dans la collecte de données spatiales via une application cartographique simple d'utilisation. Cette méthode permet de cartographier des points, des lignes et des polygones, chaque enregistrement spatial étant accompagné d'un commentaire textuel et, le cas échéant, d'une catégorie thématique prédéfinie par le concepteur de l'étude.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement spatial

La géoparticipation peut être utilisée comme outil de recherche autonome ou comme extension d'un questionnaire traditionnel en y ajoutant une dimension spatiale. Elle s'applique à divers groupes de répondants et, grâce à sa conception intuitive, convient aussi bien aux utilisateurs techniquement compétents qu'aux participants non initiés ne disposant pas de connaissances informatiques avancées. La collecte de données peut s'effectuer entièrement en ligne via une application cartographique accessible au

public ou directement sur le terrain à l'aide de tablettes ou de téléphones portables, sous la supervision d'animateurs formés.

Parmi les thèmes typiques figurent la sécurité perçue et la peur, les lieux perçus de manière positive ou négative, les propositions d'aménagement urbain (parcs, aires de jeux, espaces verts, bancs), les situations de circulation problématiques, le bruit, la pollution ou les problèmes de stationnement. Cette méthode permet de collecter des données qui, sans cela, seraient en grande partie inaccessibles, et jette un pont essentiel entre les pratiques d'urbanisme des experts et les expériences quotidiennes des habitants.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

La mise en œuvre d'un projet de cartographie géoparticipative nécessite une préparation minutieuse de la méthodologie, de la solution technique et des questions d'enquête. Le choix du lieu de cartographie et du groupe cible des répondants revêt une importance tout aussi grande. Une décision méthodologique clé concerne le choix du type de géométrie : les répondants cartographieront-ils uniquement des points ou également des lignes et des polygones ? Si la cartographie par points est conviviale et efficace, les lignes et les polygones permettent une représentation plus précise des phénomènes, mais imposent des exigences plus élevées en matière d'orientation des utilisateurs et de traitement ultérieur des données.

Le choix d'une carte de base appropriée est tout aussi crucial. Dans certains cas, les orthophotos sont préférables, tandis que dans d'autres, les cartes topographiques ou les plans urbains détaillés sont plus adaptés. Une carte de base mal choisie peut réduire considérablement la qualité des données cartographiées. Chaque élément cartographié doit comporter une description obligatoire et, idéalement, une catégorie thématique afin de faciliter l'analyse ultérieure, car les clics spatiaux dépourvus d'informations contextuelles ont une valeur interprétative limitée.

Il est recommandé d'utiliser des fonds de carte largement connus afin que les répondants se sentent à l'aise avec une interface similaire à celle des applications cartographiques courantes.

La géoparticipation s'associe idéalement à un court questionnaire non spatial intégré au même outil. Celui-ci comprend généralement des questions sur la satisfaction globale vis-à-vis du sujet abordé et des informations sociodémographiques de base (par exemple, l'âge, le sexe). Dans certains cas, des informations sur le lieu de résidence du répondant sont également recueillies, généralement sous une forme partiellement anonymisée (comme le quartier ou la rue), afin de distinguer les résidents locaux des visiteurs de la zone.

D'un point de vue technique, seul un nombre limité d'outils prend actuellement en charge la géoparticipation. Des scénarios de base peuvent être mis en œuvre à l'aide d'outils tels que Survey123 ; toutefois, une logique plus complexe nécessite généralement le développement d'une solution sur mesure. Bien que des plateformes PPGIS spécialisées soient utilisées à l'échelle internationale, aucune n'offre de solution universellement applicable. Dans des cas exceptionnels, la collecte de données numériques peut être complétée par des méthodes sur support papier (par exemple, pour les personnes âgées ou les jeunes enfants), bien que l'intégration ultérieure des données soit exigeante tant sur le plan méthodologique que technique.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

En République tchèque, une entreprise spécialisée (https://www.pocitovemapy.cz/) développe et met en œuvre des environnements web sur mesure, adaptés à des formats, des lieux et des exigences thématiques spécifiques.

Rôle des participants

Le secteur universitaire assure généralement la conception méthodologique, le choix des solutions techniques, la configuration de l'application de cartographie, ainsi que le traitement et l'évaluation ultérieurs des données à l'aide d'un SIG. Son rôle comprend également l'interprétation des résultats et la préparation de rapports compréhensibles tant pour les pouvoirs publics que pour le grand public.

Les communes ou les régions définissent l'orientation thématique, précisent les questions pratiques liées à la prise de décision et assurent la communication avec les citoyens, notamment en encourageant la collecte de données via des sites web et les réseaux sociaux. Les citoyens apportent des connaissances et des expériences locales qui ne figurent pas dans les ensembles de données officiels. Dans certains cas, le ciblage de groupes de population spécifiques — tels que les élèves du primaire lors de la cartographie des trajets scolaires sécurisés — peut s'avérer particulièrement bénéfique.

En général, plus le nombre et la diversité des réponses recueillies dans une zone donnée sont importants, plus les résultats peuvent être considérés comme fiables et valides.

Avantages pour les participants

Le principal avantage de la géoparticipation réside dans sa capacité à générer des données spatiales uniques qui, sans cela, seraient en grande partie inaccessibles. Les données collectées reflètent les opinions des répondants associées à des emplacements spatiaux précis. Une concentration plus élevée de réponses dans un lieu donné renforce la crédibilité des résultats.

Cette méthode permet de localiser précisément les problèmes et d'en donner une description qualitative directement du point de vue des habitants. Pour les pouvoirs publics, la géoparticipation constitue un outil rapide et flexible permettant d'identifier les priorités et les enjeux locaux. Pour le monde universitaire, elle offre d'importantes opportunités de recherche appliquée et de collaboration avec l'administration publique. Les étudiants tirent profit du fait de travailler avec des données concrètes et de participer à des projets ayant un impact pratique direct.

Défis (et moyens d'y remédier)

Une limite fondamentale de la géoparticipation réside dans le caractère non représentatif de l'échantillon de répondants et dans le risque de recueillir un faible nombre de réponses. Les résultats doivent donc être interprétés comme exploratoires plutôt que statistiquement représentatifs. Cette limite peut être partiellement atténuée grâce à une promotion ciblée et à l'implication des institutions locales.

Parmi les autres défis figurent la complexité technique et méthodologique de la préparation des projets, en particulier lors du développement de solutions sur mesure, ainsi que les questions liées à la confidentialité et à l'anonymisation des données lors de la combinaison d'informations spatiales et personnelles.

Tâches et ressources

Les projets de géoparticipation exigent à la fois beaucoup de temps et une expertise pointue. La préparation prend généralement environ un mois, la collecte des données un autre mois, et l'évaluation au moins un mois. La durée totale du projet s'étend donc généralement sur environ trois mois.

En termes de financement, la géoparticipation est le plus souvent mise en œuvre dans le cadre de contrats de recherche ou d'une collaboration étroite avec les municipalités. Les universités ne sont généralement pas en mesure de fournir ces services gratuitement, car elles ont besoin d'équipes expérimentées et d'une infrastructure technique adéquate.

Exemple

Ces dernières années, l'université Palacký d'Olomouc a mis en œuvre un certain nombre de projets géoparticipatifs, notamment la cartographie des phénomènes de température urbaine dans la ville d'Olomouc, le suivi de la présence de moustiques dans l'aire protégée de Litovelské Pomoraví, des cartes émotionnelles de la peur perçue, ainsi que le projet « Safe Route to School » (Trajet scolaire en toute sécurité) axé sur les situations de circulation problématiques du point de vue des élèves du primaire.

D'autres résultats accessibles au public sont disponibles sur des portails web spécialisés consacrés à la cartographie émotionnelle dans la ville d'Olomouc.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.2 *Tome Sandevski* – Pourquoi la diffusion est aussi importante que le contenu

Ne gaspillez pas votre temps ni vos fonds : pourquoi la diffusion est aussi importante que le contenu

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Les points clés en bref

- Pour éviter de gaspiller du temps et des fonds dans des publications politiques qui ne sont pas lues ou des événements peu fréquentés, les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances doivent planifier des stratégies de diffusion dès le début

- Une diffusion efficace combine plusieurs stratégies qui se renforcent mutuellement : cartographie des parties prenantes et démarchage personnalisé, médias et réseaux sociaux, réseaux personnels, ainsi que les canaux de diffusion des organisations partenaires

Quel est le problème ?

Les chercheurs invités par les décideurs politiques à mener des recherches commanditées, à participer à des instances d'experts, à assister à des auditions parlementaires ou à intervenir lors d'événements politiques bénéficient d'un accès direct aux décideurs — un avantage considérable. Les chercheurs novices en matière d'engagement politique sont toutefois confrontés à un autre défi : se faire connaître auprès des décideurs politiques.

Le risque est bien réel. Une publication politique bien documentée que nul décideur ne lit, ou un événement politique soigneusement organisé qui n'attire que d'autres chercheurs, représente une perte considérable de temps et de ressources. La solution ne consiste pas à se concentrer uniquement sur le contenu ; il s'agit de planifier la diffusion dès le tout début d'un projet, avec le même soin et la même réflexion que pour la recherche elle-même. Les stratégies suivantes sont envisageables :

Stratégie n° 1 : cartographie des parties prenantes et démarchage personnalisé

Les chercheurs ou les mobilisateurs de connaissances peuvent identifier leur public cible en consultant les organigrammes et les sites web des institutions décisionnaires concernées : collectivités locales et régionales, ministères et agences nationaux, parlements, partis politiques, institutions de l'UE et organisations internationales. À partir de là, ils peuvent constituer une liste de diffusion ciblée.

L'effort requis varie considérablement en fonction de la portée du sujet. Une publication sur les comportements cyclistes dans un seul quartier peut ne concerner qu'une poignée de décideurs politiques – leur recensement pourrait prendre quelques heures. Une publication sur les comportements cyclistes dans 214 villes de 25 pays européens peut concerner des décideurs aux niveaux local, national et européen. Leur recensement et la recherche de leurs coordonnées pourraient prendre des semaines, voire des mois.

Dans la mesure du possible, les chercheurs doivent éviter d'envoyer un message générique unique à tous les destinataires. Une approche personnalisée, même si elle s'appuie sur un modèle commun, est bien plus efficace. Le même rapport sur les politiques cyclables, par exemple, peut intéresser des publics très différents pour des raisons très diverses :

- Un **ministère des Transports** chargé de la réglementation de la circulation, de l'aménagement routier et de la signalisation
- Un **ministère de l'Éducation** souhaitant intégrer le vélo dans les programmes scolaires
- Une **mairie** cherchant à positionner la ville comme une destination touristique favorable au vélo
- **Des députés** plaidant en faveur d'un mode de vie actif et de la santé publique à long terme

Chacun de ces destinataires mérite un message qui s'adresse directement à son domaine de compétence et à ses centres d'intérêt. Les chercheurs devraient inclure un accroche personnalisée dans chaque message : une phrase expliquant pourquoi cette publication ou cet événement particulier est pertinent pour ce destinataire précis.

Enfin, chaque message de communication doit inclure une proposition explicite de disponibilité : les chercheurs doivent indiquer qu'ils se feront un plaisir d'organiser une réunion virtuelle ou un appel téléphonique pour discuter plus en détail des résultats.

Stratégie n° 2 : médias, réseaux sociaux et plateformes de diffusion

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les communiqués de presse restent un outil pertinent pour accroître la visibilité des publications et des événements, en particulier lorsqu'ils sont diffusés par le service de communication d'une institution. L'annonce de publications ou d'événements liés aux politiques publiques via les réseaux sociaux peut également s'avérer efficace : les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances peuvent entrer

directement en contact avec les décideurs politiques et les inviter à suivre leurs comptes personnels ou institutionnels. Des plateformes spécialisées dans les politiques publiques, telles que EU Agenda ou Euractiv, touchent de nombreux décideurs et professionnels du secteur et peuvent être utilisées pour annoncer des événements ou des publications.

Stratégie n° 3 : les réseaux personnels

Les collègues, collaborateurs et anciens étudiants qui entretiennent de bons contacts avec les décideurs politiques constituent une précieuse ressource de diffusion. Les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances peuvent demander à des contacts de confiance de les présenter à des décideurs politiques pertinents, de transmettre des publications ou des invitations à des événements à leurs réseaux, ou encore de partager du contenu sur les réseaux sociaux. Une recommandation personnelle émanant d'un intermédiaire de confiance s'avère souvent plus efficace qu'un message de prise de contact à froid.

Stratégie n° 4 : Canaux de diffusion des organisations partenaires

Les instituts de recherche, les think tanks, les ONG, les fondations et les associations qui bénéficient déjà d'une grande visibilité auprès des décideurs politiques peuvent constituer d'importants partenaires de diffusion. Les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances devraient vérifier si ces organisations publient des contributions d'invités dans leurs lettres d'information ou leurs séries de publications ; un article d'invité bien placé peut toucher un public bien plus large et pertinent que la simple publication d'une note d'orientation sur le site web de l'institution.

Inviter des experts issus de groupes de réflexion, d'ONG, de fondations ou d'autres organisations à participer à des événements consacrés aux politiques publiques remplit également un double objectif : cela apporte de la diversité et de la crédibilité à l'événement, et cela élargit sa portée, car les invités partagent généralement les informations relatives à l'événement via leurs propres réseaux sociaux et canaux de communication.

Combiner les stratégies

Les stratégies ci-dessus ne s'excluent pas mutuellement ; elles se renforcent les unes les autres. Les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances doivent évaluer les ressources qu'ils peuvent réellement consacrer à la diffusion et choisir la combinaison de stratégies la mieux adaptée à leur sujet, à leur public cible et au contexte institutionnel.

Tâches et ressources

<u>Chercheurs</u>

Les chercheurs sous-estiment parfois l'importance de la diffusion. Le changement de mentalité le plus important est le suivant : produire des données scientifiques ne suffit pas. Les chercheurs devraient planifier eux-mêmes au moins certaines activités de diffusion, en particulier des actions de sensibilisation personnalisées auprès des décideurs politiques qu'ils connaissent ou qu'ils ont identifiés grâce à une cartographie des parties prenantes.

<u>Mobilisateurs de connaissances</u>

Les mobilisateurs de connaissances jouent un rôle central pour rendre la diffusion efficace et durable. Une fois qu'une cartographie des parties prenantes a été établie et qu'une liste de diffusion a été créée, celle-ci peut être mise à jour et réutilisée pour de futures activités. Les mobilisateurs de connaissances devraient élaborer des modèles réutilisables pour les e-mails, les publications sur les réseaux sociaux et les communiqués de presse, pouvant être adaptés à chaque nouvelle publication ou événement. Ils devraient également aider les chercheurs à identifier des organisations partenaires, telles que des groupes de réflexion, des ONG, des fondations et des associations, susceptibles d'élargir la portée de leurs travaux.

Boîte à outils ONG - Programme de renforcement des capacités

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois	Années
Chercheurs	X	X			
Responsables du transfert de connaissances	X	X	X		

Sources et lectures complémentaires

Baron, Nancy (2010), « *Escape from the Ivory Tower : A Guide to Making Your Science Matter* ». Island Press. Swann, Michelle (2012), « *Writing Professional Emails: The Step-by-Step Guide* ».

Willis, Christina C. (2020), « Sustainable Networking for Researchers and Engineers », https://doi.org/10.1117/3.2535500.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.3 *Tome Sandevski* – L'engagement politique par la conception

L'engagement politique dès la conception : comment intégrer les interactions entre science et politique dans les demandes de financement

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Avant d'intégrer l'engagement politique dans une proposition, vérifiez minutieusement si cela correspond réellement à vos objectifs ; un engagement timide ne sert à personne

- Apprenez la terminologie exacte et les attentes du bailleur de fonds : les termes « engagement », « impact » et « engagement des parties prenantes » ne sont pas interchangeables d'un bailleur à l'autre ; comprenez ce que les bailleurs de fonds attendent et ce que vous pouvez réellement leur apporter

- Concevez l'engagement politique comme un élément qui profite également à votre recherche et planifiez-le dès le début du projet, et non comme une réflexion après coup
- Établissez un budget réaliste et définissez des indicateurs pertinents et appropriés pour vérifier si votre engagement porte réellement ses fruits

Quel est le problème ?

La plupart des initiatives d'engagement politique échouent non pas parce que les chercheurs s'en moquent, mais parce qu'il ne reste jamais assez de temps ni d'argent pour les mener à bien. Les intégrer dès le premier jour dans le cycle du projet de recherche, plutôt que de les ajouter a posteriori, fait toute la différence. De plus, de plus en plus de bailleurs de fonds exigent des candidats qu'ils démontrent que leurs projets de recherche toucheront des parties prenantes en dehors du milieu universitaire ou auront un impact concret. Les conseils suivants peuvent aider les chercheurs à intégrer l'engagement politique dans leurs demandes de financement.

1. Déterminez si l'engagement politique correspond à vos objectifs personnels : si vous disposez d'autres possibilités de financement qui ne nécessitent pas d'engagement politique et que vous n'êtes pas intrinsèquement motivé(e) pour collaborer avec les décideurs politiques, il peut être judicieux de postuler ailleurs. Mais si l'engagement politique est une exigence réelle – et que vous n'avez pas d'alternative réaliste –, prenez-le aussi au sérieux que vous le feriez pour un rapport financier : non pas parce que c'est passionnant, mais parce que cela doit être fait correctement.

Si vous disposez d'alternatives et que vous n'êtes vraiment pas sûr que l'engagement politique vous convienne, essayez ce petit test d'auto-évaluation. Notez les deux scénarios suivants de 1 à 10, où 10 signifie « catastrophe absolue » et 1 signifie « pas idéal, mais je peux m'en accommoder » :

> **Scénario 1 :** Aucune publication universitaire ne résulte de votre projet de recherche.
>
> **Scénario 2 :** Tous les décideurs politiques qui lisent vos publications ou assistent à vos événements consacrés aux politiques publiques vous disent que c'était une perte de temps pour eux.

Si vous attribuez une note proche de 10 au scénario 1 et proche de 1 au scénario 2, l'engagement politique n'est probablement pas la bonne voie pour vous à l'heure actuelle. Un engagement sans conviction a tendance à produire des résultats d'échange de connaissances sans conviction, que votre équipe de projet n'aura pas plaisir à élaborer et que les décideurs politiques n'utiliseront pas.

2. Lisez attentivement les directives du bailleur de fonds : chaque bailleur de fonds utilise une terminologie qui lui est propre : la science au service des politiques, l'implication des parties prenantes, l'impact, la valorisation, le transfert de connaissances, ou tout autre terme encore. Vérifiez dans les consignes comment le bailleur de fonds définit les termes pertinents. En cas de doute, contactez le responsable des subventions. Utilisez la dans votre proposition : si l'appel à projets mentionne « mobilisation des parties prenantes », utilisez cette expression, car les évaluateurs ne connaissent peut-être pas des termes tels que « engagement politique » ou « la science au service des politiques ».

Vérifiez également si l'engagement politique est une exigence stricte ou s'il s'agit véritablement d'une option. Dans les programmes de financement très compétitifs, même les éléments « facultatifs » peuvent constituer de facto des exigences. Assurez-vous que les décideurs politiques constituent bien le groupe cible approprié pour votre projet : les entreprises, les établissements scolaires, les syndicats ou d'autres groupes peuvent parfois être plus adaptés. Examinez les projets précédemment financés et discutez avec votre bureau d'aide à la recherche ou avec des collègues ayant reçu un financement du même bailleur pour connaître leur expérience. Vérifiez quels coûts la subvention couvrira réellement et quels sont les résultats

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

attendus par l' du bailleur : se contentera-t-il de quelques notes d'orientation sur votre site web, ou attendra-t-il un changement politique documenté attribuable à votre projet ?

3. Montrez en quoi l'engagement politique enrichit votre recherche : les chercheurs considèrent souvent l'échange de connaissances comme un processus unidirectionnel, sans prendre en compte ce qu'ils ont à y gagner : de nouvelles perspectives, des idées de questions de recherche ou d'hypothèses, l'accès à des interlocuteurs ou à institutions pouvant aider à diffuser des enquêtes, ou encore des retours précoces qui affinent la recherche elle-même. C'est aussi pourquoi il ne sert à rien de planifier toutes vos publications ou tous vos événements liés aux politiques pour la fin du projet. À ce moment-là, il ne reste plus de temps pour donner suite aux retours que vous recevez. Prévoyez plutôt vos premières pour la première moitié du projet. Intégrez les décideurs politiques au sein de comités consultatifs comités consultatifs et discutez avec eux dès le début, idéalement avant même de soumettre votre proposition. Ils pourraient soulever des questions que vous n'aviez pas envisagées.

4. Concevez des formats d'engagement spécifiques, créatifs et réalistes : ne vous contentez pas de rebaptiser les productions universitaires standard en « engagement politique ». « Nous inviterons les décideurs politiques à nos conférences universitaires », « Les décideurs politiques liront nos publications universitaires » ou « Certains de nos doctorants poursuivront leur carrière au sein du gouvernement » ne constituent pas des stratégies crédibles. Vos résultats doivent encore être adaptés aux besoins des décideurs politiques. Faites preuve de créativité : il existe bien d'autres options que les notes d'orientation et les tables rondes. Mais chaque fois que vous envisagez un projet plus ambitieux – un site web interactif, un tableau de bord, une application, un exercice de simulation, un « serious game », un podcast, un cahier d'exercices, une ligne d'assistance d'experts, un programme de stages –, présentez votre idée aux décideurs politiques *avant* de solliciter un financement. Certaines idées semblent excellentes sur le papier, mais ne sont tout simplement pas applicables pour les décideurs politiques. Renseignez-vous sur leurs besoins et mettez-les en adéquation avec vos ressources et vos centres d'intérêt ; sinon, vous risquez de passer des mois à développer une application ou un exercice de simulation qu'aucun décideur politique n'utilisera finalement. Si un décideur politique se montre enthousiaste à l'égard du format que vous envisagez, pensez à lui demander une brève lettre de soutien pour renforcer votre proposition.

Au-delà des décideurs politiques eux-mêmes, discutez avec des collègues expérimentés en matière d'engagement politique, ou avec des spécialistes de la mobilisation des connaissances, afin de définir des résultats concrets. Déterminez les résultats, les effets et l'impact que vous visez, puis vérifiez s'ils sont réalistes. Des affirmations telles que « Nous organiserons un atelier de deux jours dans notre université, auquel participeront 40 députés de tout le pays, qui modifieront ensuite la législation existante en conséquence directe » ont très peu de chances de se concrétiser – évitez-les. Le site policy-engagement-toolkit.eu ou la base de données REF Impact Case Study Database constituent de bonnes ressources pour avoir une vue d'ensemble de ce que différents formats peuvent raisonnablement permettre d'accomplir.

Enfin, réfléchissez à la mise en place de partenariats – non seulement avec les décideurs politiques, mais aussi avec d'autres institutions de recherche, des groupes de réflexion, des ONG ou des fondations – afin de renforcer votre engagement et de partager vos ressources. Plutôt que d'organiser vos propres événements politiques dans la capitale ou de lancer de toutes pièces votre propre série de notes d'orientation, envisagez de vous associer à des organisations déjà existantes.

5. Demandez un budget réaliste : un engagement politique de qualité nécessite des ressources financières adéquates. Consultez le personnel chargé de la communication, du transfert de connaissances ou du soutien à la recherche au sein de votre institution lors de l'élaboration de votre budget. Dans la mesure du possible, prévoyez un budget pour des services professionnels : modérateurs, animateurs d'ateliers, graphistes, développeurs de sites web ou d'applications, rédacteurs scientifiques, gestionnaires d'événements, courtiers en connaissances ou formateurs en engagement politique. Ces services peuvent être coûteux, mais attendre de chercheurs en début de carrière qu'ils s'acquittent de tâches spécialisées

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

sans formation préalable entraîne souvent des retards et des résultats sous-optimaux. Soyez prêt à justifier ces coûts : louer un espace événementiel à quelques pas des bâtiments du Parlement dans la capitale coûte plus cher que d'organiser une conférence d' s politiques dans une université située à 200 kilomètres, mais cela peut être le seul moyen d'atteindre de manière fiable des décideurs politiques très occupés.

6. Définissez des indicateurs clairs et réalistes de suivi, d'évaluation et d'apprentissage : les évaluateurs veulent voir comment le succès sera mesuré. Concentrez-vous donc sur des indicateurs qualitatifs et quantitatifs pertinents, tels que les retours des décideurs politiques ou les activités de suivi. Montrez comment les retours des décideurs politiques seront évalués en continu et utilisés pour affiner les résultats du projet.

Tâches et ressources

Chercheurs

Évaluer dès le début de la phase de proposition les capacités de l'équipe, sa motivation à s'engager dans l'élaboration des politiques et ses connaissances en la matière ; intégrer les décideurs politiques au sein des comités consultatifs ; rédiger et concevoir conjointement des formats d'engagement sur mesure.

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances

Informez les candidats des exigences des différents bailleurs de fonds. Fournissez-leur des guides pratiques (comme celui-ci). Informez-les des formats d'engagement politique. Suivez l'engagement politique dans l'ensemble des demandes de financement au sein de votre institution. Dans la mesure du possible, aidez les candidats à entrer en contact avec les décideurs politiques.

Décideurs

Donnez rapidement votre avis sur les priorités de recherche avant la soumission des propositions ; fournissez une lettre de soutien si nécessaire ; participez aux comités consultatifs des projets ou aux séances de dialogue ; apportez votre éclairage sur les processus politiques actuels et les besoins en informations ; testez et utilisez les résultats adaptés aux besoins des décideurs.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs d'ateliers	X	X		X
Chercheurs et les autres participants à l'atelier	X	X		
Décideurs politiques	X	X		

Sources et lectures complémentaires

ENGAGEgreen Policy Engagement Toolkit (2026), consultée le 10 août 2026.

REF 2021. Research Excellence Framework (2022), Impact Case Study Database, consultée le 10 août 2026.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.4 *Tome Sandevski* – Attentes vs réalité

Attentes vs réalité : guide du chercheur pour gérer la frustration face aux décideurs politiques

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Gérez vos attentes concernant votre impact potentiel, les délais et les retours d'information
- Comprenez le fonctionnement de l'élaboration des politiques : c'est une condition préalable essentielle pour éviter toute frustration
- Communiquez et nouez des relations de manière proactive pour éviter d'être mal cité et pour créer des liens durables
- Faites le point sur votre engagement et transmettez régulièrement vos retours aux décideurs politiques

Quel est le problème ?

Lorsque l'on discute avec des chercheurs de l'engagement politique, un thème récurrent revient : la frustration. Vous trouverez ci-dessous les frustrations que j'entends le plus souvent et ce que vous pouvez concrètement faire pour y remédier.

Une petite précision d'emblée : aucune des citations ci-dessous n'est littérale. Il s'agit d'un condensé de propos que j'ai entendus sous une forme ou une autre au fil des années, au cours de mes échanges avec des centaines de chercheurs et de l'animation d'ateliers sur l'engagement politique.

1. « Je ne vois aucun impact »

Vous l'avez déjà entendu – peut-être l'avez-vous même dit vous-même : « J'ai rédigé un rapport de 100 pages commandé par le ministère et j'ai clairement démontré que X était un problème. Et puis… il ne s'est rien passé. » Ou encore : « J'ai passé plus d'un an au sein d'un groupe d'experts. Nous avons formulé une

douzaine de recommandations solides, mais aucune n'a été mise en œuvre.» Ou encore, dans une version plus modérée et plus découragée : « Les décideurs politiques ne semblaient pas particulièrement intéressés par mes conclusions. Je pense qu'ils avaient déjà pris leur décision. Je ne sais donc pas vraiment pourquoi ils m'ont sollicité. »

Ce que vous pouvez faire

Tout d'abord, rappelez-vous que, dans la plupart des cas, les décideurs politiques ne sont pas tenus de suivre l'expertise scientifique. Il existe une différence importante entre une élaboration des politiques *« fondée sur des preuves »* et une élaboration *« éclairée par des preuves »* : les décideurs politiques opèrent sous des contraintes politiques, financières et juridiques auxquelles les preuves scientifiques ne touchent tout simplement pas. Une recommandation peut être parfaitement fondée tout en restant politiquement impopulaire.

Et « aucun impact visible » ne signifie pas « aucun impact ». Prenons l'exemple du tabagisme : les données scientifiques sur ses effets sur la santé étaient solides dès les années 1950, mais il a fallu *des décennies* aux décideurs politiques du monde entier pour agir en conséquence. Cela ne signifie pas que les premières données ont été gaspillées – cela signifie simplement que l'impact est souvent lent, indirect et difficile à attribuer à un rapport ou à une réunion en particulier.

Deuxièmement, les délais liés à l'élaboration des politiques peuvent tout simplement jouer en votre défaveur. Un gouvernement charge un groupe d'experts, celui-ci rend son rapport deux ans plus tard – sauf qu'entre-temps, un nouveau gouvernement est en place et ne s'intéresse pas particulièrement à vos conclusions. Ou bien, une audition est légalement requise avant l'adoption d'un projet de loi, mais au moment où vous vous retrouvez dans la salle, les décisions sont déjà prises. Rien de tout cela n'est personnel. C'est ainsi que fonctionne le système. Plus vous comprenez les processus d'élaboration des politiques, moins ces moments vous feront mal.

Et parfois, le « manque d'impact » cache en réalité autre chose : l'invisibilité. Votre contribution façonne discrètement un paragraphe du document d'orientation final, mais votre nom n'apparaît nulle part à proximité – aucune mention, aucune citation, rien que vous puissiez mettre en avant. C'est une frustration réelle et légitime, et cela vaut la peine d'en parler directement à la personne qui a sollicité votre contribution, même si cela est rarement corrigé a posteriori.

2. « Ils ont sélectionné la seule phrase qui correspondait à leur programme »

Parfois, la frustration ne vient pas du fait que vos recherches sont ignorées, mais bien du contraire : elles sont utilisées, mais de manière sélective. Une simple donnée, une citation sans nuance ou une conclusion sortie de son contexte se retrouve dans un communiqué de presse, un discours ou sur un site web. Vous pouvez avoir l'impression que votre travail est utilisé comme une arme pour défendre un argument que vous n'avez jamais eu l'intention de soutenir.

Ce que vous devriez faire

Comprenez que les décideurs politiques ne lisent pas vos travaux de la même manière que les pairs évaluateurs ; ils recherchent un message clair et exploitable, et les nuances survivent rarement à cette adaptation. Vous pouvez réduire ce risque (sans l'éliminer) en adoptant une approche proactive dans la formulation : rédigez vous-même un résumé en langage clair, signalez les mises en garde que vous ne voulez absolument pas voir omises, et proposez une phrase clé du type « si vous ne devez citer qu'une seule chose, citez celle-ci ». Si une citation sélective a tout de même lieu et qu'elle déforme de manière significative vos conclusions, il est légitime de prendre contact – directement ou par le biais d'une déclaration de suivi – et de rétablir la vérité, calmement et sans présumer de mauvaise foi. Le plus souvent, il s'agit moins d'idéologie que de condensation : des conclusions complexes sont réduites à une seule ligne parce que c'est ce qui tient dans un communiqué de presse.

Boîte à outils ESRC Anglais pour l'engagement politique

3. « Les décideurs politiques ne comprennent tout simplement pas – ils ne maîtrisent même pas les bases »

Les chercheurs sont souvent sincèrement surpris que les décideurs politiques ignorent ce qui, de leur point de vue, relève du vocabulaire de base : la croissance exponentielle, les lois de la thermodynamique ou la distinction entre « significatif » et « important ». Les termes se perdent aussi dans la traduction : « à court terme » peut signifier des décennies pour un climatologue ou un historien, mais des jours ou des semaines pour un décideur politique.

Ce que vous pouvez faire

N'oubliez pas que les décideurs politiques viennent d'horizons très divers ; certains partagent peut-être votre discipline, mais la plupart n'en font pas partie. Voici un exemple de reformulation : les équipes de recherche interdisciplinaires ont souvent besoin de plusieurs mois pour mettre au point un vocabulaire commun entre *scientifiques*. Pourquoi en serait-il autrement pour les décideurs politiques ?

Par conséquent, efforcez-vous de simplifier votre langage. Suivez une formation en communication scientifique, demandez l'avis de votre service de presse ou passez votre texte au crible d'outils tels que De-Jargonizer ou Readable.com. Discutez régulièrement de vos recherches avec des personnes extérieures à votre domaine. Et demandez directement aux décideurs politiques de vous faire part en toute honnêteté de leur perception de votre message.

Encore une chose : ne partez pas du principe que les décideurs politiques connaissent les références de votre domaine. Ils ont probablement entendu parler de *« Nature »* et de *« Science »*, d'une poignée d'universités prestigieuses et des scientifiques qui apparaissent dans les médias. Le *Journal of xyz Quarterly* – aussi prestigieux soit-il dans votre milieu – ne leur dit probablement rien. Ils ne connaissent sans doute pas les grands noms de votre domaine. Il en va de même pour les contraintes de temps au sein des instituts de recherche, le fonctionnement des projets de recherche ou la signification de termes tels que « PI ».

4. « Ils attendent de moi l'impossible »

Il existe souvent un véritable fossé entre ce que demandent les décideurs politiques et ce que la recherche peut réellement apporter. Cela se manifeste de différentes manières. Premièrement, certaines questions semblent simples aux yeux des décideurs politiques, mais il est presque impossible pour les chercheurs d'y répondre par « oui » ou par « non » : *« Une mauvaise alimentation provoque-t-elle le cancer ? »* ou *« Les baisses d'impôts réduisent-elles le chômage ? »* Les résultats observés dans le monde réel ont rarement une cause unique, et la plupart des conclusions de recherche s'accompagnent d'une réelle incertitude – ce qui ne se traduit pas toujours par une réponse facile à résumer en une phrase choc.

Deuxièmement, les questions concernant l'avenir sont tout aussi délicates : *« Quand aura lieu la prochaine inondation ? »* ou *« La Chine envahira-t-elle Taïwan dans les prochaines années ? »* La recherche peut identifier des risques, des tendances et des probabilités, mais elle ne peut offrir aucune certitude quant à des événements qui ne se sont pas encore produits.

Troisièmement, il y a le passage des résultats aux recommandations : *« Vous avez constaté que les personnes qui se rendent au travail à vélo sont en meilleure santé que celles qui prennent la voiture ou les transports en commun. Quelle mesure recommanderiez-vous donc ? »* Une recherche solide ne se traduit pas toujours clairement par une option politique spécifique ; cette étape implique généralement une connaissance des priorités politiques et des compromis qui vont au-delà de ce que les données peuvent révéler à elles seules.

Quatrièmement, les décideurs politiques demandent parfois des délais très courts sans comprendre comment fonctionne réellement la recherche : *« Pouvez-vous analyser l'impact de la vague de chaleur du mois dernier sur les transports en commun, d'ici deux semaines ? »* Une analyse rigoureuse prend du temps, et ce décalage entre les attentes peut devenir une véritable source de friction.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Que faire ?

Lorsqu'on vous pose une question de ce type, expliquez clairement ce que votre recherche peut et ne peut pas révéler. Communiquez honnêtement sur les incertitudes plutôt que de les passer sous silence, et surtout, faites preuve de patience. Les décideurs politiques ne cherchent généralement pas à vous mettre à l'épreuve ; le plus souvent, ils ignorent simplement comment fonctionne la recherche, et une explication calme et claire peut faire toute la différence.

5. « Honnêtement, je n'ai aucune idée de ce dont ils parlent »

Les décideurs politiques font référence à des textes législatifs, des décisions de justice, des documents clés ou des événements dont vous n'avez jamais entendu parler. Vous n'êtes peut-être pas familier avec les acteurs ou les processus en jeu, et les décideurs politiques envisagent des aspects juridiques et économiques qui ne font peut-être même pas partie de votre champ de vision en tant que scientifique. Même les chercheurs bien préparés peuvent se sentir perdus, car une grande partie des connaissances des décideurs politiques relève du savoir *tacite*, celui que l'on n'acquiert qu'en étant présent dans la salle.

Et oui, les décideurs politiques ont eux aussi leur propre jargon. Passez un peu de temps à Bruxelles et vous serez submergé d'acronymes : DG, CFP, PAC, *acquis*. Un jour, j'ai assisté à une réunion dans un ministère fédéral à Berlin où quelqu'un a dit : « Au cours de la dernière LP, Schmidt voulait que la Direction 4 se concentre sur… » Il m'a fallu un certain temps pour comprendre que LP signifiait *Legislaturperiode* (législature), qui était Schmidt et à quoi servait réellement la Direction 4.

Ce que vous pouvez faire

À moins que l'analyse politique ne soit votre métier, il est tout à fait normal de se sentir parfois perdu ; même les politologues et les juristes ont du mal avec cela. Vous n'avez pas besoin de mémoriser les organigrammes pour avoir une conversati e avec un décideur politique. Si vous êtes novice dans ce domaine, faites-vous une idée générale en parcourant au préalable les principaux documents politiques ou les organigrammes. Et il n'y a absolument aucun mal à admettre que vous êtes novice ; les décideurs politiques respectent généralement davantage cette honnêteté qu'un bluff. Posez toujours des questions. Si vous êtes invité à un événement politique, demandez à vos hôtes de vous fournir un dossier d'information au préalable. Les connaissances tacites ne s'acquièrent qu'en discutant avec les gens ; faites donc en sorte que les conversations informelles en tête-à-tête avec les décideurs politiques deviennent une habitude, et non un événement rare.

6. « Les rendez-vous sont tout le temps annulés – comme si mon temps n'avait aucune importance »

Des collègues à Bruxelles me disent qu'il y a pratiquement une chance sur deux qu'un député européen annule sa participation à une table ronde deux heures avant le début de celle-ci. Un autre chercheur m'a raconté comment il avait appris qu'un ministre avait annulé une réunion alors qu'il était déjà dans le train en direction de la capitale. Cela s'est produit deux fois en l'espace de deux mois. Parallèlement, on demande parfois à ces mêmes chercheurs de produire une analyse approfondie d'un sujet politique d'actualité avec seulement quelques jours de préavis.

Les responsables politiques – en particulier les députés et les hauts décideurs – doivent composer avec des emplois du temps bouleversés par des événements qui échappent totalement à leur contrôle. Et pour être honnête, la plupart d'entre eux n'ont aucune idée que les chercheurs jonglent eux aussi avec des délais tout aussi serrés entre l'enseignement, l'administration et la recherche.

Ce que vous pouvez faire

Lorsque vous organisez un événement, demandez toujours aux décideurs politiques de désigner un remplaçant au cas où ils ne pourraient pas y assister. Procédez de la même manière pour les entretiens en tête-à-tête. Plutôt que de consacrer quatre heures à la préparation d'un entretien avec un ministre qui sera annulé à la dernière minute, demandez à l'avance si un chargé de mission pourrait le remplacer. Soyez franc quant à vos propres contraintes d'emploi du temps. Proposez des réunions virtuelles comme solution de repli. Et il est tout à fait légitime d'expliquer que les demandes d'expertise formulées à très court terme sont difficiles à satisfaire pour vous aussi.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

7. « Mes interlocuteurs changent sans cesse ; j'ai l'impression de repartir de zéro à chaque fois »

Un taux de rotation élevé est tout simplement une caractéristique des institutions démocratiques. Les députés perdent leur siège ou changent de commission. Les nouveaux gouvernements nomment de nouveaux responsables ministériels. Les fonctionnaires de carrière changent de service tous les deux ou trois ans. C'est épuisant d'avoir l'impression de devoir sans cesse reconstruire des relations à partir de zéro.

Ce que vous pouvez faire

Acceptez le renouvellement du personnel comme une caractéristique structurelle, et non comme un revers personnel. Tissez des liens avec l'ensemble du spectre politique, y compris avec les partis d'opposition, qui pourraient former le prochain gouvernement. Entretenez de bonnes relations de travail avec les collaborateurs, les conseillers des groupes parlementaires et les chargés de mission ; ils ont tendance à rester en poste plus longtemps que les responsables politiques qu'ils soutiennent, et ils sont porteurs de la mémoire institutionnelle. Conservez des fiches d'information et des notes de synthèse, que vous pourrez rapidement mettre à jour si nécessaire.

8. « Je voulais rencontrer le décideur ; on m'a refilé un collaborateur subalterne »

Premièrement, cette remarque révèle généralement une idée fausse très répandue. Les collaborateurs et les chargés de mission ne sont pas des « subalternes », mais souvent les personnes possédant la plus grande expertise sur un sujet spécifique – bien plus que leurs supérieurs – et ce sont eux qui synthétisent les conclusions scientifiques à l'intention de leurs supérieurs. Deuxièmement : si un décideur refuse un rendez-vous et envoie quelqu'un d'autre, cela ne signifie pas qu'il n'est pas intéressé. S'il s'en moquait vraiment, il n'enverrait pas de représentant du tout.

Ce que vous pouvez faire

Appréciez le fait qu'un représentant ait été envoyé au nom du décideur – interagissez correctement avec lui et tenez-le informé. Et si vous invitez un décideur à un événement, soyez réaliste quant à l'adéquation de l' : le rôle que vous lui proposez (intervenant, panéliste, simple participant) correspond-il à ses priorités ? S'agit-il d'un créneau de 20 minutes ou d'un engagement de deux jours ? Où cela se passe-t-il : dans la capitale, dans sa circonscription, ou ailleurs ? Et cela a-t-il lieu pendant une semaine de session parlementaire ou pendant une période de vacances parlementaires ? Préciser ces détails améliore considérablement vos chances.

9. « Silence radio après la réunion – ils ne donnent jamais suite »

Encore une fois : les décideurs politiques sont très occupés. Le silence après une réunion ne signifie pas un manque d'intérêt.

Ce que vous pouvez faire

Assurez vous-même le suivi ! Quelques semaines ou mois plus tard, reprenez contact et dites que vous aimeriez poursuivre la conversation, peut-être parce que vous disposez de nouvelles conclusions, ou qu'il y a une évolution récente de la politique qui mérite d'être discutée. Prenez l'habitude de dire aux décideurs politiques, dès votre première rencontre, que vous aimeriez rester en contact. Et ne le prenez pas personnellement s'il n'y a pas de réunion de suivi ; leurs priorités changent constamment, et leur agenda ne le permet peut-être tout simplement pas.

10. « Ils écoutent davantage les médias, les ONG et les groupes de réflexion que les scientifiques »

Cela peut être déconcertant – voire insultant – pour les scientifiques lorsque les décideurs politiques se réfèrent au rapport d'une association professionnelle, à une campagne d'une ONG, à l'analyse d'un cabinet de conseil ou à un titre de presse à sensation plutôt qu'à des preuves scientifiques « valables ».

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Ce que vous pouvez faire

L'expertise scientifique est une source de connaissances parmi tant d'autres pour les décideurs politiques, et pas nécessairement la plus importante. Différents acteurs jouent des rôles différents au sein de l'écosystème : les groupes de réflexion et les cabinets de conseil peuvent faire évoluer l'analyse politique

bien plus rapidement que ne le pourraient jamais les institutions universitaires. Les ONG, les syndicats et les associations professionnelles peuvent se mobiliser et mener des campagnes d'une manière dont les chercheurs sont tout simplement incapables. Au lieu de vous sentir mis à l'écart, suivez les principales ONG, les groupes de réflexion et les médias de votre domaine : vos résultats peuvent atteindre les décideurs politiques *indirectement* par leur intermédiaire. Considérez ces acteurs comme des relais de votre message, et non comme des concurrents pour attirer l'attention.

11. « Ils ne viennent pas à nos événements politiques et n'utilisent pas nos produits d'échange de connaissances ! »

Les scientifiques consacrent des semaines, voire des mois, à l'organisation d'un événement politique ou à l'élaboration d'un outil de partage des connaissances, comme une série de publications sur les politiques publiques, un site web interactif, une application, un exercice de simulation, un programme de bourses, un programme de stages ou une ligne d'assistance téléphonique d'experts, et les décideurs politiques ne se présentent tout simplement pas ou ne finissent jamais par les utiliser.

Ce que vous pouvez faire

Tout d'abord, évaluez la demande avant de vous lancer. Les décideurs politiques sont quotidiennement submergés de prises de position, d'invitations à des événements et d'autres informations. Avant d'investir beaucoup de temps et d'argent dans le développement d'applications, de jeux de simulation, de programmes de bourses ou de portails complexes, demandez à votre public cible ce dont il a réellement besoin et de combien de temps il dispose. Impliquer les décideurs politiques dès le début du processus de planification permet d'obtenir des retours d'information essentiels sur le contenu, la longueur et le format.

Deuxièmement, privilégiez la communication ciblée plutôt que la diffusion de masse. Évitez les e-mails ou courriers génériques envoyés en masse : ils sont généralement filtrés immédiatement. Identifiez les commissions parlementaires, les services ministériels ou les responsables de partis concernés, et adaptez votre invitation ou votre produit directement à leur agenda actuel. Expliquez clairement et de manière concise quels enseignements spécifiques ils tireront de leur participation à l'événement ou de l'utilisation du produit. Assurer un suivi par un bref appel téléphonique d' s ou un message personnalisé prend du temps, mais s'avère bien plus efficace que de passer des mois à développer une application que aucun décideur politique n'utilisera.

Troisièmement, associez-vous à des acteurs bien établis**.** Si votre institution est novice en matière d'engagement politique ou ne dispose pas de canaux directs vers les décideurs, établissez des partenariats avec des organisations qui ont déjà fait leurs preuves (par exemple, des réseaux de recherche, des think tanks, des ONG, des fondations). Les événements conjoints ou les formats collaboratifs, tels que les publications politiques co-rédigées ou les formats de dialogue, ont tendance à attirer les décideurs politiques bien plus efficacement que de faire cavalier seul.

12. « J'ai mentionné que j'avais besoin de financement, mais cela n'a rien donné »

Il arrive parfois que des chercheurs s'engagent auprès des décideurs politiques, en espérant en partie que cela leur ouvrira la voie à un financement, et qu'ils finissent par être déçus lorsque ce financement ne se concrétise pas.

Ce que vous pouvez faire

Distinguez clairement l'engagement politique de la collecte de fonds. L'engagement politique repose sur l'apprentissage mutuel et l'échange de données factuelles, et non sur l'obtention directe de subventions. La plupart des décideurs politiques ou des ministères n'accordent pas directement de subventions de recherche en dehors des programmes de financement établis (par exemple, les agences nationales de recherche ou les programmes-cadres de l'UE). Abordez les discussions politiques dans le but d'apporter une valeur ajoutée plutôt que de rechercher un soutien financier. Ne déguisez pas la collecte de fonds en engagement politique.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Sources et lectures complémentaires

De-Jargonizer, scienceandpublic.com

Readable, readable.com

Hemingway Editor, hemingwayapp.com

Lloyed, James (2016), « So you want to change policy? Six steps for academics looking to achieve policy change », LSE Blogs, consulté le 5 août 2026.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.5 *Tome Sandevski* – Mettre en commun les ressources, maximiser l'impact politique

Mettre en commun les ressources, maximiser l'impact des politiques : comment les universités peuvent collaborer avec les think tanks, les ONG ou les fondations

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

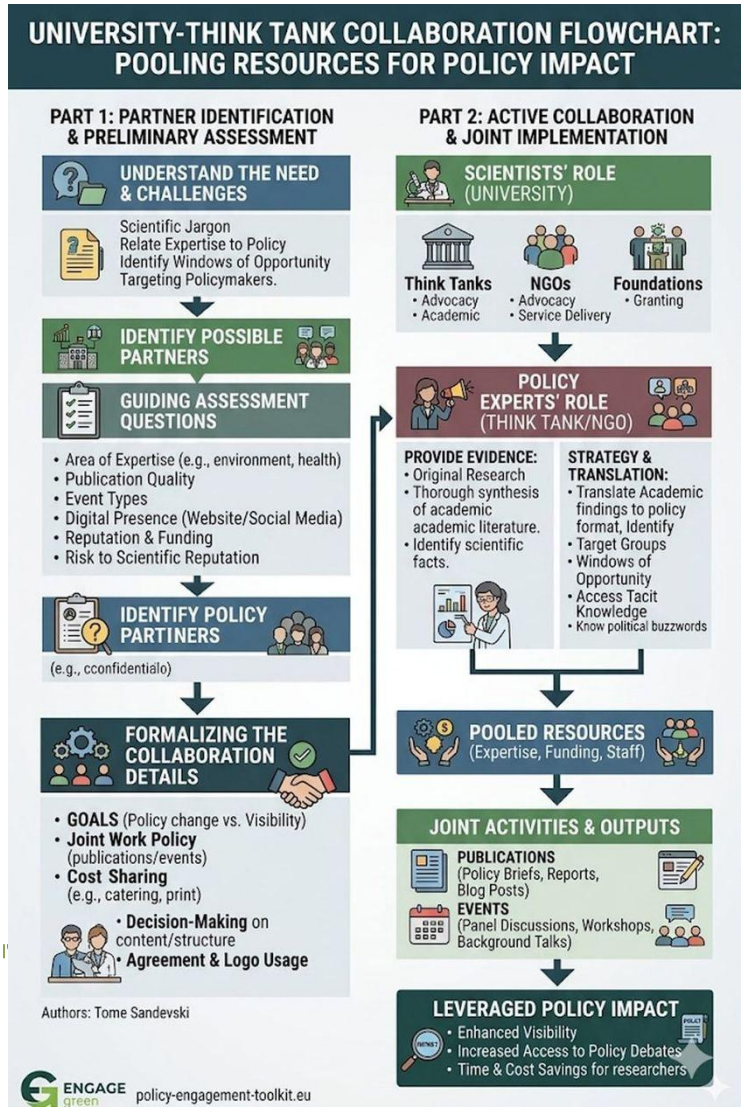
Points clés en bref (2 à 5 puces)

- Les chercheurs universitaires peuvent tirer profit d'une collaboration avec des think tanks, des ONG ou des fondations en organisant conjointement des événements consacrés aux politiques publiques, en publiant des résultats de recherche pertinents pour les politiques, en proposant des stages ou en mettant en commun des ressources en termes d'expertise, de financement et de soutien en personnel.
- Alors que les scientifiques universitaires peuvent fournir des données probantes grâce à leurs recherches originales ou à une synthèse approfondie de la littérature académique, les experts en politiques des think tanks, des ONG ou des fondations sont en mesure de traduire les résultats de la recherche académique en formats pertinents pour les politiques et d'identifier les groupes cibles potentiels ainsi que les opportunités à saisir.

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

- Les think tanks, les ONG et les fondations sont des entités diverses : les think tanks peuvent être des think tanks de plaidoyer, des instituts universitaires ou des instituts de recherche menant régulièrement des recherches commanditées pour le compte d'institutions chargées de l'élaboration des politiques. Les ONG peuvent être des ONG de plaidoyer, des ONG prestataires de services, des associations professionnelles ou des associations d'entreprises. Les fondations octroient des subventions aux ONG ou aux instituts de recherche. Elles peuvent également publier des analyses politiques ou organiser des événements consacrés aux politiques publiques.





Comment les chercheurs universitaires peuvent-ils collaborer avec des groupes de réflexion ou des ONG ?

La recherche universitaire s'articule autour de projets qui donnent lieu à des travaux originaux et à une synthèse approfondie de la littérature académique. Les chercheurs universitaires publient les résultats de leurs travaux dans des revues scientifiques. Ils sont souvent confrontés aux défis suivants :

- Comment communiquer les résultats de la recherche aux décideurs politiques ? Les chercheurs utilisent un jargon scientifique alors qu'ils ne maîtrisent souvent pas le jargon politique. Les formats tels que les notes d'orientation ou les événements consacrés aux politiques publiques diffèrent des publications ou des événements universitaires.
- Comment relier l'expertise de la recherche aux exigences politiques ? Quand communiquer les résultats de la recherche aux décideurs politiques ? Comment identifier les opportunités ? Suivre régulièrement les débats politiques prend beaucoup de temps. Les chercheurs n'ont pas accès aux connaissances tacites des institutions chargées de l'élaboration des politiques.
- À quels décideurs politiques s'adresser ? Comment les approcher ? L'identification des groupes cibles potentiels, qui nécessite de passer en revue les commissions parlementaires et les organigrammes des institutions décisionnaires – telles que les ministères, les directions générales de la Commission européenne ou les partis politiques –, prend beaucoup de temps.

En collaborant avec des groupes de réflexion, des ONG ou des fondations, les scientifiques peuvent gagner du temps et de l'argent tout en renforçant leur impact sur les politiques publiques. Les think tanks, les ONG ou les fondations interagissent régulièrement avec les décideurs politiques. Ils bénéficient d'une visibilité que de nombreux scientifiques ou institutions scientifiques peinent à atteindre. Les experts en politiques publiques au sein des think tanks, des ONG ou des fondations suivent de près les débats politiques. Ils savent à qui s'adresser et quels mots-clés utiliser dans leurs publications ou lors de leurs événements. Plutôt que de consacrer du temps et de l'argent à des publications ou à des événements qui passent inaperçus auprès des décideurs politiques, les scientifiques peuvent mener des recherches, publier leurs résultats ou organiser des événements consacrés aux politiques publiques en collaboration avec des think tanks, des ONG ou des fondations.

Questions guides à l'intention des chercheurs ou des responsables de recherche, lorsqu'ils envisagent une collaboration avec des groupes de réflexion, des ONG ou des fondations :

- Quels think tanks, ONG ou fondations travaillent sur des questions politiques dans votre domaine d'expertise (par exemple, l'environnement, l'énergie, la sécurité, la santé, la numérisation) ?
- Quel type de publications (notes d'orientation, rapports politiques, articles de blog ou fiches d'information) les think tanks, ONG ou fondations publient-ils ? Appréciez-vous le contenu et la qualité de ces publications ?
- Quel type d'événements (par exemple, tables rondes, conférences de fond, ateliers) les think tanks, ONG ou fondations organisent-ils ? Avez-vous participé à un ou plusieurs de ces événements ? Avez-vous apprécié l'organisation de l'événement ? Des décideurs politiques étaient-ils présents lors de ces événements ?

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

- Quelle impression vous laissent les sites web et les comptes sur les réseaux sociaux des think tanks, des ONG ou des fondations ? Publient-ils régulièrement ? Le contenu est-il régulièrement « aimé » ou partagé par les abonnés ?

- Quelle est la réputation des think tanks, des ONG ou des fondations ? Ont-ils une tendance politique marquée ? Sont-ils affiliés à des partis politiques ou à des acteurs tels que des associations professionnelles ? Comment sont-ils financés ?
- Une éventuelle collaboration avec des think tanks, des ONG ou des fondations risquerait-elle de nuire à votre réputation scientifique ?

Questions guides à l'intention des chercheurs ou des responsables de recherche lors des discussions sur une éventuelle collaboration avec des think tanks ou des ONG :

- Quel est l'objectif de cette collaboration ? Souhaitez-vous obtenir un changement de politique ? Souhaitez-vous accroître votre visibilité auprès des décideurs politiques ? Souhaitez-vous mener des recherches en collaboration avec ces groupes de réflexion, ONG ou fondations ?
- Les think tanks, ONG ou fondations publient-ils des publications conjointes ou des contributions d'invités ? Organisent-ils des événements en collaboration avec d'autres organisations ?
- La collaboration implique-t-elle un partage des coûts (par exemple, restauration lors d'événements, loyer, frais d'impression) ? Quels coûts doivent être pris en charge ? Quel est votre budget ?
- Comment les think tanks, les ONG ou les fondations décident-ils des publications à publier ou des événements à organiser ? Quels sont les critères de sélection des publications ou des événements communs ? Qui décide de la structure, de la mise en page et des dates des publications ? Qui établit la liste des invités pour les événements ?
- Faut-il signer un accord de coopération ? Existe-t-il une politique officielle concernant l'affichage des logos et l'affiliation institutionnelle ?

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Chercheurs

Il peut être difficile pour les scientifiques de comprendre les différences entre les publications et événements universitaires, d'une part, et les publications axées sur les politiques, telles que les notes d'orientation, d'autre part. Alors que les sections consacrées aux méthodes ou aux débats théoriques revêtent une grande importance dans les débats universitaires, les think tanks et les ONG mettent l'accent sur l'applicabilité des résultats de recherche et des recommandations à l'intention des décideurs politiques. De plus, alors que les projets de recherche s'étendent sur plusieurs années au sein des universités, les think tanks, les ONG ou les fondations tiennent généralement compte des débats politiques actuels lorsqu'ils publient ou organisent des événements.

Responsables de la diffusion des connaissances / responsables de recherche

Les responsables de recherche peuvent recenser des partenaires potentiels parmi les groupes de réflexion, les ONG ou les fondations en évaluant la qualité, la portée et l'impact de leurs publications ou de leurs événements. Ils peuvent régler les questions juridiques ou organisationnelles, telles que l'affichage des logos ou le partage des coûts.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à

outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.6 *Tome Sandevski* – Guide pragmatique pour évaluer l'engagement politique

Quels résultats avons-nous obtenus ? Guide pratique pour évaluer l'engagement politique

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques d' , ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Le Dr Julia Hahn (julia.hahn@kit.edu) est chercheuse à l'Institut d'évaluation technologique et d'analyse des systèmes de l'Institut de technologie de Karlsruhe. Ses recherches portent notamment sur les méthodes participatives et l'implication des parties prenantes dans le développement technologique, ainsi que sur les approches permettant de comprendre les effets réels de ces processus. L'évaluation intégrative de l'impact potentiel des technologies et la manière de fournir des conseils politiques concrets et pertinents restent au cœur de ses préoccupations.

Vincent Schmid-Loertzer (vincent.schmid-loertzer@w-i-d.de) est chargé de mission scientifique chez Wissenschaft im Dialog au sein de l'unité « Impact ». Cette unité s'engage à renforcer l'orientation vers l'impact et l'évaluation pertinente dans la communication scientifique allemande. À cette fin, elle propose des outils, des analyses, des ateliers, des conseils personnalisés et des opportunités de mise en réseau. Vincent anime régulièrement des ateliers sur les thèmes de l'évaluation, de l'impact et de la qualité, et organise des échanges et des formations continues pour diverses parties prenantes.

Les points clés en bref

- Il n'existe pas de solution universelle : les critères d'évaluation doivent correspondre à la portée, à la durée et aux objectifs de votre activité d'engagement spécifique ; un simple petit-déjeuner-débat nécessite une évaluation différente de celle d'une commission d'experts pluriannuelle
- La planification est essentielle : il est beaucoup plus facile de comprendre les effets d'un format lorsqu'on s'est mis d'accord stratégiquement au préalable sur les effets souhaités de ce format

- Comprendre les effets au-delà du changement politique : les changements législatifs directs sont rares et ont des causes multiples ; les indicateurs de processus – tels que l'établissement de relations, les demandes de suivi et l'apprentissage mutuel – constituent souvent des mesures plus réalistes de la réussite

- La bonne combinaison de ressources et d'axes prioritaires : les possibilités d'évaluation d'un projet sont presque infinies, mais les ressources sont généralement limitées ; pour que le processus et les résultats soient utiles, il est préférable de se concentrer sur des aspects ou des questions spécifiques qui contribuent à l'évolution ou au développement des projets et qui correspondent aux ressources dont dispose le projet (par exemple, la collecte et l'analyse de données)

Quel est le problème ?

Comment les chercheurs et les responsables de recherche peuvent-ils mieux comprendre les effets de leurs activités d'engagement politique ? Cela revêt une grande importance pour ces activités, afin de justifier le temps et les ressources financières investis, de rendre des comptes aux bailleurs de fonds et – surtout – de mener une réflexion sur les interactions futures et de les améliorer. Cela peut également permettre un meilleur alignement entre les besoins des décideurs politiques et les conseils que la science peut apporter.

Cependant, comme nous l'avons évoqué dans notre article sur *les objectifs de l'engagement politique*, la notion de « succès » varie considérablement en fonction des objectifs que l'on s'est fixés. Des facteurs externes tels que le contexte politique, l'évolution des priorités gouvernementales, les contraintes de ressources ou la simple chance influencent également fortement les résultats.

Un comité consultatif pluriannuel présentant un rapport très médiatisé évolue dans une réalité différente de celle d'une équipe de recherche organisant un déjeuner d'information sur un sujet émergent. Par conséquent, **la compréhension des différents effets de l' e ne relève pas d'une liste de contrôle standardisée, mais d'un outil flexible, qui commence par un accord sur les objectifs et les effets souhaités**.

Les objectifs possibles de l'engagement politique peuvent :

1. Changement politique : façonner la manière dont les défis sont définis, abordés et traités (par exemple, législation, directives),
2. Accroître la visibilité, instaurer la confiance et élargir les réseaux
3. Apprentissage mutuel : comprendre le processus d'élaboration des politiques et trouver des idées pour ses propres recherches
4. Information ouverte des décideurs politiques

Quatre niveaux de critères d'impact

Différents niveaux d'effets peuvent être identifiés de manière approximative, en fonction des objectifs et des buts de l'activité d'engagement politique ainsi que des ressources disponibles pour les examiner. Il convient de noter que l'exploration de ces effets peut être une activité chronophage en soi, qui peut nécessiter une certaine expertise. Pour les chercheurs et les mobilisateurs de connaissances, il peut donc être utile de s'associer à des chercheurs ou des praticiens expérimentés si possible.

Nous distinguons ici quatre niveaux d'effets distincts

Niveau 1 : Portée et composition des participants (intrants et extrants)

- Ce qu'il mesure : qui a participé à votre activité et à quel titre ?
- Indicateurs clés : nombre de participants, diversité institutionnelle (par exemple, représentation des ministères, des parlements, des ONG ou des groupes de réflexion) et pertinence des décideurs politiques (c'est-à-dire les décideurs chargés des questions politiques concernées)
- Quand l'utiliser : Idéal pour les formats initiaux à faible coût (par exemple, tables rondes publiques, webinaires d'introduction ou petits-déjeuners politiques)

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Niveau 2 : Qualité de l'interaction et établissement de relations (processus)

- Ce qu'il mesure : L'interaction a-t-elle été perçue comme utile et a-t-elle donné lieu à des activités de suivi ?
- Indicateurs clés :
    - Retour d'information qualitatif/quantitatif : enquêtes (par exemple via la plateforme d'évaluation de l'Impact Unit) ou brefs entretiens de débriefing demandant aux chercheurs et aux décideurs politiques si l'activité a été enrichissante et instructive
    - Activités de suivi : demandes spontanées de la part des décideurs politiques après l'événement, organisation d'événements conjoints, conversations informelles de suivi
- Quand l'utiliser : Indispensable pour les ateliers, les tables rondes et les séries de dialogues continus visant à établir un réseau à long terme.

Niveau 3 : Références et citations de documents (adoption)

- Ce qu'il mesure : Les résultats de vos recherches ont-ils alimenté des débats politiques ou des publications officielles ?
- Indicateurs clés : les décideurs politiques font référence aux conclusions ou recommandations de chercheurs individuels ou de groupes de recherche dans leurs déclarations aux médias, communiqués de presse ou discours ; citations de publications universitaires ou de documents politiques par des chercheurs dans des textes stratégiques tels que des documents stratégiques, des enquêtes parlementaires, des programmes politiques ou des rapports d'orientation
- Outils : les bases de données de citations politiques telles qu'Overton, Dimensions ou PlumX permettent de repérer facilement où les travaux universitaires sont cités dans la littérature politique à l'échelle mondiale
- Mise en garde : le fait d'être cité dans des documents politiques officiels est un signe de visibilité et d'engagement, mais cela ne signifie pas automatiquement qu'une politique a été modifiée ; il convient également de noter que les taux de citation des documents politiques varient considérablement d'une discipline à l'autre (par exemple, la santé publique et l'économie génèrent un nombre de citations bien plus élevé que les études culturelles)

Niveau 4 : Changement politique attribuable (impact direct)

- Ce qu'il mesure : les preuves scientifiques ont-elles directement influencé une décision politique, une législation ou un programme gouvernemental ?
- Indicateurs clés : déclarations explicites des décideurs dans des textes juridiques, des discours parlementaires, des communiqués de presse ou des mémoires officiels confirmant que les avis scientifiques ont influencé une décision spécifique
- Mise en garde : le changement de politique attribuable représente le critère le plus exigeant et est extrêmement rare ; la recherche est presque toujours l'un des nombreux éléments concurrents intervenant dans le processus politique ; s'attendre à ce que chaque effort d'engagement aboutisse à un changement politique direct est irréaliste et conduit à la frustration

Tâches et ressources

Chercheurs

Les chercheurs sont bien placés pour réfléchir à la manière dont l'interaction s'est déroulée de leur point de vue, si elle a donné lieu à des liens durables et fait progresser leurs recherches. Ils constituent également une source précieuse pour comprendre les exigences ou les défis auxquels sont confrontés les décideurs politiques, en examinant les questions posées, les préoccupations soulevées ou les sujets qui ont fait l'objet de débats (controversés).

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances

Les responsables de recherche conçoivent et diffusent généralement des questionnaires de retour d'expérience et assurent le suivi de données clés telles que le nombre de participants, les téléchargements ou les contacts de suivi entre chercheurs et décideurs politiques au fil du temps. Ils peuvent également aider les chercheurs à documenter les cas où un changement politique est attribuable à leur travail, par exemple en surveillant les publications gouvernementales, en coordonnant leurs efforts avec les équipes de communication ou en menant des entretiens avec les décideurs politiques et leurs équipes. De plus, les observations (participatives) ou les protocoles basés sur des questions sont utiles pour documenter et évaluer des interactions ou des formats spécifiques.

Décideurs

Les décideurs politiques apportent principalement leur contribution par le biais de retours d'expérience et de leurs propres déclarations publiques ou écrites. Leur contribution est particulièrement précieuse lorsqu'elle est sollicitée directement et spécifiquement, par exemple au moyen de courts questionnaires structurés après un événement ou de brèves conversations de suivi, plutôt que supposée à partir d'un silence ou d'une bonne volonté générale.

Sources et lectures complémentaires

Impact Unit (2026), Evaluation platform, https://evaluationsplattform.impactunit.de/, consulté le 20 août 2026.

Neicu, D., Cauchi, J., Otto, J., Lehto, S., & Dantas Faria, J. C. (2020), « *Monitoring the Impact of Science and Evidence on Policy* », dans Šucha, V. & Sienkiewicz, M. (éd.), *Science for Policy Handbook*, Elsevier, pp. 152–164. https://doi.org/10.1016/B978-0-12-822596-7.00014-0

Newson, R., King, L., Rychetnik, L., Milat, A., & Bauman, A. (2018), « *Looking Both Ways: A Review of Methods for Assessing Research Impacts on Policy and the Policy Utilisation of Research* ». Health Research Policy and Systems, 16, article 54. https://doi.org/10.1186/s12961-018-0310-4

Overton (2026), « *Tracking Research Impact in Policy Documents* ». [Ressource en ligne], consulté le 14 août 2026.

Reed, M. S. (2022), « *The Research Impact Handbook: Generating and Assessing Impact from Research* ». Fast Track Impact.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

4.1.7 *Tome Sandevski* – Pourquoi l'engagement politique n'est pas un argumentaire de financement

Le piège du « Au fait, nous avons besoin de financement » : pourquoi l'engagement politique n'est pas un argumentaire de financement

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- L'engagement politique consiste à fournir une expertise scientifique aux décideurs politiques – et non à obtenir des financements pour la recherche ; le lobbying en faveur de financements est légitime, mais il ne doit pas être confondu avec l'engagement politique ; les chercheurs qui souhaitent aborder la question du financement avec les décideurs politiques doivent le signaler clairement dès le départ, plutôt que de faire passer la collecte de fonds pour de l'engagement politique
- Confondre l'engagement politique avec la collecte de fonds risque de nuire à la crédibilité des chercheurs auprès des décideurs politiques, l'un des atouts les plus précieux et les plus difficiles à reconstituer dont dispose un chercheur
- Lorsque les chercheurs conseillent les décideurs politiques sur les politiques de financement, ils doivent signaler de manière proactive tout conflit d'intérêts

Quel est le problème ?

Imaginez que vous receviez un appel téléphonique de votre compagnie d'assurance. Le conseiller vous informe qu'il existe de nouveaux rapports de recherche sur l'assurance incendie, l'assurance habitation, l'assurance dentaire et l'assurance annulation de voyage dont il aimerait discuter avec vous. Quelle est votre première réaction : « Quelle attention ! Ils savent que je m'intéresse à la recherche ! » ou « Il y a un piège. Ils veulent me vendre quelque chose ! » ?

La plupart des gens pencheraient pour cette dernière hypothèse, et ils auraient généralement raison. Les chercheurs qui abordent la question du financement lors de réunions ou d'événements qui n'y sont pas consacrés risquent de susciter exactement la même réaction de la part des décideurs politiques. Pour éviter cela, les chercheurs doivent établir une distinction claire entre l'engagement politique et le lobbying en faveur du financement. Ne pas le faire engendre deux problèmes distincts :

Boîte à outils des Académies pour l'engagement politique

Une perte de crédibilité. Les chercheurs jouissent d'un haut niveau de crédibilité auprès des décideurs politiques — mais cette crédibilité est fragile. Dès lors qu'un chercheur est perçu comme étant davantage

intéressé par la collecte de fonds que par la fourniture de conseils d'expert, il risque de perdre complètement l'accès aux décideurs politiques. Rétablir cette confiance est difficile et prend du temps.

Une évolution de la dimension de l'impact. Les questions qui guident généralement l'engagement politique sont les suivantes : quelles données les décideurs politiques ont-ils retenues ? Comment nos travaux ont-ils influencé les politiques ? Avons-nous trouvé de nouvelles idées de recherche grâce à ce processus d'engagement ? Associer l'engagement politique à la collecte de fonds soulève un autre ensemble de questions : quel montant a été obtenu ? Quels avantages financiers mon institution en a-t-elle tirés ? Au fil du temps, les dirigeants des institutions peuvent commencer à évaluer les activités d'engagement politique principalement en fonction des financements obtenus, ce qui modifie fondamentalement la nature et l'objectif de cet engagement.

Le lobbying en faveur du financement de la recherche est tout à fait légitime et nécessaire. Les institutions chargées de l'élaboration des politiques consultent régulièrement des chercheurs individuels, des institutions scientifiques et des associations universitaires lors de la conception de nouveaux programmes de financement, et ces contributions sont véritablement précieuses. Les chercheurs et les institutions peuvent et doivent aborder la question du financement avec les décideurs politiques. Ce faisant, les principes suivants s'appliquent :

Faites preuve de transparence quant à vos objectifs dès le départ. Lorsque vous organisez une réunion ou un événement au cours duquel le financement sera abordé, les décideurs politiques doivent en être informés à l'avance. Aborder la question du financement de manière inattendue – en particulier lors d'un événement organisé dans un autre but – risque d'être perçu comme un manque de courtoisie et peut produire l'effet inverse de celui escompté.

Ne présentez pas le financement comme la réponse à tous les problèmes politiques. Les chercheurs souhaitent naturellement disposer de davantage de ressources, mais les décideurs politiques sont là pour résoudre les problèmes politiques. Si un événement est organisé pour discuter des moyens de réduire la consommation d'énergie , la réponse ne devrait pas être « en accordant davantage de financement à mon groupe de recherche ». Si les chercheurs répondent systématiquement aux questions politiques par des demandes de financement supplémentaire, les décideurs politiques commenceront à les considérer comme des collecteurs de fonds plutôt que comme des experts.

Faites preuve d'expertise avant d'espérer être reconnus. L'engagement politique peut permettre aux chercheurs d'être reconnus comme des experts crédibles et incontournables. Mais cette reconnaissance doit se mériter. Les chercheurs ne doivent pas partir du principe qu'une solide réputation académique se traduit automatiquement par une visibilité dans les cercles décisionnaires.

Lors d'événements consacrés aux politiques publiques, les chercheurs doivent éviter :

- Se plaindre du manque de financement de la recherche lors d'événements qui ne portent pas sur les politiques de financement
- Tenir des propos désobligeants à l'égard d'autres institutions de recherche ou de chercheurs
- Mettre l'accent sur les lacunes de la recherche, les besoins en équipement, les postes vacants et les publications dans des revues universitaires, plutôt que sur les contributions concrètes que leur expertise peut apporter à un problème politique et sur ses avantages sociétaux ou économiques

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Que faire lorsque les décideurs politiques demandent aux chercheurs de les conseiller sur les politiques de financement ?

Lorsque les chercheurs sont explicitement invités à donner leur avis sur le financement de la recherche – dans le cadre d'une consultation, d'un comité d'experts ou d'un processus de conception d'un programme de financement –, les principes suivants s'appliquent :

- **Divulguer de manière proactive les conflits d'intérêts.** Les chercheurs doivent clairement indiquer en quoi eux-mêmes ou leur institution tireraient profit du financement en question. Cette transparence est essentielle pour préserver leur crédibilité et pour garantir que les décideurs politiques puissent évaluer correctement les conseils qu'ils reçoivent. Les chercheurs peuvent à la fois être les experts les plus qualifiés sur un sujet et les bénéficiaires potentiels du financement qu'ils recommandent. Ce double rôle n'est pas problématique en soi, mais il doit être explicitement reconnu. Un chercheur qui donne des conseils sur le financement de la recherche énergétique tout en dirigeant un groupe de recherche dans ce domaine doit le signaler clairement.
- **Se concentrer sur les données factuelles, et non sur la demande.** Lorsqu'ils donnent des conseils sur les priorités de financement, les chercheurs doivent fonder leurs recommandations sur des données factuelles concernant les besoins de la société et les lacunes de la recherche – et non sur les intérêts de leur propre institution ou de leur groupe de recherche. Les décideurs politiques sont plus enclins à donner suite à des conseils clairement orientés vers l'intérêt général qu'à ceux motivés par l'intérêt institutionnel.
- **Envisager de faire appel à un intermédiaire indépendant.** Dans les situations où les conflits d'intérêts sont particulièrement marqués, les chercheurs peuvent envisager de faire passer leur avis par un organisme indépendant – tel qu'une société savante, une association universitaire ou un conseil consultatif scientifique – plutôt que de s'adresser directement aux décideurs politiques.

Tâches

Chercheurs

Les chercheurs doivent avoir les idées claires – et faire preuve de transparence vis-à-vis des décideurs politiques – quant à savoir si une interaction donnée relève de l'engagement politique ou de la collecte de fonds. Un certain chevauchement est inévitable, en particulier lorsqu'il s'agit de donner des conseils sur des programmes de financement. Dans ces cas-là, les chercheurs doivent divulguer de manière proactive les conflits d'intérêts et veiller à ce que les décideurs politiques ne soient pas pris au dépourvu par une discussion sur le financement à laquelle ils ne s'attendaient pas. Un exercice d'auto-évaluation utile : les chercheurs devraient se mettre à la place d'une personne à qui l'on demanderait de l'argent sans préavis – apprécieraient-ils d'être mis sur la sellette ?

Les mobilisateurs de connaissances

Les mobilisateurs de connaissances peuvent soutenir les chercheurs en rédigeant des directives institutionnelles claires sur la distinction entre engagement politique et collecte de fonds, et en mettant en place des procédures transparentes pour la gestion des conflits d'intérêts. Lorsqu'ils organisent des événements politiques ou des formats de dialogue, ils doivent informer les chercheurs à l'avance de l'objectif de l'événement — et préciser clairement que la collecte de fonds lors d'événements non conçus à cette fin est contre-productive.

Décideurs politiques

Les décideurs politiques qui constatent que des chercheurs confondent engagement politique et collecte de fonds devraient se sentir habilités à aborder directement cette question. Ils peuvent clarifier l'objectif d'une réunion dès le début et réorienter les conversations qui dérivent vers le financement vers un forum plus approprié.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.8 *Tome Sandevski* – Comment comprendre l'élaboration des politiques

Guide des principales sources d'information – Des lettres d'information aux conversations personnelles

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Les organigrammes, les documents clés et les médias spécialisés peuvent vous donner un aperçu rapide et peu coûteux de n'importe quel domaine politique
- La lecture régulière de documents clés et de notes d'orientation présente un avantage supplémentaire : elle vous permet, au fil du temps, de vous familiariser avec le langage politique
- Les documents stratégiques, les plans d'action et les appels à contributions vous indiquent ce dont les décideurs politiques ont réellement besoin ; consultez-les de manière proactive plutôt que d'attendre qu'on vous contacte
- Les conversations personnelles et les événements consacrés aux politiques publiques vous donnent accès à des connaissances implicites qu'aucun document publié ne peut offrir ; il est tout à fait normal d'approcher directement les décideurs politiques, tout comme le font sans cesse les lobbyistes.
- Tout cela ne nécessite pas un investissement en temps considérable : la plupart de ces activités peuvent être menées en quelques heures ou quelques jours, et non en plusieurs semaines

Quel est le problème ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les chercheurs qui s'engagent pour la première fois dans l'élaboration des politiques se posent souvent une question fondamentale : *par où commencer ?* Cette question est loin d'être anodine. Dans la pratique, elle se décompose en plusieurs questions plus précises :

1. Comment puis-je comprendre rapidement les priorités politiques et les processus d'élaboration des politiques ?
2. Comment savoir si mon expertise présente un intérêt pour les décideurs politiques ?
3. Comment m'informer sur les possibilités d'engagement ?
4. Comment identifier les groupes cibles adaptés à mon expertise au sein des institutions chargées de l'élaboration des politiques ?
5. Comment déchiffrer le jargon politique ?
6. Comment faire tout cela en gagnant du temps ?

Ce guide offre un aperçu structuré des principales sources d'information qui permettent de répondre à ces questions.

1. Organigrammes

Réfléchissez aux thèmes centraux de votre recherche (par exemple, la cybersécurité, l'environnement, la mobilité ou la santé). Recherchez en ligne les collectivités locales, les ministères régionaux ou nationaux, les directions générales (DG) de la Commission européenne et les organisations internationales traitant de ces questions, puis repérez les organigrammes sur leurs sites web.

Les organigrammes sont d'une aide précieuse pour deux raisons principales :

- Premièrement, pour une vue d'ensemble rapide et une évaluation des priorités : ils vous permettent d'avoir un aperçu rapide des responsabilités des institutions chargées de l'élaboration des politiques. Ils vous aident également à évaluer le degré de priorité accordé à un sujet : par exemple, plusieurs unités spécialisées sont-elles dédiées à différents aspects du sujet, ou celui-ci est-il géré par une seule unité aux côtés de nombreuses autres questions ?
- Deuxièmement, l'identification des interlocuteurs cibles : vous pouvez identifier précisément les unités à inviter à des événements, avec lesquelles solliciter des réunions ou auxquelles communiquer les résultats de vos recherches.

Conseil : comparez les organigrammes des ministères régionaux ou nationaux, des directions générales de la Commission européenne et des organisations internationales telles que l'OMS ou l'OCDE. Si vous ne savez pas quel service est en charge d'une question transversale (par exemple, la fiscalité environnementale ou la cybersécurité), consultez également les ministères des domaines connexes.

Ne vous laissez pas intimider ! Parcourir des organigrammes pour la première fois peut sembler intimidant, surtout lorsqu'il s'agit de naviguer dans de gros fichiers PDF. Il est tout à fait normal de se sentir un peu perdu. De nombreux professionnels des politiques publiques admettent qu'il leur faut du temps pour trouver les bons interlocuteurs au sein des institutions décisionnaires !

Parlements : consultez les présentations générales des commissions parlementaires. Dans de nombreux systèmes politiques, les commissions parlementaires reflètent les portefeuilles des ministères de l'exécutif.

2. Documents clés : les documents clés offrent un aperçu stratégique des priorités et des plans de travail des gouvernements, des partis politiques et des organismes internationaux. Il s'agit notamment :

Boîte à outils ENEA Engagement pour l'engagement politique

- les programmes électoraux / manifestes des partis
- Les programmes gouvernementaux (par exemple, « *Programme pour le gouvernement 2025 : Assurer l'avenir de l'Irlande* » ; « *Une Finlande forte et engagée* »)

- Stratégies, plans d'action et feuilles de route (par exemple, *la Stratégie de l'UE en matière de biodiversité pour 2030* ; *la Stratégie mondiale de l'OMS sur la santé numérique 2020-2027* ; *la Stratégie « Suisse numérique* »)
- Actes législatifs et projets de loi
- Évaluations et analyses d'impact
- Notes d'information sur des questions politiques, généralement publiées sur les sites web des institutions
- Appels à contributions, consultations publiques et appels à projets de recherche (par exemple, le portail de l'UE « Donnez votre avis » ; les domaines d'intérêt de recherche (ARI) au Royaume-Uni)
- Analyses réalisées par des institutions décisionnaires et des organismes d'experts (par exemple, les rapports de l'OCDE ; les rapports du GIEC)

Mise en garde : toutes les mesures décrites dans un document d'orientation ne sont pas nécessairement mises en œuvre exactement telles qu'elles ont été rédigées. Les priorités politiques peuvent évoluer rapidement, en particulier en période de crise (par exemple, la pandémie de COVID-19 ou l'attaque de la Russie contre l'Ukraine). Néanmoins, les documents clés sont indispensables aux instituts de recherche qui planifient des activités d'engagement politique à moyen terme.

3. Analyses politiques et prises de position des think tanks, des ONG et des associations

La recherche scientifique n'est pas la seule source d'informations externes pour les décideurs politiques. Les groupes de réflexion, les organisations non gouvernementales (ONG), les associations professionnelles et les fondations publient régulièrement des notes d'orientation et des prises de position.

La lecture de ces publications vous aide à analyser les évolutions politiques et à comprendre les revendications des parties prenantes. Il est très utile de recenser les principales parties prenantes dans votre domaine. Si vos recherches portent sur la politique environnementale, consultez régulièrement les publications des associations professionnelles, des ONG environnementales et des think tanks spécialisés. Vous pouvez facilement recenser ces organisations à l'aide de moteurs de recherche ou d'outils d'intelligence artificielle.

4. Lettres d'information, communiqués de presse et réseaux sociaux

Abonnez-vous aux lettres d'information et aux communiqués de presse officiels, et suivez les décideurs politiques concernés ainsi que les principales parties prenantes sur les réseaux sociaux. Ces canaux fournissent des mises à jour en temps réel sur l'actualité et les événements politiques à venir.

Qui suivre ?

- **Partis politiques**
- **Députés :** concentrez-vous sur les députés influents, tels que les porte-parole des partis dans votre domaine ou les présidents de commission ; suivez également systématiquement les députés représentant la circonscription électorale où est implanté votre institut de recherche

- **Institutions publiques :** collectivités locales, ministères régionaux et nationaux, agences exécutives et organismes indépendants ; en fonction de votre domaine d'intérêt, abonnez-vous aux actualités des directions générales de la Commission européenne et des organismes internationaux

- **Principales parties prenantes :** les think tanks de premier plan, les associations professionnelles, les ONG et les fondations actives dans votre domaine (par exemple, la biodiversité ou la cybersécurité)

5. Médias et services d'information spécialisés

Suivez les principaux organes de presse et les médias spécialisés. Des plateformes telles que Politico Pro ou Euractiv proposent des analyses approfondies sur l'évolution des politiques de l'UE. Des services spécialisés similaires existent au niveau national (par exemple, *Table.Media* ou *Tagesspiegel Background* en Allemagne). Renseignez-vous auprès de la bibliothèque de votre université pour savoir à quels abonnements, services d'information ou bases de données médiatiques (par exemple, Nexis Uni) vous pouvez accéder gratuitement dans le cadre des licences institutionnelles.

6. Événements politiques et entretiens individuels

Les capitales, en particulier, accueillent de nombreux événements réunissant des décideurs politiques, des chercheurs et des experts issus de think tanks et de la société civile.

Participer à ces événements est essentiel pour deux raisons :

1. Réseautage direct : vous pouvez entrer directement en contact avec des décideurs politiques et des pairs. Préparez à l'avance un argumentaire concis. Prenez l'habitude d'échanger vos coordonnées après une conversation constructive – et assurez le suivi ! Établir des contacts lors d'événements et assurer le suivi quelques semaines plus tard s'avère souvent bien plus rapide et économique que d'organiser vos propres événements isolés sans disposer de réseaux politiques existants.
2. Accès aux connaissances implicites : les documents publics, les lettres d'information et les communiqués de presse ne reflètent qu'une partie de la réalité. Les décideurs politiques détiennent des connaissances implicites et contextuelles substantielles auxquelles on ne peut accéder que par le dialogue direct.

Ne soyez pas timide : il est courant d'identifier les responsables concernés à l'aide d'organigrammes, de les contacter directement et de solliciter un bref entretien de présentation, en personne ou en ligne. Les lobbyistes et les groupes de défense d'intérêts le font tout le temps – les chercheurs devraient se sentir tout aussi à l'aise pour faire valoir leur expertise.

Ces stratégies peuvent sembler chronophages au premier abord, mais elles donnent des résultats significatifs à long terme. La lecture régulière de documents politiques, de notes d'analyse de groupes de réflexion et de lettres d'information spécialisées présente un autre avantage majeur : elle aide les chercheurs à maîtriser le jargon politique.

Tâches et ressources

Chercheurs

- Réservez-vous régulièrement du temps – ne serait-ce que 30 minutes par semaine – pour lire les lettres d'information pertinentes et parcourir les documents clés et les publications politiques
- Identifiez quelques institutions, commissions ou décideurs politiques à suivre de près, plutôt que d'essayer de tout suivre
- Participez à des événements consacrés aux politiques publiques, préparez un bref argumentaire et assurez le suivi auprès de vos nouveaux contacts par la suite

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Responsables de recherche et mobilisateurs de connaissances

- Sélectionnez et partagez les lettres d'information pertinentes, les documents clés et les informations sur les événements avec les chercheurs de votre institution
- Expliquez la différence entre les différents types de documents politiques
- Aidez les chercheurs à identifier les institutions décisionnaires et les interlocuteurs adaptés à leur domaine
- Fournir un accès à des médias spécialisés et à des services d'information, par exemple grâce à des abonnements à des bibliothèques

Décideurs

- Veiller à ce que les organigrammes, les documents clés et les coordonnées soient accessibles au public et tenus à jour
- Assurer la publication régulière d'une lettre d'information ou maintenir une présence active sur les réseaux sociaux
- Rester ouverts aux demandes de rendez-vous directs émanant des chercheurs

Sources et lectures complémentaires

Department of the Taoiseach (2025), Programme for Government 2025. Securing Ireland's Future, https://assets.gov.ie/static/documents/programme-for-government-securing-irelands-future.pdf consulté le 12 août 2026.

European Commission (2020), Biodiversity Strategy for 2030, https://environment.ec.europa.eu/strategy/biodiversity-strategy-2030_en, consulté le 12 août 2026.

French, M.; Hawkins, M. (2024), Areas of Research Interest: A Practical Guide, https://upen.ac.uk/resources/areas-of-research-interest-a-practical-guide/, consulté le 12 août 2026.

Federal Council (2026), Digital Switzerland Strategy 2026, https://www.bk.admin.ch/en/digital-switzerland , consulté le 12 août 2026.

Finnish Government (2023), A Strong and Committed Finland. Programme of Prime Minister Petteri Orpo's Government, https://julkaisut.valtioneuvosto.fi/server/api/core/bitstreams/ad4dc8fd-afad-4b21-b7c2-c197c8e4b378/content, consulté le 12 août 2026.

WHO (2025), Global Strategy on Digital Health 2020-2027, https://iris.who.int/server/api/core/bitstreams/a64d584f-015b-471f-9d86-9ea263cfb516/content, consulté le 12 août 2026.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.9 *Enol Nieto Jiménez* – Une perspective générale

Contributions universitaires aux politiques de consensus écologique

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Les politiques écologiques axées sur le consensus visent à établir un accord politique et social large et durable autour d'objectifs et de lignes d'action partagés ; il ne faut pas confondre consensus et unanimité.
- Les données scientifiques peuvent aider à établir un diagnostic commun et à définir le cadre environnemental dans lequel les options politiques sont débattues, en particulier lorsque l'action doit s'étendre au-delà des cycles électoraux.
- Les contributions universitaires sont particulièrement utiles lorsqu'elles traduisent les données scientifiques en arguments clairs, vérifiables et pertinents sur le plan politique, adaptés au cadre décisionnel et au public visé.
- Pour favoriser la recherche de consensus, les chercheurs doivent identifier des arguments transversaux, établir des liens entre le monde universitaire, la société civile et d'autres acteurs, communiquer de manière transparente sur les incertitudes et éviter de présenter leurs recommandations comme des positions partisanes.
- L'engagement entre science et politique est une relation continue : des contributions concises, des références accessibles, des supports visuels et des contacts directs avec les chercheurs peuvent ouvrir la voie à des conseils et à une collaboration ultérieurs.



En quoi consiste cette question transversale ? En quoi est-elle pertinente ?

Les crises écologiques exigent des décisions qui doivent souvent rester cohérentes au-delà d'un simple mandat politique. Dans cet article, les politiques de consensus sont comprises comme des stratégies publiques qui parviennent à un accord politique et social suffisamment large sur leurs objectifs, leurs instruments et leurs cadres pour garantir la continuité dans le temps. Cela n'implique pas que chaque acteur soit d'accord sur chaque mesure. L'objectif est plutôt de construire un engagement partagé autour d'un diagnostic fondé sur des données probantes concernant un problème écosocial et la nécessité d'une transition vers des sociétés plus durables et plus justes.

Cette dimension à long terme revêt une importance particulière en matière de politique environnementale. La restauration des écosystèmes, la gouvernance de l'eau, l'adaptation au changement climatique ou la restauration de la biodiversité s'inscrivent dans des processus écologiques qui ne suivent pas les calendriers électoraux ou administratifs. Un « terrain d'entente » environnemental stable peut donc renforcer la cohérence des politiques et offrir une orientation plus prévisible aux institutions, aux communautés et aux autres acteurs.

La recherche d'un consensus constitue également un défi à plusieurs niveaux. Les autorités locales sont proches des réalités territoriales ; les administrations régionales et nationales disposent de compétences différentes ; et les cadres européens définissent de nombreux objectifs et instruments environnementaux. Les données scientifiques peuvent contribuer à rapprocher ces différents niveaux autour d'une compréhension commune des risques, des compromis et des trajectoires possibles, tout en soutenant le débat démocratique dans des contextes marqués par la polarisation et la désinformation.

Quel rôle la science peut-elle jouer ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La contribution des chercheurs va au-delà de la simple publication de résultats. La science peut aider à définir le point de départ d'un débat politique : ce que l'on sait, ce qui reste incertain, quelles conséquences différents scénarios pourraient avoir, et quelles options sont crédibles sur le plan environnemental. Cela ne signifie pas pour autant remplacer le choix politique par l'autorité scientifique. Son rôle consiste à rendre

les données exploitables tout en préservant la distinction entre évaluation scientifique, valeurs sociétales et responsabilité politique.

Pour les politiques axées sur le consensus, cette fonction est particulièrement précieuse lorsque les données factuelles contribuent à créer un terrain d'analyse commun avant que les positions ne se figent. Les chercheurs peuvent également mettre les décideurs politiques en relation avec d'autres experts, disciplines et détenteurs de connaissances, agissant non seulement en tant que producteurs de données factuelles, mais aussi en tant que facilitateurs de l'accès à un écosystème de connaissances plus large.

Une approche pratique pour une contribution académique efficace

- Identifiez d'abord l'espace de décision. Précisez si la contribution vise à encadrer un large débat, à répondre à une consultation, à éclairer une mesure spécifique ou à ouvrir la voie à des conseils plus détaillés.
- Construisez votre argumentation en partant des données factuelles pour aboutir à l'action. Présentez le diagnostic, expliquez en quoi il est important, établissez le lien logique avec la mesure proposée et indiquez les conséquences attendues ou les compromis à envisager.
- Recherchez des arguments transversaux. Explorez des formulations pouvant être comprises au-delà des différentes sensibilités politiques sans affaiblir le fondement scientifique ni l'urgence de l'action environnementale.
- Contribuez à définir un terrain d'entente. Plutôt que de vous contenter de vous immiscer dans un débat déjà polarisé, utilisez les données factuelles pour clarifier les limites environnementales, les risques et les conditions qui devraient définir l'éventail des options politiques acceptables.
- Mettre en relation les acteurs. Le cas échéant, harmoniser les contributions scientifiques avec les connaissances issues de la société civile et d'autres secteurs concernés, afin que les recommandations bénéficient d'une compréhension contextuelle et d'une légitimité plus large.
- Laisser place à l'imagination politique. Les problèmes structurels peuvent nécessiter des options sortant des cadres politiques conventionnels ; les données factuelles peuvent étayer une réflexion critique sur des voies alternatives et des scénarios futurs.

Comment la contribution doit-elle être communiquée ?

La première contribution doit être ciblée plutôt qu'exhaustive. Un langage clair, des références facilement accessibles et un petit nombre de recommandations concrètes sont souvent plus utiles que de tenter de couvrir l'ensemble d'un domaine. Les chercheurs doivent garantir la traçabilité des données factuelles, communiquer honnêtement sur les incertitudes et expliquer les conséquences de l'inaction lorsque cela s'avère pertinent.

Une brève section finale mettant en avant les messages clés, accompagnée d'un support visuel approprié, peut aider à ancrer les idées essentielles. Il est également utile de fournir des coordonnées directes ou un moyen de recontacter l'équipe de recherche, et, dans la mesure du possible, d'orienter les décideurs politiques vers d'autres experts pertinents. Cela transforme une contribution ponctuelle en un point d'entrée potentiel pour un dialogue continu entre science et politique.

Que faut-il éviter ?

- Assimiler le consensus à l'unanimité ou édulcorer les données probantes jusqu'à ce que toutes les positions puissent les accepter.

- Utiliser un langage académique ou trop de détails sans l'adapter au public visé et au temps de décision disponible.
- Présenter les avis scientifiques comme une position partisane ; la science peut être critique tout en restant explicite sur les données, les incertitudes et les conséquences.
- Fournir des données une seule fois et supposer que leur prise en compte suivra automatiquement. L'engagement politique nécessite souvent de la continuité, un suivi et des informations actualisées.

Tâches et ressources

Scientifiques

- Identifier et synthétiser les données pertinentes pour la question politique.
- Élaborer un raisonnement logique allant du diagnostic aux options politiques et expliquer les incertitudes.
- Assurer la coordination interdisciplinaire et mettre les décideurs politiques en relation avec d'autres experts lorsque cela s'avère utile.

Chargés de transfert de connaissances / responsables de recherche

- • Identifient les espaces de consultation et de dialogue appropriés et adaptent le format en conséquence.
- • Faciliter la traduction entre le langage scientifique et le langage politique et coordonner le suivi.
- • Entretenir les liens entre les chercheurs, les acteurs de la société civile et les administrations publiques.

Décideurs

- Clarifier le contexte décisionnel, les contraintes et le type de contribution pouvant être utilisé.
- S'appuyer sur des données factuelles et indiquer clairement dans quelle mesure les choix politiques, les valeurs ou les contraintes de mise en œuvre influencent la décision.
- Maintenir des canaux de suivi lorsque des avis scientifiques supplémentaires sont nécessaires.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite en terme de contenu		X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X			
Décideurs politiques			X	

Financement nécessaire pour l'activité

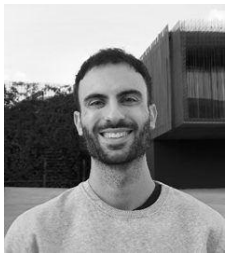
Faible. Le principal besoin réside dans le temps de travail du personnel ; les coûts augmentent si des ateliers, du matériel visuel ou une consultation continue sont nécessaires.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.10 *Enol Nieto Jiménez* – Mobiliser les parties prenantes dans les territoires ruraux (I)

Spécificités, expériences et enseignements clés tirés de l'Espagne

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Les territoires ruraux nécessitent des approches de dialogue entre science et politique conçues à partir de leurs propres réalités territoriales, plutôt que simplement transposées depuis les contextes urbains.
- Cinq points de départ revêtent une importance particulière : la délimitation à l'échelle territoriale et politique ; les acteurs ancrés dans le territoire ; les savoirs situés ; les méthodologies adaptées au contexte ; et un langage accessible favorisant une communication commune entre chercheurs et décideurs politiques.
- La cartographie des parties prenantes doit tenir compte du modèle de la « quadruple hélice » ainsi que de l'influence, des capacités et des relations spécifiques des acteurs au sein de la zone rurale sélectionnée.
- L'instauration d'un climat de confiance nécessite une présence physique, une écoute active, la réciprocité et des délais qui peuvent être plus longs que ceux des cycles académiques classiques ou des projets européens.
- Des formats flexibles, des dispositifs de jumelage, des visites sur le terrain, une cartographie participative et une dynamique de dialogue informelle peuvent aider à surmonter la dispersion géographique et la distance institutionnelle.

Quel est l'enjeu transversal ? En quoi est-il pertinent ?

L'interface science-politique a gagné en pertinence en partant du principe que les politiques publiques doivent s'appuyer sur des données scientifiques, être adaptées au contexte local et durables. Cependant, les zones rurales présentent des défis, des dynamiques, des structures sociales et des besoins qui diffèrent

de ceux des zones urbaines. Un engagement efficace nécessite donc des approches conçues au sein même du territoire rural, plutôt que des méthodes décontextualisées importées d'ailleurs.

L'expérience qui sous-tend cette contribution suggère que des collaborations efficaces, utiles et durables peuvent être mises en place lorsque le dialogue entre science et politique part des réalités du territoire lui-même. Les enseignements ci-dessous combinent des réflexions générales et une expérience pratique, et fournissent la base conceptuelle de la contribution complémentaire sur SIMIL II en Catalogne centrale.

Points de départ clés pour le dialogue entre science et politique dans les territoires ruraux



- Une délimitation spatiale du dialogue et des niveaux de compétence politique concernés, en reconnaissant l'importance du niveau le plus proche des territoires ruraux, généralement local, mais parfois départemental ou intercommunal.
- Des acteurs ancrés dans le territoire, soutenus par un travail préalable de création de liens, afin que les équipes de recherche n'interviennent pas dans les dynamiques locales de manière décontextualisée.
- Des connaissances ancrées dans le contexte : comprendre les enjeux, les débats et la complexité des contextes ruraux discontinus.
- Des méthodologies tenant compte de l'accessibilité, de la portée géographique, du temps disponible et des activités existantes, en recourant à des mécanismes de participation étroits et flexibles et, le cas échéant, à des espaces socioculturels déjà existants.
- Un langage accessible qui crée un « langage commun » entre chercheurs et décideurs avant d'aborder des discussions techniques, scientifiques ou administratives plus spécifiques.

Délimitation territoriale et échelle politique

Une délimitation claire du territoire concerné est essentielle pour identifier les acteurs politiques et universitaires influents. Les communes rurales sont souvent petites, géographiquement dispersées et moins densément peuplées, ce qui confère à l'échelle administrative locale une importance pratique plus grande que dans de nombreux contextes urbains.

Le niveau de gouvernance ciblé — local, départemental, provincial, régional ou national — doit être choisi en fonction des compétences, des ressources et de la capacité de mise en œuvre. L'élaboration d'un schéma de gouvernance pour la ressource ou l'enjeu concerné peut aider à identifier le niveau de collaboration approprié. Les dialogues à plusieurs niveaux peuvent s'avérer particulièrement enrichissants, car ils élargissent l'éventail des compétences représentées et favorisent la coordination interadministrative ; la médiation universitaire peut alors contribuer à clarifier les lacunes ou les conflits de compétence.

Identification des acteurs et cartographie des parties prenantes : la quadruple hélice

La cartographie des parties prenantes doit prendre en compte les pouvoirs publics et les administrations publiques, les organismes scientifiques et de recherche, le secteur privé/économique, ainsi que la société

civile et les communautés locales. Bien que le dialogue science-politique relie formellement ces deux volets, les acteurs sociaux et économiques revêtent une importance particulière dans les zones rurales.

Les acteurs de la société civile — tels que les associations de quartier, les coopératives, les petits producteurs, les organisations communautaires ou culturelles — bénéficient souvent d'une grande visibilité et d'un fort sentiment d'appartenance à la communauté. Les acteurs économiques locaux durables contribuent également à la vitalité des communautés touchées par le dépeuplement ou le déclin démographique. Ces observations constituent des enseignements tirés du contexte plutôt que des lignes directrices universelles.

La cartographie peut s'appuyer sur des outils virtuels, la cartographie collaborative ou des entretiens. Elle doit inclure :

- Les relations entre les pouvoirs publics et leurs responsabilités concernant la question abordée (par exemple, l'eau, les déchets, l'aménagement du territoire ou les services publics).
- Les universités, centres de recherche et institutions universitaires présents sur le territoire. Les institutions locales apportent proximité, connaissance du territoire et réseaux ; les institutions éloignées doivent compenser cela par des visites, une immersion sur le terrain et une reconnaissance explicite des savoirs locaux.
- Les principaux acteurs non institutionnels tels que les agriculteurs, les coopératives, les associations, les acteurs culturels ou environnementaux, les experts techniques locaux et les responsables communautaires.

Langage, légitimité et pertinence

Les barrières entre les scientifiques et les administrations publiques peuvent être des barrières linguistiques au sens strict ou des différences plus symboliques liées au langage professionnel et à la légitimité. Une communication accessible est donc essentielle à l'engagement.

- Utiliser un langage accessible et éviter le jargon technique inutile, tout en reconnaissant la diversité linguistique et les variétés présentes dans les territoires ruraux.
- Démontrez l'utilité des projets en les reliant à des besoins territoriaux concrets — tels que la disponibilité en eau, la sécheresse, les services, les infrastructures ou le dépeuplement — plutôt qu'à de simples questions académiques abstraites.
- Adaptez les objectifs pour garantir la pertinence culturelle et respecter les savoirs, les coutumes et les formes d'organisation locales.
- Mener le dialogue dans la ou les langues locales dans lesquelles s'effectuent la plupart des interactions sociales et politiques. Dans un écosystème universitaire européen où l'anglais prédomine, cela nécessite souvent une adaptation multilingue délibérée des supports et des discussions.

Engagement sur le terrain et instauration d'un climat de confiance

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Pour établir de véritables liens, il faut une présence physique, une écoute active et de la réciprocité. La prise de contact initiale et l'établissement de relations sont des processus lents qui ne correspondent pas toujours aux calendriers universitaires conventionnels ni aux formats standard des projets de recherche européens. L'engagement en milieu rural tire donc profit de processus plus lents et plus approfondis.

- Recourir à des visites sur le terrain pour comprendre le territoire, rencontrer les acteurs locaux et organiser des rencontres en face à face.
- Acceptez les délais différents et les contraintes liées aux transports, aux ressources limitées, aux emplois du temps et aux priorités.
- Adaptez-vous à la dispersion géographique, à la faible densité des infrastructures et aux services publics limités, tout en reconnaissant les opportunités liées à la proximité, au patrimoine naturel, à la créativité, à des rythmes de vie plus lents et, parfois, à une moindre dépendance technologique.
- Évaluer la présence d'institutions universitaires locales et, lorsque les équipes de recherche viennent de l'extérieur, s'investir davantage dans l'immersion et la reconnaissance des savoirs locaux.

Outils méthodologiques et dynamiques adaptées

- Programmes de jumelage : ateliers thématiques réunissant des chercheurs et des décideurs locaux autour de défis territoriaux concrets. D'après l'expérience de CT BETA, les formats en présentiel dans un centre régional se sont révélés plus efficaces que les alternatives en ligne.
- Visites de terrain permettant aux décideurs politiques ruraux d'observer des exemples réussis de gestion des ressources dans des communes voisines.
- Cartographie participative, ateliers locaux et sessions mixtes en présentiel et en ligne pour surmonter la distance.
- Des dynamiques de dialogue informelles, telles que des activités brise-glace, des rencontres éclair et des activités créatives, pour favoriser les relations personnelles.
- Des formats flexibles qui vont au-delà des conférences traditionnelles pour privilégier des rassemblements en petits comités, des communautés de pratique et des tables rondes interactives adaptées aux besoins des participants.

Défis communs aux territoires ruraux

- Des difficultés d'accès physique et logistique dues aux contraintes de transport et à la dispersion des acteurs.
- Connaissance insuffisante du territoire : une intervention précipitée et non participative des équipes de recherche peut susciter de la résistance et un désengagement politique ; il est important de mener des processus ancrés dans la réalité locale et d'« être sur le terrain ».
- Des ressources limitées au sein des administrations locales, notamment un personnel technique insuffisant, des contraintes budgétaires et un manque de temps sur des territoires étendus.
- Une lassitude face à la participation, due à la répétition d'activités similaires, à des attentes non satisfaites, à des initiatives imposées ou à des propositions vagues. Des résultats tangibles, des accords documentés, un suivi et la restitution des résultats à la communauté sont essentiels. Cet aspect peut en effet être commun aux environnements urbains.

Boîte à outils ENI pour l'engagement politique

- Les déséquilibres de pouvoir et de capacités techniques entre les communes, ainsi qu'entre le monde universitaire et les administrations.

- Diversité interne : les territoires ruraux ne sont pas homogènes et nécessitent une analyse individuelle de leurs caractéristiques spécifiques.

Qu'est-ce qui a fonctionné ?

D'après l'expérience de CT BETA, les approches alliant proximité territoriale, pertinence locale, formats flexibles et renforcement des relations se sont révélées particulièrement utiles. Les programmes de jumelage, les visites sur le terrain et les formats participatifs à petite échelle facilitent le travail sur des enjeux concrets tout en maintenant un contact direct avec les personnes et les institutions concernées.

Recommandations pratiques et enseignements tirés

- Définir l'échelle territoriale et les niveaux de gouvernance avant de recruter les participants.
- Recenser les acteurs institutionnels et non institutionnels, y compris la société civile et les acteurs économiques locaux.
- Partir des connaissances de terrain et être à l'écoute du territoire avant de définir le programme.
- Utiliser les langues locales et privilégier une communication accessible.
- Consacrer du temps à l'instauration d'un climat de confiance, à la présence physique et à la réciprocité.
- Adapter les formats en fonction de la distance, des capacités et des emplois du temps locaux.
- Fournir des résultats concrets aux participants et assurer un suivi régulier pour éviter la lassitude liée à la participation.
- Éviter de considérer les territoires ruraux comme homogènes ou simplement comme des zones urbaines moins peuplées.

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

- Développer une connaissance contextualisée du territoire et reconnaître les savoirs locaux.
- Adapter le langage et les objectifs scientifiques aux besoins locaux et aux réalités culturelles.
- Participer à des visites sur le terrain, à des travaux de cartographie et à des formats de dialogue souples plutôt que de se limiter à des présentations techniques.

<u>Chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche</u>

- Définissent les échelles territoriales et de gouvernance et cartographient la quadruple hélice.
- Établir des relations préalables avec des acteurs locaux bien implantés et concevoir des méthodes de participation adaptées au contexte.
- Coordonner l'adaptation linguistique, la logistique, l'accessibilité et le suivi.
- Surveiller la lassitude face à la participation, les déséquilibres de pouvoir et les différences de capacités techniques.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

<u>Décideurs</u>

- Clarifier les compétences, les contraintes de mise en œuvre et les priorités territoriales.

- Apporter des connaissances de terrain et identifier les acteurs et les structures communautaires pertinents.
- Participer à la conception conjointe et donner leur avis sur l'utilité et la faisabilité des activités proposées.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs au contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances			X	
Décideurs politiques		X		

Financement nécessaire pour l'activité

Faible à moyen, en fonction des déplacements, des visites sur le terrain et de l'ampleur de la participation des parties prenantes.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.1.11 *Enol Nieto Jiménez* – Mobiliser les parties prenantes dans les territoires ruraux (II)

L'expérience en Catalogne rurale

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

• Le projet SIMIL II, développé par le Centre technologique BETA de l'Université de Vic – Université centrale de Catalogne, a utilisé un système de jumelage pour mettre en relation des scientifiques et des décideurs politiques locaux et régionaux autour des enjeux liés à l'eau dans les zones rurales de Catalogne.

• Le programme a combiné des dialogues personnalisés, des sessions en présentiel et en ligne, des visites sur le terrain, un travail conjoint, un suivi continu, une animation et des recommandations techniques élaborées de manière collaborative.

• L'eau a été choisie car il s'agissait d'un enjeu territorial urgent pendant la période de sécheresse intense de 2021 à 2024, ce qui démontre l'importance d'être à l'écoute du territoire avant de lancer un programme.

• La flexibilité, la relayance institutionnelle, l'expertise scientifique intégrative, la co-conception et les documents techniques finaux ont favorisé la participation et l'utilité pratique du programme.

• Parmi les principaux défis figuraient l'engagement politique, les capacités techniques limitées des municipalités, la nécessité d'adapter les propositions scientifiques aux contextes locaux, la diversité des attentes et la pérennité à long terme du programme.

Quel est l'enjeu transversal ? En quoi est-il pertinent ?

SIMIL est une initiative de dialogue entre scientifiques et décideurs locaux/régionaux développée par le Centre technologique BETA. Elle vise à générer un transfert de connaissances bidirectionnel, à favoriser des politiques publiques fondées sur des données scientifiques et à améliorer la compréhension des chercheurs quant aux processus de prise de décision politique. SIMIL II est présenté ici comme un exemple concret des spécificités du dialogue science-politique dans les territoires ruraux.

La deuxième édition s'est concentrée sur l'utilisation, l'accès et la gestion de l'eau en situation de pénurie. Elle a impliqué plusieurs administrations publiques catalanes, avec une implication principale au niveau local et départemental/comarcal en Catalogne centrale, une zone rurale présentant une forte dépendance économique vis-à-vis du secteur primaire.

Comment ce format a-t-il été mis en œuvre ?

• Des dialogues personnalisés (système de jumelage) entre des scientifiques/chercheurs et des décideurs politiques locaux ou des représentants techniques.

• Une combinaison de sessions en présentiel et en ligne, de visites sur le terrain dans les communes, de séances de travail conjointes et d'un suivi continu.

• Animation et médiation par des chercheurs disposant d'une expertise pertinente, notamment à l'aide de documents et de dynamiques participatives visant à favoriser le dialogue et la réflexion sur l'eau.

• Participation de chercheurs issus de différents centres jouissant d'une reconnaissance régionale et internationale, créant ainsi des alliances entre des institutions universitaires spécialisées et le secteur public.

• Élaboration de rapports techniques contenant des recommandations et des solutions adaptées au contexte pour faciliter la prise de décision.

Caractéristiques du territoire rural de la Catalogne centrale

• Hétérogénéité des communes en termes de taille, de capacités techniques et administratives et de topographie.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

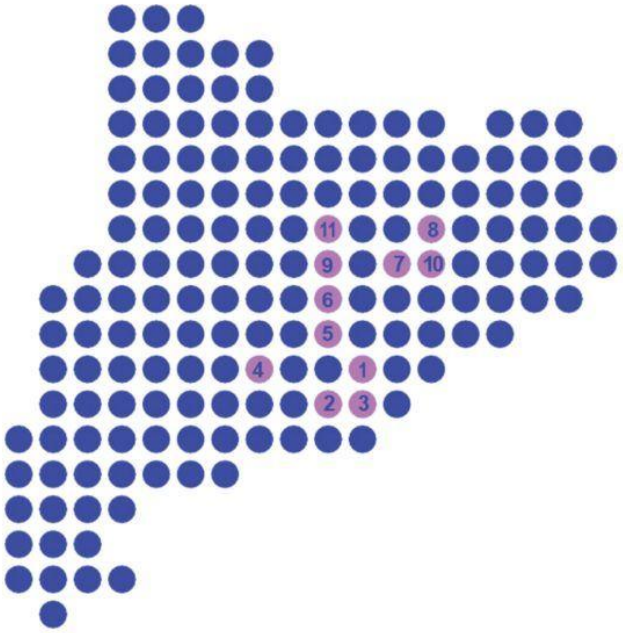
• Problématiques hydriques urgentes et variées, notamment la sécheresse, la régulation, la gestion de l'accès à l'eau, la désertification, la pollution et les crues soudaines liées au changement global et aux crises socio-écologiques.

• Proximité géographique avec le CT BETA, ce qui a facilité les visites, le suivi et les interactions en présentiel ; les communes présentaient toutefois des situations géographiques différentes tout en partageant des défis communs sous l'identité de la « Catalogne rurale ».

• Une culture institutionnelle collaborative dans certaines communes, notamment grâce à des instances de coordination interadministratives, bien que des contraintes techniques et budgétaires subsistent.

Participation des administrations publiques représentées sur la carte des cas initiale

1. Badia del Vallès
2. Vallirana
3. Baix Llobregat
4. Sant Pere de Riudebitlles
5. Abrera
6. Olesa de Montserrat
7. Gurb
8. Torelló
9. ONAIGUA
10. Osona
11. Berguedà et Olvan



Comment le programme a-t-il été adapté au contexte rural ?

1. Choisir un sujet suscitant un vif intérêt

Le choix de l'eau comme thème central a été déterminant pour mobiliser les chercheurs et les décideurs locaux. Les sécheresses en Catalogne, particulièrement intenses entre 2021 et 2024, ont nécessité une approche intégrée des cycles de l'eau et de la pénurie. Une coproduction fondée sur les retours d'expérience de la première édition a permis d'identifier un thème suscitant un vif intérêt commun et de construire ce que l'article décrit comme des « univers thématiques de la communauté ».

Le choix du thème doit s'appuyer sur des enquêtes, des analyses sociopolitiques et écologiques, les conflits environnementaux et les besoins politiques concrets. Pour SIMIL II, les médias, les réseaux et les sources universitaires ont été utilisés pour recenser les conflits liés à l'eau et identifier les communes susceptibles d'être intéressées ; les communes sélectionnées ont ensuite été contactées personnellement.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

2. Analyse du contexte politique et institutionnel

Les partis politiques, les administrations et les institutions peuvent servir de relais pour atteindre les acteurs intéressés par des politiques publiques fondées sur des données factuelles. Dans le cadre de SIMIL II, l'implication du Conseil provincial de Barcelone a été cruciale pour faire connaître le programme aux administrations de zones qui n'étaient pas couvertes auparavant par CT BETA.

3. Flexibilité en matière de participation et de format

Les distances et la disponibilité limitée du personnel ont rendu importante une participation mixte, à la fois en présentiel et en ligne. Les administrations situées plus loin des sessions en présentiel et des visites de terrain à Vic ont pu rester informées grâce aux comptes rendus des sessions, aux rapports universitaires et aux documents préparatoires partagés entre les sessions.

4. Des chercheurs adoptant une approche intégrative

Au-delà de l'expertise technique, le programme visait à offrir des perspectives globales. Outre les chercheurs du CT BETA, des scientifiques de la Chaire UNESCO sur le développement humain durable (Université de Gérone), de la Fondation New Water Culture et du Centre ibérique pour la restauration des cours d'eau ont participé au programme.

Les sessions n'ont pas cherché à résoudre chaque problème dans les moindres détails techniques. Elles ont plutôt permis de recenser les variables et les contraintes identifiées par les administrations publiques. Une collaboration technique plus poussée pourrait ensuite se développer en dehors du programme grâce aux contacts établis avec les chercheurs et les institutions concernés.

5. Autonomisation locale, co-conception et accès aux capacités techniques et scientifiques

Les communes ont présenté des défis territoriaux concrets nécessitant un soutien académique et technique, souvent au-delà des capacités des petites collectivités. Un engagement académique initial pouvait fournir une feuille de route et activer le potentiel de collaboration. Le programme a mis l'accent sur la coproduction, les acteurs locaux participant aux côtés des chercheurs à la définition des priorités et des solutions potentielles.

6. Supports techniques finaux

Les rapports élaborés en collaboration par les décideurs politiques et les chercheurs ont fourni des ressources utiles aux administrations rurales dispersées, y compris celles qui n'ont pas pu participer pleinement. Ils ont également documenté le dialogue entre science et politique et pourraient susciter de l'intérêt pour de futures éditions.

Défis et enseignements tirés

• Difficulté à obtenir un engagement administratif et politique actif. Parmi les obstacles figuraient les calendriers politiques locaux, une capacité limitée de planification à moyen ou long terme, un faible niveau de priorité accordé au sujet et des contraintes de planification. Les participants du monde politique ont fait état d'un haut niveau de satisfaction, mais un engagement formel restait difficile à obtenir ; pour atteindre les véritables décideurs, une sensibilisation supplémentaire pourrait s'avérer nécessaire.

• La continuité est un élément clé. Des ateliers ou des partenariats sporadiques ont moins d'impact qu'un suivi soutenu s'appuyant sur des relations de confiance. Le maintien du programme au-delà du financement provenant d'initiatives européennes telles qu'ENGAGEgreen constitue un défi supplémentaire.

• Capacités techniques limitées dans certaines communes rurales. La mise en œuvre des recommandations scientifiques peut être entravée par des contraintes en matière de personnel et de budget.

• Adaptation des propositions scientifiques au contexte local. Les propositions préétablies peuvent ne pas refléter pleinement les spécificités culturelles, sociales et économiques locales ; un engagement plus profond est nécessaire pour trouver des solutions durables adaptées à des communautés spécifiques.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

• Diversité des attentes. Certains acteurs recherchent des solutions rapides, d'autres des réseaux ou des changements structurels. Une communication claire sur ce qui peut et ne peut pas être réalisé est essentielle pour éviter toute frustration.

5. Autonomisation locale, co-conception et accès aux capacités techniques et scientifiques

Les communes ont soulevé de réels défis territoriaux qui nécessitaient un soutien académique et technique, souvent au-delà des capacités des petites collectivités. Un engagement académique initial pourrait fournir une feuille de route et activer le potentiel de collaboration. Le programme a mis l'accent sur la coproduction, les acteurs locaux participant aux côtés des chercheurs à la définition des priorités et des solutions potentielles.

6. Supports techniques finaux

Les rapports élaborés en collaboration par les décideurs politiques et les chercheurs ont fourni des ressources utiles aux administrations rurales dispersées, y compris celles qui n'ont pas pu participer pleinement. Ils ont également documenté le dialogue entre science et politique et pourraient susciter de l'intérêt pour de futures éditions.

Défis et enseignements tirés

• Difficulté à obtenir un engagement administratif et politique actif. Parmi les obstacles figuraient les calendriers politiques locaux, une capacité limitée de planification à moyen ou long terme, un faible niveau de priorité accordé au sujet et des contraintes de planification. Les participants politiques ont fait état d'un haut niveau de satisfaction, mais un engagement formel restait difficile à obtenir ; pour atteindre les véritables décideurs, une sensibilisation supplémentaire pourrait s'avérer nécessaire.

• La continuité est un élément clé. Des ateliers ou des partenariats sporadiques ont moins d'impact qu'un suivi soutenu s'appuyant sur des relations de confiance. Le maintien du programme au-delà du financement provenant d'initiatives européennes telles qu'ENGAGEgreen constitue un défi supplémentaire.

• Capacités techniques limitées dans certaines communes rurales. La mise en œuvre des recommandations scientifiques peut être entravée par des contraintes en matière de personnel et de budget.

• Adaptation des propositions scientifiques au contexte local. Les propositions préétablies peuvent ne pas refléter pleinement les spécificités culturelles, sociales et économiques locales ; un engagement plus profond est nécessaire pour trouver des solutions durables adaptées à des communautés spécifiques.

• Diversité des attentes. Certains acteurs recherchent des solutions rapides, d'autres des réseaux ou des changements structurels. Une communication claire sur ce qui peut et ne peut pas être réalisé est essentielle pour éviter toute frustration.

Qu'est-ce qui a particulièrement bien fonctionné ?

• Pertinence thématique urgente : le fait de travailler sur un enjeu concret tel que la crise de l'eau a renforcé la motivation.

• Des partenariats science-politique sur mesure : les défis locaux ont pu être abordés de manière spécifique plutôt que par le biais de solutions génériques.

• Participation en présentiel à certaines activités : le fait de voir des exemples de réussite sur place et d'en discuter avec d'autres décideurs et chercheurs a renforcé les relations.

Boîte à outils pour l'engagement politique

• Élaboration de guides techniques : ceux-ci ont fait le lien entre la théorie et la pratique et sont restés utiles aux administrations après la fin du programme.

Recommandations pratiques

• Définir clairement l'échelle territoriale.

• Sélectionner des thèmes urgents et pertinents.

• Recourir à une conception participative du programme et être à l'écoute du territoire avant le lancement.

• Faire preuve de souplesse méthodologique et privilégier une participation mixte lorsque cela s'avère nécessaire.

• Communiquer de manière claire et utiliser un langage accessible.

• Fournir un soutien technique et scientifique continu.

• Instaurer la confiance et asseoir la légitimité au fil du temps.

• Assurer une évaluation et un apprentissage continus.

L'expérience de SIMIL montre que l'engagement rural nécessite une connaissance préalable du territoire, une cartographie, des entretiens ainsi qu'une analyse sociopolitique et environnementale. Des réseaux doivent être mis en place avant le programme et entretenus par la suite. Le programme doit se concentrer sur des enjeux pertinents pour la communauté et offrir des perspectives intégrées, équitables et à long terme pouvant inclure des solutions technologiques, politico-administratives et symbiotiques.

Le Guide pour une gestion de l'eau durable, résiliente et équitable illustre cette ambition transdisciplinaire, visant des transformations profondes au niveau des territoires, des écosystèmes et des relations humaines. Les impacts concrets escomptés comprennent l'amélioration des politiques locales, le renforcement des capacités techniques au sein de l'administration et une légitimité accrue des actions.

Dans les contextes ruraux, la proximité, la pertinence locale, l'adaptabilité et la confiance peuvent s'avérer plus importantes que les procédures institutionnelles formelles. Les programmes de jumelage tels que SIMIL II offrent un cadre pratique pour l'application des principes de Science4Policy. Les territoires ruraux ne sont pas simplement des « zones urbaines moins peuplées » ; la reconnaissance de leur logique propre, de leurs défis et de leur potentiel est essentielle à un dialogue science-politique fructueux, équitable et durable.

Tâches et ressources

Scientifiques

• Apporter des perspectives scientifiques intégratives et adapter les données scientifiques au contexte territorial spécifique.

• Être à l'écoute des variables, des contraintes et des priorités identifiées par les communes plutôt que d'imposer des solutions toutes faites.

• Soutenir la coproduction et rester disponibles pour une collaboration technique de suivi lorsque cela s'avère nécessaire.

Chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

• Recenser les enjeux territoriaux liés à l'eau et les communes concernées avant le recrutement.

• Analyser le contexte politique et institutionnel et travailler avec des institutions relais telles que les organismes provinciaux.

• Concevoir des modalités de participation souples, coordonner les visites sur le terrain et maintenir le contact entre les sessions.

• Gérer les attentes, favoriser la continuité et coordonner la production des documents techniques finaux.

Décideurs

• Présenter les défis territoriaux concrets et les contraintes de mise en œuvre.

• Participer à la conception conjointe des priorités et des solutions possibles.

• Participer à des visites sur le terrain et à des échanges avec d'autres administrations et chercheurs.

• Utiliser les documents techniques et les réseaux créés dans le cadre du programme pour étayer les prises de décision ultérieures.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs au contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances			X	
Décideurs politiques		X		

Financement nécessaire pour l'activité

Faible à moyen, en fonction des déplacements, des visites sur le terrain et de l'ampleur de la participation des parties prenantes.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2.12 *E. Romero & D. Corado* – Comment recruter des participants

Comment recruter des participants pour mettre en place un modèle de dialogue territorial en faveur de la coopération entre la science et la politique

À propos des auteurs



Boîte pour l'engagement politique

Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté

divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

- Stratégie de recrutement en plusieurs phases, fondée sur une méthodologie de co-création de type « Living Lab ».
- Implication progressive des parties prenantes : en commençant par le personnel universitaire (milieu académique), puis en s'étendant aux décideurs politiques, avant d'impliquer le secteur privé et la société civile.
- Utilisation de listes de diffusion internes, de sites web, de réseaux de bouche-à-oreille et de campagnes de sensibilisation dans les médias locaux.
- Ancrage dans l'identité territoriale et les centres d'intérêt thématiques.
- Déploiement progressif, passant de bénévoles universitaires à une plateforme à part entière de dialogue entre science et politique, couvrant 10 conseils départementaux.

Description

Cet article présente la stratégie de recrutement mise en œuvre par l'Université de Grenade (UGR) pour mettre en place les « Conseils départementaux de l'UGR ». Il s'agit d'un modèle de dialogue territorial qui rassemble le monde universitaire, les décideurs politiques, les acteurs du secteur privé et les citoyens dans le cadre d'un « Living Lab ». Ce chapitre décrit une approche étape par étape visant à attirer des participants issus de chaque groupe de parties prenantes, conformément au modèle de la quadruple hélice, et à construire un écosystème de co-création destiné à favoriser la collaboration entre la science et la politique.

Le recrutement des participants constitue une étape fondamentale dans toute initiative de dialogue entre science et politique, en particulier lorsque le modèle s'appuie sur la méthodologie du « Living Lab » et le modèle de la quadruple hélice. Un « Living Lab » est un écosystème d'innovation ouvert et collaboratif, au sein duquel des parties prenantes issues de différents secteurs co-créent des solutions dans des contextes concrets. Dans le cas présent, le Living Lab du Conseil départemental de l'UGR s'applique à l'échelle territoriale, où le dialogue et l'expérimentation se déroulent au sein du tissu social et institutionnel quotidien des départements de Grenade. Le modèle de la quadruple hélice rassemble quatre groupes clés de parties prenantes : le monde universitaire, les décideurs politiques, le secteur privé et la société civile. Chaque hélice apporte des connaissances, des ressources et des perspectives distinctes, essentielles pour

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

relever les défis territoriaux complexes liés à la durabilité, au développement et à l'élaboration des politiques publiques.

Le recrutement de représentants de chaque hélice n'est pas seulement une tâche logistique, mais un impératif stratégique : il garantit la pluralité des voix, l'ancrage territorial et la pertinence des solutions co-créées. Sans un processus de recrutement soigneusement conçu et échelonné, le dispositif de jumelage manquerait de diversité, de légitimité et d'impact concret. Dans le cas des conseils de comté de l'UGR, le recrutement progressif du personnel universitaire d'enseignement, de recherche et technique a jeté les bases de la confiance, des capacités internes et de la mobilisation des connaissances. Cette étape a été suivie d'une mobilisation ciblée des décideurs politiques, ce qui a permis d'instaurer une dynamique de jumelage significative et a finalement ouvert l'écosystème aux entreprises et aux citoyens. C'est cette structure inclusive et écosystémique qui transforme un exercice de consultation classique en un laboratoire d'innovation territorial ayant une influence politique à long terme.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le processus de recrutement s'est articulé autour des phases suivantes :

1. Mobilisation de la communauté universitaire (juillet-septembre 2024) :
    - Medialab UGR, le laboratoire d'innovation sociale de l'université de Grenade, a lancé un appel à manifestation d'intérêt interne à l'intention du personnel enseignant et de recherche ainsi que du personnel technico-administratif de l'université de Grenade.
    - Les canaux de diffusion comprenaient les listes de diffusion internes de l'université de Grenade, ainsi que les sites web officiels et les plateformes médiatiques de l'université.
    - L'appel encourageait le personnel à se mobiliser en fonction de ses liens territoriaux (origine, lieu de résidence ou projets en cours dans un département).
2. Sensibilisation et compréhension (décembre 2024) :
    - Une session virtuelle de formation et d'orientation a été organisée avec 46 participants initiaux, afin de clarifier les objectifs, les méthodologies (Living Labs) et la structure des Conseils de comté de l'UGR.
    - Les participants ont été invités à co-créer des contributions sur le microsite du projet et à commencer à identifier les enjeux locaux.
    - Un élément essentiel et souvent sous-estimé de ce processus de recrutement a été le rôle du bouche-à-oreille. Après la première session de formation interne destinée au personnel académique et technique, de nombreux participants sont naturellement devenus des ambassadeurs de l'initiative, diffusant le concept des Conseils de comté de l'UGR auprès de leurs contacts personnels et professionnels au sein des administrations locales. Cette communication informelle, fondée sur la confiance, s'est avérée particulièrement efficace pour atteindre les maires, les conseillers municipaux et d'autres décideurs locaux, notamment dans les zones où la portée institutionnelle ou numérique n'aurait peut-être pas été suffisante. La crédibilité personnelle du personnel universitaire a joué un rôle clé pour susciter l'intérêt, obtenir un engagement politique précoce et jeter les bases de liens plus solides entre la science et la politique.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

3. Activation de la deuxième hélice – les décideurs politiques (décembre 2024 – janvier 2025) :
    - Grâce aux réseaux et à la capacité de sensibilisation des participants universitaires, les institutions politiques locales (conseils municipaux, associations départementales de

communes, Conseil provincial de Grenade et groupes de développement rural) ont été contactées.

- Les contacts avec les décideurs politiques issus de collaborations antérieures de l'université de Grenade ont été mis à profit pour initier cette participation.

4. Événement de lancement du dialogue science-politique (20 janvier 2025) :

   La première réunion « Impronta Granada » a constitué une étape publique marquante au cours de laquelle :

   - des représentants de l'Université de Grenade ont présenté les défis locaux et les projets universitaires en cours dans les cantons de la province de Grenade.
   - Les décideurs politiques ont réagi et participé à un débat lancé par la présentation des représentants de l'université de Grenade.
   - Des acteurs du secteur privé et de la société civile ont également participé grâce à des appels ouverts et à la promotion médiatique.

5. Appel ouvert à l'ensemble de la communauté : les deux autres hélices (février 2025) :
   - À la suite de cet événement, un nouvel appel public a été lancé afin d'impliquer davantage les citoyens et les entreprises.
   - Les canaux utilisés comprenaient les réseaux sociaux, la presse locale, des webinaires publics et des actions de sensibilisation communautaire.

Défis

- Garantir la motivation initiale et l'engagement en termes de temps de la part du personnel universitaire.
- Assurer une représentation équilibrée entre les différentes disciplines et les différents territoires.
- Maintenir la dynamique entre les différentes phases (engagement universitaire → dialogue politique → sensibilisation communautaire).
- Surmonter les obstacles liés à l'accès au numérique dans les zones rurales.
- Transformer les manifestations d'intérêt en une participation active et durable.
- Le recrutement exclusivement en ligne limite l'inclusion dans certaines zones rurales.
- Les conflits d'horaires des professionnels en activité nécessitent des formats flexibles.

Tâches et ressources

D'un point de vue méthodologique, le formulaire d'inscription des participants a constitué un outil essentiel pour structurer, formaliser et personnaliser le processus de recrutement. Conçu pour recueillir non seulement les coordonnées, mais aussi des informations qualitatives sur les liens territoriaux des participants, leurs motivations et leur implication dans le projet, le formulaire a permis un appariement plus pertinent et stratégique des participants avec les conseils départementaux correspondants. Il a contribué à garantir la diversité en termes de rôles (milieu universitaire, secteur public, secteur privé, citoyenneté), de pertinence territoriale (attachement à l'un des dix départements de la province de Grenade) et d'intérêt thématique. De plus, il a facilité le recensement initial des compétences, des besoins et de la capacité d'engagement local. Tout cela est essentiel pour favoriser de véritables processus de co-

Boîte à outils sur l'engagement politique

création dans le cadre du Living Lab. Le formulaire garantissait également le respect de la protection des données et la transparence dans leur traitement, renforçant ainsi la confiance et le professionnalisme institutionnel tout au long de la phase de recrutement.

Les scientifiques

- Se sont portés volontaires dans le cadre d'une campagne de recrutement interne.
- Ils ont identifié les besoins locaux en fonction de leur lien territorial.
- Ont joué le rôle de relais de connaissances au sein des conseils municipaux.
- Ont présenté les projets en cours de l'université de Grenade lors de l'événement de dialogue entre science et politique.

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Ont facilité la coordination interne et l'intégration des nouveaux arrivants.
- Élaboration de stratégies de communication et d'engagement.
- Gestion des processus de documentation et de retour d'information.
- Structuration des communications de suivi.

Décideurs

- Ont contribué à la définition des axes prioritaires et à l'identification des priorités locales.
- A abordé les besoins actuels de leurs communes et de leurs départements en lien avec les présentations des chercheurs et des techniciens.
- Ont participé à la co-création d'initiatives.
- Intégration des conclusions du conseil dans les programmes politiques municipaux/régionaux.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite en terme de contenu		X		
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels			X	
Responsables du transfert de connaissances et responsables de recherche	X			
Décideurs politiques		X		

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

APERÇU DU FINANCEMENT DE L'ACTIVITE

	bas	moyen	élevé
Besoins de financement pour l'activité	X		

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2. Études de cas

4.2.1 *Mike Young* – Entretien

Entretien avec Mike Young



À propos de Mike Young : Je suis le fondateur de la Mike Young Academy, une agence basée à Copenhague qui propose des ateliers destinés aux chercheurs et aux professionnels de la communication scientifique, ainsi que des audits des réseaux sociaux pour les universités.

J'ai été rédacteur en chef du journal anglophone *University Post* (2009-2016), une plateforme médiatique réunissant une communauté d'étudiants en journalisme et de scientifiques à Copenhague. Auparavant, j'ai travaillé pendant de nombreuses années à la fois comme journaliste et comme maître de conférences expérimenté en études des médias.

Mon livre *Social Media for Research Impact*, coécrit avec Marcel Bogers, a été publié par Routledge en janvier 2026.

Questions

- **Lors de la Semaine de la communication scientifique 2024 organisée par l'université Ca' Foscari de Venise, vous avez animé l'atelier « Social Media for Researchers », au cours duquel vous avez présenté une approche « mindful » des réseaux sociaux. Comment cela se traduit-il dans la communication scientifique ?**

  Dans ce contexte, « en pleine conscience » signifie ceci : les chercheurs devraient utiliser les réseaux sociaux pour que ceux-ci servent leur science, c'est-à-dire pour diffuser leurs travaux, trouver des personnes avec qui travailler, trouver de nouvelles idées et collaborer avec d'autres. Mais ils ne devraient pas se laisser entraîner dans l' e de *la gamification* et de *la compétition* que les plateformes de réseaux sociaux elles-mêmes encouragent et que le monde universitaire promeut dans d'autres contextes. Cela signifie *ne pas entrer en compétition* pour des indicateurs d'engagement tels que la portée, le nombre d'abonnés et l'attention. Les réseaux sociaux doivent être utilisés au service de votre recherche, et en fin de compte pour votre satisfaction professionnelle, et non pour vous créer une image de marque ou pour « gagner » d'une manière ou d'une autre dans un jeu de carrière. Cela implique d'utiliser les réseaux sociaux pour atteindre, trouver, réfléchir avec et collaborer avec des personnes nouvelles et singulières, à votre propre rythme, sans chercher à toucher un grand nombre de personnes en même temps.

Boîte à outils ENGAGE.eu pour l'engagement politique

Au-delà de la pleine conscience, les scientifiques doivent être conscients qu'il existe des raisons éthiques qui justifient leur présence sur les réseaux sociaux. Celles-ci peuvent parfois entrer en conflit avec les pratiques de pleine conscience.

- **Les réseaux sociaux peuvent-ils amplifier l'impact politique de la science ?**

  Oui. Directement, lorsque des scientifiques possédant des domaines d'expertise spécifiques participent et contribuent à alimenter les discussions sur des questions politiques précises liées à leur propre domaine de recherche et qui l'entourent. Indirectement, en contribuant à intégrer leurs recherches et leur expertise dans les discussions des principales parties prenantes, telles que les bailleurs de fonds et les responsables gouvernementaux, etc.

- **Pouvez-vous nous donner un aperçu de votre prochain ouvrage, coécrit avec le professeur Marcel Bogers, intitulé *« Social Media for Research Impact »* ?**

  « Social Media for Research Impact » examine les effets de l'utilisation professionnelle des réseaux sociaux sur la science et la recherche universitaire, en fournissant des conseils pratiques, des outils et des lignes directrices concernant les plateformes, les pratiques et les routines à adopter sur les réseaux sociaux pour les universitaires. Il propose une série d'études de cas menées par des chercheurs du monde entier et illustre les façons diverses et souvent inattendues dont les réseaux sociaux enrichissent le travail universitaire, qu'il s'agisse de créer des réseaux collaboratifs, d'élargir l'audience ou d'avoir un impact concret sur le monde réel.

- **Les chercheurs et les communicateurs scientifiques quittent X (Twitter) pour d'autres plateformes de microblogging. Quelles sont les meilleures alternatives ? Comment pourraient-ils organiser leur fil d'actualité, effectuer des recherches et identifier les membres influents de la communauté scientifique ?**

  Bluesky semble être la meilleure plateforme de microblogging alternative à l'heure actuelle. Tout comme sur X, vous pouvez créer des listes de personnes clés. Contrairement à X, celles-ci sont publiques par défaut, ce qui réduit en partie leur utilité. L'avantage de Bluesky par rapport à X réside toutefois dans le fait que vous pouvez exercer un contrôle beaucoup plus important sur votre fil d'actualité. Cela vous permet de rester concentré sur votre métier de scientifique, car vous pouvez vous affranchir presque entièrement des publications politiques, des influenceurs et des spécialistes du marketing.

  Les « Starter Packs » sur Bluesky constituent également une nouvelle fonctionnalité intéressante qui permet aux utilisateurs de partager des groupes de scientifiques influents et de créer des communautés.

- **Quels conseils donneriez-vous aux chercheurs qui ont besoin d'entrer en contact et d'interagir avec des journalistes et des décideurs politiques ?**

  Dans mes ateliers, je demande aux scientifiques de mettre en place des routines spécifiques ou des stratégies de réseautage pour atteindre ces deux groupes sur LinkedIn et d'autres réseaux sociaux.

Giulia Ballarin, de l'université Ca' Foscari de Venise, a mené cet entretien.

4.2.2 *E. Romero & D. Corado* – Quand la science rencontre la politique à Bruxelles

La science à la rencontre de la politique à Bruxelles : instaurer un dialogue sur la gouvernance des sols en Europe

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent principalement sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

- Un événement à l'échelle européenne co-organisé par l'Université de Grenade (UGR) et le Centre technologique BETA (Université de Vic) dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen
- Avec la participation de représentants de la Direction générale de l'agriculture et du développement rural (DG AGRI) de la Commission européenne, du Bureau européen de l'environnement (BEE), de l'Institut européen de politique environnementale (IEEP), ainsi que de nombreuses universités et instituts de recherche
- A combiné un débat général, deux tables rondes (eau et sol) et une session de posters
- A porté sur la mise en œuvre de la stratégie de l'UE pour les sols à l'horizon 2030, de la mission « Sols » d'Horizon Europe et de la loi sur la surveillance des sols
- A abordé à la fois les structures de gouvernance et les mécanismes de transfert de connaissances entre la science et la politique
- A identifié les lacunes institutionnelles, les nouveaux outils ainsi que le rôle des sciences sociales et de l'engagement citoyen
- A souligné l'importance de dialogues inclusifs associant le monde universitaire, les décideurs politiques et la société civile
- A démontré l'importance des « Living Labs », de la recherche transdisciplinaire et de la gouvernance participative

Description

Cette contribution présente une étude de cas issue de la conférence de diffusion et de concertation ENGAGEgreen qui s'est tenue le 12 juin 2025 à Bruxelles. La session intitulée « Eau et sol : de la recherche aux politiques publiques pour la protection de l'environnement », co-organisée par l'université de Grenade (UGR) et le centre technologique BETA de l'université de Vic, a réuni des chercheurs, des responsables politiques et des acteurs de la société civile afin d'explorer comment les interfaces entre science et politique peuvent favoriser une gouvernance environnementale plus durable en Europe. La session s'est concentrée sur deux éléments essentiels – l'eau et les sols – et a examiné comment les données scientifiques, les sciences sociales et la gouvernance participative peuvent façonner des politiques publiques en phase avec les réalités écologiques et sociales.

La table ronde sur la gouvernance des sols a abordé un défi urgent : comment accélérer le transfert de connaissances et la coopération institutionnelle dans la mise en œuvre de la stratégie de l'UE pour les sols et de la loi sur la surveillance des sols.

La session visait à renforcer le dialogue entre science et politique sur la gouvernance des sols et de l'eau au niveau européen en

- créant un espace structuré d'échange entre chercheurs, décideurs politiques et acteurs de la société civile sur la gouvernance des sols et de l'eau
- d'explorer comment les données scientifiques, les sciences sociales et les approches participatives peuvent mieux éclairer les politiques environnementales de l'UE, en particulier la stratégie de l'UE pour les sols, la loi sur la surveillance des sols et la mission « Sols » du programme « Horizon Europe »
- identifiant les obstacles et les lacunes dans les interfaces actuelles entre science et politique en matière de gouvernance des sols et de l'eau

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- mettant en avant les outils et mécanismes existants de transfert de connaissances utilisés par la Commission européenne et les projets financés par l'UE
- promouvoir des modèles de gouvernance inclusifs et transdisciplinaires, notamment le rôle des « Living Labs » et l'engagement citoyen dans la conception des politiques relatives aux sols et à l'eau

Comment se déroule cette session ?

La session s'articulait autour de trois parties :

1. Une discussion générale, au cours de laquelle les participants ont plaidé en faveur de liens plus étroits entre la science, la politique et la société civile ;
2. Une table ronde sur l'eau, axée sur la gouvernance écosystémique, les modèles participatifs et les initiatives européennes telles que *Water4All* ;
3. Une table ronde sur les sols, axée sur les projets « Horizon Europe », la mission de l'UE sur les sols, la loi sur la surveillance des sols et les mécanismes de transfert de connaissances utilisés par la Commission européenne.

Les participants ont abordé :

a. Les défis actuels liés à la mise en œuvre de la législation relative aux sols aux niveaux européen et national ;
b. La nécessité d'intégrer des données qualitatives et les dimensions sociales dans les indicateurs de santé des sols ;
c. Des exemples de collaboration entre la recherche et les politiques publiques, notamment les projets Horizon Europe et les mécanismes de conseil ;
d. Des propositions visant à rendre la science des sols plus accessible et plus exploitable sur le plan politique.

Chaque table ronde réunissait à la fois des chercheurs et des responsables politiques, ce qui a permis un échange bidirectionnel alliant connaissances scientifiques et expérience institutionnelle. Les modérateurs ont favorisé un dialogue ouvert et veillé à une participation inclusive de tous les secteurs. L'accent a été mis sur l'identification des lacunes systémiques et la mise en évidence des opportunités d'institutionnaliser les interfaces entre science et politique dans le domaine des sols.

Défis

- Les barrières linguistiques et de conceptualisation entre scientifiques et décideurs politiques ont été soulignées à plusieurs reprises
- Les scientifiques manquent souvent de points d'entrée clairs ou d'orientations pour s'impliquer dans la prise de décision au niveau européen

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- La société civile reste sous-représentée dans les dialogues politiques concernant les ressources naturelles, malgré leur impact direct
- La dimension sociale de la gouvernance des sols et de l'eau est souvent négligée au profit d'approches techniques ou environnementales

- Les calendriers politiques et les cycles de recherche sont souvent décalés, ce qui réduit l'utilité des résultats scientifiques dans la législation
- Il manque des intermédiaires spécialisés pour faire le lien entre l'expertise universitaire et les besoins de l'administration publique

Tâches et ressources

Universitaires et chercheurs

- Présentation de résultats scientifiques et de recommandations sur la lutte contre les ravageurs, la préservation des écosystèmes fluviaux et la gouvernance participative
- Partage d'expériences sur les obstacles à la collaboration avec l'administration publique et sur la nécessité de recourir aux sciences sociales dans l'évaluation des politiques
- Proposition de formats pour la co-création d'indicateurs intégrant les connaissances scientifiques et locales
- Mise en évidence des risques liés à une gouvernance des sols se limitant à des indicateurs trop restreints

Responsables politiques (Commission européenne, DG AGRI)

- Ont apporté des éclairages sur la manière dont les contributions scientifiques sont consultées et utilisées au niveau de l'UE
- Explication des mécanismes internes de collaboration entre la science et la politique (par exemple, bases de données d'experts, comités consultatifs, « Living Labs », panels scientifiques)
- A souligné le rôle des résultats de la recherche dans l'orientation des propositions législatives
- Plaide en faveur d'une coordination avec les services de conseil de la PAC et les organismes nationaux chargés de sa mise en œuvre

ONG et groupes de réflexion

- Ont apporté des points de vue critiques sur la nécessité d'un changement systémique et d'une démocratisation de la gouvernance des sols
- Ont souligné l'urgence d'associer la société civile et les agriculteurs au processus d'élaboration des politiques

Intermédiaires et coordinateurs de connaissances

- Ont assuré la communication intersectorielle
- Ont joué le rôle de facilitateurs pour aider les chercheurs à mieux s'aligner sur les besoins institutionnels et les délais
- Ont recueilli et documenté des informations en vue d'une diffusion axée sur les politiques

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Responsables du transfert de connaissances	X			
Décideurs politiques		X		

Exemples

- **Mission « Sol » de l'UE** : une initiative d'Horizon Europe visant à mettre en place des « Living Labs » et des projets phares pour la santé des sols dans les États membres
- **Loi sur la surveillance des sols** : cadre juridique visant à créer des infrastructures de données sur les sols à l'échelle de l'UE
- **«Living Labs» consacrés aux sols** : présentés comme des plateformes multipartites dédiées à l'expérimentation appliquée et à la mise en place d'un cadre de gouvernance

Sources et lectures complémentaires

- **Rapport de la session 3 d'ENGAGEgreen – Conclusions de la table ronde sur les sols** (UGR & BETA, juin 2025)
- **Portail de la Mission « Sol » de l'UE** : https://ec.europa.eu/info/research-and-innovation/missions/soil-health-and-food_en
- **Notes d'information de l'IEEP** sur la stratégie relative aux sols : https://ieep.eu
- **Knowledge4Policy – Section « Sols »** : https://knowledge4policy.ec.europa.eu/soil

Études de cas

Bruxelles, le 12 juin 2025 – Conférence ENGAGEgreen sur la diffusion des résultats et les parties prenantes
Session 3 : *Eau et sols : de la recherche aux politiques publiques pour la protection de l'environnement*
Organisateurs : **Université de Grenade** et **Centre technologique BETA (Université de Vic)**

Comment ce format a-t-il été mis en œuvre ?

Ce qui fonctionne

- Co-organisation de sessions avec **modération** et équilibre entre les acteurs universitaires et institutionnels
- L'intégration de **discussions générales** et de **tables rondes thématiques** renforce l'engagement
- Ancrer les discussions dans les stratégies européennes en cours (par exemple, la Mission « Sol », la PAC)
- Impliquer les ONG et les chercheurs universitaires aux côtés des décideurs politiques

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Ce qui ne fonctionne pas

- L'absence de canaux d'accès structurés permettant aux chercheurs d'influencer l'élaboration des politiques de l'UE
- Des structures formelles limitées pour la participation de la société civile ou de la science citoyenne à la gouvernance européenne en matière de sols
- La complexité technique peut entraîner un désengagement si le langage utilisé n'est pas clair

Comment les activités sont-elles évaluées ?

- Les retours d'expérience ont été recueillis par le biais d'échanges en direct et de réseaux informels
- Indicateurs : diversité des intervenants, intérêt des institutions pour les actions de suivi et liens durables tissés pendant l'événement. L'engagement lors de la table ronde a été élevé et équilibré entre les différentes institutions
- Manifestations claires d'intérêt pour une future collaboration
- Diffusion par le biais de communiqués de presse et de notes d'orientation (Université de Grenade et BETA – Université de Vic)

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2.3 *E. Romero & V. Tudela* – Comment recruter des chercheurs

Comment recruter des chercheurs en tant que participants : étude de cas de la deuxième réunion Impronta Granada et de l'atelier Poniente

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement le poste de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et est professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Par l'intermédiaire de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a mené divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



Virginia Martínez Tudela (vtudela@go.ugr.es) est cheffe de projet numérique, spécialisée dans les partenariats stratégiques, la communication interculturelle et la coordination d'initiatives pluridisciplinaires et d'équipes internationales. Elle est titulaire d'une licence en traduction et interprétation de l'université de Grenade et d'un master en relations internationales de l'université de Nebrija, complétés par une formation spécialisée en marketing numérique et en gestion de communautés. Son vif intérêt pour la coopération internationale et les institutions multilatérales l'a amenée à s'engager auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale du travail. À l'université de Grenade, elle collabore avec le Medialab UGR dans le cadre d'initiatives européennes telles que ENGAGEgreen.

Les points clés en bref

- **Objectif** : Recruter avec succès des chercheurs de l'université de Grenade (UGR) pour des projets collaboratifs axés sur le territoire, en partenariat avec les collectivités locales, les entreprises et la société civile de la région du Poniente Granadino.
- **Stratégies clés**
    - **Réunions préparatoires en ligne** pour identifier les défis régionaux les plus urgents, tels que le tourisme durable, la préservation du patrimoine et le développement économique, et recenser les capacités de recherche existantes
    - Une **base de données Excel** soigneusement constituée, répertoriant les chercheurs de l'université de Grenade, leurs projets et le conseil départemental auquel ils sont rattachés
    - Création de **profils d'acteurs** sur le **site web Impronta Granada** afin d'améliorer la visibilité des chercheurs et de mettre en évidence leur adhésion à des conseils départementaux spécifiques
    - Utilisation des **fiches de projets de l'UGR** sur le site web pour mettre en avant les projets de recherche en cours, classés par **conseil départemental de l'UGR** et géolocalisés sur une carte interactive
    - **Micro-présentations** (brèves interventions) lors de la deuxième réunion d'Impronta Granada, présentant une sélection de projets de recherche avant l'atelier principal de Poniente
- **Résultats :** engagement accru des chercheurs ; transparence améliorée en matière d'expertise ; alignement entre la recherche universitaire et les priorités de développement territorial ; débat mieux informé et fondé sur des données factuelles lors de l'atelier



Description

Le recrutement de chercheurs de l'Université de Grenade (UGR) pour participer à des initiatives de gouvernance et de développement régionaux constitue une stratégie clé pour jeter un pont entre les connaissances universitaires et l'élaboration des politiques locales.

« UGR County Councils » désigne l'initiative menée par **l'Université de Grenade (UGR)** dans le cadre **du projet Erasmus+ ENGAGEgreen**, visant à favoriser la collaboration entre **les chercheurs universitaires**, **les collectivités locales** et **les acteurs de la communauté**. Cette initiative s'attache à relever **les défis régionaux** grâce à **des solutions** co-créées et **fondées sur la recherche**. La **deuxième réunion Impronta Granada** est le troisième événement pilote organisé par **l'UGR** dans le cadre de ce projet. Elle rassemble des chercheurs, des décideurs politiques et des communautés locales afin de discuter et d'élaborer des stratégies de développement durable dans les zones rurales et urbaines.

Dans le cadre de la **deuxième réunion « Impronta Granada » (2 décembre 2025)**, grâce à **des réunions préparatoires en ligne** préalables **avec les conseils de comté de l'UGR** et à l'« atelier **Poniente** » en présentiel qui a suivi, les chercheurs ont été activement intégrés à un processus multipartite.

Pour mettre cela en œuvre, un équipe interne **du Medialab UGR a compilé une base de données Excel interne** – répertoriant les projets de recherche en cours, les noms des chercheurs, leur conseil de comarque (*comarca*) d'appartenance et l'état d'avancement des projets – qui a ensuite servi à concevoir et à programmer **des micro-présentations** de ces projets lors de l'événement en présentiel. Ce registre Excel **n'**était **pas un outil statique,** mais a **été continuellement mis à jour tout au long du processus** afin de refléter les participations confirmées, la pertinence thématique et l'alignement évolutif entre les projets de recherche et les besoins territoriaux. Ce mécanisme a favorisé la visibilité, facilité la mise en relation entre chercheurs et parties prenantes et contribué à articuler l'ordre du jour de l'atelier autour de propositions fondées sur la recherche universitaire. Le processus de recrutement a été soutenu par la création **de profils d'acteurs** et la publication **des projets de l'UGR** sur le **site web Impronta Granada**, où les chercheurs et leurs travaux en cours ont été rendus visibles et accessibles. Ces profils ont permis aux parties prenantes de différents secteurs d'identifier **des chercheurs** pertinents en vue d'une collaboration, mais aussi d'explorer **les projets de l'UGR géolocalisés** qui correspondent aux besoins de développement régional.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le recrutement des **chercheurs de l'UGR** pour **l'atelier Poniente** a suivi un processus clair et structuré :

1. Identification des besoins et des recherches existantes

a) Au cours des **réunions préparatoires en ligne** organisées par Medialab UGR dans le cadre de l'initiative Impronta Granada, avec divers conseils départementaux de l'UGR (dont ceux de Poniente), les acteurs locaux et les chercheurs de l'UGR ont abordé les défis régionaux tels que le tourisme durable, la préservation du patrimoine, la revitalisation économique, le déclin démographique, les migrations, le dépeuplement rural, la protection du patrimoine culturel, ainsi que les enjeux liés à la transition écologique et numérique, notamment l'adaptation au changement climatique, l'aménagement durable du territoire et la numérisation des services locaux.

b) Parallèlement, les chercheurs ont présenté **les travaux de recherche** qu'ils menaient alors dans la province de Grenade, en particulier dans des contextes ruraux et au niveau des comarcas (par exemple, archéologie, sociologie, études environnementales, patrimoine, tourisme).

c) Les résultats de ces réunions ont été consignés dans un **tableau Excel** structuré, comprenant les noms des chercheurs, les titres des projets, *la comarca* associée et l'état d'avancement des projets. Cet outil a permis de mettre en correspondance les capacités de recherche avec les besoins territoriaux et de sélectionner les chercheurs susceptibles de contribuer à des thèmes spécifiques.

2. Recrutement actif et visibilité

a) Sur la base du registre Excel, Medialab UGR, dans le cadre de l'initiative Impronta Granada, a invité les chercheurs sélectionnés à préparer **des micro-présentations** destinées à être présentées lors de la deuxième réunion d'Impronta Granada – avant l'atelier principal de Poniente –, leur offrant ainsi une tribune pour présenter leurs travaux à un public plus large de parties prenantes (décideurs politiques, acteurs de la société civile, entreprises locales).

b) Les chercheurs ont été activement invités à collaborer en présentant leurs projets sur le **site web d'Impronta Granada**, où leurs thèmes de recherche ont été classés par Conseil départemental de l'UGR et mis en lien avec les initiatives de développement régional pertinentes. Les profils des acteurs contiennent des informations détaillées sur les chercheurs et les Conseils départementaux de l'UGR auxquels ils appartiennent, ce qui a grandement facilité le processus de recrutement.

- **Profils des acteurs**. Chercheurs et autres acteurs répertoriés avec leur affiliation, leur rôle et leur appartenance à un conseil de comarque. L'annuaire peut être filtré par **institution** (Université de Grenade), par **profil** (centre de recherche) et par **affiliation à un conseil de comarque** sur le **site web d'Impronta Granada** : Profils des acteurs d'Impronta Granada.
- **Fiches de projets de l'UGR** : un catalogue de projets de recherche géolocalisés sur une carte et classés par conseil départemental, permettant aux utilisateurs de voir quelles recherches sont en cours dans quelles comarcas : Projets de l'UGR dans les conseils départementaux.

3. Les micro-présentations comme levier d'engagement

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Lors de la **deuxième réunion d'Impronta Granada (Loja, 2 décembre 2025)** – avant l'atelier thématique consacré à Poniente – un groupe de chercheurs a présenté de brefs exposés de cinq minutes sur leurs projets. Ces micro-présentations « » comprenaient du matériel visuel (cartes, images, schémas, etc.), permettant de présenter les résultats de la recherche à des parties

prenantes non universitaires et d'ancrer les débats de l'atelier dans des données empiriques**.** Parmi celles-ci :

- La voz de las torres – *La voix des tours* (Ana García)
- El patrimonio arqueológico en la comarca del Poniente de Granada: desde su investigación hasta su difusión – *Le patrimoine archéologique dans la région du Poniente de Grenade : de la recherche à la diffusion* (Luca Mattei)
- Excavación en la Mesa de Fornes – *Fouilles à la Mesa de Fornes* (Andrés Androher)
- El « heheo » en el Poniente Granadino : un estudio sociolingüístico – *Le « heheo » dans la région du Poniente de Grenade : une étude sociolinguistique* (María Cardenete)
- Station biologique de terrain de l'UGR « La *Resinera »* (Juan M. Pleguezuelos)
- Revenir aux origines tout en restant original – *Retour aux origines tout en restant original* (Eva Moreno Castillo)

4. Intégration dans la discussion de l'atelier

À l'issue des micro-présentations, la table ronde sur le Poniente a permis d'instaurer un dialogue entre chercheurs, décideurs politiques, représentants de la société civile et des entreprises locales, facilitant ainsi la conception conjointe de propositions et l'alignement potentiel de la recherche universitaire sur les plans territoriaux de la région du Poniente.

Défis

- **Diversité des profils de recherche.** Tous les projets répertoriés dans la base de données Excel ne correspondaient pas à des chercheurs en activité ; certains appartenaient à d'autres acteurs participants. Cela s'explique par le fait que le registre initial avait été établi à partir d'informations recueillies lors d'appels à projets ouverts, de réunions préparatoires et de dossiers de projets territoriaux existants, qui comprenaient des contributions d'un large éventail d'acteurs. Un processus de vérification ultérieur a donc été nécessaire pour identifier et hiérarchiser les profils de chercheurs en activité.
- **Adécuance des thèmes de recherche par rapport aux besoins locaux.** Certains axes de recherche (par exemple, très théoriques ou disciplinaires) ne s'inscrivaient pas clairement dans des politiques locales concrètes ou des propositions en matière de patrimoine et de tourisme, ce qui a nécessité une adaptation ou une traduction en propositions pratiques.
- **Contraintes de temps et de motivation.** Le personnel de recherche est confronté à des obligations pédagogiques et administratives qui peuvent limiter sa disponibilité. Dans le cas présent, le registre Excel et la publication en ligne des profils des chercheurs ont été compilés et mis à disposition plusieurs semaines avant la deuxième réunion d'Impronta Granada, ce qui a permis un premier engagement mais s'est avéré insuffisant pour garantir une implication à long terme au-delà de l'événement. Le maintien de la participation nécessite donc une plus grande anticipation ainsi qu'un soutien institutionnel et logistique continu.
- **Visibilité et communication.** Si le site web et les micro-présentations ont permis d'améliorer la visibilité du registre, garantir que les collectivités locales et la société civile le consultent et l'utilisent de manière systématique nécessite des efforts continus et un travail de sensibilisation. La promotion du registre s'est principalement déroulée par le biais d'une communication directe avec les conseils municipaux lors des réunions préparatoires, de présentations lors de la deuxième rencontre Impronta Granada, ainsi que d'e-mails de suivi ciblés contenant des liens vers les profils des acteurs et les fiches de projets de l'UGR. Même si les profils des chercheurs ont été créés et

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

que les projets UGR ont été répertoriés sur le site web d'Impronta Granada, la visibilité de ces profils nécessitait une promotion plus e au sein des conseils municipaux et de la communauté au sens large. De plus, l'implication active des chercheurs dans les projets locaux nécessite une communication claire et une motivation à contribuer au développement territorial.

Tâches et ressources

Chercheurs

- **Tâches**
  - Préparer et présenter des micro-présentations
  - Fournir des données de recherche et des supports visuels pertinents pour les enjeux régionaux
  - S'engager dans des projets collaboratifs de suivi avec les acteurs locaux
- **Ressources nécessaires**
  - Temps consacré à la transposition des résultats de la recherche en actions concrètes
  - Supports d'accompagnement (cartes, supports visuels, données)
  - Soutien éthique et institutionnel de l'UGR

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- **Tâches**
  - Tenir à jour le registre Excel
  - Gérer les rubriques « Profils des acteurs » et « Projets de l'UGR » sur le site web d'Impronta Granada.
  - Organiser la session de micro-présentations
  - Faciliter la communication entre les chercheurs et les acteurs locaux
- **Ressources nécessaires**
  - Outils de maintenance de la base de données et du site web
  - Soutien logistique et technique pour les événements (lieu, matériel audiovisuel), communications de suivi

Décideurs

- **Tâches**
  - Assister aux micro-présentations et aux ateliers
  - Identifier la pertinence des recherches pour les politiques et projets locaux
  - Fournir des retours d'expérience et, éventuellement, des ressources pour soutenir les initiatives fondées sur la recherche
- **Ressources requises**
  - Allocation de temps par l'établissement
  - Budgétisation des initiatives pilotes ou des collaborations
  - Canaux permettant d'intégrer les résultats de la recherche dans la planification municipale

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles			X	
Responsables du transfert de connaissances			X	
Décideurs politiques				X

Exemples

1. **Profils des acteurs** :
    - Sur le site web d'Impronta Granada, le **répertoire des profils d'acteurs** permet d'effectuer une recherche par institution, ce qui aide **les chercheurs** à gagner en visibilité et à entrer en contact avec les acteurs locaux
    - Exemple : **Francisco Antonio Navarro Valverde** – chercheur affilié à **l'UGR**, répertorié sous la rubrique « **Conseil provincial** de **Poniente Granadino » de l'UGR** : profil de Francisco Navarro

2. **Projets de l'UGR répertoriés par conseil départemental** :
    - **Le catalogue des projets de l'UGR**, géolocalisé par conseil départemental, permet aux utilisateurs de voir où chaque initiative de recherche est menée, créant ainsi une carte régionale de l'engagement universitaire et de son impact potentiel.
    - Exemple : projet d'archéologie de l'UGR.
3. **La session de micro-présentations** organisée lors de la deuxième réunion d'Impronta Granada a précédé l'atelier principal de Poniente, garantissant ainsi que les conclusions des chercheurs alimentent le débat et les propositions de projets. Selon le communiqué de presse de l'UGR, l'événement a réuni des représentants institutionnels, des chercheurs, des acteurs sociaux, des entreprises et des citoyens afin d'aborder les principaux défis régionaux en mettant l'accent sur l'innovation, la durabilité et la richesse culturelle et écologique.

Sources et lectures complémentaires

- **Site web d'Impronta Granada** – Profils des acteurs d'Impronta Granada et projets de l'UGR dans les conseils départementaux.
- **Couverture officielle de la deuxième réunion d'Impronta Granada – Événement « Université et territoire » :** https://improntagranada.es/impronta/ii-impronta-granada-meeting-strengthens-the-university-territory-alliance-in-loja/

Détails de l'étude de cas

Comment ce format a-t-il été mis en œuvre ?

L'atelier Poniente a été précédé de deux réunions préparatoires en ligne au cours desquelles des chercheurs de l'UGR et des acteurs locaux ont discuté des enjeux régionaux tels que le tourisme durable, la préservation du patrimoine et le développement économique. Une **base de données Excel** a été créée par Medialab UGR afin de mettre en correspondance les compétences de recherche avec des défis territoriaux spécifiques, en classant les projets par thèmes de recherche, par affiliation des chercheurs et par conseil départemental. Ces données ont servi de base **aux micro-présentations** organisées lors de la **deuxième réunion d'Impronta Granada,** au cours de laquelle des chercheurs sélectionnés ont présenté leurs travaux à l'aide de supports visuels devant un large public, comprenant des collectivités locales, des entreprises et des représentants de la société civile.

De plus, les chercheurs et les projets ont été mis en avant sur le **site web d'Impronta Granada**, où des profils ont été créés pour mettre en valeur l'expertise des chercheurs et leur affiliation au conseil départemental, tandis que les projets de l'UGR ont été répertoriés et géolocalisés, facilitant ainsi la mise en relation des chercheurs avec les besoins locaux.

Ressources disponibles (tâches principales)

- **Diffusion des résultats de recherche.** Le site web d'Impronta Granada a constitué un outil essentiel pour garantir la visibilité et l'accessibilité des projets de l'UGR. Des fiches de projets de l'UGR ont été créées sur le site, classées par conseil départemental de l'UGR, ce qui a permis d'aligner la recherche universitaire sur les besoins locaux. Ces fiches de projets ont été géolocalisées sur une carte interactive, permettant aux parties prenantes de voir exactement où les initiatives de recherche étaient menées dans la région de Grenade.
- **Partage des connaissances**. Des micro-présentations ont permis aux chercheurs d'interagir directement avec les parties prenantes en présentant leurs résultats sous un format accessible. Ces sessions ont facilité la collaboration intersectorielle, garantissant que les chercheurs ne se contentaient pas de partager leurs connaissances, mais qu'ils tiraient également des enseignements des besoins locaux et identifiaient des domaines d'intérêt commun.

Ce qui fonctionne

- **La base de données Excel** s'est avérée un outil efficace pour organiser et classer les projets de recherche de l'UGR, facilitant ainsi la mise en relation des chercheurs avec les défis locaux
- **Les profils des acteurs sur le site web d'Impronta Granada** ont contribué à accroître la visibilité des chercheurs et à favoriser la collaboration entre les institutions de recherche et les parties prenantes locales
- **Les micro-présentations** se sont révélées efficaces pour capter l'attention d'un public diversifié, contribuant ainsi à combler le fossé entre la recherche universitaire et l'élaboration des politiques locales en mettant en avant les projets de recherche parallèlement à leurs applications concrètes

Ce qui ne fonctionne pas

Boîte à outils ENGAGE pour l'engagement politique

- Il reste difficile d'assurer **un engagement durable** des chercheurs au-delà de l'événement en raison de leur charge de travail universitaire et de leurs contraintes de temps. Pour garantir la poursuite de ces collaborations après l'atelier initial, des activités de suivi spécifiques et un soutien institutionnel sont nécessaires.

- Si les micro-présentations ont facilité l'engagement initial, le défi consiste à garantir **l'implication à long terme** des chercheurs dans la phase de mise en œuvre des projets locaux.

Comment ces activités sont-elles évaluées ?

- **Des enquêtes de satisfaction** ont été menées pour évaluer l'efficacité des micro-présentations et de la participation des chercheurs à l'atelier Poniente.
- Des enquêtes de suivi seront nécessaires pour évaluer l'impact à long terme des solutions fondées sur la recherche et la mesure dans laquelle elles ont été mises en œuvre dans les politiques locales et le développement communautaire.













Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils

d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2.4 *E. Romero & D. Corado* – Comment promouvoir les formats de dialogue politique

Comment promouvoir les formats de dialogue politique : stratégies de communication et de diffusion via Medialab UGR et Impronta Granada

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'Université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Par l'intermédiaire de Medialab UGR, qu'il dirige depuis sa création, il a mené divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

- Écosystème de communication intégré : approche cross-média combinant sites web institutionnels, réseaux sociaux et presse locale
- Supports de diffusion à l'image de la marque : produits dérivés (carnets personnalisés, roll-ups, identité visuelle) pour les événements régionaux
- Récits numériques continus : mises à jour régulières sur les plateformes *Medialab UGR* et *Impronta Granada*, avec notamment des rubriques dédiées à ENGAGEgreen
- Couverture médiatique et audiovisuelle : articles dans *IDEAL* et *Granada Hoy*, webinaires sur YouTube et participation à des conférences européennes
- Participation des médias citoyens : invitation aux membres des conseils départementaux de l'UGR à enregistrer des podcasts à *Radiolab UGR* afin de mettre en avant des initiatives territoriales

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Description

Cette contribution explore la manière dont l'Université de Grenade (UGR), par l'intermédiaire de Medialab UGR et d'Impronta Granada, développe et met en œuvre des stratégies de diffusion innovantes pour promouvoir des formats de dialogue entre science et politique. Dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen (WP5 – Diffusion et engagement civique), l'UGR combine communication numérique, sensibilisation via les médias traditionnels et narration participative afin d'accroître la visibilité, la crédibilité et l'engagement du public envers des initiatives telles que les Conseils de comté de l'UGR et les Rencontres Impronta Granada.

Ces actions de communication renforcent l'engagement institutionnel de l'UGR en faveur de l'innovation ouverte et de l'engagement civique, en veillant à ce que les dialogues entre le monde universitaire, les décideurs politiques, les entreprises et les citoyens touchent un large public, tant au niveau régional qu'international.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

La stratégie de diffusion fonctionne comme un **modèle de communication multicanal** coordonné par le Medialab UGR. Elle suit un cycle continu structuré en trois phases :

1. Préparation et image de marque :

Développement d'une identité visuelle et de supports physiques pour accompagner chaque événement de dialogue politique. Pour le lancement des Conseils de comté de l'UGR (20 janvier 2025), l'UGR a produit **des carnets personnalisés** contenant des informations sur le projet, **des bannières déroulantes** pour assurer la visibilité, et a coordonné **des services de restauration** afin d'améliorer l'expérience des participants.

2. Publication dans les médias et diffusion numérique :

- Publication de communiqués de presse à la fois sur le site web de Medialab UGR (medialab.ugr.es/proyecto/engagegreen) et sur le portail Impronta Granada (improntagranada.es/category/engage-green).
- Création d'un microsite dédié aux Conseils départementaux de l'UGR (improntagranada.es/consejoscomarcalesugr), mettant en avant les participants, les communes et les chercheurs.
- Diffusion sur les réseaux sociaux via Instagram (@medialabugr, @improntagranada) et LinkedIn (Medialab UGR), à l'aide de vidéos, de stories et de moments forts de l'événement afin de maintenir l'engagement du public.

3. Visibilité publique et rayonnement international :

L'UGR a fait la promotion d'ENGAGEgreen lors de forums européens, tels que le BIP de l'Arqus Alliance « Making the Planet a Healthier Place » (mai 2025), la conférence SAM « Building Bridges: Shaping Europe's Science-for-Policy Landscape » (Vienne, 26-27 mai 2025) et l'événement ENGAGEgreen à Bruxelles « Unlocking Science-Policy Synergies for Europe's Green and Digital Future » (juin 2025). Ces participations ont été accompagnées de communiqués de presse multilingues et d'une couverture médiatique dans Impronta Granada.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

4. Communication citoyenne et médias créatifs :

L'UGR invite les membres des « Living Labs » des conseils départementaux de l'UGR à enregistrer des podcasts au Radiolab UGR, un studio d'enregistrement universitaire professionnel. Cette initiative permet aux acteurs locaux, aux chercheurs et aux décideurs politiques de partager leurs projets et leurs défis avec

un public plus large, transformant ainsi la diffusion d'informations en un récit co-créé qui renforce la dimension « la science au service des citoyens » d'ENGAGEgreen.

Défis

- Maintenir la cohérence de l'image de marque et de l'identité visuelle sur plusieurs canaux
- Trouver le juste équilibre entre précision scientifique et langage accessible à un public non spécialisé
- Coordonner le calendrier entre les événements locaux, les délais de la presse et la communication au niveau européen
- Assurer un engagement durable après le pic de publicité initial
- Mesurer l'impact réel au-delà des indicateurs quantitatifs (« j'aime », portée et nombre de vues)

Tâches et ressources

Scientifiques

- Apporter du contenu expliquant les résultats de la recherche et les retombées territoriales dans un langage accessible
- Participer à des entretiens, des webinaires et des podcasts pour replacer l'impact du projet dans son contexte
- Relire les communiqués de presse pour garantir l'exactitude des faits et la crédibilité scientifique
- Participer à des événements en présentiel (conférences, BIP de l'Arqus Alliance, SAM Vienne, événement à Bruxelles) afin de renforcer la visibilité auprès des communautés universitaires et politiques

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de recherche

- Coordonner la stratégie et le calendrier de communication pour toutes les activités de diffusion d'ENGAGEgreen
- Produire, éditer et publier du contenu multimédia (communiqués de presse, bandes-annonces vidéo, webinaires YouTube)
- Gérer les relations avec la presse écrite locale et nationale (IDEAL, Granada Hoy)
- Superviser la conception graphique, l'identité visuelle et la logistique des événements (produits dérivés, signalétique, photographie)
- Gérer les tableaux de bord d'analyse du site web et des réseaux sociaux afin de suivre les tendances en matière d'engagement

Décideurs

- Renforcer la visibilité en participant à des interviews et en s'exprimant sur les résultats des collaborations
- Diffuser les supports ENGAGEgreen via les canaux institutionnels (municipalités, agences de développement local)
- Encourager la diffusion à l'échelle territoriale par le biais de lettres d'information et d'événements locaux

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu				X
Chercheurs aux questions organisationnelles				X
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques	X			

Exemples

- **20 janvier 2025 – Première réunion d'Impronta Granada :** événement de lancement réunissant 143 participants ; diffusion via les sites web d'Impronta Granada et du Medialab UGR, couverture dans *IDEAL* et *Granada Hoy*, ainsi qu'un enregistrement vidéo complet disponible sur YouTube
- **24 janvier 2025 – Communiqués de presse :** publiés sur les deux plateformes institutionnelles et relayés sur les réseaux sociaux
- **9 mai 2025 – Présentation de l'Arqus Alliance :** l'UGR a présenté les Living Labs à 25 étudiants et six chercheurs issus de trois universités européennes
- **26-27 mai 2025 – Conférence SAM à Vienne :** visibilité internationale grâce à une session coordonnée sur le thème « Universités et municipalités : coproduire des solutions pour la transformation urbaine »
- **12 juin 2025 – Conférence de Bruxelles :** l'UGR a animé une session intitulée « Eau et sols : de la recherche aux politiques publiques », positionnant ainsi ENGAGEgreen au sein de l'écosystème du dialogue science-politique de l'UE
- **Radiolab UGR :** Appel à contributions permanent adressé aux membres du Conseil départemental pour la production de podcasts thématiques mettant en avant les innovations territoriales et les actions en faveur du développement durable.

Études de cas

Une stratégie de communication globale combinant supports imprimés, numériques et audiovisuels a permis d'assurer une large visibilité au niveau provincial et une reconnaissance à l'échelle de l'UE. L'intégration des podcasts Radiolab UGR a élargi la diffusion à des récits communautaires, renforçant ainsi l'appropriation citoyenne des processus de dialogue entre science et politique.

Comment ce format est-il mis en œuvre ?

La planification de la diffusion commence deux semaines avant chaque événement et se poursuit jusqu'à trois mois après. L'équipe de communication de Medialab rédige les communiqués de presse, coordonne les calendriers de publication et suit les indicateurs d'engagement. Les étapes clés sont synchronisées avec le calendrier éditorial d'Impronta Granada. Les podcasts et les webinaires YouTube sont diffusés dans le cadre d'une communication de suivi afin de maintenir la sensibilisation du public et d'assurer la continuité.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Ressources disponibles (quelles sont les principales tâches)

- Sites web institutionnels : medialab.ugr.es et improntagranada.es

- Comptes officiels sur les réseaux sociaux : Instagram, LinkedIn, YouTube
- Modèles de communiqués de presse et d'identité visuelle
- Studio d'enregistrement Radiolab UGR et assistance technique
- Listes de diffusion et base de données des parties prenantes pour une communication ciblée

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Leçons tirées)

- **Ce qui fonctionne** : une identité visuelle cohérente ; une approche multicanal combinant des contenus académiques et grand public ; l'implication précoce des médias dans la planification ; l'utilisation de formats audiovisuels (Reels, podcasts).
- **Ce qui ne fonctionne pas** : dépendance excessive à l'égard d'une seule plateforme ; coordination insuffisante entre la couverture de l'événement et celle qui suit ; sous-estimation du temps nécessaire à la production de contenu.
- **Leçons tirées** : établir un calendrier de publication ; intégrer l'analyse des réseaux sociaux dans l'évaluation ; veiller à ce que chaque communiqué de presse comprenne une citation directe et une image de haute qualité ; réutiliser les supports pour les réseaux de diffusion européens.

Comment les activités sont-elles évaluées ?

- **Résultats :** nombre de communiqués de presse (plus de 20), de publications sur les réseaux sociaux (plus de 40) et de mentions dans les médias (2 grands journaux)
- **Résultats :** visibilité accrue des formats de dialogue science-politique de l'UGR ; engagement accru des parties prenantes et intérêt pour la reproduction de ces formats dans d'autres universités
- **Indicateurs :** trafic sur le site web, portée des publications, taux d'engagement, statistiques d'audience des podcasts, citations dans la presse
- **Calendrier :** suivi continu tout au long de l'année 2025 ; rapports intégrés à l'évaluation du WP5

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2.5 *E. Romero & D. Corado* – Évaluation de l'impact

Évaluation de l'impact des événements locaux de dialogue entre science et politique : une approche méthodologique issue de l'initiative des conseils départementaux de l'UGR

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'Université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'Université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les principales caractéristiques en bref

L'outil d'évaluation a été conçu avec les objectifs suivants :

- Mesurer la satisfaction des participants dans les quatre secteurs de la quadruple hélice
- Évaluer la qualité perçue du réseautage et de l'échange de connaissances
- Évaluer la compréhension et l'utilité perçue de l'initiative des Conseils départementaux de l'UGR
- Mettre en évidence les différences de perception entre les profils universitaires et administratifs
- Identifier des recommandations concrètes pour améliorer l'inclusivité, la pertinence politique et les mécanismes de suivi lors de futures rencontres organisées dans le cadre de laboratoires vivants

Description

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

L'initiative des Conseils comtaux de l'UGR (Consejos Comarcales UGR), qui s'inscrit dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen, vise à promouvoir des dialogues structurés entre la science et la politique dans les dix comtés de la province de Grenade. En juillet 2025, la première rencontre territoriale a réuni des chercheurs, des décideurs politiques et des représentants de la société civile dans l'historique Azucarera de Motril. Afin d'évaluer l'impact de cet événement et de renforcer les futurs formats participatifs, l'Université

de Grenade a élaboré une enquête d'évaluation spécialement adaptée au modèle de la quadruple hélice et au contexte régional.

Cette approche méthodologique a été testée lors de deux événements majeurs — la première réunion « Impronta Granada » et la première réunion des conseils de comté de l'UGR —, permettant ainsi de comparer les perceptions et les résultats dans différents contextes régionaux.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

L'enquête a été réalisée en ligne à l'aide de Google Forms et diffusée immédiatement après l'événement. Les participants ont été invités par e-mail et via des codes QR distribués pendant la réunion. Le formulaire comprenait neuf questions principales réparties en blocs thématiques :

1. **Bloc « Identification » :** secteur d'appartenance (milieu universitaire, administration publique, entreprise, société civile)
2. **Bloc « satisfaction générale » :** échelle de Likert (de 1 à 5) évaluant la réunion dans son ensemble, les opportunités de réseautage et la logistique de l'événement. La logistique de l'événement a été analysée à l'aide de quatre questions sur l'échelle de Likert portant sur le lieu, le programme, le contenu et l'animation
3. **Bloc « dynamiques participatives » :** les items évaluaient l'inclusivité, la perception d'être écouté et le sentiment de contribuer au dialogue
4. **Blocs de retours spécifiques** adaptés aux
    - **Participants universitaires** : évolution de la compréhension des processus politiques, intérêt pour un engagement continu
    - **Participants issus de l'administration publique** : expérience antérieure en matière de recherche, utilité des données partagées, intention de rester en contact.
5. **Bloc de commentaires ouverts :** suggestions pour les futurs événements, avec possibilité d'indiquer ses coordonnées.

Le processus d'évaluation a combiné des approches quantitatives et qualitatives, notamment l'observation participante et les retours informels recueillis lors des sessions de réseautage, afin de recouper les résultats de l'enquête et d'approfondir l'analyse des dynamiques d'engagement.

Défis

Le questionnaire a été élaboré par l'équipe de coordination technique du projet Erasmus+ ENGAGEgreen à l'université de Grenade. Aucune ressource externe n'a été nécessaire au-delà des canaux de communication institutionnels et des outils Google Workspace. La collaboration interne avec le bureau chargé de la protection des données a permis de garantir le respect du règlement relatif à la protection des données à caractère personnel.

Le principal défi méthodologique a consisté à trouver un équilibre entre concision et profondeur analytique, les formulaires en ligne courts limitant parfois le niveau de détail des réponses qualitatives.

Tâches et ressources

Les sections distinctes destinées aux universitaires et aux décideurs politiques se sont avérées efficaces pour cerner les attentes et les expériences spécifiques. L'utilisation d'échelles de Likert a permis une

analyse quantitative de l'impact perçu, tandis que la section à réponse libre a fourni de riches informations qualitatives. À noter notamment :

- Un niveau élevé de satisfaction et un intérêt manifeste pour la poursuite de la collaboration
- Une forte appréciation de la possibilité d'échanger des connaissances dans un contexte régional
- La méthodologie a facilité l'identification des écarts entre les besoins politiques et les stratégies de communication des universitaires
- Un aperçu sur mesure des motivations institutionnelles et individuelles
- Une meilleure compréhension de l'utilité perçue de l'événement
- Un niveau élevé de satisfaction concernant la logistique, l'équité de la participation et le sentiment d'être écouté
- Une demande croissante pour des formats plus fréquents de mise en relation et d'interaction science-politique à l'échelle locale.

Conclusion

L'évaluation des formats d'engagement entre science et politique est essentielle pour garantir leur efficacité et leur reproductibilité. Le modèle d'évaluation de l'UGR montre comment des événements locaux ancrés dans l'identité territoriale peuvent être évalués à l'aide de méthodologies simples mais rigoureuses, qui reflètent à la fois les objectifs institutionnels et les expériences des participants.

Scientifiques

- Ont conçu et validé le protocole d'évaluation à méthodes mixtes, garantissant la rigueur scientifique tout en préservant l'accessibilité pour les participants non universitaires
- Ont analysé les données quantitatives provenant de 43 et 21 répondants lors de deux événements, identifiant ainsi des tendances en matière de satisfaction et d'intentions de collaboration
- Interprétation des retours qualitatifs pour détecter des thèmes émergents tels que **l'engagement en faveur de la collaboration**, **la clarté des objectifs** et **la nécessité d'un engagement politique plus fort**
- Ont formulé des recommandations fondées sur des données probantes pour améliorer **la répartition du temps**, **l'accessibilité des lieux** et **les stratégies de suivi**, renforçant ainsi l'impact politique de la méthodologie du « Living Lab »
- Une réflexion a été menée sur la transférabilité méthodologique à d'autres dialogues régionaux entre science et politique dans le cadre d'ENGAGEgreen

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Coordination de la diffusion de l'enquête via des canaux numériques et en présentiel (codes QR, listes de diffusion, séances de retour d'expérience)
- A mené une observation participante pendant les travaux de groupe afin d'évaluer les dynamiques intersectorielles et le caractère inclusif.
- Collecte et synthèse des retours verbaux informels pour compléter les résultats de l'enquête

- Gestion de l'anonymisation et de la conformité au RGPD en collaboration avec le bureau de protection des données de l'université
- Rédaction de rapports complets intégrant à la fois des résultats quantitatifs (par exemple, satisfaction 4,53/5 ; réseautage 4,36/5) et des analyses qualitatives, fournissant ainsi un document d'apprentissage interne pour le WP3 d'ENGAGEgreen

Décideurs

- A apporté son point de vue sur les besoins et les contraintes institutionnels par le biais de réponses à l'enquête et d'entretiens
- Utilisation des résultats pour ajuster les ordres du jour **des conseils de comté de l'UGR** — en donnant la priorité à une communication plus claire des objectifs, à des séances de travail plus longues et à une représentation politique plus large
- A reconnu la valeur de l'évaluation systématique en tant qu'outil **d'amélioration des politiques fondées sur des données factuelles** et **de renforcement de la collaboration** avec le monde universitaire
- Ont exprimé une forte volonté (moyenne de 4,50/5) de continuer à participer à de futures activités d'échange de connaissances

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances	X			
Décideurs politiques	X			

Études de cas

Comment ce format est-il mis en œuvre ?

Après l'événement, les participants ont reçu un questionnaire numérique accessible via un code QR et par e-mail. Les données ont été exportées vers Excel pour une analyse quantitative et codées par thème pour des analyses qualitatives. Les résultats ont été discutés en interne par l'équipe de coordination ENGAGEgreen de l'UGR afin d'en tirer des enseignements et de les intégrer dans la boîte à outils.

Ressources disponibles (quelles sont les principales tâches)

- Modèles de questionnaire (Google Forms)

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Cadre de codage des données qualitatives
- Modèle de rapport de retour d'expérience (résumé + recommandations)
- Consentement RGPD et directives d'anonymisation

Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? (Leçons tirées)

- **Ce qui fonctionne :** des outils numériques concis ; une approche mixte quantitative-qualitative ; une collecte immédiate après l'événement
- **À éviter :** des séances de groupe trop courtes ; l'absence de rotation entre les tables de discussion ; des procédures de suivi imprécises
- **Leçons tirées :** toujours associer les données d'enquête aux notes d'observation ; communiquer les résultats aux participants afin de préserver la confiance

Comment les activités sont-elles évaluées ?

- **Résultats :** rapports de retour d'expérience finalisés pour chaque événement ; chapitre d'évaluation consolidé du WP3
- **Résultats :** Preuve d'une intention accrue de collaboration (4,7/5) ; conception améliorée des prochains conseils de comté
- **Indicateurs :** satisfaction, mise en réseau, clarté, inclusivité
- **Calendrier :** collecte immédiatement après l'événement + synthèse dans les deux semaines

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2.6 *E. Romero & D. Corado* – Évaluation des résultats

Évaluation des résultats des dialogues science-politique à Grenade : données issues des enquêtes ENGAGEgreen

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade, ainsi que celles de professeur titulaire au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent principalement sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Par l'intermédiaire de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a mené divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UninPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

- Nombre total de répondants : 64 (43 + 21) issus de tous les secteurs de la quadruple hélice
- Satisfaction globale moyenne : systématiquement supérieure à 4 sur 5 pour les deux événements
- Aspects les mieux notés : satisfaction des participants, réseautage et volonté de poursuivre la collaboration
- Aspects les moins bien notés : gestion du temps, clarté des objectifs et suivi politique
- Les résultats révèlent une forte confiance institutionnelle envers l'université de Grenade en tant qu'organisatrice du dialogue régional

Description

Cet article présente les résultats consolidés de deux enquêtes d'évaluation menées à l'issue de la *première réunion Impronta Granada* (janvier 2025) et *de* la *première réunion des conseils départementaux de l'UGR* (juillet 2025). Ces deux événements ont été conçus comme des plateformes de dialogue entre science et politique dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen, réunissant les milieux universitaires, l'administration publique, les entreprises et la société civile de toute la province de Grenade. L'analyse combine des indicateurs quantitatifs de satisfaction et des retours qualitatifs afin d'évaluer les perceptions des participants, les axes d'amélioration et l'impact global du modèle de gouvernance basé sur le « Living Lab ».

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Des questionnaires d'évaluation post-événement ont été distribués au format numérique via un code QR et par e-mail dans les 24 heures suivant chaque réunion. Les formulaires utilisaient une échelle de Likert à cinq points, complétée par des questions ouvertes. La méthodologie a garanti une participation intersectorielle et a permis de comparer les deux événements. Les réponses ont été recoupées avec des observations directes et des retours informels recueillis par l'équipe organisatrice.

Lors de la *première réunion Impronta Granada* (janvier 2025) :

- L'aspect le mieux noté a été la satisfaction globale (4,53), ce qui témoigne d'une forte approbation de la pertinence et de la mise en œuvre de l'événement en lien avec le format de dialogue science-politique via la méthodologie du « Living Lab »

- L’organisation a obtenu une note légèrement inférieure (4,45), ce qui suggère qu’il existe encore une marge d’amélioration, notamment en matière de gestion du temps et de choix du lieu
- Les opportunités de réseautage (4,36) ont été bien accueillies, mais les retours suggèrent que les participants recherchent des échanges légèrement plus structurés et concrets lors des prochaines éditions



Event Feedback Results

Indicator	Average (out of 5)
Overall satisfaction	4.53
Networking opportunities	4.36
Event organization	4.45

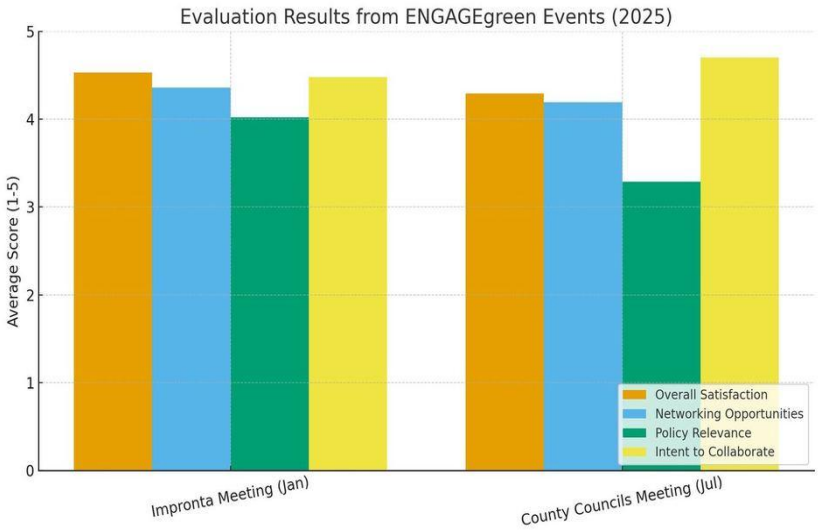
Lors de la *première réunion des conseils départementaux de l’UGR* (juillet 2025) :

Aspects les mieux notés :

- L’intention des universitaires de rester en contact avec les décideurs politiques (4,70)
- Le souhait des universitaires de participer à davantage d’activités d’échange de connaissances à l’avenir (4,60)
- Recommandation de l’événement par les universitaires (4,60)
- Intérêt des pouvoirs publics pour la poursuite des échanges avec les chercheurs (4,50)
- Satisfaction vis-à-vis du lieu (4,48)
- Création d’une atmosphère agréable et de confiance (4,28)

Aspects les moins bien notés :

- Réception par l’administration publique de recommandations politiques concrètes (3,29)
- Perception de l’administration publique d’avoir reçu une vue d’ensemble ou des données spécifiques (3,29)
- Utilité du programme (3,76)
- Durée et structure de la session (3,71)
- Égalité des chances pour tous les participants de s'exprimer (3,78)



Défis

- Maintenir une représentation équilibrée de tous les secteurs de la quadruple hélice
- Gérer le temps limité alloué aux présentations et aux discussions de groupe
- Traduire les données de satisfaction en résultats concrets en matière de politique opérationnelle
- Veiller à ce que les recommandations fassent l'objet d'un suivi institutionnel
- Favoriser la clarté des objectifs et de la finalité concernant les résultats attendus et l'influence réelle des conseils de comté de l'UGR

Tâches et ressources

<u>Scientifiques</u>

- Réalisation d'une analyse quantitative de 64 réponses valides (43 + 21) et calcul des notes moyennes
- Identification de niveaux de satisfaction statistiquement cohérents : 4,53 globalement, 4,45 pour l'organisation et 4,36 pour le réseautage en janvier 2025 ; et 4,70 pour la volonté d'engagement des universitaires, 4,50 pour l'intérêt des décideurs politiques et 4,48 pour la qualité des lieux en juillet 2025
- Interprétation des retours qualitatifs pour mettre en évidence cinq points forts récurrents : appréciation de l'initiative, pertinence du contenu, engagement en faveur de la collaboration, volonté de contribuer et intérêt pour le suivi
- Identification des axes d'amélioration récurrents : répartition du temps, accessibilité du lieu, promotion de l'engagement politique, clarification des objectifs du Living Lab et nécessité de mesures concrètes
- Nous avons tiré des enseignements comparatifs montrant une convergence entre les attentes des universitaires et celles des décideurs politiques en matière de collaboration continue

Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche

- Consolidation des résultats de l'enquête et codage thématique des réponses ouvertes
- Réalisation de tableaux de bord récapitulatifs illustrant les tendances en matière de satisfaction et de perception
- Organisation de séances de débriefing internes avec l'équipe de coordination du WP3 d'ENGAGEgreen afin d'interpréter les résultats et de les intégrer au développement de la boîte à outils
- A rédigé des recommandations concrètes pour les événements à venir, notamment l'amélioration des méthodes d'animation et l'allongement des sessions de travail en groupe

Décideurs

- Apport de réflexions sur la manière dont les résultats de l'évaluation pourraient éclairer la planification au niveau des comtés
- Ont manifesté leur intérêt pour une collaboration continue, mais ont attribué des notes moins élevées quant à l'obtention de résultats concrets et applicables
- A défini des mesures prioritaires pour renforcer l'inclusivité et clarifier les résultats attendus des futurs conseils de comté UGR.
- Ont reconnu qu'une évaluation systématique post-événement renforce la responsabilité et consolide la base factuelle sur laquelle s'appuient les décisions politiques.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à l'animation du contenu		X		
Chercheurs aux questions organisationnelles		X		
Responsables du transfert de connaissances	X			
Décideurs politiques	X			

Première réunion d'Impronta Granada (janvier 2025) — 43 réponses ; satisfaction globale de 4,53 sur 5 ; réseautage 4,36 ; organisation 4,45. Les commentaires ont salué la participation intersectorielle, mais ont appelé à une meilleure gestion du temps et à un engagement politique accru.

Première réunion des conseils de comté de l'UGR (juillet 2025) — 21 réponses ; représentation équilibrée du monde universitaire (37,5 %) ; des entreprises (23,8 %) ; de la société civile (19,4 %) ; de l'administration publique (19,3 %) ; volonté des universitaires de maintenir le contact : 4,70 ; intérêt des décideurs politiques : 4,50. Les retours ont souligné la nécessité d'objectifs plus clairs et de séances de groupe plus longues et plus inclusives.

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils

d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

4.2.7 *G. Ballarin & G. Bertarelli* – Entretien : Des données à l'action

Des données à l'action : au cœur de la mission visant à faire de « One Health » une réalité politique

Interlocutrice

Gaia Bertarelli est professeure associée de statistiques sociales au département d'économie de l'université Ca' Foscari de Venise. Ses recherches portent sur les méthodes statistiques permettant d'intégrer des données complexes, notamment l'estimation à petite échelle, les statistiques robustes, les modèles à variables latentes, les indicateurs multidimensionnels et les méthodes de combinaison de différentes sources de données. Ses travaux appliqués portent sur les systèmes de santé, les inégalités sociales, la pauvreté, les différences entre les sexes et le bien-être durable. Au sein de PLANET4HEALTH, sa contribution est étroitement liée à l'ambition du projet de transformer des données fragmentées sur l'environnement, la santé et les aspects socio-économiques en données factuelles susceptibles d'étayer des décisions politiques plus équitables, plus opportunes et plus concrètes.

Questions :

Le projet PLANET4HEALTH s'inscrit dans une mission forte et urgente : *traduire la science en politiques publiques*. De votre point de vue à l'université Ca' Foscari, en quoi l'accent mis par votre équipe sur l'analyse des données, les inégalités en matière de santé et les vulnérabilités climatiques contribue-t-il à combler ce fossé, et quel est le plus grand défi lorsqu'il s'agit de transformer des données aussi complexes sur les risques environnementaux en politiques concrètes ?

À Ca' Foscari, notre rôle consiste à transformer des données environnementales et sanitaires complexes en informations pertinentes au niveau où les décisions sont réellement prises. Il ne suffit pas d'établir que le changement climatique ou la pollution affectent la santé. Les décideurs politiques doivent savoir quelles populations et quels territoires sont les plus vulnérables, comment les risques sont répartis et où une intervention pourrait avoir le plus grand impact.

Nous combinons donc des informations environnementales, climatiques, sanitaires et socio-économiques, et utilisons des méthodes statistiques capables de détecter les inégalités qui peuvent être masquées par les moyennes nationales ou régionales. Cela est particulièrement important pour les groupes vulnérables et les zones géographiques de petite taille, où les indicateurs conventionnels peuvent ne pas fournir une image suffisamment détaillée ou fiable.

Le plus grand défi ne réside pas simplement dans le volume des données. Il tient à leur hétérogénéité : elles proviennent d'institutions différentes, couvrent des périodes différentes, utilisent des échelles géographiques différentes et présentent des niveaux de qualité et d'accessibilité variables. Nous devons faire état de ces limites et incertitudes sans pour autant rendre les résultats inutilisables. Des données probantes de qualité pour l'élaboration des politiques doivent être scientifiquement rigoureuses, mais elles doivent également être interprétables, disponibles en temps opportun et liées à un plan d'action réaliste. Le projet PLANET4HEALTH a été conçu précisément pour remédier à cette fragmentation et développer des outils interopérables capables de soutenir la préparation et les décisions politiques.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La gouvernance est un élément clé des projets « Horizon Europe », et PLANET4HEALTH accorde une grande importance au dialogue continu avec son comité consultatif externe (EAB). Pouvez-vous nous donner un exemple illustrant comment les retours de l'EAB ont directement influencé le développement de vos outils techniques et de vos systèmes d'alerte précoce ?

L'une des contributions importantes du comité consultatif externe a été de nous rappeler que les outils techniques doivent être conçus dès le départ en tenant compte de leurs utilisateurs finaux. Un système d'alerte précoce n'est pas utile simplement parce qu'il produit une prévision ; il devient utile lorsque les pouvoirs publics peuvent comprendre le signal, lui faire confiance et savoir quel type d'action il doit déclencher.

Par exemple, lors du développement de nos outils numériques et de nos approches d'alerte précoce, les retours de l'EAB nous ont aidés à nous concentrer non seulement sur les performances des modèles, mais aussi sur leur interprétabilité, leur comparabilité d'une étude de cas à l'autre et leur facilité d'utilisation pour les décideurs. Cela implique de se pencher sur des questions telles que : quels sont les indicateurs les plus pertinents pour les autorités locales ? Comment visualiser l'incertitude ? Quel niveau de détail spatial est utile sans créer une précision trompeuse ? Et comment relier les alertes à des mesures de préparation ou de prévention réalisables ?

Ces retours nous ont encouragés à considérer la plateforme non pas comme un simple produit scientifique, mais comme un environnement d'aide à la décision. Les outils doivent permettre aux utilisateurs d'explorer les données, de comprendre les facteurs de risque et de comparer les scénarios possibles. En ce sens, l'EAB nous aide à ancrer notre travail dans les besoins concrets de la gouvernance, plutôt que de développer des modèles qui restent confinés à la communauté scientifique.

Traiter des études de cas aussi diverses, allant de la pollution atmosphérique en Afrique du Sud à la sécurité alimentaire en Europe centrale, nécessite une vue d'ensemble très large. Comment l'EAB vous aide-t-il à conserver une vision globale cohérente tout en traitant des problèmes environnementaux très localisés ?

La diversité des études de cas est l'un des atouts de PLANET4HEALTH, mais elle pose également un défi méthodologique et de gouvernance. La pollution atmosphérique en Afrique du Sud, la contamination alimentaire en Europe centrale, les maladies à transmission vectorielle et le bien-être mental lié au climat sont des enjeux très différents. Ils impliquent des sources de données, des institutions, des voies d'exposition et des contextes politiques distincts. En même temps, ils soulèvent tous une question commune : comment la dégradation de l'environnement affecte-t-elle la santé humaine, animale et des écosystèmes, et comment les sociétés peuvent-elles réagir plus tôt et plus efficacement ?

L'EAB nous aide à préserver ce cadre commun. Il apporte un regard extérieur qui ne se limite pas à une seule étude de cas ou à une seule discipline. Cela est très précieux, car cela nous pousse à identifier ce qui est transposable d'un contexte à l'autre : des indicateurs communs, des principes partagés pour l'intégration des données, des approches comparables de la vulnérabilité et des normes communes pour communiquer l'incertitude.

Parallèlement, l'EAB contribue à garantir que nous n'imposions pas une approche unique. Le contexte local revêt une importance capitale. La disponibilité des données, les capacités institutionnelles, les pratiques culturelles et les priorités politiques varient d'un endroit à l'autre. Le défi consiste à développer des outils et des enseignements suffisamment généraux pour être reproduits à l' , mais suffisamment flexibles pour être pertinents au niveau local. L'EAB soutient précisément cet équilibre entre cohérence mondiale et pertinence locale.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

L'élaboration des politiques suit souvent des calendriers différents de ceux de la recherche scientifique. Quelles stratégies spécifiques PLANET4HEALTH met-il en œuvre pour s'assurer que les décideurs politiques locaux et européens ne se contentent pas de recevoir des données à la fin du cycle de quatre ans, mais qu'ils soient impliqués tout au long du processus ?

Nous considérons l'implication comme faisant partie intégrante du processus de recherche, plutôt que comme une activité de communication qui débute une fois la recherche terminée. Les parties prenantes participent à l'identification des problèmes, à l'évaluation des données disponibles, à la définition des résultats utiles et à la réflexion sur la manière dont les outils pourraient s'intégrer dans les procédures décisionnelles existantes.

Dès la première année du projet, des ateliers avec les parties prenantes ont été organisés autour du système d'alerte précoce pour les maladies à transmission vectorielle, de l'adoption d'outils de surveillance de la pollution atmosphérique en Afrique du Sud et d'un système de signalement précoce des PFAS et d'autres polluants en Europe centrale.

L'étude de cas sud-africaine illustre l'intérêt de ce dialogue continu. Les chercheurs ont collaboré directement avec les services gouvernementaux afin de comprendre leurs préoccupations immédiates. Une discussion sur la collecte des déchets et une infestation de rats a révélé un lien avec le brûlage informel des déchets et la pollution atmosphérique. Le fait d'écouter les défis auxquels les autorités étaient confrontées dans la pratique a aidé les chercheurs à identifier un domaine concret où les données scientifiques pouvaient étayer des mesures et a contribué à instaurer la confiance entre les parties.

Parallèlement aux ateliers locaux, le projet s'appuie sur son comité consultatif externe, les évaluations du consortium, les notes d'orientation, les activités de formation et la collaboration avec l'ensemble du « Planetary Health Cluster » pour créer des points de contact réguliers avec les décideurs. Cela permet aux retours d'expérience d'influencer la recherche tant qu'il est encore temps de l'adapter.

La fragmentation des données entre les différentes institutions constitue un goulot d'étranglement bien connu. Comment les plateformes et outils numériques en libre accès développés par Ca' Foscari et ses partenaires permettront-ils aux autorités publiques de prendre des décisions véritablement « proactives » plutôt que « réactives » ?

Un système proactif rassemble des informations qui sont généralement considérées séparément. Au lieu d'attendre que les données sur la mortalité, les maladies ou la contamination révèlent qu'une crise s'est déjà produite, les autorités peuvent examiner les conditions environnementales, les schémas d'exposition, les populations vulnérables et les tendances émergentes au sein d'un système intégré.

PLANET4HEALTH vise à collecter et à organiser les données existantes et nouvelles, à développer des prototypes numériques interopérables et à fournir des outils en libre accès ainsi que des ressources de recherche aux autorités publiques et aux chercheurs. Ces outils devraient aider les utilisateurs à passer de la question « Que s'est-il passé ? » à celle de « Où le risque augmente-t-il, qui est susceptible d'être touché et quelle intervention peut-on mettre en œuvre dès maintenant ? »

Le libre accès à lui seul n'est toutefois pas suffisant. Les données doivent être documentées, comparées, gérées de manière éthique et présentées sous une forme compréhensible. La gouvernance de la santé planétaire doit également intégrer des données sur les animaux, l'environnement et les systèmes alimentaires, plutôt que de s'appuyer uniquement sur des ensembles de données relatifs à la santé humaine.

Boîte à outils PARSE Egalité Futur Engagement Ambition

Enfin, dans la perspective de l'achèvement du projet, à quoi ressemblerait pour vous un « impact politique réussi » ? Quel est le principal héritage que vous espérez que PLANET4HEALTH laisse dans le domaine de la gouvernance de la santé planétaire ?

Pour moi, un impact politique réussi signifierait que PLANET4HEALTH ne reste pas seulement un projet de recherche, mais s'intègre dans la manière dont les institutions réfléchissent et agissent face aux risques environnementaux et sanitaires. Un résultat significatif serait de voir nos outils, nos indicateurs et nos approches méthodologiques utilisés par les pouvoirs publics pour soutenir la prévention, l'adaptation et une planification plus intégrée.

Le succès signifierait également que le projet aide les décideurs politiques à reconnaître les inégalités en matière de santé comme un élément essentiel de la gouvernance environnementale. Les risques climatiques et environnementaux ne sont pas répartis de manière égale, et les politiques devraient en tenir compte. Si notre travail aide les institutions à identifier plus tôt les territoires et les populations vulnérables et à concevoir des réponses plus ciblées, alors le projet aura apporté une contribution significative.

L'héritage que j'espère que PLANET4HEALTH laissera est un modèle pratique de gouvernance de la santé planétaire : interdisciplinaire, fondé sur les données, transparent et orienté vers l'action. Cela implique des liens plus étroits entre les chercheurs, les pouvoirs publics, les citoyens et les parties prenantes ; une meilleure intégration des données fragmentées ; et des outils permettant de transformer les signaux précoces en actions précoces.

En fin de compte, l'objectif n'est pas seulement de produire des connaissances, mais de rendre ces connaissances exploitables. Si PLANET4HEALTH contribue à ancrer une perspective « One Health » et de santé planétaire dans les décisions politiques quotidiennes, alors son impact se prolongera au-delà de la fin officielle du projet.

L'entretien a été mené par Giulia Ballarin (Université Ca' Foscari de Venise)

Giulia Ballarin (giulia.ballarin@unive.it) est chargée de projet à l'université Ca' Foscari de Venise, spécialisée dans la gestion et le reporting de projets de recherche financés par l'UE au sein du département d'économie. Elle possède une expérience antérieure dans la collecte de fonds, la communication et le graphisme. Elle est titulaire d'un master européen conjoint en études anglaises et américaines (M.A.) de l'université Ca' Foscari de Venise, ainsi que d'un diplôme de troisième cycle en édition : conception et gestion de l'université de Vérone.

Sources et lectures complémentaires

Collaboration entre projets

À propos du projet :

PLANET4HEALTH - TRANSLATING SCIENCE INTO POLICY : une approche multisectorielle de l'adaptation et de l'atténuation des effets néfastes des maladies à transmission vectorielle, de la pollution environnementale et du changement climatique sur la santé planétaire ; financé par l'Union européenne. Convention de subvention n° 101136652. (2024 - 2028)

Page LinkedIn du projet

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Parcourez les résultats et les publications du projet sur sa page Zenodo

Découvrez les partenaires sur la chaîne YouTube

4.2.8 *E. Romero et D. Corado* – Mesures incitatives visant à encourager les chercheurs à s'engager dans le dialogue politique

Les prix Impronta Granada

À propos des auteurs



Esteban Romero-Frías (erf@ugr.es) occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de l'innovation sociale, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'université de Grenade et de professeur titulaire de l' au département de comptabilité et de finance. Ses travaux universitaires et de recherche portent principalement sur l'innovation publique et sociale, l'apprentissage numérique et les humanités numériques. Au sein de l'UGR MediaLab, qu'il dirige depuis sa création, il a piloté divers projets collaboratifs tels qu'Impronta Granada et UnInPública, qui visent à établir des passerelles entre les universités, les institutions publiques et la société afin de relever les défis régionaux.



David Corado (davidcorado@go.ugr.es) est interprète de conférence, traducteur et chercheur pré-doctoral au sein du programme « Langues, textes et contextes » de l'université de Grenade. Formé dans des établissements tels que l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universitat Jaume I, il bénéficie d'un contrat de recherche FPU UGR-Santander et est membre du Medialab UGR, où il participe à des projets tels que ENGAGEgreen et #YoSigoUGR. Il concilie actuellement ses activités d'enseignement et de recherche avec l'interprétation de conférence professionnelle, en collaborant à titre bénévole avec des organisations, des associations et des entités à but non lucratif. Il a participé à des projets universitaires, des conférences et des publications liés à l'interprétation et aux compétences communicatives.

Les points clés en bref

- **Objectif :** aligner la recherche de l'Université de Grenade sur les besoins territoriaux et les agendas politiques urbains et locaux.
- **Gouvernance :** initié et coordonné par l'Université de Grenade (Impronta Granada & Medialab UGR) en partenariat institutionnel avec le Conseil provincial de Grenade.
- **Qui peut postuler** : les membres (ou anciens membres) de l'Université de Grenade ayant présenté, depuis 2000, un mémoire de licence, un mémoire de master, une thèse de doctorat ou publié un article scientifique.
- **Critères d'évaluation** : applicabilité aux enjeux locaux ; impact ; adéquation avec l'agenda urbain ; innovation méthodologique ; qualité académique ; viabilité/durabilité.
- **Nature des récompenses** : des prix en espèces et une visibilité politique de premier plan — une présentation de 2 minutes lors de la réunion d'Impronta Granada devant un large public composé de maires régionaux et de décideurs politiques provinciaux.

- **Avantage stratégique** : ces prix font le lien entre les connaissances universitaires et les besoins municipaux ; ils normalisent la recherche pertinente pour les politiques publiques à tous les niveaux universitaires.

Description

Cet article explique comment Impronta Granada, une alliance institutionnelle entre l'université de Grenade et le Conseil provincial de Grenade, encourage la recherche orientée vers les politiques publiques par le biais des Prix Impronta Granada.

Ces prix récompensent les travaux de recherche susceptibles d'être transposés en projets de transformation territoriale répondant aux défis sociaux, économiques et environnementaux de la province de Grenade.

Il est important de noter que ces prix ne se limitent pas aux chercheurs confirmés. Ils englobent les mémoires de licence, les mémoires de master, les thèses de doctorat et les articles scientifiques, favorisant ainsi une sensibilisation précoce aux enjeux politiques tant chez les étudiants que chez les universitaires confirmés.

Élément crucial : les lauréats présentent leurs travaux lors de l'« Encuentro Impronta Granada », l'événement phare au cours duquel sont constitués et suivis les « Living Labs » de l'UGR au niveau départemental (Conseils départementaux de l'UGR), et où les maires et les décideurs municipaux sont les plus présents — créant ainsi une passerelle à forte visibilité pour le dialogue entre la recherche et l'action politique.

Comment fonctionne ce format ?

1. **Appel à candidatures et conditions d'éligibilité.** Ouvert à toute personne issue de la communauté de l'Université de Grenade (actuelle ou ancienne) ayant rédigé, depuis 2000, une thèse de licence, un mémoire de master, une thèse de doctorat ou un article scientifique.

   L'appel à candidatures est lancé chaque année par l'Université de Grenade par l'intermédiaire d'Impronta Granada et de Medialab UGR, en coordination institutionnelle avec le Conseil provincial de Grenade (Diputación de Granada).

   Ces prix s'inscrivent dans la stratégie plus large d'Impronta Granada visant à relier les connaissances universitaires à la gouvernance territoriale. Si les chercheurs et les étudiants constituent les principaux candidats, cette initiative est conçue comme un mécanisme d'activation des connaissances au niveau territorial, et non pas uniquement comme une récompense académique.

   La première édition des prix a été lancée en 2024. L'année 2000 a été retenue comme seuil d'éligibilité afin de garantir :

   - **Un corpus suffisamment large de résultats de recherche.**
   - **L'inclusion de travaux de grande qualité réalisés avant que l'archivage numérique systématique ne devienne la norme.**
   - **La récupération et la valorisation de connaissances universitaires potentiellement sous-exploitées.**

   Cette longue période couvre l'idée selon laquelle des connaissances territoriales précieuses peuvent déjà exister au sein de l'université, mais restent inexploitées.

Boîte à outils [illegible]

2. Dossier de candidature.

- Lien vers l'intégralité des travaux de recherche dans un dépôt ou un fichier externe.

- Un dossier de projet (10 pages maximum) décrivant la transformation territoriale découlant de cette recherche : page de garde, résumé, présentation succincte du travail original, pertinence par rapport aux enjeux provinciaux, proposition détaillée (objectifs, ressources, territoire, acteurs/partenariats, calendrier) et impact (résultats attendus, pérennité, indicateurs).

*La transformation territoriale fait référence à la capacité des résultats de recherche à éclairer, inspirer ou structurer des interventions visant à relever des défis concrets au sein de la province de Grenade.

Elle n'implique pas une mise en œuvre immédiate. Les candidats doivent plutôt réinterpréter leurs travaux de recherche pour en faire une proposition structurée qui :

- Identifie un défi territorial spécifique (par exemple, environnemental, social, culturel, économique) ;
- définisse les acteurs et partenariats potentiels ;
- présente les objectifs, les ressources, le calendrier et les indicateurs.

L'objectif est de traduire les connaissances académiques en un cadre réalisable, axé sur la gouvernance, susceptible d'être testé ou pris en compte par les institutions locales.

3. Où postuler.

- Le responsable des candidatures au sein de l'université : remplir le formulaire + joindre le dossier de projet (Word/OpenDocument/Google Drive).

4. Critères d'évaluation et comité d'attribution.

Les candidatures sont évaluées par un comité d'attribution conjoint composé de représentants des entités suivantes :

- L'Université de Grenade (représentants de la direction académique et des échanges de connaissances)

- Le Conseil provincial de Grenade (Diputación de Granada). La présence du Conseil provincial garantit la prise en compte des enjeux politiques dans le processus d'évaluation.

Notation axée sur le transfert, mettant l'accent sur :

- L'impact territorial (jusqu'à 4 points)
- L'adéquation avec l'agenda urbain de Grenade (jusqu'à 3 points) – Cela concerne non seulement la ville de Grenade, mais aussi les cadres de développement provinciaux et régionaux plus larges, alignés sur les principes de durabilité, de cohésion et d'innovation. Bien que tous les chercheurs ne soient pas initialement familiarisés avec ces agendas politiques, la documentation de l'appel à projets explique explicitement les priorités stratégiques pertinentes afin de guider les candidats.
- L'innovation méthodologique (jusqu'à 3)

Boîte à outils ENGAGE sur les connaissances

- Qualité académique (jusqu'à 3)
- Viabilité et durabilité (jusqu'à 3)

5. Prix et cérémonie.

- Cagnotte : 8 000 € répartis entre quatre catégories :
  i. Mémoire de licence : 4 × 500 €
  ii. Mémoire de master : 2 × 1 000 €
  iii. Thèse de doctorat : 1 × 2 000 €
  iv. Article scientifique : 1 × 2 000 €
- Obligation des lauréats : présenter publiquement leur travail lors de la rencontre Impronta Granada devant des représentants institutionnels, la communauté scientifique et les acteurs territoriaux.

Défis

- Veiller à ce que les projets soient réellement réalisables dans des contextes municipaux variés (urbains/ruraux, capacités variables). Toutefois, les bourses n'exigent pas que les projets soient mis en œuvre. Ni les chercheurs ni les décideurs politiques ne sont tenus de mener à bien les propositions. L'objectif est d'encourager une recherche conçue *dans une optique de pertinence territoriale* et de créer des opportunités de dialogue pouvant, sans que ce soit une obligation, déboucher sur une mise en œuvre.
- Concilier l'excellence académique avec la transférabilité pratique et l'alignement sur les priorités de l'agenda urbain.
- Garantir un accès cohérent au dépôt de documents et une documentation complète pour les recherches plus anciennes (depuis 2000).
- Gérer la forte demande de visibilité lors de la rencontre Impronta Granada dans le cadre d'un temps de parole limité sur scène (présentation de 2 minutes).

Tâches et ressources

<u>Chercheurs</u>

- Identifier la pertinence territoriale et élaborer un projet concis et réalisable de 10 pages, s'appuyant sur des recherches existantes.
- Préparer un exposé clair de 2 minutes destiné aux décideurs politiques lors de l'Encuentro.
- Définir des indicateurs et un calendrier réalisable pour le déploiement local.

<u>Responsables de l'échange de connaissances et responsables de la recherche</u>

- Gérer l'appel à projets, les conseils à l'inscription et les processus de travail.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Coordonner le jury, la logistique de la cérémonie et le programme de la réunion Impronta Granada.
- Assurer la visibilité sur les canaux de communication de l'université de Grenade et faciliter la mise en relation avec les municipalités.

Décideurs

- Les décideurs politiques ne décident pas unilatéralement de l'attribution des prix ; toutefois, des représentants du Conseil provincial de Grenade font partie du comité d'évaluation.
- Participer à l'Impronta Granada Meeting ; écouter les présentations qui répondent aux besoins locaux.
- Lancer des discussions de suivi en vue de la mise en place de projets pilotes, du cofinancement ou de l'intégration des propositions dans les programmes locaux.

1re édition – Prix Impronta Granada (2024)

- Lancement de l'appel à candidatures : https://improntagranada.es/impronta/se-convocan-los-premios-ugr-diputacion-impronta-granada-para-tfgs-tfms-y-tesis-con-propuestas-de-impacto-para-la-provincia/
- Résolution finale / Liste des lauréats : https://improntagranada.es/impronta/el-consejo-de-gobierno-de-la-universidad-de-granada-aprueba-la-resolucion-de-los-premios-impronta-granada-2024/
- Cérémonie de remise des prix (1re édition d'Impronta Granada) : https://improntagranada.es/consejos-comarcales-ugr/i-encuentro-impronta-granada-reune-a-representantes-de-todas-las-comarcas-de-granada/

2e édition – Prix Impronta Granada (2025)

- Lancement de l'appel à candidatures : https://improntagranada.es/impronta/la-universidad-de-granada-lanza-la-ii-edicion-de-los-premios-impronta-granada-para-impulsar-la-investigacion-con-impacto-territorial/
- Résolution finale / Liste des lauréats : https://improntagranada.es/impronta/acuerdo-definitivo-de-la-ii-edicion-de-los-premios-impronta-granada/
- Cérémonie de remise des prix (2e rencontre Impronta Granada – Loja) : https://improntagranada.es/impronta/el-ii-encuentro-impronta-granada-refuerza-en-loja-la-alianza-entre-universidad-y-territorio/

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5 Méthodes d'enseignement et d'apprentissage

5.1. Présentation générale

5.1.1 *Tome Sandevski* – Évaluer l'accessibilité des publications (politiques)

Évaluation de l'accessibilité des publications (politiques) : se mettre à la place d'un décideur politique très occupé

À propos de l'auteur

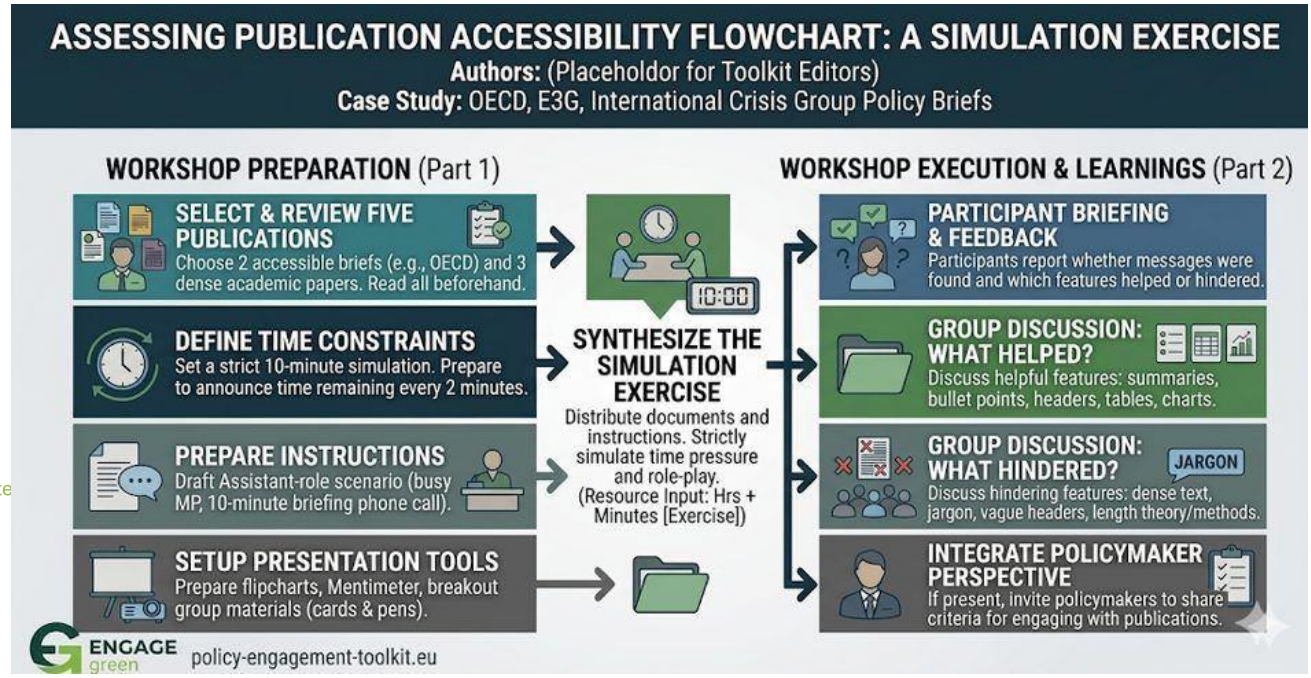


Tome Sandevski est responsable du programme « Dialogue entre science et politique » à l'université Goethe de Francfort et coordonne les activités conjointes d'engagement politique des universités de la région Rhin-Main (Francfort, Université technique de Darmstadt et Université Johannes Gutenberg de Mayence). Il conçoit et anime des formations sur l'engagement politique destinées aux chercheurs et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Cet exercice simule le rôle d'un assistant parlementaire afin d'aider les chercheurs à comprendre ce que vivent les décideurs politiques très occupés lorsqu'ils lisent des publications politiques.
- Il peut être utilisé dans le cadre d'ateliers ou d'autoformation : les participants doivent identifier les messages clés de cinq publications politiques en dix minutes.
- L'exercice met en évidence l'importance de la clarté visuelle, de messages clés facilement identifiables, d'un langage simple et d'éléments visuels tels que les listes à puces, les titres mis en évidence, les tableaux et les graphiques.

Boîte



Comment fonctionne ce format ?

Étape 1 : Sélectionnez cinq publications comptant chacune entre deux et vingt pages. De nombreux chercheurs ont du mal à se mettre à la place de ceux qui lisent des publications sur des sujets qui ne leur sont pas familiers ; il est donc important que ces publications couvrent un large éventail de domaines (par exemple, l'environnement, le changement climatique, la santé, la sécurité internationale, l'éducation, l'IA). Choisissez deux notes d'orientation bien structurées et accessibles qui présentent leurs messages clés dès le début — je recommande les notes d'orientation de l'OCDE, d'E3G ou de l'International Crisis Group.

Choisissez trois autres publications, telles que des articles universitaires, qui sont plus difficiles à appréhender car elles ne comportent pas d'éléments tels que des résumés, des listes à puces ou des visualisations. Les publications comportant beaucoup de texte, des sections consacrées à la méthodologie et du jargon académique conviennent parfaitement à cet exercice.

Étape 2 : Distribuez aux participants des versions imprimées ou électroniques des publications, accompagnées des instructions suivantes :

« Vous travaillez en tant qu'assistant(e) d'une députée, dont l'agenda est chargé aujourd'hui et demain de réunions de commission, d'entretiens et de tables rondes. Votre supérieure a reçu cinq publications par courrier et a besoin d'une expertise sur les thèmes qu'elles abordent. Elle doit passer un appel téléphonique d'environ dix minutes et laisse les publications sur votre bureau, en vous demandant de lui présenter leurs messages clés une fois qu'elle aura terminé. Vous disposez de dix minutes pour parcourir les publications. Vous n'êtes PAS autorisé(e) à utiliser l'IA pour les résumer. Parviendrez-vous à identifier les messages clés en dix minutes ? Quelles publications vous ont facilité la tâche — et lesquelles ont été difficiles à analyser ? »

Étape 3 : Pour ajouter une certaine pression temporelle, annoncez le temps restant toutes les deux minutes. Les participants doivent s'arrêter au bout de dix minutes. Demandez-leur ensuite s'ils ont réussi à identifier les messages clés de chaque publication, et quelles caractéristiques les ont aidés ou gênés.

Parmi les éléments qui facilitent généralement la tâche, on peut citer les résumés en début de texte, les listes à puces, les titres et sous-titres pertinents, les tableaux et les graphiques clairs et faciles à lire.

Les éléments qui ont tendance à constituer un obstacle sont notamment un corps de texte dense, des titres génériques ou vagues, le jargon, ainsi que des sections théoriques ou méthodologiques trop longues.

Pour les groupes comptant jusqu'à dix participants, il est recommandé de discuter des résultats en plénière, à l'aide de tableaux à feuilles mobiles ou d'outils interactifs tels que Mentimeter. Pour les groupes plus importants, les participants doivent être répartis en petits groupes et recevoir des fiches et des stylos pour noter leurs réponses, qui pourront ensuite être partagées et discutées en plénière.

Difficultés éventuelles et comment y remédier

Les participants peuvent trouver cet exercice stressant ou se sentir frustrés lorsqu'ils tentent d'identifier les messages clés dans des publications traitant de sujets qui leur sont peu familiers. Il s'agit là d'un phénomène intentionnel : les décideurs politiques disposent rarement de beaucoup de temps et sont régulièrement amenés à se pencher sur des publications spécialisées couvrant un large éventail de sujets.

Boîte à outils ENVSP Degreen pour l'engagement politique

Certains participants pourraient faire remarquer que les décideurs politiques ont de plus en plus recours à des outils d'IA pour résumer les publications — une observation pertinente. Mais même les résumés

générés par l'IA peuvent s'étendre sur plusieurs pages. De plus, les publications imprimées restent couramment utilisées dans de nombreux pays et institutions.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/directeurs de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

Les animateurs sont chargés de sélectionner les cinq publications et de les mettre à disposition, sous forme imprimée ou électronique. Ils doivent lire eux-mêmes les cinq publications avant l'atelier. La préparation prendra environ 60 à 120 minutes ; la réalisation de l'exercice prendra entre 20 et 40 minutes.

Scientifiques et autres participants

Les participants parcourent les publications afin d'en identifier les messages clés et prennent part à la discussion qui s'ensuit. L'exercice et la discussion durent ensemble entre 20 et 40 minutes.

Décideurs

Si des décideurs politiques sont présents, l'animateur doit les associer à la discussion et les inviter à expliquer quels critères une publication doit remplir pour qu'ils s'y intéressent.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier	X	X		X
Chercheurs et autres participants	X			X
Décideurs politiques	X			

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.2 *Tome Sandevski* – Rendre les événements attrayants pour les décideurs politiques

Rendre les événements attrayants pour les décideurs politiques

À propos de l'auteur

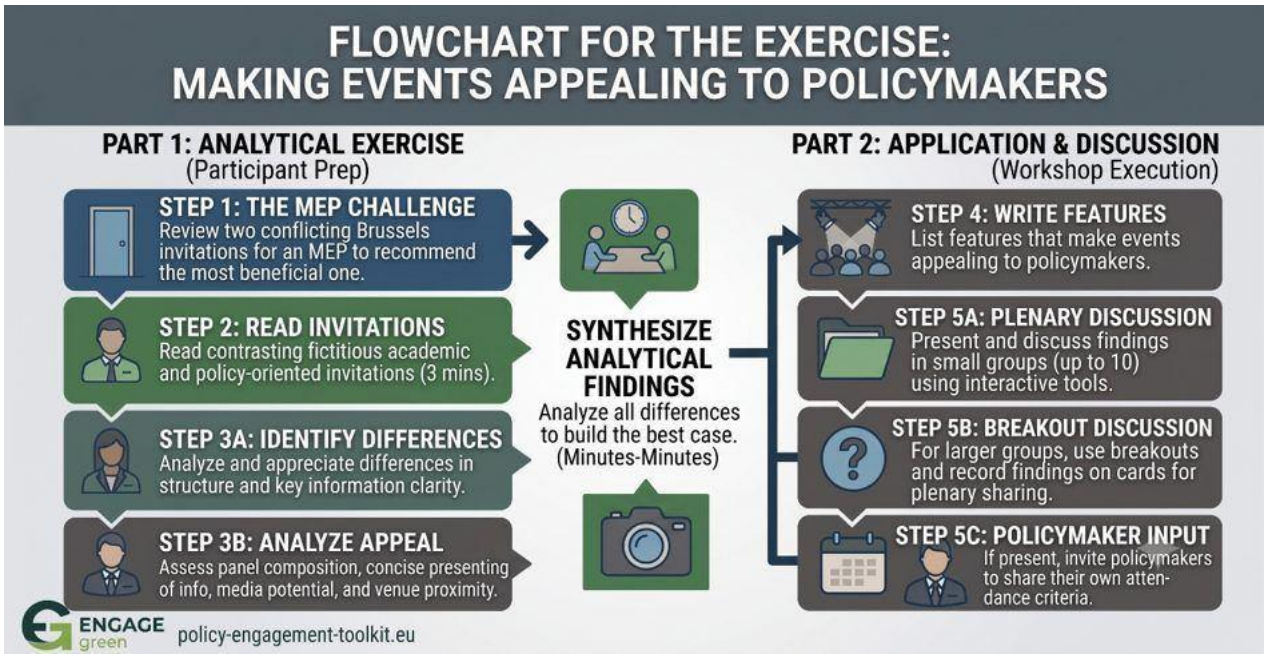


Boîte à outils pour l'engagement politique

Tome Sandevski est responsable du programme « Dialogue entre science et politique » à l'université Goethe de Francfort et coordonne les activités conjointes d'engagement politique des universités de la région Rhin-Main (Francfort, Université technique de Darmstadt et Université Johannes Gutenberg de Mayence). Il conçoit et anime des formations sur l'engagement politique destinées aux chercheurs et aux responsables de recherche.

Les principales caractéristiques en bref

- Cet exercice aide les scientifiques et les responsables du transfert de connaissances à comprendre la différence entre les événements à vocation académique et ceux axés sur les politiques publiques.
- Les décideurs politiques ont besoin de descriptions d'événements et d'invitations qui démontrent clairement en quoi leur participation à l'événement leur serait bénéfique.



Comment cela fonctionne-t-il ?

Étape 1 : Distribuez aux participants à l'atelier les deux lettres d'invitation à une conférence fictive à Bruxelles. Donnez l'instruction suivante : « Vous travaillez pour une députée européenne, et votre supérieure a reçu deux invitations à participer à des tables rondes à Bruxelles. Malheureusement, les deux événements sont programmés au même moment. Votre supérieure vous demande d'examiner ces invitations et de lui recommander celle qui lui apportera le plus en termes d'accès à des recherches pertinentes pour l'élaboration des politiques, de dialogue avec les parties prenantes et de visibilité. Veuillez lire les deux invitations. Laquelle recommandez-vous ? Quels aspects de ces invitations vous semblent convaincants ? Quels aspects pourraient être améliorés ? »

Étape 2 : Demandez aux participants de lire les deux invitations. Ils disposent de trois minutes pour le faire.

Étape 3 *:* Demandez aux participants d'identifier les différences entre les deux invitations. Qu'apprécient-ils dans la structure de chaque événement ? Quel événement est susceptible d'être le plus bénéfique pour la députée européenne ?

Invitation n° 1 : Celle-ci présente plusieurs faiblesses. Premièrement, elle est trop longue, ce qui rend difficile la localisation d'informations clés telles que la date et le lieu. Deuxièmement, elle se lit comme le résumé du programme d'une conférence universitaire clairement destinée à un public scientifique, comportant de nombreux acronymes et références à des universitaires qui sont peut-être bien connus dans leur domaine, mais qui ont peu de chances d'être reconnus en dehors du milieu universitaire. Troisièmement, la présence de grandes maisons d'édition et le lancement d'un nouvel ensemble de données peuvent constituer des raisons convaincantes pour les chercheurs d'y assister, mais ont peu de chances d'attirer les décideurs politiques. Quatrièmement, une table ronde composée de trois

Boîte à outils ENGAGE green – Traduction automatique

universitaires et d'un décideur politique n'est pas particulièrement attrayante pour un public politique. Enfin, l'événement se tient à Vilvoorde, qui, bien qu'à seulement 11 km environ du Parlement européen, reste accessible en environ 30 minutes en train ou en voiture — ce qui signifie que le député européen devrait prévoir au moins une heure rien que pour le trajet.

Invitation n° 2 : La deuxième invitation est plus efficace pour plusieurs raisons. Premièrement, elle est concise et présente d'emblée les informations essentielles : date, lieu et objet de l'événement. Deuxièmement, elle explique clairement dès le départ pourquoi le député européen a été contacté personnellement. Troisièmement, la table ronde réunit un chercheur justifiant d'une expérience avérée en matière de politique en tant que membre d'un groupe d'experts de l'OCDE, aux côtés de deux représentants d'associations de premier plan. Quatrièmement, l'invitation indique que l'événement devrait attirer un public nombreux et bénéficier d'une couverture médiatique — deux aspects importants pour les décideurs politiques. Enfin, le lieu se trouve à quelques minutes à pied du Parlement européen.

Étape 4 *:* Demandez aux participants d'identifier et de noter les caractéristiques qui rendent les événements attrayants pour les décideurs politiques.

Pour les groupes comptant jusqu'à dix participants, il est recommandé de discuter des résultats en plénière à l'aide de tableaux à feuilles mobiles ou d'outils interactifs tels que Mentimeter. Pour les groupes plus importants, les participants doivent être répartis en petits groupes et recevoir des fiches et des stylos pour noter leurs réponses, qui pourront ensuite être partagées et discutées en plénière.

Défis potentiels et solutions

Ces deux types d'invitation correspondent à des modèles idéalisés. Si les lieux situés à proximité du Parlement européen présentent des avantages, ils ne sont pas toujours abordables. De même, les organisateurs ne peuvent garantir une forte participation de personnalités de premier plan. Il est donc tout à fait raisonnable d'organiser des événements purement académiques lorsque les ressources ou les capacités nécessaires pour leur donner une pertinence politique font défaut.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

Les animateurs sont chargés de distribuer les invitations, sous forme imprimée ou électronique, aux participants. Ils doivent se familiariser avec les deux types d'invitation et réfléchir à l'avance aux différences entre les deux événements.

Chercheurs et autres participants

Les participants lisent les deux lettres d'invitation et prennent part à la discussion qui s'ensuit. L'exercice et la discussion durent ensemble entre 10 et 20 minutes.

Décideurs

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Si des décideurs politiques sont présents, l'animateur doit les associer à la discussion et les inviter à expliquer quels critères un événement doit remplir pour qu'ils y assistent.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier				
Chercheurs et autres participant	X			
Décideurs politiques	X			

Vous souhaitez en savoir plus sur le guide pratique sur l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à ce guide pratique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.3 *Tome Sandevski* – Pourquoi s'engager… ou pas ?

Pourquoi s'engager… ou pas ? Un exercice pour briser la glace sur les avantages et les inconvénients de l'engagement politique

À propos de l'auteur



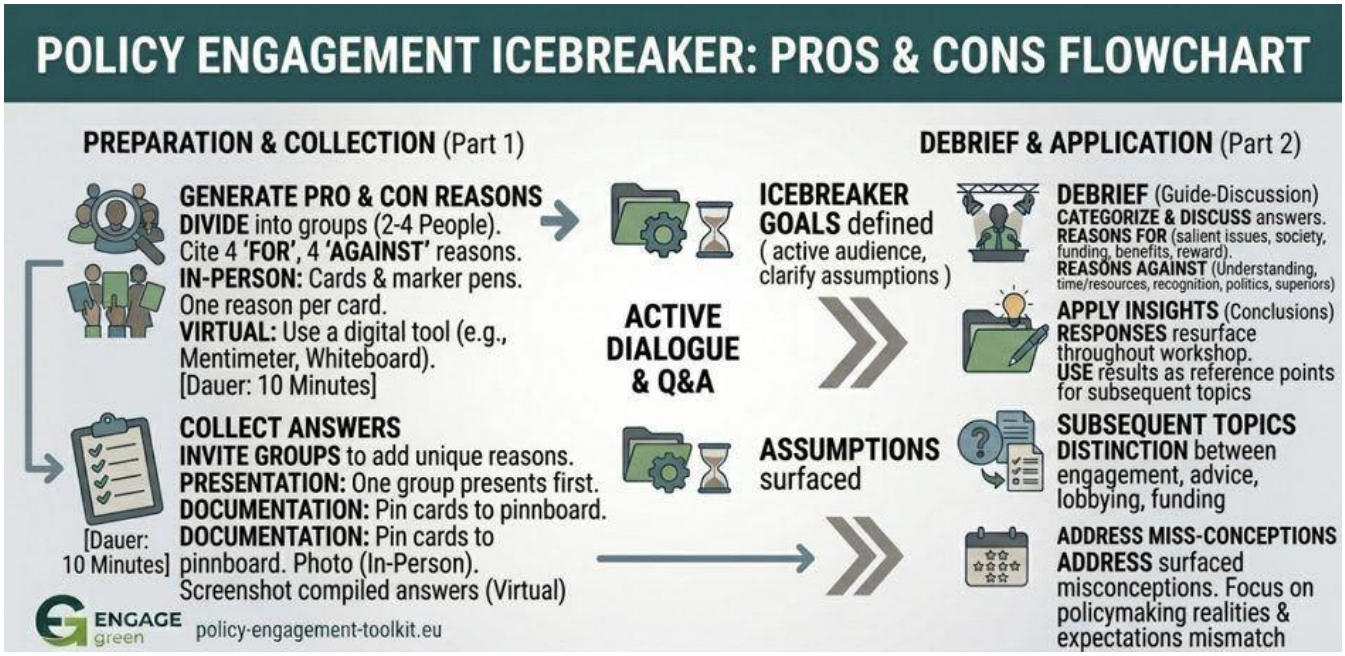
Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Cet exercice invite les participants à discuter des arguments pour et contre l'engagement auprès des décideurs politiques ; alors que des raisons telles que l'impact, la politisation de l'expertise et le manque de ressources et de reconnaissance ont tendance à être évoquées immédiatement, des motivations moins évidentes, telles que les avantages de l'engagement politique pour la recherche elle-même ou les satisfactions intrinsèques du travail, sont rarement mentionnées ; cet exercice rapide et interactif aide les participants à l'atelier à mettre en lumière et à discuter de leurs hypothèses sous-jacentes concernant l'engagement académique dans la politique

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- L’exercice mobilise les participants dès les premières minutes de l’atelier, ce qui a des effets positifs sur leur implication et leur participation tout au long de la session
- Cet exercice fonctionne aussi bien dans le cadre d’ateliers en présentiel qu’en ligne.



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Un public actif est essentiel à la réussite d’un atelier sur l’engagement politique. Il est tout aussi important de mettre en lumière les idées préconçues que les participants ont sur ce qu’est l’engagement politique, pourquoi il est important et ce qui le rend difficile. Ce simple exercice de brise-glace permet d’atteindre ces deux objectifs en 10 à 20 minutes.

Étape 1 : Répertorier les arguments pour et contre

Répartissez les participants en groupes de deux à quatre personnes. Demandez à chaque groupe de discuter des questions suivantes :

Citez quatre raisons pour lesquelles les chercheurs devraient collaborer avec les décideurs politiques ; citez quatre raisons pour lesquelles ils pourraient choisir de ne pas le faire.

Lors d'ateliers en présentiel : fournissez des fiches et des marqueurs afin que les groupes puissent noter leurs réponses – une raison par fiche.

Dans les ateliers en ligne : utilisez un outil tel que Mentimeter ou un tableau blanc numérique partagé.

Durée : 10 minutes

Boîte à outils INGAGE pour l'engagement politique

Étape 2 : Recueillez les réponses

Demandez à un groupe de présenter ses raisons ; invitez les autres groupes à ajouter toute raison qui n’aurait pas encore été mentionnée.

Lors d'ateliers en présentiel, demandez aux groupes d'épingler leurs fiches sur un tableau d'affichage. Prenez une photo des résultats à des fins de documentation.

Dans les ateliers en ligne, faites une capture d'écran des réponses compilées.

Durée : 10 minutes

Étape 3 : Débriefing

Les réponses peuvent généralement être regroupées dans les catégories suivantes. Les animateurs doivent s'en servir comme fil conducteur pour la discussion de débriefing plutôt que comme un script figé.

Raisons en faveur de l'engagement politique

Impact. Les données scientifiques peuvent améliorer la qualité des décisions politiques. De nombreux chercheurs travaillent sur des enjeux majeurs – santé, énergie, environnement, climat, conflits, éducation – et souhaitent que leurs résultats aient un impact concret dans le monde réel.

Contribuer à la société. La plupart des recherches sont financées par les contribuables. Les chercheurs souhaitent démontrer la valeur sociétale de leurs travaux.

Accès au financement. La recherche commanditée peut constituer une source importante de financement. Les chercheurs peuvent également collaborer avec les décideurs politiques pour mieux faire connaître leur domaine et plaider en faveur de budgets de recherche. Cette réponse mérite d'être soulignée lors du débriefing : elle montre que de nombreux participants ne font pas encore la distinction entre l'engagement politique et le conseil scientifique, d'une part, et le lobbying, les affaires gouvernementales et la collecte de fonds, d'autre part. Il est important de rendre cette distinction explicite, et cet exercice s'associe donc bien à une session ultérieure consacrée aux différences entre l'engagement politique et ces activités connexes mais distinctes.

Avantages pour la recherche. L'engagement auprès des décideurs politiques peut aider les chercheurs à acquérir de nouvelles perspectives, à identifier les défis politiques émergents et à générer de nouvelles questions ou hypothèses de recherche. Dans des enquêtes menées auprès de chercheurs participant aux activités conjointes d'engagement politique des universités de la région Rhin-Main, environ 60 % indiquent que cet engagement leur a apporté de nouvelles idées qui profitent à leurs propres recherches. L'engagement politique peut également ouvrir la voie à des entretiens avec des décideurs politiques, à l'accès à des données ou à des documents internes, ainsi qu'à des partenariats avec des institutions publiques dans le cadre de projets de recherche. Cette raison est rarement mentionnée spontanément, et il vaut la peine d'attirer explicitement l'attention des participants sur ce point.

Une expérience enrichissante. L'engagement politique peut être intrinsèquement motivant et véritablement agréable. Cette raison n'est presque jamais mentionnée spontanément et mérite d'être abordée directement : les chercheurs ne devraient s'engager que dans des activités d'engagement politique qu'ils trouvent significatives ou au moins supportables. La motivation intrinsèque est le facteur le plus fiable pour prédire un engagement durable. En règle générale pour les participants : ne vous engagez pas dans des activités que vous détestez !

Raisons s'opposant à l'engagement politique

Manque de compréhension de l'élaboration des politiques et des formats d'engagement politique. De nombreux chercheurs ne comprennent pas comment fonctionne l'élaboration des politiques ni quels formats d'engagement politique existent au-delà des notes d'orientation, des longs rapports ou des

instances d'experts formelles. Les ateliers sur l'engagement politique doivent donc aborder à la fois le fonctionnement des processus politiques et l'éventail complet des formats à la disposition des chercheurs.

Perception d'un manque d'impact. Les participants aux ateliers font souvent état d'expériences frustrantes : un rapport commandé de 100 pages dont les recommandations ont été ignorées ; une année de travail au sein d'un groupe d'experts qui n'a abouti à aucun changement politique. De telles expériences reflètent un décalage entre les attentes des chercheurs et les réalités de l'élaboration des politiques. Ce décalage trouve souvent son origine dans une connaissance limitée du fonctionnement réel des processus politiques et peut être abordé de manière constructive lorsque l'atelier se consacre à expliquer plus en détail ces processus.

Manque de temps et de ressources. Les chercheurs sont confrontés à des exigences concurrentes – recherche, enseignement, obligations administratives – et perçoivent souvent l'engagement politique comme chronophage ou coûteux. Il s'agit d'une préoccupation légitime, mais c'est aussi une idée fausse qu'il convient de corriger : l'engagement politique prend de nombreuses formes, dont certaines nécessitent des mois d'efforts soutenus, tandis que d'autres peuvent être menées à bien en quelques heures ou quelques jours.

Manque de reconnaissance. Alors que la communication scientifique et l'échange de connaissances sont de plus en plus valorisés au sein des établissements universitaires, de nombreux chercheurs, en particulier ceux qui mènent des recherches fondamentales, craignent toujours que leur engagement auprès des décideurs politiques ne soit perçu comme insuffisamment académique. Des systèmes de reconnaissance et de récompense pour l'engagement politique se développent dans de nombreux pays, mais restent peu développés dans d'autres.

Politisation de l'expertise. De nombreux chercheurs craignent d'être associés à des partis politiques ou à des idéologies particulières lorsqu'ils prennent publiquement position sur des questions politiques. Ils redoutent d'être entraînés dans des débats politiques ou d'être tenus personnellement responsables des décisions gouvernementales fondées sur leurs recherches. Ces inquiétudes sont renforcées par des cas bien documentés dans lesquels des scientifiques ont été attaqués publiquement par des responsables politiques, les médias ou des utilisateurs des réseaux sociaux pour avoir fourni des preuves scientifiques sur des sujets controversés.

Exigences des supérieurs hiérarchiques ou des organismes de financement. Les organismes de financement exigent de plus en plus que les projets démontrent leur impact sur les politiques publiques. Les responsables institutionnels demandent parfois aux chercheurs de produire des publications à vocation politique ou de participer à des événements liés aux politiques publiques. Bien qu'il puisse y avoir de bonnes raisons à ces exigences, elles génèrent souvent de la frustration lorsque les chercheurs se sentent obligés d'accomplir des tâches qu'ils jugent dénuées de sens ou peu adaptées à leur expertise. Les chercheurs confrontés à cette situation devraient identifier les activités d'engagement politique qu'ils sont le plus susceptibles de trouver significatives et communiquer clairement à leurs supérieurs ce qu'ils peuvent réellement apporter. Lorsque la démonstration de l'impact est requise, l'objectif devrait être de trouver des activités à la fois documentables et véritablement appréciées par le chercheur.

Conclusions

Les réponses issues de cet exercice reviendront tout au long de l'atelier. Les animateurs doivent noter quelles raisons et quelles idées fausses apparaissent le plus souvent au sein de leur groupe. Ils doivent s'en servir comme points de référence lorsqu'ils aborderont les thèmes suivants, tels que les processus d'élaboration des politiques, les formats d'engagement politique ou la distinction entre conseil scientifique et lobbying.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

Fournir des fiches et des marqueurs pour les ateliers en présentiel ou mettre en place un outil numérique tel que Mentimeter pour les sessions virtuelles. Préciser clairement dès le début qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. L'objectif est de permettre l'émergence de réflexions sincères. Respecter la limite de temps : il s'agit d'un exercice de brise-glace, et non d'une discussion approfondie, qui ne doit pas dépasser 20 minutes au total. Consigner les réponses en photographiant le tableau d'affichage ou en réalisant une capture d'écran.

Chercheurs, responsables de recherche et autres participants

Les participants sont encouragés à exprimer en toute sincérité leurs raisons pour et contre l'engagement politique, sans s'autocensurer à la recherche de la « bonne » réponse. Cet exercice prend toute sa valeur lorsque les participants partagent leurs préoccupations et leurs motivations réelles.

Décideurs politiques

Si des décideurs politiques sont présents, ils sont invités à partager leur propre point de vue sur les raisons pour lesquelles les chercheurs devraient, ou ne devraient pas, s'engager à leurs côtés. Les animateurs peuvent saisir cette occasion pour mettre en parallèle les réponses des chercheurs et celles des décideurs politiques, ce qui donne souvent lieu à une discussion productive.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES*

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier		X		
Chercheurs et autres participant		X		
Décideurs politiques	X			

*Veuillez cocher les cases correspondantes. Nous comprenons qu'il s'agit d'une évaluation subjective.

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.4 *Tome Sandevski* – Comprendre les priorités politiques

Comprendre les priorités politiques : un exercice sur les documents clés

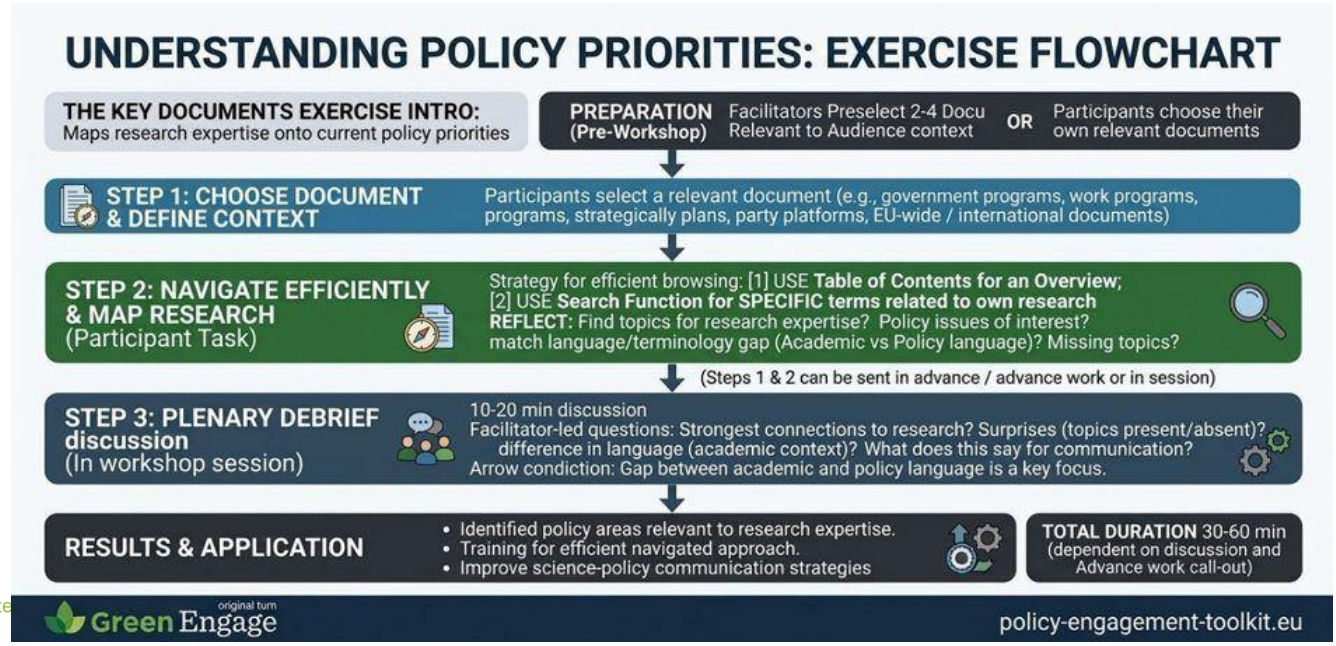
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de **)** coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Les points clés en bref

- Cet exercice aide les participants à identifier les domaines politiques pertinents pour leurs recherches en explorant des documents politiques clés tels que les programmes gouvernementaux ou les stratégies sectorielles
- En lisant les documents dans leur intégralité ou en utilisant la table des matières et la fonction de recherche, les participants s'entraînent à adopter une approche efficace et ciblée pour parcourir des documents politiques volumineux



Boîte

Comment fonctionne ce format ?

La plupart des administrations locales, régionales ou nationales des pays de l'OCDE, la Commission européenne, les organisations internationales et les partis politiques publient des documents qui définissent leurs priorités : programmes gouvernementaux, plans stratégiques, programmes de travail ou programmes électoraux. Ces documents constituent une lecture indispensable pour les chercheurs qui souhaitent dialoguer efficacement avec les décideurs politiques : ils révèlent les enjeux inscrits à l'ordre du jour politique, le langage utilisé par les décideurs pour les décrire, ainsi que les points d'entrée potentiels pour un engagement entre science et politique. Cet exercice initie les participants à ce type de document et leur demande de mettre en correspondance leur propre expertise de recherche avec les priorités politiques actuelles.

Étape 1 : Choisissez votre document

Demandez aux participants de sélectionner un document sur les priorités politiques en rapport avec leur contexte institutionnel ou national. En fonction du public de l'atelier, les animateurs peuvent présélectionner deux à quatre documents ou inviter les participants à choisir eux-mêmes.

Étape 2 : Naviguer efficacement

Les participants peuvent lire les documents dans leur intégralité s'ils le souhaitent. Vous pouvez également leur demander de n'utiliser que deux outils : la table des matières pour avoir une vue d'ensemble de la structure du document et la fonction de recherche pour trouver des termes liés à leurs travaux de recherche.

Demandez aux participants de réfléchir aux questions suivantes pendant qu'ils parcourent le document :

- Trouvez-vous dans ce document des sujets sur lesquels vous disposez d'une expertise en matière de recherche ?
- Quelles questions politiques vous intéressent particulièrement ?
- Quel langage le document utilise-t-il pour décrire les questions sur lesquelles vous travaillez ? Correspond-il à la terminologie que vous utilisez dans vos recherches ? Comprenez-vous cette terminologie ?
- Y a-t-il des sujets que vous vous attendiez à trouver et qui sont absents, ou des sujets inattendus qui occupent une place prépondérante ?

Étape 3 : Débriefing

Animez une brève discussion en plénière. Voici quelques questions utiles :

- Où avez-vous trouvé les liens les plus forts avec vos propres recherches ?
- Y a-t-il eu des surprises, des sujets qui ont été plus ou moins mis en avant que ce à quoi vous vous attendiez ?
- Le langage utilisé dans le document différait-il de la façon dont vous décririez ces mêmes questions dans un contexte universitaire ? Qu'est-ce que cela vous apprend sur la manière de communiquer vos travaux de recherche aux décideurs politiques ?

Le débriefing dure généralement entre 10 et 20 minutes et donne souvent lieu à des conversations fructueuses sur le fossé entre le langage académique et le langage politique. Les étapes 1 et 2 peuvent être envoyées aux participants à l'avance, l'étape 3 pouvant être menée sous forme de discussion plénière pendant l'atelier. L'exercice complet – y compris le débriefing – dure entre 30 et 60 minutes, selon la taille du groupe et la profondeur de la discussion.

Boîte à outils des sujets pour engagement politique

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de la diffusion des connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

Sélectionnez à l'avance deux à quatre documents particulièrement pertinents pour le public de l'atelier et partagez-les avec les participants avant la session si possible. Pour un public international, préparez un bref aperçu des types de documents relatifs aux priorités politiques existant aux niveaux national, européen et international. Animez la discussion de débriefing en accordant une attention particulière aux différences de langage entre les documents universitaires et les documents politiques – c'est souvent le fil conducteur le plus productif.

Scientifiques et autres participants

Parcourez le document sélectionné à l'aide de la table des matières et de la fonction de recherche, réfléchissez aux questions de l'étape 2 et participez à la discussion de synthèse. Les participants qui collaborent déjà avec des décideurs politiques sont invités à se demander s'ils ont déjà utilisé des documents de ce type pour préparer des réunions ou identifier des contacts pertinents.

Décideurs politiques

Si des décideurs politiques sont présents, invitez-les à expliquer comment ils utilisent eux-mêmes des documents tels que les accords de coalition ou les programmes de travail dans leur activité quotidienne – et comment ils s'attendent à ce que les chercheurs interagissent avec eux. Leur point de vue sur le fossé entre le langage politique et le langage de la recherche est souvent très éclairant.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier	X	X		
Chercheurs et autres participant	X			
Décideurs politiques	X			

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.5 *Tome Sandevski* – Comprendre les institutions chargées de l'élaboration des politiques

Comprendre les institutions chargées de l'élaboration des politiques : un exercice d'organigramme

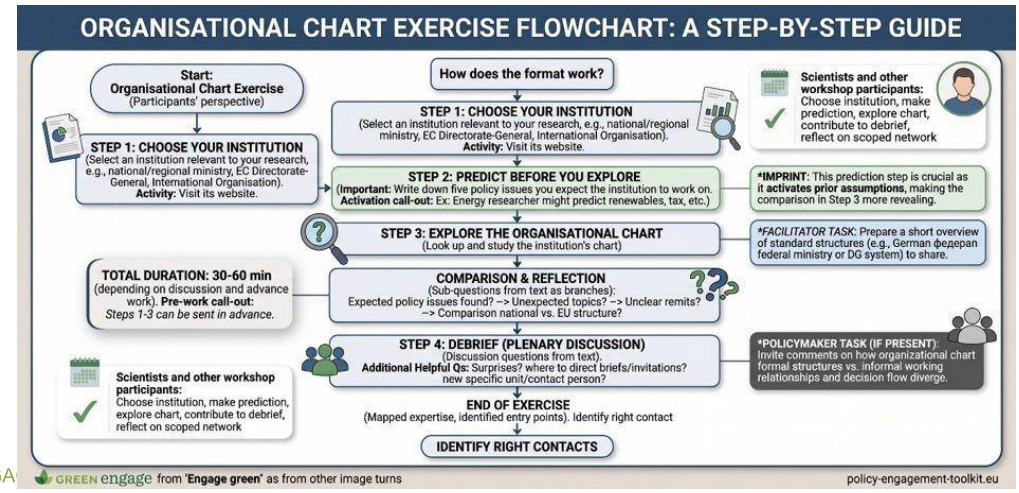
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Cet exercice aide les participants à comprendre la structure des institutions chargées de l'élaboration des politiques en explorant les organigrammes des ministères, de la Commission européenne, des organisations internationales et d'autres organismes publics.
- En mettant en correspondance leur propre expertise de recherche avec la structure interne d'un ministère ou d'une direction générale, les participants identifient des points d'entrée concrets pour s'engager dans le dialogue entre science et politique.
- Plutôt que de submerger les participants de cours théoriques sur la gouvernance, cette méthode utilise une approche pratique et axée sur la découverte, dans laquelle les scientifiques étudient des structures organisationnelles réelles.



Boîte à outils ENGA

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les organigrammes comptent parmi les outils les plus sous-utilisés dans le dialogue entre science et politique. Ils révèlent non seulement les domaines d'activité d'un ministère ou d'une direction générale, mais aussi sa structure : quelles unités existent, quels sont leurs domaines de compétence et où se situent les interfaces entre les domaines politiques. Pour les chercheurs qui cherchent à identifier le bon interlocuteur au sein d'une grande institution, un organigramme constitue un point de départ essentiel.

Cet exercice invite les participants à explorer les organigrammes des institutions décisionnaires en rapport avec leurs propres recherches et à comparer ce qu'ils découvrent avec ce à quoi ils s'attendaient.

Étape 1 : Choisissez votre institution

Demandez aux participants d'identifier une institution chargée de l'élaboration des politiques en lien avec leur domaine d'expertise en recherche et de consulter son site web. Les participants peuvent choisir des ministères au niveau national ou, le cas échéant, régional, des directions générales de la Commission européenne, ainsi que des organisations internationales.

Étape 2 : Formuler des hypothèses avant d'explorer

Avant d'examiner les organigrammes, demandez aux participants de noter cinq enjeux politiques sur lesquels ils s'attendent à ce que l'institution travaille. Par exemple, un chercheur spécialisé dans le domaine de l'énergie pourrait s'attendre à trouver des services chargés des énergies renouvelables, de l'énergie nucléaire, des réseaux électriques et de la fiscalité énergétique.

Cette étape de prédiction est importante : elle met en évidence les hypothèses préalables et rend la comparaison de l'étape 3 plus révélatrice.

Étape 3 : Explorer l'organigramme

Demandez aux participants de consulter l'organigramme de l'institution qu'ils ont choisie et de le comparer à leurs prévisions :

- Parmi les enjeux politiques que vous aviez anticipés, lesquels apparaissent dans l'organigramme ?
- Quels sont les thèmes que vous ne vous attendiez pas à trouver ?
- Y a-t-il des unités dont le domaine de compétence n'est pas clair d'après leur nom seul ?
- Comparez la structure organisationnelle d'un ministère régional ou national avec l'organigramme d'une direction générale de la Commission européenne ou d'une organisation internationale : quelles différences remarquez-vous dans leur organisation ?

Étape 4 : Débriefing

Animez une discussion en plénière. Discutez des questions posées à l'étape 3. Voici d'autres questions utiles :

- Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans l'organigramme ?
- À qui adresseriez-vous une note d'orientation ou une invitation à un événement en vous basant sur ce que vous avez découvert ?
- Cette structure vous a-t-elle aidé à identifier une unité ou une personne de contact spécifique que vous n'aviez pas envisagée auparavant ?

Boîte à outils ENVIRAGE pour l'engagement politique

Le débriefing dure généralement entre 15 et 30 minutes et suscite souvent des discussions animées. L'exercice complet – y compris l'étape de prédiction et le débriefing – dure entre 30 et 60 minutes, selon la taille du groupe et la profondeur de la discussion. Les étapes 1 à 3 peuvent être envoyées aux participants à l'avance, l'étape 4 pouvant être menée sous forme de discussion plénière pendant l'atelier.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

Préparez un bref aperçu de la structure des institutions concernées (par exemple, la structure type d'un ministère fédéral allemand ou le système des DG de la Commission européenne) à partager avec les participants avant ou pendant l'étape 3. Animez la discussion de débriefing. Aucune connaissance spécialisée des institutions n'est requise : l'exercice est conçu pour faire émerger les propres découvertes des participants.

Chercheurs et autres participants

Identifier une institution décisionnaire pertinente, formuler leurs prévisions à l'étape 2, explorer l'organigramme à l'étape 3 et contribuer à la discussion de synthèse. Les participants qui disposent déjà de contacts au sein d'un ministère ou d'une direction générale de la Commission européenne sont encouragés à réfléchir à la place exacte qu'occupent ces contacts dans la structure institutionnelle et à ce que cela leur apprend sur l'étendue de leur réseau existant.

Décideurs politiques

Si des décideurs politiques sont présents, invitez-les à commenter la manière dont l'organigramme de leur propre institution reflète – ou non – les réalités quotidiennes. Dans la pratique, les structures formelles et les relations de travail informelles divergent souvent, et les décideurs politiques peuvent apporter un éclairage précieux sur la manière dont les décisions circulent réellement au sein d'une institution.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier	X	X		
Chercheurs et autres participant	X			
Décideurs politiques	X			

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.6 *Jaroslav Burian* – Visites sur place

Visites sur place (des étudiants dans des institutions de l'administration publique)

À propos de l'auteur

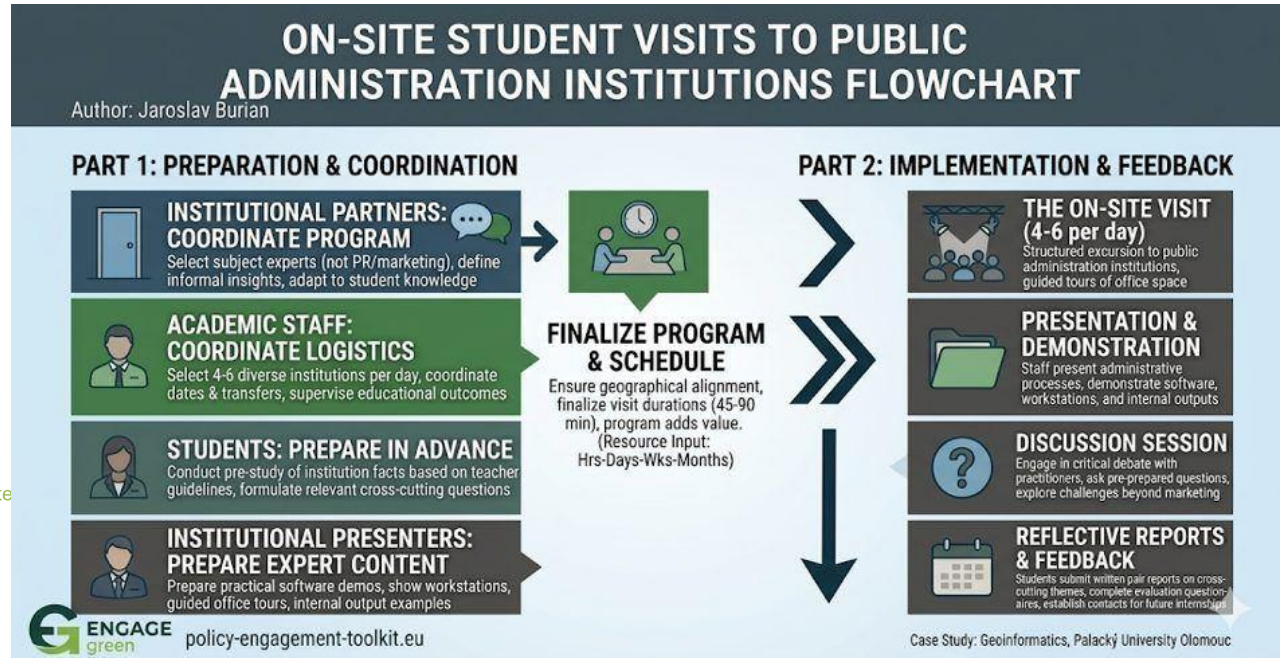


Jaroslav Burian est maître de conférences et directeur adjoint du département de géoinformatique de la faculté des sciences de l'université Palacký d'Olomouc. Son expertise porte sur les systèmes d'information géographique (SIG), l'analyse spatiale et l'aménagement urbain et régional. Il s'intéresse particulièrement à l'utilisation des données spatiales, des réseaux de capteurs et des données ouvertes pour soutenir une prise de décision fondée sur des données factuelles dans l'administration publique. Vous pouvez le contacter à l'adresse e-mail à l'adressejaroslav.burian@upol.cz .

Description

Les visites organisées d'étudiants universitaires dans des institutions de l'administration publique (appelées **« visites sur site** ») constituent une forme efficace d'apprentissage par l'expérience, qui allie la formation académique au fonctionnement pratique du secteur public. Ces visites offrent aux étudiants un aperçu précieux du fonctionnement des institutions nationales et locales, des défis auxquels elles sont confrontées, ainsi que des outils et méthodes utilisés dans les processus administratifs concrets. Parallèlement, elles renforcent la compréhension mutuelle entre le monde universitaire et le secteur public et jettent souvent les bases d'une future collaboration sous forme de stages, de recherches conjointes ou d'embauche.

La diversité des institutions visitées, allant des grands organismes centraux aux petites antennes locales et aux agences spécialisées, garantit un large éventail de perspectives sur le fonctionnement de l'administration publique dans divers contextes thématiques et territoriaux.



Boîte

Objectifs

Les visites sur place des étudiants dans des institutions de l'administration publique visent à :

- Fournir aux étudiants **un aperçu concret** du fonctionnement des institutions publiques et de leurs processus internes.
- Encourager **la réflexion critique et l'apprentissage actif** grâce à l'interaction avec des professionnels et à des exemples concrets tirés de la pratique.
- Créer **des opportunités de collaboration future** : stages d'étudiants, mémoires de fin d'études ou consultations d'experts.
- Jeter **des ponts entre le monde universitaire et la pratique**, en renforçant la pertinence des programmes universitaires.
- Stimuler **des partenariats à long terme** fondés sur une compréhension mutuelle des besoins et des capacités des deux secteurs.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Le cœur de l'activité consiste en une **excursion organisée**, au cours de laquelle les étudiants visitent 4 à 6 institutions par jour (selon le lieu et la durée du trajet). Idéalement, le programme s'étale sur deux jours, ce qui laisse suffisamment de temps pour les transferts, les pauses et les discussions approfondies.

Les visites sont conçues pour **des petits groupes d'élèves –** idéalement une dizaine, avec un maximum de 15 participants. Chaque visite dure au minimum 45 minutes, et de préférence entre 60 et 90 minutes. Le déroulement comprend généralement :

- Une **présentation** assurée par un membre du personnel qualifié.
- Si possible, une **démonstration pratique :** utilisation des logiciels, postes de travail, visites guidées des locaux et exemples de réalisations internes.
- **Une séance de discussion**, qui constitue un élément clé de la visite. Les étudiants sont invités à préparer leurs questions à l'avance.

Étapes clés de l'organisation de la visite :

- **Planification précoce** – au moins trois mois à l'avance afin de garantir la disponibilité de l'établissement et d'assurer la logistique.
- **Sélection rigoureuse des institutions** – en veillant à un équilibre entre diversité thématique et répartition géographique. Exemples suggérés :
    - Services municipaux et régionaux (transports, éducation, culture, urbanisme, investissements, etc.)
    - Service du cadastre
    - Offices de statistique
    - Direction des routes et des autoroutes
    - Agences chargées de l'environnement et de l'aménagement du territoire
    - Administration financière

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- **Préparation des élèves :** étude préalable des informations de base sur chaque institution. Les élèves se préparent de manière autonome à partir de brèves consignes fournies par l'enseignant, qui précisent les aspects clés et les thèmes sur lesquels ils doivent se concentrer lors de leur étude individuelle préalable à la visite.
- **Coordination avec les institutions :** s'assurer que le contenu apporte une valeur ajoutée (par exemple, au-delà des informations accessibles au public), l'adapter au niveau de connaissances des élèves et encourager les réflexions informelles.
- Retour d'expérience après la visite : les élèves remplissent un court questionnaire dans lequel ils indiquent ce qu'ils ont trouvé le plus utile ou le plus intéressant, ce qui pourrait être amélioré, ainsi que leurs suggestions pour les prochaines visites. Ce retour d'expérience permet d'affiner le format et de maintenir la qualité au fil du temps.

Rôle des participants

- **Personnel enseignant** :
  - Organiser le programme, coordonner la logistique et communiquer avec les établissements partenaires.
  - Sélectionner les établissements et définir l'axe thématique.
  - Supervisent les résultats pédagogiques de l'activité.
- **Étudiants** :
  - Se préparer à l'avance ; formuler et poser des questions pertinentes.
  - Observer les thèmes clés communs à toutes les institutions (par exemple, les ressources humaines, l'utilisation des données, les systèmes informatiques, la culture d'entreprise).
  - Préparez les livrables post-visite : **des rapports écrits**, idéalement en binôme, chacun axé sur un thème transversal évalué lors de toutes les visites.
- **Établissements publics** :
  - Proposez des exposés d'experts et des démonstrations pratiques.
  - Faites intervenir des professionnels capables d'aborder des questions techniques (de préférence autres que le personnel chargé des relations publiques ou du marketing).

Avantages pour les participants

Étudiants :

- Découvrir des environnements de travail réels au sein de l'administration publique.
- Apprendre à comparer les pratiques entre les différentes institutions et à évaluer leur efficacité.
- Établir des contacts personnels en vue d'une future collaboration ou d'un emploi.

Enseignants :

- Renforcez les liens avec le monde professionnel et améliorez la pertinence de vos cours.
- Renforcer les partenariats avec les acteurs du secteur public.
- Trouver de nouvelles idées de sujets de recherche ou de mémoire.

Boîte à outils pour l'engagement politique

Administration publique :

- Sensibiliser les futurs professionnels à leur travail.
- Identifier des stagiaires, des collaborateurs ou des employés potentiels.
- Recevoir des retours d'expérience et des points de vue nouveaux issus du monde universitaire.

Défis (et moyens d'y remédier)

Bien que les visites sur site offrent des avantages évidents en matière d'enseignement et de collaboration, leur mise en œuvre présente plusieurs défis pratiques et organisationnels qu'il convient d'anticiper et de relever efficacement.

La charge la plus importante réside dans **l'organisation logistique** de l'ensemble du programme. Le personnel universitaire doit identifier les établissements appropriés, coordonner les dates, planifier les déplacements et les horaires, et assurer une communication fluide avec tous les acteurs concernés. La complexité augmente proportionnellement au nombre d'établissements et de sites concernés. Idéalement, ces activités devraient être dirigées par un universitaire possédant une connaissance approfondie du domaine et disposant d'un solide réseau de contacts professionnels au sein des organismes publics concernés.

Un autre défi réside dans la **disponibilité et la volonté des établissements** à participer. Pour éviter les conflits d'horaires ou un manque d'engagement, il est essentiel de commencer la planification au moins trois mois à l'avance. Communiquer clairement les objectifs et les avantages mutuels de la visite augmente les chances d'obtenir une réponse positive de la part des partenaires institutionnels.

Il peut également s'avérer difficile de maintenir **l'engagement actif des étudiants**, en particulier si les visites ne sont pas officiellement intégrées au programme d'études. Pour y remédier, on peut intégrer l'activité aux exigences du cours – par exemple, grâce à un système de reconnaissance de crédits basé sur la participation active, la préparation de questions et la remise de rapports de réflexion.

Un risque souvent sous-estimé réside **dans** la **variabilité de la qualité des présentations** données par les représentants des établissements. Si les intervenants ne sont pas bien informés du parcours et des attentes des étudiants de l' , les sessions risquent d'être soit trop élémentaires, soit trop techniques. Les organisateurs universitaires doivent donc fournir à l'avance aux établissements d'accueil un aperçu clair des profils académiques des étudiants et de leurs axes d'étude. De plus, il est utile d'encourager les établissements à faire appel à des experts du domaine plutôt qu'au personnel chargé des relations publiques ou à des agents administratifs, afin de garantir la pertinence et la profondeur du contenu.

Afin d'améliorer encore l'expérience et la qualité à long terme des visites sur site, il est utile de recueillir **les retours** des étudiants au moyen d'un **bref questionnaire d'évaluation** après l'événement. Cela permet aux organisateurs d'identifier les aspects les plus appréciés des visites ainsi que les points à améliorer, contribuant ainsi à l'amélioration continue des futures excursions.

Tâches et ressources : Les visites sur place ne représentent pas une charge financière importante pour les établissements d'accueil, puisqu'elles ne nécessitent que du temps pour la préparation et la mise en œuvre. Les principaux coûts sont à la charge des étudiants (transport, éventuellement hébergement) et du personnel enseignant chargé de l'organisation, qui doit coordonner l'ensemble du programme.

La charge la plus importante réside dans **le temps et les efforts consacrés à l'organisation**, en particulier lorsque plusieurs établissements ou sites sont impliqués. Pour favoriser la participation, les universités peuvent envisager d'offrir des aides au déplacement ou d'intégrer ces visites dans des programmes d'excursions financés.

Malgré ces coûts, les avantages en termes d'enseignement et de création de réseaux confèrent à cette activité une grande valeur à long terme.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Élèves pour la participation aux visites sur place	X	X		
Enseignant pour la préparation et coodination	X	X	X	
Intervenants de l'administation publique pour la préparation	X			

Exemple

Les visites sur site constituent une forme structurée d'apprentissage par l'expérience qui relie l'enseignement universitaire au fonctionnement réel de l'administration publique. Les étudiants se rendent dans des institutions sélectionnées pour observer les flux de données, la prise de décision et les processus administratifs quotidiens. Cette activité est généralement intégrée à des cours spécialisés ou à des modules de terrain et combine des présentations d'experts, des visites guidées et des discussions avec des professionnels. Ce format fait efficacement le lien entre la théorie et la pratique, renforce l'orientation professionnelle des étudiants et débouche souvent sur une coopération plus poussée, telle que des stages ou des mémoires de fin d'études.

Le département de géoinformatique de l'université Palacký d'Olomouc organise depuis plus de 20 ans des visites sur site pour les étudiants, qui constituent une partie obligatoire du programme d'études en *géoinformatique et cartographie*. Au cours d'un circuit de trois jours, les étudiants visitent environ 12 institutions publiques et privées à travers la République tchèque. Parmi ces institutions figurent l'Office tchèque des statistiques, l'Office tchèque de l'arpentage, de la cartographie et du cadastre, l'Institut de planification et de développement de Prague, MAPPA Ostrava, l'Autorité régionale d'Olomouc, la ville d'Olomouc, la Direction des routes et des autoroutes, l'Institut hydrométéorologique tchèque et le Centre d'intervention d'urgence 112. Ces visites sont très appréciées tant par les étudiants que par les institutions d'accueil et débouchent souvent sur des collaborations ultérieures dans le cadre de projets, de consultations ou d'opportunités d'emploi.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.7 *Tome Sandevski* – Présentation de la recherche

Lost in Translation : comment les chercheurs perdent l'attention des décideurs politiques en 24 diapositives

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Cet exercice aide les participants à identifier les éléments clés permettant de présenter efficacement leur expertise en recherche aux décideurs politiques, en analysant une présentation fictive du point de vue d'un décideur politique.
- En se mettant à la place d'un décideur politique, les participants découvrent par eux-mêmes pourquoi le nombre de diapositives, le langage utilisé et le choix du contenu sont importants — et à quel point un cadrage approprié peut faire la différence.
- À l'issue de l'exercice, les participants repartent avec une liste pratique de ce qu'il faut faire et ne pas faire pour structurer, présenter et délivrer des exposés de recherche à un public de décideurs politiques.

Comment fonctionne ce format ?

Étape 1 : Examen des diapositives

Distribuez une version électronique ou imprimée de la présentation fictive (LIEN À SUIVRE) et demandez aux participants de parcourir les diapositives en suivant le scénario suivant :

Vous travaillez pour un député européen. Un de vos amis est chercheur et coordonne un projet européen sur les transports publics durables en Europe.

L'Association européenne des transports publics a invité votre ami à présenter les résultats de recherche issus du projet européen ainsi que des recommandations politiques pour l'avenir des transports publics durables en Europe lors de sa conférence politique à Bruxelles. Les organisateurs ont clairement précisé que la présentation ne devait pas dépasser 10 minutes.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

La conférence réunira 300 décideurs politiques des niveaux local, régional, national et européen, ainsi que des représentants des entreprises de transports publics, de la société civile et du monde universitaire. Comme votre ami n'a jamais fait de présentation devant des décideurs politiques, il vous demande votre

avis sur la version préliminaire de sa présentation. ***Avez-vous des suggestions pour améliorer cette présentation ? »***

Étape 2 : Vérifier ce qui a été retenu :

Une fois que les participants ont examiné les diapositives, demandez-leur de fermer la présentation et de répondre de mémoire aux questions suivantes :

- Dix-sept chercheurs sont mentionnés dans la présentation. Combien de leurs noms vous souvenez-vous ?
- Que retenez-vous des quatre universités concernées ?
- Vous souvenez-vous du nombre d'étudiants, de membres du personnel et d'instituts de recherche mentionnés ?
- Vous souvenez-vous des noms des projets qui ont précédé le projet SUSTRA(I)N ?

La plupart des participants auront du mal à répondre, et c'est justement le but. Utilisez leurs réponses pour lancer une discussion sur les raisons pour lesquelles ces informations ne sont pas restées en mémoire, et ce que cela nous apprend sur la manière dont les présentations de recherche sont généralement structurées.

Cette présentation fictive comporte 24 diapositives. Les 16 premières décrivent le projet et le consortium plutôt que de présenter des résultats pertinents pour les décideurs politiques. C'est beaucoup trop. Les décideurs politiques font appel aux chercheurs pour leur expertise – et non parce que leur université compte cinq départements et 32 instituts de recherche.

- ⇨ Commencez par les trois messages clés que vous souhaitez que les décideurs retiennent. Structurez votre présentation autour de ces messages clés
- ⇨ N'utilisez qu'une ou deux diapositives pour présenter brièvement votre consortium, votre institution ou votre projet

La présentation repose également largement sur des acronymes que le public extérieur à la communauté scientifique a peu de chances de reconnaître. L'analyse diapositive par diapositive met généralement en évidence les problèmes suivants, que les animateurs peuvent utiliser pour structurer la discussion de débriefing :

D'autres diapositives présentent également des axes d'amélioration :

- Diapositive 5 : les quatre partenaires universitaires sont décrits en détail, tandis que les 14 partenaires issus de la pratique ne sont pas nommés ; lors d'une présentation dans le cadre d'une conférence organisée et suivie par des praticiens, les partenaires issus de la pratique devraient également être mentionnés
- Diapositive 16 : Les huit lots de travail sont présentés, y compris ceux portant sur le développement de la théorie et de la méthodologie ; il est intéressant de noter que les lots de travail consacrés à l'évaluation à long terme des infrastructures publiques (WP6), aux perceptions de la mobilité dans les zones rurales (WP7) et aux recommandations politiques et à la formation des praticiens (WP8) ne sont pas mentionnés dans le reste de la présentation

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Diapositive 19 :
  - ⇨ Supprimer les diapositives sur la théorie ou les méthodes que les décideurs politiques ont très peu de chances de comprendre

- Diapositive 18 : Lorsqu'ils interagissent avec les décideurs politiques, les chercheurs se plaignent souvent du manque de financement ; parfois, ils le font avant même d'évoquer les résultats de leurs recherches, comme c'est le cas ici ; bien que le financement de la recherche soit très important, le projet de recherche présenté n'a pas analysé l' t le financement de la recherche en tant que tels, et, par conséquent, se plaindre du manque de financement de la recherche donne une impression d'impolitesse et de manque de professionnalisme :

  ⇨ Il est tout à fait légitime que les chercheurs abordent les questions de financement de la recherche avec les décideurs politiques, mais ils ne doivent pas détourner le cours des événements pour ce faire. Les chercheurs devraient organiser des réunions distinctes avec les décideurs politiques afin de discuter du financement de la recherche. Ils devraient recourir à des canaux officiels, tels que des consultations ou des prises de position, ou passer par des associations universitaires. De plus, ils devraient faire preuve de transparence dès le départ concernant le financement, plutôt que de prendre les décideurs politiques au dépourvu, ce qui pourrait avoir l'effet inverse de celui escompté.

  Diapositive 20 : Si les chercheurs doivent présenter clairement leurs résultats et critiquer les effets des politiques, ils ne doivent pas pour autant employer un langage que les décideurs politiques pourraient percevoir comme inapproprié ou irrespectueux. Par ailleurs, inclure 32 acronymes sur une diapositive est excessif, même si la plupart d'entre eux sont connus.

  ⇨ Utilisez un langage respectueux lorsque vous présentez des résultats de recherche critiques aux décideurs politiques.

  Diapositive 21 : Le projet de recherche a révélé que le gouvernement rencontre des difficultés dans la mise en œuvre à long terme des stratégies de transports publics et des textes législatifs, en particulier en période de crise. Pour garantir une mise en œuvre durable, les chercheurs recommandent une coopération étroite entre le parti au pouvoir et les partis d'opposition, ainsi que la constitution d'une réserve dédiée aux périodes de crise. Ces recommandations ne sont pas réalistes.

  ⇨ Concentrez-vous sur les recommandations politiques

Étape 3 (facultative)
Demandez aux participants de réviser la présentation : réduisez le nombre de diapositives et adaptez celles qui restent afin de rendre la présentation plus efficace pour un public de décideurs politiques.

Étape 4 (facultative)
Demandez aux participants de dresser une liste de dix choses à faire et à ne pas faire pour présenter des travaux de recherche aux décideurs politiques.

⇨ L'exercice complet dure entre 20 et 40 minutes, selon l'intensité des discussions suscitées par le débriefing

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de la diffusion des connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Animateurs de l'atelier

Partagez la présentation fictive avec les participants avant ou au début de la session. Guidez les participants à travers le scénario, animez le test de mémoire de l'étape 2 et menez la discussion de débriefing. Une connaissance des pièges courants dans la communication entre science et politique est utile mais pas

obligatoire – la présentation fictive est conçue pour mettre en évidence les enjeux sans nécessiter d'expertise préalable.

Scientifiques et autres participants

Examinez la présentation fictive individuellement ou par deux. Contribuez à la discussion de débriefing en partageant vos observations du point de vue du décideur politique. Pour les étapes 3 et 4, les participants révisent la présentation et/ou élaborent leur propre liste de choses à faire et à ne pas faire.

Décideurs

Si des décideurs politiques sont présents, invitez-les à partager ce qu'ils attendent d'une présentation de recherche – et ce qui les rebute. Leur point de vue est souvent la partie la plus marquante de l'exercice et ajoute une dimension d'authenticité qu'aucun animateur ne peut reproduire.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier	X	X		
Chercheurs et autres participant	X			
Décideurs politiques	X			

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.8 *Étienne Faugier* – Jeu de rôle pour chercheurs / décideurs politiques / médias

Jeu de rôle pour chercheurs / décideurs politiques / médias

À propos de l'auteur ?



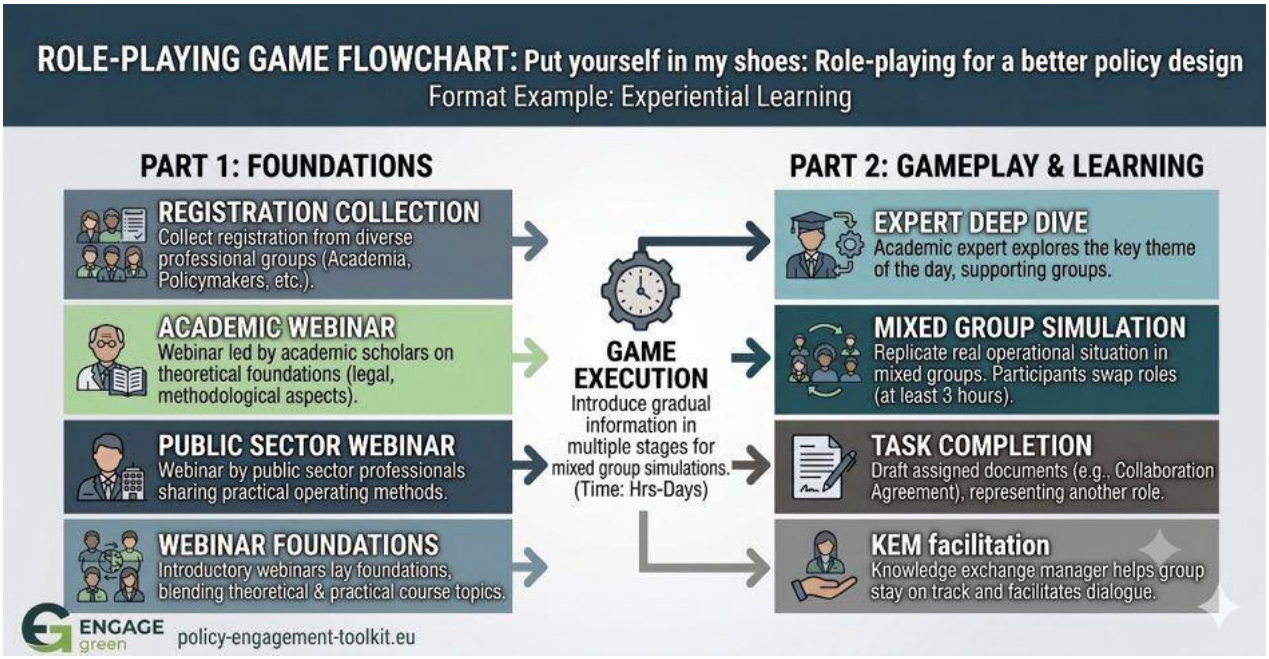
Étienne Faugier est maître de conférences en histoire contemporaine au département de tourisme de l'université Lumière Lyon 2. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2013, s'intitule « *L'économie de la vitesse : la culture automobile et ses implications dans le département du Rhône et la région de Québec (1919-1961) ».* Spécialiste des transports, de la mobilité et du tourisme, il est membre du Comité d'histoire du ministère de l'Environnement et du Développement durable (CHEDD) et président de l'association Passé-Présent-Mobilité (P2M).

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Introduction : En quoi consiste ce format ?

- Un jeu de rôle place les participants dans une situation où ils doivent prendre des décisions dans un contexte politique

- L'idée est de placer des chercheurs, des décideurs politiques et, parfois, des représentants de la société civile ou des médias dans une situation permettant de voir comment la science peut (ou ne peut pas) influencer les choix politiques



Comment fonctionne ce format ?

L'idée d'un jeu de rôle où chercheurs et décideurs politiques échangent leurs rôles le temps d'une journée a été conçue pour mieux comprendre les dynamiques réelles entre la recherche et l'élaboration des politiques.

Confrontés à des défis tels qu'une crise sanitaire, une catastrophe environnementale ou une question énergétique sensible, les participants peuvent apprendre à trouver un équilibre entre la nécessité d'utiliser des données scientifiques et les pressions économiques, sociales et politiques.

L'objectif est de faire l'expérience de la complexité du dialogue entre la science et la politique et de mieux comprendre les défis liés à la prise de décision dans une situation fictive.

Les participants se voient attribuer des rôles différents de ceux qu'ils occupent dans la vie réelle :

- soit celui de chercheurs, dont le rôle est d'analyser les données et de conseiller les décideurs politiques en leur fournissant des recommandations claires et exploitables
- soit en tant que décideurs politiques dont le rôle est de faire des choix en s'appuyant sur des avis scientifiques ainsi que sur des considérations économiques, sociales et médiatiques.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les acteurs des médias et de la société civile (selon la version du jeu) ajoutent un niveau de complexité en influençant l'opinion publique et en exerçant une pression sur les décideurs.

Le jeu se déroule en plusieurs étapes, de nouvelles informations étant introduites progressivement, ce qui oblige les participants à adapter leurs stratégies. Il met en évidence les défis liés à la communication entre chercheurs et décideurs politiques, à la gestion de l'incertitude et aux compromis nécessaires dans la prise de décision.

Les défis et comment y faire face

Bien sûr, ce jeu de rôle complexe présente de nombreux défis.

Notre approche fait appel à un prestataire qui élabore des scénarios de jeu de rôle dans une perspective sociologique afin d'aider les participants à comprendre les rôles et les responsabilités de chacun. Mais la préparation du jeu nécessite tout de même un travail considérable, notamment l'élaboration d'un scénario cohérent et de situations adaptées au contexte sans être trop réalistes, de manière à susciter des débats.

Gestion de l'équilibre : les différents actes théâtraux doivent être stimulants, et les scènes jouées par les acteurs doivent maintenir l'intérêt des différents participants qui ne se connaissent pas.

Parallèlement, plutôt que d'exacerber les points de conflit, ce jeu de rôle devrait enseigner à ses participants comment, par exemple, un homme politique endosse le rôle du chercheur et vice versa.

Tâches et ressources

Ce jeu de rôle est animé par un partenaire externe qui se charge de l'aspect pédagogique du jeu. La mise en place d'un jeu de rôle de cette envergure représente toutefois une tâche organisationnelle importante pour les chargés de mission.

De plus, pour garantir le bon déroulement du jeu et s'assurer qu'il produise l'effet escompté, il est important de ne pas trop en dévoiler sur le programme de la journée et les attentes en matière d'apprentissage. Il est donc difficile d'amener les chercheurs et les décideurs politiques à réserver du temps pour cette activité.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs à la préparation et à la conduite en terme de contenu	X			
Chercheurs à la gestion des questions organisationnels	X			
Responsables du transfert de connaissances		X		
Décideurs politiques	X		X	

Exemples

Boîte à outils de l'engagement public en matière de politique

Journée des ateliers de coopération scientifique et politique (ACooSP), le 12 septembre 2023 à Dijon, organisée par l'Université de Bourgogne Franche-Comté en partenariat avec l'INGSA.

Sources et lectures complémentaires

Le Réseau international pour le conseil scientifique aux gouvernements (INGSA, International Network for Government Science Advice) organise régulièrement ce type d'atelier afin d'aider les chercheurs et les décideurs à mieux collaborer.

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à cette boîte à outils ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.9 *Martina Miechová* – Séminaire d'information destiné aux responsables et administrateurs de la recherche

Séminaire d'information destiné aux responsables et administrateurs de la recherche (RMA)

À propos de l'auteure



Martina Miechová occupe les fonctions de responsable de projets de recherche et de responsable de la communication à l'université Palacký d'Olomouc et à l'université Masaryk. Elle se consacre à la gestion pré-financement et à la mise en œuvre de projets de recherche européens, à la communication scientifique stratégique, à la diffusion des résultats de recherche et au soutien de l'impact sociétal des projets.

En quoi consiste ce format ?

Les responsables de recherche et les administrateurs (RMA) peuvent jouer un rôle crucial dans la mise en relation du monde universitaire et des décideurs politiques, et ce pour plusieurs raisons qui vont au-delà de leurs responsabilités administratives traditionnellement perçues :

1) Les RMA identifient et suivent systématiquement les opportunités de collaboration via les programmes de financement nationaux, européens et internationaux. Grâce à leur connaissance approfondie de thèmes spécifiques, des appels à projets et des priorités stratégiques des organismes de financement, ils sont en mesure d'identifier les projets dans lesquels l'implication des pouvoirs publics est soit essentielle, soit hautement bénéfique. De cette manière, les RMA contribuent à faire le lien entre la recherche universitaire et les besoins concrets de l'administration publique aux niveaux national et local.

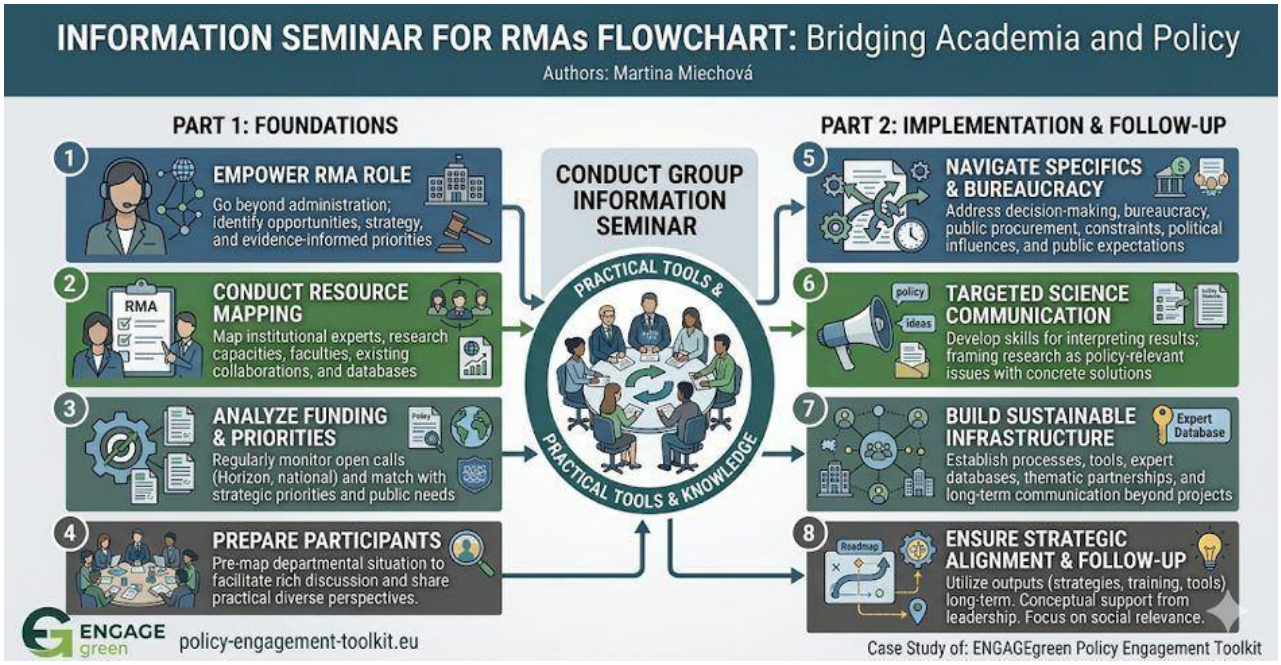
2) Ces dernières années, le rôle des RMA s'est considérablement professionnalisé et élargi. Ils ne sont plus uniquement des gestionnaires de projets ; ils contribuent de plus en plus à la conception et à la co-création de stratégies institutionnelles et soutiennent de nouvelles formes de collaboration. Cela leur permet d'intégrer systématiquement la coopération avec les décideurs politiques dans les stratégies à long terme des universités et de promouvoir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes en tant que composante naturelle de la « troisième mission » des universités.

Boîte à outils EVOKE pour l'engagement politique

3) Au sein de l'administration universitaire, les RMA font également office de points de contact clés. Les décideurs politiques ne savent souvent pas à quels experts s'adresser sur un sujet spécifique, tandis que les chercheurs individuels ne communiquent pas toujours activement au-delà de leurs propres communautés

universitaires. Les RMA, en revanche, ont une vue d'ensemble des capacités de recherche institutionnelles à travers les facultés et les disciplines, ce qui leur permet de jouer efficacement le rôle de médiateurs entre les besoins des institutions publiques et les experts universitaires concernés.

Le séminaire d'information sur l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et son intégration dans les projets de recherche et d'enseignement vise à doter les RMA d'outils pratiques et de connaissances qui leur permettront de soutenir efficacement la collaboration entre le monde universitaire et les décideurs politiques.



Comment fonctionne ce format ?

La formation sur ce sujet est plus efficace lorsqu'elle est dispensée en groupe plutôt que par le biais de consultations individuelles. Les responsables et administrateurs de la recherche constituent un groupe très hétérogène en termes d'expertise, d'expérience professionnelle et de rôles fonctionnels. Un cadre de travail en groupe crée donc un espace propice à des discussions enrichissantes, au partage de perspectives diverses et à l'échange d'expériences pratiques, autant d'éléments qui augmentent considérablement la valeur ajoutée du séminaire par rapport à un format individuel.

Le séminaire peut être organisé à différents niveaux institutionnels, allant des facultés ou universités individuelles jusqu'au niveau national, par le biais de plateformes professionnelles et d'associations de responsables et d'administrateurs de la recherche. La participation des dirigeants institutionnels est également très bénéfique, car elle contribue à garantir un soutien conceptuel de suivi sur le sujet (par exemple, en permettant la création de postes dédiés de responsables de l'impact au sein des unités de soutien aux projets). S'il est organisé au niveau international, l'orientation du séminaire doit être adaptée en faveur de l'échange d'expériences et de bonnes pratiques, en tenant compte des différences entre les systèmes d'administration publique, les cadres institutionnels et les processus d'élaboration des politiques d'un pays à l'autre.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Le séminaire d'information destiné aux responsables de la gestion de la recherche (RMA) devrait couvrir les domaines suivants :

1) Principaux avantages de la collaboration entre chercheurs et décideurs politiques dans le cadre de projets

- Accès aux données et aux pratiques : les pouvoirs publics fournissent des données, des informations et des études de cas qui ne sont généralement pas accessibles dans le milieu universitaire.
- Renforcement mutuel des capacités : les universités renforcent leur capacité à communiquer avec le secteur appliqué, tandis que les institutions publiques ont accès aux connaissances scientifiques les plus récentes.
- Avantages stratégiques et financiers : l'implication de partenaires non universitaires est une condition essentielle dans de nombreux programmes de financement (Horizon Europe, Interreg, FEDER, programmes nationaux).
- Impact sociétal accru de la recherche : les chercheurs peuvent contribuer directement à l'élaboration des politiques et renforcer la pertinence de leurs projets en s'attaquant à des défis sociétaux majeurs tels que le changement climatique, la santé publique, le développement urbain et la transformation numérique.

2) Recenser les opportunités de projets dans les programmes de financement actuels

- Suivi régulier des appels à projets ouverts sur les portails des organismes de financement et mise en correspondance de ces appels avec les priorités stratégiques de l'université ou de la faculté, ainsi qu'avec les besoins de l'administration publique.
- Mise en place de réseaux de contacts entre les unités de soutien aux projets, la direction de l'établissement et les départements ou unités individuels, et partage d'informations actualisées afin de coordonner les intérêts des chercheurs.

3) Spécificités de la collaboration sur des projets avec les pouvoirs publics aux niveaux local, régional, national et européen

- Structures institutionnelles et processus décisionnels complexes
- Bureaucratie, cadres législatifs, règles relatives aux marchés publics et exigences connexes
- Ressources humaines et temps limités
- Influences politiques et attentes du public

4) Communication scientifique ciblée

- Développer des compétences pour interpréter les résultats scientifiques à l'intention d'un public non universitaire, en aidant à formuler les objectifs et les résultats de la recherche de manière compréhensible et pertinente pour les décideurs politiques.
- Encadrement des thèmes non pas principalement comme des questions de recherche, mais comme des enjeux pertinents pour l'élaboration des politiques, en précisant notamment qui est concerné, en quoi la question s'inscrit dans les processus décisionnels, ainsi que le contexte plus large de l'élaboration des politiques et les documents stratégiques associés.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

- Mettre l'accent sur l'impact et la valeur ajoutée de la collaboration : proposer des solutions concrètes aux problèmes identifiés, économiser du temps et des ressources, et renforcer l'efficacité et la crédibilité des institutions.

5) Mettre en place une infrastructure durable pour une collaboration au-delà des projets

- Développer des processus, des outils et des plateformes facilitant la communication à long terme entre le monde universitaire et l'administration publique.
- Mettre en place des réseaux de contacts (bases de données d'experts, partenariats thématiques) et soutenir divers formats de collaboration, comme décrit plus en détail dans la boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique.

6) Orientation stratégique des activités de recherche : soutenir des thèmes de recherche socialement pertinents sur la base d'une analyse des besoins actuels de l'administration publique

- Les pouvoirs publics peuvent garantir l'utilisation concrète des résultats de la recherche dans le fonctionnement quotidien des institutions, permettant ainsi aux résultats des projets de répondre aux besoins réels des citoyens et des communautés.
- Les résultats de la recherche peuvent être exploités plus largement au sein de l'administration publique par le biais de politiques et de stratégies de suivi, de la formation et de l'éducation du personnel, ainsi que de la mise en œuvre de nouveaux outils ou méthodologies numériques.

Défis

L'un des principaux défis liés à la mise en œuvre d'une formation axée sur la collaboration avec les décideurs politiques réside dans la faible prise de conscience de la pertinence de ce sujet parmi les responsables et administrateurs de la recherche (RMA). Ce thème est souvent perçu comme marginal ou comme ne relevant pas de leurs responsabilités habituelles en matière de projets.

Il est donc plus efficace d'intégrer le séminaire aux activités de formation existantes (ateliers ou conférences) destinées aux RMA, plutôt que de le proposer comme un événement autonome, et d'en assurer la promotion par le biais des réseaux professionnels et de la communication interne des institutions. Présentée sous cet angle, la formation est perçue comme faisant naturellement partie du développement professionnel plutôt que comme un sujet supplémentaire ou facultatif. Parallèlement, il est important de sensibiliser systématiquement les chercheurs à ce sujet afin que la demande pour ce type d'accompagnement de projets émane également de la communauté universitaire elle-même.

Il est tout aussi important d'assurer un suivi après le séminaire. La communication institutionnelle doit, à long terme, renforcer la visibilité des appels à projets pertinents, des initiatives de projets et des exemples de bonnes pratiques, afin de permettre aux participants de mettre en pratique les connaissances acquises. Cette approche augmente les chances que le séminaire ne se contente pas de renforcer les compétences individuelles, mais qu'il conduise également à des changements concrets dans les processus institutionnels et les pratiques de gestion de projets.

Tâches et ressources

L'intervenant doit être bien informé des possibilités de financement actuelles et des structures existantes qui soutiennent diverses formes de collaboration avec les décideurs politiques au sein de l'établissement. Les participants au séminaire n'ont pas besoin de connaissances théoriques préalables ; il est toutefois recommandé qu'ils dressent au préalable un état des lieux au sein de leur département ou de leur faculté — par exemple, en identifiant les personnes engagées dans une collaboration avec les pouvoirs publics, les chercheurs qui travaillent déjà avec des institutions et les formes de collaboration existantes. Ce travail de cartographie permet aux participants de contribuer activement aux discussions et de partager des exemples concrets et pratiques. Parmi les ressources pouvant être utilisées pour la préparation figurent les bases de données internes et les contacts au sein des départements ou des facultés.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré pour…	Heures	Jours	Semaines	Mois
La Préparation des intervenants (RMA) et coordination des événement	X	X		
La Préparation des participants (RMAs, équipe de direction de l'établissement) et participation aux événements	X			

Exemple

RMA Power Week (19-23 mai 2025)

La **RMA Power Week** était un atelier professionnel de cinq jours destiné principalement aux responsables de projets de recherche, mais également ouvert à d'autres membres du personnel administratif et technique impliqués dans le soutien à la recherche. Il a été organisé par le Bureau des subventions de la Faculté des lettres de l'Université Palacký d'Olomouc. L'atelier s'est concentré sur des domaines clés de la gestion de la recherche, notamment la préparation de propositions de projets, la communication scientifique, la planification et le suivi financiers efficaces, la gestion des données de recherche et l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la gestion de projets. L'atelier a bénéficié du soutien de deux projets en cours dans le cadre d' s « Horizon Europe » (appels à projets « Twinning »), qui visent, entre autres, à renforcer les compétences et les capacités en matière de soutien aux projets au sein des institutions participantes.

Lors de la deuxième journée de l'atelier, consacrée à la communication scientifique dans le cadre des projets, une session de 60 minutes intitulée *« L'administration publique en tant que partenaire de projet »* a été consacrée à la collaboration avec les décideurs politiques. La présentation était divisée en une partie théorique et une partie pratique : la partie théorique a couvert tous les domaines clés du séminaire d'information décrit ci-dessus, tandis que la partie pratique a présenté des exemples concrets de projets et d'initiatives en cours à l'université. La session s'est conclue par une discussion au cours de laquelle les participants ont partagé leurs expériences et réfléchi à la manière dont les enseignements tirés pourraient être mis en pratique.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.10 *Giulia Ballarin* – Formation courte pour les responsables de recherche

Formation courte pour les responsables de recherche

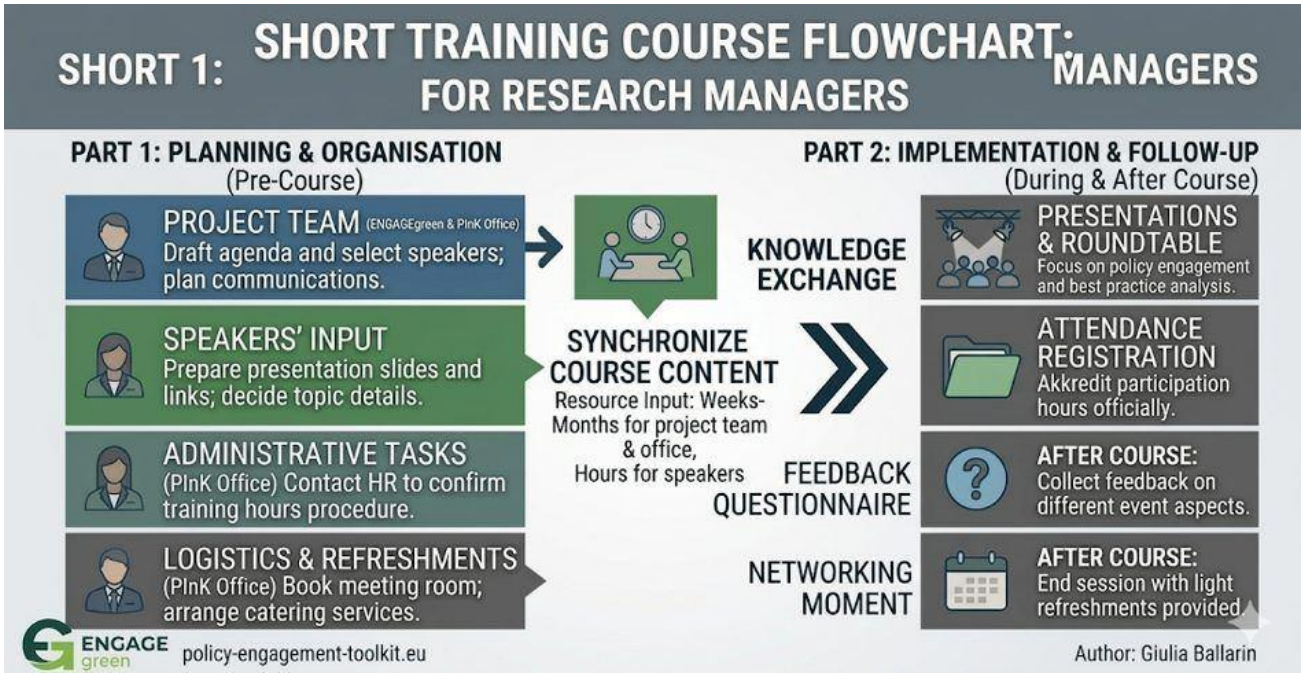
A propos de l'auteur



Giulia Ballarin (giulia.ballarin@unive.it) est chargée de projet à l'université Ca' Foscari de Venise, où elle est spécialisée dans la gestion et le reporting des projets de recherche financés par l'UE au sein du département d'économie. Elle possède une expérience antérieure dans la collecte de fonds, la communication et le graphisme. Elle est titulaire d'un master européen conjoint en études anglaises et américaines de l'université Ca' Foscari de Venise, ainsi que d'un diplôme de troisième cycle en édition : conception et gestion de l'université de Vérone.

LES POINTS CLÉS EN BREF

- Une courte formation en présentiel destinée aux responsables de la recherche et du transfert de connaissances de l'université Ca' Foscari de Venise et des institutions partenaires locales
- Double format : présentation de projets de recherche à différents stades d'avancement, axée sur l'engagement politique, suivie d'une table ronde avec des experts (facilitateur de recherche, responsable de recherche et chercheur postdoctoral)
- Une occasion précieuse de partager les meilleures pratiques et les outils disponibles, et d'analyser les éléments clés à prendre en compte lors de la phase de conception des projets, notamment en ce qui concerne l'impact des projets sur l'élaboration des politiques
- Occasion de réseautage à la fin de la formation
- Les heures de formation sont reconnues comme formation officielle par le service compétent au sein de l'université (l'ensemble du personnel de l'administration publique italienne est tenu de suivre au moins 40 heures de formation par an)



Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment se déroule la formation ?

Avant la formation

L'unité du projet ENGAGEgreen du département d'économie de Ca' Foscari, en collaboration avec le bureau pour la promotion de l'innovation et de la connaissance (PInK), élabore le programme et sélectionne les intervenants lors de réunions régulières en ligne et en présentiel. Parmi les autres tâches figurent :

La mise en place d'un formulaire d'inscription avec une date limite suffisante pour connaître le nombre définitif de participants, tant pour réserver la salle que pour prévoir les rafraîchissements destinés à favoriser le réseautage à la fin de la formation.

La communication autour de l'événement sur les comptes officiels des réseaux sociaux et dans la lettre d'information interne de l'université destinée aux responsables de la recherche et du transfert de connaissances.

Prendre contact avec le service des ressources humaines et du développement de l'université afin de confirmer la procédure de validation des heures de formation des participants.

Pendant la formation

Enregistrement des participants en vue de la validation des heures de formation.

Après la formation

Les organisateurs envoient un message de remerciement aux intervenants et aux participants, les invitant à suivre l'actualité du projet sur les réseaux sociaux et leur demandant de remplir un court questionnaire afin de donner leur avis sur différents aspects de l'événement.

Défis (et solutions)

- Finaliser le programme bien à l'avance afin de disposer de suffisamment de temps pour la promotion avant la date limite d'inscription. Mesures d'atténuation : communication constante entre les organisateurs pour leur rappeler le calendrier.
- Intervenants indisponibles en présentiel à la dernière minute. Mesures d'atténuation : mettre en place à l'avance un lien vers une réunion en ligne et choisir une salle dotée de l'équipement adéquat en cas de session hybride.

Tâches et ressources

Équipe de projet

Coordonne l'ordre du jour, la participation des intervenants, les inscriptions et la communication, ainsi que la salle de réunion et les services de restauration.

Bureau co-organisateur

Le bureau de promotion de l'innovation et de la connaissance, co-organisateur de la formation, participe à toutes les phases préparatoires, notamment pour identifier le thème le plus approprié et les intervenants correspondants.

Intervenants

Ils rencontrent séparément les organisateurs pour définir le thème, le calendrier et les autres détails relatifs aux présentations. Ils préparent le support de présentation : diapositives et liens à partager avec les participants.

Financement nécessaire pour les activités

Tous les intervenants sont rattachés à l'université ; aucun financement n'est donc prévu pour leurs frais de déplacement et d'hébergement.

Des rafraîchissements légers (par exemple, pause-café ou collations) sont proposés lors du moment de réseautage à la fin de la formation.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par…	Heures	Jours	Semaines	Mois
L'équipe de projet			X	
Le bureau d'organisation			X	
Les intervenants	X			

Sources et lectures complémentaires

Page web de l'événement de l'université Ca' Foscari.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.11 *P. Conrad, K. Sielemann et T. Sandevski* – Maîtriser le pitch politique à fort impact

Les 4 minutes décisives : Maîtriser l'argumentaire politique percutant

À propos des auteurs

Pauline Conrad est chargée de communication politique à l'Association allemande de recherche marine (DAM)

La Dr Katharina Sielemann est conseillère principale en synthèse et communication au Forum Helmholtz pour la Terre et l'environnement.

Tome Sandevski coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les points clés en bref

- Cet exercice invite les participants à préparer et à présenter un exposé politique de quatre minutes sur leur propre sujet de recherche, suivi d'un retour d'expérience structuré par les pairs
- L'exercice repose sur un principe central : ce qui importe dans la communication entre la science et la politique, ce n'est pas l'étendue des connaissances des chercheurs, mais ce que les décideurs politiques doivent comprendre et retenir ; les méthodes et la conception des projets de recherche individuels sont secondaires ; les conclusions clés générales et leur pertinence politique priment.
- À l'issue de l'exercice, les participants repartent avec un outil de communication concret et éprouvé qu'ils peuvent utiliser lors de leurs futures activités d'engagement politique.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les chercheurs sont souvent bien préparés à présenter leurs travaux à un public universitaire. Présenter devant des décideurs politiques nécessite une approche fondamentalement différente — une approche que de nombreux chercheurs n'ont jamais apprise de manière explicite. Cet exercice offre une occasion structurée de s'entraîner précisément à cela, en utilisant les sujets de recherche des participants comme matière première.

La tâche

Préparez une présentation concise de quatre minutes sur votre sujet de recherche. Votre objectif est de communiquer la pertinence et les aspects clés de ce sujet de manière claire, convaincante et accessible, en incluant, le cas échéant, un ensemble d'options politiques. Veillez à présenter les contenus complexes de manière illustrative et concrète afin que des non-spécialistes puissent saisir l'importance de votre sujet. L'utilisation de diapositives est autorisée. Le public cible est constitué de décideurs politiques.

Guide étape par étape à l'intention des chercheurs

Étape 1 : Connaissez votre public

Que sait déjà votre public cible ? En quoi votre sujet le concerne-t-il — et quel aspect spécifique est le plus susceptible de trouver un écho ? Un sujet tel que « les stocks halieutiques en mer du Nord » peut intéresser un ministère de la Pêche pour des raisons économiques, un ministère du Tourisme en raison de ses effets sur les communautés côtières, ou une commission parlementaire en raison de ses implications pour la réglementation européenne. Adaptez votre présentation en conséquence et posez-vous la question suivante : pourquoi les décideurs politiques devraient-ils s'intéresser à ce sujet ?

Étape 2 : Établissez le contexte et la pertinence

Formulez deux ou trois messages clés et inscrivez votre sujet dans un contexte plus large, en le reliant aux défis sociétaux actuels ou à des applications concrètes.

Posez-vous les questions suivantes : de quoi les décideurs politiques devraient-ils se souvenir dans six mois ou un an ? En quoi ce sujet est-il important ? Existe-t-il des événements d'actualité en lien avec votre sujet ? (Par exemple : « L'éruption volcanique en Islande nous rappelle que les régions côtières du monde entier sont menacées. ») Il est utile de se renseigner au préalable sur les récentes évolutions politiques ou de s'entretenir avec des décideurs politiques afin de comprendre leurs priorités actuelles.

Boîte à outils : Exemples pour l'engagement politique

Reliez vos conclusions à une réalité sociétale ou politique concrète. Par exemple : « Une augmentation de l'acidification des océans pourrait mettre en péril 100 000 emplois dans le secteur de la pêche. » Des chiffres

concrets et des exemples tirés de la vie réelle créent un lien émotionnel avec le sujet et rendent tangible la pertinence pratique des résultats scientifiques.

Étape 3 : Formuler des recommandations politiques ou discuter des options politiques

Présentez des pistes d'action possibles. Indiquez des mesures concrètes et réalisables et, dans la mesure du possible, replacez-les dans le contexte politique actuel. Expliquez pourquoi certaines mesures pourraient être politiquement réalisables ou souhaitables. Énumérez les avantages et les inconvénients des différentes mesures politiques.

Étape 4 : Vérifiez que votre présentation présente une structure claire, qu'elle évite le jargon académique et qu'elle utilise efficacement les visuels et l'énergie

- *Structure.* Utilisez un titre clair et informatif qui souligne la pertinence du sujet (par exemple, « Les effets du changement climatique sur les littoraux : pourquoi il faut agir ») ; une introduction captivante – une statistique frappante, la correction d'une idée reçue ou le potentiel d'une nouvelle technologie – captive immédiatement l'auditoire ; les questions peuvent servir de dispositif structurel utile (par exemple, « Que se passe-t-il lorsque les littoraux reculent ? » → « Comment pouvons-nous l'empêcher ? »)
- *Langage.* Évitez les termes techniques (par exemple, « méthodes hydronumériques ») – ou expliquez-les en langage simple ; soyez attentif aux termes dont la signification diffère entre les contextes universitaires et politiques (par exemple, signification, risque, long terme/court terme) ; cela s'applique également à la terminologie courante dans le milieu de la recherche mais inconnue des non-initiés (par exemple, financement Horizon, centres de recherche collaborative, chercheurs principaux, évaluation par les pairs) ; testez votre présentation auprès d'un public non spécialisé avant l'atelier : tous les termes sont-ils vraiment compréhensibles ?
- *Supports visuels.* Évitez les diapositives surchargées ; annotez directement les figures avec les messages clés plutôt que de laisser le public les interpréter ; utilisez des éléments graphiques cohérents ; visualisez l'évolution dans le temps ou recourez à des comparaisons pour rendre l'échelle tangible (par exemple, les herbiers marins par rapport aux émissions de CO_2 d'un steak)
- *Présentation.* Évitez les formulations vagues ou évasives ; utilisez une formulation directe lorsque cela est approprié (par exemple : « Je vous invite donc à envisager… ») ; parlez avec énergie et conviction — variez l'intonation pour souligner les points clés, maintenez un contact visuel même lorsque vous lisez vos notes, et respectez strictement la limite de temps (quatre minutes).
- *Financement.* L'objectif d'un argumentaire politique est de soutenir une prise de décision fondée sur des données probantes grâce à une expertise scientifique — et non d'obtenir des financements pour la recherche ; si vous souhaitez plaider en faveur d'un financement, indiquez-le clairement dès le départ à travers le titre ou l'angle de votre argumentaire. Confondre engagement politique et collecte de fonds risque de nuire à votre crédibilité auprès des décideurs politiques

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de la diffusion des connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

<u>Animateurs de l'atelier</u>

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Présentez l'exercice en expliquant brièvement la différence entre la communication destinée à un public universitaire et celle destinée à un public politique. Distribuez à l'avance la description des tâches et les consignes afin que les participants puissent préparer leurs présentations avant l'atelier. Après chaque présentation, animez un échange structuré de retours entre pairs en vous appuyant sur les consignes ci-dessus. Cet exercice fonctionne bien en groupes de six à douze participants, avec des sessions de retours

de cinq à dix minutes par présentation. Pour les groupes plus importants et si deux animateurs sont disponibles, il est possible d'organiser des sessions en petits groupes afin de gagner du temps et de permettre des retours plus personnalisés au sein d'un groupe plus restreint.

Chercheurs

Préparez un exposé politique de quatre minutes basé sur vos propres recherches, en appliquant les consignes ci-dessus. Lors de la séance de retours, donnez et recevez des retours constructifs : le public cible est-il clairement défini ? Les messages clés sont-ils clairs ? Existe-t-il des options politiques concrètes ? Le langage utilisé est-il accessible à un non-spécialiste ?

Décideurs

Si des décideurs politiques sont présents, invitez-les à donner leur avis selon leur propre point de vue une fois que les participants auront présenté leurs exposés. Leurs commentaires sur ce qu'ils trouvent réellement utile et sur ce qu'ils jugent confus ou peu convaincant constituent généralement les retours les plus mémorables et les plus instructifs que les participants reçoivent.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier	X			
Chercheurs et autres participant	X			
Décideurs politiques	X			

Sources et lectures complémentaires

Conrad, Paulina ; Sielemann, Katharina ; Sandevski, Tome (2025), « Tipps zur Vorbereitung von Vorträgen und Policy Briefs für den Science-Policy Dialog » (Conseils pour la préparation d'exposés et de notes d'orientation dans le cadre du dialogue science-politique), https://www.allianz-meeresforschung.de/app/uploads/2025/07/science-policy-dialog-tipps.pdf

Cairney, Paul ; Kwiatkowski, Richard (2017), « How To Communicate Effectively with Policymakers: Combine Insights from Psychology and Policy Studies », Palgrave Communications 3, 1-8

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.12 *Tome Sandevski* – Quatre rôles, cinq chercheurs

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Quatre rôles, cinq chercheurs : un exercice de jeu de rôle sur le conseil scientifique

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de **)** coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de la recherche.

Les points clés en bref

- La question de savoir si et comment les scientifiques doivent formuler des recommandations politiques est controversée ; cet exercice place les participants dans la peau de chercheurs qui doivent décider s'ils répondent ou non à une demande émanant de décideurs politiques ; il s'appuie sur les quatre rôles idéaux-typiques présentés dans l'ouvrage de Roger Pielke, *« The Honest Broker »*
- Le scénario semble simple à première vue, mais il s'avère véritablement complexe dès que les participants discutent des différentes options en petits groupes – des positions qui semblent au départ tranchées s'avèrent souvent plus difficiles à défendre que prévu
- L'exercice dure environ 30 à 60 minutes ; il peut être intégré à une formation sur la science au service des politiques publiques et convient particulièrement aux ateliers réunissant des participants issus de différentes disciplines universitaires

Comment fonctionne ce format ?

Étape 1 (5 à 10 minutes) : l'animateur de l'atelier présente le scénario suivant : les participants sont des chercheurs et des membres d'un groupe de recherche interdisciplinaire sur la nutrition saine. Le groupe de recherche reçoit une demande de la mairie et doit décider s'il l'accepte ou non. L'animateur distribue la description du scénario, sous forme de copies imprimées ou par voie électronique, et répartit les participants en groupes de 3 à 5 personnes.

Étape 2 (15 à 5 minutes) : Chaque groupe discute des questions suivantes :

- Quelle position de chercheur vous semble la plus convaincante, et pourquoi ?
- Accepteriez-vous la demande de la mairie ? Quelles conditions, le cas échéant, poseriez-vous ? Bien que le scénario semble assez simple, il s'avère complexe une fois que les participants discutent des différentes options en petits groupes ; demandez à au moins une personne par groupe de prendre des notes sur la discussion et de présenter les réponses des groupes lors de la séance plénière suivante
- Quelles positions correspondent à la typologie de Roger Pielke ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

À l'aide d'une deuxième fiche de travail, les groupes associent ensuite les quatre rôles de Pielke aux cinq chercheurs du scénario en traçant des lignes de liaison. Les définitions des quatre rôles sont fournies directement sur la fiche de travail jointe ; il n'est donc pas nécessaire de connaître au préalable l'ouvrage de Pielke. Il est important de noter que l'association n'est pas biunivoque : un même rôle peut s'appliquer à plusieurs chercheurs, et la position d'un chercheur peut refléter plusieurs rôles. Les groupes notent une

brève justification pour chaque association. Cette tâche suscite généralement les discussions les plus animées, car plusieurs positions de chercheurs ne se prêtent pas à une correspondance évidente.

Demandez à au moins une personne par groupe de prendre des notes afin que la discussion du groupe puisse être présentée lors de la séance plénière suivante.

Étape 3 (10 à 25 minutes) :

- Réunissez tous les participants en plénière et demandez-leur s'ils accepteraient la demande de la mairie – à main levée ou à l'aide d'un outil de sondage numérique anonyme, qui permet généralement d'obtenir des réponses plus sincères sur une question controversée comme celle-ci
- Demandez à un groupe de partager ses réponses avec les autres ; demandez aux autres groupes d'ajouter tout aspect qui n'aurait pas encore été abordé
- Demandez aux groupes quel appariement de l'exercice de mise en correspondance a été le plus difficile à établir et pourquoi ; cette question en dit souvent plus long sur les quatre rôles que l'exercice de mise en correspondance lui-même, car elle oblige les participants à préciser exactement en quoi la position d'un chercheur devient ambiguë.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de la diffusion des connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

L'animateur prépare une diapositive expliquant l'exercice. Il fournit des copies imprimées ou électroniques des deux fiches de travail — le scénario et l'exercice d'appariement —, répartit les participants en groupes, chronomètre la discussion de groupe et anime la séance plénière de clôture.

Chercheurs ou responsables de recherche en tant que participants

Les chercheurs ou responsables de recherche participent à la discussion de groupe et établissent un lien entre les positions des chercheurs dans le scénario et les quatre rôles de Pielke, en précisant leur raisonnement pour chaque association. Un membre par groupe présente les conclusions du groupe ; les autres membres sont invités à ajouter leurs propres points de vue lors de la discussion plénière.

Décideurs

Si des décideurs participent à l'atelier, ils sont invités à partager leur point de vue sur la demande et sur les conditions proposées par les groupes — notamment en indiquant si ces conditions seraient réalistes ou acceptables de leur point de vue. Ils peuvent également s'exprimer sur leurs attentes concernant l'expertise scientifique de manière plus générale.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs de l'atelier	X			
Chercheurs et autres participant	X			
Décideurs politiques	X			

Boîte à outils

Sources et lectures complémentaires

Pielke, Roger (2007), «*The Honest Broker. Making Sense of Science and Politics* ». Cambridge : Cambridge University Press.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.13 *S. Hoffmann, L. Last et J. Zhang* – Des dessins humoristiques à la conversation

Utiliser des récits visuels pour enseigner les compétences en matière de science et de politique

À propos des auteurs



Sabine Hoffmann (sabine.hoffmann@eawag.ch) est responsable du groupe de recherche inter- et transdisciplinaire à l'Eawag, l'Institut fédéral suisse des sciences et technologies aquatiques, et collaboratrice du Transdisciplinarity Lab de l'ETH Zurich. Ses recherches portent sur l'intégration des connaissances et le leadership intégratif dans la recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire, en particulier à l'interface entre la science, la politique et la pratique. Elle possède une vaste expérience dans la direction de grands programmes de recherche collaboratifs et dans le développement d'approches visant à relever des défis complexes en matière de développement durable.

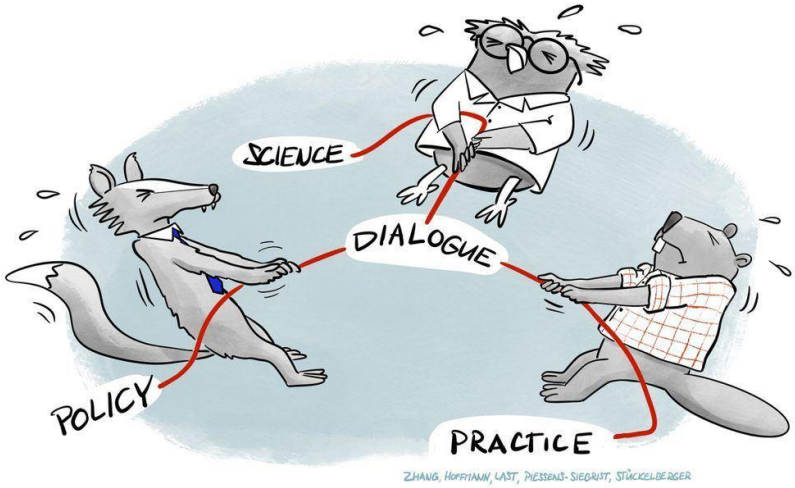


Luisa Last (llast@ethz.ch) est coordinatrice du programme de doctorat au Centre des sciences végétales Zurich-Bâle de l'ETH Zurich. Forte d'une formation en sciences de l'environnement et en sciences agricoles, elle coordonne des programmes de formation interdisciplinaires à l'interface entre science et politique et développe des activités de renforcement des capacités destinées aux chercheurs. Son travail porte sur le dialogue entre science et politique, l'implication des parties prenantes et l'accompagnement des jeunes chercheurs dans la transposition des connaissances scientifiques en impacts sociétaux et politiques.



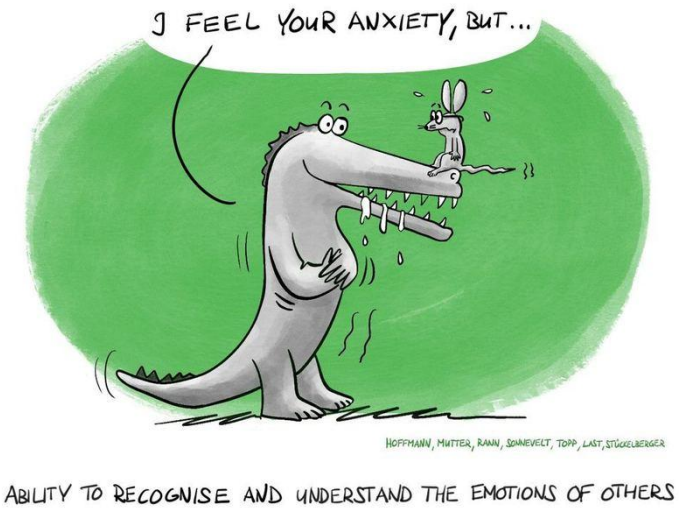
Jialin Zhang (jialin.zhang@eawag.ch) est chercheuse à l'Eawag, l'Institut fédéral suisse des sciences et technologies aquatiques. Ses travaux portent sur le développement durable, la conservation de la biodiversité et le renforcement de la collaboration entre la science, la politique et la société. Forte d'une expérience internationale en recherche interdisciplinaire et en mobilisation des parties prenantes, elle développe et soutient des initiatives qui transforment les connaissances scientifiques en solutions pratiques pour relever les défis environnementaux et sociétaux.

Boîte à outils pour l'engagement politique



Les points clés en bref

- Les bandes dessinées transforment les compétences abstraites en matière de science et de politique, ainsi que les compétences relationnelles, en situations reconnaissables issues de la pratique scientifique et politique.
- Elles permettent de mettre en lumière et de discuter non seulement des défis, mais aussi des différentes réalités, des hypothèses sous-jacentes et des dynamiques qui façonnent la manière dont les gens les perçoivent et y réagissent.
- Les dessins humoristiques peuvent être utilisés de multiples façons : pour présenter un sujet, susciter la réflexion, lancer une discussion de groupe, relier des expériences à des compétences, ou inspirer les participants à créer leurs propres récits visuels.
- Aucune expérience artistique n'est requise. L'objectif n'est pas d'interpréter «correctement» une bande dessinée, mais de l'utiliser comme point de départ pour la réflexion et l'échange.



Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Les dialogues à l'interface entre science et politique peuvent dérailler pour des raisons qu'il est facile de négliger : la confiance n'a jamais été établie, les données probantes sont arrivées au mauvais moment, les

interlocuteurs ne se comprenaient pas, les rapports de force n'ont pas été explicitement abordés, ou encore les chercheurs n'avaient pas réfléchi au rôle qu'ils jouaient.

Les cadres de compétences peuvent nous aider à décrire ce qui est nécessaire dans ces situations. Mais des notions telles que la compétence relationnelle, la réflexivité ou la gestion de la complexité restent assez abstraites tant que nous ne parvenons pas à les relier à des situations que les gens reconnaissent dans leur propre travail.

Comment identifier ces situations et trouver des personnes susceptibles de partager la même expérience afin d'échanger à ce sujet ? Notre réponse : la narration visuelle.

En collaboration avec le dessinateur Christof Stückelberger, nous avons transposé les compétences en matière de dialogue science-politique et les compétences relationnelles en une série de dessins humoristiques. Chaque dessin donne vie à un aspect de l'engagement science-politique à travers une scène reconnaissable. Certains traitent de la complexité et de l'incertitude. D'autres abordent la recherche du moment opportun pour s'engager, l'adaptation de la communication à différents publics, l'instauration de la confiance, la reconnaissance des asymétries de pouvoir ou la réflexion sur son propre rôle.

L'humour a son importance, mais ces bandes dessinées sont bien plus que de simples illustrations ou des éléments ludiques venant agrémenter une présentation. Elles offrent aux participants un support concret à observer, auquel réagir et dont discuter.

Au lieu de commencer par une définition telle que « Que signifie la compétence réflexive ? », un animateur peut simplement montrer une bande dessinée et demander :

« Que se passe-t-il ici ? » ou « Vous reconnaissez-vous dans cette situation ? »

Ce petit changement fait toute la différence. Les participants peuvent d'abord parler des personnages plutôt que d'eux-mêmes. Ils peuvent être en désaccord sur ce qu'ils voient, remarquer des détails différents et comparer leurs interprétations. La prise de conscience suit souvent : « J'ai déjà vécu cette situation. » À partir de là, la conversation peut évoluer naturellement vers leurs propres expériences.

Les bandes dessinées peuvent donc être utilisées à différentes étapes de l'enseignement et de l'apprentissage. Elles peuvent servir de support à une discussion de dix minutes ou à un exercice de brise-glace à partir d'une seule image, ou encore s'inscrire dans le cadre d'un cours ou d'un atelier plus long.

<u>Explorer et reconnaître</u>

Montrez une bande dessinée ou affichez-en plusieurs dans la salle. Demandez aux participants quelle scène leur semble familière, surprenante ou en rapport avec leur travail.

De simples questions suffisent souvent :

- Que voyez-vous ?
- Que semble-t-il se passer ?
- Quelle est la difficulté de cette situation ?
- Avez-vous déjà vécu une situation similaire ?

À ce stade, il n'est pas nécessaire d'expliquer la compétence sous-jacente à la bande dessinée. Laissez d'abord les participants l'interpréter.

<u>Discuter et faire le lien</u>

Une fois que les participants ont analysé la situation, la discussion peut s'orienter vers les compétences ou les compétences relationnelles en jeu.

Voici quelques exemples de questions :

- Quel défi lié à la relation entre science et politique cette bande dessinée met-elle en évidence ?
- Quelles compétences (avec vos propres mots ou en vous appuyant sur un référentiel de compétences) sont importantes ici ?
- Pourquoi les différents acteurs pourraient-ils percevoir la situation différemment ?
- Qu'aurait-on pu faire différemment ?
- Qu'est-ce qui permettrait de mieux gérer cette situation ?

Une structure simple telle que : Défi → Compétence → Stratégie possible, peut aider les participants à passer de la reconnaissance d'un problème à la réflexion sur ce qui pourrait y remédier.

L'important n'est pas d'associer chaque bande dessinée à une seule compétence ou compétence relationnelle « correcte ». Les situations à l'interface entre science et politique sont généralement plus complexes que cela. Un problème de communication peut également impliquer une question de confiance. Une question de timing peut aussi refléter des incitations institutionnelles. Un désaccord apparent sur les données factuelles peut cacher des valeurs, des rôles ou des interprétations différentes du problème.

Réfléchir à l'expérience

Les caricatures peuvent également constituer un moyen accessible d'engager des conversations sur des expériences dont les participants pourraient autrement hésiter à parler.

Une bande dessinée sur le pouvoir, par exemple, permet à un groupe de discuter des rapports de force illustrés dans l'image avant de se demander si des situations similaires se produisent dans leurs propres projets ou organisations. Une bande dessinée sur un échec de communication peut inciter les participants à explorer pourquoi des messages apparemment clairs sont compris différemment par les scientifiques, les décideurs politiques et les praticiens.

L'humour peut faire tomber les défenses ; la reconnaissance fait le reste.

Réimaginer la situation

Les participants peuvent aller plus loin et se demander ce qui manque dans cette collection de bandes dessinées.

Quel défi lié à l'interface science-politique ont-ils vécu qui n'est pas encore représenté ?

Ils peuvent esquisser leur propre scène à l'aide de bonhommes allumettes, de bulles de dialogue ou de symboles simples. Aucune compétence artistique n'est requise. L'intérêt réside dans la conversation qui s'engage pour décider quoi dessiner :

Boîte à outils INCOSE pour la gestion des défis

En quoi consiste exactement ce défi ? Quel point de vue faut-il mettre en avant ? Qu'est-ce qui est difficile à rendre visible ? Quelles compétences techniques ou relationnelles pourraient être utiles ?

La création d'une nouvelle bande dessinée peut ainsi transformer les participants, qui passent du statut de simples spectateurs à celui d'interprètes et de créateurs de leurs propres expériences à la croisée de la science et de la politique.

Défis (et moyens d'y répondre)

On est souvent tenté d'expliquer immédiatement une bande dessinée. Cela peut rapidement transformer l'exercice en un test : « Quelle compétence cette bande dessinée représente-t-elle ? »

Essayez le contraire. Laissez les participants observer, interpréter et discuter avant de leur fournir le contexte. Les différentes interprétations ne sont pas un problème ; elles font partie intégrante de l'exercice.

Il est également utile d'éviter de réduire chaque défi à un simple déficit de compétences individuelles. L'engagement entre science et politique s'inscrit dans des institutions et des contextes politiques. Un chercheur peut parfaitement comprendre comment communiquer avec les décideurs politiques, mais se heurter malgré tout à une fenêtre politique fermée, à des incitations organisationnelles qui découragent l'engagement, ou à des rapports de force inégaux.

Tâches et ressources

- Pour les scientifiques : cherchez des liens entre les caricatures et des situations tirées de votre propre travail. Soyez prêts à comparer votre interprétation avec celles de personnes occupant d'autres fonctions.
- Pour les chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche : sélectionnez des caricatures adaptées à votre public et à vos objectifs d'apprentissage. Utilisez-les comme points de départ de la conversation plutôt que comme des illustrations nécessitant des explications. Des caricatures imprimées, des post-it et quelques questions guides suffisent généralement.
- Pour les décideurs politiques : intégrez la perspective politique dans la discussion. Une même situation peut apparaître très différemment selon les responsabilités institutionnelles, le calendrier, la faisabilité politique et les besoins en données probantes.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Chercheurs	X			
Le responsable de recherche ou le mobilisateur de connaissances	X			
Décideurs politiques	X			

Références

- Last, L., Piessens-Siegrist, M., Zhang, J., Stückelberger, C., & Hoffmann, S. (à paraître). Cosmovisions en dialogue : visualiser les compétences à l'interface entre science et politique. Dans E. E. Tibet, S. Keller, C. Mutiyamana, & E. Cledat (dir.), Cosmovisions Arts.
- Dettwiler, D., Salomon, H., Piessens-Siegrist, M. et al. (2025), Renforcer les capacités à l'interface entre science et politique : un cadre de compétences. Humanities and Social Sciences Communications. https://doi.org/10.1057/s41599-025-06403-5

Boîte à outils ENGAGE - Engagement politique

- Crédit des dessins humoristiques – Compétences à l'interface science-politique :

  © Eawag, WFSC & PSC. Jialin Zhang, Sabine Hoffmann, Luisa Last & Monika Piessens-Siegrist ; caricatures de Christof Stückelberger. CC BY-NC-ND 4.0.

https://www.eawag.ch/de/abteilung/ess/publikationen/cartoons-kompetenzen-an-der-schnittstelle-zwischen-wissenschaft-und-politik/

- Crédit des dessins humoristiques – Les compétences relationnelles à l'interface entre science et politique :
  Les compétences relationnelles à l'interface entre science et politique (2026), Sabine Hoffmann, Janik Mutter, Mialy Rann, Martijn Sonnevelt, Lene Topp, Luisa Last et Christof Stückelberger ; illustration : Christof Stückelberger ; Eawag ; CC BY-NC 4.0.

Souhaitez-vous en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Souhaitez-vous partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Envisagez-vous de contribuer à cette boîte à outils ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.1.14 *Enol Nieto Jiménez* – Activités brise-glace

Activités brise-glace pour instaurer la confiance et créer des liens entre les différents groupes de parties prenantes

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique Beta de l'Université de Vic — Université centrale de Catalogne, , où il travaille également sur la gouvernance pour le développement durable. Juriste et politologue (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Les activités brise-glace permettent d'instaurer un climat de confiance, d'ouverture et des relations plus horizontales avant le début des discussions techniques sur les liens entre science et politique.
- La dynamique « Qui est qui ? » repose sur de brèves conversations informelles, par paires tournantes, afin d'aider les participants à découvrir des affinités personnelles et à réduire la distance institutionnelle.
- Les questions doivent être adaptées au contexte tout en évitant d'évoquer les rôles professionnels ou les domaines d'expertise des participants ; dans le cadre de SIMIL, l'eau a servi de fil conducteur symbolique pour les présentations.
- Ce format fonctionne mieux lorsque l'on dispose de suffisamment de temps : d'après l'expérience de CT BETA, il est recommandé de prévoir une activité brise-glace pour les sessions de plus de trois heures.

- L'animation est essentielle pour gérer le timing et les rotations, et pour transformer une activité d'introduction en base solide pour le réseautage et la collaboration ultérieurs.



Quel est l'enjeu transversal ? En quoi est-il pertinent ?

Dans le cadre des programmes « Science for Policy », l'un des défis récurrents consiste à créer des espaces de confiance et de compréhension mutuelle entre scientifiques, décideurs politiques, représentants de la société civile et acteurs économiques. Les réunions organisées par le Centre technologique BETA dans le cadre du programme SIMIL ont intégré des dynamiques participatives conçues pour faciliter le dialogue entre les acteurs de la quadruple hélice et pour créer les conditions propices à la collaboration et à la coproduction de connaissances.

L'une des premières étapes de ce type de rencontre consiste à « briser la glace » : créer un climat d'ouverture, de curiosité et d'horizontalité qui contrebalance les schémas de communication formels ou technocratiques qui caractérisent souvent les contextes institutionnels. Les activités de brise-glace peuvent susciter des conversations plus humaines, placer les participants sur un pied d'égalité et encourager les échanges fondés sur l'expérience personnelle avant d'aborder des questions techniques ou stratégiques.

La présentation personnelle ne sert donc pas uniquement à des fins logistiques. Elle peut également être comprise comme une forme de « travail des frontières » : une manière de gérer les limites entre différentes sphères épistémiques, institutionnelles et culturelles. Cette dimension relationnelle est particulièrement pertinente dans le dialogue entre science et politique, où les différences de langage, de rôles professionnels et de cultures organisationnelles peuvent, sans cela, rendre plus difficile un véritable échange.

Comment ce format a-t-il été conçu ?

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

L'objectif principal de l'activité « Qui est qui ? » était de faciliter la création spontanée de liens entre chercheurs et décideurs politiques, en utilisant la créativité comme moyen de débloquer la communication. Les discours scientifiques et politiques peuvent facilement tomber dans la routine et s'enfermer dans un langage technique ou institutionnel. L'activité s'est donc délibérément éloignée des sujets d'introduction conventionnels tels que l'affiliation institutionnelle, le domaine d'activité ou le rôle au sein du projet.

Les participants ont plutôt été invités à s'aventurer sur un terrain plus personnel. Bien que cela puisse paraître inhabituel ou légèrement gênant au premier abord, cela peut encourager la réflexion, l'ouverture d'esprit et l'empathie. Dans le cadre de l'expérience SIMIL, l'activité a été adaptée à une réunion thématique sur l'eau, en utilisant des éléments symboliques liés à l'eau comme fil conducteur. L'intention était de dépasser la sphère professionnelle et d'identifier des liens à travers des souvenirs, la proximité territoriale et des liens humains ou émotionnels.

Comment ce format a-t-il été mis en œuvre ?

Les participants ont été répartis en binômes au hasard et placés face à face selon un format de « speed-meeting ». Chaque conversation a duré environ cinq minutes et s'articulait autour de trois questions destinées à faire émerger des aspects personnels et motivationnels, tout en évitant toute référence directe aux rôles professionnels ou à l'appartenance institutionnelle.

- Quelle est votre passion ou votre loisir ?
- Comment décririez-vous votre parcours de vie (hors sphère professionnelle) ?
- Quel souvenir marquant avez-vous lié à l'eau ?
-



Ces questions sont données à titre d'exemple et non de manière prescriptive. Elles doivent être adaptées au contexte, aux objectifs de la session et aux relations existantes entre les participants, tout en évitant de mettre l'accent sur l'expertise professionnelle, qui pourra être abordée ultérieurement dans le cadre du dialogue science-politique proprement dit. L'activité est donc conçue comme un exercice d'introduction.

Le dialogue s'engage librement à partir de ces questions. À la fin de chaque créneau horaire, un signal sonore indique un changement de groupe. Les participants désignés pour changer de partenaire le font selon un système visuel simple de type « feu tricolore » (vert pour changer, rouge pour rester). Le processus est répété pendant environ 30 minutes, ce qui permet à chaque participant de s'entretenir avec plusieurs autres personnes.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Les activités de brise-glace sont recommandées pour les sessions de plus de trois heures. Dans les sessions plus courtes, elles risquent de réduire le temps et l'attention consacrés au contenu principal et de faire pencher la session de manière excessive vers les présentations.

Le matériel nécessaire est minimal : des tables et des chaises disposées face à face, une horloge ou un minuteur sonore, une signalétique indiquant les rotations et une projection visible des questions. Il est recommandé de prévoir environ un animateur pour dix participants afin de surveiller le temps, de gérer les imprévus — tels qu'un nombre impair de participants, le sens de rotation ou des appariements répétés — et d'assurer le bon déroulement de la session.

Au total, 38 personnes ont participé à l'événement, dont la plupart étaient des chercheurs, aux côtés de représentants du monde politique et de participants aux profils variés.

Quels ont été les points forts ?

La mise en œuvre de cette activité dans le cadre du programme SIMIL et lors d'autres réunions organisées par CT BETA a donné des résultats très positifs. Les participants ont souligné le sentiment de proximité, la spontanéité des conversations et la possibilité de découvrir des affinités personnelles qui ont ensuite facilité le travail en commun.

En atténuant les hiérarchies formelles et en déplaçant l'attention du rôle professionnel vers l'individu, la dimension relationnelle de la rencontre a été renforcée, créant ainsi un climat plus propice au dialogue intersectoriel. De telles dynamiques peuvent servir de prélude à la création de réseaux au sein de l'écosystème de l'interface science-politique. L'expérience montre que des éléments ludiques, émotionnels ou symboliques contribuent à réduire la distance entre les sphères scientifique et politique, favorisant ainsi des relations de confiance susceptibles de déboucher sur des formes de collaboration plus durables.

Recommandations pratiques et enseignements tirés

- Donner des instructions claires avant le début des rotations, notamment en ce qui concerne le timing et les personnes qui se déplacent.
- Faire preuve de souplesse dans le choix des sujets de conversation et adapter les questions au contexte spécifique.
- Éviter les questions trop techniques et les références directes aux domaines d'expertise des participants ou à l'objectif spécifique de la réunion.
- Utiliser des questions qui encouragent la créativité et l'introspection plutôt que de reproduire les présentations professionnelles qui auront lieu plus tard.
- Prévoyez suffisamment de temps pour que l'activité remplisse son objectif relationnel ; dans les sessions plus courtes, elle risque de détourner trop l'attention du contenu de fond.
- Recourez à une animation active pour gérer les aspects pratiques et préserver un rythme fluide et informel.

Un enseignement plus général tiré de cette expérience est que briser la glace entre scientifiques et décideurs politiques n'est pas simplement une question de protocole, mais une stratégie délibérée visant à favoriser le développement d'un langage commun et à renforcer la coopération intersectorielle. Des dynamiques telles que « Qui est qui ? » peuvent contribuer à transformer les réunions « Science for Policy » en véritables espaces d'apprentissage mutuel, où les différences entre les participants deviennent des opportunités d'échanges collaboratifs.

Boîte à outils : Briser la glace pour des engagements plus forts

En fin de compte, le dialogue entre la science et la politique ne commence pas uniquement par des données ou des propositions politiques : il commence par les personnes. Créer une première rencontre fondée sur l'empathie, l'écoute attentive et une curiosité partagée peut constituer un premier pas vers des

Tâches et ressources

Cette activité nécessite peu de ressources matérielles, mais sa qualité dépend de la préparation, de l'implication adéquate des participants et d'une animation active.

Scientifiques

- Participez sans vous cantonner à des présentations professionnelles ou techniques.
- Échanger ouvertement avec les participants issus d'autres secteurs et utiliser les questions guides pour identifier des liens personnels ou territoriaux.
- Transposer la confiance et la familiarité instaurées lors de la phase de brise-glace dans le dialogue scientifique et politique de fond qui suivra.

Chargés de l'échange de connaissances / responsables de recherche

- Adaptent les questions au sujet, au contexte et à la composition du groupe.
- Préparer la salle, le chronomètre, les panneaux de rotation et les questions affichées.
- Expliquez clairement les règles et créez une atmosphère sécurisante, informelle et horizontale.
- Gérer les binômes et les rotations, surveiller le temps et réagir aux imprévus.
- Établir un lien entre les résultats relationnels de l'exercice et les activités ultérieures de mise en réseau et de dialogue.

Décideurs politiques

- Participez sur un pied d'égalité et adhérez au caractère non professionnel des présentations.
- Partager des points de vue personnels ou territoriaux susceptibles de contribuer à établir un terrain d'entente avec les chercheurs et les autres participants.
- Utiliser les relations nouées au cours de l'activité pour favoriser des échanges plus ouverts lors de la discussion scientifique et politique qui suivra.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Boîte à outils

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Les chercheurs au contenu	X			
Chercheurs aux questions organisationnelles	X			
Chargés de la diffusion des connaissances		X		
Décideurs politiques	X			

Financement nécessaire pour l'activité : faible

Principaux besoins matériels : tables et chaises, un minuteur ou un signal sonore, des panneaux indiquant l'ordre de rotation, ainsi qu'un écran ou tout autre support visible pour afficher les questions.

Exemple de cas : programme SIMIL

L'exercice « Qui est qui ? » a été mis en œuvre par CT BETA dans le cadre du programme SIMIL, lors d'une réunion thématique science-politique sur la gestion de l'eau et des nutriments. L'eau a servi de fil conducteur symbolique pour l'une des questions personnelles, reliant ainsi l'exercice d'introduction au thème plus large sans pour autant le transformer en une discussion technique. Cette expérience, à laquelle ont participé 38 personnes, a démontré qu'une activité simple et peu coûteuse peut contribuer à créer des liens, à favoriser les interactions spontanées et à faire émerger des affinités au-delà des frontières professionnelles et institutionnelles.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2. Études de cas

5.2.1 *Giulio Minto* – Jeux de rôle pour la conception des politiques

« Mettez-vous à ma place : jeux de rôle pour une meilleure conception des politiques »

À propos de l'auteur

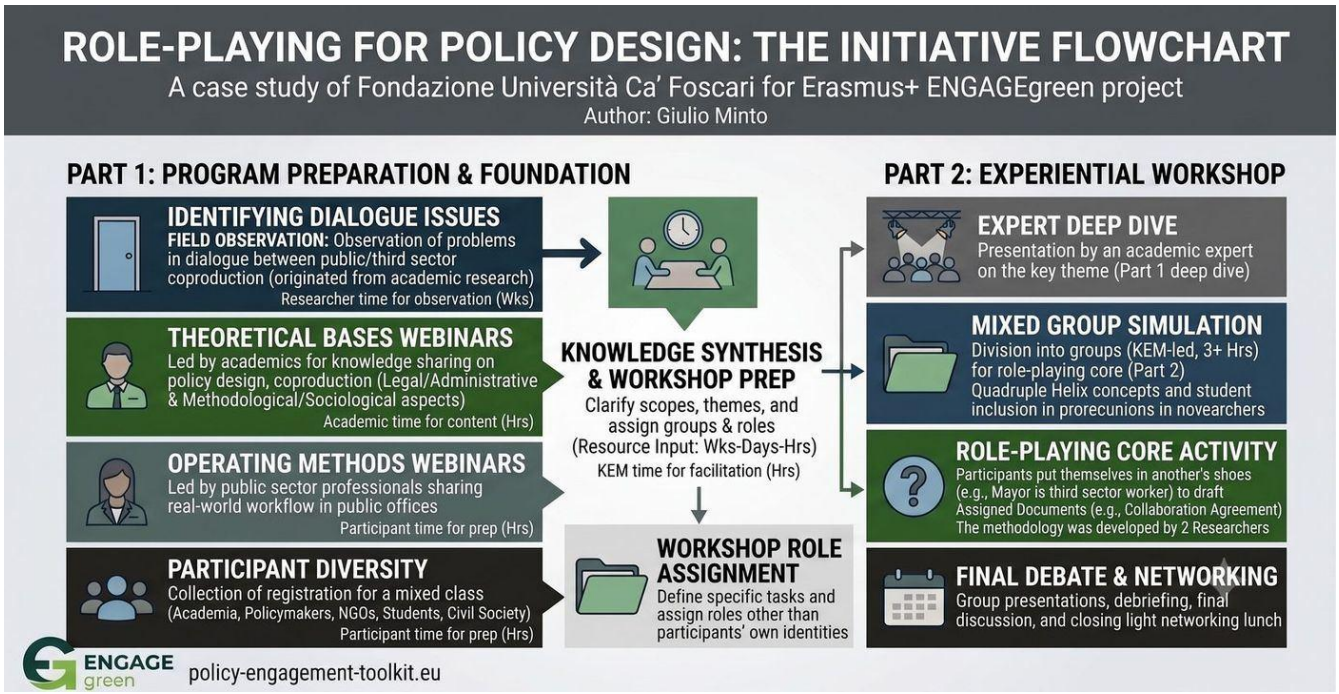


Giulio Minto est chargé de l'animation, de la gestion de projets, de la formation et de la recherche universitaire au Centre de gouvernance et d'innovation sociale et au Centre Yunus pour l'entrepreneuriat social, tous deux rattachés à l'université Ca' Foscari de Venise. Sa carrière professionnelle allie analyse théorique et intervention opérationnelle. Il occupe actuellement le poste de chef de projet, apportant à cette fonction une solide base scientifique propre à la recherche universitaire. Il occupe par ailleurs le poste de *« Cultore della materia »* (expert en la matière) en sociologie générale (SSD GSPS-05/A) à l'université Ca' Foscari de Venise.

Boîte à outils pour l'engagement politique

Les points clés en bref

- Issu de l'observation participante d'un problème local par un universitaire (difficultés de dialogue entre les prestataires de services d'intérêt général)
- A mobilisé le modèle de la quadruple hélice (milieu universitaire, décideurs politiques, secteur privé, société civile) ainsi que des étudiants en master
- A donné lieu à deux webinaires abordant des enjeux clés et à un atelier expérimental animé par des universitaires (professeur titulaire et chercheurs) et des responsables de l'échange de connaissances
- L'atelier expérimental comprenait des travaux de groupe sous forme de jeux de rôle, afin de permettre aux participants de comprendre le fonctionnement des autres métiers
- Débat final et réseautage
- Au final, cela permet d'adopter une nouvelle perspective et d'acquérir une compréhension plus large du processus d'élaboration et de mise en œuvre des politiques



Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Description

Cette étude de cas montre comment un langage commun peut être élaboré en matière de conception ou de mise en œuvre des politiques dans la région, grâce à une initiative lancée par le département d'économie de l'université Ca' Foscari de Venise et la Ca' Foscari Challenge School (l'école de formation des cadres de l'université Ca' Foscari de Venise proposant des masters et des formations avancées pour les professionnels) dans le cadre du projet Erasmus+ ENGAGEgreen.

Le programme s'articulait autour de trois volets : deux réunions en ligne et un atelier expérimental en présentiel. Cette approche facilite l'implication des chercheurs, des décideurs politiques, des étudiants et des travailleurs/représentants du secteur tertiaire, des ONG et de la société civile.

Le point de départ

L'idée de créer un atelier visant à faciliter la collaboration entre divers professionnels impliqués dans les politiques publiques est née des observations d'un chercheur du département d'économie de l'université Ca' Foscari de Venise. Ce chercheur participait à un projet de recherche sur le terrain au sein du service de planification d'un organisme public qui collabore avec des organisations du secteur tertiaire pour fournir des services et s'appuie sur des centres de recherche universitaires pour la définition méthodologique des outils de planification. L'observation sur le terrain a clairement mis en évidence l'existence d'un problème de dialogue entre les différents organismes sur les mêmes questions, tant au niveau des processus administratifs que méthodologiques – en l'occurrence, la coproduction de services sociaux.

Qui devrait participer à cette initiative ?

Des étudiants en master, des doctorants, des chercheurs, des professeurs, des maires, des conseillers municipaux, des agents du secteur public, des acteurs du secteur tertiaire et la société civile.

Comment fonctionne ce format ?

L'initiative commence par la collecte des inscriptions des participants. Cette étape peut sembler évidente, mais elle est tout aussi essentielle pour constituer une classe hétérogène composée de différents professionnels et de différents rôles.

Par la suite, deux webinaires en ligne sont prévus, animés par des professionnels et des professeurs d'université. Le nombre de webinaires d'introduction peut varier en fonction des besoins d'approfondissement et des thèmes à aborder. Ces webinaires visent à présenter les thèmes clés du cours tant d'un point de vue théorique (en abordant à la fois les aspects juridiques/administratifs et méthodologiques/sociologiques) que d'un point de vue pratique. Idéalement, les webinaires d'introduction devraient jeter les bases de ce qui sera ensuite partagé et mis en œuvre lors de l'atelier expérientiel. La structure idéale devrait inclure au moins un webinaire animé par des universitaires pour présenter les fondements théoriques et au moins un webinaire animé par des professionnels du secteur public pour présenter les méthodes de fonctionnement mises en œuvre par les administrations publiques.

La dernière réunion, qui est aussi la plus importante, est un atelier expérientiel divisé en deux parties :

- Dans la première partie, le thème central de la journée est approfondi à travers une présentation d'un expert universitaire sur le sujet, qui accompagnera ensuite les groupes de travail pour résoudre d'éventuelles questions théoriques ;

- La deuxième partie – qui devrait durer au moins trois heures – constitue le cœur de l'activité et implique de répartir les participants en groupes mixtes. Elle se déroulera comme suit :
    - le travail de groupe prendra la forme d'un jeu de rôle, reproduisant une situation opérationnelle réelle impliquant des discussions entre différentes organisations et différents professionnels,

comme cela se passerait dans la réalité ;

- comme dans tout jeu de rôle, les participants se mettront à la place d'une autre personne : ainsi, le maire pourra être un acteur du secteur associatif, le fonctionnaire pourra être le conseiller municipal, l'acteur du secteur associatif pourra être le chercheur, etc.
- des tâches sont attribuées – par exemple, la préparation d'un accord de collaboration entre institutions – et les participants doivent rédiger le document, en gardant à l'esprit que, dans ce cadre, ils doivent représenter une institution ou un rôle autre que le leur ;
- chaque groupe disposera d'un responsable de l'échange de connaissances qui aidera les participants à rester sur la bonne voie.

Participants

5 chercheurs

37 décideurs politiques

6 étudiants

5 représentants d'ONG et de la société civile

30 autres (entreprises/secteur privé)

Défis

- impliquer différents professionnels et différents rôles issus d'organisations et de territoires variés
- s'assurer que les participants ont un niveau de connaissances homogène
- préciser clairement que, lors des travaux de groupe dans le cadre de l'atelier expérimental, les participants représentent une autre organisation et/ou un autre rôle et doivent donc adopter un autre état d'esprit

Tâche et ressources

Enseignants

Le programme est très efficace en termes de temps pour les universitaires. Étant donné que les réunions portent sur des sujets qu'ils abordent déjà lors de conférences ou dans le cadre de leurs cours, ils n'ont pas besoin de consacrer beaucoup de temps à la préparation, si ce n'est pour se documenter sur les thèmes d'intérêt.

Personnel de soutien (chercheurs, responsables de la diffusion des connaissances et responsables de recherche)

Le département a fait appel à

- deux chercheurs, qui faisaient déjà partie du personnel, pour assurer la gestion méthodologique de l'initiative
- deux responsables de recherche chargés des aspects organisationnels
- trois responsables du transfert de connaissances chargés de faciliter le travail en groupe

Boîte à outils ENGAGEgrundtvig pour l'engagement politique

Décideurs politiques / chercheurs / professionnels issus des organismes publics et du secteur associatif

Les participants doivent soumettre une candidature dont la préparation ne leur prend que quelques minutes.

Financement requis

Un déjeuner léger de réseautage a été proposé à la fin de l'atelier.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par …	Heures	Jours	Semaines	Mois
Les Chercheurs pour l'élaboration de la méthodologie			X	
Le personnel de soutien		X		
Les Chercheur pour la préparation du contenu	X			
Participants	X			

Sources et lectures complémentaires

Affiche de l'événement.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2.2 *Tome Sandevski* – Un World Café sur les carrières dans le domaine politique

Des conversations qui ouvrent des portes : un World Café sur les carrières dans le domaine des politiques publiques et le fonctionnement des institutions chargées de l'élaboration des politiques. Une étude de cas de l'université Goethe de Francfort

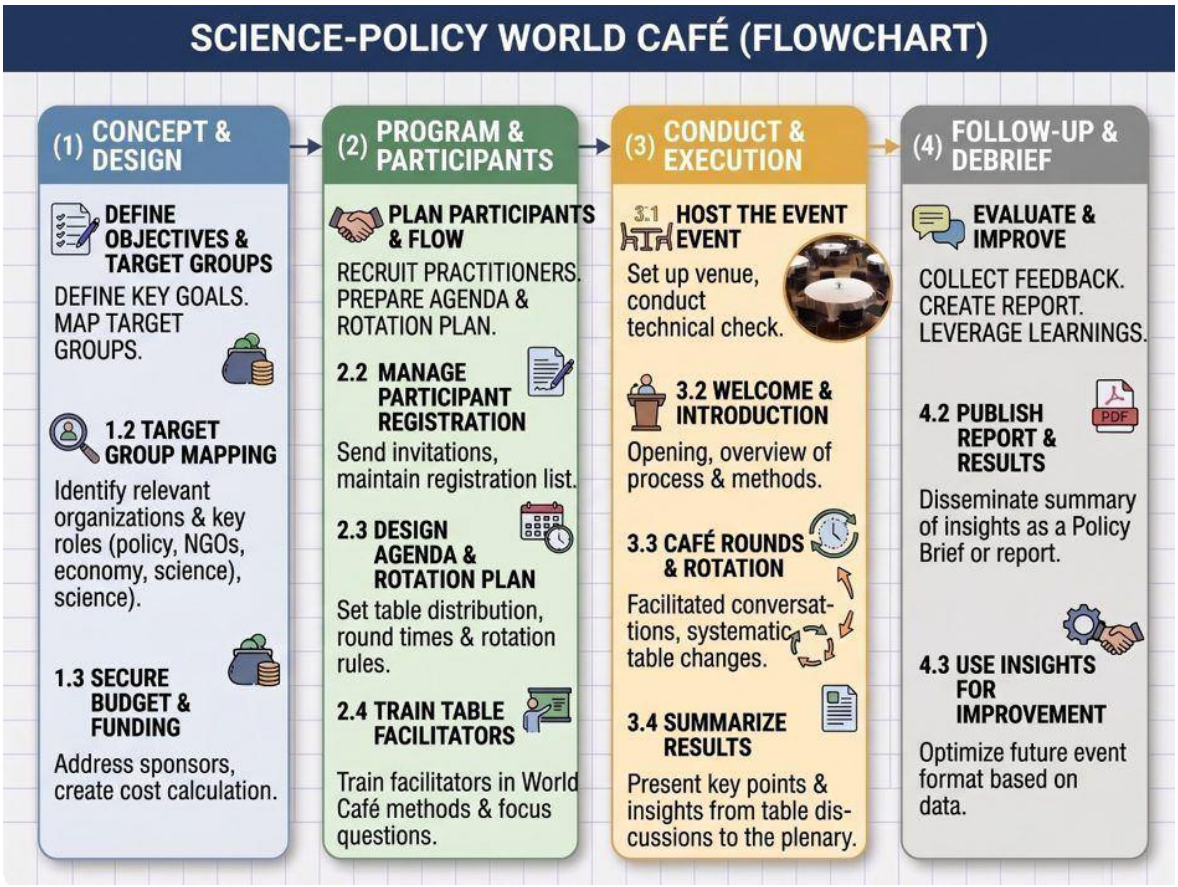
À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- Ce format d'événement permet aux chercheurs en début de carrière d'échanger directement avec des professionnels issus des ministères et agences gouvernementales régionaux et nationaux, de la Commission européenne, d'ONG et des médias, dans un cadre détendu et en petits groupes
- Grâce à la méthode du « World Café », les participants changent de table au fil de trois tours de discussion, ce qui leur permet d'échanger avec plusieurs professionnels et de découvrir différentes perspectives au cours d'une même session
- Les chercheurs en début de carrière acquièrent ainsi un aperçu de première main du fonctionnement réel des ministères et autres institutions politiques – des connaissances qu'il est impossible d'obtenir en se contentant de lire des documents officiels
- Ce format comble une lacune structurelle dans de nombreux parcours universitaires : les chercheurs ont rarement l'occasion d'interroger directement des professionnels sur les parcours professionnels, les conditions d'accès et les réalités du travail à l'interface entre science et politique



Comment ce format fonctionne-t-il ?

Ce format d'événement a été développé et est co-organisé par l'Unité d'engagement politique de l'Université Goethe de Francfort – dans le cadre du programme de bourses Mercator Science-Policy Fellowship et du projet Erasmus+ ENGAGEgreen – et par l'Académie de recherche Goethe pour les chercheurs en début de carrière (GRADE). La combinaison de l'expertise en matière de science et de politique et de l'infrastructure d'une école doctorale rend ce format particulièrement efficace, car il comble simultanément deux lacunes en matière de connaissances.

Boîte à outils « Engagement politique »

D'une part, les jeunes chercheurs ne savent souvent pas comment mettre leur expertise scientifique à la disposition des professionnels des ministères, de la Commission européenne, des ONG ou des médias – et ils comprennent rarement ce dont ces institutions ont réellement besoin en termes d'apports scientifiques. D'autre part, les jeunes chercheurs sont confrontés à un choix de carrière fondamental : poursuivre une carrière universitaire ou s'orienter vers d'autres horizons. Les échanges directs avec des professionnels leur offrent une vision réaliste de ce à quoi ressemblent réellement les carrières non universitaires à l'interface entre science et politique.

Depuis son lancement en 2019, le format n'a cessé d'être perfectionné. À ce jour, plus de 60 décideurs politiques et professionnels ainsi que 250 chercheurs en début de carrière issus de l'université Goethe de Francfort, de l'université technique de Darmstadt et de l'université Johannes Gutenberg de Mayence y ont participé.

L'événement peut être organisé en cinq étapes.

Étape 1 : Rédiger la description de l'événement

Une description claire de l'événement permet d'attirer les bons participants, qu'il s'agisse de chercheurs en début de carrière ou de professionnels. La description doit expliquer l'objectif de l'événement, les principales questions de discussion et les méthodes utilisées. Elle sert de base aux annonces dans les catalogues de cours, les lettres d'information et les sites web.

Exemple de description d'événement :

Un dialogue constructif entre la science, les décideurs politiques, les médias et la société civile exige davantage qu'une simple bonne communication de la part des chercheurs. Les institutions politiques, les ONG et les médias ont également besoin de personnel capable de comprendre les résultats scientifiques et de les mettre à profit dans la prise de décision sociétale. Cet événement explore comment les chercheurs peuvent réussir leur transition du monde universitaire vers les ministères et autres organismes politiques, la Commission européenne, les organisations internationales, les ONG et les médias — et quels défis les attendent en cours de route.

Nous aborderons les questions suivantes avec des professionnels de l'élaboration des politiques ainsi que des représentants des médias et des ONG :

- *Dans quels contextes faites-vous appel à l'expertise scientifique, et comment accédez-vous aux résultats de la recherche et les utilisez-vous ?*
- *Quels sont les parcours professionnels au sein de votre organisation, et quelles sont les perspectives d'embauche pour les doctorants ?*
- *Quelles sont les compétences et les expériences les plus importantes pour réussir la transition depuis le milieu universitaire ?*
- *En quoi le travail au sein d'une institution politique, d'une ONG ou d'un média diffère-t-il du milieu universitaire – en termes de rythme, de prise de décision et de méthodes de travail – et pourquoi ?*

Méthodes : brèves interventions de professionnels issus de diverses organisations ; séance de questions-réponses avec le public ; discussions en petits groupes ; déjeuner informel avec les professionnels.

Étape 2 : Planifier et organiser l'événement

Fixez la date et réservez la salle cinq à sept mois à l'avance. La salle doit pouvoir accueillir confortablement entre 30 et 60 personnes. Optez pour un agencement de type banquet : des tables rondes ou rectangulaires

avec cinq à huit chaises chacune. En fonction du nombre de professionnels invités, vous aurez besoin de cinq à douze tables.

Une fois la description de l'événement finalisée, intégrez-la au catalogue des formations de votre école doctorale ou de votre structure d'accompagnement des jeunes chercheurs afin que les participants puissent s'inscrire à l'avance. Un système de liste d'attente est utile pour les éditions très prisées de l'événement.

Étape 3 : Recruter des praticiens et des animateurs de tables rondes

Prenez contact avec des décideurs politiques et des représentants d'ONG et des médias en faisant appel à des praticiens qui sont boursiers ou anciens étudiants de programmes science-politique au sein de votre établissement ou d'universités partenaires. Les services des ressources humaines des ministères et des organismes publics peuvent également constituer des points de contact utiles. Fournissez la description de l'événement et invitez les praticiens à y participer en tant qu'experts. Visez à recruter entre six et dix praticiens par événement — un nombre suffisant pour offrir aux participants un choix significatif de tables et de points de vue sur trois tours de discussion.

Parallèlement, recrutez des collègues pour animer les tables rondes. Leur rôle consiste à maintenir les discussions sur la bonne voie, à veiller à ce que tous les participants aient la possibilité de s'exprimer et à noter les questions soulevées par les jeunes chercheurs en vue d'une évaluation ultérieure.

Étape 4 : Organiser l'événement

Les praticiens arrivent généralement entre 15 et 30 minutes avant le début de l'événement. Chaque praticien est affecté à une table pour toute la durée de l'événement. Un programme type se présente comme suit :

Voici à quoi ressemble le déroulement type d'un événement :

09h30-10h00 : Arrivée, inscription et rencontre informelle

10 h 00 – 10 h 10 : Introduction : présentation des organisations hôtes et du format de l'événement. Dans notre cas : présentation du projet ENGAGEgreen, du programme de bourses Mercator Science-Policy Fellowship et de l'Académie de recherche Goethe pour les chercheurs en début de carrière.

10 h 10 – 10 h 40 : Chaque praticien se présente. Questions guides pour la présentation : Quelles sont les missions de votre organisation ? Quelles sont vos missions individuelles ? Quand avez-vous besoin de données scientifiques ? Par quels canaux accédez-vous à ces données (par exemple, notes d'orientation, rapports de recherche commandés, interventions d'experts, événements politiques) ? Quels sont les parcours professionnels typiques au sein de votre organisation ?

10 h 40 – 11 h 20 : Les jeunes chercheurs se répartissent entre les tables. Premier tour de discussion (séance de questions-réponses aux tables). Les jeunes chercheurs et les animateurs de table changent de table après chaque tour. Les praticiens restent à leur table tout au long de la séance. Cela permet à chaque praticien de s'entretenir avec trois groupes différents au cours de l'événement, et à chaque participant de rencontrer au moins trois praticiens différents.

Boîte à outils ENGAGEgreen : pour l'engagement politique

11 h 20 - 11 h 30 : Pause-café

11 h 30 - 12 h 20 : Les jeunes chercheurs se déplacent vers la table suivante de leur choix. Les praticiens restent à leurs tables. Deuxième tour de discussion en petits groupes.

12 h 20 - 12 h 30 : Pause-café

12 h 30 – 13 h 10 : Les jeunes chercheurs se déplacent vers la table suivante de leur choix. Les praticiens restent à leur table. Troisième tour de discussion en petits groupes.

13 h 10 – 13 h 20 : Invitez deux ou trois professionnels et deux ou trois jeunes chercheurs à partager leurs réflexions en plénière : *« Quelle est la chose la plus intéressante que vous ayez apprise aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ? »* Terminez en partageant un code QR renvoyant vers le formulaire de retour d'expérience en ligne. La distribution du code QR à ce moment-là – alors que les participants sont encore dans la salle – permet systématiquement d'obtenir des taux de réponse de 70 % ou plus.

13 h 20 – 14 h 20 : Déjeuner léger et réseautage

Étape 5 : Évaluation et suivi

Traitez rapidement les retours des participants et utilisez-les pour adapter le format des prochaines éditions. Envoyez des messages de remerciement à tous les professionnels dans les jours qui suivent l'événement. Lorsque les participants ont signalé des questions récurrentes ou des lacunes dans les connaissances, envisagez de les compiler dans un document pratique de questions-réponses destiné aux futurs participants.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de l'échange de connaissances/directeurs de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs de l'atelier

Les organisateurs sont responsables de l'ensemble du cycle de l'événement : rédaction de la description de l'événement et annonce de celui-ci via le catalogue de formations ou la newsletter pertinents ; réservation de la salle, organisation des places assises, des microphones et de la restauration ; recrutement des praticiens et des animateurs de tables rondes ; et traitement des retours d'expérience après l'événement. La phase de préparation s'étend généralement sur plusieurs semaines.

Chercheurs

Les chercheurs en début de carrière doivent prévoir environ 3,5 à 4,5 heures pour l'événement, y compris le déjeuner informel. Les organisateurs peuvent souhaiter communiquer à l'avance les principales questions de discussion afin que les participants puissent préparer leurs propres questions à l'intention des praticiens.

Décideurs

Les professionnels doivent prévoir environ 3,5 à 4,5 heures, y compris le déjeuner informel. Certains professionnels apportent des documents d'information sur les carrières à partager avec les participants ; cette initiative est encouragée et apporte une valeur ajoutée concrète aux échanges.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Boîte à outils

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs d'ateliers		X	X	
Chercheurs et autres Participants	X			
Décideurs politiques	X			

Sources et lectures complémentaires

- Brown, J. & Isaacs, D. (2005). « *The World Café: Shaping Our Futures through Conversations That Matter* ». Berrett-Koehler Publishers.
- World Café Method — theworldcafe.com
- Erasmus+ project ENGAGEgreen
- Mercator Science-Policy Fellowship Programme, Goethe University Frankfurt
- GRADE — Goethe Research Academy for Early Career Researchers

Photos





Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2.3 *C. Burchard & F.-L. Schmidt* – De l'amphithéâtre au bureau des décideurs

De l'amphithéâtre au bureau des décideurs : une session « Science au service de la politique » destinée aux étudiants en droit

À propos des auteurs

Christoph Burchard (sekretariat.burchard@jura.uni-frankfurt.de**)** est titulaire de la chaire de droit pénal et de procédure pénale, de droit pénal international et européen, de droit comparé et de théorie du droit à l'université Goethe de Francfort. Il est le porte-parole fondateur du Center for Critical Computational Studies (C3S) et chercheur principal au centre de recherche « Normative Orders ».

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Finn-Lauritz Schmidt (fi.schmidt@jur.uni-frankfurt.de**)** est assistant de recherche à la chaire de droit pénal et de procédure pénale, de droit pénal international et européen, de droit comparé et de théorie du droit

à l'université Goethe de Francfort. Il est chercheur en début de carrière au centre de recherche « Normative Orders » ainsi que chercheur affilié à l'institut DIRPOLIS de l'École supérieure de Sant'Anna.

Les points clés en bref

- Ce format initie les étudiants en droit et les jeunes chercheurs en droit à l'engagement académique dans les politiques publiques à travers deux courts exercices basés sur des scénarios, intégrés dans le programme régulier d'une université d'été
- Le premier exercice forme les participants à extraire rapidement les messages clés de publications universitaires et politiques sous la pression du temps réel, en jouant le rôle de collaborateurs parlementaires préparant un briefing pour le jour même
- Le deuxième exercice s'appuie sur le cadre de l'« honnête courtier » de Roger Pielke Jr. pour aider les participants à mener une réflexion critique sur les différents rôles que les chercheurs peuvent jouer lorsqu'ils conseillent les décideurs politiques
- Ces deux exercices ne nécessitent qu'une préparation minimale de la part des animateurs comme des participants, ce qui en fait un complément facile à intégrer aux programmes d'études existants, qu'ils soient juridiques ou non

Comment ce format a-t-il fonctionné ?

Étape 1 : Conceptualisation et conception du programme

En collaboration avec des collègues de l'École supérieure Sant'Anna de Pise et de l'Université de Bâle, les auteurs ont organisé à Pise, en mai 2026, l'université d'été intitulée « Droit pénal et anthropocène : perspectives interdisciplinaires et approches critiques », destinée aux étudiants en master et en doctorat.

Cette université d'été comprenait des conférences juridiques et interdisciplinaires, des tables rondes et des ateliers d'écriture. Les organisateurs ont délibérément cherché à intégrer une session dédiée à la « Science au service des politiques » pour deux raisons principales :

1. **Manque de formation formelle :** bien que les juristes conseillent fréquemment les décideurs politiques, ils reçoivent rarement une formation formelle sur la manière de communiquer efficacement leur expertise ou de réfléchir à leur rôle de conseillers scientifiques.
2. **Carrières au sein des institutions chargées de l'élaboration des politiques :** de nombreux diplômés en droit poursuivent une carrière au sein d'institutions chargées de l'élaboration des politiques. Lorsqu'ils rédigent des textes législatifs sur des questions complexes telles que le changement climatique, ils doivent solliciter l'expertise de scientifiques dont la terminologie technique et les formats de publication diffèrent considérablement de ceux de la recherche juridique. Ces différences rendent la compréhension mutuelle difficile pour les deux parties.

Comme nous avions déjà collaboré avec le projet ENGAGEgreen à l'université Goethe, nous savions que l'équipe développait une boîte à outils d'engagement politique, comprenant des supports d'enseignement et d'apprentissage. Nous avons contacté l'équipe ENGAGEgreen et lui avons présenté notre idée de session « science-politique » ; elle nous a fourni les descriptions de deux exercices à utiliser.

Boîte à outils ENGAGEgreen : Une boîte à outils

Étape 2 : Organisation de la session « la science au service de la politique »

La session d'une heure s'articulait autour de deux exercices pratiques suivis de discussions en plénière :

- **Exercice 1 : Évaluation de l'accessibilité des publications (le défi des huit minutes)**

Les participants se sont vu attribuer le rôle de collaborateurs parlementaires très occupés, chargés d'informer un député sur des enjeux politiques majeurs (catastrophes naturelles et taxation des pesticides). Travaillant sous une pression de temps extrême, les participants n'avaient que huit minutes pour parcourir quatre publications universitaires et axées sur les politiques afin d'en extraire les messages clés et d'évaluer leur lisibilité.

- **Exercice 2 : Réfléchir aux rôles de conseil (*l'intermédiaire impartial*)**

Les participants ont analysé un scénario mettant en scène une équipe de recherche interdisciplinaire sur la nutrition sollicitée par le cabinet d'un maire pour des conseils politiques. Travaillant en petits groupes, ils ont associé des déclarations fictives des membres de l'équipe à des rôles de conseil types, tels que conceptualisés dans *l'ouvrage* de Roger Pielke Jr. *intitulé « The Honest Broker* » (*le scientifique pur*, *l'arbitre scientifique*, *le défenseur de la cause* et *le médiateur impartial*).

Ces deux exercices se sont conclus par une discussion plénière interactive ; vingt étudiants et chercheurs en début de carrière ont participé à la session.

Étape 3 : Évaluation et retours des participants

Les retours des participants ont été très positifs. Pour de nombreux étudiants et jeunes chercheurs, travailler sur des scénarios politiques concrets constituait une expérience totalement nouvelle. La session s'est avérée être un moyen très efficace et léger d'initier à l'engagement des universitaires dans les politiques publiques. Bien qu'aucun résultat d'évaluation formel ne soit disponible, la discussion finale a mis en évidence une controverse productive entre la « scientification » de la politique et la « politisation » de la science – une ambivalence que nous avions délibérément abordée. Les étudiants ont pris une part active à cette discussion, réfléchissant à la nécessité de développer une compréhension d'eux-mêmes en tant que chercheurs tout en reconnaissant les limites, la faillibilité et le caractère contingent des connaissances scientifiques dans le conseil politique. Le fait que cet espace d'introspection ait émergé spontanément en réponse aux contributions des étudiants a été perçu positivement par la suite. La session peut facilement être intégrée dans les programmes universitaires standard de droit ou dans la formation doctorale.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de la valorisation des connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

<u>Animateurs de l'atelier</u>

Il nous a fallu environ 3 à 4 heures pour préparer, animer et évaluer la session. Les supports pédagogiques fournis par l'équipe du projet ENGAGEgreen se sont révélés très utiles et faciles à utiliser.

<u>Chercheurs et étudiants participants</u>

Les doctorants et étudiants participants n'avaient pas besoin de se préparer à l'avance. Il leur suffisait d'apporter un ordinateur portable pour prendre part aux deux exercices.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

<u>Décideurs politiques</u>

C'était la première fois que nous organisions cette session, et nous avons délibérément opté pour la simplicité : nous n'avons pas invité de décideurs politiques externes, car l'université d'été se déroulait à

Pise, loin de nos réseaux habituels basés à Francfort. Avec le recul, nous constatons clairement l'intérêt d'inclure des professionnels de l'élaboration des politiques lors des prochaines éditions, en particulier des jeunes professionnels, qui pourraient être tout aussi intéressés par le partage de leurs propres besoins en matière d'expertise avec des doctorants et des étudiants en master que ces derniers le sont par ce qu'ils ont à leur apprendre. Pour les établissements souhaitant reproduire ce format en dehors de leur ville d'origine, nous leur conseillons de prendre contact dès le début avec les interlocuteurs locaux ou régionaux chargés des politiques publiques au sein de l'établissement d'accueil.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs d'ateliers	X			
Chercheurs et autres Participants	X			

Sources et lectures complémentaires

- Projet Erasmus+ ENGAGEgreen, consulté le 20 août 2026.
- « Spring School Criminal Law and the Anthropocene : Cross-disciplinary Perspectives and Critical Approach escole de printemps », consultée le 20 août 2026.
- Exercice ENGAGEgreen : « Assessing the Accessibility of (Policy) Publications », consulté le 20 août 2026.
- Exercice ENGAGEgreen : « The Nutrition Guide Dilemma », consulté le 20 août 2026.





Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils d'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils d'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2.4 *Tome Sandevski* – « Lancez-vous, continuez à apprendre ! »

« Lancez-vous, continuez à apprendre ! » L'approche d'un animateur pour la formation à l'engagement politique

À propos de l'auteur



Tome Sandevski (sandevski@pvw.uni-frankfurt.de) coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région d' de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

- **Les exercices pratiques l'emportent sur les présentations PowerPoint :** les participants acquièrent une compréhension bien plus approfondie de l'élaboration des politiques en analysant des documents politiques concrets, des organigrammes et des argumentaires de sollicitation, plutôt qu'en assistant passivement à des cours magistraux
- **Développer les compétences tout en tenant compte des capacités :** la formation développe les compétences nécessaires à un engagement politique efficace, mais ce sont les capacités – temps, financement, accès institutionnel aux décideurs politiques, structures de soutien – qui déterminent si ces compétences peuvent réellement être mises en pratique ; il n'existe pas de solution universelle : un engagement politique efficace implique d'adapter les formats et les canaux aux ressources et à la motivation des participants.
- **« Lancez-vous, continuez à apprendre ! » : tel est le message clé de la formation.** Les participants ne doivent pas attendre d'être eux-mêmes devenus des experts en matière de politiques publiques ou d'avoir maîtrisé tous les formats possibles pour interagir avec les décideurs politiques ; à l'issue de la formation, ils doivent disposer de la confiance et des compétences nécessaires pour se lancer, tout en sachant qu'ils continueront à apprendre au fur et à mesure.
- **La parole des décideurs politiques est essentielle :** il est inestimable que des députés ou leurs collaborateurs, des professionnels des politiques publiques issus des ministères, des institutions de l'UE ou d'organisations internationales parlent de leurs missions, de leur quotidien et de leurs expériences ; invitez les décideurs politiques à participer aux sessions chaque fois que cela est possible.

Boîte à outils ENGAGE.EU pour l'engagement politique

Comment fonctionne ce format ?

L'animation de 33 ateliers depuis 2019 – allant de cours accélérés de 60 minutes à des retraites intensives de deux jours – a constitué un processus continu de mise en pratique, de retours d'expérience et d'amélioration. Voici les principaux enseignements tirés de l'évolution constante de ces sessions.

D'une approche axée sur les diapositives à une approche pratique (mettre en pratique ce que nous prônons)

Lors des premiers ateliers, un commentaire revenait souvent : je passais en revue trop de diapositives à un rythme trop soutenu. Cela m'a ouvert les yeux : alors que je conseillais aux chercheurs de transmettre des messages clés concis plutôt que de submerger les décideurs politiques d'informations, mes propres présentations faisaient exactement le contraire.

Le changement : j'ai radicalement réduit le nombre de diapositives au profit d'un apprentissage actif ; aujourd'hui, les participants réalisent divers exercices (par exemple, des contrôles de lisibilité de notes d'orientation, la cartographie du public, la rédaction d'arguments de vente éclair, l'analyse d'organigrammes).

Préparation avant l'atelier : des exercices facultatifs (15 à 45 minutes) sont proposés avant l'atelier afin d'aider les participants à tirer le meilleur parti de la session en présentiel.

Résultat : les exercices pratiques sont systématiquement très bien notés, car ils aident les participants à comprendre l'importance d'une communication ciblée et les contraintes auxquelles sont soumis les décideurs politiques – et l'apprentissage par la pratique tend à mieux s'ancrer que l'apprentissage par l'écoute.

Importance des capacités : en théorie, les chercheurs disposent de nombreux moyens pour interagir avec les décideurs politiques. Dans la pratique, ce sont les capacités – temps, financement, accès aux institutions, structures de soutien – qui déterminent lesquelles de ces « » sont réalistes. Un professeur chevronné siégeant au sein d'un organisme d'experts, bénéficiant du soutien d'un secrétariat dédié et disposant d'un accès aux institutions, a bien plus d'options qu'un doctorant encore inconnu des décideurs politiques et qui peine à couvrir les frais de déplacement pour se rendre à un événement politique dans la capitale.

Le changement : plutôt que de proposer un menu « universel » de formats d'engagement, la formation s'attaque activement aux obstacles structurels. Les animateurs doivent aider les participants à identifier des formats efficaces en termes de temps, adaptés à leur étape de carrière spécifique et aux ressources dont ils disposent.

Favoriser une action précoce : Je précise clairement que mes ateliers ne sont pas des introductions théoriques à l'élaboration des politiques. Les participants n'ont pas besoin de devenir des experts en matière de politiques ni de maîtriser tous les détails de la rédaction de notes d'orientation ou de l'organisation d'événements politiques.

Le changement : ce dont ils ont besoin, c'est d'une compréhension suffisante pour se lancer le plus tôt possible. Ils repartent avec des listes de contrôle indiquant les prochaines étapes à franchir, et avec la confiance nécessaire pour commencer à s'engager – sachant que la pratique leur permettra d'approfondir leurs connaissances.

Impliquer les décideurs politiques : il s'est avéré très efficace d'inviter des intervenants issus de ministères, de la Commission européenne, d'organisations internationales ou de parlements (généralement des membres du personnel) pour une session de questions-réponses de clôture d'une à deux heures.

Le changement : les participants trouvent systématiquement utile d'entendre directement les décideurs politiques parler de leurs contraintes, de leurs routines et de leurs besoins en matière d'expertise. Les décideurs politiques impliqués sont généralement accessibles et encouragent les participants à les contacter de manière proactive. Lors des ateliers en présentiel, ils sont généralement invités à déjeuner, ce qui favorise encore davantage les échanges informels et le réseautage.

Tâches et ressources : brève description des tâches et des ressources nécessaires aux scientifiques, aux responsables de la diffusion des connaissances/gestionnaires de recherche et aux décideurs politiques

Animateurs d'ateliers

Si chaque atelier dure entre 60 minutes et deux jours, l'élaboration de leur structure et de leur contenu a nécessité plusieurs mois au total au fil des années. Après chaque session, j'analyse les retours des participants et je mets à jour les supports concernés, notamment en révisant à plusieurs reprises les présentations PowerPoint. Supprimer des diapositives a été difficile, mais s'est avéré indispensable.

Les chercheurs et les responsables de recherche en tant que participants aux ateliers

Les participants sont informés à l'avance que l'atelier comprend des exercices pratiques, y compris des exercices préparatoires facultatifs. La plupart apprécient les exercices et les discussions de groupe, qui contribuent à animer les sessions. Les participants consacrent généralement entre deux heures et deux jours à l'atelier.

Décideurs

Les décideurs politiques participent à une seule session d'une à deux heures. Lors des ateliers en présentiel, ils sont également invités à déjeuner – une occasion précieuse de nouer des liens avec les chercheurs et les responsables de recherche.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs d'ateliers		X	X	
Chercheurs et autres participants	X	X		
Décideurs politiques	X			

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2.5 *Martina Miechová* – Stages étudiants

Stages étudiants

À propos de l'auteur



Martina Miechová est responsable de projets de recherche et responsable de la communication à l'université Palacký d'Olomouc et à l'université Masaryk. Elle se consacre à la gestion préalable à l'octroi des subventions et à la mise en œuvre de projets de recherche européens, à la communication scientifique stratégique, à la diffusion des résultats de recherche et au renforcement de l'impact sociétal des projets.

En quoi consiste ce format ?

Les stages étudiants constituent une forme de collaboration bien établie entre les universités et les institutions décisionnaires. Ils conviennent particulièrement aux étudiants en fin de cursus de licence ou de master. Au cours d'un stage, les étudiants acquièrent une expérience professionnelle précieuse et développent une compréhension du fonctionnement interne des institutions. Ils se familiarisent avec les structures organisationnelles, les processus décisionnels, les priorités stratégiques et les activités quotidiennes. Les stages offrent également la possibilité de se constituer des réseaux professionnels susceptibles de favoriser leur évolution de carrière future. Pour les institutions d'accueil, les stages constituent l'occasion de tirer parti de l'expertise des étudiants, de leurs connaissances académiques actualisées et de leurs perspectives nouvelles sur les enjeux politiques qu'elles traitent. La mise en œuvre réussie des stages nécessite un engagement actif et un soutien organisationnel soutenu tant de la part de l'université que de l'institution d'accueil. À ce titre, ce format de collaboration contribue à l'institutionnalisation du dialogue entre science et politique, à l'élargissement des réseaux professionnels au-delà de la communauté des chercheurs et à la mise en place de mécanismes de soutien à long terme qui s'intègrent dans le fonctionnement tant des universités que des institutions chargées de l'élaboration des politiques.

Comment cela fonctionne

La durée du stage, son contenu et les exigences formelles sont déterminés par un accord entre l'université et l'institution d'accueil. Dans certains programmes d'études, les stages constituent une partie obligatoire du cursus, tandis que dans d'autres, ils sont proposés en tant que module optionnel pouvant remplacer une partie des cours ou offrir aux étudiants une expérience pratique supplémentaire. Dans les deux cas, les universités doivent encourager activement les étudiants à effectuer des stages au sein d'institutions du secteur public. L'un des rôles importants du personnel chargé d'organiser et de coordonner les stages consiste à identifier les étudiants adaptés et à les orienter vers le service ou l'unité approprié au sein de l'institution d'accueil. L'objectif est de veiller à ce que les connaissances et les compétences des étudiants correspondent aux besoins du milieu professionnel, tout en leur offrant une expérience pratique pertinente. Une approche possible pour sélectionner les candidats adaptés consiste, pour l'institution d'accueil, à définir le profil recherché, après quoi les étudiants peuvent être orientés en fonction de leur lettre de motivation et des qualifications acquises au cours de leurs études.

Avant le début du stage, plusieurs formalités pratiques doivent être réglées. Il s'agit notamment d'obtenir l'accord du département universitaire concerné, d'organiser la validation du stage en crédits ECTS le cas échéant, de conclure une convention entre l'étudiant et l'établissement d'accueil, et de désigner un ou plusieurs tuteurs chargés d'accompagner l'étudiant tout au long du stage. Outre la description des tâches du stage, la convention peut également préciser les horaires et le lieu de travail, le niveau d'implication de l'étudiant dans les activités de l'établissement d'accueil, les droits d'accès à l'information, aux systèmes et

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

outils internes, ainsi que la mise à disposition de tout équipement nécessaire à l'exécution des tâches assignées.

Au cours du stage, l'étudiant participe aux activités quotidiennes de l'établissement d'accueil et contribue à des tâches qui reflètent à la fois les connaissances et les compétences acquises au cours de ses études et les besoins actuels de l'organisation d'accueil. Au début du stage, il est donc important d'aligner les attentes en clarifiant ce que l'étudiant sait déjà, ce qu'il est censé apprendre pendant le stage et ce que l'établissement d'accueil attend de lui. Les étudiants commencent généralement par des tâches élémentaires qui permettent d'évaluer leurs capacités tout en leur offrant une opportunité d'apprentissage. À mesure qu'ils acquièrent de l'expérience, ils peuvent progressivement se voir confier des tâches plus complexes et apporter une contribution plus substantielle au travail de l'organisme d'accueil. Le stage peut également inclure la réalisation d'un livrable ou d'un projet spécifique.

Une fois le stage terminé, il convient de l'évaluer. L'évaluation peut prendre différentes formes (par exemple, une évaluation, un formulaire de retour d'expérience ou un rapport), mais elle doit toujours se concentrer sur ce que l'étudiant a appris et sur la manière dont il a contribué aux activités de l'établissement d'accueil. L'évaluation écrite est ensuite transmise au département universitaire de l'étudiant afin de confirmer la réalisation du stage et, le cas échéant, de permettre la validation des crédits ECTS.

Défis et solutions

- Le format, le contenu et les résultats attendus d'un stage doivent être adaptés à sa durée ; un stage d'une semaine axé principalement sur la familiarisation avec le fonctionnement de l'établissement aura une structure différente de celle d'un stage de plusieurs mois, qui permet à l'étudiant de s'impliquer progressivement dans des activités professionnelles et d'assumer un niveau de responsabilité plus élevé
- Les étudiants peuvent disposer de connaissances théoriques approfondies, mais ne pas avoir d'expérience pour les mettre en pratique ; des missions claires, un retour d'information régulier et des résultats attendus bien définis contribuent à éviter les malentendus
- Dans le cas d'étudiants sans expérience professionnelle préalable, il convient d'accorder une attention suffisante à leur adaptation à l'environnement de travail, notamment en définissant clairement les règles, les attentes et les pratiques formelles et informelles du lieu de travail
- La mise en place d'un stage impose une charge de travail accrue au tuteur et aux autres membres du personnel chargés d'accompagner l'étudiant ; il convient donc de prendre en compte cet investissement en temps dès la phase de planification du stage et d'adapter en conséquence l'étendue des tâches et la capacité d'accueil de l'établissement d'accueil
- Dans certaines universités et certains établissements, les stages sont organisés de manière plus opérationnelle, en fonction des besoins et des possibilités des départements universitaires ou des unités des établissements d'accueil, ou par l'intermédiaire du service des ressources humaines, qui sert parfois d'intermédiaire pour les offres de stage. Cela peut se traduire par une offre limitée de stages et par des lacunes organisationnelles liées à leur coordination. Une solution appropriée consiste à mettre en place un système de stages unifié à l'échelle de l'ensemble de l'établissement, qui définisse clairement un point de contact pour la coordination des stages, les procédures d'attribution des stages et la communication avec les universités ou les établissements d'accueil, tout en permettant aux différentes unités de définir leurs besoins et leurs capacités. Cela permet de mieux mettre en relation les étudiants avec les départements d'accueil pertinents.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Tâches et ressources

L'étudiant

Les étudiants sont tenus de se familiariser avec les conditions et le contenu des stages et de s'accorder avec l'établissement d'accueil et l'université sur les exigences formelles du stage (par exemple, les formalités administratives, la reconnaissance des crédits ECTS, le calendrier et le périmètre du stage). Pendant le stage, l'étudiant participe activement aux activités du service d'accueil et accomplit les tâches qui lui sont confiées dans le cadre et les délais convenus. L'étudiant met en pratique les connaissances et les compétences acquises au cours de ses études pour mener à bien ses tâches, tout en apprenant de nouvelles procédures et méthodes de travail sur le terrain. Il communique avec son tuteur, vérifie régulièrement sa compréhension des tâches qui lui sont confiées et tire parti des retours d'expérience qui lui sont fournis. L'étudiant respecte les règles et le fonctionnement de l'établissement d'accueil, y compris les procédures de travail, les règlements internes et toute exigence relative à la confidentialité des informations. À l'issue du stage, l'étudiant remplit les conditions fixées par l'université et l'établissement d'accueil pour la validation et la réussite du stage.

Le tuteur

Le tuteur apporte un accompagnement et un soutien professionnels à l'étudiant tout au long du stage. Il lui confie des tâches correspondant à ses connaissances et à ses capacités, en tenant compte du stade actuel du stage, dans le but d'accroître progressivement son niveau d'autonomie. Le tuteur suit régulièrement l'avancement des tâches confiées, fournit un retour d'expérience à l'étudiant, l'aide à comprendre le contexte plus large de son travail et favorise son implication dans le fonctionnement du lieu de travail.

Le personnel de coordination

Le membre du personnel compétent au sein de l'université (responsable des ressources humaines, secrétaire ou assistant du département, ou autre membre du personnel de soutien) est chargé de publier l'offre de stage, de sélectionner un candidat approprié et de le mettre en relation avec le département ou l'unité concerné(e) de l'établissement d'accueil. Il fournit à l'étudiant toutes les informations nécessaires concernant l'organisation et les conditions du stage et, le cas éché , facilite la communication avec la direction du département, le service des affaires étudiantes, etc. Le membre du personnel compétent au sein de l'établissement d'accueil fait office de personne de contact pour l'étudiant tant avant le début du stage que tout au long de son déroulement. Il assure la communication avec la direction du lieu de stage concerné et le tuteur désigné, supervise la finalisation des conditions du stage et se charge des formalités administratives nécessaires (convention, formulaire d'évaluation, etc.).

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Le personnel chargé de l'organisation et de la coordination des stages au sein de l'université et de l'établissement d'accueil		X		
L'étudiant en stage			X	X
Le tuteur et les autres membres du personnel impliqués dans la mise en œuvre du stage			X	X

Un exemple

Stage d'un étudiant en licence du programme « Analyste en sciences sociales » au sein du service de contrôle – unité de soutien et de traitement des données de l'Autorité régionale de la région d'Olomouc.

Portée et organisation du stage

Le stage s'est déroulé sur un total de 350 heures réparties sur deux semestres. L'étudiante était présente sur le lieu de travail trois jours par semaine. Elle disposait de son propre espace de travail au bureau et avait accès à l'équipement technique nécessaire, notamment un ordinateur. Deux tuteurs ont participé à l'encadrement du stage ; l'étudiante partageait un espace de travail avec eux, et ceux-ci lui ont apporté un soutien et des conseils continus. Une convention de stage a été conclue avec l'étudiante et, à l'issue du stage, celle-ci a reçu une attestation confirmant la réussite de son stage ainsi qu'une évaluation écrite de celui-ci.

Orientation professionnelle du stage

L'étudiante s'est concentrée sur l'analyse de données qualitatives, l'interprétation du comportement humain et les perspectives issues des sciences sociales. Cette approche différait des activités habituelles du lieu de stage, qui travaille principalement avec des données structurées et leur traitement quantitatif. Alors que le lieu de stage analyse généralement des données chiffrées, l'étudiante a apporté une perspective axée sur la compréhension des contextes plus larges et des facteurs sous-jacents à ces données. Son orientation professionnelle a ainsi complété l'approche à vocation technique du lieu de stage par des perspectives issues des sciences sociales.

Contenu et missions du stage

Au cours de la première moitié du stage, l'étudiante s'est concentrée sur la préparation et le nettoyage des données. Plus précisément, ses tâches comprenaient :

- Traiter et classer un ensemble de données sur les industries culturelles et créatives de la région
- Traitement de la liste des investissements régionaux en tenant compte de leur localisation géographique en vue d'une future visualisation cartographique
- Présentation graphique des données : édition de graphiques et de tableaux interactifs, normalisation de la terminologie et garantie de la cohérence des données exportées
- Traitement des métadonnées des ensembles de données sur le portail de données ; utilisation de l'IA pour créer des descriptions d'ensembles de données et des tableaux pour les ensembles de données ouverts publiés sur le portail de données

Au cours de la seconde moitié de son stage, l'étudiante s'est consacrée à des tâches plus avancées, notamment :

- L'évaluation statistique des données relatives aux industries culturelles et créatives de la région (par exemple, en lien avec la démographie des communes, l'éducation, l'emploi, etc.)
- Familiarisation avec les analyses spatiales et la visualisation des données à l'aide de cartes dans le logiciel ArcGIS
- L'identification de nouveaux ensembles de données potentiels pouvant faire l'objet d'une publication en tant que données ouvertes et la préparation des résultats sous forme d'une présentation destinée au portail public de données ouvertes

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Avantages de la collaboration

Cette collaboration s'est avérée bénéfique pour les deux parties. Grâce à son parcours universitaire et à ses connaissances spécifiques, l'étudiante a apporté une approche différente du traitement des données, notamment en matière d'analyse qualitative avec des recoupements avec le domaine de la psychométrie, tout en allégeant considérablement la charge de travail du service en participant aux tâches courantes. Au cours de son stage, l'étudiante a approfondi ses connaissances en matière de traitement des données quantitatives, qui constituent un aspect plus technique du travail avec les données. Elle a appris à manipuler divers formats de données, à les transformer en un format standardisé, à garantir la cohérence du traitement des données et à utiliser des outils logiciels libres pour la visualisation des données. Parallèlement, ce stage a représenté pour l'étudiante sa première expérience professionnelle et sa première immersion dans le fonctionnement d'une institution de l'administration publique.

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2.6 *P. Conrad, K. Sielemann et T. Sandevski* – Chercheurs en sciences marines et environnementales

Des chercheurs en sciences marines et environnementales apprennent à présenter leur projet : « » – Une étude de cas du DAM et du Helmholtz Forum Earth and Environment

À propos des auteurs

Pauline Conrad est chargée de communication politique à l'Association allemande de recherche marine (DAM)

Le Dr Katharina Sielemann est conseillère principale en synthèse et communication au Forum Helmholtz « Terre et Environnement ».

Tome Sandevski coordonne les initiatives conjointes de dialogue entre science et politique des trois universités de la région Rhin-Main : l'université Goethe de Francfort, l'université technique de Darmstadt et l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Il organise régulièrement des rencontres en présentiel entre chercheurs et décideurs politiques, ainsi que des événements consacrés aux politiques publiques dans la région de Francfort/Rhin-Main, à Berlin et à Bruxelles. Il anime des ateliers sur l'engagement politique destinés aux chercheurs en début de carrière, aux chercheurs confirmés et aux responsables de recherche.

Les points clés en bref

Boîte à outils ENGAGE.EU pour l'engagement politique

- En 2025, l'Alliance allemande pour la recherche marine (DAM) et le Forum Helmholtz « Terre et Environnement » ont organisé deux ateliers de renforcement des compétences sur le dialogue entre science et politique ; environ 40 des quelque 50 participants ont ensuite préparé et présenté des exposés politiques de quatre minutes, quatre à six semaines après les ateliers initiaux

- Après chaque présentation, les participants ont reçu des retours structurés de la part de leurs pairs et des animateurs de l'atelier ; la plupart des participants ont respecté le temps imparti et ont livré des présentations bien structurées ; les difficultés les plus courantes ont été d'expliquer la pertinence de leurs recherches aux décideurs politiques, d'éviter le jargon technique et, surtout, de formuler des options politiques concrètes
- Cet exercice s'est révélé être un moyen efficace de traduire le contenu de l'atelier en compétences pratiques et de préparer les participants à de futures interactions avec les décideurs politiques

Comment ce format fonctionne-t-il ?

En janvier et juin 2025, l'Alliance allemande pour la recherche marine (DAM) et le Forum Helmholtz « Terre et Environnement » ont organisé à Berlin deux ateliers de renforcement des compétences sur le dialogue science-politique. Environ 60 chercheurs et responsables de l'échange de connaissances issus de divers instituts de recherche ont participé à ces deux ateliers. Chaque atelier s'est déroulé de midi à midi sur deux jours et a abordé des thèmes tels que les rôles des décideurs politiques, la compréhension des contextes d'élaboration des politiques et un aperçu des formats d'engagement politique.

Afin de rendre le contenu de l'atelier applicable dans la pratique, les animateurs ont invité les participants à préparer un argumentaire politique à titre d'exercice de suivi. Le processus s'est déroulé en quatre étapes.

Étape 1 : Présentation de l'exercice
Au cours des 30 dernières minutes de chaque atelier, les animateurs ont expliqué les objectifs et la structure de l'exercice de suivi. La participation était facultative. Les participants qui ont choisi d'y prendre part ont été invités à présenter un argumentaire politique de quatre minutes quatre à six semaines après l'atelier. Plusieurs dates virtuelles ont été proposées, et les participants pouvaient choisir celle qui leur convenait le mieux. Les instructions relatives à l'exercice ont également été envoyées par écrit à tous les participants après l'atelier.

Étape 2 : Les participants préparent leurs présentations
Entre l'atelier et la session de suivi, les participants ont préparé leurs présentations de politique de manière autonome. Les animateurs se tenaient à disposition pour répondre aux questions par e-mail, mais aucun participant n'a fait appel à cette possibilité.

Étape 3 : Organisation des sessions de présentation virtuelles
Les sessions de suivi virtuelles ont duré entre 90 et 120 minutes. Chaque participant a présenté un exposé politique d'une durée maximale de quatre minutes, suivi de retours d'expérience de la part des autres participants et de commentaires des animateurs. Les retours d'expérience entre pairs se sont révélés particulièrement constructifs, les observations des participants étant réfléchies et constructives.

Étape 4 : Synthétiser et partager les retours
À l'issue des sessions, les animateurs ont compilé les principaux points soulevés et les ont partagés avec l'ensemble des participants. Ce résumé a servi de base à la rédaction de lignes directrices sur la préparation des présentations et des notes d'orientation, qui ont ensuite été publiées sur le site web du DAM.

Boîte à outils Edu4SDGs – Outils pour l'apprentissage des ODD

Ce que cet exercice a révélé : résultats et défis communs

Sur les 50 participants à l'atelier, 42 ont ensuite présenté un argumentaire politique lors des sessions de suivi – un taux de participation exceptionnel de 84 % pour un exercice facultatif.

Ce qui a bien fonctionné :

- La plupart des présentations étaient bien structurées et respectaient la limite de temps de quatre minutes
- Les retours entre pairs ont été systématiquement constructifs et ont donné lieu à des discussions de fond
- Les participants ont indiqué que cet exercice les avait aidés à appliquer à leurs propres recherches ce qu'ils avaient appris lors de l'atelier

Difficultés courantes :

- **Jargon technique :** plusieurs participants ont utilisé des termes courants dans leur domaine sans se rendre compte qu'ils seraient incompréhensibles pour un public de décideurs politiques
- **Cadrage de la pertinence :** expliquer pourquoi leurs recherches sont importantes pour les décideurs politiques – plutôt que pour leurs collègues chercheurs – s'est avéré difficile pour un certain nombre de participants
- **Options politiques :** la formulation d'options politiques concrètes et réalisables à partir des résultats de recherche a constitué l'élément le plus systématiquement difficile de l'exercice.

Tâches et ressources

Animateurs de l'atelier

Les animateurs présentent l'exercice lors de la dernière session de l'atelier, fixent les dates des réunions de suivi virtuelles, envoient des instructions écrites aux participants, animent les sessions de présentation et de retour d'expérience, puis compilent et diffusent un résumé des principaux points soulevés.

Chercheurs et responsables de recherche (participants à l'atelier)

Entre l'atelier et la session de suivi, les participants préparent une présentation de quatre minutes sur leur sujet de recherche, la présentent lors de la session virtuelle et formulent des retours entre pairs sur les présentations de leurs collègues.

Décideurs politiques

Les décideurs politiques n'ont pas participé aux sessions de présentation lors des éditions 2025 de cet exercice. Ils ont toutefois pris part aux ateliers initiaux, au cours desquels ils ont souligné l'importance de présentations concises, accessibles et pertinentes sur le plan politique. Les futures éditions de l'exercice pourraient tirer profit de la présence d'au moins un décideur politique lors des sessions de retours d'expérience.

APERÇU DES RESSOURCES REQUISES

Temps consacré par les…	Heures	Jours	Semaines	Mois
Animateurs d'ateliers	X			
Temps consacré par les chercheurs et les autres participants à l'atelier	X			
Temps consacré par les décideurs politiques	X			

Boîte à outils

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils pour l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils pour l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de

5.2.7 *Enol Nieto Jiménez* – Animer un dialogue entre science et politique au niveau local

Conférence Planet4Health & ENGAGEgreen

À propos de l'auteur



Enol Nieto Jiménez (enol.nieto@uvic.cat) est chef de projet au Centre technologique BETA de l'Université de Vic – Université centrale de Catalogne, où il travaille également sur la gouvernance au service du développement durable. Juriste et politologue de formation (Université autonome de Madrid), il est expert en transition écosociale et titulaire d'un master en études latino-américaines de l'Université Complutense de Madrid.

Les points clés en bref

- Comment animer une table ronde d'une heure à l'interface entre science et politique ? Étude de cas des conférences PLANET4HEALTH et ENGAGEgreen à Barcelone.
- La sélection des intervenants et des questions sur mesure ont permis de créer un fil conducteur entre les différentes disciplines et les différents rôles à l'interface entre science et politique.
- Le modérateur s'est efforcé de jouer le rôle de médiateur temporaire de connaissances : il a cadré la problématique, mis en relation les différentes contributions et recentré la discussion sur la mise en œuvre locale.
- L'approche utilisée dans ce cas est présentée à travers des étapes pratiques pouvant être adaptées à d'autres contextes de dialogue en fonction de leur contexte et de leurs besoins spécifiques.

Comment ce format fonctionne-t-il ?

Cette étude de cas décrit la modération de la session « Perspectives politiques et scientifiques (au niveau local) », qui s'est tenue dans le cadre de l'événement « Défis des politiques environnementales et sanitaires : un dialogue entre scientifiques et décideurs politiques », organisé conjointement par PLANET4HEALTH et ENGAGEgreen. La session a exploré la manière dont les déterminants environnementaux et sociaux de la santé peuvent être traduits en un débat politique pertinent au niveau local. Plutôt que de considérer l'animation comme un simple contrôle du temps, le format l'a utilisée pour relier les données factuelles, l'action publique et les réalités territoriales.

Boîte à outils pour l'engagement politique des scientifiques

Le principal défi consistait à intégrer quatre perspectives différentes au sein d'une même conversation plutôt que de présenter quatre exposés consécutifs. Le panel réunissait des experts en pollution atmosphérique et santé, en services d'information atmosphérique, en innovation publique et sociale, ainsi qu'en équité en matière de santé. L'animation devait donc identifier les points de convergence entre les

disciplines tout en veillant à ce que la discussion reste utile pour la prise de décision publique au niveau local.

Quatre intervenants ont pris la parole : Glòria Carrasco (ISGlobal), Jonilda Kushta (Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, en ligne), Carmen Juliana Villamizar (Centre de politique publique JHU-UPF) et Esteban Romero Frías (Université de Grenade). La session a été animée par Enol Nieto (Centre technologique BETA).



Étape 1 : Sélection des participants

Une condition importante pour la réussite d'un tel format consiste à sélectionner les intervenants en fonction des perspectives qu'ils apportent à la conversation, et non uniquement en fonction de leur expertise individuelle. Un panel efficace associe des chercheurs à des acteurs qui maîtrisent la mise en œuvre des politiques ou l'administration publique. La diversité des disciplines, des institutions, des territoires et des genres peut enrichir la discussion, mais le critère décisif est de savoir si les profils peuvent éclairer différents aspects d'un même problème politique.

Dans le cadre d'une conférence telle que celle organisée à Barcelone, il est utile de travailler délibérément à l'intersection de différents domaines : en l'occurrence, la santé et l'environnement, ainsi que la science et la politique. Réunir des acteurs capables de s'engager de manière constructive à ces intersections contribue à maintenir l'intérêt d'un public diversifié qui n'est pas nécessairement spécialisé dans un seul sujet. Cela permet également aux participants de relier la discussion à leurs propres domaines, défis et pratiques quotidiennes d'engagement entre science et politique.

Étape 2 : Connaître les participants et comprendre leurs profils

Il est important de se renseigner sur les intervenants. Passez en revue leurs biographies, leurs projets et leurs centres d'intérêt actuels avant de rédiger les questions. Cette préparation permet d'identifier ce que chaque personne peut apporter de manière unique et constitue la base de l'une des étapes les plus créatives du processus : la préparation des questions.

Étape 3 : Préparer les questions qui structureront la conversation

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Construisez un fil conducteur. Préparez une question principale par intervenant, ainsi que de brèves questions complémentaires. Les questions doivent créer des liens plutôt que de donner lieu à des mini-entretiens distincts. Dans ce cas précis, le parcours est passé globalement des preuves scientifiques à la pertinence locale, à l'utilisation politique, à la participation et à la mise en œuvre.

Dans ce cas précis, une série de questions générales a été préparée pour chaque intervenant, tout en veillant à ce qu'elles restent suffisamment larges pour susciter des idées ou des réflexions auxquelles les autres participants pourraient ensuite répondre. Ces questions préparées ont été complétées par des questions complémentaires improvisées, issues de la conversation elle-même. Une deuxième série de questions de secours a également été préparée afin de maintenir le rythme de la discussion et de garantir une participation raisonnablement équilibrée. Les questions comprenaient :

Questions générales :

- *Comment un projet axé sur la qualité de l'air peut-il être mené à l'échelle locale ? Le contexte local a-t-il une influence sur ce projet, ou s'agit-il d'un enjeu qui ne peut être abordé qu'à une échelle plus large ? Parlez-nous un peu de vos expériences.*
- *Comment la modélisation atmosphérique peut-elle aider les élus ou les administrations publiques dans leur prise de décision ? Avez-vous réussi à influencer les politiques publiques ? La parole est à vous.*
- *Quelle a été votre expérience avec les laboratoires vivants axés sur la restauration et la régénération des sols ? Selon vous, quel impact cela a-t-il sur la vie et la santé des personnes ? À vous la parole.*
- *D'après vos recherches, comment pensez-vous que l'accès équitable à la santé pourrait être amélioré dans le contexte urbain dans lequel vous avez travaillé ? Nous aimerions explorer cette dimension sociale de la santé plus en profondeur.*

Questions spécifiques pour le dialogue (si nécessaire) :

- *Comment les citoyens peuvent-ils être impliqués dans des sujets complexes tels que les mesures de la qualité de l'air ? (Chercheur, Barcelona Global Health Institute)*
- *Comment adapter toutes ces données pour les rendre compréhensibles aux décideurs ? (Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme)*
- *Dans votre projet, vous abordez les systèmes alimentaires sains : cet avantage social va-t-il toujours de pair avec un avantage environnemental ? (Université de Grenade)*
- *Quelles différences entre zones urbaines et rurales observez-vous en matière d'accès à la santé ? Pensez-vous qu'il existe un environnement particulièrement vulnérable parmi celles-ci ? (Chercheur, Centre de politiques publiques JHU-UPF)*

<u>Étape 4 : Commencez par une transition. Une brève introduction commune permet d'établir le lien que le panel va explorer.</u>

La session s'est ouverte sur une citation établissant un lien entre la santé humaine et l'environnement, qui a servi à relier la santé, l'environnement et l'échelle locale. L'ouverture a été délibérément interactive, invitant le public à participer à la discussion dès le début plutôt que de commencer par une introduction conventionnelle.

Boîte à outils ENGAGEgreen pour l'engagement politique

Étape 5 : Modérez activement.

Veillez à ce que les premières interventions soient concises, soyez à l'écoute des liens entre les réponses et utilisez des questions complémentaires pour amener les intervenants à dialoguer. Dans le cadre d'une participation hybride, revenez délibérément vers l'intervenant en ligne afin que la participation à distance ne devienne pas un bloc à part.

Étape 6 : Revenir à l'action.

Lorsque la discussion devient abstraite, ramenez-la à des questions concrètes : qui peut agir ? Quelles données factuelles peut-on utiliser ? Quelles sont les contraintes administratives importantes ? Quels changements pour les citoyens ?



Défis

- Temps limité : quatre intervenants pour une session d'une heure nécessitent un contrôle strict des interventions d'ouverture.
- Écart entre les disciplines : sans fil conducteur commun, des contributions techniquement solides peuvent rester déconnectées les unes des autres.
- Participation hybride : les intervenants en ligne doivent être délibérément inclus dans les échanges qui suivent.
- Préparation excessive : un script est nécessaire, mais le modérateur doit savoir abandonner une question prévue lorsqu'un lien plus pertinent se présente.

Tâches et ressources

Modérateur / chargé de l'échange de connaissances:

Sélectionner des profils complémentaires ; contacter et briefer les intervenants ; se renseigner sur leur parcours ; préparer le fil conducteur, les questions et les rebondissements ; gérer le timing ; et relier les contributions au cours de la session.

Scientifiques et décideurs politiques :

Préparer une brève intervention en lien avec la question commune, répondre aux autres intervenants et traduire l'expertise en implications pour l'action locale.

Temps de préparation :

De quelques heures à une journée de travail, selon la connaissance des intervenants et du sujet.

Budget requis :

Faible lorsque le dialogue s'inscrit dans un événement existant ; une diffusion hybride peut nécessiter un soutien technique.

Sources et lectures complémentaires

Programme de la conférence et informations sur l'événement : https://improntagranada.es/engage-green/el-11-de-marzo-barcelona-acoge-el-encuentro-europeo-sobre-politicas-ambientales-y-salud-en-el-marco-de-planet4health/

Publication sur les réseaux sociaux concernant l'événement : https://lnkd.in/p/eT6HT9E6

Vous souhaitez en savoir plus sur la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? Vous souhaitez partager votre expérience en matière d'engagement politique ? Vous envisagez de contribuer à la boîte à outils dédiée à l'engagement politique ? N'hésitez pas à contacter Tome Sandevski via science-policy@pvw.uni-frankfurt.de